

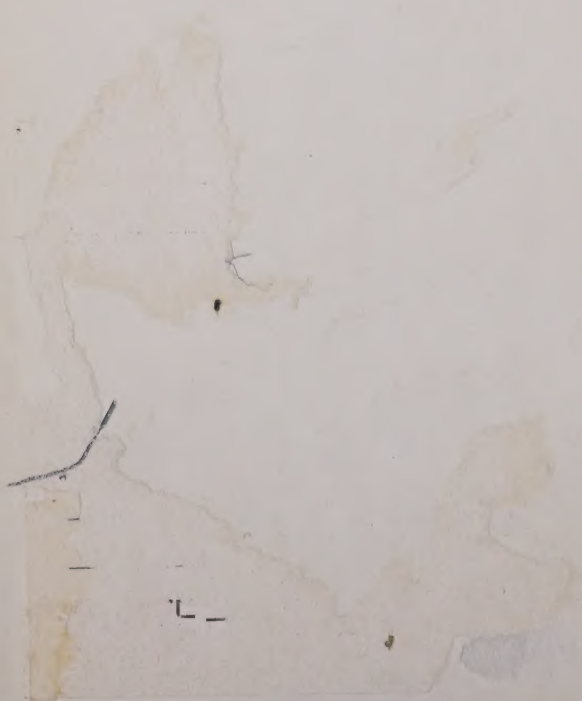
Mon
LIVRE
de
FRANCAIS



Série A - Septième année

LES FRÈRES DU SACRÉ-COEUR

PRIX: \$2.00



VOIR PAGE 269

Mon
LIVRE
de
FRANÇAIS



Série A - Septième année

LES FRÈRES DU SACRÉ-COEUR

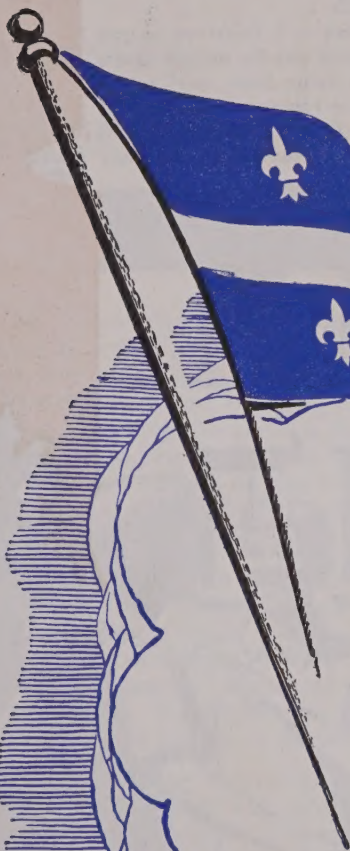
PROCURE DES FRÈRES DU SACRÉ-COEUR
2244, rue FULLUM — MONTRÉAL 24

Approuvé par le
COMITÉ CATHOLIQUE DU CONSEIL DE
L'INSTRUCTION PUBLIQUE

le 10 mai 1951

Illustrations de JACQUES BERNIER

DROITS RÉSERVÉS, CANADA 1950



O CANADA !

O Canada ! Terre de nos aïeux,
Ton front est ceint de fleurons glo-
rieux ;

Car ton bras sait porter l'épée,
Il sait porter la croix !
Ton histoire est une épopée
Des plus brillants exploits.
Et ta valeur, de foi trempée,
Protégera nos foyers et nos droits.

Sous l'œil de Dieu, près du fleuve
géant,

Le Canadien grandit en espérant.
Il est né d'une race fière,
Béni fut son berceau ;
Le ciel a marqué sa carrière
Dans ce monde nouveau ;
Toujours guidé par sa lumière,
Il gardera l'honneur de son dra-
peau !



OBSERVATION

1. Que représente cette illustration — 2. Décrivez ce que vous y observez. — 3. À quoi ces élèves ont-ils occupé leurs grandes vacances, croyez-vous? — 4. Selon vous, quel est le sujet de conversation des trois garçons représentés ici? — 5. De quelles qualités ces élèves devront-ils faire preuve au cours de l'année s'ils veulent terminer leurs études avec succès?



LA RENTRÉE

1ère LEÇON

LECTURE

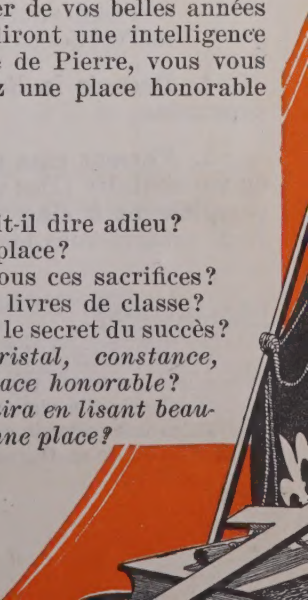
La rentrée

1. Septembre! C'est déjà la fin de l'été et, comme bien d'autres, Pierre jette un dernier regard vers le beau ciel bleu, pur comme un cristal, vers l'horizon baigné de lumière et de fraîcheur, vers les cimes lointaines, élégantes dans leurs caprices, vers le lac calme, serein et invitant. Il lui faut maintenant retourner à la ville; il lui faut maintenant reprendre le chemin de l'école, se lever plus tôt, étudier des leçons plus difficiles et rédiger des devoirs de plus en plus longs. Adieu les longues récréations, les joyeuses courses à bicyclette, le canotage et la natation, les promenades, les jeux et les distractions de toutes sortes!

2. Malgré toutes ces séparations, malgré tous ces sacrifices, une pensée réjouit pourtant le cœur de cet enfant: Pierre a en effet le désir et l'ambition d'obtenir cette année son certificat d'études. Que de livres savants il se procurera! Que de soirées il passera en leur agréable et bien-faisante compagnie! Pierre est sérieux; coûte que coûte, il leur arrachera leurs secrets, il s'enrichira de leurs trésors. Ces livres, il les veut témoins de ses efforts et de ses succès.

3. Voulez-vous devenir quelqu'un, à l'exemple de Pierre? Mettez-vous à l'œuvre dès aujourd'hui. N'oubliez jamais que seuls l'effort et l'ambition conduisent au succès; c'est en effet par votre constance et votre ardeur au travail que vous réussirez et que vous deviendrez des hommes. Si vous savez être sérieux et studieux, si vous savez profiter de vos belles années de jeunesse, dans votre corps en croissance grandiront une intelligence puissante et une âme forte et noble; à l'exemple de Pierre, vous vous préparerez un brillant avenir, vous vous taillerez une place honorable dans la société.

QUESTIONNAIRE

1. Au moment de la rentrée, à quoi l'élève doit-il dire adieu?
 2. A quoi toutes ces distractions feront-elles place?
 3. Pourquoi Pierre accepte-t-il joyeusement tous ces sacrifices?
 4. Quelle conduite tiendra-t-il vis-à-vis de ses livres de classe?
 5. Quand faut-il préparer son avenir? Quel est le secret du succès?
 6. Que signifient les mots *pur comme un cristal, constance, sérieux et studieux, se tailler une place honorable*?
 7. Comment l'auteur dit-il *que Pierre s'instruira en lisant beaucoup? qu'il occupera plus tard une bonne place?*
- 

VOCABULAIRE

Noms. — L'été, les vacances, le repos, les distractions, la villégiature; la rentrée, le retour, une classe, le classement, l'achat des classiques, la reprise du travail scolaire; la fréquentation, l'assiduité, la conduite, l'application, l'ambition, l'effort, l'étude, le succès, le certificat; l'instituteur, l'éducateur, le maître, l'élève, le condisciple.

Adjectifs. — Long, joyeux, reposant, bienfaisant, profitable; sérieux, studieux, appliqué, exemplaire, modèle, travailleur, laborieux, ambitieux, discipliné; important, décisif, fructueux; dévoué, savant, patient, estimé.

Verbes. — Terminer, s'achever, s'envoler; se préparer, retourner, se présenter, se mettre à l'œuvre, étudier, lire, écrire, réfléchir, faire effort, progresser, concourir, subir, réussir, vaincre, se réjouir, s'encourager, s'ambitionner, mériter; instruire, éduquer, former, discipliner; penser à son avenir, y songer, le préparer, se destiner, s'acheminer.

EXERCICES DE VOCABULAIRE

1. En vous aidant des mots du vocabulaire, s'il y a lieu, nommez différentes choses que l'écolier observe en se rendant à l'école; différentes choses que l'enfant observe dans la cour de récréation; différentes choses que l'élève peut observer dans sa classe.

2. Observez l'image du début de la leçon et trouvez des qualificatifs propres à

un maître	une école	une entrée	une cour de jeu
un écolier	une classe	un arbre	un livre

3. Enumérez quelques-unes des principales actions

de l'élève se rendant à l'école	d'un maître	d'un élève appliqué
de l'écolier entrant en classe	d'un élève	d'un mauvais écolier

4. Dressez la liste des manuels classiques que vous vous êtes procurés.

5. Formez cinq expressions en associant un adjectif et un nom du vocabulaire (Des vacances profitables, ...); ajoutez un sujet et un complément à cinq verbes du vocabulaire (Les vacances s'achèvent. Nous retournerons bientôt à la classe ...).

RÉALISATIONS

Écrire le nom de son professeur et des élèves de sa classe dans son cahier de découpages; orner la page d'un motif décoratif de son choix.

Dessiner son école ou en écrire le nom. — Décorer sa classe.

Faire une collection d'images illustrant les différentes institutions d'éducation de sa ville ou de sa région.

GRAMMAIRE

LES PRINCIPALES ESPÈCES DE MOTS

LE NOM

Garçons et **fillettes** ont repris le **chemin** de l'école.

Imitons le **castor** laborieux ou l'**abeille** diligente.

Dans ces exemples, les mots *garçons* et *fillettes* sont des mots qui servent à désigner des personnes; les mots *castor* et *abeille* servent à désigner des animaux et les mots *chemin* et *école* servent à désigner des choses. Tous les mots qui servent ainsi à désigner une personne, un animal ou une chose sont des **noms**.

- ⊗ 1. **LE NOM.** — Le nom est un mot qui sert à désigner une personne, un animal ou une chose.

L'ADJECTIF QUALIFICATIF

Pierre est un élève **intelligent**, **sérieux** et **studieux**.

Il passera de **longues** heures en leur **agréable** compagnie.

Les mots *intelligent*, *sérieux* et *studieux* sont des mots qui donnent des qualités au nom *élève*; de même, le mot *longues* est un mot qui donne une qualité au nom *heures* et le mot *agréable* donne une qualité au nom *compagnie*.

Tous les mots qui donnent ainsi des qualités à des noms sont des **adjectifs qualificatifs**.

- ⊗ 2. **L'ADJECTIF QUALIFICATIF.** — L'adjectif qualificatif est un mot qu'on ajoute au nom pour lui donner une qualité bonne ou mauvaise.

LE VERBE

Pierre **est** sérieux; il se **prépare** un brillant avenir.

Ils **sont** ambitieux; ils **obtiendront** leur certificat.

Le mot *est* exprime l'état de Pierre et le mot *prépare* exprime l'action qu'il accomplit; de même, le mot *sont* exprime un état et le mot *obtiendront* exprime une action.

Tous les mots qui expriment ainsi un état ou une action sont des **verbes**.

- ⊗ 3. **LE VERBE.** — Le verbe est un mot qui exprime l'état ou l'action.

L'ARTICLE

C'est la **fin** des vacances; on reprend le **chemin** de l'école.

Les mots *la*, *des*, *le* et *l'* sont des petits mots qui se placent devant des noms pour en préciser le sens, le genre ou le nombre: ce sont des **articles**.

- ⊗ 4. **L'ARTICLE.** — L'article est un petit mot qu'on place devant le nom pour en préciser le sens, le genre ou le nombre.

LE PRONOM

Pierre est très studieux; il prépare soigneusement son avenir.
Les vacances achèvent; elles fuient comme les charmants oiseaux.

Le mot *il* est un mot qui tient la place du nom *Pierre* et le mot *elles* remplace le nom *vacances* (*les vacances*).

Tous les mots qui tiennent ainsi la place d'un nom sont des **pronoms**.

⊗ 5. LE PRONOM. — Le pronom est un mot qui tient la place d'un nom.

LES SIGNES ORTHOGRAPHIQUES

L'enfant qui est vis-à-vis de moi est un élève appliqué.
Je rêve de grands succès. Nous haïssons ce garçon indocile.

L'APOSTROPHE (') remplace le *e* ou le *a* des articles ou des pronoms qui précèdent immédiatement un mot commençant par une voyelle ou une *h* muette.

Le TRAIT D'UNION (-) unit deux ou plusieurs mots qui n'en forment qu'un par le sens (vis-à-vis, arc-en-ciel...).

L'ACCENT GRAVE (`) se met sur la plupart des *e* ouverts et sur quelques *a* (*père, mère — à, voilà, là*).

L'ACCENT AIGU (') se met sur la plupart des *e* fermés (*bébé, élève*).

L'ACCENT CIRCONFLEXE (^) se met sur certains *e* ouverts et sur quelques voyelles longues (*rêve, tête, — tâche, grâce*).

La CÉDILLE (ç) se place sous la lettre *c* et la fait prononcer comme un *s*.

Le TRÉMA (¨) se place sur les voyelles *e, i, u* de certains mots et indique que ces voyelles se détachent de la voyelle qui précède (*haïssons, mais, Moïse*).

⊗ 6. LES SIGNES ORTHOGRAPHIQUES. — Les signes orthographiques sont l'accent aigu ('), l'accent grave (`) et l'accent circonflexe (^), l'apostrophe ('), la cédille (ç), le trait d'union (-) et le tréma (¨).

EXERCICES DE GRAMMAIRE ET D'ANALYSE

6. Exercice oral. Trouvez les noms que renferme le texte suivant et dites à quoi ils servent.

La cloche de l'école, muette depuis deux longs mois, retentit de nouveau ce matin : les grandes vacances s'envolent aussitôt, comme les charmants oiseaux que ce tintement inattendu effraie et met en fuite : une nouvelle année scolaire commence. Je suis fier de reprendre mes classes car je désire compléter mon instruction, je songe à préparer mon avenir, je veux devenir un homme et me tailler une place honorable dans la société. J'imiterai l'abeille diligente ou le castor laborieux ; je profiterai de mes années de jeunesse, je répondrai aux sacrifices de mes parents et au dévouement de mon maître par mon application au travail et mes succès scolaires.



7. Trouvez les noms contenus dans le deuxième paragraphe de la lecture; écrivez ensuite ce texte et soulignez les noms que vous y rencontrerez.

8. Exercice oral et écrit. Dressez une liste de dix noms de personnes, une autre de dix noms d'animaux et une troisième de dix noms de choses.

9. Exercice oral. Trouvez les adjectifs qualificatifs contenus dans le texte suivant et dites à quoi ils servent.

Pierrette est une petite fille charmante; c'est aussi une écolière propre, appliquée, joyeuse, charitable et chérie de toutes ses compagnes. Elle porte toujours un costume impeccable; elle prend également un soin jaloux de ses livres et autres effets classiques. En classe, c'est une élève laborieuse, docile, sérieuse, toujours attentive et studieuse. Sa nouvelle institutrice n'aura qu'à se réjouir de sa grande application au travail, de ses manières polies et affables et de sa conduite exemplaire. Cette année encore, Pierrette connaîtra sans doute des rapports mensuels favorables et des succès éclatants car c'est une enfant intelligente et appliquée.

10. Trouvez les adjectifs qualificatifs contenus dans le premier paragraphe de la lecture et dites à quoi ils servent; écrivez ensuite ce texte et soulignez les adjectifs qualificatifs.

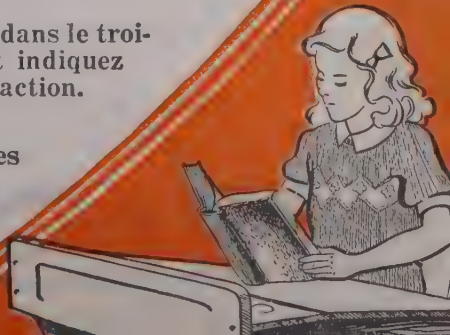
11. Exercice oral. Trouvez dix adjectifs qualificatifs qui peuvent convenir à une élève modèle; trouvez dix autres qualificatifs qui peuvent convenir à un mauvais écolier.

12. Exercice oral. Trouvez les mots du texte suivant qui servent à exprimer un état ou une action et nommez-les.

La cour de récréation est maintenant déserte; les classes bourdonnent déjà d'activité, le travail scolaire va bon train. On étudie les vérités de la religion, on récite les leçons et corrige les travaux écrits, on apprend et applique de nouvelles règles, on rédige un exercice grammatical et on analyse des phrases. Le travail est intéressant, les règles sont faciles d'application; l'heure passe rapidement. Il est maintenant dix heures: c'est le moment de la récréation; les élèves interrompent leur classe et se rendent dans la cour. Là, on cause, on rit, on crie, on court et on saute, on se distrait et se repose, on prépare une autre séance de classe fructueuse.

13. Dressez la liste des verbes contenus dans le troisième paragraphe de la lecture et indiquez les verbes d'état et les verbes d'action.

14. Ecrivez l'exercice 9 et soulignez les verbes.



15. Trouvez les articles du texte suivant et dites à quoi ils servent; écrivez ensuite ce texte et soulignez les articles.

A l'ouverture des classes, je me suis procuré plusieurs livres nouveaux et je les ai déjà tous feuilletés avec beaucoup d'intérêt. Voici un catéchisme qui m'apprendra les vérités de la religion; cette grammaire m'enseignera à parler et à écrire correctement la belle langue française. L'arithmétique me donnera les notions des nombres et m'initiera aux secrets du commerce; l'histoire nationale me fera connaître les noms des hommes illustres qui ont fait le pays; la géographie me décrira le Canada, les beautés qu'il renferme, les produits et les richesses qu'il possède, les hommes qui l'habitent.

16. Exercice oral et écrit. Trouvez dans la lecture dix expressions qui renferment un nom et un article (la fin, ...).

17. Trouvez les pronoms contenus dans le texte suivant et dites à quoi ils servent; écrivez ensuite ce texte et soulignez les pronoms.

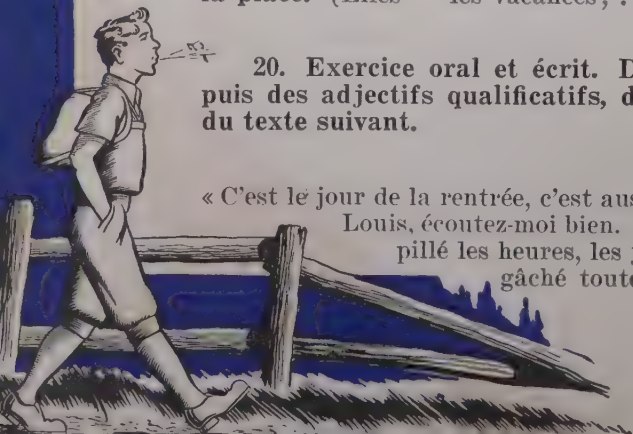
Les vacances sont terminées; elles ont fui comme un rêve. Ces enfants viennent en classe et cherchent à s'instruire; imitez-les. Nous travaillerons avec ardeur car nous voulons profiter de nos années de jeunesse pour nous préparer un brillant avenir. Cette jeune écolière est sérieuse et studieuse, c'est une élève modèle; tu devrais l'admirer et l'imiter. Le travail persévérant et opiniâtre vient à bout de tout; il est le secret du succès. Tous ces enfants sont assidus et laborieux; ceux-ci sont intelligents, ceux-là sont vaillants; tous sont dociles, disciplinés et respectueux. Qui sera le premier de la classe? Lesquels conquerront leur certificat?

18. Ecrivez le troisième paragraphe de la lecture; soulignez les pronoms.

19. Dressez la liste des pronoms de la troisième personne contenus dans l'exercice 17; écrivez en regard les mots dont ils tiennent la place. (Elles — les vacances; ...)

20. Exercice oral et écrit. Dressez la liste des noms puis des adjectifs qualificatifs, des verbes et des articles du texte suivant.

« C'est le jour de la rentrée, c'est aussi le jour du ferme propos. Louis, écoutez-moi bien. L'an dernier, vous avez gaspillé les heures, les jours et les mois, vous avez gâché toute une année. Vous portiez



peu d'intérêt à vos études et vous manquiez souvent d'ambition; vous étiez distrait et rêveur, votre esprit s'envolait sans cesse par les fenêtres de la classe. Vous négligiez vos travaux à domicile et vous ne vous donniez jamais la peine d'étudier soigneusement vos leçons quotidiennes. Vous avez fait fausse route; cette année, faites-vous violence, revenez dans le droit chemin; bannissez de votre conduite toutes ces négligences et toutes ces lâchetés; imitez vos compagnons et mettez-vous résolument à l'important travail de la préparation de votre certificat, de votre avenir.»

21. Exercice oral. Nommez les signes orthographiques employés dans les mots suivants et dites à quoi ils servent.

l'école	un garçon	un rêve	un tête-à-tête	vis-à-vis	mûrir
le mais	l'égoïsme	la sève	un arc-en-ciel	brûlant	se gâter
l'élève	la leçon	aiguë	un pied-de-biche	héroïque	naïveté

22. Exercice oral et écrit. Ajoutez les signes orthographiques requis.

Savez-vous pourquoi, à l'école, il y a un règlement? En soupçonnez-vous les raisons? Voici. Vous désirez subir vos examens du certificat d'études avec succès; vous ne voulez pas être decus dans le résultat de vos efforts; vous voulez être sérieux et studieux. Et pourtant, à votre âge, la légèreté fait bien des victimes, l'amour du jeu attire et fait souvent oublier le devoir d'état. Un règlement sévère a été établi précisément pour combattre cette légèreté naturelle. La cloche devient donc ce trouble-fête qui ordonne de faire silence et de se mettre à la tâche; son tin tin répété régulièrement vous met en état de travailler pour vous instruire. Benissez le règlement et aimez-le; surtout, soyez-y fidèles.

CONJUGAISON

LES VERBES ÊTRE ET AVOIR

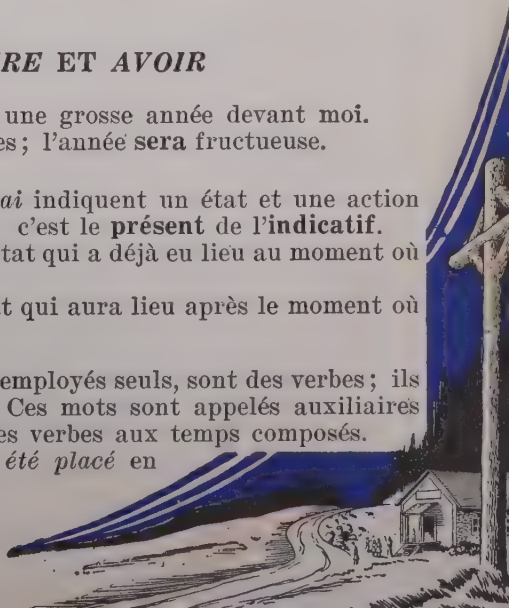
Je **suis** en septième année; j'**ai** une grosse année devant moi.
Les vacances **ont été** reposantes; l'année **sera** fructueuse.

[B] Les expressions *je suis* et *j'ai* indiquent un état et une action qui ont lieu au moment où l'on parle: c'est le **présent** de l'**indicatif**.

[B] Le verbe *ont été* indique un état qui a déjà eu lieu au moment où l'on parle: c'est le **passé composé**.

[B] Le verbe *sera* indique un état qui aura lieu après le moment où l'on parle: c'est le **futur simple**.

[C] *Etre* et *avoir*, lorsqu'ils sont employés seuls, sont des verbes; ils expriment l'état ou la possession. — Ces mots sont appelés auxiliaires lorsqu'ils aident à conjuguer les autres verbes aux temps composés. (J'ai obtenu ma promotion. — J'ai été placé en septième année.)



[C]	PRÉSENT	PASSÉ COMPOSÉ	FUTUR SIMPLE
AVOIR	J'ai nous avons	J'ai eu nous avons eu	J'aurai nous aurons
ÊTRE	Je suis nous sommes	J'ai été nous avons été	Je serai nous serons

N.B. — Les lettres [B] et [C] correspondent à celles du tableau analytique du programme de français. (Cf. Enseignement Primaire, septembre 1948.)

23. Conjuguez oralement au présent de l'indicatif, au passé composé et au futur simple. Ecrivez ensuite aux trois temps demandés en changeant de personne à chaque expression.

Etre ardent au travail.
Avoir beaucoup d'ambition.
Etre le premier de sa classe.

Avoir toujours de bonnes notes.
Etre très fier de ses succès.
Avoir à cœur de réussir.

24. Exercice oral et écrit. Mettez aux temps demandés.

Présent. — Vous *avez été* des élèves studieux; ceux-ci, au contraire, *ont eu* la passion du jeu. *Scras-tu* laborieux et vaillant? *J'ai été* très appliqué; j'*ai toujours eu* un bulletin irréprochable. Ils *seront* fiers car ils *auront* tous leurs livres.

Passé composé. — Les grandes vacances *seront* bienfaisantes; nous *aurons* l'occasion de nous reposer. *J'ai* ma promotion; ils *sont* tristes car ils *ont* à déplorer un cuisant échec.

Futur simple. — *J'ai* de l'ardeur et de l'ambition; l'année *est* fructueuse. Ils *ont été* sages en préparant ainsi leur avenir.

25. Dressez la liste des verbes en italique de l'exercice 24; indiquez en regard les temps auxquels ces verbes sont employés.

ORTHOGRAPHE

26. VOS LIVRES. — *Penchez-vous* sur vos livres classiques, étudiez-les avec amour; *tâchez* de bien comprendre ce qu'ils vous *enseignent*. Croyez-moi, ces livres s'intéressent à vous; ils vous aiment et désirent votre bien. *Ce* sont des amis qui vous parlent, qui vous conseillent, qui vous livrent généreusement leurs secrets et leurs trésors. Ils veulent vous *éclairer* et faire de vous des hommes instruits, de bons *citoyens*, des chrétiens sincères. Lisez donc toujours attentivement ce qu'ils vous disent, retenez les leçons qu'ils vous donnent, gravez-les dans votre mémoire et faites-les ensuite passer dans votre vie; si vous êtes *fidèles* à leurs conseils, ils feront de vous des enfants sérieux et, plus tard, des hommes *honorables* et respectés.

PHRASÉOLOGIE

27. Exercice oral et écrit.
Complétez les phrases suivantes
sur le modèle de la première.

Mon catéchisme m'initiera aux
vérités de notre sainte religion.

Mon livre de grammaire —.
L'arithmétique —. Mon histoire
nationale —. L'étude de la géo-
graphie —. Mon assiduité à la
classe et mon application constan-
te au travail —. Mes succès sco-
laires —.

28. Exercice oral et écrit.
Complétez les phrases suivantes
sur le modèle de la première.

Je rédigerai mes devoirs et
j'étudierai ensuite mes leçons.

Cet écolier est sérieux et —.
En classe, l'élève laborieux —.
Sur la rue, ces enfants —. A do-
micile, l'élève ambitieux —. Du-
rant ces cinq heures de classe, nous
—. Sur mon honneur, je promets
—.

29. Exercice oral et écrit. — Ajoutez les qualificatifs requis.

Mon école est — et —; ma classe est — et —. Certains élèves
— ou — ressemblent au papillon —; je serai au contraire un élève
— et —, j'imiterai plutôt le castor — ou l'abeille —. Mon institutrice
est une maîtresse —, —, —; je répondrai à son dévouement par une
conduite —, par un travail — et —.

RÉDACTION

Faites une composition d'un paragraphe sur l'un ou
l'autre des sujets suivants:

La rentrée. Ma classe. Ma future année scolaire.

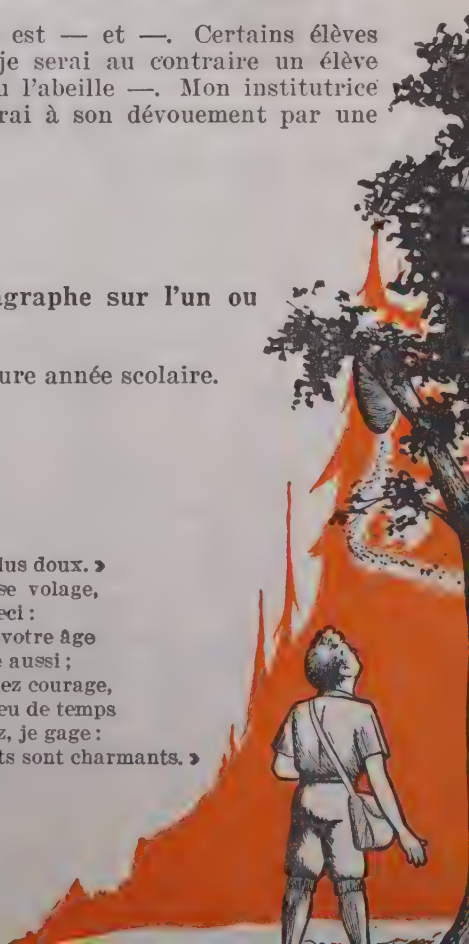
RÉCITATION

LES FRUITS DE L'ÉTUDE

Le singe, autrefois,
Trouvant une noix
Encor recouverte
De l'écorce verte,
Et la dépouillant
Très patiemment
Dit : « Qu'elle est amère !
Mais consolons-nous,
Le fruit qu'elle enserre

En sera plus doux. »
— Jeunesse volage,
Méditez ceci :
L'étude à votre âge
Est amère aussi ;
Mais prenez courage,
Et dans peu de temps
Vous direz, je gage :
« Ses fruits sont charmants. »

(De Commercy)



OBSERVATION

1. Que représente cette scène? Décrivez ce que vous y voyez. — 2. S'agit-il de la fenaison ou de la récolte du grain? Qu'est-ce qui le fait croire? — 3. Quels travaux feront suite à ce premier travail? — 4. Pourquoi le fermier et son fils interrompent-ils leur travail? — 5. Imaginez la conversation entre ce fermier et son voisin.



LA MOISSON

2^e LEÇON

LECTURE

La fenaison

1. Le spectacle enivre Jean. Les machines font entendre une chanson métallique un peu dure. Mais cette chanson, comme elle exalte la robuste fécondité de la terre!

2. Le mil où fourrage l'énorme faux apparaît si dru et serré qu'on dirait les poils d'une crinière de cheval. À l'approche des faucheuses, les tiges fines, prises de vertige, trépident d'abord un instant puis, lourdement, foudroyées, se couchent sur le sol; et l'épais tapis de verdure lance, comme un hommage au soleil, sa buée de parfum.

3. Ça et là, en avant de l'attelage, des oiseaux lèvent, chassés de leur retraite par ce bruit étrange; des bécassines et des perdrix de savane rasant la surface de la prairie avec des cris d'effroi. Au bord de la mer, mises en train par le tapage de la faucheuse, les mouettes courent sur les vagues ou se bercent sous le ciel avec des caracoles inaccoutumées. Au loin, une vague d'air chaud vibre au-dessus de la gigantesque silhouette du cap Blomidon, signe de beau temps et de grande chaleur.

4. De loin, monsieur Finlay suit les faucheuses d'un regard où luit de l'orgueil autant que de la joie. Un moment, il se penche et saisit à main ouverte une poignée de mil pour mesurer l'épaisseur de l'andain: « Comme c'est beau, une belle terre! dit-il à son intendant. Quand on se dit que cette petite région de la Grand-Prée, de Piziquid et des Canards, que nous embrassons d'un simple coup d'œil, rapporte à ses propriétaires, bon an, mal an, un million de dollars! »

(D'après AU CAP BLOMIDON, Chan. L. Groulx)

QUESTIONNAIRE

1. Quelle chanson exhalent les faucheuses mécaniques?
2. Décrivez le mil avant le fauchage; — après le fauchage.
3. Quels sentiments découvre-t-on dans le regard du propriétaire?
4. Où la scène décrite ici se déroule-t-elle?
5. Cette région est-elle fertile? Qu'est-ce qui le prouve?
6. Dans ce texte, que signifient les mots *exalte*, *métallique*, *fécondité*, *vertige*, *andain*, *carocoles*, *bon an*, *mal an*?
7. Comment l'auteur dit-il que le bruit des faucheuses révèle la richesse de la terre? que le mil est très fourni? que monsieur Finlay est satisfait de la récolte?

VOCABULAIRE

Noms. — Une ferme, une prairie, un champ; le fermier, son fils, l'engagé, le travail, une corvée; un instrument, une machine, une faucheuse mécanique, une moissonneuse, la fourragère; la fenaison, la moisson, la récolte du grain; le fauchage, le râtelage, un andain, une veillotte, une gerbe, une charge; la rentrée, le battage.

Adjectifs. — Beau, doré, ondulant, fertile, dru, fourni, abondant, riche, pauvre, rare, clairsemé; habile, endurant, robuste, vaillant; lourd, criard, tapageur, dispendieux, utile, nécessaire, mécanique, aratoire; hâtif, tardif, ensoleillé, pluvieux, chaud, accablant, épuisant, pénible.

Verbes. — Mûrir, se dorer, se balancer, onduler; cerner, faucher, râtelier, mettre en andain; moissonner, lier en gerbes, charger, entrer, entasser, engranger, battre; travailler, peiner, suer, poursuivre, achever, se dépenser, se réjouir, se reposer.

EXERCICES DE VOCABULAIRE

1. Enumérez quelques-unes des principales actions

de l'épi de grain
de la brise

du fermier
du moissonneur

de l'hirondelle
de la bête à cornes

2. Remplacez les verbes en italique par des semblables.

Le blé *ondule* sous la brise.

Le grain *jaunit* rapidement.

Nous *terminerons* dès ce soir.

Il *continue* son pénible travail.

Cette machine *fait* les gerbes.

Je *mets* le foin dans la grange.

3. Remplacez les verbes en italique par des contraires.

charger la fourragère
poursuivre le travail

achever bientôt
entrer aussitôt

endommager une machine
semmer beaucoup d'avoine

4. Enumérez quelques-unes des principales actions

de la faucheuse
d'une moissonneuse

d'un tracteur
d'un cheval

d'un fermier
de son fils

5. Formez cinq expressions en associant un nom et un adjectif du vocabulaire (Une prairie fertile, ...); ajoutez un sujet et un complément à cinq verbes (Le grain mûrit rapidement...).

RÉALISATIONS

Recueillir des échantillons des principaux produits récoltés dans la province; trouver les caractéristiques propres de chacun de ces produits.
Dessiner une gerbe de blé, un bâtiment de ferme ou son animal préféré.

Faire une collection d'images illustrant les différents travaux de la moisson ou les différents travaux de la ferme, selon les saisons.



GRAMMAIRE

LA PHRASE

Les machines chantent la fécondité de la terre.

Monsieur Finlay suit les faucheuses d'un regard réjoui.

Ces deux groupes de mots disent quelque chose des *machines* et de *monsieur Finlay*; de plus, chacun de ces deux groupes de mots a un sens complet. Tous les groupes de mots qui ont ainsi un sens complet sont des **phrases**.



6. LA PHRASE. — Une phrase est un groupe de mots qui a un sens complet.

Remarque. — [B] 1. Une phrase commence par une majuscule et se termine par un point.

LES ÉLÉMENTS DE LA PHRASE

Les faucheuses / **fredonnent** / leur chanson métallique.

Cette récolte / **récompensera** / les longs mois de travaux.

Le mil / **est** / dru et serré.

Dans la première phrase, le mot *fredonnent* dit **quelle action** font les faucheuses; un mot qui exprime ainsi une action est un **verbe**.

Le mot *faucheuses* dit **qui fait l'action** de fredonner une chanson métallique (*Qui est-ce qui... fredonnent leur chanson métallique? ... les faucheuses*); un mot qui dit ainsi qui fait l'action exprimée par le verbe est le **sujet du verbe**.

Le mot *chanson* **complète le sens du verbe** fredonnent (*Les faucheuses fredonnent ... quoi? ... leur chanson métallique*); un mot qui complète ainsi le sens d'un verbe est un **complément du verbe**.

La deuxième phrase contient également un verbe (*récompensera*), un sujet du verbe (*récolte*) et un complément du verbe (*travaux*).

La troisième phrase renferme un verbe qui exprime la manière d'être ou l'état (*est*). Les mots *dru* et *serré* ne complètent pas le sens du verbe; les qualités qu'ils expriment sont données ou **attribuées** au sujet *mil*: ce sont des **attributs du sujet**.

Une phrase renferme donc trois éléments: un verbe, un sujet, un complément ou un attribut.



7. LES ÉLÉMENTS DE LA PHRASE. — Une phrase renferme ordinairement trois éléments: un verbe, un sujet, un complément ou un attribut.

Remarques. — [B] 2. Un verbe a parfois deux ou plusieurs sujets. (Les *bécassines*, les *hirondelles* et les *moineaux* s'envolaient.)

[B] 3. Il arrive parfois que le sujet soit placé après le verbe ou qu'il ne soit pas exprimé. (Abondante sera la *récolte*. — Faisons diligence. *Fauchez*.)

Remarques. — [B] 4. Un verbe a parfois deux ou plusieurs compléments. (Les *faucheuses* chassent les *bécassines*, les *hirondelles* et les *moineaux*.)

[B] 5. Il arrive parfois que le complément soit placé avant le verbe ou qu'il soit omis. (À *l'approche* des *faucheuses*, les oiseaux fuient. — Je *fauche*.)

LES SIGNES DE PONCTUATION

Le fermier s'écria : « Comme c'est beau une belle terre ! »
 Les oiseaux, apeurés par le bruit, s'éloignent : ils fuient.
 Monsieur Finlay (le propriétaire) est fier de sa récolte.
 « Quand commençons-nous les foins ? » — « Demain, je crois. »

Les DEUX POINTS (:) servent à annoncer une citation, une énumération ou une explication.

Les GUILLEMETS (« ») se placent au commencement et à la fin d'une citation.

Le POINT D'EXCLAMATION (!) se place après les exclamations (*Oh! Ah!* ...), les expressions (*Mon Dieu!* ...) et les phrases exclamatives (Cf. l'exemple du haut).

La VIRGULE (,) indique un léger repos; elle sépare les différentes parties d'une énumération ou des propositions très courtes. (*Les bécassines, les hirondelles, les perdrix, tous les oiseaux fuient. — Le mil s'agite, ondule sous la brise et se balance doucement.*)

Le POINT-VIRGULE (;) indique un repos plus faible que le point mais plus long que la virgule; il sert à séparer deux propositions semblables.

Le POINT (.) indique la fin d'une phrase.

Les PARENTHÈSES () servent à encadrer une explication.

Le POINT D'INTERROGATION (?) se place à la fin des phrases interrogatives.

Le TIRET (—) indique, dans un dialogue, le changement d'interlocuteur; les tirets ont parfois la valeur des parenthèses. (*Monsieur Finlay — le propriétaire — est fier de sa récolte.*)

L'ALINÉA est la séparation et le retrait qui marquent le commencement d'un autre paragraphe. L'alinéa indique un repos plus long que le point et sert à séparer deux groupes d'idées (Cf. le texte de lecture).



8. LES SIGNES DE PONCTUATION. — Les signes de ponctuation sont la virgule (,), le point-virgule (;), le point (.), les deux points (:), le point d'interrogation (?), le point d'exclamation (!), les guillemets (« »), les parenthèses (), le tiret (—) et l'alinéa.

EXERCICES DE GRAMMAIRE ET D'ANALYSE

6. Dites si les groupes de mots suivants forment ou ne forment pas des phrases. Complétez-les, s'il y a lieu, de manière à n'avoir que des phrases complètes.

Contemplant les belles pièces de foin. Les provinces de l'Ouest sont appelées « le grenier du Canada ». Le mil, très haut et bien fourni, ondulait doucement comme un lac. Les moissons superbes. Le fermier coupera bientôt. Recueillera le fruit de longs mois de labeur. Entre cette abondante récolte. Un violent orage dévastera-t-il? Le mil, en tombant, laisse s'échapper. Portera au citoyen sa farine de blé.



7. Trouvez les verbes du texte suivant et dites à quoi ils servent. Ecrivez ensuite ce texte et soulignez les verbes.

L'été est chaud et ensoleillé; le foin mûrit rapidement, les épis de mil alourdissent. Le fermier décide alors de commencer la fenaison et il se met aussitôt à la besogne. De grand matin, la faucheuse mécanique se rend à la fête. Bientôt, la chanson tapageuse des machines monte dans la fraîcheur du matin. La machine est en bon ordre, le tracteur ronfle gaiement, le faucheur est adroit; le travail va bon train. Chaque tour de faucheuse couche une nouvelle lisière; la pièce de foin diminue peu à peu.

8. Ecrivez le dernier paragraphe de la lecture; soulignez les verbes.

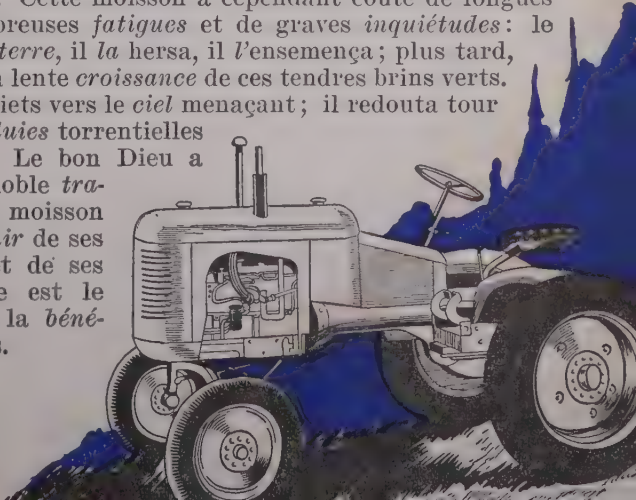
9. Trouvez les verbes du texte suivant et dites quels mots leur servent de sujets. Ecrivez ensuite et soulignez les sujets.

Les hirondelles légères s'amuse^{nt} au-dessus de la prairie; elles multiplient leurs cris joyeux et leurs courbes gracieuses. Le soleil darde maintenant ses rayons de feu; la terre devient brûlante, le grain sèche et craque sous les pas; les flancs des chevaux blanchissent sous l'écume; le fermier est ébloui par le soleil, son front ruisselle de sueurs, sa gorge est desséchée et la fatigue le gagne; il poursuit néanmoins la tâche malgré tout car le boulanger attend son blé.

10. Ecrivez le troisième paragraphe de la lecture; soulignez les sujets d'un trait et les verbes de deux traits.

11. Exercice oral. Dites si les mots en italique servent de compléments aux verbes ou d'attributs aux sujets.

La moisson est *mûre*. La brise légère caresse les lourds épis dorés; les champs sont des *lacs* d'or qui ondulent aux *caprices* du vent. La terre généreuse attend maintenant la *venue* du moissonneur; elle lui abandonnera bientôt son *trésor*. Cette moisson a cependant coûté de longues heures de travail, de nombreuses *fatigues* et de graves *inquiétudes*: le fermier laboura en effet la *terre*, il *la* hersa, il *l'*ensemença; plus tard, il surveilla attentivement la lente *croissance* de ces tendres brins verts. / Il tourna ses *regards* inquiets vers le ciel menaçant; il redouta tour à tour les *sécheresses*, les *pluies* torrentielles et les *vents* dévastateurs. Le bon Dieu a cependant récompensé ce noble *travailleur*. Une abondante moisson efface maintenant le *souvenir* de ses travaux, de ses fatigues et de ses inquiétudes; cette récolte est le *fruit* de son travail, c'est la *bénédiction* divine de ses efforts.



12. Ecrivez le texte suivant; indiquez les compléments des verbes (1) et les attributs des sujets (2).

Le travail du fermier est moins pénible qu'autrefois car le cultivateur actuel possède des machines aratoires très perfectionnées. Sur plusieurs fermes, le tracteur remplace le cheval; en effet, le tracteur est supérieur au cheval: il est plus fort que celui-ci et il fournit des heures de travail beaucoup plus longues. Les faucheuses mécaniques ont chassé les faux des anciens et les petits râteaux de bois sont disparus devant des râteaux mécaniques. // Le pénible travail de faire des veillottes n'est plus nécessaire car des instruments recueillent le foin en andain et le montent sur la charge. Certains fermiers sont heureux car ils possèdent une machine qui ramasse le foin, le presse et en forme des ballots; d'autres achètent cette savante machine qui coupe le grain, le recueille et le bat sur le champ. Travailler la terre avec l'outillage moderne est plaisant et rapide.

13. Ecrivez la première partie de l'exercice 11 et indiquez par des flèches la fonction des mots en italique.

14. Employez les mots requis par le sens et indiquez s'ils sont sujets (s), verbes (v), compléments (c) ou attributs (a).

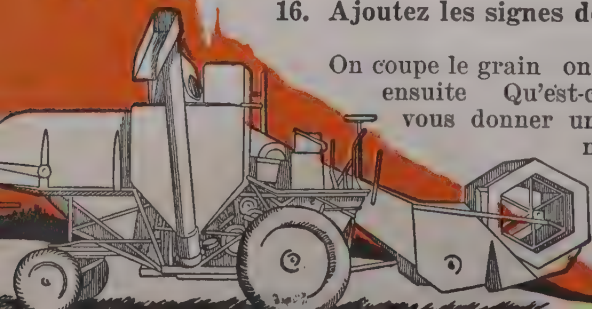
Mots à employer. — Récolte, travail, céréales, troupeau, bâtiments, efforts, citadin, moissonneuses, récolte, grain, machine, femmes, farine, champs, famille, résultat, gerbes.

Cet instrument aratoire est une — compliquée; c'est une batteuse. Autrefois, les hommes et les — travaillaient aux —. L'avoine, le blé et l'orge sont des —. Le grain récolté sera moulu; on le transformera en —. Ces beaux sacs de grain ont coûté bien des —; ils sont le — de longs mois de travail. Toute la — aidait à la —. Cette seule machine accomplit le — de dix et de vingt personnes. On — du foin en abondance, cette année. Le travail du fermier nourrit le —. Il a entassé dans ses — assez de fourrage et de — pour nourrir son — durant les longs mois d'hivernage. Les — coupent le grain et le lient en —.

15. Nommez les signes de ponctuation employés dans le dernier paragraphe de la lecture et dites à quoi ils servent.

16. Ajoutez les signes de ponctuation requis.

On coupe le grain on le lie en gerbes on l'enrange ensuite Qu'est-ce qui vous amène Je viens vous donner un coup de main Oh que la moisson est belle



17. Exercice oral et écrit. Ponctuez le texte suivant.

Les dernières javelles d'avoine sont maintenant chargées. Eh bien dit l'un des fermiers la récolte est heureusement terminée. On monte alors sur la charge on plante les trois fourches dans les javelles ainsi que des mâts on descend ensuite à la grange en chantant. L'ainé Albert crie aux voisins les Valois Dépêchez-vous la pluie s'en vient. Charles de son côté a les mains en porte-voix et s'adresse aux Campeau qui besognent vaillamment sur la terre voisine. Vous faut-il un coup de main.

18. Exercice oral.

Trouvez les divers éléments (verbe, sujet, complément ou attribut) de chacune des propositions de l'exercice suivant.

Les sacs de grain ressemblaient à des sacs d'or. On déchargeait le foin à la grand-fourche. On redoute des pluies et des vents dévastateurs. Son foin et son grain sont déjà entassés dans ses granges. Cette récolte est le fruit de longs mois de travaux. Les produits de la ferme nourriront le fermier et le citadin. Abondante était la récolte; succulents étaient les fruits.

19. Exercice écrit.

Les belles gerbes dorées montaient la garde dans les prairies. Ce fermier possède des machines dispendieuses et des instruments aratoires fort modernes. Nos granges sont pleines à craquer; l'année a été bonne. La moisson est le résultat et la récompense des labeurs du fermier. Des fruits succulents pendent aux branches des arbres fruitiers. Il a fini.

CONJUGAISON

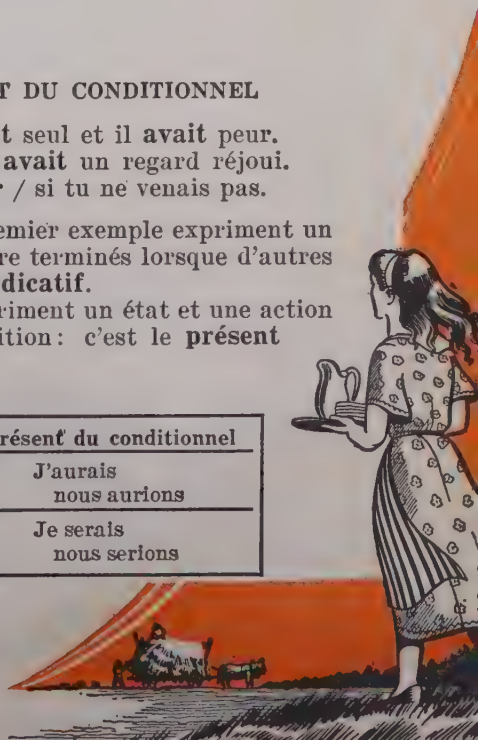
L'IMPARFAIT ET LE PRÉSENT DU CONDITIONNEL

Quand je suis arrivé, / il **était** seul et il **avait** peur.
Monsieur Finlay **était** fier; il **avait** un regard réjoui.
Je **serais** seul et j'**aurais** peur / si tu ne venais pas.

[B] Les verbes *était* et *avait* du premier exemple expriment un état et une action qui n'étaient pas encore terminés lorsque d'autres commencèrent: c'est l'**imparfait** de l'**indicatif**.

[B] Les verbes *serais* et *aurais* expriment un état et une action qui auraient lieu moyennant une condition: c'est le **présent** du **conditionnel**.

[C]	Imparfait de l'indicatif	Présent du conditionnel
AVOIR	J'avais nous avions	J'aurais nous aurions
ÊTRE	J'étais nous étions	Je serais nous serions



20. Conjuguez oralement à toutes les personnes de l'imparfait de l'indicatif.

Etre un vaillant fermier.
Avoir un vaste domaine.
Etre un travailleur infatigable.
Avoir de nombreux instruments.
Etre fier de ses produits.
Avoir une abondante récolte.

21. Conjuguez oralement au présent du conditionnel.

Avoir de lourdes pertes si un orage éclatait ce soir.

Etre fier si je pouvais terminer mes récoltes aujourd'hui.

A ce qu'on dit, je *être* le premier à terminer les récoltes et je *avoir* du grain de premier choix.

22. Ecrivez les phrases de l'exercice 20 à l'imparfait de l'indicatif; changez de personne à chaque expression.

23. Ecrivez les phrases de l'exercice 21 au singulier du présent du conditionnel; changez de personne à chaque expression.

24. Ecrivez l'exercice 21 au pluriel du présent du conditionnel; changez l'ordre de chacune des phrases (Si un orage...).

25. Mettez aux temps indiqués ou requis par le sens.

Notre sœur aînée *être* (imparf.) charmante; chaque jour, elle *avoir* des douceurs pour les moissonneurs. Vous *être* (prés.) les seuls à avoir terminé vos récoltes. Le trèfle, le mil et la luzerne *être* (p. comp.) abondants; l'hivernage des bêtes à cornes *être* (prés. du cond.) assuré. Ils *être* (imparf.) trois autour de la fourragère; il n'y *avoir* pas de temps à perdre car un violent orage *être* sur le point d'éclater. Le temps *être* (prés. du cond.) à la pluie car le soleil, à son lever, *être* rouge.

ORTHOGRAPHE

26. UN BIENFAITEUR. — Ne soyons pas *injustes* envers le vieux soleil, même s'il exagère. Il nous *rôtit*, c'est vrai; mais nous ne sommes pas seuls dans l'univers. C'est ce même soleil qui fait mûrir les fruits de la terre, et ceux des arbres. Justement, les magasins *regorgent*, ces semaines-ci, de beaux fruits *appétissants* et juteux qu'on peut s'offrir pour quelques sous à peine. Qui d'entre nous n'a pas oublié totalement le *poids* du jour quand il *dégustait* une pomme juteuse et délicate, ou une pêche *veloutée*, ou une orange dont le *jus* abondant vous éclabousse et vous embaume, ou une grappe *opulente* d'un raisin doux et sucré? Jouissons de l'été et apprécions les *bienfaits* qu'il nous offre si généreusement.

(D'après CHEMIN FAISANT d'Ernest Bilodeau)



PHRASÉOLOGIE

27. Exercice oral et écrit.
Complétez les phrases suivantes en ajoutant des sujets.

— chantent la fécondité de la terre. — ravagent parfois les plus belles moissons. — voit maintenant ses efforts récompensés. — facilitent grandement le travail du fermier. A l'époque de la moisson, — nourrissent les bœufs et traitent les vaches. — accompagne son père aux champs et — lui rend de nombreux services.

28. Exercice écrit. Continuez les phrases suivantes au moyen de compléments ou d'attributs.

Le blé récolté deviendra — et nourrira bientôt —. Nos voisins sont des jardiniers; ils cultivent — — —. Le fermier entasse — —. Le fourrage engrangé nourrira — —. Les champs ont livré — —; cette moisson récompense largement — —. Les faucheuses fredonnaient —. La moisson a été —; les granges sont —.

29. Exercice oral et écrit. Ponctuez correctement.

La vieille fourche disait tristement Les machines ont pris notre place
Toute notre moisson est engrangée toutes nos craintes sont dissipées
Avez-vous vu ce râteau et cette batteuse à l'œuvre c'est surprenant
Gerbes dorées Espérances du semeur Joies du moissonneur
Le vieux fermier s'écria Dieu a béni nos travaux

RÉDACTION

Rédigez une composition de deux paragraphes sur l'un ou l'autre des sujets suivants:

La dernière charge de foin. La récolte du grain.
Une visite à la ferme.

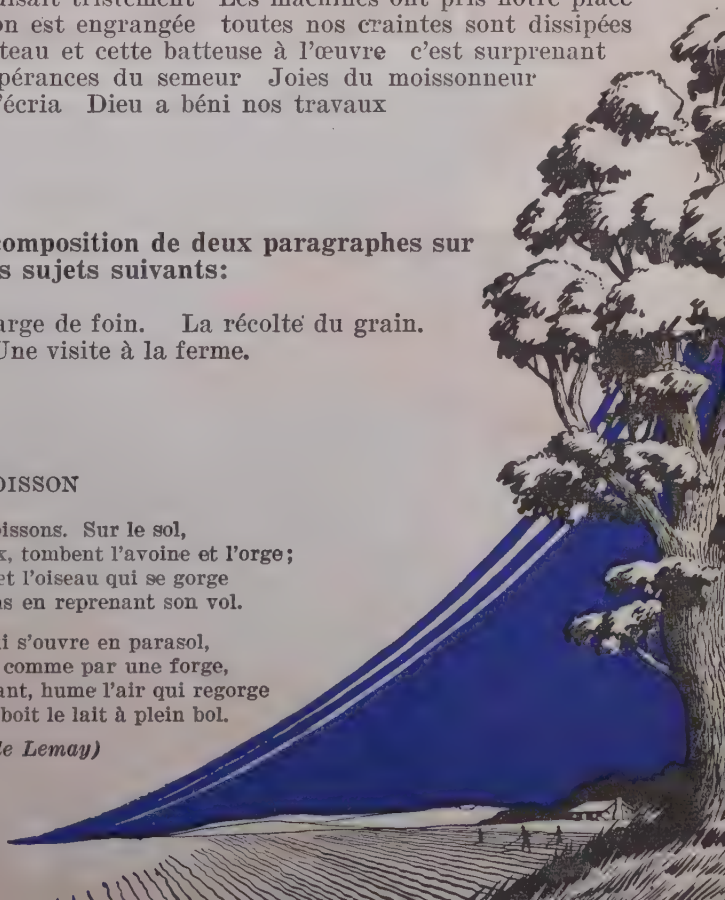
RÉCITATION

LA MOISSON

Le soleil a mûri les moissons. Sur le sol,
Au crissement des faux, tombent l'avoine et l'orge;
La javelle est pesante et l'oiseau qui se gorge
Paye avec des chansons en reprenant son vol.

Sous l'orme chevelu qui s'ouvre en parasol,
Le moissonneur, brûlé comme par une forge,
Vient s'asseoir un instant, hume l'air qui regorge
Et, pour se rafraîchir, boit le lait à plein bol.

(Pamphile Lemay)



OBSERVATION 1. Énumérez les choses que vous observez sur cette image. — 2. Nommez quelques-uns des principaux usages d'un moteur à essence; d'un moteur électrique; d'une machine à vapeur. — 3. Parmi les choses que vous observez sur l'image, lesquelles utilisent l'électricité? À quelles fins? — 4. Énumérez d'autres inventions très utiles à la société. — 5. À votre avis, quelle est la plus importante des inventions? La plus merveilleuse?



LES GRANDES INVENTIONS

3^e LEÇON

LECTURE

Progrès merveilleux

1. Grâce aux multiples inventions modernes, la vie a été transformée ; le monde n'est plus reconnaissable tellement il a évolué.

2. L'invention de la boussole a bientôt enhardi les explorateurs et les a conduits à la découverte de mondes nouveaux ; le télescope nous a permis de scruter les profondeurs du ciel tandis que le microscope a fait découvrir un monde dans une petite goutte d'eau. Au moyen de rayons X, les médecins ont appris à déceler nos maladies internes et la création de sérums a multiplié les miracles de la médecine.

3. Comparez encore les premières locomotives à ces géants de fer qui emportent avec eux des suites interminables de wagons de voyageurs et de marchandises ; rapprochez le radeau primitif des grands paquebots modernes ; imaginez l'inventeur de la machine à imprimer qui voit fonctionner les rotatives des grands quotidiens ; invitez le cocher d'autrefois à conduire une automobile ou à monter à bord d'un aérobus ; montrez à nos ancêtres une niveleuse, un tracteur ou l'outillage agricole moderne ; mettez le soldat de jadis en présence de l'équipement du militaire actuel ; invitez enfin l'ouvrier d'autrefois à faire connaissance avec toutes ces machines savantes qu'on retrouve dans les ateliers et les usines et offrez à la ménagère d'autrefois des lampes fluorescentes, une balayeuse électrique, une lessiveuse dernier cri, un frigidaire, un appareil téléphonique, un appareil de radio ou de télévision.

4. Et pourtant, le génie humain ne se compte pas encore pour satisfait. Des armées de savants travaillent fiévreusement et scrutent sans cesse les mystères de la nature ; ils rêvent d'inventions nouvelles.

QUESTIONNAIRE

1. Quel est le résultat des inventions énumérées ici ?
2. Quelles furent les conséquences de l'invention de la boussole ? du télescope ? de l'invention des rayons X ? des sérums ?
3. De quelles découvertes est-il fait mention au 3^e paragraphe ?
4. L'époque des découvertes et des inventions est-elle terminée ?
5. Dans ce texte, que signifient les mots *évolué, enhardi, scruter, internes, sérums, géants de fer, rotatives* ?
6. Comment l'auteur dit-il *que certains remèdes sont merveilleux ? que les locomotives modernes sont puissantes ? que les hommes travaillent à de nouvelles inventions et découvertes ?*

VOCABULAIRE

Noms. — La boussole, la poudre, le papier, l'imprimerie, le bateau à vapeur, le moteur, une machine, un appareil; l'électricité, la radio, le téléphone, la télévision; une observation, une expérience, une recherche, un essai, une invention, une découverte; la patience, la science, le génie.

Adjectifs. — Utile, merveilleux, prodigieux, renversant, génial, moderne, récent, indispensable; ingénieux, délicat, dispendieux, perfectionné; émetteur, récepteur; puissant, géant, luxueux, simple, populaire.

Verbes. — Chercher, observer, tenter, essayer, découvrir, perfectionner, travailler, se livrer, se dépenser, rêver, poursuivre; scruter, sonder, maîtriser, capter, diriger, actionner, opérer, révéler, répandre; jouir, faire usage, apprécier.

EXERCICES DE VOCABULAIRE

1. Enumérez les différentes inventions illustrées dans l'image du début de la leçon.

2. Observez cette image et trouvez des qualités propres à

un avion
un navire

un train
un camion

une automobile
un tramway

une usine
un radioc

3. Quelles sont les principales actions

d'un moteur
d'un avion

d'un train
d'un paquebot

d'une automobile
d'un automobiliste

d'un inventeur
d'un imprimeur

4. Quelles inventions modernes retrouve-t-on

dans une grande ville
dans un atelier de menuiserie

dans une maison privée
dans un magasin à rayons

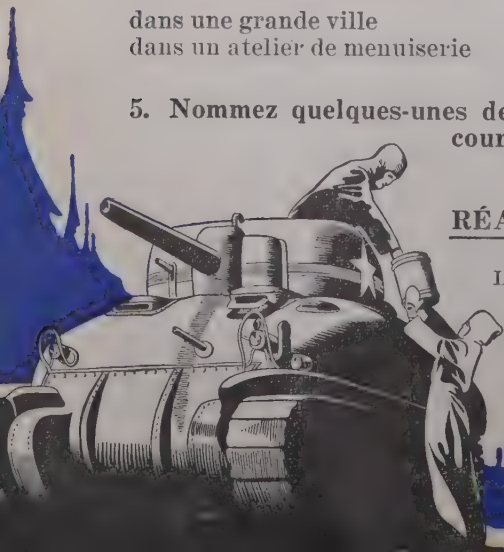
5. Nommez quelques-unes des grandes inventions réalisées au cours de ces dernières années.

RÉALISATIONS

Lire l'histoire de certaines grandes découvertes; en faire le récit devant la classe.

Faire une collection d'images illustrant les grandes inventions.

Dessiner son invention préférée.



GRAMMAIRE

LE NOM

Le **fermier** vendit ses **chevaux** et acheta un **tracteur**.
Les **savants** scrutent les **mystères** de la **nature**.

- ⊗ 9. LE NOM. — Le nom est un mot qui sert à désigner une personne, un animal ou une chose.

LES ESPÈCES DE NOMS

Le **char** d'assaut remplace le **cheval** du **cavalier**.
Bell inventa le téléphone; **Marconi** inventa la radio.

Les mots *cavalier*, *cheval* et *char* sont des noms qui sont communs à toutes les personnes, à tous les animaux et à toutes les choses de la même espèce: ce sont des noms **communs**.

⊗ 10. LE NOM COMMUN. — Le nom est commun quand il convient à toutes les personnes, à tous les animaux ou à toutes les choses de la même espèce.

Les mots *Bell* et *Marconi* sont des noms qui sont propres à des personnes en particulier: ce sont des noms **propres**.

⊗ 11. LE NOM PROPRE. — Le nom est propre quand il ne convient qu'à un seul être (personne, animal ou chose) ou à un groupe d'êtres pris en particulier.

Remarque. — [B] 1. Le nom propre prend une majuscule (*Bell*).

Il y a deux espèces de noms: le nom commun et le nom propre.

LE GENRE DANS LES NOMS

Le **savant** Curie et son **épouse** découvrirent le **radium**.
Comparez le **camion** au **chariot**, une **automobile** aux **diligences**.

Le nom *savant* désigne un homme; les noms *radium*, *camion* et *chariot* peuvent être précédés de l'article **le** ou **un**: ce sont des noms **masculins**.

⊗ 12. LE GENRE MASCULIN. — Les noms d'hommes et tous les noms devant lesquels on peut mettre l'article **LE** ou **UN** sont du GENRE MASCULIN.

Le nom *épouse* désigne une femme; les noms *automobile* et *diligences* peuvent être précédés de l'article **la** ou **une**; ce sont des noms **féminins**.

⊗ 13. LE GENRE FÉMININ. — Les noms de femmes et tous les noms devant lesquels on peut mettre l'article **LA** ou **UNE** sont du GENRE FÉMININ.

Il y a deux genres dans les noms: le masculin et le féminin.

Remarque. — [C] 2. Les noms prennent généralement un E muet au féminin. (Un *savant* — une *savantE*; un *ami* — une *amiE*; un *parent* — une *parentE*.)

LE NOMBRE DANS LES NOMS

Le **microscope** permet de voir un **univers** dans une **goutte** d'eau.
Les **télescopes** permettent de scruter les **profondeurs** du ciel.

Les noms *microscope*, *univers* et *goutte* servent à désigner une seule chose: ce sont des noms **singuliers**.

⊗ 14. LE SINGULIER. — Le nom est singulier quand il désigne une seule personne, un seul animal ou une seule chose.

Les noms *télescopes* et *profondeurs* servent à désigner plusieurs choses: ce sont des noms **pluriels**.

⊗ 15. LE PLURIEL. — Le nom est pluriel quand il désigne plusieurs personnes, plusieurs animaux ou plusieurs choses.

Il y a deux nombres dans les noms: le singulier et le pluriel.

Remarque. — [C] 3. Les noms prennent généralement un S au pluriel. (Une goutte — des goutteS; un savant — des savantS; un ami — des amiS.)

LE NOM COLLECTIF ET LE NOM COMPOSÉ

Ce **groupe** de savants réalisa une **foule** d'inventions utiles.
Lors de la **contre-attaque**, ils utilisèrent des **lance-flammes**.

Les mots *groupe* et *foule* sont deux noms singuliers qui désignent cependant un ensemble, une collection de personnes ou de choses: ce sont des noms **collectifs**.

⊗ 16. LE NOM COLLECTIF. — Le nom collectif est un mot qui désigne un ensemble, une collection de personnes, d'animaux ou de choses.

Les mots *contre-attaque* et *lance-flammes* sont des noms formés de plusieurs mots qui ne représentent qu'une seule chose: ce sont des noms **composés**.

⊗ 17. LE NOM COMPOSÉ. — Le nom composé est un groupe de mots qui ne représentent qu'une seule personne, un seul animal ou une seule chose.

LE COMPLÉMENT DU NOM

L'*invention* de la **boussole** multiplia le **nombre** des **explorateurs**.

Le mot *boussole* sert à compléter le sens du nom *invention* (l'invention ... de la boussole); de même, le mot *explorateurs* sert à compléter le sens du nom *nombre* (le nombre ... des explorateurs). Tous les mots qui servent ainsi à compléter le sens d'un nom sont des **compléments du nom**.

⊗ 18. LE COMPLÉMENT DU NOM. — Le complément du nom est un mot qui sert à compléter le sens d'un nom.

Remarque. — [C] 4. Le complément du nom est le plus souvent un NOM ou un VERBE à l'infinitif. (L'*invention* de la BOUSSOLE. — Une *goutte* d'EAU. — Un *métier* à TISSER. — Le *mérite* de DÉCOUVRIR.)

ANALYSE

L'invention de la boussole multiplia le nombre des explorateurs.

invention : nom comm., fém. sing.,
sujet de *multiplia*.

boussole : nom comm., fém. sing.,
compl. de *invention*.

nombre : nom comm., masc. sing.,
compl. de *multiplia*.

explorateurs : nom comm., masc.
plur., compl. de *nombre*.

EXERCICES DE GRAMMAIRE ET D'ANALYSE

6. Exercice oral. Trouvez les noms contenus dans les deux premiers paragraphes de la lecture et dites pourquoi ce sont des noms.

7. Exercice oral. Trouvez les noms et dites-en l'espèce.

Bell inventa le téléphone. L'Italien Marconi et le Français Branly ont conçu la télégraphie sans fil et la radio. Les frères Montgolfier ont réalisé les premiers ballons volants; les frères Wright construisirent le premier avion. Blériot a été le premier à passer de la France en Angleterre en avion tandis que Lindbergh fut le premier à franchir l'océan Atlantique dans un monomoteur. Galilée a construit le premier télescope. Papin découvrit le principe de la machine à vapeur et l'Anglais Stephenson inventa la locomotive. Franklin a conçu le paratonnerre.

8. Exercice oral. Trouvez les noms et dites-en le genre.

L'IMPRIMERIE. — Connaissez-vous le père de l'imprimerie? C'est un Allemand et son nom est Gutenberg. Il naquit à Mayence, en 1409. A l'âge de quinze ans, il devint orphelin et s'engagea comme copiste. C'est pendant qu'il travaillait à cet atelier qu'il conçut l'idée de l'invention qui devait plus tard révolutionner le monde, l'imprimerie. Il imagina multiplier les livres — jusque-là écrits à la main — à l'aide de caractères mobiles qui, recouverts d'encre grasse, permettraient l'impression d'un nombre indéfini de copies. L'illustre Gutenberg devait consacrer toute sa vie à cette invention et à son perfectionnement.

9. Exercice oral. Trouvez les noms et dites-en le nombre.

L'IMPRIMERIE (suite.) — Pendant dix longues années, l'illustre chercheur se livre à une multitude d'expériences, apporte à son invention une foule d'améliorations. Son porte-monnaie est cependant vide et il fonde



une société en vue de lui fournir les fonds nécessaires. Les Allemands Faust et Schoffer font partie de cette équipe. L'orfèvre Faust est un usurier sans conscience, un habile grippe-sou; Schoffer est au contraire un travailleur ingénieux et un copiste fort habile. Schoffer se livre à une foule d'essais et découvre finalement un métal qui permet de mouler des caractères résistants. Le vieux Faust voile toujours ses arrière-pensées; il multiplie les embûches et les guet-apens et accule bientôt l'inventeur à la banqueroute et à la fuite.

10. Exercice oral et écrit. Donnez le genre et le nombre des noms.

L'IMPRIMERIE (suite). — Faust exploite son groupe d'ouvriers; l'équipe des imprimeurs doit travailler au fond d'une cave sombre, derrière des portes fermées à clef; de plus, ces hommes doivent remettre une partie de leur salaire comme garantie de leur discrétion. Grâce à cette multitude de précautions, Faust peut bientôt offrir à Paris un nombre considérable de livres qu'il présente comme des manuscrits. La peste emporte finalement cet usurier mais Schoffer continue à exploiter la nouvelle invention. Un jour, la ville de Mayence est prise d'assaut par une armée étrangère et livrée au pillage. C'est alors un sauve-qui-peut général et Schoffer lui-même périt dans le massacre. Les ouvriers, ces nouveaux maîtres-imprimeurs, se dispersent à travers l'Europe et font rapidement connaître l'invention de l'immortel Gutenberg. Des chefs-d'œuvre allaient bientôt sortir des ateliers-imprimeries.

11. Trouvez les noms collectifs et les noms composés; dites pourquoi ce sont des noms collectifs ou des noms composés.

une collection d'images
un sauve-qui-peut général
une flotte de cuirassés
un énorme gratte-ciel
une foule d'expériences

une volte-face
une escadrille
un sous-officier
le chef du groupe
une liste de noms

un lance-fusées géant
un groupe d'armées
une invention utile
une bande de loups
une pluie d'insultes

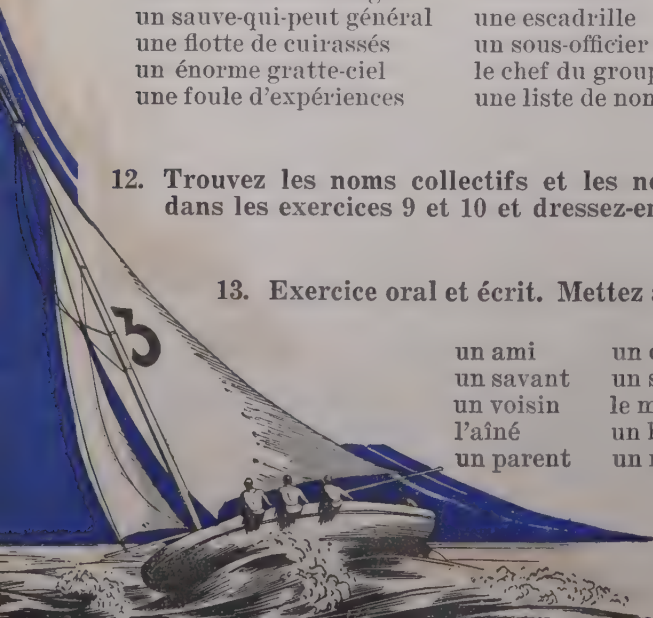
12. Trouvez les noms collectifs et les noms composés contenus dans les exercices 9 et 10 et dressez-en la liste.

13. Exercice oral et écrit. Mettez au féminin et au pluriel.

un ami
un savant
un voisin
l'aîné
un parent

un orphelin
un servant
le mendiant
un habitant
un marchand

un ingrat
un cousin
un Américain
un Canadien
un Espagnol



14. A l'aide du dictionnaire s'il y a lieu, donnez le genre des noms suivants. Employez ensuite ces mêmes noms dans des expressions. (Une vieille horloge; ...)

horloge	exemple	office	éclair	intervalle	once
hôtel	escalier	ombre	orage	antenne	armoire
incendie	aéroplane	ouvrage	rail	autobus	anse

15. Trouvez les mots qui servent à compléter les noms en italique et dites-en la fonction.

LE BATEAU A VAPEUR. — Robert Fulton, un *mécanicien* américain d'origine irlandaise, construisit le premier *bateau* à vapeur en 1807. L'*expérience* de Fulton eut lieu dans le *port* de New-York. La *population* de la ville n'y croyait rien et tous parlaient de la « folle *aventure* de l'ingénieur irlandais. ». Néanmoins, on mena à bonne fin la *construction* du navire: la *force* de la vapeur actionnait les deux grandes *roues* à palettes placées de chaque *côté* du bateau. Les *voyages* d'essai furent des succès décisifs: l'*idée* de Fulton triomphait.

16. Ecrivez le texte suivant; indiquez les compléments des noms (c.n.) et soulignez les noms complétés.

LE BATEAU A VAPEUR. — L'invention de Fulton fut par la suite grandement améliorée et ce genre de navire se répandit rapidement dans tous les pays de l'Europe. La présence des roues latérales offrait cependant un grand nombre d'inconvénients. Un ingénieur de Suède contribua le plus au perfectionnement de l'invention: il mit à l'essai sur les eaux de la Tamise, à Londres, le premier navire à hélice. Eriesson connut tout d'abord les railleries et l'oubli de la population mais l'idée était pourtant heureuse: l'utilisation d'une hélice, comme moyen de propulsion, se généralisa rapidement. L'ère des paquebots et des cargos géants s'ouvrait et allait rapprocher les continents les uns des autres.

17. Exercice oral. Trouvez les divers éléments de chacune des phrases suivantes.

George Stephenson naquit en Angleterre. Il apprit à lire à l'âge de dix-neuf ans. Ce jeune homme ingénieux travaillait dans une mine de charbon. Stephenson réalisa la première locomotive; sa machine roulait sur des rails de fer. La locomotive de Stephenson remporta les honneurs d'une course internationale. Le chemin de fer deviendrait l'ardent courrier des grandes nations.



18. Exercice écrit. Trouvez les divers éléments de chacune des phrases suivantes.

L'inventeur de la *radio* porte le nom de *Marconi*. Il établit son premier *poste* de radio en Angleterre. L'envoi de son premier *message* transatlantique (« Que le nom de *Dieu* soit loué ! ») date de l'année 1901. Il installa plus tard un *poste* émetteur dans le palais du *pape*. L'illustre *inventeur d'Italie* est le père de la *radio*.

19. Analysez oralement les mots en italique de l'exercice 17.

20. Analysez par écrit les mots en italique de l'exercice 18.

21. Analysez.

Les longues années de travail et de recherche ont conduit à la découverte d'inventions merveilleuses.

CONJUGAISON

LE PASSÉ SIMPLE ET LE PRÉSENT DE L'IMPÉRATIF

Ils **eurent** de la patience; ils **furent** persévérants.
Ayez leur courage et **soyez** persévérants.

[B] Les verbes *eurent* et *furent* expriment une action et un état qui eurent lieu dans un temps déterminé et entièrement passé: c'est le **passé simple**.

[B] Les verbes *ayez* et *soyez* servent à exprimer un ordre, un commandement présent: c'est le **présent de l'impératif**.

[C]	PASSÉ SIMPLE	PRÉSENT DE L'IMPÉRATIF
AVOIR	J'eus, nous eûmes	Aie — ayons — ayez
ÊTRE	Je fus, nous fûmes	Sois — soyons — soyez

22. Conjuguez oralement à toutes les personnes du passé simple.

Avoir beaucoup de patience.

Etre un chercheur persévérant.

Avoir le goût de la mécanique.

Etre un bienfaiteur de la société.

Avoir beaucoup de difficultés.

Etre un admirateur de Pasteur.



23. Conjuguez à toutes les personnes du présent de l'impératif.

Etre un chercheur patient.
Avoir du courage et être tenace.
Etre fier de cette invention.

Avoir beaucoup d'ambition.
Etre un admirateur de Marconi.
Avoir à cœur de réussir.

24. Ecrivez les phrases de l'exercice 22 au passé simple; changez de personne à chaque expression.

25. Ecrivez les phrases de l'exercice 23 au présent de l'impératif; changez de personne à chaque expression.

26. Exercice oral et écrit. Employez les verbes au passé simple ou au présent de l'impératif, selon le cas.

Les frères Montgolfier *être* les inventeurs du ballon et Ader *être* l'inventeur de l'avion. Les pionniers de l'aviation *être* pour la plupart des martyrs de la science. Au début, les avions *être* appelés « les plus lourds que l'air. » Le romancier Jules Verne *avoir* l'honneur de prédire et de hâter une foule d'inventions modernes. Durant les vingt dernières années, les progrès de l'aviation et de la radio *être* étonnants. Voici ce que m'a dit le chef d'escadrille: « *Avoir* (2e p.s.) la précaution de vérifier ton appareil avant le décollage. Au cours du vol, *être* fidèle aux règlements de la navigation aérienne; *être* en communication constante avec ta base. *Avoir* du courage, *être* prudent. »

ORTHOGRAPHE

27. LE TELEPHONE. — Il y a à *peine* cent ans, le monde refusait de croire qu'on avait réussi à transmettre la parole au loin: « C'est un *tour de physique*, disait-on, et l'inventeur est un magicien qui veut nous faire croire que c'est son tuyau de bois qui parle. » Heureusement, le jeune inventeur fut appuyé par un habile savant anglais qui venait étudier cette découverte; il comprit tout de suite le *mécanisme* de l'appareil et devina les services que le téléphone pourrait rendre à la science et à la *société*: « Monsieur Bell, dit-il, je vous félicite de cette merveilleuse découverte. Vous pouvez compter sur mon *appui*; je la ferai connaître en Angleterre. » / Un autre visiteur illustre, l'empereur du Brésil, se fit expliquer le téléphone; il en fut émerveillé. Quelques mois plus tard, il visitait la France et parlait de l'invention de ce *Canadien* aux savants français. Ceux-ci se refusèrent à croire les paroles de l'empereur et pensèrent qu'il avait été, lui aussi, le *jouet* d'une grossière illusion; on traita l'inventeur de magicien et de *ventriloque*. L'*incrédulité* fut pourtant vaincue et Graham Bell fut bientôt honoré comme il le méritait.



PHRASÉOLOGIE

28. Exercice oral et écrit.
Ajoutez les noms requis par le sens.

Le radar permet de distinguer les choses dans — ou à travers —. Les premiers trains roulaient sur — de bois. Les chimistes ont découvert toutes sortes —. L'électricité actionne de puissants — et illumine les grandes — aussi bien que les plus modestes —.

29. Ajoutez les sujets ou les compléments requis par le sens.

L'illustre Gutenberg inventa —; l'Anglais Stephenson a réalisé — et — a fabriqué le premier appareil de téléphone. La guerre a multiplié les —. — ont conduit à cette merveilleuse découverte. Les savants rêvent sans cesse —; ils scrutent —

30. Exercice oral et écrit. Complétez les phrases suivantes.

L'invention de la boussole a amené —. — scrutent sans cesse les mystères de la nature. La création des sérum a multiplié —. Les hommes de science rêvent toujours —. — permettent de déceler les maladies internes. — sont des bienfaiteurs de l'humanité.

RÉDACTION

Faites une composition de trois paragraphes sur l'un ou l'autre des sujets suivants:

Le progrès. Histoire d'une découverte. Mon invention préférée.

RÉCITATION

LE ZÉNITH

Ils montent! Le ballon, qui pour nous diminue,
Fait pour eux s'effacer les contours de la nue; ...
Les plaines, les forêts, les fleuves se déroulent,
Les monts humiliés en s'allongeant s'écroulent;
Le cœur semble se faire, à la merci des cieux,
Un berceau du péril dont pourtant il frissonne,
Et regarde sombrer tout ce qui l'emprisonne ...

Sitôt que l'être humain, maîtrisant la nature,
Découvrit le secret de grandir sa stature
Et sut déraciner ses ambitions du sol,
Il a hanté des airs que nul oiseau n'explore,
Mais il n'avait jamais osé donner encore
Une aussi téméraire envergure à son vol!

(D'après Sully Prudhomme)



OBSERVATION

1. Que représente cette illustration? — 2. Décrivez la scène que les voyageurs à bord de cet avion observent en ce moment. — 3. Ces personnes auraient-elles pu voyager autrement? Par quels moyens de transport? — 4. Y a-t-il des avantages à voyager par la route des airs? Y a-t-il des inconvénients? — 5. Quel est votre moyen de transport préféré?



LES VOYAGES

4e LEÇON

LECTURE

Arrivée d'une escadre italienne

1. Nos vingt-quatre appareils ont survolé l'immense océan Atlantique sans incident; sans incident encore, nous avons pénétré à plus de six cents milles à l'intérieur du continent américain. Nous voici maintenant au-dessus de Montréal.

2. Nous nous préparons bientôt à amerrir et les proues de nos appareils se tournent vers le fleuve. Les pilotes décrivent un large demi-tour en un virage incliné, afin de se mettre le vent debout et, avec la douceur reposante d'un oiseau, tandis que les moteurs émettent des éclats assourdis, puis ronronnent, puis se taisent, nous touchons l'eau à Boucherville.

3. Malheureusement, le hasard veut que, presque chaque fois, la joie de la victoire soit gâtée par quelque contrariété à l'arrivée; ici encore, la contrariété nous guettait. Mon appareil venait à peine de se poser qu'un grand canot à moteur se dirige sur nous; d'autres embarcations se détachent aussitôt de la rive opposée et sillonnent en tous sens les eaux du fleuve au moment précis où les escadrilles exécutent les manœuvres délicates de l'amerrissage. De toute la force de mes poumons, je hurle pour faire cesser ce mouvement extrêmement dangereux; deux escadrilles vont en effet prendre contact avec l'eau et une embarcation leur obstrue le passage; l'accident peut se produire, instantané, irrémédiable, fatal... Fort heureusement, il n'en est rien et nos vingt-quatre appareils, maintenant immobiles et calmes, chantent une nouvelle victoire, la glorieuse victoire de l'aviation italienne sur l'océan Atlantique.

(D'après le maréchal Balbo, commandant de l'escadre.)

QUESTIONNAIRE

1. De quoi s'agit-il dans ce texte? D'où venait cette escadre?
2. Que vit l'auteur de ce récit en survolant Montréal, croyez-vous?
3. Décrivez l'amerrissage à Boucherville?
4. Pourquoi l'amerrissage fut-il rendu difficile? Qu'aurait-il pu se produire de fâcheux ou de fatal?
5. Quel glorieux exploit cette escadre a-t-elle accompli?
6. Que signifient les mots *sans incident*, *proues*, *mettre le vent debout*, *manœuvre*, *irrémédiable*, *obstruer*, *instantané*?
7. Comment l'auteur dit-il *que cette escadre vola de Rome à Montréal? que les avions amerrissent? que l'escadre a accompli un glorieux exploit, la première traversée en groupe de l'océan Atlantique?*

VOCABULAIRE

Noms. — Un voyage, une promenade, une excursion, une randonnée; le repos, un délassement, une distraction; une voiture, une automobile, un autobus, le train, un avion, une embarcation, une course à bicyclette; un billet, une dépense, les frais d'hôtel, un déboursé, un pourboire; un horaire, le départ, le parcours, l'arrivée; le progrès, les avantages, le confort, les améliorations, les dangers, la sécurité, la rapidité.

Adjectifs. — Long, périlleux, reposant, rapide; accidenté, attrayant, monotone, enchanteur, agréable, plaisant, distrayant; puissant, luxueux, confortable, spacieux, moderne, sûr, avantageux.

Verbes. — Voyager, se promener, parcourir, visiter, observer, se délasser, s'instruire; monter, prendre place, s'installer, s'éloigner, filer; loger, se retirer, s'héberger, séjourner; jouir, reposer, distraire; rentrer, revenir, se réjouir.

EXERCICES DE VOCABULAIRE

1. Trouvez les adjectifs correspondant aux mots suivants:

distraktion	confort	repos	avantage	danger
instruire	sûreté	péril	progrès	espace

2. En observant l'image du début de la leçon, trouvez deux qualificatifs qui conviennent

à un avion	à une rue	à un édifice commercial
à une ville	à un navire	à un chemin de fer

3. Remplacez les tirets par des qualificatifs appropriés.

un voyage — et —	un wagon — et —	un hôtel — et —
un trajet — et —	un canot — et —	une route — et —

4. Remplacez les qualificatifs en italique par des synonymes.

un voyage <i>hasardeux</i>	un édifice <i>imposant</i>	des frais <i>considérables</i>
un site <i>enchanteur</i>	une <i>riche</i> voiture	une promenade <i>agréable</i>

5. Formez cinq expressions en associant un nom et un adjectif du vocabulaire (Un site enchanteur;...); ajoutez un sujet et un complément à cinq verbes du vocabulaire (Nous voyagerons à travers la province...).

RÉALISATIONS

Illustrer les différentes façons de voyager ou les différentes catégories de voyageurs.

Dessiner son moyen de transport préféré.



GRAMMAIRE**L'ADJECTIF QUALIFICATIF**

Nos petits appareils chantent une glorieuse victoire.

- ⊗ 19. L'ADJECTIF QUALIFICATIF. — L'adjectif qualificatif est un mot qu'on ajoute au nom pour lui donner une qualité bonne ou mauvaise.

FONCTION DE L'ADJECTIF QUALIFICATIF

Cette audacieuse escadrille survola l'immense océan.

Les adjectifs *audacieuse* et *immense* sont des mots qu'on ajoute aux noms *escadrille* et *océan* pour leur donner des qualités; ces adjectifs se rapportent donc aux noms *escadrille* et *océan*. En général les adjectifs qualificatifs se rapportent ainsi aux noms auxquels ils donnent des qualités.

- ⊗ 20. FONCTION DE L'ADJECTIF QUALIFICATIF. — En général, l'adjectif qualificatif se rapporte au nom auquel il donne une qualité.

Remarque. — [B] 1. Il arrive assez souvent que l'adjectif soit employé comme attribut du sujet. (L'*amerriissage* est DIFFICILE. Le *voyage* a été PLAISANT.)

ACCORD DE L'ADJECTIF QUALIFICATIF

C'est un *site* enchanteur.
Ce sont des *sites* enchanteurs.

Notre *excursion* fut joyeuse.
Nos *courses* furent joyeuses.

L'adjectif qualificatif est un mot qui donne une qualité au nom; chaque adjectif se rapporte à un nom et il s'accorde avec ce nom.

Si le nom qualifié est masculin (*un site*), l'adjectif qualificatif sera masculin; si le nom qualifié est féminin (*notre excursion*), l'adjectif qualificatif sera féminin; si le nom qualifié est singulier (*un site*, *notre excursion*), l'adjectif qualificatif restera singulier; si le nom qualifié est pluriel (*des sites*, *nos courses*), l'adjectif qualificatif prendra la marque du pluriel.

Tous les adjectifs qualificatifs prennent ainsi le genre et le nombre des noms auxquels ils se rapportent.

- ⊗ 21. ACCORD DE L'ADJECTIF QUALIFICATIF. — L'adjectif qualificatif s'accorde en genre et en nombre avec le nom auquel il se rapporte.

Remarque. — [C] 2. En général, l'adjectif qualificatif forme son féminin et son pluriel de la même manière que le nom; il prend un E MUET au féminin et un S au pluriel. (Un petit ami — une petitE amiE. Un long voyage — de longS voyageS.)

Remarque — [C] 3. Un adjectif qualificatif qui se rapporte à un nom masculin et à un nom féminin se met au masculin pluriel. (Une *embarcation* et un *canot* LÉGERS et SÛRS. — Un *voyage* et une *excursion* IMPRÉVUS.)



LE COMPARATIF ET LE SUPERLATIF

Son auto est **luxueuse** ; la vôtre est **aussi luxueuse** que la sienne.

Le paquebot est **plus lent** et **moins dispendieux** que l'avion.

L'envolée de cette escadrille italienne fut **très audacieuse**.

Ce fut la **plus glorieuse** conquête de l'aviation italienne.

Dans les deux premiers exemples, les expressions *aussi luxueuse*, *plus lent* et *moins dispendieux* servent à exprimer des qualités avec comparaison : c'est le **comparatif**. — L'expression *aussi luxueuse* exprime un comparatif d'égalité, l'expression *plus lent* exprime un comparatif de supériorité et l'expression *moins dispendieux* exprime un comparatif d'infériorité.

Dans les deux derniers exemples, les expressions *très audacieuse* et *la plus glorieuse* expriment des qualités à un très haut degré ou au plus haut degré : c'est le **superlatif**.

⊗ 22. LE COMPARATIF. — Le comparatif sert à exprimer une qualité avec comparaison. — Il y a trois sortes de comparatifs : le comparatif d'égalité (*aussi* —), le comparatif d'infériorité (*moins* —) et le comparatif de supériorité (*plus* —).

⊗ 23. LE SUPERLATIF. — Le superlatif exprime une qualité à un très haut degré (*très* —, *bien* —, *fort* —) ou au plus haut degré (*le plus* —, *le moins* —).

Remarque — [C] 4. Certains comparatifs sont irréguliers ; ainsi, on dit :

bon	aussi bon	moins bon	meilleur (au lieu de <i>plus bon</i>)
petit	aussi petit	moins petit	moindre (au lieu de <i>plus petit</i>)
mauvais	aussi mauvais	moins mauvais	pire (au lieu de <i>plus mauvais</i>)

LE COMPLÉMENT DE L'ADJECTIF

Je suis *fier* de cette brève **excursion** dans les Laurentides.

Le site est *beau* à **voir**, la ville est *intéressante* à **visiter**.

Dans ces exemples, les mots *excursion*, *voir* et *visiter* servent à compléter le sens d'adjectifs (*fier* ... **de** cette *excursion* ; *beau* ... **à** *voir* ; *intéressant* ... **à** *visiter*) : ce sont des **compléments de l'adjectif**.

⊗ 24. LE COMPLÉMENT DE L'ADJECTIF. — Le complément de l'adjectif est un mot qui sert à compléter le sens d'un adjectif.

Remarque — [C] 4. Le complément de l'adjectif est ordinairement un NOM, un PRONOM ou un VERBE à l'infinitif.

ANALYSE

Je suis *fier* de cette brève *excursion* dans les Laurentides.

fier : adj. qual., masc. sing., attr.

brève : adj. qual., fém. sing., se

de *Je*.

rapporte à *excursion*.

excursion : nom comm., fém. sing., compl. de *fier*.

EXERCICES DE GRAMMAIRE ET D'ANALYSE

6. Exercice oral. Trouvez dans le texte suivant les mots qui servent à donner des qualités à des noms et nommez-les.

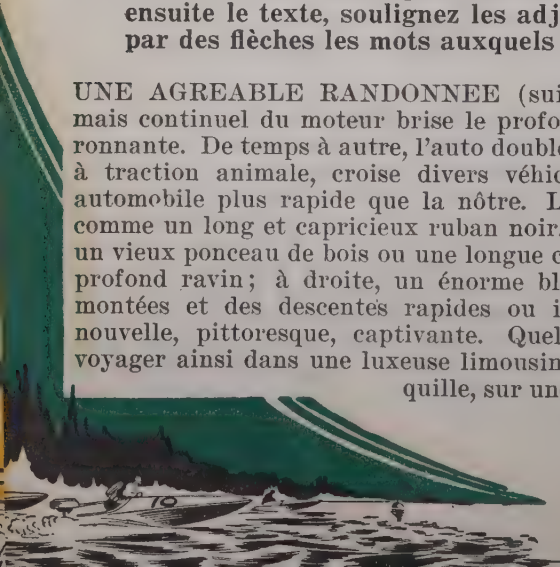
UNE AGREABLE RANDONNEE. — Jeannette et Lucile sont folles de joie ce matin car leur vieille tante, qui réside dans un quartier voisin, viendra bientôt les chercher pour une courte excursion avec l'automobile nouvelle qu'elle vient tout juste d'acquérir. Après le dîner, à l'arrivée de l'aimable visiteuse, nos deux jeunes amies sautent de joie, tellement elles sont fières; en moins de temps qu'il ne faut pour le dire, elles ont terminé leur toilette et sont prêtes pour l'agréable randonnée. Après une brève conversation avec sa sœur cadette, tante Marie se dirige vers sa luxueuse voiture en compagnie de Lucile et de Jeannette; l'automobile démarre et roule bientôt vers un but inconnu.

7. Ecrivez le texte et soulignez les adjectifs qualificatifs.

UNE AGREABLE RANDONNÉE (suite). — L'automobile file toujours; nous longeons de grandes avenues, nous faisons de multiples virages, nous nous engageons sous de sombres tunnels, nous passons sur d'imposants viaducs. Nous voilà maintenant sorties de la grande ville tapageuse, nous voilà dans la campagne, sur une route tortueuse et accidentée, au milieu de sites champêtres pittoresques et enchanteurs. / Nos deux jeunes passagères ne cessent d'admirer tantôt la scène extérieure, tantôt l'automobile elle-même avec ses sièges moelleux, ses larges portières, ses multiples commodités et son superbe tableau de bord où l'on peut observer la danse joyeuse des minuscules aiguilles indicatrices des cadrans.

8. Trouvez les adjectifs qualificatifs et dites-en la fonction; écrivez ensuite le texte, soulignez les adjectifs qualificatifs et indiquez par des flèches les mots auxquels ils se rapportent.

UNE AGREABLE RANDONNEE (suite). — Le ronronnement léger mais continu du moteur brise le profond silence de la campagne environnante. De temps à autre, l'auto double un lourd camion ou une voiture à traction animale, croise divers véhicules ou cède le chemin à une automobile plus rapide que la nôtre. La route se déroule devant nous comme un long et capricieux ruban noir. / Ici, un pont métallique; là, un vieux ponceau de bois ou une longue clôture protectrice; à gauche, un profond ravin; à droite, un énorme bloc de roc; souvent, de longues montées et des descentes rapides ou imprévues; toujours, une route nouvelle, pittoresque, captivante. Quel agréable plaisir que celui de voyager ainsi dans une luxueuse limousine, à travers une campagne tranquille, sur une route accidentée et pittoresque!



9. Exercice oral. Trouvez les adjectifs qualificatifs contenus dans le texte de l'exercice 6; dites la fonction de ces adjectifs qualificatifs et donnez-en le genre et le nombre.

10. Dressez la liste des expressions de la lecture qui renferment des adjectifs qualificatifs: indiquez-en le genre et le nombre. (L'immense océan — masc. sing.)

11. Exercice oral et écrit. Faites accorder les adjectifs qualificatifs, s'il y a lieu; donnez-en le genre et le nombre.

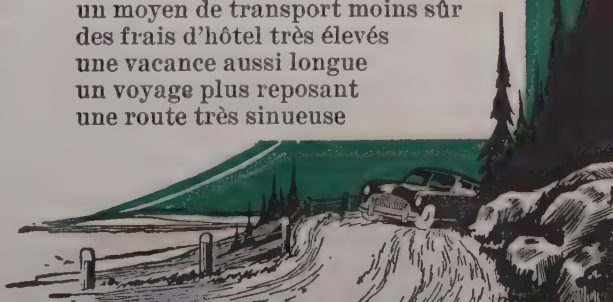
une randonnée <i>plaisant</i>	une locomotive <i>puissant</i>	l'arrivée <i>prochain</i>
des vacances <i>reposant</i>	une affluence très <i>fort</i>	des gares <i>spacieux</i>
des routes <i>accidenté</i>	des améliorations <i>nombreux</i>	des départs <i>hâtif</i>
une course <i>hasardeux</i>	quelques sites <i>pittoresque</i>	un trajet <i>monotone</i>
des avions <i>majestueux</i>	des embarcations <i>peu sûr</i>	des falaises <i>escarpé</i>

12. Ecrivez le texte et faites accorder les adjectifs, s'il y a lieu.

C'était une matinée *ensoleillé* et *chaud* de juillet. La journée *précédent*, grand-père avait décidé de se rendre à la ville *voisin* afin d'y traiter d'affaires très *important* et *urgent*. Sur la ferme, tous avaient une besogne *considérable* à accomplir; à titre de *jeune* visiteur, je pouvais *seul* me payer ce plaisir toujours *nouveau* et toujours *agréable* d'aller en voiture. A huit heures *précis*, le *vieux* fermier se rendait donc à l'écurie où la *petit* jument *brun* achevait de manger son foin. // Lorsque grand-père apparut dans l'encadrement de la porte, la bête *fringant* lança quelques *léger* et *joyeux* hennissements; elle semblait *heureux* de revoir son *vieux* ami et paraissait deviner nos *nouveau* projets. En quelques tours de main *fort habile*, le *brave* homme fixa les harnais *neuf* et *luisant* qu'on ne sortait qu'aux *grand* occasions. / Aller en effet chez monsieur le notaire, rencontrer ce personnage *mystérieux*, cet homme aux yeux *profond* et *interrogateur*, à la chevelure *blanc*, *massif* et *original*, à l'aspect *distingué* et *vénérable*, causer avec le *grand* prophète du village, c'était assurément une circonstance *solennel* qui permettait la sortie du plus *beau* équipage et des plus *joli* atours. Nous nous engageons bientôt sur la route *poussiéreux* où notre *bon* bête, toujours *ardent*, *fier* de cette sortie *inattendu*, retrouve son allure *rapide* et *élégant*.

13. Exercice oral. Donnez le degré de signification des adjectifs.

une route moins tortueuse	un moyen de transport moins sûr
un site très pittoresque	des frais d'hôtel très élevés
des canots aussi rapides	une vacance aussi longue
une sécurité plus grande	un voyage plus reposant
la route la plus courte	une route très sinueuse



14. Exercice oral et écrit. Donnez aux adjectifs des phrases suivantes le degré de signification demandé.

Les voyages des anciens étaient rapides (*c. inf.*) mais sûrs (*c. sup.*).
 Les locomotives modernes sont puissantes (*superlatif*) et rapides (*sup.*).
 Nos vacances furent longues (*c. inf.*) ; elles furent reposantes (*c. ég.*).
 Cette compagnie possède les lignes aériennes considérables (*superlatif*).
 La première partie du parcours fut longue (*sup.*) et monotone (*sup.*) ;
 la deuxième étape du voyage fut longue (*c. ég.*) mais la région était montagneuse (*c. sup.*) et le paysage fut monotone (*c. inf.*) ; cependant, seule la dernière partie du parcours fut accidentée (*sup.*) et intéressante (*sup.*).

15. Exercice oral. Trouvez les mots qui servent à compléter les adjectifs écrits en italique et dites-en la fonction.

Notre dernière excursion dans les Laurentides a été *facile* à organiser. Le mécanicien de la locomotive fut *fidèle* aux instructions qu'il avait reçues, il fut *exact* à l'horaire qu'on lui avait fixé ; le chef du train a été *obligeant* envers

les passagers, il fut *bon* pour tous les voyageurs. Ce fut un voyage très *agréable* à accomplir. Je suis *content* de moi, je suis *fier* de l'excursion que j'ai faite car la région que j'ai parcourue est vraiment *bel*le à voir et *intéressante* à visiter.

16. Exercice oral et écrit. Dressez la liste des expressions de l'exercice 15 qui renferment un complément de l'adjectif et donnez la nature de ces compléments. (Facile à *organiser* — verbe ; ...)

17. Exercice oral. Ajoutez des compléments aux adjectifs suivants et employez ces nouvelles expressions dans des phrases.

un train lent —
 un site beau —

une chose facile —
 un officier poli —

Je suis attentif —
 Il est très fier —

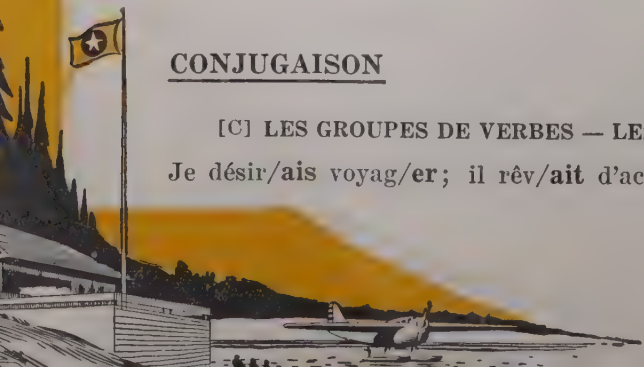
18. Analysez oralement les adjectifs qualificatifs de la première partie de l'exercice 7 (nature, genre, nombre, fonction.)

19. Exercice écrit. Analysez les adjectifs qualificatifs contenus dans la deuxième partie de l'exercice 7.

CONJUGAISON

[C] LES GROUPES DE VERBES — LES PARTIES DU VERBE

Je désir/ais voyag/er ; il rêv/ait d'accompl/ir cette excursion.



Les verbes qui se terminent par **er** (avec l'indicatif présent en **e**, comme *voyager* — *je voyage*) forment le premier groupe de verbes ; le verbe **aimer** est leur modèle.

Les verbes qui se terminent par **ir** (avec l'indicatif présent en **is** et le participe présent en **issant**, comme *accomplir* — *j'accomplis* — *accomplissant*) forment le deuxième groupe de verbes : **finir** est leur modèle.

Tous les autres verbes forment le troisième groupe : quelques-uns de ces verbes se terminent par **ir** (*ceux qui n'ont pas l'indicatif présent en is ou leur participe présent en issant*), d'autres se terminent par **oir** ou par **re**. Tous ces verbes sont des verbes irréguliers.

Un verbe est également formé de deux parties. La première partie du verbe est celle qui ne change ordinairement pas (**désir/ais, voyag/er, ...**) ; c'est le **radical**. La deuxième partie du verbe est celle qui change selon le mode, le temps, la personne et le nombre (**désir/ais, voyag/er, ...**) : c'est la **terminaison**.

20. Dites à quel groupe appartiennent les verbes suivants.

Ils se rendent à l'aéroport.
Tu jouiras sûrement du voyage.
J'ai un sac de voyage neuf.
Je suis un fervent du canot.
Nous partons à l'instant même.
Il pilote un nouvel hydravion.

Nous franchissons de grandes distances.
Ils montèrent à bord d'un aérobis.
Préfères-tu le train à l'avion ?
J'aperçois un site enchanteur.
Notre voiture filait à vive allure.
Nous visitons une région accidentée.

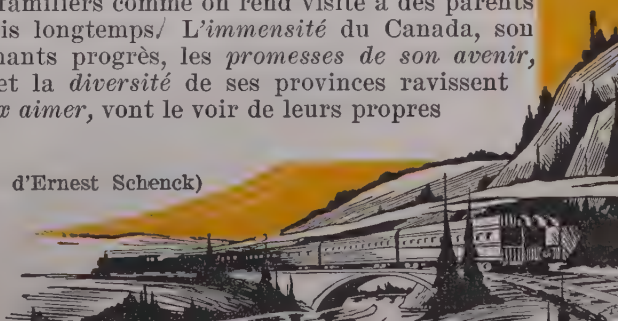
21. Dressez la liste des verbes de l'exercice 20, donnez le groupe et, s'il y a lieu, le verbe modèle de chacun de ces verbes.

22. Exercice oral et écrit. Donnez le radical et la terminaison de chacun des verbes du vocabulaire (*Voyag/er, ...*) .

ORTHOGRAPHE

23. UNE GRANDE AVENTURE. — Découvrir le Canada de nos jours est une aventure moins pénible et moins périlleuse *qu'autrefois* ; c'est *néanmoins* une grande aventure. Si cette exploration n'apporte pas la gloire, elle multiplie pourtant les *souvenirs* et les *émotions*. On visite Montréal, Québec, *Vancouver* et *Halifax*, les villes et les *contrées* de son pays dont les noms sont familiers comme on rend visite à des parents qu'on désire connaître depuis longtemps. L'*immensité* du Canada, son passé merveilleux, ses étonnants progrès, les *promesses de son avenir*, la variété de ses paysages et la *diversité* de ses provinces ravissent ses enfants qui, *pour le mieux aimer*, vont le voir de leurs propres yeux.

(LA GRANDE AVENTURE d'Ernest Schenck)



PHRASÉOLOGIE

24. Exercice oral et écrit.

25. Exercice oral et écrit.

Remplacez les expressions en italique par des adjectifs.

Un avion *qui était très gros* se posa sur la piste d'atterrissage. J'ai fait un voyage *qui m'instruisit*. Nous avons parcouru une route *qui avait beaucoup d'accidents*. Il a accompli une excursion *qui l'a reposé*. Ce pilote accomplit une mission *qui comporte du danger*. Notre voiture est *couverte de poussière*.

Un yacht *qui faisait beaucoup de bruit* décrivit un grand cercle devant nous. Cette route-ci est *pleine de boue*; celle-là est *très large*. Les voitures à traction animale *ne sont plus de mode*. Ces locomotives électriques *ne font pas de bruit*. Les moyens de transport *de nos jours* sont nombreux et variés.

26. Exercice oral. Ajoutez les adjectifs requis par le sens.

Notre voiture file sur un autostrade — et —; la route se déroule devant nous comme un — et — ruban noir. Chaque jour, des voyageurs — ou — perdent la vie dans des accidents de la route. Les paquebots modernes sont — et —. Le train est plus — et plus — que l'autobus. Les voyages modernes sont —, — et —.

RÉDACTION

Rédigez une composition de trois paragraphes sur l'un ou l'autre des sujets suivants:

Mon premier voyage en train (ou en avion).

Une excursion en automobile.

RÉCITATION

L'AUTO

Des deux côtés de la grand-route,
Le long des terrains alignés,
Arbres et buissons ébournés
Se succèdent comme en déroute,
L'air à demi déracinés.

Après le village, la plaine;
Piétons, chars, et toi, chien,
Rangez-vous, on vous prévient;
L'auto fait hurler sa sirène
Mais elle ne respecte rien.

L'auto file et l'on se demande
Où, quand elle s'arrêtera;
Qui le saura, qui le dira?
L'auto file et la terre est grande,
Soudain, malheur et patatra!

(Maurice Morel)



OBSERVATION

1. Que représente cette illustration? Énumérez ce que vous y observez. — 2. Où cette scène se déroule-t-elle? 3. Que font cette femme et ces deux enfants sur le rivage? 4. Imaginez le travail de ces pêcheurs avant de rentrer au port; — une fois rentrés. — 5. Quelles espèces de poissons ces hommes de la mer rapportent-ils, croyez-vous?



LES RICHESSES DE LA MER

5e LEÇON

LECTURE

La pêche dans le golfe Saint-Laurent

1. Les vaillants pêcheurs des Îles-de-la-Madeleine pratiquent surtout la pêche au homard; c'est un crustacé d'une saveur très fine que les gourmets recherchent et se procurent à grand prix.

2. Le homard se capture au moyen de nasses ou sorte de cages en bois. L'une des extrémités de ces cages est concave; au fond de la cavité, on laisse une ouverture assez grande pour permettre au homard de s'introduire à l'intérieur où l'attirent des déchets de poisson. Une charge de pierre retient la nasse au fond; à la surface, une petite bouée indique l'endroit où l'appareil est au travail sous l'eau. A intervalles réguliers, le pêcheur retire ses nasses et, avec elles, les malheureux homards qui y sont emprisonnés.

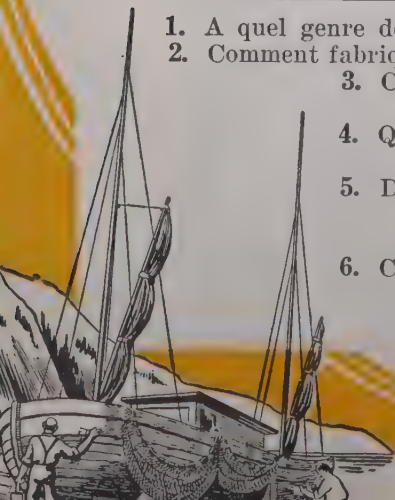
3. Le homard est souvent mis sur la glace et expédié vivant aux grands marchés canadiens et américains; très souvent aussi, il est cuit, débarrassé de sa carapace, mis en conserve et offert ensuite au public.

4. La pêche dans le golfe Saint-Laurent a ses plaisirs et ses joies, ses avantages et ses ressources; elle comporte également ses ennuis, ses difficultés et ses dangers. Des tempêtes soudaines et violentes surprennent parfois ces humbles fils de la mer et ne s'apaisent souvent qu'après avoir immolé d'innocentes victimes. C'est ainsi que, chaque année, plusieurs braves pêcheurs disparaissent, laissant derrière eux des orphelins et des veuves pour pleurer leur disparition et deviner leur triste aventure.

(D'après L'ENCYCLOPÉDIE DE LA JEUNESSE)
Éditions Groslier Québec Ltée

QUESTIONNAIRE

1. A quel genre de pêche les Madelinots se livrent-ils surtout?
2. Comment fabrique-t-on une nasse? Qu'y dépose-t-on?
 3. Comment prépare-t-on le homard destiné au marché?
 4. Que dit-on de la pêche dans le golfe Saint-Laurent?
 5. Dans ce texte, que signifient les mots *crustacé, gourmets, nasse, concave, bouée, carapace, ressources, aventure*?
 6. Comment l'auteur dit-il *que le homard est bon à manger et se vend même très cher? que les tempêtes y sont parfois violentes? que plusieurs marins périssent en mer?*



VOCABULAIRE

Noms. — La mer, le golfe, un estuaire, une anse, une baie; le port, un quai, la grève, le rivage, les installations, un séchoir, un hangar, un entrepôt; le pêcheur, sa barque, une embarcation, des agrès, un hameçon, un filet, une nasse, une bouée, une capture, le gagne-pain; la brise, les flots, la tempête, un naufrage, la disparition.

Adjectifs. — Calme, généreux, agité, démonté, furieux, terrible, violent, soudain, désastreux; habile, vaillant, patient, téméraire, audacieux, courageux; fructueux, abondant, rare, maigre, merveilleux; énorme, frais, recherché, frétilant.

Verbes. — Se diriger vers le large, préparer ses lignes, amorcer les hameçons, jeter, attendre, visiter, retirer; ferrer le poisson, entasser, lever l'ancre, rentrer; éventrer, nettoyer, découper, apprêter, expédier, consommer; glisser, danser, disparaître, s'enfoncer, ballotter, menacer, engloutir; mordre, frétiller, se raidir, agoniser.

EXERCICES DE VOCABULAIRE

1. Trouvez d'autres sujets propres aux verbes suivants:

Le *homard* est un poisson recherché.
Des *veuves* pleurent leur disparition.
Les *nasses* sont au travail sous l'eau.

Le *navire* rentre au port.
Le *golfe* est poissonneux.
L'*homme* apprête son poisson.

2. Trouvez deux sujets propres à chacun des verbes suivants:

s'éloigner
mordre

scruter l'horizon
échapper au danger

veiller
menacer

peiner
rentrer

3. Ajoutez deux autres verbes à chacun des sujets suivants:

Il jetait ses filets à la mer.

Une violente tempête s'élève.

Le poisson s'approche lentement.

Le pêcheur nettoie son poisson.

4. Énumérez quelques-unes des principales actions

d'un pêcheur
d'une barque

d'un moteur
d'un poisson

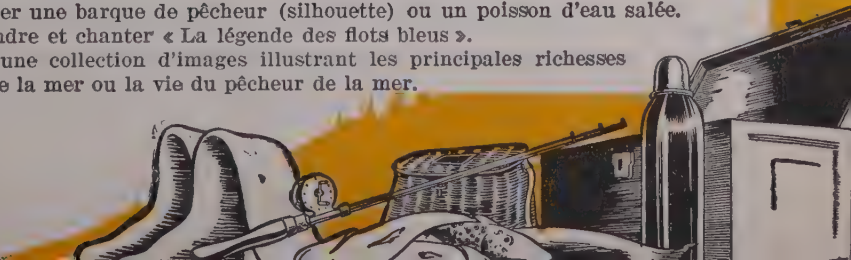
d'une vague
du vent

5. Formez cinq expressions en associant un nom et un adjectif du vocabulaire. (Une mer agitée; ...); ajoutez un sujet et un complément à cinq verbes du vocabulaire (La barque se dirige vers le large ...).

RÉALISATIONS

Dessiner une barque de pêcheur (silhouette) ou un poisson d'eau salée.
Apprendre et chanter « La légende des flots bleus ».

Faire une collection d'images illustrant les principales richesses de la mer ou la vie du pêcheur de la mer.



GRAMMAIRE

LE SUJET DU VERBE

La *pêche* est le gagne-pain des Madelinots.
 Ils *arrachent* à la mer leur nourriture quotidienne.

Le mot *pêche* dit quel est le gagne-pain des Madelinots; le mot *Ils* dit qui fait l'action d'arracher à la mer leur nourriture quotidienne.

Des mots qui disent ainsi qui est dans l'état ou qui fait l'action exprimée par le verbe sont les **sujets du verbe**.

⊗ 25. LE SUJET DU VERBE. — Le sujet du verbe est la personne, l'animal ou la chose qui fait l'action ou qui est dans l'état exprimé par le verbe.

Remarque. — [C] 1. Pour trouver le sujet du verbe, on pose, avant le verbe, la question QUI EST-CE QUI? ou QU'EST-CE QUI? (*Qu'est-ce qui . . . est le gagne-pain des Madelinots? Qui est-ce qui . . . arrachent à la mer leur nourriture quotidienne?*)

Remarques. — [B] 2. Le sujet du verbe n'est pas exprimé dans les phrases impératives; la terminaison du verbe en indique la personne. (*Sortons. Rentrez.*)

[B] 3. On évite parfois de répéter le sujet. (*À intervalles réguliers, le pêcheur visite ses nasses et (il) retire les homards qui s'y trouvent.*)

[B] PLACE DU SUJET. — Le sujet est ordinairement placé avant le verbe, sauf dans certaines phrases interrogatives ou exclamatives. (*Vont-ils à la pêche? — Que viennent maintenant les orages et les tempêtes!*)

La politesse demande que la personne qui parle se nomme la dernière. (*Vous, Louis et moi accompagnerons les pêcheurs au large.*)

ACCORD DU VERBE AVEC SON SUJET

Vous préférez le homard mais *je préfère* la morue.
La tempête fut soudaine; plusieurs *pêcheurs périrent*.

Dans le premier exemple, le verbe *préférez* a pour sujet le pronom *vous*, qui est de la 2e personne du pluriel; le verbe est employé à la 2e personne du pluriel. Le verbe *préfère* est à la 1ère personne du singulier parce que son sujet *je* est de la 1ère personne du singulier.

De même, le verbe *fut* est au singulier parce que son sujet (*tempête*) est singulier et le verbe *périrent* est au pluriel parce que son sujet (*pêcheurs*) est pluriel.

Les verbes s'accordent ainsi en personne et en nombre avec leurs sujets.

Le *homard* et la *morue* **sont** très recherchés.

Le *pêcheur* et la *barque* **disparurent** sans laisser de trace.

Le verbe *sont* du premier exemple a deux sujets singuliers (*homard* et *morue*): le verbe s'accorde avec ces deux sujets et se met au pluriel. —

De même, le verbe *disparurent* a deux sujets singuliers (*pêcheur* et *barque*): le verbe s'accorde avec ces deux sujets et se met au pluriel.

Tous les verbes qui s'accordent ainsi avec deux ou plusieurs sujets singuliers se mettent au pluriel.

Vous et votre frère êtes de hardis pêcheurs.
Vous, Louis et moi accompagnerons les pêcheurs au large.

Dans le premier exemple, le verbe *être* s'accorde avec les sujets *vous* et *frère*; l'un de ces sujets (*vous*) est de la 2e personne du singulier, l'autre sujet (*frère*) est de la 3e personne du singulier: c'est alors la deuxième personne qui l'emporte sur la 3e personne et le verbe se met à la **2e personne du pluriel**.

Dans le deuxième exemple, le sujet de la 1ère personne (*moi*) l'emporte sur les sujets de la 2e personne (*vous*) et de la 3e personne (*Louis*) et le verbe se met à la **1ère personne du pluriel**.

Tous les verbes qui s'accordent ainsi avec des sujets de personnes différentes se mettent au pluriel, à la personne qui a la priorité.

⊗ 26. ACCORD DU VERBE AVEC SON SUJET. — Il y a trois règles d'accord du verbe avec son sujet:

- 1° le verbe s'accorde en personne et en nombre avec son sujet;
- 2° le verbe se met au pluriel s'il a plusieurs sujets singuliers;
- 3° le verbe se met au pluriel et s'accorde avec la personne qui a la priorité si les sujets sont de personnes différentes.

[C] MOTS EMPLOYÉS COMME SUJETS

La pêche a ses joies; elle comporte ses dangers.

Dans la première partie de l'exemple, le sujet du verbe est le mot *pêche*: c'est un nom; dans la deuxième partie de l'exemple, le sujet du verbe est le mot *elle*: c'est un pronom.

Le sujet du verbe est ordinairement un **nom** ou un **pronom**.

Remarque. — [C] 4. N'importe quel mot employé comme nom peut cependant servir de sujet à un verbe; ainsi, un verbe à l'infinitif, un adjectif, un mot invariable, une expression et même une proposition complète servent parfois de sujets. (*Pêcher* est agréable. — Le nécessaire manquait. — Mon oui est décisif. — Son « au revoir » fut le dernier. — « Nous arrachons notre nourriture à la mer » a été sa seule réflexion.)

ANALYSE

Une tempête s'annonce; les pêcheurs rentrent au port.

tempête: nom comm., fém. sing., sujet de *annonce*;

pêcheurs: nom comm., masc. plur., sujet de *rentrent*.

EXERCICES DE GRAMMAIRE ET D'ANALYSE

6. Trouvez les verbes et dites quels mots leur servent de sujets.

LA PÊCHE A LA MORUE. — Le soleil descend à l'horizon. Nos braves

pêcheurs voguent vers les bancs de morue; une autre nuit de travail commence. Bientôt, le moteur s'arrête, la boussole se stabilise. Les lignes sont aussitôt jetées à la mer car l'appât nécessaire à la pêche doit tout d'abord être recueilli; on visite ses lignes de temps à autre mais le poisson mord peu, cette nuit. On attend donc, on patiente; pour éloigner le sommeil, ces humbles fils de la mer causent ou chantent. Au milieu de la nuit, le pêcheur retire ses lignes; les harengs et les maquereaux recueillis sont décrochés et ils sont jetés sur le pont de la barque.

7. Ecrivez le texte suivant et soulignez les sujets des verbes.

LA PECHE A LA MORUE (suite). — Les poissons ainsi capturés sont coupés en trois ou quatre sections; des portions sont ensuite distribuées aux pêcheurs amis; ceux-ci amorcent alors les nombreux crocs de fer de leurs lignes et ils les lancent à la mer. De distance en distance, de petites bouées permettront de déterminer, quand lèvera le jour, à qui appartiennent les lignes au travail sous l'eau.

8. Exercice oral. Faites accorder les verbes et les auxiliaires en italique avec les sujets qui en commandent l'accord (Mettez au présent.)

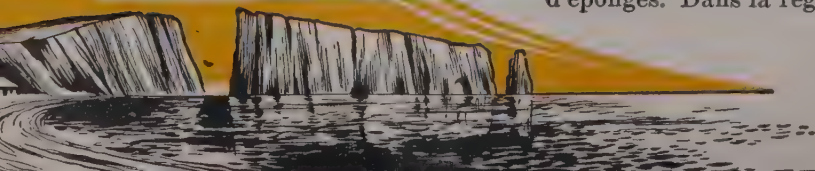
9. Ecrivez le texte suivant; faites accorder les verbes et les auxiliaires et soulignez les sujets des verbes. (Mettez au présent.)

LA PECHE A LA MORUE (suite). — Vers neuf heures du matin, les pêcheurs *lever* leurs lignes. Un homme *s'installer* alors au centre de la barque et *tirer* lentement les cordes; un compagnon, qui se *pencher* sur le bord de la barque, *surveiller* l'arrivée de chaque croc de fer. Si une morue *s'y trouver*, elle *frétiller* encore et le pêcheur *l'apercevoir* facilement; il la *piquer* alors sur la tête avec sa gaffe et il la *jeter* sur le pont du navire où se *tordre* déjà plusieurs compagnes, la queue en démangeaison. Quand le pont *devenir* trop embarrassé, on *ouvrir* la porte donnant sur la cale et les poissons, petits et gros, y *être* entassés. Lorsque toutes les lignes *être* ainsi retirées, nos braves pêcheurs *lever* l'ancre, *rentrer* au port et se *mettre* aussitôt en frais de préparer le fruit de leur longue nuit de travail.

(D'après LA MER QUI MEURT de Marie Le Franc)

10. Raisonner l'accord des verbes en italique du texte suivant. Ecrivez ensuite ce texte, soulignez les sujets et faites accorder les verbes. (Mettez au présent de l'indicatif.)

Le capitaine, les officiers, les matelots et même les passagers *re-*
garder plonger ces hardis pêcheurs
d'éponges. Dans la région du bas du



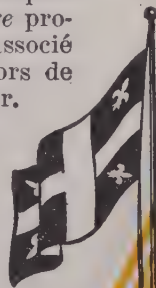
fleuve, l'homme, le vieillard et l'enfant ne *parler* que de pêche. La baleine, le phoque et le morse, la morue et la sardine n'*être* que quelques-unes des principales richesses de la mer; l'huile de foie de morue, l'ivoire des fanons de la baleine et la perle de l'huître *compter* encore comme des richesses de la mer. Chez la baleine, la longueur, le poids, l'âge et la valeur des produits qu'on en *retirer être* souvent incroyables. Le filet et la nasse *constituer* le gagne-pain ordinaire du Madelinot. / Plonger, scruter le fond de la mer, saisir des huîtres perlières et remonter à la surface *être* des opérations qui *s'accomplir* souvent en moins de deux minutes. « Voici la tempête! » et « Rentrons au port en hâte! » *être* (passé simple) les deux seules choses que dit le capitaine lorsque les premiers coups de vent secouèrent la barque. L'utile, l'agréable, le nécessaire, le pénible et le périlleux *être* pour ces braves gens une seule et même chose, un devoir quotidien. Son « Au revoir! » aura été le dernier, *sembler-il*. Nos comment et nos pourquoi ne resteront pas sans réponse car nous *accompagner* (fut. simple) les pêcheurs au large et nous *observer* leurs faits et gestes.

11. Exercice oral. Raisonner oralement l'accord des verbes et des auxiliaires écrits en italique. Ecrivez ensuite le texte suivant et faites les accords nécessaires. (Mettez au présent.)

Vous et vos associés *être* de hardis pêcheurs. Ces deux hommes-là et moi *partir* aujourd'hui même pour la saison de la chasse aux phoques sur les bancs de Terre-Neuve. Je vous *prévenir* que la tempête *être* prochaine. Eux, mes frères et moi *pêcher* le homard; vous et votre associé *préférer* tendre vos filets et capturer la morue, n'est-ce pas? Lors de la dernière tempête, mon frère et moi *avoir* failli périr en mer. Lui et son compagnon *être* des pêcheurs du petit village de Gaspé. Vous et votre frère *être* officiers à bord de corvettes qui *protéger* nos routes maritimes.

12. Ecrivez le texte suivant et faites accorder les verbes et les auxiliaires (présent de l'indicatif); soulignez les sujets.

Mon père et moi *préparer* les barques et les filets en vue de la prochaine saison de pêche. Eux et moi *songer* sérieusement à organiser une coopérative pour l'achat d'agrès de pêche et pour la vente de nos produits. Lors d'une croisière en Gaspésie, Françoise, Thérèse et moi *avoir* contourné le rocher Percé et *avoir* aperçu plus tard des barques de pêcheurs ancrées au large. Vous et votre ami *ignorer* sans doute que de modestes villages de pêcheurs *s'égrenent* tout le long de la côte gaspésienne/ Paul et moi *affirmer* que d'énormes requins ont suivi notre navire, à la recherche de pâture. Vous, mes compagnons et moi *rêver* de voir un jour des pêcheurs d'éponges et d'huîtres, de suivre les baleiniers dans les mers du Sud, de chasser le phoque dans l'océan Glacial ou de sillonner les mers sur de luxueux paquebots.



13. Exercice oral. Trouvez les sujets de chacun des verbes de l'exercice 10 employés à un mode personnel et donnez-en la nature.

14. Exercice oral.

15. Exercice écrit.

Trouvez les divers éléments de chacune des propositions suivantes.

14. La nasse, le filet et la *barque* sont indispensables aux *pêcheurs*.
Les rudes pêcheurs du *golfe* recherchent surtout le homard et la morue.
La baleine, le *phoque* et le *morse* fourmillent dans les mers polaires.
La pêche au *homard* est le seul gagne-pain important des *Madelinots*.

15. Seuls, *pauvres* et misérables étaient les *pêcheurs* de la *Gaspésie*.
La *création* et le développement des *coopératives* sauvèrent ces pêcheurs.
La grandeur, la *beauté* et les *richesses* de la mer sont incomparables.

16. Analysez les mots en italique des exercices 14 et 15.

CONJUGAISON

[C] LES MODES DU VERBE

La mer **est** belle; nous **allons** à la pêche.

Si la mer était belle, nous **irions** à la pêche.

Va à la pêche; **nourris** tes frères de la ville.

Je souhaite qu'il fasse beau car il faut que j'aille à la pêche.

Pêcher la truite est agréable. — Il a péri en **revenant**.

Les verbes *est* et *allons* du premier exemple présentent ou indiquent un état et une action réels: c'est le **mode indicatif**.

Le verbe *irions* du deuxième exemple présente une action incertaine ou dépendant d'une condition: c'est le **mode conditionnel**.

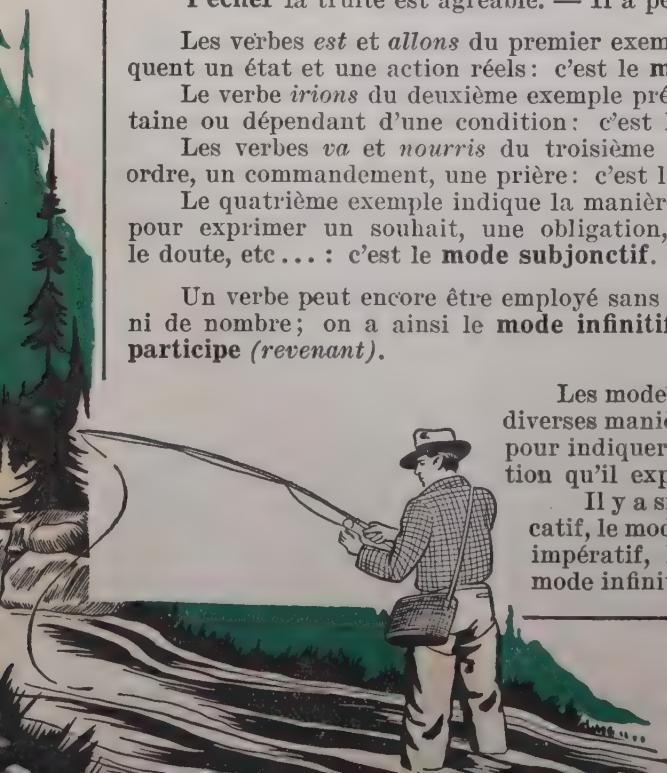
Les verbes *va* et *nourris* du troisième exemple expriment un ordre, un commandement, une prière: c'est le **mode impératif**.

Le quatrième exemple indique la manière d'employer les verbes pour exprimer un souhait, une obligation, un désir, la crainte, le doute, etc...: c'est le **mode subjonctif**.

Un verbe peut encore être employé sans indication de personne ni de nombre; on a ainsi le **mode infinitif** (*pêcher*) et le **mode participe** (*revenant*).

Les modes du verbe sont donc les diverses manières d'employer le verbe pour indiquer comment l'état ou l'action qu'il exprime est présentée.

Il y a six modes: le mode indicatif, le mode conditionnel, le mode impératif, le mode subjonctif, le mode infinitif et le mode participe.



17. Exercice oral et écrit. Donnez le mode des verbes en italique.

Il faut que le pêcheur *soit* courageux pour *braver* ainsi les dangers de la mer. La mer *est* mon gagne-pain et je la *considère* comme une amie et une bienfaitrice. Une violente tempête *s'élève*: levons l'ancre et *rentrons* au port. Il faut que les pêcheurs d'huîtres perlières *soient* audacieux; il est nécessaire qu'ils *aient* de l'adresse et de l'endurance. / Si un grain de sable pénétrait dans sa coquille, l'huître se *refermerait* aussitôt, elle le *recouvrirait* d'un liquide étrange qui se *durcirait* et se *transformerait* peu à peu en une perle ravissante. *Admiron*s ces humbles fils de la mer et *estimons*-les. C'est en *rentrant* d'une chasse au phoque que ces Esquimaux durent *livrer* combat à un ours polaire.

18. Exercice oral. Employez successivement aux modes indicatif, conditionnel, impératif et subjonctif.

Tu es toujours prudent.
Nous pêchons toute la nuit.

Tu braves toutes les tempêtes.
Vous aimez votre métier.

ORTHOGRAPHE

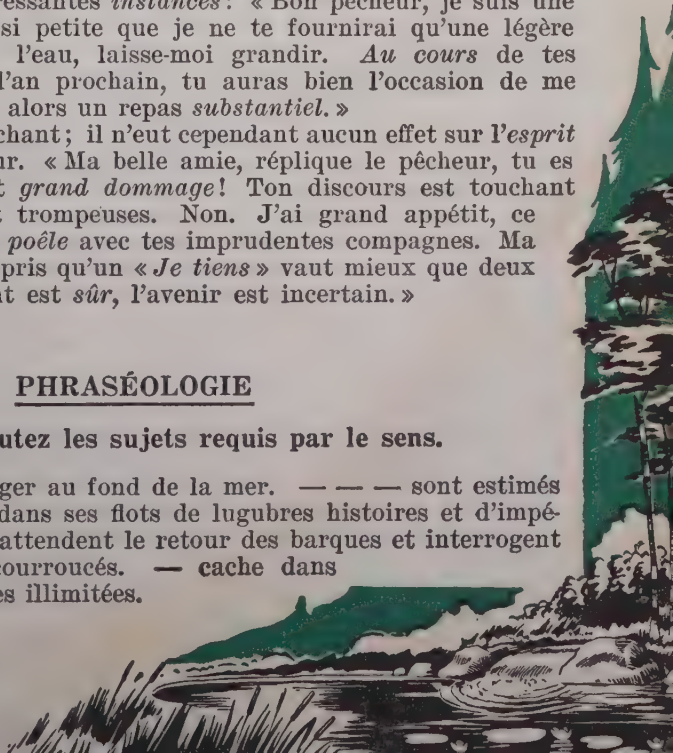
19. UNE DISCUSSION. — Une jeune truite imprudente a été attirée par l'appât trompeur; elle tremble maintenant dans la main du pêcheur. Elle craint un *sort terrifiant*, elle redoute une mort affreuse; elle multiplie donc ses pressantes *instances*: « Bon pêcheur, je suis une jeune truite, une truite si petite que je ne te fournirai qu'une légère *collation*; rejette-moi à l'eau, laisse-moi grandir. *Au cours* de tes nombreuses excursions, l'an prochain, tu auras bien l'occasion de me repêcher; je te fournirai alors un repas *substantiel*. »

Le discours était touchant; il n'eut cependant aucun effet sur l'*esprit pratique* du vieux pêcheur. « Ma belle amie, réplique le pêcheur, tu es petite, je l'*admets*; c'est *grand dommage*! Ton discours est touchant mais tes promesses sont trompeuses. Non. J'ai grand appétit, ce matin, et tu iras dans la *poêle* avec tes imprudentes compagnes. Ma longue expérience m'a appris qu'un « *Je tiens* » vaut mieux que deux « *Tu l'auras* »; le présent est *sûr*, l'avenir est incertain. »

PHRASÉOLOGIE

20. Exercice oral. Ajoutez les sujets requis par le sens.

— se prépare à plonger au fond de la mer. — — — sont estimés et recherchés. — roule dans ses flots de lugubres histoires et d'impénétrables secrets. — — attendent le retour des barques et interrogent anxieusement les flots courroucés. — cache dans ses entrailles des richesses illimitées.



21. Exercice oral et écrit.
Ajoutez un autre sujet au verbe de chaque phrase.

Une épouse attend sur la rive le retour des barques. Le homard et le saumon ont une chair délicieuse et recherchée. Le maquereau sert d'appât pour la pêche à la morue. Le filet est le compagnon inséparable du Madelinot. Le golfe Saint-Laurent est peuplé de morues. La prospérité revint avec la création des coopératives.

22. Exercice oral et écrit.
Ajoutez des qualificatifs ou des compléments aux sujets.

Les pêcheurs recherchent sur-tout le homard. Les bouées sont peintes en couleurs voyantes et initialées. Les tempêtes engloutissent souvent des barques de pêcheurs. La nuit fut agitée et froide; la pêche a été médiocre. Les hommes arrachent à la mer leur subsistance. Les coopératives ont sauvé ces pêcheurs.

RÉDACTION

Rédigez une composition de trois paragraphes sur l'un ou l'autre des sujets suivants :

Une partie de pêche. La pêche à la morue. Une aventure de pêche.

RÉCITATION

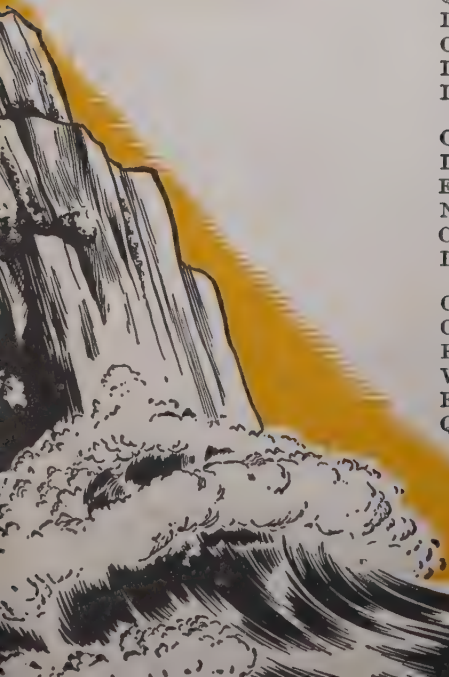
SUR L'OCÉAN TOMBE LA NUIT.

Oh ! combien de marins, combien de capitaines,
Qui sont partis joyeux pour des courses lointaines,
Dans ce morne horizon, se sont évanouis !
Combien ont disparu, dure et triste fortune,
Dans une mer sans fond, par une nuit sans lune,
Dans l'aveugle Océan, à jamais enfouis !

Combien de patrons morts avec leurs équipages !
L'ouragan, de leur vie a pris toutes les pages,
Et d'un souffle il a tout dispersé sous les flots :
Nul ne saura leur fin dans l'abîme plongée.
Chaque vague en passant d'un butin s'est chargée ;
L'une a saisi l'esquif, l'autre les matelots !

Où sont-ils les marins sombrés dans les nuits noires ?
O flots, que vous savez de lugubres histoires !
Flots profonds, redoutés des mères à genoux !
Vous vous les racontez en montant les marées,
Et c'est ce qui vous fait ces voix désespérées
Que vous avez le soir quand vous venez vers nous !

(Victor Hugo)



OBSERVATION

1. Que représente cette illustration? — 2. En quelle saison les feux de forêt sont-ils surtout fréquents? — 3. Qu'est-ce qui rend difficile la lutte contre de tels incendies? Comment les combat-on néanmoins? — 4. Pourquoi les feux de forêt sont-ils toujours désastreux? — 5. Que pouvez-vous faire pour prévenir de tels désastres?



NOS FORÊTS

6e LEÇON

LECTURE

Un feu de forêt

1. C'était vers sept heures du soir. Une forte odeur de fumée se répandit dans l'atmosphère et l'air devint suffocant; on ne respirait qu'avec peine. Au bout d'une heure, on crut apercevoir dans le lointain, à travers les ténèbres, comme la lueur blafarde d'un incendie. En effet, plusieurs personnes accoururent bientôt tout effrayées, apportant la nouvelle que le feu était dans les bois. L'alarme se répandit comme une traînée de poudre et toute la population fut aussitôt sur pied. Presque en même temps, les flammes apparurent au-dessus du faite des arbres; il y eut parmi la population un frémissement général.

2. En moins de rien, l'incendie avait pris des proportions effrayantes; tout le firmament était embrasé. On fut alors témoin d'un spectacle saisissant: les flammes semblaient sortir des entrailles de la terre et s'avancer perpendiculairement sur une largeur de près d'un mille. Qu'on se figure une muraille de feu marchant au pas de course et balayant la forêt sur son passage. Un bruit sourd, profond et continu se faisait entendre, comme le roulement du tonnerre ou le bruit d'une mer en furie. A mesure que le feu se rapprochait, le bruit devenait plus terrible: des crépitements et des craquements sinistres se faisaient entendre. On aurait dit que les arbres, ne pouvant s'échapper des étreintes du monstre, poussaient des cris de mort.

3. Les pauvres colons quittaient leurs cabanes et fuyaient devant l'incendie, emportant leurs biens et chassant devant eux leurs animaux. Les figures éplorées des pauvres mères tenant leurs petits enfants serrés sur leur poitrine présentaient un spectacle à fendre le cœur.

(D'après JEAN RIVARD, A. Gérin-Lajoie)

QUESTIONNAIRE

1. Quels furent les premiers indices de ce feu de forêt?
2. Qui vint confirmer les craintes de ces braves colons?
3. A quelle allure cet incendie se propageait-il?
4. Décrivez le feu de forêt lui-même, — la fuite des colons.
5. Dans ce texte, que signifient les mots *suffocant*, *blafarde*, *traînée de poudre*, *être sur pied*, *faite*, *sinistres*?
6. Comment l'auteur dit-il *qu'on découvrit la lueur d'un violent feu de forêt? que l'incendie se propageait rapidement? que les arbres gémissaient de douleur? que la fuite des gens était triste à voir?*

VOCABULAIRE

Noms. — La forêt, le bois, un taillis; l'arbre, le tronc, une racine, une branche, la ramure, le feuillage; un érable, un pin, un sapin, le hêtre, le chêne, le cèdre, le bouleau, le tremble, le peuplier; un chantier, la coupe, le sciage, l'ébranchage, le transport, le flottage; l'exploitation, l'emploi, les utilités, la construction, la transformation; un bûcheron, un charpentier, un menuisier, un ébéniste.

Adjectifs. — Sombre, épais, riche, dense, profond; blanc, dur, mou, résineux; vert, feuillu, touffu, solitaire, robuste, sain, géant, majestueux, séculaire; pénible, épuisant, nécessaire, périlleux, hasardeux; courageux, vigoureux, ingénieux, vaillant.

Verbes. — Exploiter, abattre, ébrancher, couper, trainer, charroyer, transporter, flotter, descendre, acheminer, transformer, préparer, découper, fabriquer; s'employer, aider, offrir, fournir; préserver, saccager, piller, dévaster, détruire, ruiner, protéger, conserver.

EXERCICES DE VOCABULAIRE

1. Trouvez des qualificatifs qui peuvent convenir à

une forêt	un feuillage	un tronc	une pièce de bois
un arbre	une écorce	une feuille	un feu de forêt
un menuisier	un bûcheron	un camp	une bille de bois

2. Remplacez les adjectifs en italique par des synonymes.

une forêt <i>épaisse</i>	un travail <i>fatigant</i>	une besogne <i>dangereuse</i>
un arbre <i>touffu</i>	un bûcheron <i>fort</i>	un sapin <i>isolé</i>

3. Remplacez les adjectifs en italique par des synonymes.

un <i>bel</i> arbre	une <i>belle</i> boiserie	une <i>belle</i> température
un <i>bon</i> bûcheron	une <i>bonne</i> journée	une <i>bonne</i> entreprise

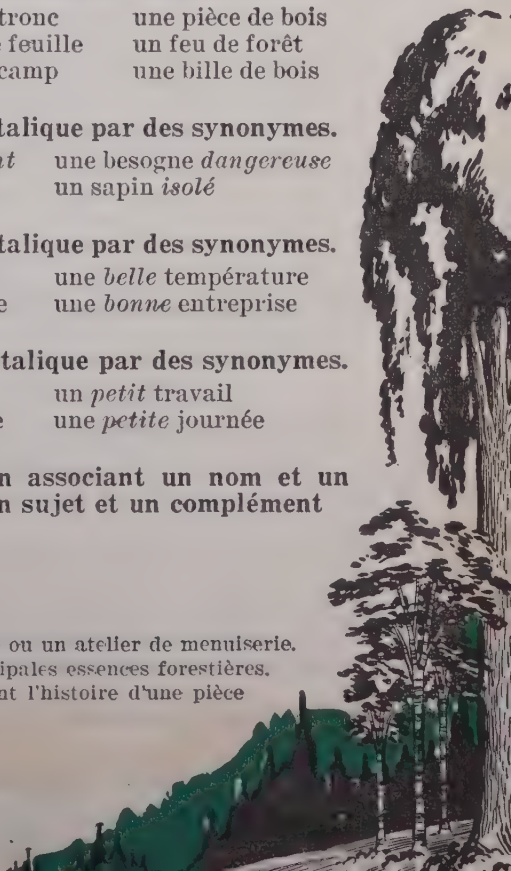
4. Remplacez les adjectifs en italique par des synonymes.

un <i>grand</i> arbre	un <i>gros</i> travail	un <i>petit</i> travail
une <i>grande</i> forêt	un <i>gros</i> commerce	une <i>petite</i> journée

5. Formez cinq expressions en associant un nom et un adjectif du vocabulaire; ajoutez un sujet et un complément à cinq verbes du vocabulaire.

RÉALISATIONS

- Visiter un moulin à papier, une scierie ou un atelier de menuiserie.
- Illustrer, au moyen d'images, les principales essences forestières.
- Faire une collection d'images illustrant l'histoire d'une pièce de bois.



GRAMMAIRE

LE COMPLÈMENT DU VERBE

La forêt *renferme* des richesses incalculables.
 Le bûcheron *a songé* à vous; il *travaille* pour nous.
 Il *s'enfonce* dans la forêt; il *reviendra* au printemps.

Le mot *richesses* sert à compléter le sens du verbe *renferme* (*La forêt renferme ... quoi? ... des richesses*); les mots *vous* et *nous* servent à compléter le sens des verbes *a songé* et *travaille* (*Le bûcheron a songé ... à qui? ... à vous. — Il travaille ... pour qui? ... pour nous.*). — De même le mot *forêt* sert à compléter le sens du verbe *s'enfonce* (*Il s'enfonce ... où? ... dans la forêt.*) et le mot *printemps* sert à compléter le sens du verbe *reviendra* (*Il reviendra ... quand? ... au printemps.*).

Tous les mots qui servent ainsi à préciser ou à compléter le sens d'un verbe sont des **compléments du verbe**.

⊗ 27. LE COMPLÈMENT DU VERBE. — Le complément du verbe est un mot qui sert à compléter le sens d'un verbe.

Remarque. — [C] 1. Pour trouver le complément du verbe, on pose, après le verbe, une des questions suivantes: *qui? quoi? — à qui? à quoi? de qui? de quoi? par qui? par quoi? pour qui? pour quoi? — où? quand? comment?*

Remarque. — [B] 2. Il arrive parfois qu'un verbe n'ait pas de complément. (Le feu progressait. — On fuyait. — Je travaille. — Il dort.)

Il arrive parfois qu'un même verbe ait plusieurs compléments. (Le feu chassait les colons et les animaux devant lui. — Je travaille tous les jours pour vous.)

Parfois le complément précède le verbe. (Ce soir, ils reviendront. — Il nous procure le bois de construction et le bois de chauffage nécessaires. — Il s'encourage.)

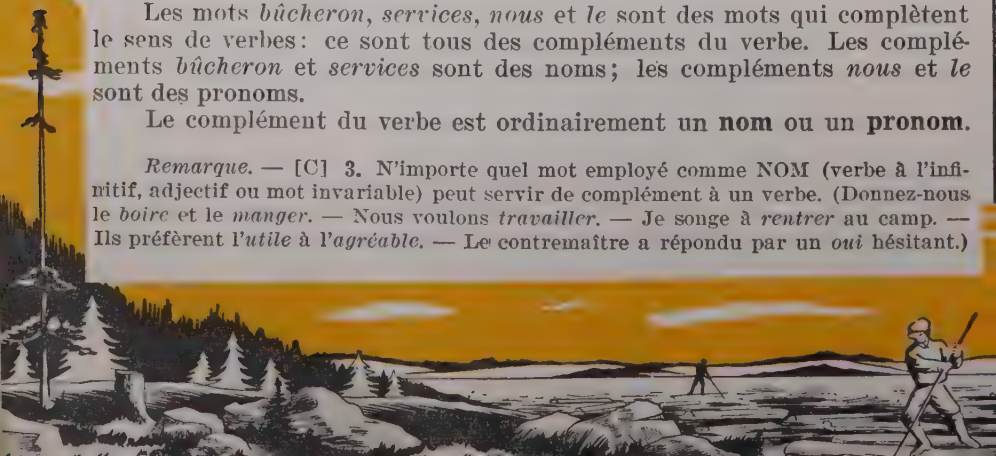
[C] MOTS EMPLOYÉS COMME COMPLÈMENTS DU VERBE

Estimons le **bûcheron** et apprécions ses **services**.
 Le bûcheron travaille pour **nous**; estimons **-le**.

Les mots *bûcheron*, *services*, *nous* et *le* sont des mots qui complètent le sens de verbes: ce sont tous des compléments du verbe. Les compléments *bûcheron* et *services* sont des noms; les compléments *nous* et *le* sont des pronoms.

Le complément du verbe est ordinairement un **nom** ou un **pronom**.

Remarque. — [C] 3. N'importe quel mot employé comme NOM (verbe à l'infinitif, adjectif ou mot invariable) peut servir de complément à un verbe. (Donnez-nous le *boire* et le *manger*. — Nous voulons *travailler*. — Je songe à *rentrer* au camp. — Ils préfèrent l'*utile* à l'*agréable*. — Le contremaître a répondu par un *oui* hésitant.)



L'ATTRIBUT DU SUJET

Ce flotteur de bois *est vaillant et courageux*.
Le bûcheron *est un homme* nécessaire.

Dans le premier exemple, les mots *vaillant* et *courageux* sont deux adjectifs qualificatifs et les qualités qu'ils expriment sont données ou **attribuées** au sujet *flotteur de bois* au moyen d'un verbe d'état, le verbe *être*. Dans le deuxième exemple, le mot *homme* est un nom et ce nom est **attribué** au sujet *bûcheron* au moyen d'un verbe d'état, le verbe *être*.

Tous les mots qui sont ainsi attribués au sujet au moyen d'un verbe d'état sont des **attributs du sujet**.

✚ 28. L'ATTRIBUT DU SUJET. — L'attribut du sujet est un mot qui est joint au sujet par le verbe *être* ou par un autre verbe d'état.

Remarque. — [C] 4. Le verbe *être* demande ordinairement un attribut : les verbes PARAÎTRE, SEMBLER, DEVENIR, DEMEURER et RESTER expriment parfois un état et demandent alors un attribut. (Cet arbre *paraît* majestueux. Cette bille *semble* saine. Ils *deviennent* audacieux. Il *demeurera* infirme. Ils *restèrent* silencieux et inactifs.)

Remarque. — [B] 5. Il est important de bien distinguer entre le complément du verbe et l'attribut. Le complément du verbe complète le sens d'un verbe et se rapporte à ce verbe ; l'attribut, au contraire, se rapporte au sujet — et s'accorde avec le sujet si c'est un adjectif. (Estimons le *bûcheron* et apprécions ses *services*. — Ces hommes sont *vaillants* et *habiles*.)

[C] MOTS EMPLOYÉS COMME ATTRIBUTS

Ce flotteur de bois *est vaillant et courageux*.
Le bûcheron *est un homme* nécessaire.
Cet outil *est le mien*.

Les mots *vaillant*, *courageux*, *homme* et *le mien* sont des mots attribués aux sujets au moyen d'un verbe d'état : ce sont des attributs du sujet.

Les attributs *vaillant* et *courageux* sont des adjectifs qualificatifs ; l'attribut *homme* est un nom ; l'attribut *le mien* est un pronom.

L'attribut du sujet est ordinairement un **adjectif qualificatif**, un **nom** ou un **pronom**.

Remarque. — [C] 6. Il arrive parfois que l'attribut soit un verbe à l'infinitif ou un adverbe. (Défaire cet embâcle, c'est *exposer* sa vie. Abattre sans discernement, c'est *piller* la forêt. — Ceci *est bien*, cela *est mal*.)

ANALYSE

Ils sont *fiers* car ils ont terminé leur *journée*.

fiers : adj. qual., masc. plur., attr. de *ils*.

journée : nom comm., fém. sing., compl. de *ont terminé*.



EXERCICES DE GRAMMAIRE ET D'ANALYSE

6. Exercice oral. Trouvez les verbes des phrases suivantes et dites, s'il y a lieu, quels mots servent à en compléter le sens.

NOS FORETS. — Notre pays possède d'immenses forêts et ces forêts renferment des richesses et des trésors illimités. Chaque année, des milliers et des milliers de familles canadiennes demandent à la forêt le bois de chauffage nécessaire. Chaque année encore, des armées de travailleurs s'enfoncent dans la forêt, abattent des montagnes de bois mou et acheminent ensuite ces pans de forêts vers les moulins à papier. / D'autres bûcherons recherchent les meilleurs bois durs, les abattent, les débitent, les préparent et offrent ensuite aux constructeurs, aux menuisiers et aux ébénistes les matériaux demandés.

7. Ecrivez ce texte et soulignez les compléments des verbes.

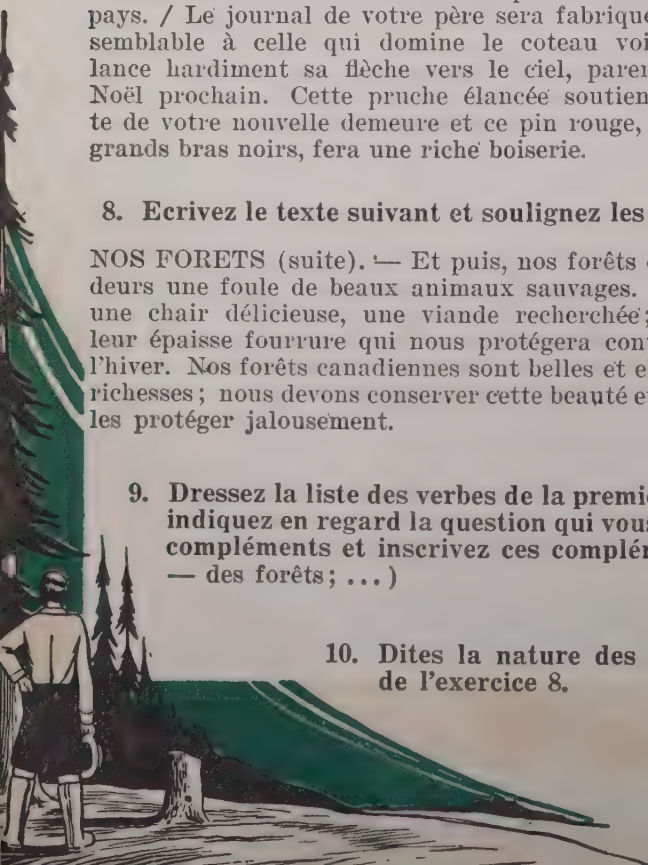
NOS FORETS (suite). — Voyez cet orme et ce gros merisier: cet hiver, ils alimenteront peut-être le poêle ou la fournaise d'un voisin. On transformera un jour ce chêne séculaire en un meuble de grand prix ou en un plancher reluisant de propreté. Admirez cet érable majestueux: il vous fournira le délicieux sirop d'érable et le ravissant sucre du pays. / Le journal de votre père sera fabriqué avec un tronc d'épinette semblable à celle qui domine le coteau voisin. Ce petit sapin, qui lance hardiment sa flèche vers le ciel, parera sans doute un salon à Noël prochain. Cette pruche élancée soutiendra peut-être la charpente de votre nouvelle demeure et ce pin rouge, qui agite dans le vent ses grands bras noirs, fera une riche boiserie.

8. Ecrivez le texte suivant et soulignez les compléments des verbes.

NOS FORETS (suite). — Et puis, nos forêts cachent dans leurs profondeurs une foule de beaux animaux sauvages. Les uns nous fournissent une chair délicieuse, une viande recherchée; les autres nous offrent leur épaisse fourrure qui nous protégera contre les froids piquants de l'hiver. Nos forêts canadiennes sont belles et elles renferment de grandes richesses; nous devons conserver cette beauté et ces richesses, nous devons les protéger jalousement.

9. Dressez la liste des verbes de la première partie de l'exercice 6; indiquez en regard la question qui vous permet de trouver leurs compléments et inscrivez ces compléments. (Possède — quoi? — des forêts; ...)

10. Dites la nature des compléments des verbes de l'exercice 8.



11. Exercice oral et écrit. Trouvez les compléments des verbes et donnez-en la nature (nom — 1, pronom — 2, verbe — 3).

Les bûcherons peinent pour nous.
Ils s'enfoncent dans la forêt.
Les hommes achèvent d'abattre.
Ils commenceront à ébrancher.
Ils s'agitent autour des arbres.

Nous les inviterons au camp.
Ce soir, ils tomberont de fatigue.
Ils désiraient rentrer au camp.
Joignons l'utile à l'agréable.
Il ordonna d'arrêter le travail.

12. Exercice oral. Trouvez les mots qui sont reliés aux sujets au moyen d'un verbe d'état et donnez-en la fonction.

Les forêts canadiennes sont immenses; leur richesse est incalculable, illimitée. Le cèdre, l'épinette et le tremble sont des bois mous; l'orme, l'érable, le chêne et le merisier seraient, à ce qu'on dit, des bois durs. Pénétrez dans cette forêt giboyeuse; si vous êtes persévérants, vous serez chanceux, votre chasse sera abondante et belle. Les billes que nous avons transportées étaient bien saines; elles seront entièrement utilisables. / Les bûcherons paraissent nombreux, ils semblaient également vaillants et habiles; le travail sera rapide. L'érable est le roi de la forêt: c'est notre plus bel arbre et sa feuille est l'emblème de notre pays. Abattre les arbres est parfois périlleux. L'orme semble dur et résistant. Couper cet arbre, ce serait déparer le parterre. C'est bien lui, c'est le contremaître du camp de bûcherons voisin.

13. Ecrivez le texte suivant et soulignez les attributs; indiquez au moyen de flèches les mots auxquels ils se rapportent.

L'érable est majestueux, le chêne est robuste, le peuplier est élancé et touffu, le sapin semble une flèche qui pointe vers le ciel; le pin est un arbre sombre, le feuillage du bouleau est léger et toujours frémissant, l'épinette est droite et élancée. Le bruit des arbres qui tombaient était sinistre; les craquements étaient formidables. Nos ancêtres furent de fiers bûcherons. / Certains bûcherons auront été des pillards; leurs coupes de bois furent désastreuses. L'arbre majestueux gît dans la neige: il semble un soldat fauché par la mitraille. La forêt est en deuil; elle pleure la perte d'un de ses enfants. Hélas! les bûcherons sont avides de carnage et la forêt est la victime de leur méchanceté. Soyons prévoyants et vous, bûcherons, soyez sages: nos forêts sont une richesse et nous devons la conserver.

14. Trouvez les attributs de la deuxième partie de l'exercice 12 et dites-en la nature.



15. Exercice oral. Employez cinq adjectifs du vocabulaire dans des phrases où ils joueront le rôle d'attributs du sujet.

16. Distinguez entre compléments du verbe et attributs du sujet.

Le cuisinier paraît dans la porte.
La température devient inclemente.
Ce malheureux restera infirme.
Le contremaître paraît soucieux.
Le bois de pule était abondant.

Ils demeurèrent au camp.
Le travail devient périlleux.
Nous resterons avec vous.
Ils ne demeurent pas oisifs.
Les hommes sont dans la forêt.

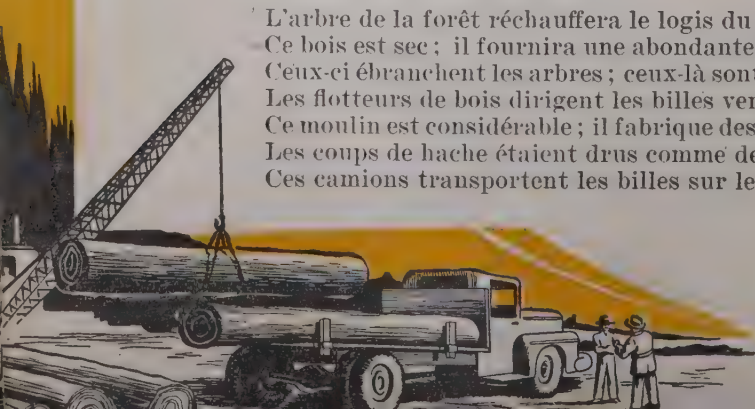
17. Exercice oral et écrit. Ajoutez les mots requis par le sens et donnez-en la fonction (sujet — 1, compl. du verbe — 2, attribut — 3, compl. du nom — 4).

Mots à employer. — Éclair, craquement, se, bûcheron, taillant, mesurer, moment, pieds, bois, forêt, hache, copeaux, entaille, larmes, meurtriers, drus, bordure, vive, dur, acharnée, tronc, voyage.

LA MORT DU GEANT. — Voyez ce courageux — devant un *orme* majestueux dont le — monte d'un seul jet dans le *fouillis* des *branches*. D'un *regard*, il toise l'*arbre* comme s'il voulait se — avec ce géant de la —. Il se dresse bientôt, ses *veins* se cambrent, ses muscles — gonflent et vlan! le — de la hache s'enfonce dans le — noir, et vlin! un *éclat* vole aux — des luteurs. La lutte est —: l'arbre est —, sa résistance est —; le bûcheron frappe à *coups* redoublés. Ses coups sont —; l'arbre pleure des — de sang. / Toujours, la — tombe, monte et retombe dans l'— qui s'élargit et se creuse sans cesse. Le sol est maintenant jonché de blancs —. Vlan! Vlin! Vlan! La cime a bientôt un long *frémissement*. L'arbre agonise: le bûcheron reprend aussitôt courage, ses coups deviennent plus *meurtriers* et plus —. Un dernier — brille sur l'*acier* et le vétéran de la *forêt* frémit, fléchit sur l'*entaille*, hésite un —, tremble de toutes ses fibres et s'abat avec un long —. L'homme s'approche alors, désarme son *adversaire*, le dépouille et le traîne jusqu'à la — du chemin. Ce sera bientôt le — vers le lieu du *supplice*.

18. Exercice oral et écrit. Trouvez les divers éléments des propositions de l'exercice suivant.

L'arbre de la forêt réchauffera le logis du citadin.
Ce bois est sec; il fournira une abondante et douce chaleur.
Ceux-ci ébranchent les arbres; ceux-là sont des charroyeurs.
Les flotteurs de bois dirigent les billes vers le moulin.
Ce moulin est considérable; il fabrique des tonnes de papier.
Les coups de hache étaient drus comme des canonnades.
Ces camions transportent les billes sur le lac voisin.



19. Exercice oral. Analysez les mots en italique de la première partie de l'exercice 17.

20. Exercice écrit. Analysez les mots en italique de la deuxième partie de l'exercice 17.

21. Analysez.

Notre pays est riche; il possède d'immenses ressources forestières.

CONJUGAISON

[C] LES VOIX DU VERBE

Les forêts **couvrent** le tiers du Canada.
Es-tu blessé? — Ton compagnon est-il sauf? — Qu'a-t-il?
Je **ne suis pas** bien; je **n'irai pas** travailler.

Dans le premier exemple, on *affirme* quelque chose: c'est la **voix affirmative**, la voix ordinaire du verbe.

Les phrases du deuxième groupe d'exemple servent à poser des questions, à *interroger*: c'est la **voix interrogative**.

Pour former la voix interrogative, on place le pronom sujet après le verbe (dans les temps simples) ou après l'auxiliaire (dans les temps composés), on l'y joint par un trait d'union et on ajoute un point d'interrogation. (*Travailles-tu aujourd'hui?* — *Es-tu blessé?*) — Lorsque le verbe se termine par une voyelle, on ajoute entre le verbe (ou l'auxiliaire) et le pronom un *t* précédé et suivi d'un trait d'union. (*Qu'a-t-il?*) — Lorsque le sujet du verbe est un nom, on laisse ce nom devant le verbe et on ajoute un pronom après le verbe ou l'auxiliaire. (*Ton compagnon est-il sauf?*) — Enfin, on a parfois recours à l'expression **est-ce que...** (*Est-ce que je perds mon temps?*)

Les phrases du troisième groupe d'exemples servent à *nier* un état et une action: c'est la **voix négative**.

La voix négative est ordinairement formée par les expressions **ne ... pas (n' ... pas), ne ... point, ne ... jamais**, etc ...

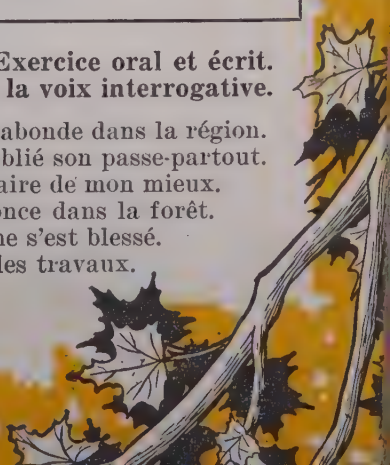
Il arrive parfois qu'on unisse la voix interrogative à la voix négative. (*Les forêts ne couvrent-elles pas le tiers de notre pays?*)

22. Exercice oral et écrit. Mettez à la voix négative.

La coupe du bois progresse.
L'embâcle a été brisé facilement.
Cette richesse est inépuisable.
C'est un excellent bois de pulpe.
On a abattu sans discernement.
Cet homme est toujours inactif.

23. Exercice oral et écrit. Mettez à la voix interrogative.

Le gibier abonde dans la région.
Paul a oublié son passe-partout.
Je veux faire de mon mieux.
Je m'enfonce dans la forêt.
Cet homme s'est blessé.
Il dirige les travaux.



24. Exercice oral. Mettez les phrases des exercices 22 et 23 à la voix négative-interrogative. (La coupe du bois ne progresse-t-elle pas? ...)

25. Ecrivez au singulier et au pluriel, à la voix affirmative, interrogative, négative et négative-interrogative:

Le bûcheron a terminé sa journée; il rentre au camp.

ORTHOGRAPHE

26. L'EMBACLE. — Le travail commence. Les gaffes tâtent les pièces qui ont le moins de *stabilité*; les hommes *essaient* d'un coup de levier ou de botte de mettre en marche les billes les plus rapprochées du bord, mais rien ne bouge. Deux flotteurs *s'arc-boutent* alors vigoureusement à une grosse pièce qui pèse de tout son *poids* sur de plus petites. On dirait deux lutteurs aux prises; ils sont si près que nous distinguons leurs *traits contractés* par l'effort et que nous entendons leur respiration *haletante*. Un dernier *han* et la bille roule enfin, se dégage et tombe à l'eau avec un grand *flac sonore*.

Trois ou quatre billes, libérées par la disparition soudaine de cet obstacle, se relèvent et déagent l'avant de l'embâcle qui se soulève maintenant, s'élargit de *tous côtés* et se brise peu à peu. On entend alors le cri *bref* mais *impérieux* du contremaitre: tous les flotteurs bondissent aussitôt sur les têtes mouvantes des billes et, en un *clin d'œil*, rejoignent leur barque. La barque est pleine, aucun accident n'est arrivé; un vigoureux coup de rame et l'embarcation s'éloigne de l'embâcle *disloqué*, emportant ces hommes vers d'autres efforts et d'autres dangers.

(D'après LE NORD DE L'OUTAOUAIS de J.-C. Taché)

PHRASÉOLOGIE

27. Faites aux phrases suivantes les transformations demandées.

Ces billes seront utilisées
comme bois de construction.

Mettez à la voix affirmative.

Mettez à la voix négative.

Mettez à la voix interrogative.

Mettez à la voix négative-
interrogative.

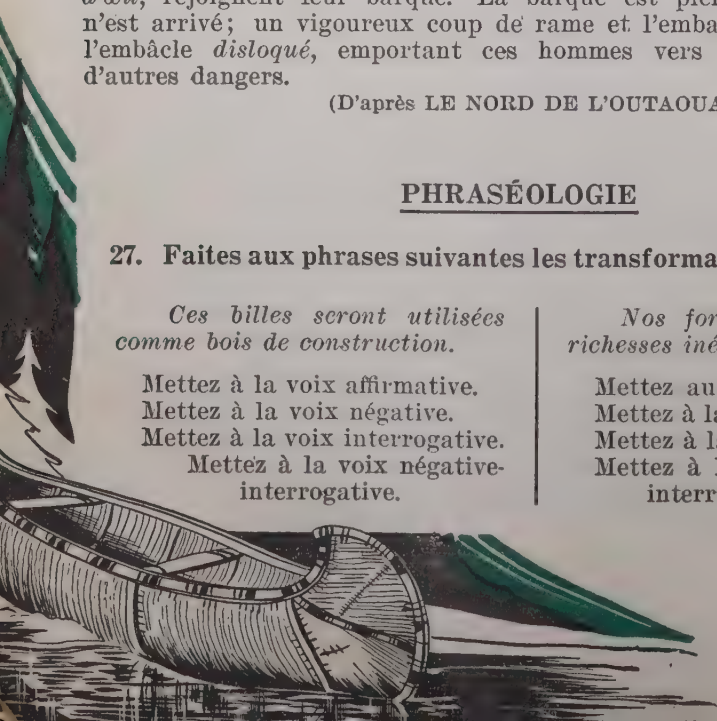
Nos forêts renferment des
richesses inépuisables.

Mettez au singulier.

Mettez à la voix négative.

Mettez à la voix interrogative.

Mettez à la voix négative-
interrogative.



28. Exercice oral et écrit.
Changez les compléments des verbes ou ajoutez-en d'autres.

Nos belles forêts canadiennes renferment des *ressources* illimitées. Le feu chassait devant lui les colons apeurés. La beauté de nos forêts étonne et charme les étrangers. L'abondance du gibier de nos forêts et du poisson de nos lacs attire les visiteurs. Ces billes seront transformées en poutres propres à la construction. On achemine ces pans de forêts vers les scieries.

29. Exercice oral et écrit.
Changez les attributs des sujets ou ajoutez-en d'autres.

Les principales essences forestières sont l'*érable* et l'*épinette*. Ces bûcherons sont courageux et robustes; leur travail est long et souvent difficile. Le transport du bois est facile car on utilise les lacs et les rivières. Ce tronc d'arbre semble droit et sain; il sera sûrement utile au menuisier ou au charpentier. Le froid devient plus grand.

RÉDACTION

Rédigez une composition de trois paragraphes sur l'un ou l'autre des sujets suivants:

L'histoire d'un arbre. La mort d'un arbre. Les flotteurs de bois.

RÉCITATION

PRIÈRE DES BOIS DU NORD

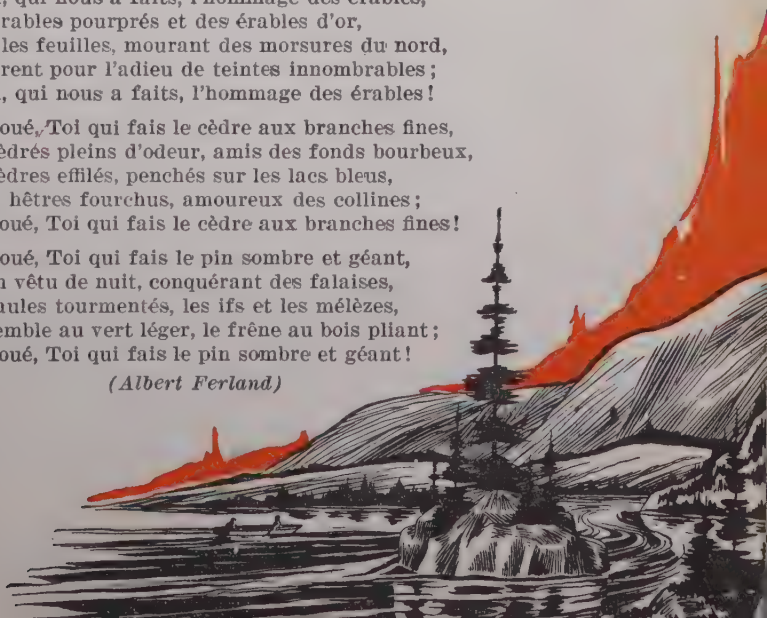
À Toi, qui nous a faits, l'hommage des sapins,
Immobiles rêveurs groupés dans la savane,
Arbres noirs, dont jamais le rameau ne se fane,
Quand l'automne fait choir l'orgueil des bois chagrins;
À Toi, qui nous a faits, l'hommage des sapins!

À Toi, qui nous a faits, l'hommage des érables,
Des érables pourprés et des érables d'or,
Dont les feuilles, mourant des morsures du nord,
Se parent pour l'adieu de teintes innombrables;
À Toi, qui nous a faits, l'hommage des érables!

Sois loué, Toi qui fais le cèdre aux branches fines,
Les cèdres pleins d'odeur, amis des fonds bourbeux,
Les cèdres effilés, penchés sur les lacs bleus,
Et les hêtres fourchus, amoureux des collines;
Sois loué, Toi qui fais le cèdre aux branches fines!

Sois loué, Toi qui fais le pin sombre et géant,
Le pin vêtu de nuit, conquérant des falaises,
Les saules tourmentés, les ifs et les mélèzes,
Le tremble au vert léger, le frêne au bois pliant;
Sois loué, Toi qui fais le pin sombre et géant!

(Albert Ferland)



REVUE

La chasse à la baleine

Nous nous étions un jour mis à la poursuite d'une baleine franche qui paraissait disposée à se laisser prendre. Mais c'était une sournoise, comme vous allez voir. Au moment où des compagnons, mieux placés que nous, se disposaient à lui lancer leurs harpons, voilà notre gaillarde qui fait un quart de tour à gauche et qui, fouettant l'air de sa formidable queue, reprend tout doucement le chemin de la pleine mer.

Si le coup eût atteint l'embarcation en plein bois, elle était brisée en miettes et nos pauvres camarades auraient eu fini pour jamais toutes les pêches de ce monde. Par bonheur, c'est à peine si le bout de la queue de la baleine effleura leur chaloupe, ce qui suffit d'ailleurs à la faire chavirer et à leur procurer le désagrément d'un bain à la glace.

Nous nous disposions à nous porter à leur secours mais nous sentîmes tout à coup notre canot arrêté par un poids considérable. Tout entiers aux péripéties de la lutte contre la baleine, nous n'avions pas remarqué quatre ours blancs qui, portés par un banc de glace, venaient droit sur nous. La faim augmentait sans doute la hardiesse de ces terribles animaux, car l'un d'eux n'hésita pas à se jeter à la nage pour nous attaquer et il avait même posé ses puissantes pattes sur le bordage de notre embarcation.

Nous fîmes aussitôt face aux assaillants. Le plus avancé d'entre eux saisit dans sa gueule une des cuisses du père Rabatjoie, mon compagnon de toujours, et je vous avoue qu'à ce moment je sentis le frisson de la peur courir le long de mon échine. C'est que je croyais bien notre pauvre compatriote perdu ; un peu encore, et c'en était fait de nous tous.

Vous jugez, en effet, de la gravité du péril : si notre canot eût chaviré — et il ne s'en fallut pas de beaucoup —, nous étions dévorés sans merci par nos redoutables adversaires. Par bonheur, je ne perdîs pas le nord, ce qui, à la vérité, est permis à un matelot moins qu'à tout autre homme : m'emparant d'une énorme hache placée à la portée de la main, j'en assénai sur la tête de l'ours un coup à ébranler le mont Blanc. Malgré l'épaisseur de sa fourrure et de son crâne, le carnassier fut profondément atteint car une nappe de sang tacha aussitôt la neige de sa robe ; il lâcha prise en poussant des grognements horribles. Mon autre compagnon profita de cet instant de répit pour pousser vigoureusement au large, et nous pûmes regagner le navire sans autre mésaventure.

Le père Rabatjoie souffrait beaucoup de sa blessure mais il endurait la douleur avec le courage d'un vrai matelot qu'il était; il trouva même le moyen de nous faire rire, quoique nous n'en eussions guère envie. Une bande considérable de pingouins, alignés sur une banquise tels des soldats à la parade, avaient assisté à notre double combat en spectateurs impassibles et comme hébétés par la surprise; à un moment, notre brave homme leur montra le poing en s'écriant avec indignation: « Sauvages, va! on dirait qu'ils n'ont jamais rien vu! »

GRAMMAIRE THÉORIQUE

Complétez.

1. Le nom est un mot qui sert à — —, — ou —
2. Un mot qui ajoute une qualité bonne ou mauvaise à un nom est —
3. Un verbe est un mot qui —
4. Un mot qui se place devant le nom pour en préciser le sens, le genre ou le nombre est —
5. La cédille, l'apostrophe et le trait d'union sont des —; les guillemets, la virgule et le point d'interrogation sont des —
6. Le plus souvent, une phrase est formée de trois éléments: —, —, — ou —
7. Un mot qui sert à compléter le sens d'un verbe est —; un mot qui est au contraire relié au sujet au moyen d'un verbe d'état est —
8. Un complément du nom est un mot qui —; un complément de l'adjectif est un mot qui —
9. Dans une phrase, le mot qui nous dit quelle action est faite est —; le mot qui nous dit qui fait cette action est —
10. Un mot qui convient à toutes les personnes, à tous les animaux ou à toutes les choses de la même espèce est un nom —; un mot qui ne convient qu'à un seul être ou à un groupe d'êtres pris en particulier est un nom —
11. Un nom qui désigne plusieurs personnes, plusieurs animaux ou plusieurs choses est un nom —; un nom qui ne désigne qu'une seule personne, qu'un seul animal ou qu'une seule chose est —
12. Sont du féminin les noms — et tous les noms qui peuvent être précédés de —
13. Il y a deux nombres dans les noms, — —; il y a deux genres dans les noms, — —; il y a deux espèces de noms, — —
14. En général, les noms et les adjectifs qualificatifs prennent un — au — et un — au —
15. Un nom qui sert à désigner un ensemble, une collection de personnes, d'animaux ou de choses est un nom —; un groupe de plusieurs mots qui ne représente qu'une seule personne, qu'un seul animal ou qu'une seule chose est un nom —

16. En général, l'adjectif qualificatif est un mot qui — au nom auquel il se rapporte; il emprunte au nom son — et son —
17. Il y a trois comparatifs dans les adjectifs qualificatifs: le comparatif —, le comparatif —, le comparatif —
18. Pour exprimer une qualité à un très haut degré ou au plus haut degré, on emploie —
19. Les questions *qui?*, *quoi?*, *où?* et *comment?* permettent parfois de trouver —; la question *qui est-ce qui?* permet de trouver —
20. Un verbe s'accorde en — et en — avec son sujet; lorsqu'un verbe a plusieurs sujets singuliers, il se met —; lorsqu'un verbe a plusieurs sujets de personnes différentes, ce verbe se met au pluriel, —
21. Un verbe qui exprime l'état amène ordinairement un —; au contraire, un verbe qui exprime une action demande ordinairement —
22. Les verbes des deux premiers groupes se terminent par — et par —; les verbes modèles de ces deux groupes sont — et —
23. Un verbe peut être conjugué à la voix —, — ou —
24. La partie d'un verbe qui ne varie à peu près jamais est appelée —; la partie d'un verbe qui change selon le mode, le temps, la personne et le nombre est —
25. Pour exprimer qu'une action dépend d'une condition, on emploie le mode —; le mode — sert à exprimer un désir, un souhait, une obligation, etc... tandis que le mode impératif sert à exprimer —, —

GRAMMAIRE PRATIQUE

Quelle est la nature des mots en italique?

1. La vieillesse est *prudente* parce qu'elle a de l'*expérience*.
2. Ne jugez pas sur les apparences: *elles* sont souvent *trompeuses*.
3. L'enfant est comme une *plante* délicate; *il* a besoin de soutien.
4. L'innocence et la vertu *sont* les deux *vraies* richesses de l'homme.
5. Le *présent* agite par ses soucis; l'avenir *inquiète* par ses craintes.

Déterminez les phrases complètes et incomplètes.

6. Nombreux et fréquents sont les orages dans nos régions.
7. Agitent dans le vent leurs grandes têtes échevelées.
8. Cherchons un abri au plus tôt.

Choisissez la bonne réponse.

9. Le père Rabatjoie fut blessé.

Cé mot est un nom { commun.
 { propre.

10. On rejoignit le navire.

Ce mot est un nom { commun.
 { propre.

11. Ecoutez ses sages avis.

Ce mot est un nom { masculin.
féminin.

12. Il adoucira vos peines.

Ce mot est un nom { masculin.
féminin.

13. La mélancolie est ruineuse.

Ce mot est un nom { singulier.
pluriel.

14. Le bonheur attire les amis.

Ce mot est un nom { singulier.
pluriel.

15. L'armée sera victorieuse.

Ce mot est un nom { collectif.
composé.

16. J'ai des appuis-livres.

Ce mot est un nom { collectif.
composé.

17. Ce fut un sauve-qui-peut.

Ce mot est un nom { collectif.
composé.

18. J'ai vu une volée d'outardes.

Ce mot est un nom { collectif.
composé.

Mettez au féminin.

19. Un voisin, l'ami.

20. Un parent, le villageois.

21. Des cousins, des parents.

22. Louis, André, Jean.

Mettez au pluriel.

23. Un fermier, le jour.

24. Une vie, l'épreuve.

25. La moisson, une étoile.

26. Un vieux, un tapis.

Soulignez les adjectifs qualificatifs des phrases suivantes; marquez d'une croix les mots auxquels ils se rapportent.

27. Il a une nouvelle ligne et des hameçons neufs.

28. De petites bouées rouges et vertes indiquent les lignes.

29. Violente était la tempête; immenses furent les vagues.

30. Nous avons fait une chasse et une pêche très heureuses.

Faites accorder les adjectifs qualificatifs, s'il y a lieu.

31. Une barque sûr: des poissons vorace; l'étoile scintillant.

32. Des pêches abondant; de petit truites rouge; l'hameçon perdu.

33. Une chaloupe et un moteur avarié et maintenant inutile.

34. Des veaux, des taures et des vaches affamé.

35. Une pomme, une pêche, une poire et du raisin succulent.

Ta barque est sûre: la mienne est...

36. Continuez la phrase en employant le comparatif de supériorité.
37. Continuez la phrase en employant le comparatif d'égalité.
38. Continuez la phrase en employant le superlatif.

Donnez la fonction des mots en italique.

39. Les prières agréables à *Dieu* sont celles qui viennent du cœur.
40. Les caresses d'un *enfant* adoucissent les peines d'une *mère*.
41. Ceci est facile à *dire* mais beaucoup plus difficile à *faire*.
42. Il a eu le mérite d'*étudier*; aura-t-il l'honneur de *réussir*?

Indiquez les sujets dans les phrases suivantes.

43. La mélancolie est désastreuse; elle ruine la santé.
44. N'oublions pas nos morts; surtout, prions pour eux.
45. L'avion et l'automobile modernes sont très confortables.
46. Votre frère aîné et moi sommes des amis intimes d'André.
47. Cultiver la terre est beau, noble et nécessaire.
48. « D'un océan à l'autre » est la devise de cette compagnie.

Faites accorder les verbes; mettez au présent.

49. Tu *être* pêcheur; vous *être* épicier, n'*être*-ce pas?
50. Nombreuse *être* la clientèle de ce brave marchand général.
51. Le boulanger et le boucher *aider* à nourrir la société.
52. *Voyager*-elles par train ou par autobus, cette fois?
53. Ma sœur et moi *aller* tous les jours au restaurant voisin.
54. Vous et moi *être* toujours disposés à faire plaisir.
55. Lui, Paul, son frère et moi vous *remercier* de vos bontés.

Trouvez les compléments des verbes.

56. Nous apprécions leurs nombreux services.
57. Nos ancêtres voyageaient à cheval ou en canot d'écorce.
58. Aider le prochain est un acte de charité très louable.
59. Nous vendons des fruits, des légumes, du grain et des conserves.
60. Ils travaillent tous les jours pour vous.
61. Ce soir, quelques amis de la famille viendront.
62. Je vous aiderai. — Nous les admirons beaucoup.
63. Il t'aide souvent mais le remercies-tu?
64. Il voulait vendre et nous désirions acheter.

**Soulignez les attributs des phrases suivantes;
mettez une croix sous les mots auxquels ils se rapportent.**

65. L'automne sera sans doute pluvieux.
66. Le mois de novembre est le mois des morts.
67. Les pluies ont été fréquentes et abondantes.
68. Ces explorateurs et ces coureurs de bois étaient de fiers Canadiens.
69. C'est lui; c'est le contremaître du camp de bûcherons voisin.
70. Vous semblez malades; ces personnes paraissent faibles.
71. Cet explorateur devenait téméraire. Nous resterons libres.

CONJUGAISON

Employez aux temps indiqués.

Présent

72. Je être, ils avoir, ils être, tu avoir, vous être.

Imparfait

73. Je avoir, nous être, il avoir, elles être, vous avoir.

Passé composé

74. Tu avoir, elle être, ils avoir, ils être, il avoir.

Futur simple

75. Nous avoir, il être, elles avoir, tu être, je avoir.

Présent de l'impératif

76. Tu avoir, vous être, tu être, vous avoir, nous être.

Présent du conditionnel

77. Je être, je avoir, nous avoir, nous être, ils être.

78. *Passé simple.* — Elles être, je avoir, nous être, ils avoir.

Donnez le mode auquel sont conjugués les verbes suivants.

79. Sois plus studieux; tu réussirais si tu voulais faire effort.
80. Un violent orage s'annonce; il faut que nous rentrions au port.
81. En courant après les plaisirs, on risque d'attraper la douleur.

A quel groupe les verbes suivants appartiennent-ils?

82. Recevoir — finir — offrir — louer — vendre — choisir — être.
83. Revenir — chercher — suspendre — courir — apercevoir — avoir.

Mettez à la voix interrogative.

84. Il travaillait beaucoup. Elle l'avait récompensé.
85. Le vent s'élevait. La température baissait peu à peu.
86. Le vent s'élève. Il neigera ou il pleuvra bientôt.
87. Je sers le public. Je rends des services signalés.

Mettez à la voix négative.

88. J'étudie mes leçons. Je réussis en classe, je suis fier.
89. On apprécie leur dévouement. On est toujours heureux.

ANALYSE**Donnez la nature et la fonction des mots en italique.**

- | | | |
|---|--|--------------------------------------|
| 90. <i>Nous vous</i> invitons. | | 92. C'est un <i>riche marchand</i> . |
| 91. Je songe au <i>Jour des Morts</i> . | | 93. Protèges-tu les <i>forêts</i> ? |
| 94. La chute des <i>feuilles</i> sera <i>prompte</i> à venir. | | |

Trouvez les divers éléments des phrases suivantes.

95. Les catholiques n'oublient pas leurs parents défunts.
96. A cinq heures, tous les ouvriers reviendront.
97. Ce capitaine et ce marin sont de vieux loups de mer.
98. Le fermier et ses fils achèvent leurs labours d'automne.
99. Cet homme est un marchand habile et honnête.
100. J'ai lu cette histoire dans un journal ou une revue.

OBSERVATION

1. Que représente cette scène? Énumérez ce que vous y observez. — 2. Quelle saison est-ce? Qu'est-ce qui vous porte à le croire? — 3. Par quoi ce promeneur est-il attiré? — 4. Que signifie l'automne pour les enfants? les pauvres? les animaux de la forêt? — 5. De quoi l'automne est-il la fin? de quoi est-il le signe avant-coureur?



L'AUTOMNE

7^e LEÇON

LECTURE

L'automne à la campagne

1. C'était l'automne. Il y avait des senteurs de moissons dans l'air. Au-dessus du fleuve, une grosse lune dorée comme un balancier d'horloge reflétait la couleur des épis.

2. Toutes les fermes dormaient le long de la route. Pas de lumière, pas un cri d'oiseau, rien. Même le chien de garde au bout de sa chaîne, derrière la maison à lucarnes, gisait dans la cour comme un mort.

3. Tout ce qu'il y avait de vie, c'était le vent qui rôdait. Un petit vent du sud, doux, faible, qui promenait les odeurs de sarrasin, de pommes et de choux jusque dans les chambres à coucher. A la clarté de la lune, on voyait se balancer les rideaux et frémir les feuilles.

4. Dans les champs, toutes les gerbes de blé étaient debout, alignées quatre à quatre, les têtes en l'air ; on aurait dit les tentes d'un campement d'Indiens. Elles s'étendaient aussi loin que l'œil pouvait voir et un enfant de la ville les aurait crues habitées.

5. C'était une belle nuit de septembre, une nuit faite pour reposer les travailleurs, les paysans qui peinent au soleil tout le long du jour. C'était une nuit chargée de rêves pour les enfants, pour les vieillards, pour les amoureux, pour les malades ; c'était une nuit tranquille comme dans l'église, avec des lampions par-ci par-là, au plafond bleu. C'était le moment du repos pour ceux qui savent vivre, qui marchent aux grands vents, qui connaissent le bienfait des sommeils, la valeur des jours, la sagesse du Maître, la noblesse du travail.

(D'après POÈMES de Félix Leclerc)

QUESTIONNAIRE

1. Où sont situées les fermes dont il est ici fait mention ?
2. La campagne était-elle silencieuse à ce moment-là ?
3. Que dit-on de la brise ? Que lui attribue-t-on ?
4. Qu'est-ce que l'auteur a vu dans les champs ? A quoi cela lui fit-il songer ?
5. Dans ce texte, que signifient les mots *lucarnes*, *frémir*, *peiner* ?
6. Comment l'auteur dit-il *que la lune semblait dorée ? qu'il y avait du grain sur les champs ? que la nuit était étoilée ? que tous ces gens menaient une vie paisible et heureuse ?*

VOCABULAIRE

Noms. — Une saison, un automne; le vent, la brise, la rafale, une bourrasque; la pluie, une ondée, une mare d'eau, une inondation; la récolte, la moisson, la cueillette des fruits, la rentrée des légumes, l'engrangement des céréales; l'air, l'atmosphère, les nuages, le ciel; le coloris des arbres, une gelée, la chute des feuilles; une peine, une angoisse, une anxiété, la souffrance du pauvre, les misères.

Adjectifs. — Hâtif, précoce, tardif, ensoleillé, chaud, splendide, monotone, sombre, pluvieux, mélancolique; violent, subit, plaintif; abondant, soudain, torrentiel; sec, multicolore, léger, malheureux; nu, dénudé, suppliant.

Verbes. — S'annoncer, approcher, débiter; souffler, siffler, courir, agiter, tourmenter, mugir, gronder; frissonner, sécher, se colorer, rougir, brunir, se détacher, s'envoler, tourbillonner, rouler, disparaître; surprendre, chasser, ruisseler, recouvrir, inonder; se tordre, gémir, pleurer, se plaindre; mordre, engourdir, piquer, tuer, chasser.

EXERCICES DE VOCABULAIRE

1. Formez un adjectif avec chacun des mots suivants:

saison	pluie	anxiété	période
nuage	ciel	plainte	mélancolie

2. Donnez le verbe qui appartient à la même famille que:

moisson	brun	frisson	ruisseau
grange	frais	plainte	surprise

3. Trouvez le nom appartenant à la même famille de mots que:

automnal	cueillir	abondant	splendide
monotone	souffrir	torrentiel	supplier

4. Trouvez des mots appartenant à la même famille que:

fruit	sec	triste	hâter
frais	pluvieux	vieux	mordre

5. Formez cinq expressions en associant un nom et un adjectif du vocabulaire; ajoutez un sujet et un complément à cinq verbes.

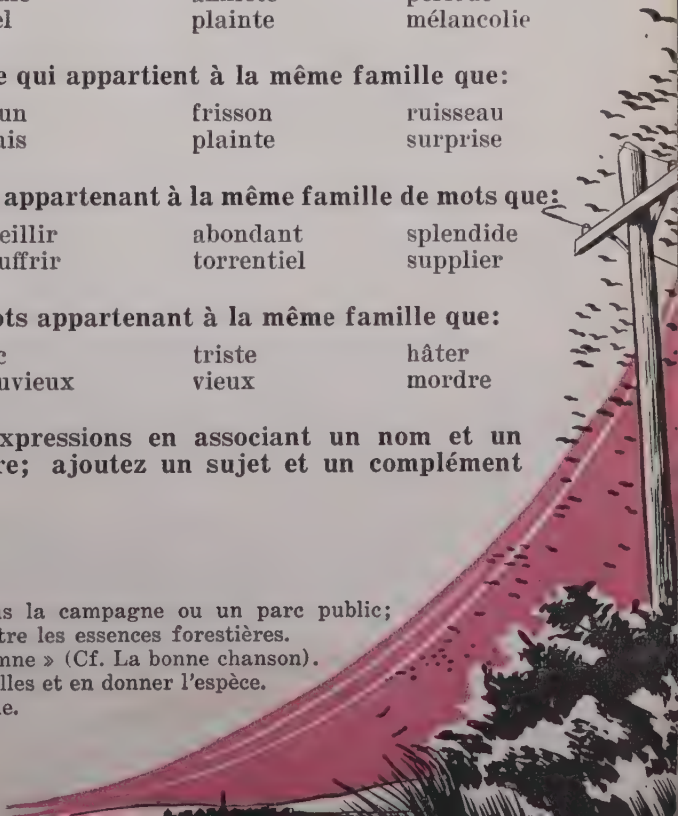
RÉALISATIONS

Faire une promenade dans la campagne ou un parc public;
apprendre à reconnaître les essences forestières.

Repasser le chant « L'automne » (Cf. La bonne chanson).

Faire une collection de feuilles et en donner l'espèce.

Dessiner une feuille d'érable.



GRAMMAIRE

L'ARTICLE

Les fermes dormaient le long de la route.

Le chien gisait dans la cour comme un mort.

C'était une nuit tranquille, avec des lampions au plafond bleu.

Les mots *les*, *le* et *la*, *le*, *la* et *un*, *une*, *des* et *au* sont des petits mots qui se rapportent à des noms (*les* fermes, *le* long, *la* route, *le* chien, *la* cour, *une* nuit, *des* lampions, *au* plafond); ces petits mots servent à préciser le genre ou le nombre des noms auxquels ils se rapportent.

Des petits mots qui se rapportent ainsi à des noms et servent à en préciser le genre ou le nombre sont des **articles**.

Liste des articles. — Les articles sont:

le	la	les	l	un	une	des
		du	au	aux		

- ⊗ 29. L'ARTICLE. — L'article est un petit mot qui se rapporte à un nom et sert à en préciser le genre ou le nombre.

Remarque. — [C] 1. L'article est toujours du même genre et du même nombre que le nom auquel il se rapporte. (*La* pluie, *le* vent, *les* champs, *les* prairies.)

ÉLISION ET CONTRACTION DE L'ARTICLE

L'automne est splendide.

L'hirondelle fuit le pays.

Lorsque les articles *le* et *la* précèdent un mot commençant par une voyelle ou une *h* muette, on remplace le *a* et le *e* de l'article par une apostrophe.

Je songe aux malheureux.

J'avais peur du vent.

Certains articles s'unissent parfois à des mots invariables (*à*, *de*) et ne forment plus qu'un seul mot (*à le* = *au*; *à les* = *aux*; *de le* = *du*; *de les* = *des*).

[C] **Suppression de l'article.** — L'article est souvent supprimé devant les noms propres, dans certaines phrases proverbiales, dans plusieurs locutions verbales et dans les énumérations. (*Une* carte de *France*, *une* ville d'*Amérique*. — *Pauvreté* n'est pas *vice*. Je lui ai *fait* signe de venir car j'*avais* peur. — *Hommes*, *femmes*, *enfants*, tous travaillaient à la récolte.)

- [C] 4. **Répétition de l'article.** — On répète ordinairement l'article devant chaque nom employé comme sujet, complément ou attribut; on répète encore l'article devant deux adjectifs unis par *et* et par *ou*, quand ils se rapportent à deux objets différents. (*La* première et *la* deuxième journée. *Les* bonnes ou *les* mauvaises herbes. *Les* anciens et *les* nouveaux fermiers.)



ANALYSE

Toutes les fermes dormaient le long de la route.

L'exemple précédent forme un groupe de mots qui renferme un verbe employé à un mode personnel. Un groupe de mots qui renferme ainsi un verbe employé à un mode personnel est appelé **proposition**.

Lorsqu'une proposition a ainsi un sens complet par elle-même, lorsqu'elle ne dépend d'aucune autre proposition et qu'aucune autre proposition ne dépend d'elle, cette proposition est appelée **proposition indépendante**.

Sujet: toutes les fermes. Verbe: dormaient. Compl.: le long de la route.

[C] MOTS MIS EN APOSTROPHE

Fermier, rentre ton grain.
Beaux ormes, je vous aime.

Dans le premier exemple, le nom *fermier* sert à désigner la personne à qui on s'adresse; dans le deuxième exemple, le nom *ormes* sert à désigner les choses à qui on adresse la parole. Des mots qui servent ainsi à désigner les personnes ou les choses à qui on adresse la parole sont appelés **mots mis en apostrophe**.

[C] MOTS MIS EN APPPOSITION

Invitez votre frère Robert.
Visitez la ville de Québec.

Le mot *Robert* complète le nom *frère* mais ces deux noms désignent une même personne; de même, le mot *Québec* complète le nom *ville* mais ces deux noms désignent une même chose. Des mots qui complètent ainsi d'autres noms tout en désignant une même personne ou une même chose sont des **mots mis en apposition**.

Paul, notre chien *Bijou* est-il dans la cour ou à l'étable?

Paul: nom mis en apostrophe.
Bijou: nom mis en apposition.

l': art., fém. sing., se rapporte au nom *étable*.

EXERCICES DE GRAMMAIRE ET D'ANALYSE

6. Exercice oral. Trouvez les articles contenus dans les phrases du texte suivant et dites à quoi ils servent.

C'est l'automne, c'est le temps de la moisson, c'est l'heure de la cueillette des fruits et des légumes; la terre et les arbres fruitiers sont prêts à livrer leurs richesses au vaillant fermier. Celui-ci est heureux; tous les travaux et toutes les fatigues s'effacent devant la récompense, devant l'abondance de la récolte. Le fourrage et le grain remplissent ses bâtiments, le caveau et la cave regorgent de légumes et de fruits; Dieu merci, l'année a été bonne, les provisions sont faites, l'avenir est assuré. Viennent maintenant les pluies, les vents, les froids et les gels de l'hiver!



7. Ecrivez le texte suivant et soulignez les articles.

LES FEUILLES MORTES. — Des nuages gris et lourds roulent à l'horizon et le soleil n'a plus que de rares et faibles rayons; le vent se fait humide, froid et plaintif, les jours s'enveloppent du voile de la tristesse et de la mélancolie: c'est l'automne. Les premières victimes des rigueurs de la saison, ce sont les feuilles. Ces feuilles, pourtant si vertes et si vivaces le mois dernier, perdent rapidement la fraîcheur et la beauté qui les caractérisaient; elles jaunissent, rougissent ou rouillent; puis, avec une précipitation folle, elles vieillissent, meurent, sèchent, se fanent et commencent à tomber.

8. Dressez la liste des articles du texte suivant; faites-les accompagner des noms auxquels ils se rapportent et donnez-en le genre et le nombre. (Les feuilles — fém. plur.; ...)

LES FEUILLES MORTES (suite). — Les feuilles multicolores se détachent bientôt des arbres, s'envolent dans l'espace et glissent lentement dans l'air humide, comme pour s'amuser encore un peu. Elles frôlent parfois l'épaule du voyageur ou se balancent quelques instants sur une branche voisine; finalement, elles vont rejoindre leurs malheureuses sœurs qui roulent déjà sur la terre froide ou se noient dans les mares d'eau. Le grand voile blanc de l'hiver les ensevelira bientôt pour toujours.

9. Exercice oral et écrit. Trouvez dans le texte suivant les articles dont la voyelle a été remplacée par une apostrophe (1) et les articles qui ont été unis à des mots invariables (2).

L'hiver étendra bientôt sur l'île son grand manteau d'ouate blanche. L'hirondelle a fui nos régions au retour des premiers jours froids. Nous entendions la plainte du vent aux carreaux de nos fenêtres. Songez au pauvre à qui l'automne annonce le retour des souffrances. L'arrivée des premiers froids donne aux arbres des robes de fête.

10. Faites disparaître, si possible, l'apostrophe des articles de l'exercice 9 en plaçant un adjectif entre l'article et le nom déterminé.
(Le *rigoureux* hiver ...)

11. Dressez la liste des articles de l'exercice 9 qui ont été unis à des mots invariables: indiquez les mots unis. (Au — à le; ...)

12. Exercice oral et écrit. Analysez les mots en italique.

Le mont *Royal* a perdu sa verdure et ses attraits; le fleuve *Saint-Laurent* n'a plus ses rives enchantées; le cap *Diamant* a perdu ses charmes. *Enfants*, jouissez des dernières caresses



de l'été; *hommes* et *jeunes gens*, prévenez les rigueurs de l'hiver; *vieillards* et *malades*, redoutez les traîtrises de la saison froide. / *Arbres* furieux, n'agitez plus vos grands bras nus! Frères *arbustes*, cessez vos plaintes et vos gémissements! *Pluie* monotone, ne chante plus sur mon toit! Ne pleure plus à ma fenêtre, *vent* plaintif! Beaux *érables*, séchez vos larmes. La famille *Latulipe* rentre d'une excursion au lac *Champlain*.

13. Exercice oral.

14. Exercice écrit.

Trouvez les propositions de l'exercice suivant et nommez-les.

13. *Le vent pleure dans les arbres. La pluie chante sur nos toits. L'automne a multiplié les méfaits. Un violent orage a balayé nos régions. Nos vaillants travailleurs de la terre font la gloire de notre province. Les fruits de leurs pénibles travaux nourriront leurs frères de la ville.*

14. *Le mois de novembre ramène les pluies monotones et les vents plaintifs. Le gros pin sombre de la colline agite dans le vent ses grands bras noirs. La chanson mystérieuse du vent fait penser aux plaintes d'âmes oubliées. Les animaux de la forêt offrent au chasseur leur chair et leur fourrure.*

15. Exercice oral. Trouvez les éléments (verbe, sujet, complément ou attribut) des propositions de l'exercice 13.

16. Exercice écrit. Trouvez les éléments (verbe, sujet, complément ou attribut) des propositions de l'exercice 14.

17. Analysez oralement les mots en italique de l'exercice 13 et par écrit ceux de l'exercice 14.

CONJUGAISON

LE MODE INDICATIF

LE PRÉSENT, LE PASSÉ COMPOSÉ, LE FUTUR SIMPLE
(1er et 2e groupes)

Ils **ont tué** des canards; ils **ont rempli** leur gibecière.
Ils **épaulent** leur fusil et ils **tirent** à bout portant.
Ils **tueront** et **emporteront** ce beau gibier à plumes.

[C] Les verbes de ces trois exemples expriment des actions réelles: c'est le **mode indicatif**.

[B] Les verbes *ont tué* et *ont rempli* expriment des actions qui ont déjà eu lieu, des actions passées: c'est le **passé composé**.



[B] Les verbes *épaulent* et *tirent* expriment des actions qui ont lieu actuellement, des actions présentes: c'est le **présent**. — Les verbes *tueront* et *emporteront* expriment des actions qui auront lieu plus tard, des actions futures: c'est le **futur simple**.

[C]	AUXILIAIRES		1er GROUPE	2e GROUPE
Présent	J'ai ns avons	Je suis ns sommes	J'aime ns aimons	Je finis ns finissons
Passé composé	J'ai eu	J'ai été	J'ai aimé	J'ai fini
Futur simple	J'aurai ns aurons	Je serai ns serons	J'aimerai ns aimerons	Je finirai ns finirons

Remarque. — [C] Le futur simple est formé de l'infinitif présent (*aimer, finir, jouer, tuer, ...*) auquel on ajoute les terminaisons *ai, as, a, ons, ez, ont*. (*Aimer*—j'aimerai; *finir*—je finirai; *jouer*—je jouerai; *tuer*—je tuerai;...)

Au futur simple, les verbes du premier groupe (*er*) ont toujours un *e* muet à l'avant-dernière syllabe. (*J'aimerai, je tuerai, je jouerai, je louerai.*)

18. Conjuguez oralement au présent, au passé composé et au futur simple. Ecrivez ensuite aux trois temps mentionnés; changez de personne à chaque expression.

Admirer le feuillage multicolore.
Choisir les plus belles feuilles.
Louer les beautés de la nature.

Jouer dans les feuilles mortes.
Etre un chasseur heureux.
Rentrer ses derniers légumes.

19. Exercice oral et écrit. Employez aux trois temps étudiés.

Novembre *multiplier* les méfaits; il *dégarnir* la nature de ses charmes et de ses attraits. La forêt *pleurer* des larmes d'or et de sang; le vent *gémir* dans les arbres dépouillés et *fredonner* aux passants ses chansons tristes. Novembre *apporter* la tristesse et le deuil dans nos cœurs.

ORTHOGRAPHE

20. PAYSAGE AUTOMNAL. — Les pluies *torrentielles* et les vents froids des derniers jours ont bouleversé la nature; ils ont dépouillé les forêts et dérobé à nos *sites* les *attraits* et les charmes qui les *caractérisaient*. De grandes *mares* d'eau flânent dans les champs et attirent les feuilles mortes. Le vent gémît et pleure dans les arbres nus et de gros nuages gris roulent à l'*horizon*. Les jours froids nous reviendront bientôt, la nature entière se figera et *endossera* son manteau blanc.

PHRASÉOLOGIE

22. Exercice oral et écrit.

23. Exercice oral et écrit.

Complétez les expressions suivantes de manière à former des phrases d'une seule proposition indépendante.

Les jours froids de l'automne annoncent —. — gémit dans les arbres dépouillés. Le vent roule —. Les arbres tordent —. Pierre et Pierrette entassent —. — endossera bientôt son manteau blanc. Le fermier se hâte —. Novembre apporte —. La plainte du vent ressemble —.

Les arbres de nos parterres ont revêtu —. — s'allume de mille feux. Dans quelques jours, nos beaux érables pleureront —. — vers des climats plus doux. Le triste automne apporte —. — ont multiplié les lacs et les mares d'eau. Le vent fredonne —. L'automne a ravi —.

RÉDACTION

Rédigez une composition de trois paragraphes sur l'un ou l'autre des sujets suivants :

L'automne à la ville.

La chute des feuilles.

Une tempête.

RÉCITATION

LA DANSE DES FEUILLES

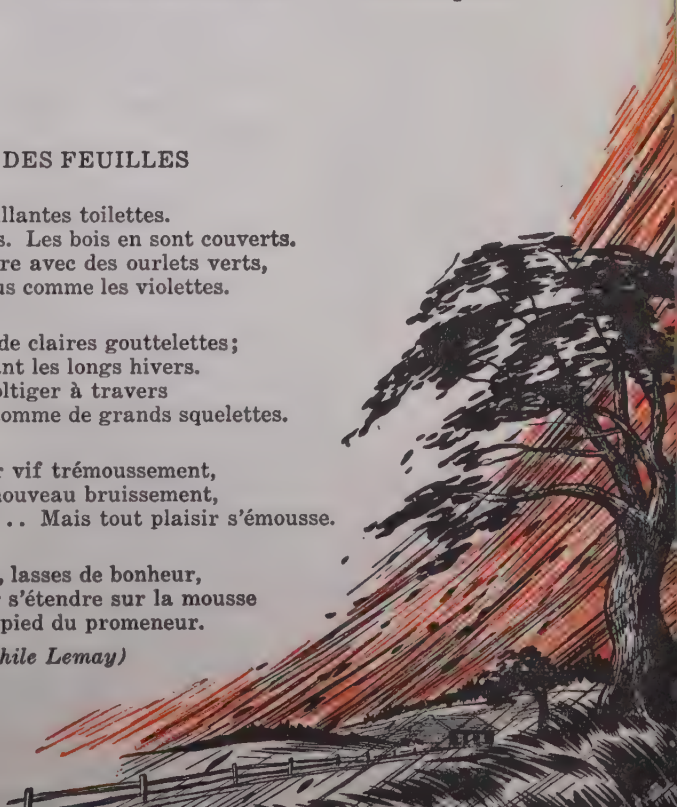
Elles ont revêtu de brillantes toilettes.
Et l'on dirait des fleurs. Les bois en sont couverts.
Les unes ont du pourpre avec des ourlets verts,
Les autres, des fils bleus comme les violettes.

Elles ont pour bijoux de claires gouttelettes;
Elles veulent jouir avant les longs hivers.
Les folles, voyez-les voltiger à travers
Les arbres dépouillés comme de grands squelettes.

La brise a ranimé leur vif trémoussement,
Et la forêt sourit au nouveau bruissement,
Elle n'a plus sommeil ... Mais tout plaisir s'émousse.

La fatigue survient et, lasses de bonheur,
On les voit tour à tour s'étendre sur la mousse
Où les foule bientôt le pied du promeneur.

(Pamphile Lemay)



OBSERVATION

1. Que représente cette illustration? — 2. Énumérez ce que vous y observez. — 3. Quel est l'équipement ordinaire d'un soldat? De quelles armes fait-il usage? — 4. Au combat, quelle est l'utilité d'un char blindé, d'un avion? de fils barbelés? — 5. Y a-t-il des personnes qui ne sont pas représentées ici et qui aideront néanmoins au succès de cet engagement? Lesquelles?



LA GUERRE

8e LEÇON

LECTURE

Première attaque aux gaz empoisonnés

1. Les troupes canadiennes, nouvellement arrivées sur le théâtre de guerre de Saint-Julien, France, n'avaient que peu d'expérience; de plus, le secteur avait été dégarni de plusieurs canons anglais de gros calibre ainsi que des vaillants régiments français, appelés à combattre ailleurs. Les Allemands profitèrent aussitôt de cette faiblesse pour déclencher une attaque meurtrière. Pendant toute la journée du 22 avril 1915, nos positions subirent un violent barrage d'artillerie.

2. Vers dix heures et demie, des nuages étranges qui rampaient sur le sol en provenance des lignes allemandes, arrivèrent dans les tranchées des troupes voisines des nôtres. Avenglés et suffoqués par ces gaz, les combattants moururent par centaines, asphyxiés sur place, tandis que les autres, pensant que le diable les avait pris à la gorge, se sauvèrent avec une vitesse vertigineuse; les chevaux même s'emportèrent avec leurs chargements: il y eut une confusion indescriptible.

3. Les gaz parvinrent bientôt aux positions occupées par les Canadiens, qui ne tardèrent pas à être étouffés et à agoniser le long des parapets. Les pertes furent énormes mais les survivants soutinrent une lutte héroïque contre les Allemands qui attaquaient en masse. Ils étaient quatre ou cinq contre un. Toute la nuit, nos soldats, manquant de canons et sans nourriture, rendus malades par les exhalaisons mortelles, brisèrent néanmoins les assauts répétés des divisions allemandes.

4. Malgré les surprises de l'apparition des premiers gaz empoisonnés, malgré les attaques massives et malgré leur propre faiblesse, nos soldats tinrent le coup pendant deux jours, jusqu'à l'arrivée des renforts.

(D'après L'ENCYCLOPÉDIE DE LA JEUNESSE)
Éditions Groslier Québec Ltée

QUESTIONNAIRE

1. Où et quand eut lieu le combat décrit ici?
2. Dans quelles circonstances l'attaque allemande fut-elle lancée?
3. Décrivez l'arrivée des gaz empoisonnés, — la déroute des troupes voisines, — la résistance acharnée des Canadiens.
4. Dans ce texte, que signifient les mots *théâtre de guerre*, *secteur*, *artillerie*, *tranchées*, *suffoqués*, *parapets*?
5. Comment l'auteur dit-il que ces gaz étaient empoisonnés? que les troupes voisines furent prises de peur? que les Canadiens combattirent avec courage? avec succès?

VOCABULAIRE

Noms. — La guerre, un soldat, un régiment, l'infanterie, l'artillerie, l'aviation, la marine; l'ennemi, l'adversaire, les belligérants; un entraînement, un engagement, une escarmouche, une rencontre, un recul, un repli, une avance, la retraite; une mitrailleuse, une grenade, un obus, la baïonnette, un char d'assaut, un blindé, un bombardier, un chasseur, des engins de guerre; la patrie, sa protection, sa défense.

Adjectifs. — Cruel, meurtrier, affreux, inhumain, ruineux, désastreux; courageux, héroïque, barbare, blessé, mourant; moderne, merveilleux, destructeur; sanglant, acharné, coûteux, glorieux, victorieux.

Verbes. — Violer, attaquer, menacer; accourir, protéger, défendre, résister, contre-attaquer, refouler, progresser, bousculer, conquérir, s'emparer; canonner, détruire, balayer, faucher, cerner, capturer, refouler, vaincre; se pencher, relever, panser, transporter, sauver; offrir, demander, capituler, signer, maintenir.

EXERCICES DE VOCABULAIRE

1. Quels sont ordinairement les auteurs des actions suivantes:

bombarder les positions ennemies
donner le signal de l'attaque

patrouiller les côtes
faucher les soldats ennemis

2. Quelles sont ordinairement les principales actions

d'un avion de chasse
d'un bombardier lourd

d'un officier
d'une bombe

d'un soldat courageux
d'un ennemi vaincu

3. Quelle pourrait être la cause

de l'incendie d'une usine
de la perte d'un navire

d'une guerre
d'une mortalité

de l'avance des armées
de la chute d'un avion

4. Quels effets produit ordinairement

l'entrée en guerre d'un pays
la retraite des armées

une blessure
un bombardement

une victoire
un armistice

5. Formez cinq expressions en associant un nom et un adjectif du vocabulaire; ajoutez un sujet et un complément à cinq verbes.

RÉALISATIONS

Dessiner un avion, un char d'assaut, un navire ou une scène de guerre.

Faire une collection d'images illustrant les principales armes des forces de terre, de la marine et de l'aviation.

Indiquer sur des cartes les pays où nos forces armées ont combattu au cours de la deuxième Grande Guerre.



GRAMMAIRE

LES ESPÈCES DE COMPLÉMENTS DU VERBE

Ils lancèrent une attaque.
 Ils refoulèrent les ennemis.
 Les soldats nous ont protégés.
 Ils s'encouragent au combat.

Les mots *attaque*, *ennemis*, *nous* et *se* sont des mots qui complètent le sens de verbes : ce sont des compléments du verbe. De plus, ces mots complètent les verbes directement, sans l'aide de prépositions (*à*, *de*, *pour*, ...); ce sont des **compléments directs** du verbe.

⊗ 30. LE COMPLÉMENT DIRECT. Le complément direct est un mot qui complète le verbe directement, sans l'aide d'une préposition.

Remarque. — [C] 1. On trouve le complément direct du verbe en posant, après le verbe, la question *qui?* ou *quoi?* (Ils lancèrent... *quoi?* ... une attaque.)

Songez à tous ces dangers.
 Ils profitent de l'occasion.
 Ils étaient privés de canons.
 Ils ont combattu pour nous.

Les mots *dangers*, *occasion*, *canons* et *nous* sont des mots qui complètent le sens de verbes : ce sont des compléments du verbe. Cependant, ces mots complètent les verbes indirectement, à l'aide de prépositions (*à*, *de*, *pour*, ...); ce sont des **compléments indirects** du verbe.

⊗ 31. LE COMPLÉMENT INDIRECT. Le complément indirect est un mot qui complète le verbe indirectement, à l'aide d'une préposition.

Remarque. — [C] 2. Le complément indirect répond aux questions *à qui?* *à quoi?* *de qui?* *de quoi?* *par qui?* *par quoi?* *pour qui?* *pour quoi?* (Songez... *à quoi?* ... aux dangers.)

Le régiment allait au front.
 Le soir, il contre-attaqua.
 Il combattit avec vaillance.

Dans les tranchées, on veillait.
 On attaquait par vagues serrées.
 Nos soldats étaient au front.

Les mots *front*, *soir* et *vaillance*, *tranchées*, *vagues* et *front* sont des mots qui complètent le sens de verbes : ce sont des compléments du verbe. De plus, ces compléments font connaître des circonstances de lieu, de temps et de manière. Les mots qui complètent ainsi un verbe en ajoutant une circonstance sont des **compléments circonstanciels** du verbe.

⊗ 32. LE COMPLÉMENT CIRCONSTANCIEL. — Le complément circonstanciel est un mot qui complète le sens d'un verbe en ajoutant une circonstance de lieu, de temps, de manière, de cause, de prix, de matière, etc...

Remarques. — [C] 3. Pour trouver le complément circonstanciel, on pose, après le verbe, une des questions suivantes : *où?* (*lieu*), — *quand?* (*temps*), — *comment?* (*manière*, *matière*, *instrument*), — *pourquoi?* (*cause*), — *combien?* (*prix*), ...

[B] 4. Le verbe *être* peut avoir un complément circonstanciel. (Nos troupes étaient en *France*. La guerre est à nos *portes*. Ils sont à *Paris*.)

[C] 5. Le plus souvent, un verbe a (ou peut avoir) un complément direct; l'action que fait le sujet passe alors directement au complément, sans l'aide d'une préposition telle que *à, pour, vers, ...* (On captura des *prisonniers*. Ils avaient dévasté nos *villes*. Nos troupes livrèrent un *combat* meurtrier.)

Dans le dictionnaire, on indique par les lettres **v. tr.** (*verbe transitif*) les verbes qui peuvent être employés avec un complément direct.

Il arrive assez souvent que le verbe n'ait pas (ou ne puisse pas avoir) de complément direct; l'action que fait le sujet n'est pas transmise à un complément ou bien elle n'est transmise qu'indirectement, à l'aide d'une préposition telle que *à, de, vers, dans, sur, avec, ...* (Plusieurs soldats moururent. Nos armées *avancent*. — Ils combattirent *avec* courage *pour* la défense de la patrie. J'étais *sur* la ligne de feu. Il revint d'Angleterre *par* avion.)

Dans le dictionnaire, on indique par les lettres **v. int.** (*verbe intransitif*) les verbes qui n'ont jamais de complément ou qui demandent que leurs compléments soient précédés d'une préposition.

LA LOCUTION VERBALE

Les troupes **avaient hâte** de combattre.
Elles **prirent part** à des engagements meurtriers.

Les expressions *avaient hâte* et *prirent part* sont deux groupes de mots qui représentent chacun une seule idée et jouent chacun le rôle d'un seul verbe (*avoir hâte* = *désirer*; *prendre part* = *participer*).

Une expression qui exprime ainsi une seule idée et joue le rôle d'un seul verbe est appelée **locution verbale**.

Liste des locutions verbales. — Les principales locutions verbales sont:

avoir besoin	avoir raison	lâcher pied	avoir beau
avoir coutume	avoir tort	prendre garde	juger bon
avoir envie	aller à cheval	perdre connaissance	aimer mieux
avoir hâte	donner lieu	prendre part	devoir être
avoir l'air	faire face	tenir tête	laisser faire
avoir peur	faire défaut	faire plaisir	faire tort...

⊗ 33. LA LOCUTION VERBALE. — Une locution verbale est un groupe de mots qui représente une seule idée et joue le rôle d'un seul verbe.

ANALYSE

Les soldats **attaquent**; ils **délogent** l'ennemi.

attaquent: v. attaquer, 1er groupe, mode ind., prés., 3e pers. plur. à cause de son sujet *soldats*.

délogent: v. déloger, 1er groupe, mode ind., prés., 3e pers. plur. à cause de son sujet *ils*.



EXERCICES DE GRAMMAIRE ET D'ANALYSE

6. Exercice oral et écrit. Trouvez les verbes des phrases suivantes et dites quels mots leur servent de compléments directs.

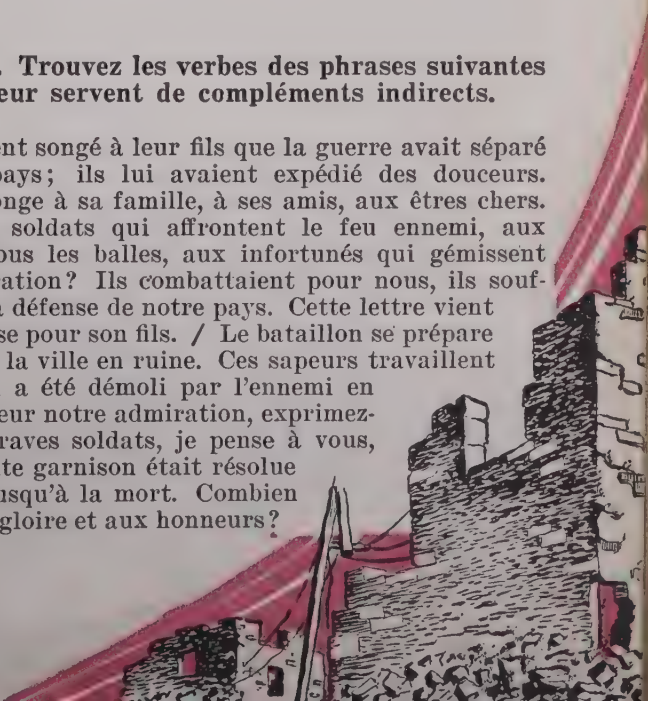
Ces soldats ont subi un entraînement intensif; ils ont multiplié les exercices, les manœuvres et les attaques simulées; ils savent maintenant combattre. Choisissez-vous l'armée de terre, la marine ou l'aviation? Affronter l'ennemi demande de la bravoure et de l'audace, du patriotisme, de l'héroïsme. Nos régiments défendirent la ville et le port; ils contre-attaquèrent plus tard, conquièrent du terrain et capturèrent cent soixante soldats et vingt officiers. / L'ennemi avait laissé cinq tanks, plusieurs camions blindés, des douzaines de mitrailleuses et des canons anti-chars, des munitions et des vivres, sans compter ses morts et ses blessés. Nos soldats nous ont défendus; nous les admirons, nous les remercions. L'ennemi ne voulait pas capituler; il préférerait combattre et mourir. Les canons grondent: une attaque se dessine. Un char d'assaut s'avance: les hommes se dispersent et s'embusquent. Des avions survolent l'armée ennemie; ils l'observent. Du fond de leurs tranchées, nos fantassins surveillent les mouvements de l'ennemi.

7. Exercice oral et écrit. Trouvez dans la lecture cinq verbes qui ont un complément direct. Relevez toute l'expression. (Déclencher une attaque. ...)

8. Exercice oral. Trouvez les mots de l'exercice 6 qui servent de compléments directs aux verbes et donnez-en la nature.

9. Exercice oral et écrit. Trouvez les verbes des phrases suivantes et dites quels mots leur servent de compléments indirects.

Les vieux parents avaient songé à leur fils que la guerre avait séparé de sa famille et de son pays; ils lui avaient expédié des douceurs. En combattant, le soldat songe à sa famille, à ses amis, aux êtres chers. Avez-vous déjà pensé aux soldats qui affrontent le feu ennemi, aux malheureux qui tombent sous les balles, aux infortunés qui gémissent dans les camps de concentration? Ils combattaient pour nous, ils souffraient et mouraient pour la défense de notre pays. Cette lettre vient d'une mère qui prie sans cesse pour son fils. / Le bataillon se prépare à attaquer. On s'éloigna de la ville en ruine. Ces sapeurs travaillent à reconstruire un pont qui a été démoli par l'ennemi en retraite. Parlez-leur, dites-leur notre admiration, exprimez-leur nos remerciements. Braves soldats, je pense à vous, je compte sur vous. La petite garnison était résolue à résister et à combattre jusqu'à la mort. Combien de soldats avaient rêvé à la gloire et aux honneurs? Combien y sont parvenus?



10. Exercice oral et écrit. Trouvez dans la lecture cinq verbes qui ont un complément indirect. Relevez toute l'expression. (Dégarnir de canons. ...)

11. Exercice oral. Ajoutez des compléments indirects.

demander	parler	douter
penser	offrir	plaire

12. Trouvez les verbes des phrases suivantes et dites quels mots leur servent de compléments circonstanciels. Ecrivez ensuite ce texte et soulignez les compléments circonstanciels.

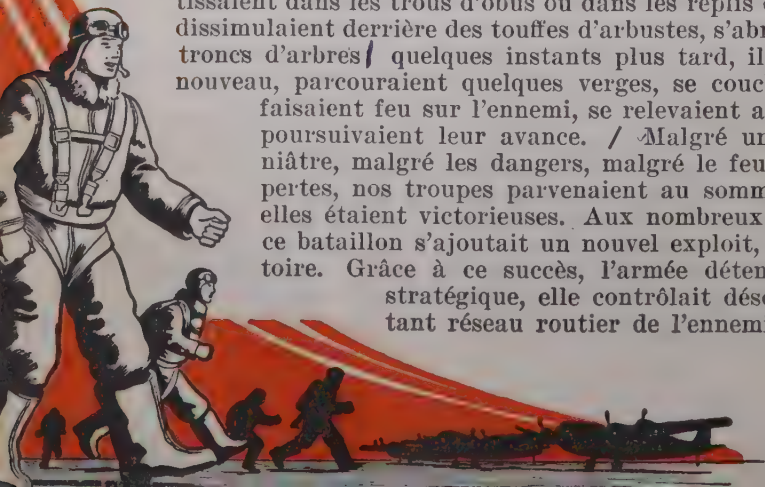
Au signal donné, les hommes endossent leur uniforme de vol et courent aux hangars voisins; les appareils s'élèvent bientôt dans les airs, se groupent au-dessus de l'aéroport et s'éloignent ensuite en formation; ils se dirigent vers l'objectif fixé, vers les centres de production du pays ennemi. Nos soldats ont combattu avec habileté et courage, avec bravoure et succès. / Plusieurs blessés gisaient près du poste de secours. Durant une guerre, tous les citoyens travaillent pour la défense du pays. Ces héros ont versé leur sang pour sauver la patrie. Mon frère aîné était sur la ligne de feu, à la fin de la seconde Grande Guerre. Les obus sont en acier et les carlingues d'avions sont en aluminium. Cette victoire coûta une centaine de vies humaines.

13. Trouvez dans la lecture cinq verbes qui ont un complément circonstanciel. Relevez toute l'expression. (Profiter... pour déclencher une attaque. ...)

14. Dites si les compléments de l'exercice 12 font connaître une circonstance de temps, de lieu, de manière, de matière, de prix, de cause, de but, etc...

15. Exercice oral et écrit. Trouvez les compléments des verbes et donnez-en l'espèce. (c. dir. — 1; c. ind. — 2; c. circ. — 3)

Toute la nuit, l'artillerie avait vomi la mitraille sur les positions ennemies. A six heures précises, l'attaque débuta. Les soldats sortirent de leur repaire, s'éparpillèrent afin de disperser le feu ennemi et avancèrent prudemment vers la colline voisine. A certains moments, ils se blottissaient dans les trous d'obus ou dans les replis du terrain; ils se dissimulaient derrière des touffes d'arbustes, s'abritaient contre les troncs d'arbres / quelques instants plus tard, ils bondissaient de nouveau, parcouraient quelques verges, se couchaient par terre, faisaient feu sur l'ennemi, se relevaient avec précaution et poursuivaient leur avance. / Malgré une résistance opiniâtre, malgré les dangers, malgré le feu meurtrier et les pertes, nos troupes parvenaient au sommet de la colline; elles étaient victorieuses. Aux nombreux faits d'armes de ce bataillon s'ajoutait un nouvel exploit, une nouvelle victoire. Grâce à ce succès, l'armée détenait une position stratégique, elle contrôlait désormais un important réseau routier de l'ennemi.



16. Exercice oral et écrit. Distinguez entre les compléments du verbe (c. v.) et les locutions verbales (l. v.).

Prenez garde aux mines terrestres.
On laissera faire les signaleurs.
Ils ont froid et ils ont faim.
J'aurai fait plaisir à mes hommes.
N'ajoutez pas foi à ces rumeurs.
J'ai pris une part active au combat.
Le navire fait eau de toutes parts.

Ils ont besoin de renforts.
Un soldat doit être courageux.
On faisait face à l'ennemi.
Il avait une soif dévorante.
On tint tête à un régiment.
Ils ont eu une peur bleue.
Ils ont eu peur du feu ennemi.

17. Trouvez les propositions et nommez-les: donnez-en ensuite les divers éléments (verbe, sujet, complément ou attribut).

Ces glorieux faits d'armes *ont démontré* la *valeur* du fantassin canadien.
A l'aube, les forces alliées *déclencheront* une violente *contre-attaque*.
Des avions *parachutent* des vivres et des *munitions* à l'unité encerclée.

Sur la mer, nos unités *poursuivent* les corsaires et les *sous-marins*.
En *temps* de guerre, tous les citoyens *travaillent* à la *défense* du *pays*.
Ces braves *ont sacrifié* leur vie à la *défense* de nos droits et *libertés*.

18. Analysez oralement les mots en italique de la première partie de l'exercice 17 et par écrit ceux de la deuxième partie.

19. Analysez.

Durant la deuxième Grande Guerre, les médecins, les infirmières et les ambulanciers ont multiplié les actes de dévouement et d'héroïsme.

CONJUGAISON

L'IMPARFAIT ET LE PLUS-QUE-PARFAIT

Quand j'arrivai, un marin **envoyait** des signaux lumineux.

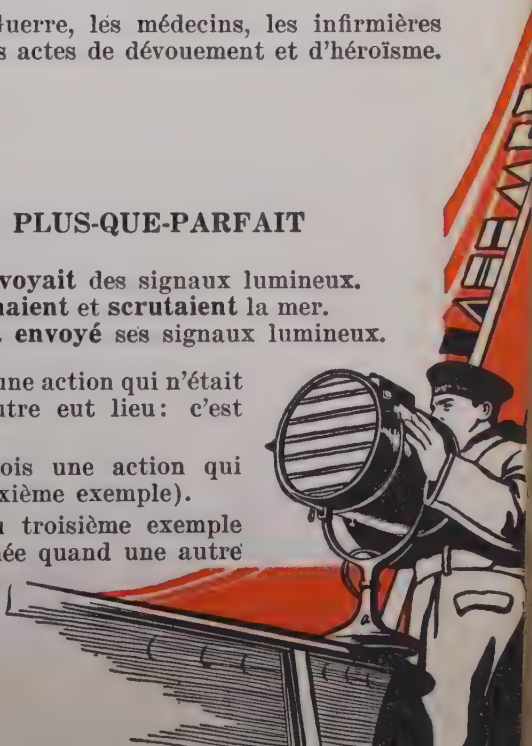
Les sentinelles **allaient**, **venaient** et **scrutaient** la mer.

Quand j'arrivai, le marin **avait envoyé** ses signaux lumineux.

[B] Le verbe *envoyait* exprime une action qui n'était pas encore terminée quand une autre eut lieu: c'est l'imparfait.

[B] L'imparfait exprime parfois une action qui dure, se prolonge ou se répète (deuxième exemple).

[B] Le verbe *avait envoyé* du troisième exemple exprime une action qui était terminée quand une autre eut lieu: c'est le plus-que-parfait.



[C]	AUXILIAIRES		1er GROUPE	2e GROUPE
IMPARFAIT	J'avais ns avions	J'étais ns étions	J'aimais ns aimions	Je finissais ns finissions
P.-Q.-PARFAIT	J'avais eu	J'avais été	J'avais aimé	J'avais fini

Remarque. — L'imparfait est formé du radical de la première personne du pluriel du présent (nous tenons) auquel on ajoute les terminaisons *ais, ais, ait, ions, iez, aient*. (Nous *tenons* — je *tenais*; nous *finissons* — je *finissais*; ...)

21. Conjuguez oralement à l'imparfait et au plus-que-parfait.

Terminer son service militaire.
Accomplir une mission secrète.
Exécuter les ordres des chefs.

Etre un fantassin audacieux.
Capturer plusieurs ennemis.
Passer le traître par les armes.

22. Ecrivez les phrases de l'exercice 21 à l'imparfait et au plus-que-parfait du mode indicatif; changez de personne à chaque phrase.

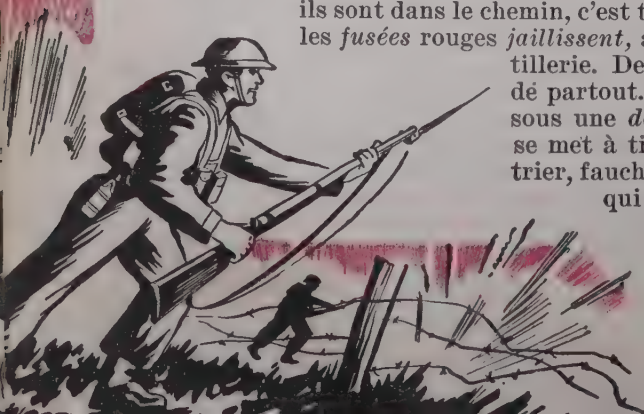
23. Complétez les phrases de l'exercice 21 de manière à rendre nécessaire l'emploi de l'imparfait et du plus-que-parfait. Quand tu es venu, ...)

24. Exercice oral et écrit. Conjuguez les verbes *apercevoir* et *venir* au présent et à l'imparfait; indiquez les radicaux de l'imparfait qui sont semblables à celui de la première personne du pluriel du présent.

ORTHOGRAPHE

25. UNE ATTAQUE. — « Ils attaquent!... Ils sont dans le chemin!... » Le cimetière hurle de grenades, flambe, crépite. C'est comme une *folie de flammes* et de *fracas* qui éclate brusquement dans la nuit. Tout tire. On ne sait rien, on n'a pas d'ordres: ils attaquent, ils sont dans le chemin, c'est tout. D'une chapelle ruinée, les *fusées* rouges *jaillissent*, appelant le barrage de l'artillerie. Des grenades éclatent, lancées de partout. Une mitrailleuse se glisse sous une *dalle*, comme un serpent, et se met à tirer, au tir rapide et meurtrier, fauchant les ruines et les soldats qui les défendent.

(Roland Dorgelès)



PHRASÉOLOGIE

26. Exercice oral et écrit.

Remplacez les mots en italique par des verbes mieux appropriés.

Cette armée *a* huit divisions et chaque division *a* dix ou douze régiments. Durant la guerre, mon frère aîné *a eu* plusieurs décorations pour bravoure à l'action. Nos soldats *ont* un bel uniforme. Ces chars de combat *ont* un blindage épais et efficace. Ce bombardier *a* quatre puissants moteurs.

27. Exercice oral et écrit.

Il y a une trentaine d'avions au-dessus du champ de bataille. *Il y a* beaucoup de mines flottantes dans ces parages. Au-dessus de la tente du commandant, *il y a* un drapeau. *Il y a* un aumônier pour chaque régiment. *Il y a* souvent des actes de bravoure de la part de nos soldats.

28. Exercice oral et écrit. Ajoutez les compléments requis.

Le régiment se déploie pour —. Le général décora — pour —. Un sous-marin s'introduisit — et torpilla —. Dans —, il ne restait plus que —. Durant —, nos soldats ont combattu avec —. Dans —, les fantassins surveillaient —. A —, l'attaque débuta par —.

RÉDACTION

Rédigez une composition de trois paragraphes sur l'un ou l'autre des sujets suivants:

Histoire d'un conscrit. Une attaque. Un acte de bravoure.

RÉCITATION

LE DERNIER REGARD

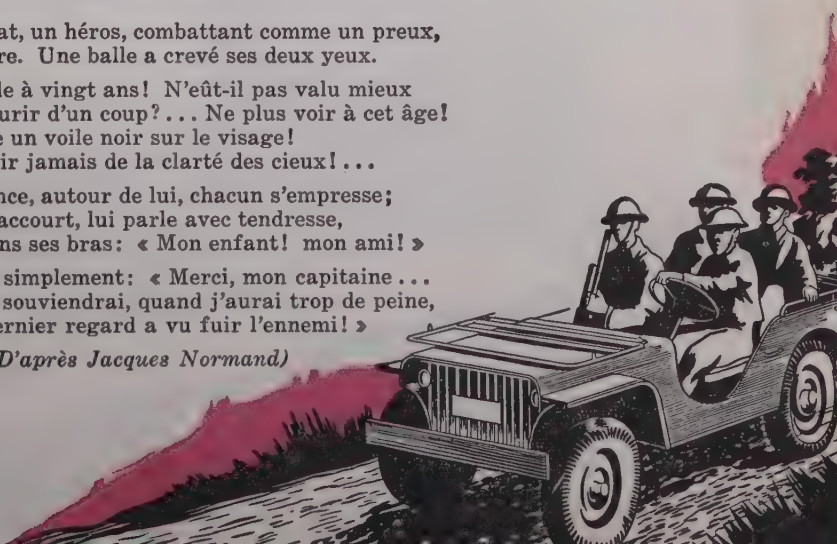
... Un soldat, un héros, combattant comme un preux,
Roule à terre. Une balle a crevé ses deux yeux.

Être aveugle à vingt ans! N'eût-il pas valu mieux
Mourir, mourir d'un coup? ... Ne plus voir à cet âge!
Toute la vie un voile noir sur le visage!
Ne plus jouir jamais de la clarté des cieux! ...

A l'ambulance, autour de lui, chacun s'empresse;
Un officier accourt, lui parle avec tendresse,
Le serre dans ses bras: « Mon enfant! mon ami! »

Et lui, très simplement: « Merci, mon capitaine ...
Mais je me souviendrai, quand j'aurai trop de peine,
Que mon dernier regard a vu fuir l'ennemi! »

(D'après Jacques Normand)



OBSERVATION

1. Quel titre pourriez-vous donner à cette illustration?
2. De qui est cette tombe, croyez-vous? Imaginez l'histoire de ce disparu. — 3. Décrivez le cimetière représenté ici.
4. Où est situé votre cimetière paroissial? Qu'a-t-il de semblable à celui-ci? Qu'a-t-il de différent? — 5. Que peut-on faire à l'intention de ses défunts?



NOS DÉFUNTS

9e LEÇON

LECTURE

Une pratique salutaire

1. Aux environs de Rome, un jeune homme avait conservé, malgré sa vie désordonnée, une grande compassion pour les âmes du purgatoire et il faisait régulièrement chanter des messes à leur intention. Cette unique dévotion devait lui sauver la vie du corps et celle de l'âme.

2. Un jour, des ennemis irréconciliables décidèrent de le faire disparaître; ils s'embusquèrent donc le long de la route et attendirent leur victime. Le jeune homme approchait déjà du lieu fatal quand il aperçut le cadavre d'un homme pendu à un chêne. Piqué par la curiosité, il s'approcha afin de mieux voir ce qui en était.

3. Mais voici que le cadavre s'anime tout à coup, tombe par terre, se relève et s'avance vers le jeune homme que la terreur cloue sur place. Le fantôme saisit le cheval par la bride et ordonne au cavalier de descendre et de l'attendre. Notre promeneur nocturne est si étonné qu'il descend sans plus d'explication et laisse sa monture au cadavre ressuscité qui y monte et s'élance sur la route. Reconnaisant bientôt la monture, les assassins déchargent leurs armes sur le cavalier et, le voyant tomber, s'enfuient précipitamment, certains d'avoir tué leur homme.

4. Tout tremblant, hors de lui, le jeune homme voit le spectre se relever, monter à cheval et revenir vers lui! « Tu viens d'entendre ces coups de feu? Ils étaient pour toi; tu serais déjà dans l'éternité si les âmes du purgatoire n'avaient pas obtenu, en retour des messes chantées à leur intention, que je vienne ce soir à ton secours. »

(D'après LES ÂMES DU PURGATOIRE, J. S. Benoît.)

QUESTIONNAIRE

1. Où et comment vivait le jeune homme dont parle ce récit?
2. Quel dessein formèrent ses ennemis? Décrivez l'embûche.
3. Par quoi le promeneur nocturne fut-il heureusement attiré?
4. Racontez les faits et gestes de cet étrange personnage.
5. Expliquez cette intervention miraculeuse. Imaginez-en les effets.
6. Dans ce texte, que signifient les mots *irréconciliables*, *s'embusquèrent*, *nocturne*, *monture*, *cavalier*, *spectre*?
7. Comment l'auteur dit-il *que le jeune homme fut intrigué à la vue de ce cadavre? qu'il eut grand-peur? que les meurtriers firent feu et s'éloignèrent aussitôt?*

VOCABULAIRE

Noms. — Novembre, la tristesse, la maladie, la mort, un deuil, le décès, un défunt, la disparition, la chapelle ardente, la sépulture, l'inhumation; les assistants, les larmes, des pleurs, un sanglot; le cercueil, un office, une cérémonie, un libéra, la dépouille, les restes, le corbillard, le cortège, le convoi, le défilé, le glas, les funérailles, les obsèques, le repos, l'éternité; la fosse, la tombe, un monument.

Adjectifs. — Long, bref, douloureux; subit, prématuré, inattendu, tragique, cruel, chrétien; encourageant, sympathique, consolant; solitaire, désert, silencieux; solennel, lent, imposant, religieux, touchant, pieux; funèbre, mortel, mortuaire, éternel; affligé, inconsolable.

Verbes. — Être en danger, agoniser, expirer, rendre l'âme, s'éteindre, s'endormir, disparaître, exposer, inhumer; s'agenouiller, prier, présenter ses condoléances, déposer, assister, suivre, accompagner; pleurer, porter le deuil, se souvenir, honorer, garder, commémorer.

EXERCICES DE VOCABULAIRE

1. Trouvez le verbe, l'adjectif et le mot invariable (adverbe) qui appartiennent à la même famille de mots que:

respect	frère	longueur	abondance
courage	tristesse	largeur	paix

2. Trouvez des mots appartenant à la même famille que:

consoler	mort	amour	blanc
voiler	terre	larme	vert

3. A l'aide du dictionnaire, s'il y a lieu, donnez le sens de:
 famille — familial — familier — familiariser — familiarité
 mort — mortel — immortel — moribond — mortuaire — mortifier
 union — unique — unifier — désunir — uniforme — unité
 mettre — démettre — transmettre — émettre — omettre

4. A l'aide du dictionnaire, s'il y a lieu, donnez le sens de:

inhumation	assister	expirer	sépulture
exhumation	insister	aspirer	sépulcre

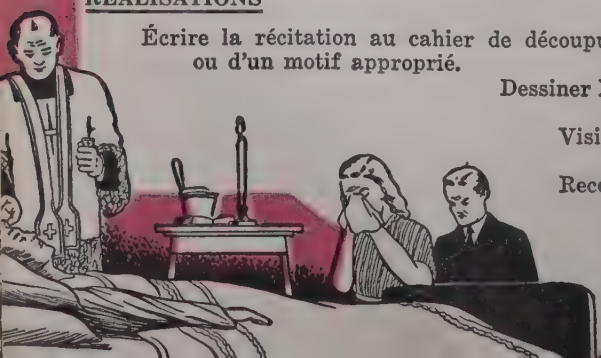
RÉALISATIONS

Écrire la récitation au cahier de découpures; orner la page d'un dessin ou d'un motif approprié.

Dessiner le Calvaire du cimetière paroissial ou un monument funéraire.

Visiter le cimetière paroissial; porter attention aux épitaphes.

Reconstituer l'histoire de ses ancêtres paternels et maternels.



GRAMMAIRE

LE GENRE DANS LES NOMS ET DANS LES ADJECTIFS.

Je pleure la perte de mon petit cousin Louis.
Je pleure la perte de ma petite cousine Louise.

- ⊗ 34. **RÈGLE GÉNÉRALE DE LA FORMATION DU FÉMININ DES NOMS ET DES ADJECTIFS.** — En général, les noms et les adjectifs qualificatifs prennent un *e muet* au féminin.

Remarques. — [C] 1. Certains noms masculins ne changent pas au féminin. (Un enfant, une enfant; un locataire, une locataire; un infirme, une infirme.)

[C] 2. Les adjectifs qui se terminent au masculin par un *e muet* ne changent pas au féminin. (Un homme honnête, une femme honnête.)

[C] 3. Plusieurs noms et adjectifs qualificatifs très courants ont cependant un féminin tout à fait irrégulier. Ainsi, on dit: frère, sœur; grand-père, grand-mère; oncle, tante; monsieur, madame; serviteur, servante; héros, héroïne; neveu, nièce; roi, reine; maître, maîtresse; prince, princesse; cheval jument; coq, poule; dindon, dinde... Long, longue; public, publique; grec, grecque; turc, turque; blanc, blanche; malin, maligne; favori, favorite; beau, belle; mou, molle; fou, folle; vieux, vieille; nouveau, nouvelle; sec, sèche; aigu, aiguë; ambigu, ambiguë; frais, fraîche; tiers, tierce; etc...

GROUPES D'EXCEPTIONS

MOTS TERMINÉS PAR « ER »

L'écolier léger.
L'écolière légère.

| ⊗ 35. Les noms et les adjectifs terminés au masculin par ER changent au féminin ER en ÈRE.

MOTS TERMINÉS PAR « X »

Un époux joyeux.
Une épouse joyeuse.

| ⊗ 36. Les noms et les adjectifs terminés au masculin par X changent au féminin X en SE.

Remarque. — [C] 4. Doux, douce; faux, fausse; roux, rousse.

MOTS TERMINÉS PAR « F »

Un veuf — une veuve.
Captif — captive.

| ⊗ 37. Les noms et les adjectifs terminés au masculin par F changent au féminin F en VE.

MOTS TERMINÉS PAR « EUR »

Causeur — causeuse.
Voleur — voleuse.
Moqueur — moqueuse

| ⊗ 38. En général, les noms et adjectifs terminés au masculin par EUR changent au féminin EUR en EUSE.

Remarques. — [C] 5. Pécheur, pécheresse; vengeur, vengeresse; empereur, impératrice; ...

[C] 6. Les adjectifs meilleur, majeur et mineur suivent la règle générale et prennent un *e muet* au féminin (meilleure, majeure, mineure).

MOTS TERMINÉS PAR « TEUR »

Lecteur — lectrice.
Acteur — actrice.
Aviateur — aviatrice

| ⊗ 39. En général, les noms et adjectifs terminés au masculin par TEUR changent au féminin TEUR en TRICE.

Remarque. — [C] 7. menteur, menteuse; acheteur, acheteuse; flatteur, flatteuse; chanteur, chanteuse; enchanteur, enchanteresse.

MOTS TERMINÉS PAR « L », « N », « S », « T »

Cruel	—	cruelle
Pareil	—	pareille
Gentil	—	gentille
Nul	—	nulle
Moyen	—	moyenne
Mignon	—	mignonne
Épais	—	épaisse
Gras	—	grasse
Exprès	—	expresse
Propret	—	proprette
Got	—	sotte

⊗ 40. En général, les noms et les adjectifs terminés au masculin par L, N, S, T (les mots terminés par *el, eil, il, ul*, — par *en, on*, — par *ais, as, es, os*, — par *et, ot*) doublent au féminin la consonne finale et prennent un E muet.

Remarques. — [C] 8. Les adjectifs *complet, concret, discret, inquiet* et *secret* font au féminin *complète, concrète, discrète, inquiète* et *secrète*.

[C] 9. On écrit cependant: *civil, civile; vil, vile; clos, close; dévot, dévote; ras, rase*.

GENRE DES NOMS GENS, PÂQUES ET HYMNE

Tous ces *gens* sont très **polis**.
Louez tous ces **honnêtes gens**.
Fuyez toutes ces **petites gens**.
Voilà de bonnes **vieilles gens**.

⊗ 41. GENRE DU NOM *GENS*.
En général, le nom *gens* est masculin pluriel.

Cependant, lorsqu'un adjectif qui n'a pas la même forme au masculin et au féminin (*vieux, vieille; vrai, vraie, ...*) est placé immédiatement avant le nom *gens*, cet adjectif et tous les autres mots variables qui le précèdent se mettent au féminin pluriel.

Remarque. — [C] 10. L'expression *gens d'affaires* est masculin pluriel.

Pâques fut **célébré** avec éclat.
Pâques est **tardif**, cette année.
Les Juifs célébrèrent la **Pâque**.
Des gâteaux de la **Pâque juive**.

⊗ 42. GENRE DU NOM *PÂQUES*. — Le nom *PÂQUES*, lorsqu'il signifie la fête des chrétiens, est masculin singulier et il s'écrit avec un S.

Le nom *PÂQUE*, lorsqu'il signifie la fête des Juifs, est féminin singulier et il s'écrit sans S.

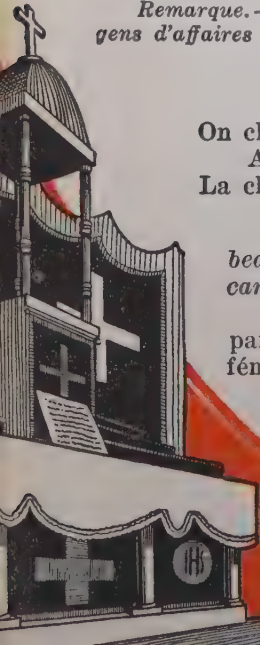
Remarque. — [C] 11. Le mot *Pâques* est féminin pluriel dans les expressions *faire ses Pâques, Pâques fleuries, Pâques closes* et *Joyeuses Pâques*.

On chanta un **hymne national** et un **hymne guerrier**.
Avez-vous déjà entendu d'aussi **beaux hymnes**.
La chorale de l'église entonna une **hymne solennelle**.

Dans les expressions *hymne national, hymne guerrier* et *beaux hymnes*, le mot *hymne* a le sens général de *chant*, de *cantique*; il est alors masculin.

Dans l'expression *hymne solennelle*, le mot *hymne* a le sens particulier de *cantique latin*; dans ce cas seulement, il est féminin.

⊗ 43. GENRE DU NOM *HYMNE*. — En général le mot *hymne* est masculin; il a alors son sens ordinaire de *chant*, de *cantique*. Le mot *hymne*, lorsqu'il a le sens précis de *cantique latin*, est un nom féminin.



ANALYSE

La chorale entonna une hymne solennelle.

Proposition indépendante

Sujet: La chorale.

Verbe: entonna.

Compl.: une hymne solennelle.

EXERCICES DE GRAMMAIRE ET D'ANALYSE

5. Exercice oral. Trouvez les noms contenus dans le premier paragraphe de la lecture et dites-en le genre; indiquez, s'il y a lieu, les autres mots qui empruntent leur genre à ces noms.

6. Exercice oral et écrit. Mettez au féminin.

un ami	un enfant	l'héritier	un ambitieux	roux
un parent	l'esclave	un couturier	religieux	doux
un orphelin	l'élève	le fermier	un époux	faux
touchant	solitaire	meurtrier	douloureux	craintif
prématuré	funèbre	fier	jaloux	un naïf
un défunt	tragique	grossier	pieux	un veuf

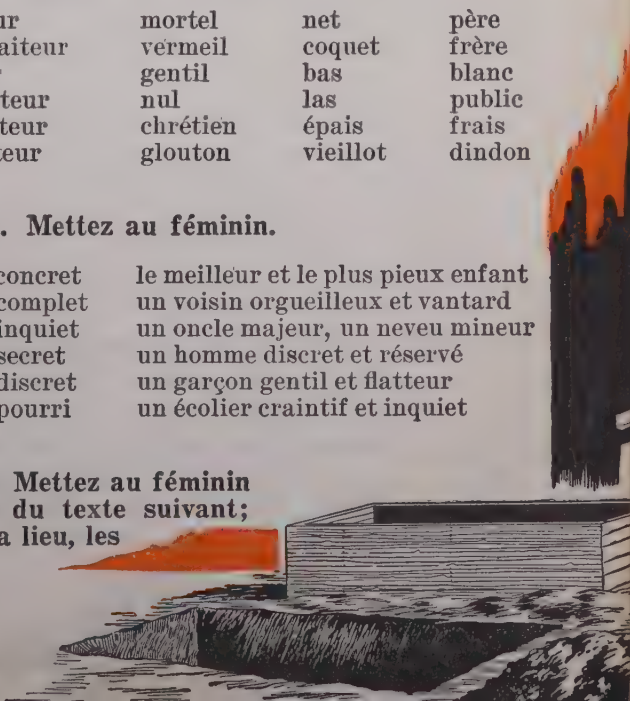
7. Exercice oral et écrit. Mettez au féminin.

le coiffeur	l'électeur	mortel	net	père
un danseur	le bienfaiteur	vermeil	coquet	frère
le vendeur	l'acteur	gentil	bas	blanc
moqueur	dévastateur	nul	las	public
trompeur	consolateur	chrétien	épais	frais
meilleur	producteur	glouton	vieillot	dindon

8. Exercice oral et écrit. Mettez au féminin.

oncle	malin	concret	le meilleur et le plus pieux enfant
neveu	maître	complet	un voisin orgueilleux et vantard
roi	empereur	inquiet	un oncle majeur, un neveu mineur
mou	ambigu	secret	un homme discret et réservé
sec	aigu	discret	un garçon gentil et flatteur
bref	vieux	pourri	un écolier craintif et inquiet

9. Exercice oral et écrit. Mettez au féminin les noms en italique du texte suivant; faites accorder, s'il y a lieu, les



articles et les adjectifs qui se rapportent à ces noms.

Le *défunt* dont nous pleurons la perte est un *voisin* et un *parent*, c'est mon vieil *oncle* paternel. Le cher *disparu* fut toujours un *homme* estimé, digne et honorable, un *époux* idéal, un brave et heureux *père* de famille. C'était un *fermier* avantageusement connu, un vaillant *travailleur*, un charmant *causeur*, un *homme* honnête, sûr et discret. Toujours, il (elle) sut être un *paroissien* édifiant, un *chrétien* convaincu et exemplaire, un *citoyen* intègre, un ami et un *confident* de tous. / Petit *cousin* Jean, le cadet de la famille, est un jeune *écolier* un peu léger mais toujours assidu à ses classes, très appliqué, intelligent et fier de ses succès scolaires. Son *frère* aîné est un *garçon* majeur; c'est un *étudiant* sérieux, un jeune *homme* qui se prépare un brillant avenir. Le *benjamin* de la famille, Marcel, est un *garçonnet* doux et enjoué, obéissant et soumis, poli et affable, pieux et respectueux.

10. Exercice oral et écrit. Prenez comme titre de l'exercice suivant « Grand-mère » et établissez les accords.

GRAND-PÈRE. — Mon bon vieux grand-père fut toujours rempli d'attentions pour ses enfants, garçons et fillettes, et pour sa charmante épouse. Il eut également beaucoup d'égards pour les étrangers, les visiteurs, les voisins, les amis et les nombreux bienfaiteurs de la famille; il accueillait toujours avec politesse et un sourire engageant son serviteur, les différents vendeurs qui se présentaient, le maire et les zélés des diverses sociétés de bienfaisance. Grâce à son enviable renommée, il fut longtemps le président du Cercle des Fermiers et un directeur dans deux autres organisations; bref, il fut un homme connu et apprécié de tous les villageois.

11. Exercice oral et écrit. Faites accorder, s'il y a lieu.

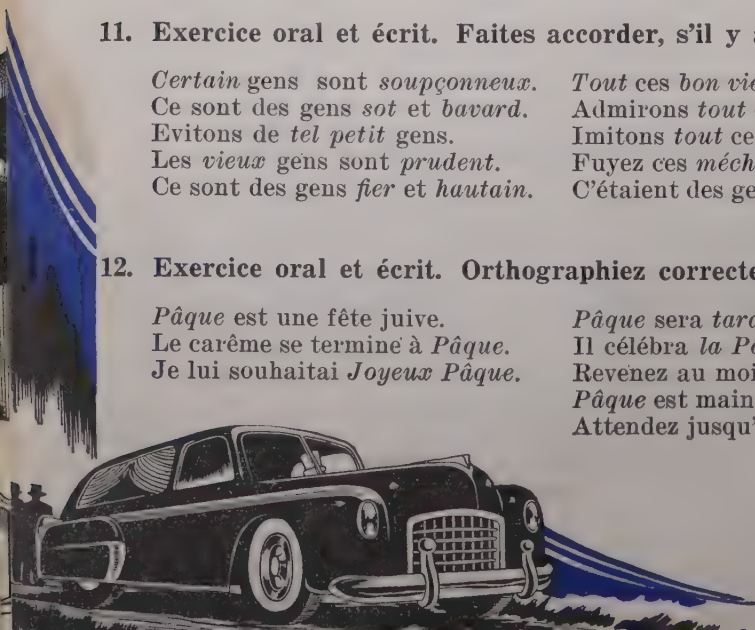
Certain gens sont *soupçonneux*.
Ce sont des gens *sot* et *bavard*.
Evitons de *tel* petit gens.
Les *vieux* gens sont *prudent*.
Ce sont des gens *fier* et *hautain*.

Tout ces bon *vieux* gens sont *mort*.
Admirons *tout* ces *honnête* gens.
Imitons *tout* ces *brave* jeune gens.
Fuyez ces *méchant* petit gens.
C'étaient des gens *pieux* et *dévoué*.

12. Exercice oral et écrit. Orthographiez correctement.

Pâque est une fête juive.
Le carême se termine à *Pâque*.
Je lui souhaitai *Joyeux Pâque*.

Pâque sera *tardif* cette année.
Il célébra *la Pâque* avec eux.
Revenez au moins à *Pâque clos*.
Pâque est maintenant *passé*.
Attendez jusqu'à *Pâque fleuri*.



13. Exercice oral et écrit. Corrigez, s'il y a lieu, les mots en italique.

Les Français ont de *nombreux* hymnes *guerrier*; le plus *beau* est sans contredit « La Marseillaise ». La création est *un* hymne *continuel*, *un* hymne *perpétuel* à la gloire du Créateur. Il y a, dans notre liturgie, de fort *beau* hymnes. Le « O Canada » est notre hymne *national*, n'est-ce pas? Seigneur, *quel* hymnes sont vraiment dignes de vous? Après la victoire, toutes les villes et tous les villages retentirent d'hymnes *trionphant*; toutes les églises et toutes les chapelles retentirent d'hymnes *solennel* d'actions de grâce.

14. Exercice oral. Corrigez, s'il y a lieu, les mots en italique.

Voici *un* manche *brisé*; voilà *un* manche *décousu*. Ces *vieux* gens m'ont joué *un vilain* tour. Ces *gros* vases de pierre dans lesquels on a déposé des fleurs sont des urnes. *Le* livre de sa vie ne contient pas que de *beau* pages *écrit* en lettres d'or, malheureusement.

15. Faites accorder, s'il y a lieu, les mots en italique.

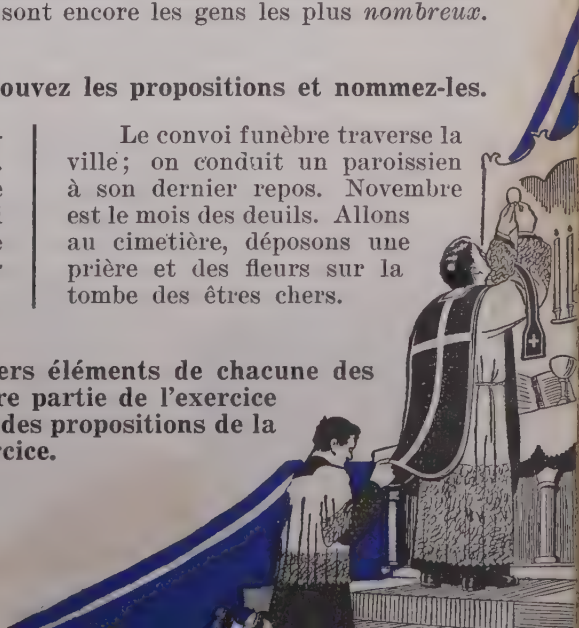
Quel *fou* gens ont été ces jouisseurs; aujourd'hui, ce sont des gens *miserable*, des gens *bourrelé* par le remords. Le « Dies iræ » et le « In paradisum » sont de *beau* hymnes *religieux* qui sont *chanté* aux services funèbres. *Heureux* les gens qui ont bien vécu! *malheureux* sont *tout* ces *vilain* gens qui ont mené une vie peu édifiante et qui ne se souciaient pas de faire *leur Pâque*. De *nombreux* gens d'affaires, des gens d'Eglise et un certain nombre de *jeune* gens ont prié sur la dépouille mortelle de ce paroissien. *Tout* la vie de cette pieuse femme fut *un* hymne *continuel* à la gloire de Dieu. *Quel vilain* gens que les calomniateurs! *quel méprisable* gens que les ivrognes! *Un* hymne *guerrier* ou *national* exalte; *un* hymne *religieux* émeut. Les *bons* gens sont encore les gens les plus *nombreux*.

16. Exercice oral et écrit. Trouvez les propositions et nommez-les.

Le village pleure la disparition d'un vieux paroissien. L'humble cimetière comptera une nouvelle croix. Un prêtre ami chantera le service funèbre. Le nom du défunt sera inscrit sur une modeste pierre tombale.

Le convoi funèbre traverse la villé; on conduit un paroissien à son dernier repos. Novembre est le mois des deuils. Allons au cimetière, déposons une prière et des fleurs sur la tombe des êtres chers.

17. Donnez oralement les divers éléments de chacune des propositions de la première partie de l'exercice 16; donnez par écrit ceux des propositions de la deuxième partie de l'exercice.



18. Exercice oral. Construisez des phrases d'une seule proposition indépendante en employant chacun des mots suivants comme

<u>sujet</u>	<u>verbe</u>	<u>complément</u>
deuil	chanter	récompense
novembre	offrir	souvenir

CONJUGAISON

LE PASSÉ SIMPLE, LE PASSÉ ANTÉRIEUR, LE FUTUR ANTÉRIEUR

On se *retira* dès qu'il *eut expiré*.

Les assistants s'éloigneront dès qu'il *aura expiré*.

[B] L'expression *on se retira* exprime une action qui eut lieu dans un temps déterminé et entièrement écoulé : c'est le **passé simple**.

[B] Le verbe *eut expiré* exprime une action qui eut lieu avant une autre, également passée : c'est le **passé antérieur**.

[B] Le verbe *aura expiré* exprime une action qui aura lieu avant une autre, également future : c'est le **futur antérieur**.

[C]	AUXILIAIRES		1er GROUPE	2e GROUPE
PASSÉ SIMPLE	J'eus nous eûmes	Je fus nous fûmes	J'aimai ns aimâmes	Je finis ns finîmes
PASSÉ ANTÉRIEUR	J'eus eu ns eûmes eu	J'eus été ns eûmes été	J'eus aimé	J'eus fini
FUTUR ANTÉRIEUR	J'aurai eu ns aurons eu	J'aurai été ns aurons été	J'aurai aimé	J'aurai fini

Remarque. — Le passé antérieur est formé de l'auxiliaire **avoir** employé au passé simple (*j'eus*) et du participe passé du verbe à conjuguer (*aimé, fini, ...*).
— Le futur antérieur est formé du futur simple de l'auxiliaire **avoir** (*j'aurai*) et du participe passé du verbe à conjuguer (*aimé, fini, ...*).

19. Conjuguez oralement à toutes les personnes du passé simple.

Assister à la mise en terre.

Pleurer la perte d'un parent.

Garnir cette tombe de fleurs.

Etre seul et avoir grand-peur.

Réfléchir sur ses fins dernières.

Compatis à la douleur d'autrui.

20. Ecrivez les phrases de l'exercice 19 à la première personne du singulier et à la troisième personne du pluriel du passé simple.



21. Conjuguez à toutes les personnes, aux temps requis.

Passé antérieur

Je quittai la chambre dès que j'eus constaté la mort.
Lorsque le médecin se fut prononcé, j'avertis le malade.
Je rentrai chez moi après que j'eus visité le cimetière.

Futur antérieur

Quand j'aurai reçu les sacrements, je serai prêt à mourir.
L'oubli recouvrira ma tombe dès que j'aurai quitté ce monde.
Je serai satisfait quand j'aurai prié sur cette tombe amie.

22. Ecrivez les phrases de l'exercice 21 aux temps requis. Changez de personne à chaque phrase.

ORTHOGRAPHE

23. UN DEUIL. — Le *glas* sonne lentement et son *tintement* de deuil nous glace comme une pluie froide d'automne. L'office funèbre était terminé; le cortège se mit lentement en marche; on conduisait madame Leblanc à sa dernière demeure. Monsieur Leblanc et ses deux jeunes enfants, Gaston et Louise, accompagnent la dépouille mortelle; *leur figure* est triste et de grosses larmes coulent sur leurs joues pâles. Les trois marchent derrière le corbillard; les parents et les amis de la famille suivent en silence. / Le cortège funèbre longe le cimetière; il *s'engage* bientôt dans l'allée centrale bordée de monuments *funéraires* et d'humbles croix de bois. On s'arrête bientôt. Le prêtre bénit une dernière fois le corps, on récite une dernière prière, on jette un dernier regard et *c'est fini*... La dépouille mortelle est descendue dans la fosse. Les assistants s'éloignent peu à peu et le fossoyeur se *met à l'œuvre*. *Sera-ce* une autre tombe que *seuls* l'oubli et les feuilles mortes recouvriront?

PHRASÉOLOGIE

24. Exercice oral et écrit. Remplacez les adjectifs en italique par des adjectifs plus précis ou plus imagés.

Une *petite* croix blanche orne la tombe de celui-ci; un *beau* monument funéraire veille sur les restes mortels de celui-là. La paroisse pleure la perte d'un *bon* chrétien et d'un *bon* citoyen. Le glas lance au loin ses notes *lentes* et *tristes*. La



chanson *triste* et *ennuyante* que le vent d'automne siffle à la fenêtre ou frédonne dans les arbres *nus* ressemble à des plaintes et à des gémissements d'âmes *mortes* et *oubliées*.

25. Exercice oral. Remplacez les expressions ou propositions en italique par des adjectifs qualificatifs.

Notre vie est un voyage *qui dure peu*; nous jouirons ensuite d'une récompense *qui durera tous les jours*. Fuyons les plaisirs *qui passent si vite*; amassons au contraire des richesses *qui ne périront jamais*. Gardons de nos parents et amis défunts un souvenir *qui dure toujours*. Le moribond souffrait des douleurs *qu'il ne pouvait plus supporter*.

26. Exercice écrit. Remplacez les expressions ou propositions en italique par des adjectifs qualificatifs.

Faisons chanter à l'intention de nos disparus une messe *tous les ans* ou, mieux encore, une messe *tous les mois*; assistons à la messe *qui se chante tous les jours*. Pour entrer au ciel, il faudra que nous ayons une âme *qui n'a pas de tache*. Grand-mère est allée recevoir dans l'autre monde une récompense *qu'elle avait méritée*.

RÉDACTION

Rédigez une composition de trois paragraphes sur l'un ou l'autre des sujets suivants.

Un deuil. Une visite au cimetière. Ce que disent les tombes.

RÉCITATION

NOS MORTS

Donnez donc en ce jour où l'Église pleurante
Fait entendre pour eux une plainte touchante,
Pour calmer vos regrets, peut-être vos remords,
Donnez, du souvenir ressuscitant la flamme,
Une fleur à la tombe, une prière à l'âme,
Ces doux parfums du ciel qui consolent les morts.

Apportez ce tribut de prière et de larmes,
Afin qu'en ce moment terrible et plein d'alarmes,
Où de vos jours le terme enfin sera venu,
Votre nom, répété par la reconnaissance
De ceux dont vous aurez abrégé la souffrance,
En arrivant là-haut, ne soit pas inconnu.

Et prenant ce tribut, un ange aux blanches ailes,
Avant de le porter aux sphères éternelles,
Le dépose un instant sur les tombeaux amis;
Et les mourantes fleurs du sombre cimetière,
Se ranimant soudain au vent de la prière,
Versent tous leurs parfums sur les morts endormis.

(Octave Crémazie)

LE FERMIER

10e LEÇON

LECTURE

Les vrais maîtres de la terre

1. Il y a des siècles, la forêt couvrait entièrement la terre canadienne. Le peuplement serré des arbres régnait en maître sur tous les espaces libres. Seules, les trouées des lacs et les entailles des rivières coupaient la monotonie de l'épais tapis végétal.

2. Nos ancêtres n'ont pas eu peur de la forêt. En canot et à pied, portant de lourdes charges sur leurs épaules, ils sont partis dans toutes les directions. Ni la crainte, ni la fatigue, ni la famine n'avaient prisé sur eux. Des courses de milliers de milles ne les effrayaient pas. Ils avironnaient ou marchaient douze à quinze heures par jour, dormaient à la belle étoile, enduraient en chantant les piqûres des moustiques, les brûlures du soleil, les colères du vent, les ennuis des orages. C'était une race d'hommes forts, tenaces, joyeux, amis de l'effort et du risque!

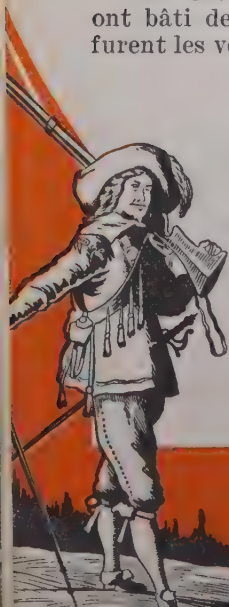
3. D'autres hommes aux exploits moins éclatants ont montré, eux aussi, qu'ils n'avaient pas peur de la forêt. Pendant que missionnaires, découvreurs et soldats se lançaient dans de glorieuses aventures, ces hommes modestes acceptaient de lutter obscurément contre les arbres pour leur arracher des lambeaux de terre nourricière. Ils ont peiné dans le secret. Ce n'était pas une besogne facile que celle d'abattre les arbres et d'arracher les souches du sol rocailleux; il fallait ensuite aplanir le terrain, le travailler, l'ensemencer. Avec la patience cependant, les résultats venaient en leur temps!

4. Ces obscurs bûcherons ont ouvert partout des éclaircies; ils y ont bâti des demeures pour eux-mêmes et pour leurs descendants. Ce furent les véritables maîtres de la terre, les vrais bâtisseurs du pays!

(D'après NOTRE MÈRE LA TERRE, Mgr Albert Tessier)

QUESTIONNAIRE

1. Quel était l'aspect du Canada, il y a trois cents ans?
2. Comment nos ancêtres voyageaient-ils? Étaient-ils courageux?
3. Que dit-on de ces colons? de leur travail? de leur patience?
4. Quelle est la vraie gloire de ces premiers colons?
5. Dans ce texte, que signifient les mots *tapis végétal*, *à la belle étoile*, *tenaces*, *obscurément*, *nourricière*?
6. Comment l'auteur dit-il *que tout le pays était couvert de forêts? que les colons reculaient peu à peu les limites de la forêt?*



VOCABULAIRE

Noms. — Un fermier, un colon, un pionnier, un défricheur, un paysan; un lot, un terrain, une propriété, un bien; un animal, une bête à cornes, un cheval de trait, la volaille; la forêt, l'abattage, un abatis, une éclaircie, une clairière, l'essouchement, le labour, l'ensemencement; l'agrandissement, le développement du domaine, sa fertilité, sa beauté; un héritage, l'attachement à la terre, l'amour de l'agriculture.

Adjectifs. — Vaillant, ambitieux, courageux, entreprenant, hardi, heureux, jovial; fertile, aride, inculte, sablonneux, argileux, boisé, rocailleux, accidenté; rude, pénible, épuisant, persévérant, profitable.

Verbes. — S'établir, se fixer, coloniser, abattre, essoucher, brûler, labourer, herser, niveler, semencer; s'attaquer à la forêt, peiner, reculer, se tailler un domaine, l'élargir, l'agrandir, l'améliorer, le développer, l'embellir, l'orner, l'aimer, le garder, s'y attacher.

EXERCICES DE VOCABULAIRE

1. Enumérez différentes actions du fermier que vous suggèrent les mots suivants:

le matin	l'été	le printemps	les jours de pluie
le soir	l'hiver	l'automne	les jours de fête

2. Quels endroits ou régions vous rappellent les mots suivants:

un mouton	la colonisation	une chaîne de montagnes
les chantiers	le flottage du bois	d'immenses champs de blé

3. A quelle époque associez-vous les idées suivantes:

le départ pour le bois	les visites	un feu de forêt
une pluie désastreuse	une vacance	la cabane à sucre

4. A quel endroit pourriez-vous voir

une ferme modèle	un lac	un marché
un magasin général	une île	une montagne

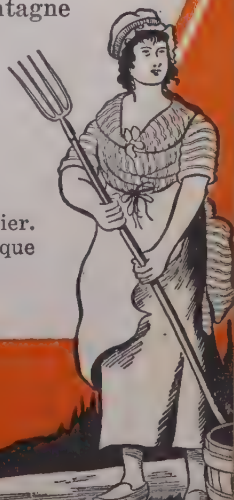
5. Formez cinq expressions en associant un nom et un adjectif du vocabulaire; ajoutez un sujet et un complément à cinq verbes.

RÉALISATIONS

Faire une collection d'images illustrant la vie ou les travaux du fermier. Dessiner une maison, un bâtiment de ferme ou son animal domestique préféré.

Apprendre le chant « Les laboureurs » (Cf. La bonne chanson).

Transcrire une strophe de la récitation au cahier de décou-pures; orner la page d'un dessin ou motif approprié.



GRAMMAIRE**LE NOMBRE DANS LES NOMS ET LES ADJECTIFS**

Les ancêtres ont été les véritables maîtres de la terre.
Ils furent les seuls vrais bâtisseurs du pays.

- ⊗ 43. RÈGLE GÉNÉRALE DE LA FORMATION DU PLURIEL DES NOMS ET DES ADJECTIFS. — En général, les noms et les adjectifs prennent un S au pluriel.

Remarque. — [C] 1. Les noms et les adjectifs terminés au singulier par s, x, z ne changent pas au pluriel. (Un repas joyeux — des repas joyeux.)

GROUPES D'EXCEPTIONS**MOTS TERMINÉS PAR EU, AU ET EAU**

Un feu — des feux
Un seau — des seaux
Un noyau — des noyaux

⊗ 44. MOTS TERMINÉS PAR EU, AU ET EAU. — Les noms et les adjectifs terminés au singulier par eu, au et eau prennent un X au pluriel.

Remarques. — [C] 2. Les mots bleu et pneu font au pluriel bleus, pneus.
[C] 3. Les noms aïeul, ciel et œil font au pluriel aïeux, cieus et yeux.

MOTS TERMINÉS PAR OU

Un chou — des choux
Un bijou — des bijoux
Un sou — des sous
Un fou — des fous

⊗ 45. MOTS TERMINÉS PAR OU. — Sept noms terminés au singulier par ou prennent un X au pluriel. Ce sont: bijou, caillou, chou, genou, hibou, joujou et pou.

Remarque — [C] 4. Tous les autres mots terminés par ou suivent la règle générale et prennent un s au pluriel. (Des filous, des trous, des écrous, des verrous, ...)

MOTS TERMINÉS PAR AL

Un canal — des canaux
Un hôpital local
Des hôpitaux locaux

⊗ 46. MOTS TERMINÉS PAR AL. — En général, les adjectifs et les noms terminés au singulier par al changent au pluriel AL en AUX.

Remarques. — [C] 5. Les noms bal, carnaval, festival, régat, cérémonial et régal suivent la règle générale et prennent un s au pluriel. (Des bals, ...)

[C] 6. Les adjectifs fatal, final, glacial, matinal, natal, naval, papal et pascal suivent également la règle générale et prennent un s au pluriel. (Des tests finals, ...)

[C] 7. Mots terminés par ail. — Les noms bail, corail, émail, soupirail, travail et vitrail font au pluriel baux, coraux, émaux, soupiraux, travaux et vitraux.

Les autres noms terminés par ail suivent la règle générale et prennent un s au pluriel. (Des chandails, des éventails, des détails, etc ...)

MOTS INVARIABLES EMPLOYÉS COMME NOMS

Il ne répond toujours que par des **oui** et des **non**.

Il y a deux **cinq** dans le nombre cinquante-cinq.

Les mots *oui*, *non* et *cinq* sont trois mots invariables qui sont employés comme noms. Tous les mots invariables qui sont ainsi employés comme noms ne prennent pas la marque du pluriel.

- ⊗ 47. MOTS INVARIABLES EMPLOYÉS COMME NOMS. — Les mots invariables employés comme noms ne prennent pas la marque du pluriel.

PLURIEL DES NOMS PROPRES

Les **Dollard** étaient braves.

J'ai lu deux **Louis Hébert**.

Il nous faut d'autres **Dollards**.

Les **Séraphins** sont détestables.

Dans les deux premiers exemples, les noms propres désignent la personne même qui a porté ce nom et le titre d'un livre; ces noms propres sont invariables.

Dans les deux autres exemples, les noms *Dollards* et *Séraphins* désignent non les personnes mêmes qui ont porté ces noms, mais des personnes semblables par leur caractère ou leurs qualités; ces noms propres sont variables.

- ⊗ 48. LE PLURIEL DES NOMS PROPRES. — Les noms propres sont ordinairement invariables.

Les noms propres sont cependant variables s'ils jouent le rôle de noms communs; ils désignent alors des personnes semblables à celles qui ont porté ces noms.

PLURIEL DES NOMS COMPOSÉS

Un chou-fleur, des choux-fleurs

Une plate-bande, des plates-bandes

Un contre-coup, des contre-coups

Dans ces noms composés, les mots *choux*, *fleurs*, *plates*, *bandes*, *fous* et *coups* sont des noms ou des adjectifs; ils sont variables. Dans ces mêmes noms composés, le mot *garde* est un verbe et le mot *contre* est une préposition; ces deux mots sont invariables.

- ⊗ 49. LE PLURIEL DES NOMS COMPOSÉS. — En général, seuls les noms et les adjectifs qui entrent dans la formation des noms composés sont variables.

Les autres mots (*verbe*, *préposition*, ...) sont invariables.

Remarque. — [B] 8. Il y a cependant des exceptions que seul le sens permet de résoudre. Ainsi, on dit: *des boutons-d'or*, *des arcs-en-ciel*, *des gagne-pain*, *des coupe-gorge*, etc...

ANALYSE

Le colon conquiert la forêt; il agrandit son domaine.

Il défriche sa terre, il l'essouche et il l'ensemence.

Une phrase peut contenir autant de **propositions indépendantes** qu'elle compte de propositions qui ne dépendent d'aucune autre proposition et dont aucune autre proposition ne dépend.

EXERCICES DE GRAMMAIRE ET D'ANALYSE

6. Exercice oral. Trouvez les noms contenus dans le troisième paragraphe de la lecture et dites-en le nombre; indiquez les autres mots de ce paragraphe qui empruntent leur nombre à ces noms.

7. Exercice oral et écrit. Mettez au pluriel.

un vaillant fermier	la sombre forêt	un bois précieux
un jeune colon	une bête utile	un repas copieux
un rude travailleur	un labour hâtif	un vieux puits
une terre féconde	un terrain aride	un pays merveilleux
une région boisée	un arbre géant	un héros obscur
un paysan soldat	le bien paternel	un mois chanceux

8. Exercice oral et écrit. Mettez au pluriel.

l'oiseau migrateur	le ciel bleu	un beau hibou
un beau manteau	un pneu trop mou	un filou audacieux
un essieu brisé	un excès fou	un clou trop mou
un pieu arraché	un bel œil bleu	un chou et un trou
un nouveau troupeau	l'aïeul maternel	un joujou d'un sou
un adieu touchant	un vieil écriteau	l'écrout et le verrou

9. Exercice oral et écrit. Mettez au pluriel.

un canal fédéral	un travail final	un maréchal matinal
un point cardinal	un aïeul paternel	un soupirail ouvert
un hôpital régional	un repas frugal	un bail annuel
un total général	un drapeau papal	un beau travail
un arsenal national	un bal immoral	un vent glacial

10. Exercice oral et écrit. Mettez au pluriel, s'il y a lieu. (Portez attention aux noms sans singulier ou sans pluriel.)

un quatre	des matériaux	l'avarice	un oui	l'or
la pitié	une centaine	le nord	l'avenir	le sud
	des funérailles	des mœurs	un quand	un non
	un millier	un merci	le boire	la foi
	les alentours	la pureté	des vivres	l'est
	le pourquoi	l'ouest	l'agréable	la soif

11. Ecrivez le singulier et le pluriel des exceptions citées dans les remarques 5, 6 et 7 de la grammaire. (Bleu — bleus; ...)



12. Faites accorder, s'il y a lieu, les mots en italique.

Ces *bâtiment* abritent des *vache*, des *veau* et de *jeune taureau*, quelques *mouton* et *agneau* ainsi que trois *cheval*. Dans les *premier jour* de l'automne, les *scène* qui s'offrent à nos *œil* sont *beau*, parfois *féérique*. Les *charmant petit oiseau* de nos *hameau* et les *animal* de nos *forêt* redoutent l'arrivée des *jour froid* et des *premier neige*. Saviez-vous que les *œil* des *hibou* sont énormément *gros*? Hier soir, les *ciel* étaient *bleu* et parsemé d'une multitude de *petit clou d'argent*.

13. Faites accorder, s'il y a lieu, les mots en italique.

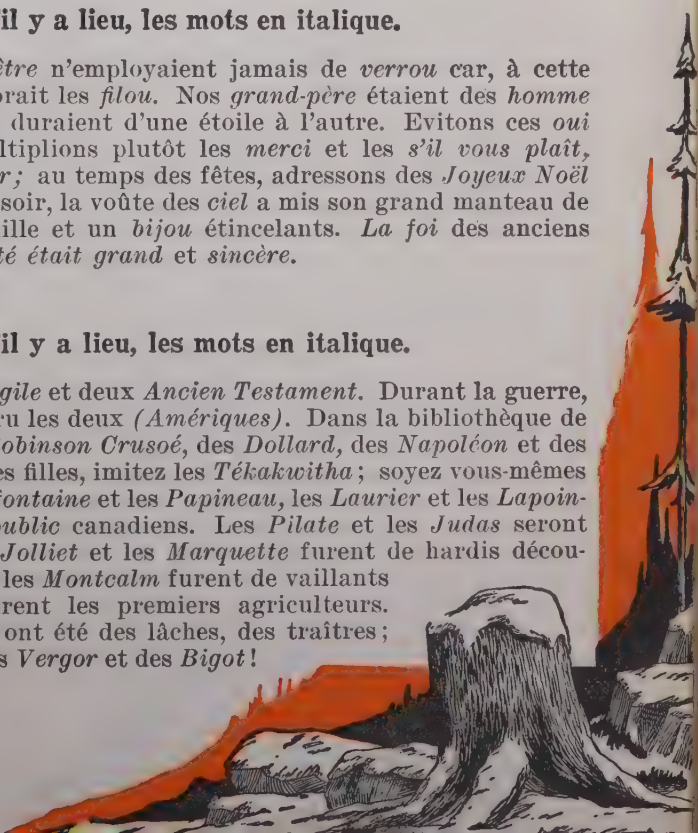
Nos *troupeau* s'abreuvent dans de *large tonneau* qu'alimentent des *tuyau* venant des *ruisseau voisin*. Grâce à leurs *travail incessant*, ces *brave fermier* ont amassé des *capital considérable*, des *somme important*. Ces *enfant* se sont blessés aux *genou* lorsqu'ils sont tombés sur ces *caillou* et sur les *clou* qui pointent de ces *débris*. Ils ont eu des *accident fatal*. Les *feuille morte* sont entrées dans nos caves par les *soupirail brisé*. Nos *aïeul* furent de *hardi défricheur*, de *brave colon*, de *courageux*, d'*habile* et d'*heureux fermier*.

14. Faites accorder, s'il y a lieu, les mots en italique.

Autrefois, nos *ancêtre* n'employaient jamais de *verrou* car, à cette *époque heureux*, on ignorait les *filou*. Nos *grand-père* étaient des *homme matinal* et leurs *travail* duraient d'une étoile à l'autre. Evitons ces *oui* et ces *non* impolis, multiplions plutôt les *merci* et les *s'il vous plaît*, les *bonjour* et les *bonsoir*; au temps des fêtes, adressons des *Joyeux Noël* et des *Bonne Année*. Ce soir, la voûte des *ciel* a mis son grand manteau de velours *noir* orné de mille et un *bijou* étincelants. La *foi* des anciens était *profond*; leur *piété* était *grand* et *sincère*.

15. Faites accorder, s'il y a lieu, les mots en italique.

J'ai reçu deux *Evangile* et deux *Ancien Testament*. Durant la guerre, mon frère aîné a parcouru les deux (*Amériques*). Dans la bibliothèque de votre école, y a-t-il des *Robinson Crusoé*, des *Dollard*, des *Napoléon* et des *Pierre Le Moyne*? Jeunes filles, imitez les *Tékakwitha*; soyez vous-mêmes des *Tékakwitha*. Les *Lafontaine* et les *Papineau*, les *Laurier* et les *Lapointe* furent des hommes *public* canadiens. Les *Pilate* et les *Judas* seront toujours méprisés. Les *Jolliet* et les *Marquette* furent de hardis découvreurs; les *Salaberry* et les *Montcalm* furent de vaillants soldats; les *Hébert* furent les premiers agriculteurs. Les *Vergor* et les *Bigot* ont été des lâches, des traîtres; hélas! il existe encore des *Vergor* et des *Bigot*!



16. Mettez au pluriel les noms composés suivants.

une reine-marguerite	un garde-manger	une eau-de-vie	un bien-aimé
une faucheuse-lieuse	un laissez-passer	une petite-fille	un prie-Dieu
un oiseau-mouche	un chef-d'œuvre	un sourd-muet	un clin d'œil
une chauve-souris	un couvre-pieds	un guet-apens	un ver-à-soie
un passe-partout	une plate-bande	un arc-en-ciel	un abat-jour
un coupe-racines	une basse-cour	un cure-dents	un casse-cou
une presse-à-foin	un crève-cœur	un beau-père	un on-dit

17. Exercice oral.

18. Exercice écrit.

Séparez les propositions et nommez-les.

Le fermier mène une *vie* paisible et *heureuse*. A la fin de l'*été*, la terre généreuse apporta sa *réponse*; la moisson d'or ondulait sous la *brise* légère. / De braves *Canadiens* montèrent vers le Nord, se taillèrent des *domaines*, défrichèrent le sol et ajoutèrent ainsi à notre *province* le riche *fleuron* de l'Abitibi. La terre nourrit généreusement ses fils.

Nos colons ont peu à peu reculé les frontières de la forêt. Les défricheurs ont ouvert partout des éclaircies et ils ont bâti des demeures pour eux et pour leurs descendants. / La chanson des haches retentit dans la forêt; l'abatis s'élargit sans cesse. L'*été*, le fermier se penche sur ses champs; l'hiver, il s'attaque à la forêt et la refoule.

19. Analysez oralement les mots en italique de la première partie de l'exercice 17 et par écrit ceux de la deuxième partie.

20. Exercice oral. Trouvez les divers éléments de chacune des propositions de la première partie de l'exercice 18.

21. Exercice écrit. Trouvez les divers éléments de chacune des propositions de la deuxième partie de l'exercice 18.

CONJUGAISON

LE MODE CONDITIONNEL

Si j'étais libre, / j'*aiderais* à l'abattage de ces arbres.

Si j'avais été libre, / j'*aurais aidé* à l'abattage de ces arbres.

[C] Ces deux exemples présentent des actions comme dépendant d'une condition: c'est le **mode conditionnel**.

[B] L'expression *j'aiderais* exprime une action qui aurait lieu actuellement, si la condition se réalisait: c'est le **présent** du conditionnel.

[B] L'expression *j'aurais aidé* exprime une action qui aurait déjà eu lieu si la condition avait été réalisée: c'est le **passé** du conditionnel.



[C]	AUXILIAIRES		1er GROUPE	2e GROUPE
PRÉSENT DU CONDITIONNEL	J'aurais ns aurions	Je serais ns serions	J'aimerais ns aimerions	Je finirais ns finirions
PASSÉ	J'aurais eu	J'aurais été	J'aurais aimé	J'aurais fini

Remarque. — Le présent du conditionnel est ordinairement formé de l'infinif présent (*aimer, finir, servir, offrir, ...*) auquel on ajoute les terminaisons **ais, ais, ait, ions, iez, aient**. (*Aimer — j'aimerais; ...*)

Au présent du conditionnel, les verbes du premier groupe (**er**) ont toujours un **e** muet à l'avant-dernière syllabe. (*Je jouerais, je plierais, j'étudierais.*)

22. Conjuguez à toutes les personnes du présent du conditionnel; écrivez ensuite en changeant de personne à chaque phrase.

Si je le pouvais, ...

Occuper le domaine ancestral.
Défricher et cultiver la terre.
Orner et embellir sa demeure.

Bâtir une grange plus spacieuse.
Continuer l'œuvre des anciens.
Etre fermier et avoir du bonheur.

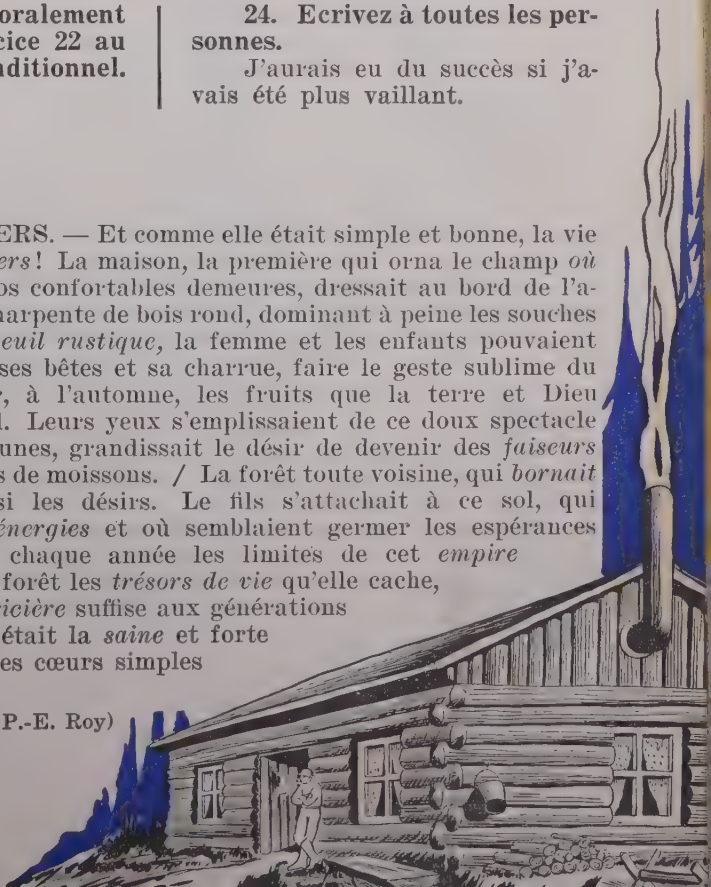
23. Conjuguez oralement les phrases de l'exercice 22 au passé du mode conditionnel.
« Si j'avais pu, ... »

24. Ecrivez à toutes les personnes.
J'aurais eu du succès si j'avais été plus vaillant.

ORTHOGRAPHE

25. NOS PIONNIERS. — Et comme elle était simple et bonne, la vie de ces *héroïques pionniers* ! La maison, la première qui orna le champ où s'élèvent aujourd'hui nos confortables demeures, dressait au bord de l'abatis sa *rudimentaire* charpente de bois rond, dominant à peine les souches *avoisinantes*. De son *seuil rustique*, la femme et les enfants pouvaient voir le colon conduire ses bêtes et sa charrue, faire le geste sublime du sèmeur ou moissonner, à l'automne, les fruits que la terre et Dieu donnaient à son travail. Leurs yeux s'emplissaient de ce doux spectacle et, dans le cœur des jeunes, grandissait le désir de devenir des *faiseurs de terre* et des *faucheurs de moissons*. / La forêt toute voisine, qui *bornait l'horizon*, bornait aussi les désirs. Le fils s'attachait à ce sol, qui accaparait toutes les *énergies* et où semblaient germer les espérances de son père. Reculer chaque année les limites de cet *empire naissant*, arracher à la forêt les *trésors de vie* qu'elle cache, pour que la terre *nourricière* suffise aux générations qui grandissent : telle était la *saine* et forte ambition qui animait ces cœurs simples et ces esprits robustes.

(D'après Mgr P.-E. Roy)



PHRASÉOLOGIE

26. Exercice oral et écrit.

27. Exercice oral et écrit.

Complétez au moyen de propositions indépendantes.

Le chien du fermier reste seul *et* —. Les bêtes à cornes sont des animaux utiles *car* —. Le fermier et son fils iraient aux champs *mais* —. Les vaches étaient couchées dans la prairie *et* —. C'est l'heure de la traite des vaches ; —. Cette terre produit en abondance *et* —. Je travaillerai cette terre avec amour *car* —.

J'occupe le domaine paternel *et* —. Le paysan vaillant et industriel vit à l'aise *car* —. Le bûcheron abat les arbres, — *et* —. A la campagne, on se lève de grand matin *mais* —. Je continuerai l'œuvre des anciens *et* —. Le colon s'établit sur une terre, — *et* —. Le fermier est roi sur son domain *et* —.

RÉDACTION

Rédigez une composition de trois paragraphes sur l'un ou l'autre des sujets suivants :

Le colon.

Le fermier.

Une ferme bien tenue.

RÉCITATION

LES HABITANTS

Ne raillons pas leurs habitudes,
Leur dehors simple et sans atours,
Leurs manières, leurs gestes rudes,
Et leurs pittoresques discours.

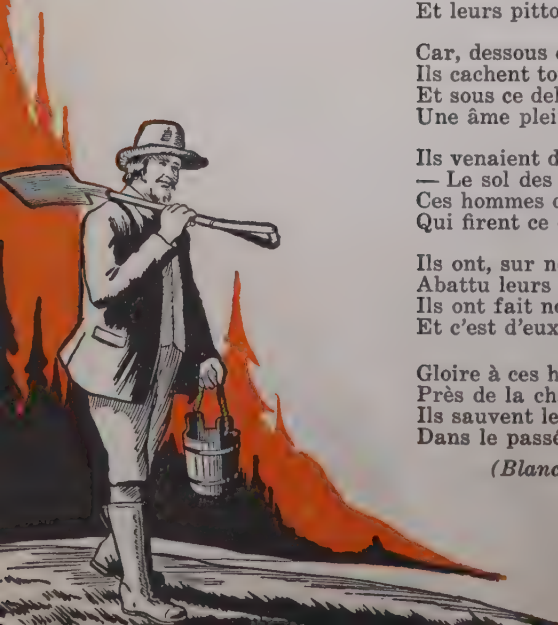
Car, dessous cette rude écorce,
Ils cachent tous un noble cœur,
Et sous ce dehors plein de force,
Une âme pleine de douceur.

Ils venaient de la belle France,
— Le sol des divines moissons —
Ces hommes de toute endurance
Qui firent ce que nous voyons.

Ils ont, sur nos forêts sereines,
Abattu leurs bras acharnés,
Ils ont fait nos champs et nos plaines,
Et c'est d'eux que nous sommes nés.

Gloire à ces hommes qui demeurent
Près de la charrue et des bœufs !
Ils sauvent les gloires qui meurent,
Dans le passé de nos aïeux.

(Blanche Lamontagne)



OBSERVATION

1. Énumérez ce que vous observez sur cette image.
2. Charge-t-on ou décharge-t-on ce charbonnier? Qu'est-ce qui vous le fait croire? — 3. Racontez les différents voyages qu'a accomplis ou qu'accomplira un de ces morceaux de charbon. — 4. À quoi servent les hangars qui apparaissent à l'arrière-plan? — 5. Mentionnez quelques-uns des services qu'on attend de ce précieux combustible.



LE CHARBON

11e LEÇON

LECTURE

Le mineur

1. Jusque dans les siècles les plus lointains, on retrouve l'homme qui déchire le flanc des montagnes et laboure la surface de la terre à la recherche de métaux et de « pierres noires qui brûlent ».

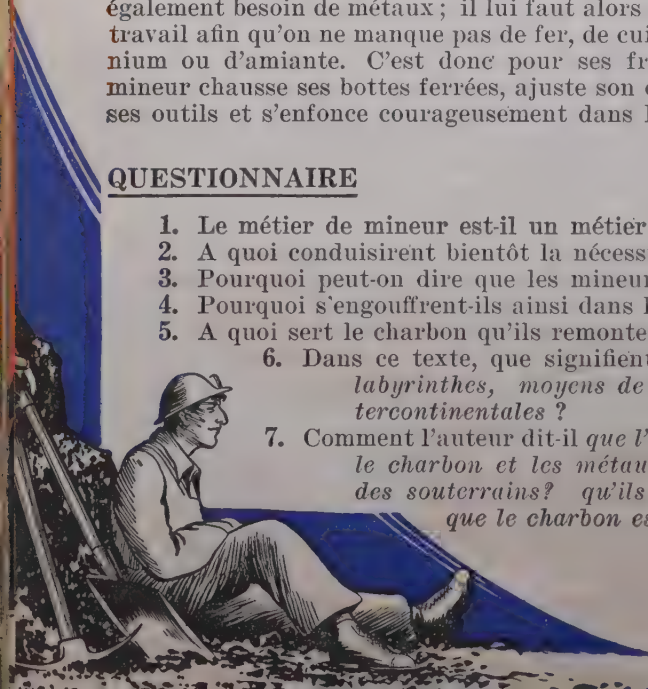
2. La nécessité ou l'appât du gain conduisirent bientôt les hommes à creuser des labyrinthes et à fouiller les entrailles de la terre. Avec des moyens de fortune d'abord, puis avec les avantages d'un outillage de plus en plus perfectionné, ils se sont peu à peu enhardis. De nos jours, il nous faudrait souvent descendre à plus de deux mille pieds sous terre et parcourir ensuite des milles entiers de corridors sombres et tortueux pour surprendre au travail ces braves mineurs.

3. Mais pourquoi s'engouffrent-ils, comme de laborieuses fourmis, dans les profondeurs de la terre? Pourquoi s'imposent-ils tout ce travail? Surtout, pourquoi affrontent-ils tous les jours, cent fois le jour, les mille et un dangers qui coûtèrent la vie à tant de leurs devanciers?

4. Le mineur se dépense et expose ainsi sa vie pour ses frères. Il a promis de leur fournir du combustible pour lutter contre les rigueurs du froid; il veut encore que leurs trains continuent de circuler à vive allure, que leurs paquebots géants poursuivent leurs courses intercontinentales, que leurs usines produisent toujours plus. Ses frères ont également besoin de métaux; il lui faut alors poursuivre vaillamment son travail afin qu'on ne manque pas de fer, de cuivre, de nickel, d'or, d'aluminium ou d'amiante. C'est donc pour ses frères que, chaque matin, le mineur chausse ses bottes ferrées, ajuste son casque et sa lampe, ramasse ses outils et s'enfonce courageusement dans les profondeurs de la terre.

QUESTIONNAIRE

1. Le métier de mineur est-il un métier récent?
2. A quoi conduisirent bientôt la nécessité ou l'appât du profit?
3. Pourquoi peut-on dire que les mineurs sont devenus audacieux?
4. Pourquoi s'engouffrent-ils ainsi dans les profondeurs de la terre?
5. A quoi sert le charbon qu'ils remontent à la surface de la terre?
6. Dans ce texte, que signifient les mots *appât du gain*, *labyrinthes*, *moyens de fortune*, *combustible*, *intercontinentales*?
7. Comment l'auteur dit-il que l'homme a toujours recherché le charbon et les métaux? que les mineurs firent des souterrains? qu'ils descendent dans la terre? que le charbon est utile?



VOCABULAIRE

Noms. — Un terrain, une propriété, une concession minière; le minerai; le sous-sol, un filon; l'usine, le puits, un ascenseur, une galerie, un corridor, la paroi, un front d'attaque; l'outillage, une foreuse, une chargeuse, un wagonnet, le rail; l'aération, la ventilation, l'éclairage; un ingénieur, un prospecteur; un sondage, une exploitation, une opération; un danger, un coup de grisou, une explosion, un éboulis.

Adjectifs. — Riche, prometteur, souterrain, prospère; dangereux, redoutable, hasardeux, pénible, exténuant, opiniâtre, nécessaire; commode, indispensable, tapageur, bruyant, criard; sombre, humide, malsain, suffocant; hardi, courageux, vaillant, modeste.

Verbes. — Sonder, étudier, analyser; creuser, découvrir, suivre, exploiter, briser, trouer, charger, sauter, recueillir, remonter, traiter, extraire, transformer, exporter; inonder, emprisonner, asphyxier, succomber; avertir, secourir, délivrer.

EXERCICES DE VOCABULAIRE

1. Trouvez l'adjectif et le verbe qui correspondent à

inquiétude	richesse	commerce	étude	vie
commodité	promesse	abondance	transport	mort

2. Trouvez le nom et l'adjectif qui correspondent à

obscurcir	secourir	sonder	aimer	fréquemment
suffoquer	exploiter	avertir	explorer	puissamment

3. Trouvez le verbe et le nom qui correspondent à

fraternel	brûlant	courageux	criard	sûr
abondant	avantageux	prometteur	prospère	chaud

4. Donnez les noms de personnes correspondant à

exploration	prospection	chimie	sondage	mine
exploitation	propriété	secours	forage	éclairage

5. A l'aide du dictionnaire, donnez le sens des mots suivants:

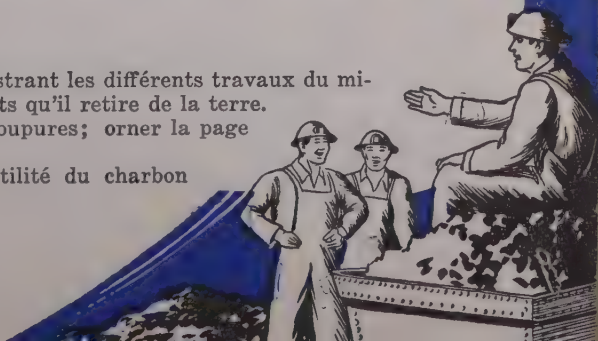
combustible	se dépenser	propriété	un brave mineur
comestible	se dispenser	prospérité	une fille mineure

RÉALISATIONS

Faire une collection d'images illustrant les différents travaux du mineur ou les différents produits qu'il retire de la terre.

Écrire la poésie au cahier de découpures; orner la page d'un dessin approprié.

Illustrer au moyen d'images l'utilité du charbon ou du fer.



GRAMMAIRE**L'ADJECTIF POSSESSIF**

Le mineur use **son** corps et **sa** vie au service de **ses** frères.
Ils chaussent **leurs** bottes, ajustent **leur** casque et **leur** lampe.

Les adjectifs *son, sa* et *ses* du premier exemple sont des mots qui se rapportent à des noms (*son corps, sa vie, ses frères*) et indiquent en même temps à qui appartiennent les choses dont on parle; ils marquent la possession.

Les adjectifs *leurs, leur* et *leur* du deuxième exemple sont des mots qui se rapportent à des noms (*leurs bottes, leur casque, leur lampe*) et indiquent en même temps à qui appartiennent les choses dont on parle.

Tous les adjectifs qui se rapportent ainsi à des noms et indiquent en même temps à qui appartiennent les choses dont on parle sont des **adjectifs possessifs**.

Liste des adjectifs possessifs. — Les adjectifs possessifs sont :

M. S. :	mon,	ton,	son,	}	notre,	votre,	leur.
F. S. :	ma,	ta,	sa,				
M. et F. P. :	més,	tes,	ses,		nos,	vos,	leurs

- ⊗ 50. **L'ADJECTIF POSSESSIF.** — L'adjectif possessif est un mot qui se rapporte à un nom et indique à qui appartiennent les êtres dont on parle.

Remarques. — [B] 1. L'adjectif possessif **leur** est masculin ou féminin selon qu'il se rapporte à un nom masculin ou à un nom féminin. (*Leur casque, leur lampe, leurs travaux, leurs fatigues.*)

[B] 2. L'adjectif possessif **leur** se met au singulier ou au pluriel, selon le sens. (Ils chaussèrent *leurs* bottes (*ils chaussèrent chacun deux bottes.*) — Tous les mineurs avaient fixé *leur* lampe (ou *leurs* lampes) de sureté; ils commençaient *leur* journée de travail.

[B] 3. **Emploi de l'adjectif possessif.** — On emploie ordinairement l'adjectif possessif **son, sa, ses, leur, ...** lorsque le possesseur est une personne, un animal ou une chose personnifiée. (Le mineur est un brave ouvrier; j'admire *son* dévouement. — Cet animal est dangereux; *sa* férocité est connue de tout le monde. — Chaque outil descendra au fond de la mine avec *son* maître.)

[B] 4. **Suppression de l'adjectif possessif.** — On remplace ordinairement l'adjectif possessif par un article quand le sens de la phrase indique clairement le possesseur, lorsqu'il s'agit surtout de désigner les parties du corps. (Le mineur se blessa à *la* tête et *au* dos. Au moment d'une explosion, nous fermons *les* yeux et nous ouvrons *la* bouche.)

On remplace également l'adjectif possessif **son, sa, ses, leur, ...** par un article et le pronom **en** lorsque le possesseur est un nom de chose qui figure dans une autre proposition. — *Le travail est pénible, mais la récompense en sera douce* (au lieu de *sa récompense*).

L'ADJECTIF DÉMONSTRATIF

Cette mine est une importante houillère.

Ces instruments sont des wagonnets; **cet** outil est une foreuse.

L'adjectif *cette* est un mot qui se rapporte à un nom (*cette mine*); cet adjectif sert en même temps à montrer la chose dont on parle. De même, les adjectifs *ces* et *cet* **sont** des mots qui se rapportent à des noms (*ces instruments, cet outil*) et montrent en même temps les êtres dont on parle.

Tous les adjectifs qui se rapportent ainsi à des noms et montrent en même temps les êtres dont on parle sont des **adjectifs démonstratifs**.

Liste des adjectifs démonstratifs. — Les adjectifs démonstratifs sont:

M. S.	F. S.	M. et F. P.
ce — cet	cette	ces

⊗ 51. L'ADJECTIF DÉMONSTRATIF. — L'adjectif démonstratif est un mot qui se rapporte à un nom en montrant les êtres dont on parle.

Remarques — [C] 5. On emploie l'adjectif démonstratif *cet* — au lieu de *ce* — devant les mots masculins commençant par une voyelle ou une *h* muette. (Observez *cet* outil. Examinez *cet* instrument. Revêtez *cet* habit. Suivez *cet* homme.)

[B] 6. Pour indiquer plus fortement la chose dont on parle, on ajoute parfois après un nom le mot invariable *ci* ou *là* et on le joint au nom par un trait d'union. (Cette mine-*ci*, ces instruments-*là*, cet outil-*là*.)

ANALYSE

Ce modeste travailleur peine pour *ses* frères.

Ce: adj. dém., masc. sing., se rapporte à <i>travailleur</i> .		ses: adj. poss., masc. plur., se rapporte à <i>frères</i> .
---	--	--

EXERCICES DE GRAMMAIRE ET D'ANALYSE

7. Exercice oral. Trouvez les mots qui se rapportent à des noms en marquant la possession et dites-en la nature.

Le sifflet de l'usine a fait retentir son appel impératif: c'est le moment où nous devons retourner à notre travail, c'est l'heure où notre équipe de mineurs doit faire la relève de nos compagnons. Les mineurs dirigent lentement leurs pas vers le puits de la mine. J'ajuste mon casque et je fixe ma lampe; mon compagnon s'empresse de chausser ses bottes ferrées, revêt sa blouse de travail, met sa boîte à dîner sous son bras et s'approche du hangar; des voisins, qui viennent tout juste de faire

poinçonner leur carte de travail, se joignent à notre groupe en y apportant leur gaieté et leur bonne humeur coutumières. / La cage du sombre ascenseur fait bientôt son apparition; elle ouvre ses portes et reçoit dans ses grands bras noirs et rustiques notre vaillante équipe de mineurs. Braves ouvriers, la sirène vous rappelle à votre poste, votre tour est maintenant venu de reprendre vos outils et de descendre au fond de la mine. Que votre réponse soit prompte; travaillez de toute la force de vos corps afin de nous procurer le combustible dont nous aurons besoin pour lutter contre les rigueurs de notre hiver et de ses froids glacials.

8. Ecrivez le texte suivant; soulignez les adjectifs possessifs et marquez d'une croix les noms auxquels ils se rapportent.

Votre travail est un véritable travail de rats, mais c'est un travail de rats intelligents et courageux. Nos deux équipes se rencontrèrent; ton groupe continuera notre travail; vous ajouterez vos efforts à nos efforts. Leurs prospecteurs furent moins heureux que nos chercheurs car nos hommes furent plus vaillants et plus patients. Leurs gisements de charbon se révèlent en étendue; nos gisements apparaissent en profondeur mais nos filons semblent plus considérables et plus purs que leurs veines. Ma compagnie a terminé ses sondages; ton entreprise a-t-elle fini ses recherches? Mineur imprudent, pourquoi risques-tu ainsi ta vie et celle de tes compagnons? Nos hommes sont à leur travail; leurs foreuses vrillent le roc à grand fracas. Leurs directives, vos recherches, ses analyses, leurs wagons de minerais ajoutés à nos propres wagons, nos peines et nos travaux communs contribueront à faire de notre entreprise un véritable succès.

9. Dressez la liste des expressions de la lecture qui renferment un adjectif possessif; indiquez le genre et le nombre de ces adjectifs possessifs. (Nos jours, masc. plur.; ...)

10. Exercice oral. Ajoutez les adjectifs possessifs demandés.

1ère P. S.	2e P. S.	3e P. S.	1ère P. P.	2e P. P.	3e P. P.
— travail	— travail	— travail	— travail	— travail	— travail
— foreuse	— wagons	— vie	— galerie	— machines	— travaux
— outils	— lampe	— efforts	— équipes	— puits	— minerais
— bottes	— chefs	— âme	— usines	— chargeur	— casque

11. Exercice oral et écrit. Orthographiez correctement le mot *leur* et donnez-en le genre et le nombre.

Avez-vous déjà vu des mineurs à l'œuvre? Pour ma part, j'ai visité la concession minière vers laquelle se dirigent quoti-



diennement ces centaines de mineurs, je suis entré dans toutes *leur* installations de surface, j'ai vu *leur* usine de raffinage, j'ai assisté à *leur* sondages, je suis descendu dans les cages de *leur* ascenseurs, j'ai parcouru *leur* différentes galeries et j'ai vu *leur* travaux de boisage. / Je me suis rendu sur *leur* divers fronts d'attaque, j'ai manié *leur* outils, j'ai aidé *leur* sapeurs, j'ai chargé *leur* wagonnets et j'ai remonté *leur* minerai à la surface. J'ai connu *leur* misères, j'ai partagé *leur* dangers; je devine toutes *leur* difficultés. Je connais maintenant *leur* courage et *leur* dévouement; *leur* vaillance m'édifie; j'apprécie *leur* services et je les remercie de *leur* bienfaits.

12. Exercice oral. Trouvez les mots qui se rapportent à des noms et servent à montrer les êtres dont on parle; donnez-en la nature.

Entrez dans cette cage et descendez dans ce puits; rendez-vous au fond de cette mine et avancez dans ces sombres labyrinthes; en cours de route, observez ces parois suintantes, cette eau sale dans laquelle vous marchez, ces morceaux de roc ou ces petits rails contre lesquels vos bottes ferrées se buttent à tout instant, observez ces poutres de bois destinées à prévenir ces éboulis désastreux et à épargner votre vie et la vie de ces rudes travailleurs. / Entendez-vous au loin ce bruit sourd, ce roulement de tonnerre continu? Ce vacarme assourdissant, cet infernal tapage provient des foreuses pneumatiques, à l'œuvre sur les divers fronts d'attaque. Continuez votre marche. Vous voici devant l'un de ces fronts d'attaque. Distinguez-vous maintenant ce petit groupe de mineurs? Remarquez-vous ces lumières parcimonieuses et vacillantes? Voyez-vous ces foreuses pneumatiques qui vrillent le roc à grand fracas?

13. Ecrivez le texte suivant et soulignez les adjectifs démonstratifs qui y figurent.

Pendant de longues heures, ces vaillants ouvriers besognent ferme; ces hommes-ci vrillent ce roc revêché et souvent meurtrier; ces hommes-là, à leur gauche, déblaient les alentours. Apercevez-vous au loin cette nouvelle équipe qui s'avance? Ces ouvriers sont des sapeurs armés de puissants explosifs. A leur départ, quand on fera la relève, ces pans de mur percés d'une multitude de trous, ces pans de rocs chargés de dynamite, ces fronts d'attaque entiers sauteront et seront réduits en mille morceaux. / A l'aide de ces chargeuses mécaniques que vous voyez à votre droite, les nouveaux venus auront vite fait de charger ce minerai dans des wagonnets semblables à ceux que vous apercevez au bas de cette page. Plus tard, ces petits wagons tapageurs circuleront à travers ces longues galeries que vous venez de parcourir et s'entasseront au bas du puits de la mine. Lentement, le résultat du pénible et dangereux travail de ces braves ouvriers montera à la surface.



14. Dressez la liste des expressions de la première partie de l'exercice 12 qui contiennent un adjectif démonstratif; donnez le genre et le nombre de ces adjectifs. (Cette cage, fém. sing.; ...)

15. Exercice oral. Trouvez dans les exercices 12 et 13 cinq expressions où l'adjectif démonstratif pourrait être renforcé par le mot invariable *ci* ou *là* (Cette cage-ci; ...)

16. Exercice oral et écrit. Trouvez les adjectifs possessifs (1) et les adjectifs démonstratifs (2) du texte suivant.

Avez-vous déjà songé que ce houilleur est un ouvrier courageux, que cet homme est un travailleur hardi, héroïque même, et qu'il accomplit un travail qui comporte ses dangers et ses risques constants? Les coups de grisou menacent tout d'abord ce brave ouvrier; en frappant ce roc revêché de son pic ou de sa foreuse, une étincelle peut jaillir, qui provoquerait une de ces explosions désastreuses qui sèment leurs méfaits — la destruction et la mort — au fond de la mine. / Sa vie est encore menacée par les éboulis; ce coup de pic maladroit, cette inattention, ces petites négligences peuvent broyer à mort ce pauvre travailleur ou l'emprisonner irrémédiablement, lui et ses compagnons. Si le mineur échappe au coup de grisou et à l'ébouli, il se soustrait rarement à son plus redoutable adversaire, à cette poussière malsaine qui corrompt l'air des galeries souterraines de nos mines; ces poussières s'introduisent dans ses poumons, passent dans tout son organisme et font tôt ou tard sentir leurs funestes effets. Il est bien vrai de dire que cet homme consacre sa vie au service de ses frères.

17. Exercice oral.

18. Exercice écrit.

Séparez les propositions des phrases suivantes et nommez-les.

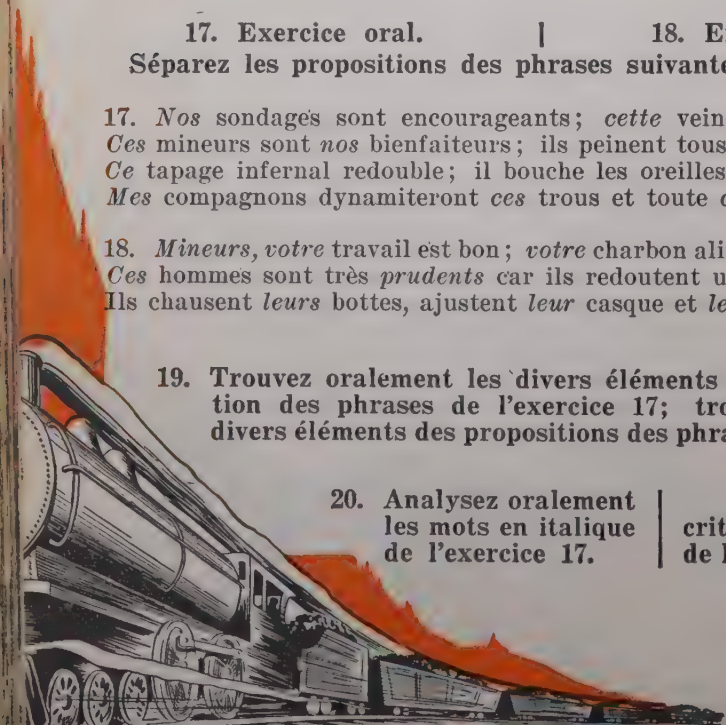
17. *Nos* sondages sont encourageants; *cette* veine semble *abondante*. Ces mineurs sont *nos* bienfaiteurs; ils peinent tous les *jours* pour nous. Ce tapage infernal redouble; il bouche les oreilles et donne le vertige. *Mes* compagnons dynamiteront *ces* trous et toute *cette* section sautera.

18. *Mineurs*, *votre* travail est bon; *votre* charbon alimente *nos* fournaies. Ces hommes sont très *prudents* car ils redoutent un coup de grisou. Ils chaussent *leurs* bottes, ajustent *leur* casque et *leur* lampe et partent.

19. Trouvez oralement les divers éléments de chaque proposition des phrases de l'exercice 17; trouvez par écrit les divers éléments des propositions des phrases de l'exercice 18.

20. Analysez oralement les mots en italique de l'exercice 17.

21. Analysez par écrit les mots en italique de l'exercice 18.



CONJUGAISON

LE MODE IMPÉRATIF

Mineur, **sois** courageux, **continue** vaillamment ton travail.

Apportez tous vos outils; **remontons** à la surface.

Ayez fini votre travail avant cinq heures, ce soir.

[C] Les verbes des exemples précédents expriment des conseils, des prières, des ordres, des commandements: c'est le **mode impératif**.

[B] Les verbes des deux premiers exemples expriment des actions qui doivent avoir lieu immédiatement: c'est le **présent** de l'impératif.

[B] Le verbe *ayez fini* exprime une action qui devra être terminée à un moment donné: c'est le **passé** de l'impératif.

[C]	AUXILIAIRES		1er GROUPE	2e GROUPE
PRÉSENT	Aie	Sois	Aime	Finis
	ayons	Soyons	aimons	finissons
	ayez	soyez	aimez	finissez
PASSÉ	Aie eu	Aie été	Aie aimé	Aie fini

Remarques. — 1. Le présent de l'impératif est ordinairement formé des personnes correspondantes du présent de l'indicatif. (Nous *finissons* — *finissons*; tu *descends* — *descends*; vous *recevez* — *recevez*; ...)

Les verbes qui se terminent par un *e* muet au présent de l'impératif ne prennent pas de *s* à la deuxième personne du singulier. (Prie, aime, étudie, souffre, offre, remercie, loue, ...)

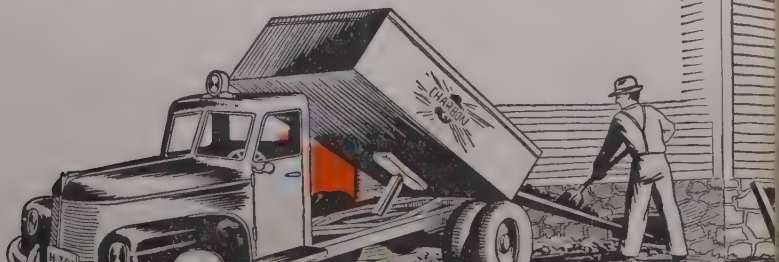
2. Au mode impératif, les verbes ne se conjuguent qu'à la deuxième personne du singulier (*Aime.*), à la première personne du pluriel (*Aimons.*) et à la deuxième personne du pluriel (*Aimez.*); de plus, le sujet n'est jamais exprimé.

22. Exercice oral. Conjuguez à toutes les personnes du présent du mode impératif.

Etre un mineur courageux.
Avoir de l'ardeur au travail.
Accomplir vaillamment son devoir.
Continuer son pénible travail.
Fournir le combustible nécessaire.
Travailler pour ses frères.

Créuser une nouvelle galerie.
Trouer sans cesse le roc revêché.
Exploiter cet important filon.
Y placer de puissants explosifs.
Emplir ces petits wagons criards.
Nous expédier ce minerai.

23. Ecrivez les phrases de l'exercice 22 au présent de l'impératif; changez de personne à chaque expression.



24. Exercice oral. Conjuguez à toutes les personnes du passé de l'impératif; complétez les phrases de manière à justifier l'emploi de ce temps.

Terminer son travail.

Finir ces sondages.

25. Ecrivez les verbes *recevoir* et *tenir* au présent de l'indicatif; en regard, écrivez ces verbes au présent de l'impératif, aux personnes correspondantes, et soulignez les verbes semblables. (Tu *aperçois* — *aperçois*; ...)

ORTHOGRAPHE

26. MINEURS DE JADIS. — Il est *peu de vies* aussi pénibles et aussi tristes que celles des mineurs d'autrefois. Leurs heures de travail étaient longues, presque *interminables*; ils entraient dans le *puits* de la mine avant la *levée* du jour et n'en sortaient que tard le soir, de sorte qu'ils ne voyaient à peu près jamais le soleil. Il y avait même des mines où les ouvriers possédaient leur logement, leur ménage et leur église; les mineurs, *tels des bagnards*, y restaient sans cesse ensevelis. /

Et quel travail *affreux*! Ils devaient le plus souvent se traîner dans d'étroites galeries, se coucher sur le dos ou sur le ventre, ramper comme des *vers* de terre. Ignorant les machines et outils modernes, ils n'avaient qu'un pic pour creuser les murs et les *voûtes* des galeries, pour atteindre les veines de minerai et y puiser. Ils travaillaient dans une obscurité complète, dans une atmosphère *empoussiérée* et *viciée*. S'ils ne disparaissaient pas subitement par suite d'un coup de grison ou d'un *éboulis*, nombreux à cette époque, ils *s'éteignaient* lentement, quoique jeunes, *victimes* de leur isolement et d'un travail au-dessus des forces humaines.

PHRASÉOLOGIE

27. Exercice oral. Faites disparaître les expressions en italique et remplacez-les par les adjectifs possessifs ou démonstratifs correspondants. (Le travail *du mineur* — son travail; ...)

Le mineur est un homme indispensable; le travail *du mineur* est sans doute pénible mais il est nécessaire. L'ouvrier *que vous voyez là-bas* remonte du fond de la mine; l'ouvrier *que vous voyez ici* se prépare à y descendre. Je suis une humble pierre noire qui sommeillait depuis des siècles au sein de la terre; la chaleur *de mon corps* réchauffera les demeures *qui vous appartiennent* et donnera aux locomotives *de ces compagnies ferroviaires* les énergies nécessaires pour transporter les voyageurs et les marchandises. Observez bien l'installation *qui apparaît*

ici : c'est une usine qui transforme le charbon en coke. Les montagnes de charbon *qui s'élèvent ici* sont des réserves qui nous appartiennent ; les wagons *que tu vois d'un côté* et les charbonniers *que tu vois de l'autre côté* distribueront aux clients *qui achètent de nous* le combustible dont ils auront besoin.

28. Exercice oral et écrit.
Complétez au moyen de propositions indépendantes.

Deux gros charbonniers amarrèrent à nos quais et —. Ce marchand importe de grandes quantités de charbon et —. Notre compagnie pratiquera de nouveaux sondages car —. Il se produisit un grave éboulis ; —. Les mineurs font preuve de beaucoup de prudence mais —. Ces braves travailleurs descendent au fond de la mine, —, —, —. Estimez le mineur et —.

29. Exercice oral et écrit.
Complétez au moyen de propositions indépendantes.

— et vingt malheureux ouvriers furent emprisonnés pendant deux jours à trois mille pieds sous terre. — et vrillent le roc à grand fracas. —, tout le front sautera et —. — et remontent à la surface ces tonnes de minerais si chèrement conquises. — ; il réchauffe nos demeures et actionne nos locomotives. — mais ils ne trouvèrent aucune veine vraiment prometteuse.

RÉDACTION

Rédigez une composition de trois paragraphes sur l'un ou l'autre des sujets suivants :

Visite à une mine. Au travail. Un malheureux accident.
Histoire d'un morceau de charbon.

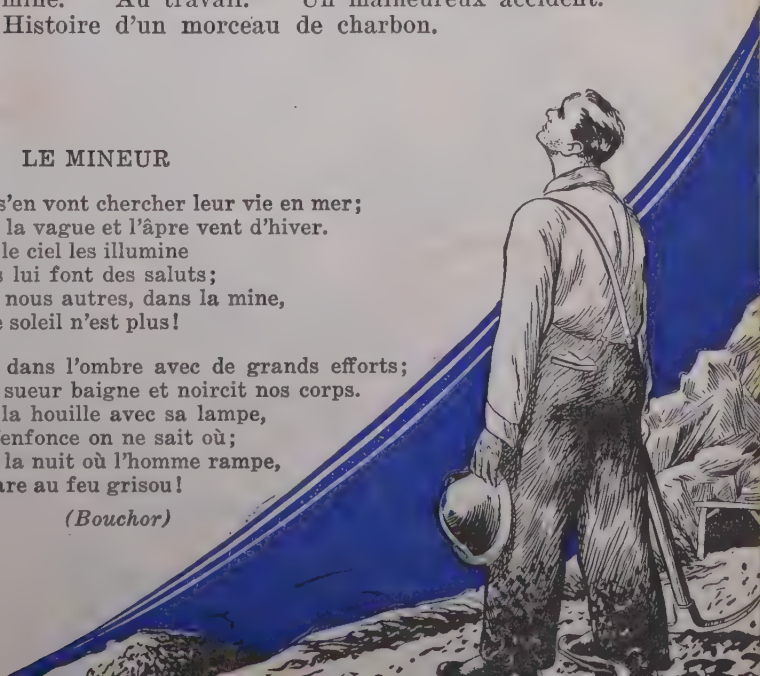
RÉCITATION

LE MINEUR

Il en est qui s'en vont chercher leur vie en mer ;
Ils labourent la vague et l'âpre vent d'hiver.
Mais le ciel les illumine
Et ils lui font des saluts ;
Pour nous autres, dans la mine,
Le soleil n'est plus !

On travaille dans l'ombre avec de grands efforts ;
Une ardente sueur baigne et noircit nos corps.
Sous la houille avec sa lampe,
On s'enfonce on ne sait où ;
Dans la nuit où l'homme rampe,
Gare au feu grisou !

(Bouchor)



OBSERVATION

1. Que représente cette illustration? — 2. Décrivez chacun des personnages, — la demeure de la sainte Famille. — 3. Quels présents les mages offrent-ils? Que symbolise chacun de ces présents. — 4. Y a-t-il des adorateurs qui ont précédé les mages? Croyez-vous que d'autres suivront ces sages d'Orient? — 5. En vous présentant à la crèche, que pouvez-vous présenter à l'Enfant-Dieu?



LECTURE

Souvenir

1. La nuit était froide; la reine des nuits occupait son trône de gloire, faisait danser ses reflets argentés sur la neige et donnait à la soirée un air de fête. Les chemins paraissaient comme le sillage que des navires mystérieux auraient laissé dans leur course.

2. L'heure solennelle approchait, et déjà les portes des maisons s'ouvraient furtivement, et sans bruit, donnant passage à des ombres qui s'en allaient le long des chemins, empressées et silencieuses, à la rencontre du mystère qui devait se célébrer à minuit, sur la colline. Nous montions un chemin bordé de grands arbres, et au-dessus duquel les ramures penchées formaient une voûte sombre.

3. Comme minuit sonnait, nous étions sur le portique, au bas de l'escalier qui monte au temple. Les fidèles en gravissaient lentement les degrés, comme une succession d'âmes montant au ciel. De l'église, jaillissaient des flots de lumière joyeuse, d'encens et d'harmonies célestes.

4. Les orgues, éveillées comme par un ange, modulaient des phrases d'une douceur incomparable. Le maître-autel étincelait au fond de la nef. L'office venait de commencer. Du haut de la tribune de la chorale, le chant du « Il est né le divin Enfant » unissait sa poésie aux notes mélodieuses des orgues et courbait les fronts chrétiens devant leur Dieu nouveau-né, devant le Rédempteur du monde.

(D'après LA MONTÉE)

QUESTIONNAIRE

1. Décrivez la nuit de Noël dont il est ici fait mention.
2. D'où proviennent les reflets argentés qui dansent sur la neige?
3. Où se rendaient ces différents groupes de personnes?
4. A quel moment l'auteur arrive-t-il à l'église?
5. A quoi l'auteur compare-t-il les fidèles qui entrent dans l'église?
6. Dans ce texte, que signifient les mots *reine des nuits*, *sillage*, *furtivement*, *ramures*, *succession*, *harmonies*, *poésie*?
7. Comment l'auteur dit-il que les gens se rendaient à la messe de minuit? qu'ils entraient dans l'église? que l'orgue faisait entendre de beaux airs?

VOCABULAIRE

Noms. — Noël, la Nativité, le Messie, le Rédempteur; une fête, une réjouissance, une réunion, une cérémonie, un office, un chant, le réveillon, un goûter; un présent, une visite, un vœu, une décoration, une carte la joie, la gaieté (gaîté), un plaisir, le bonheur.

Adjectifs. — Profond, froid, étoilé, serein; religieux, profane, liturgique; intime, familial, joyeux, copieux, abondant, succulent; beau, riche, somptueux, lumineux, multicolore; ancien, mélodieux, pieux, suave, harmonieux, émouvant, solennel.

Verbes. — Attendre, préparer, désirer, rêver, approcher, se rendre, assister; recevoir, offrir, présenter; visiter, se réunir, se réjouir, s'égayer, s'attabler, déguster, causer; dépouiller, ouvrir, admirer, contempler, remercier; aller à la crèche, s'agenouiller, prier, implorer.

EXERCICES DE VOCABULAIRE**1. Nommez différents genres ou différentes espèces**

de cérémonies
de livres

de chants
d'arbres

de visites
de voitures

2. De quoi font ordinairement partie les choses suivantes:

un arbre (*forêt*)
des guirlandes

une cheminée
un tiroir

un mouton
une heure

3. Trouvez un nom plus général pouvant convenir à

un moineau (*oiseau*)
une messe de minuit

un sapin
un réveillon

une automobile
un tricot de laine

4. Quelles sont les principales parties des choses suivantes:

un arbre
un livre

une église
une demeure

le corps
une chaise

une étable
une gare

5. Formez cinq expressions en associant un nom et un adjectif du vocabulaire; ajoutez un sujet et un complément à cinq verbes.

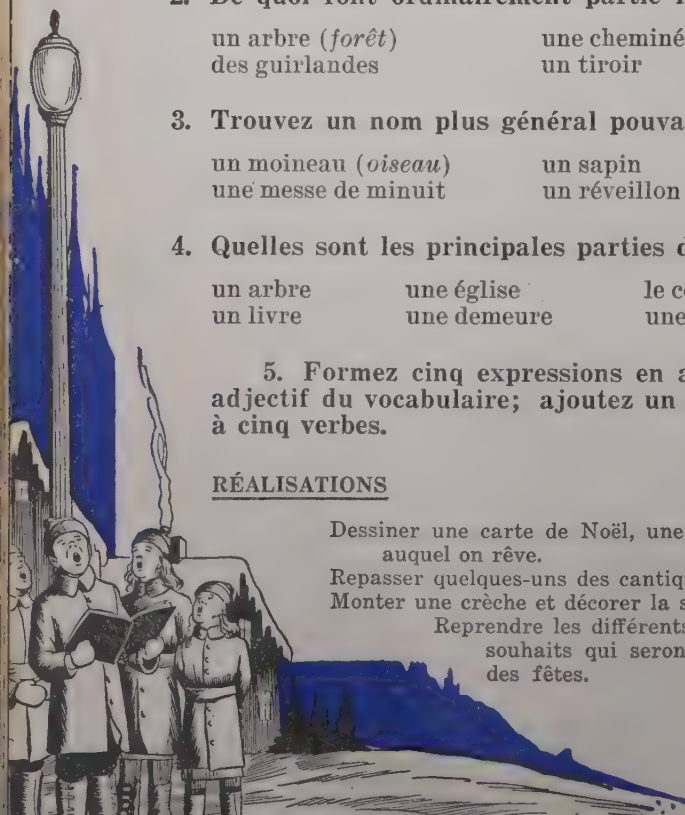
RÉALISATIONS

Dessiner une carte de Noël, une scène d'hiver ou le présent auquel on rêve.

Repasser quelques-uns des cantiques du temps de Noël.

Monter une crèche et décorer la salle de classe.

Reprendre les différents genres de salutations et de souhaits qui seront d'usage durant la période des fêtes.



GRAMMAIRE

L'ADJECTIF NUMÉRAL

L'an passé, j'ai reçu **quinze** cartes et **dix** présents.
C'est la **quinzième** carte et le **dixième** présent que je reçois.

Les mots *quinze* et *dix* sont des adjectifs qui se rapportent à des noms en indiquant le nombre; les mots *quinzième* et *dixième* sont des adjectifs qui se rapportent à des noms en indiquant l'ordre ou le rang.

Tous les mots qui se rapportent ainsi à des noms en indiquant le nombre, l'ordre ou le rang sont des **adjectifs numéraux**.

Liste des adjectifs numéraux. — Les adjectifs numéraux sont:
adj. num. cardinaux: un, deux, trois, ... dix, ... cent, ... mille, ... ;
adj. num. ordinaux: premier, deuxième, ... dixième, ... centième, ...

⊕ 51. L'ADJECTIF NUMÉRAL. — L'adjectif numéral est un mot qui se rapporte au nom en indiquant le nombre, l'ordre ou le rang.

Remarques — [C] 1. Il est d'usage de mettre un trait d'union entre les différentes parties d'un nombre qui sont inférieures à cent (*vingt-huit, quatre-vingt-dix-sept, trois cent soixante-dix-neuf*); la conjonction **et** remplace parfois le trait d'union devant les adjectifs **un** et **onze**. (*Vingt et un, cinquante et un, soixante et onze.* — *Dix-sept, vingt et unième.*)

[B] 2. Les mots *dizaine, centaine, millier, million, ...* sont des noms et prennent la marque du pluriel. (*Des milliers, des millions.*)

[B] 3. Les adjectifs numéraux qui marquent le nombre (*deux, trois, quatre, cinq, ...* sont invariables, excepté **vingt** et **cent**.

RÈGLE DE VINGT ET DE CENT.

Dans le chœur, il y avait **quatre-vingts** enfants.

Quatre-vingts personnes ne purent assister à la cérémonie.

Notre église ne compte guère plus de **deux cents** bancs.

Plus de **six cents** personnes assistèrent à la messe de minuit.

Dans les deux premiers exemples, le mot *vingts* désigne plusieurs *vingts* (4 *vingts*) et il n'est pas suivi d'un autre nombre; de même, dans les deux autres exemples, le mot *cents* désigne plusieurs *cents* (6 cents, 2 cents) et il n'est pas suivi d'un autre nombre.

Dans ces deux cas seulement, les adjectifs numéraux *vingt* et *cent*, sont variables et prennent la marque du pluriel.

⊕ 52. RÈGLE DE VINGT ET DE CENT. — Les adjectifs numéraux *vingt* et *cent* prennent la marque du pluriel s'ils désignent plusieurs *vingts* ou plusieurs *cents* et s'ils ne sont pas immédiatement suivis d'un autre nombre.

Remarque. — [C] 4. Dans tous les autres cas, les adjectifs numéraux *vingt* et *cent* sont invariables. (J'ai vingt dollars. — J'avais quatre-vingt-dix dollars en banque. — Ces manteaux coûtent (*un*) cent dollars et deux cent cinquante dollars. — Lisez la page quatre-vingt (*la quatre-vingtième page*) et la page deux cent (*la deux centième page*).

L'ADJECTIF INDÉFINI

Tous les paroissiens avaient le même désir, aller à l'office.
J'ai déjà reçu plusieurs lettres et quelques jolis présents.

Les mots *tous*, *même*, *plusieurs* et *quelques* sont des adjectifs qui se rapportent à des noms (*tous* les paroissiens, le *même* désir, *plusieurs* lettres, *quelques* présents); de plus ces adjectifs ajoutent aux noms auxquels ils se rapportent une idée vague de quantité, de qualité, de ressemblance ou de différence.

Tous les mots qui ajoutent ainsi à des noms une idée vague et générale sont des **adjectifs indéfinis**.

Liste des adjectifs indéfinis. — Les principaux adjectifs indéfinis sont :

aucun	chaque	même	quel	tout
autre	divers	nul	quelque	tel
certain	maint	plusieurs	quelconque	etc...

✱ 53. L'ADJECTIF INDÉFINI. — L'adjectif indéfini est un mot qui se rapporte à un nom et y ajoute une idée vague de quantité, de qualité, de ressemblance, de différence, ...

Remarques. — [C] 6. Il arrive que les mots *tout*, *même* et *quelque* ne soient pas des adjectifs indéfinis; ils sont quelquefois *noms*, *pronoms* ou *adverbes*. Cependant, toutes les fois que ces mots se rapportent à des noms, ce sont des adjectifs indéfinis et ils s'accordent avec ces noms.

[B] 7. L'adjectif indéfini *quel* sert dans les expressions interrogatives et dans les expressions exclamatives. (*Quels* présents recevrez-vous? *Quel* cantique chanteras-tu? — *Quelle* joyeuse fête ce sera! *Quels* jolis présents il a reçus!)

[B] 8. Le mot *chaque* est un adjectif indéfini; il est toujours singulier et toujours accompagné d'un nom. (*Chaque* place, *chaque* siège, *chaque* présent. — Il a payé cinquante sous *chaque* article.)

Il existe donc des adjectifs qualificatifs, des adjectifs possessifs, des adjectifs démonstratifs, des adjectifs numéraux et des adjectifs indéfinis.

ANALYSE

J'ai déjà reçu *trois* lettres et *plusieurs* cartes.

trois: adj. num., fém. plur., se rapporte à <i>lettres</i> .		plusieurs: adj. ind., fém. plur. se rapporte à <i>cartes</i> .
--	--	--

EXERCICES DE GRAMMAIRE ET D'ANALYSE

6. Exercice oral. Trouvez les mots du texte suivant qui servent à indiquer le nombre, l'ordre ou le rang, et nommez-les.

L'an dernier, la nuit du vingt-quatre au vingt-cinq décembre fut splendide; c'était le douzième mois de l'année et l'hiver battait son plein; la lune faisait danser sur l'épaisse couche de neige blanche mille et un reflets argentés. Papa, mes deux sœurs aînées et moi, nous nous sommes préparés à assister à la messe de minuit. A onze heures et demie ou à minuit moins vingt minutes, nous nous acheminions joyeusement vers l'église. Nous avons croisé une rue transversale, nous avons longé une partie de la Quatrième Avenue et de la Cinquième Rue; à peine dix ou quinze minutes plus tard, nous étions parvenus à l'église.

7. Ecrivez le texte suivant et soulignez les adjectifs numéraux; marquez d'une croix les noms auxquels ils se rapportent.

Pour ma part, c'était la première fois que j'assistais à cet office solennel et j'avais l'honneur de figurer comme un des cinquante-deux enfants de chœur de la paroisse; les trois autres membres de ma famille occupaient le sixième banc de la deuxième rangée de la nef et comptaient ainsi parmi les huit cents ou les mille assistants. Sur les douze coups de minuit, les premières mélodies du « Minuit! Chrétiens! » furent entendues; l'office solennel commençait.

8. Exercice oral et écrit. Mettez en lettres les nombres suivants.

8 servants	30 bancs	61 lettres	100 places
13 chantres	50 minutes	70 enfants	197 billets
21 assistants	60 jours	71 élèves	2000 ans

9. Relevez les expressions de l'exercice 6 qui contiennent un adjectif numéral; donnez, s'il y a lieu, le genre et le nombre de ces adjectifs. (Le douzième mois — m. s.; ...)

10. Exercice oral. Employez chacun des noms de l'exercice 8 avec un autre adjectif numéral indiquant le nombre, puis avec un adjectif numéral marquant l'ordre ou le rang.

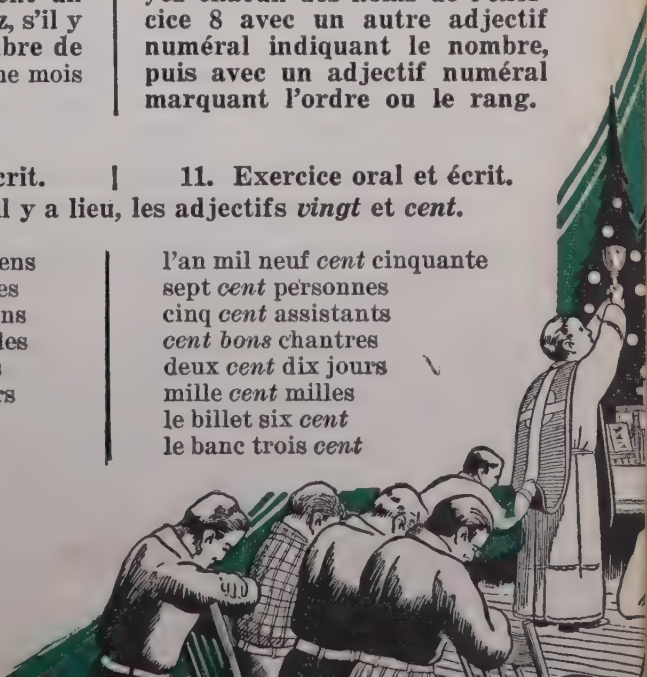
10. Exercice oral et écrit.

Faites accorder, s'il y a lieu, les adjectifs *vingt* et *cent*.

11. Exercice oral et écrit.

quatre-vingt pieux jeunes gens
trois cent quatre-vingt places
mille quatre-vingt paroissiens
deux mille quatre-vingt milles
six cent quatre-vingt lettres
quatre-vingt-dix-neuf dollars
l'exercice quatre-vingt-huit
la page cent vingt-neuf

l'an mil neuf cent cinquante
sept cent personnes
cinq cent assistants
cent bons chantres
deux cent dix jours
mille cent milles
le billet six cent
le banc trois cent



12. Exercice oral et écrit. Faites accorder, s'il y a lieu, les adjectifs numéraux *vingt* et *cent*.

Ceci coûte de quatre dollars et quatre-vingt sous à *vingt* dollars.
Sept *cent vingt* et quatre *cent quatre-vingt* lettres en font douze *cent*.
Notre église compte six *cent* places ou cinq *cent quatre-vingt* places.
Quatre-vingt garçonnets et *cent* fillettes font *cent quatre-vingt* enfants.
Vingt dollars et trois *cent quatre-vingt* dollars font quatre *cent* dollars.

13. Exercice oral et écrit. Mettez en lettres les nombres suivants.

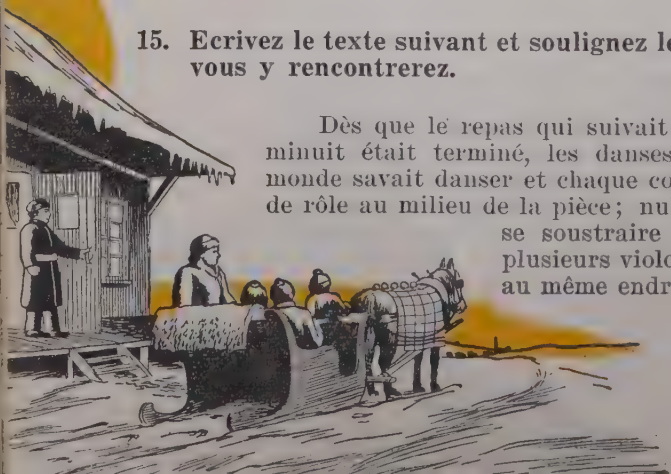
La nouvelle lessiveuse de maman a coûté 280 dollars mais elle épargnera annuellement 200 dollars en frais de buanderie. Ce marchand avait reçu 2500 cartes de Noël; il ne lui en reste plus que 100. Cet ensemble de lumières pour arbre de Noël se détaille 4 dollars et 95 sous. Ottawa est à 120 milles de Montréal et Montréal est à 180 milles de Québec; une distance de 300 milles sépare donc ces deux capitales. A date, on a vendu 80 costumes de ski, 100 paires de bottes et 200 paires de ski.

14. Exercice oral. Trouvez les mots qui se rapportent à des noms et y ajoutent une idée vague et générale; nommez-les.

A la messe de minuit, l'orgue modulera les mêmes vieux airs, la chorale chantera les mêmes vieux cantiques; toutes ces mélodies et tous ces chants, malgré les répétitions annuelles, sont toujours nouveaux et toujours agréables. Toute l'église brillera dans la nuit comme quelque phare perché sur la côte. Autrefois, au réveillon de Noël, certains grands seigneurs invitaient toute la parenté, plusieurs amis et quelques pauvres. / Aucun chant, nul cantique n'est plus prenant ni plus désiré que le « Minuit! Chrétiens! ». Dans chaque demeure, on festoiera. Plusieurs familles se réuniront; après un copieux repas, tel bon ténor chantera certains vieux refrains du terroir; un autre invité exécutera quelques gigue populaires. J'ai déjà assisté à maintes soirées de famille; nulle réunion ne fut plus gaie que celle qui suivit notre réveillon, l'an dernier. Pour une raison quelconque, cet ami ne pourra répondre à notre invitation.

15. Ecrivez le texte suivant et soulignez les adjectifs indéfinis que vous y rencontrerez.

Dès que le repas qui suivait le retour de la messe de minuit était terminé, les danses commençaient. Tout le monde savait danser et chaque couple devait passer à tour de rôle au milieu de la pièce; nul ne pouvait ni ne voulait se soustraire à la coutume. Souvent, plusieurs violoneux se trouvaient réunis au même endroit; ils jouaient alors les



mêmes airs et leur musique entraînait à la danse. Le maître de cérémonie s'égosillait à vouloir dominer tout ce joyeux tapage et diriger toute cette cadence. Après plusieurs quadrilles et maintes gigue, on se reposait un peu; bientôt, d'autres couples se formaient et les mêmes danses reprenaient de plus bel. Nul invité ne songeait à se retirer avant le lever de l'aurore.

16. Exercice écrit. Dressez la liste des expressions de l'exercice 14 qui contiennent un adjectif indéfini: donnez le genre et le nombre de ces adjectifs. (Les mêmes airs — masc. plur., ...)

17. Exercice oral et écrit. Ajoutez des adjectifs indéfinis.

<i>t</i> — mes amis	<i>a</i> — crainte	<i>q</i> — minutes	une place <i>q</i> —
<i>t</i> — la cérémonie	une <i>a</i> — soirée	<i>p</i> — cantiques	<i>n</i> — <i>a</i> — moment
<i>t</i> — le monde	la <i>m</i> — heure	<i>c</i> — invités	<i>t</i> — voisine
<i>t</i> — les fêtes	les <i>m</i> — places	une <i>c</i> — amie	<i>t</i> — violoneux
<i>ch</i> — présent	<i>m</i> — paroissien	<i>n</i> — raison	les <i>a</i> — jours

18. Exercice oral. Construisez trois phrases où l'adjectif indéfini *quel* sera employé dans un sens interrogatif; construisez trois autres phrases où l'adjectif indéfini *quel* sera employé dans un sens exclamatif.

19. Exercice oral.

20. Exercice écrit.

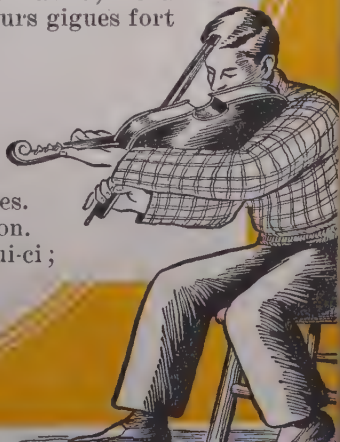
Trouvez les divers éléments de chacune des phrases suivantes.

Nous préparerons nos cœurs et nos demeures à la grande fête de Noël. Tous les paroissiens désireront assister à la messe de minuit. / Gardons toutes ces belles traditions canadiennes car elles sont un précieux héritage. La terre a revêtu son costume de fête; Noël sera sans doute splendide. Jean prépare la crèche et ses deux sœurs aînées décorent l'arbre de Noël.

Noël rappelle avant tout la naissance du Sauveur du monde. Cet enfant a de bonnes manières; il saura remercier et faire plaisir. / Vous verrez bientôt la procession des parents et des amis, vous entendrez la chanson des bons souhaits et vous assisterez à la danse des présents. Ce violoneux est très habile; il a exécuté plusieurs gigue fort entraînantes.

21. Exercice oral et écrit. Analysez les mots en italique.

Toutes mes cartes furent expédiées le *vingt* décembre.
De *telles* traditions valent *toutes* les autres richesses.
Il joua *deux* gigue; il exécute son *troisième* rigodon.
Quelques vieux violoneux de la région approchent celui-ci;
nul autre musicien ne le surpasse, cependant.



22. Exercice oral. Trouvez les divers éléments de chacune des propositions de la deuxième partie de l'exercice 18.

23. Exercice écrit. Trouvez les divers éléments de chacune des propositions de la deuxième partie de l'exercice 19.

CONJUGAISON

LE PRÉSENT ET LE PASSÉ DU SUBJONCTIF

Je souhaite / que cette journée **soit** froide et ensoleillée.
Je doute / qu'ils **aient préparé** cette fête dans leur cœur.

[C] Ces deux exemples servent à exprimer un souhait, un doute; des verbes qui servent ainsi à exprimer un souhait, un doute, un désir, une obligation, la crainte, etc... sont employés au **mode subjonctif**.

[B] Dans le premier exemple, le verbe *soit* exprime un état présent par rapport au verbe principal de la phrase (*Je souhaite*) employé au présent: c'est le **présent** du mode subjonctif.

[B] Dans le deuxième exemple, le verbe *aient préparé* exprime une action passée par rapport au verbe principal de la phrase (*Je doute*) employé au présent: c'est le **passé** du mode subjonctif.

Il faut... Il faudra...

[C]	AUXILIAIRES		1er GROUPE	2e GROUPE
PRÉSENT	Que j'aie que ns ayons	Que je sois que ns soyons	Que j'aime que ns aimions	Que je finisse que ns finissions
PASSÉ	Que j'aie eu	Que j'aie été	Que j'aie aimé	Que j'aie fini

Remarque. — Le présent du mode subjonctif est ordinairement formé du radical de la troisième personne du pluriel du présent de l'indicatif auquel on ajoute les terminaisons *e, es, e, ions, iez, ent*. (Ils *reçoivent* — que je *reçoive*, que tu *reçoives*, qu'il *reçoive*, ... qu'ils *reçoivent*.)

La première et la deuxième personne du pluriel du subjonctif présent conservent les radicaux des personnes correspondantes du présent de l'indicatif. (Nous *recevons* — que nous *recevions*; vous *recevez* — que vous *receviez*.)

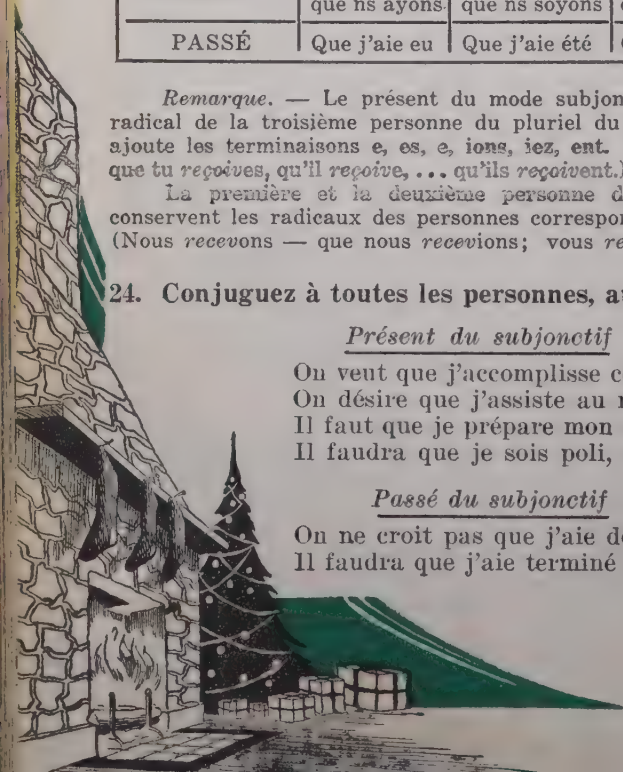
24. Conjuguez à toutes les personnes, aux temps demandés.

Présent du subjonctif

On veut que j'accomplisse ce travail au plus tôt.
 On désire que j'assiste au réveillon, cette année.
 Il faut que je prépare mon cœur à la venue de Jésus.
 Il faudra que je sois poli, que j'aie de bonnes manières.

Passé du subjonctif

On ne croit pas que j'aie déjà expédié toutes mes cartes.
 Il faudra que j'aie terminé ce travail avant son retour.



25. Écrivez les phrases de l'exercice 24; changez de personne à chaque phrase.
26. Écrivez les verbes *venir* et *prendre* au présent de l'indicatif. En regard, écrivez ces verbes au présent du subjonctif; soulignez les radicaux de ces derniers verbes et unissez par des flèches ceux qui sont semblables au radical de la troisième personne du pluriel du présent de l'indicatif. (Ils *viennent* — que je *vienn*e, que tu *vienn*es, qu'il *vienn*e, ...)

ORTHOGRAPHE

27. NOËL. — Noël! c'est la fête charmante, toute rayonnante de beauté et de *poésie*; c'est la fête des enfants, la fête des adultes, la fête des vieillards. Noël! c'est la nuit *mystérieuse* à laquelle sont attachés tant de *souvenirs*, tant d'impressions, tant de merveilles et tant d'agréable surprises.

Noël! c'est tout d'abord la nuit étoilée; ce sont les carillons légers et les joyeuses *volées* des cloches qui, du haut de *leur tour*, annoncent aux chrétiens « l'heure solennelle où l'*Homme-Dieu* descendit jusqu'à nous » et les invitent avec *instance* à venir se prosterner devant l'*Enfant-Dieu*.

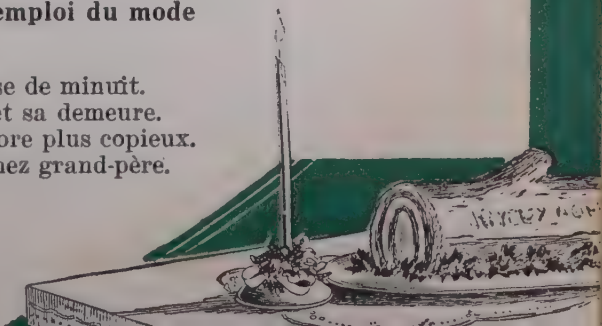
Noël! c'est ensuite la messe de minuit; c'est le temple saint débordant de *clarté*, c'est l'autel étincelant de *mille feux*; c'est la crèche avec ses paisibles moutons blancs et ses bergers; c'est l'étoile *mystérieuse*; ce sont les vieux cantiques qui nous ravissent dans leur harmonieuse simplicité.

Noël! c'est encore la fête de famille; c'est le gai réveillon dont l'heure *inaccoutumée* donne au repas familial une saveur nouvelle; c'est le petit sapin vert orné de *guirlandes* et de lumières multicolores, chargé de filets d'argent et de boules étincelantes; c'est l'arbre *généreux* au pied *duquel* se blottit le mystère des boîtes soigneusement *enrubannées*, c'est l'arbre *devant* lequel les enfants se groupent et sautent de joie.

PHRASÉOLOGIE

28. Complétez les phrases suivantes de manière à nécessiter l'emploi du mode subjonctif.

- ils assistent à la messe de minuit.
- il prépara son cœur et sa demeure.
- un réveillon a été encore plus copieux.
- la famille se réunit chez grand-père.



Au réveillon, — les mets traditionnels, le pâté au lard et le gâteau en forme de bûche, figureront sur toutes les tables canadiennes. Hélas! — ces personnes légères n'ont pas songé à se préparer chrétiennement aux grandes fêtes de Noël et du Jour de l'An.

29. Exercice oral et écrit.

Employez au mode subjonctif; ajoutez des expressions qui nécessiteront l'emploi du présent ou du passé du subjonctif et faites les corrections qui s'imposeront.

La nature retrouvera son air de fête. Mes souhaits sont sincères; mes vœux pour un Joyeux Noël viennent du cœur. Ces adolescents sont polis et affables; ils ont des manières distinguées. Cette période de fêtes est un temps de réjouissances; c'est l'époque des joyeuses réunions de famille. Il ne sera pas présent au réveillon, cette année.

30. Exercice oral et écrit.

Vous n'avez pas encore présenté vos souhaits à vos parents et à vos amis. La journée sera belle; le soleil aura un sourire inaccoutumé; il garnira la neige de mille et une perles scintillantes. La température sera-t-elle maussade, ce jour-là? La nature s'embellit; elle retrouve sa robe blanche et ses ornements de fête.

RÉDACTION

Rédigez une composition de trois paragraphes sur l'un ou l'autre des sujets suivants:

La naissance du Sauveur. La messe de minuit. Ma journée de Noël.

RÉCITATION

MAGES D'AUTREFOIS ET D'AUJOURD'HUI

Les Mages de jadis, les yeux fixés au ciel,
Fascinés par l'étoile, attirante lumière,
A l'Enfant nouveau-né vont offrir leur prière
Avec l'or pur, la myrrhe et l'encens de l'autel.

L'œil fixé vers l'azur dont l'attrait éternel,
Dans sa douce clarté, t'invite avec mystère,
Jeunesse d'aujourd'hui, va, rayonnante et fière,
Offrir à l'Enfant-Dieu ton présent immortel.

L'ardente piété, c'est l'encens qui s'élève,
L'étude, c'est la myrrhe où s'embaume le rêve;
L'action qui s'épure au dur creuset, c'est l'or.

Va malgré le tumulte, à travers la tempête;
Jeunesse qui faiblit, va, redresse la tête,
Regarde vers l'étoile et reprends ton essor.

(*Rosaire Sainte-Marie*)



REVUE

Un désastre

Le matin du Jour des Rois, vers six heures, je fus éveillé brusquement par un appel troublé: « Levez-vous vite, le couvent est en feu! » Dix minutes après, je courais sur la route en achevant de m'habiller.

Il faisait presque nuit encore et, de chaque côté du chemin, la plupart des maisons dormaient. Devant le village, la plaine blanche du lac gelé s'étendait à l'infini dans l'ombre grise. Sur le chemin, en avant, en arrière de moi, des hommes couraient silencieusement. Je m'essouffais, le cœur serré, songeant à la portée de ces mots terribles: « Le couvent! C'est le couvent qui brûle! »

Car le couvent, superbe édifice de pierre à six étages, flanqué de ses deux tours féodales, faisait l'orgueil de toute la région, et les élèves accouraient jusque de Montréal et des Etats-Unis pour y recevoir l'enseignement réputé des religieuses Ursulines. Celles-ci s'y trouvaient actuellement au nombre de trente environ, sans compter quelques jeunes filles restées en classe malgré les vacances du Jour de l'An.

Et le couvent brûlait! Une épaisse fumée sortait déjà, que le vent transportait au-dessus du lac. Des flammes dansaient aux fenêtres et la façade commençait à avoir l'air hagard des êtres condamnés et que rien ne peut sauver. Autour du sinistre, la foule s'agitait vainement. Car il était déjà trop tard. A peine, au premier cri d'alarme, monsieur le Chapelain avait-il eu le temps d'enfoncer la porte qui séparait du salut religieuses et élèves; avec furie le feu s'était propagé dans les cloisons de bois des six étages. Ce n'était plus qu'une fournaise grondante ...

On fit l'appel, en tremblant. Quelques religieuses manquaient mais on apprit tout de suite qu'elles s'étaient réfugiées chez un voisin. On les avait vues ici, là; dix rumeurs circulaient. Hélas! On vit bientôt revenir monsieur le Curé, un vigoureux Canadien au visage énergique et bon, qui était parti aux nouvelles. Il revenait tout pâle, et je le vois encore sur le tertre de neige où un groupe l'entourait avec angoisse. Tout près, le feu faisait rage, répandant une chaleur intolérable, grondant comme une artillerie; alternant avec ses lueurs, un demi-jour blafard verdissait la campagne. Maintenant, monsieur le Curé pleurait: « Il y a, dit-il, sept religieuses qui sont restées à l'intérieur. »

Ce fut une grande pitié, cette année-là, au cœur de la province de Québec. Les secours affluèrent en faveur des pauvres sinistrées, mais les secours ne ferment pas les blessures du cœur et je sais bien que ce matin, Jour des Rois 1912, dans la grande chapelle du couvent reconstruit, monsieur le Chapelain aura le cœur serré en disant sa messe auprès de la

plaque de marbre qui porte les noms des victimes; et que, dans les stalles ouvragées où s'alignent les bonnes sœurs, des larmes couleront, mêlées aux prières...

(D'après UN CANADIEN ERRANT d'Ernest Bilodeau)

GRAMMAIRE THÉORIQUE

Complétez.

1. Un article est un petit mot qui se rapporte à — et qui sert à en préciser — et —
2. Les articles sont: — — —, — — —, — — —
3. L'article est toujours du même genre et du même nombre que —
4. La voyelle des articles *le* et *la* est remplacée par une apostrophe lorsque ces articles sont placés devant des mots —; le mot *au* est formé du mot invariable — et de l'article —
5. Dans la phrase « *Pauvreté n'est pas vice.* », on supprime les articles parce qu'il s'agit —; dans la phrase « *Livres, cahiers, crayons, règles, tout fut perdu.* », on supprime l'article parce qu'il —
6. Un mot qui sert à désigner la personne à qui on s'adresse (*Paul, tu es édifiant.*) est appelé mot —; un mot qui sert à compléter un autre nom tout en désignant le même être (*Ma sœur Lucille*) est —
7. Un mot qui complète un verbe directement, sans l'aide d'une préposition, est un complément —; un mot qui complète un verbe à l'aide d'une préposition est un complément — ou —
8. Un mot qui complète un verbe en ajoutant une circonstance de lieu, de temps, de manière, de prix, etc... est un —
9. Pour trouver le complément circonstanciel, on pose, après le verbe, les questions —; pour trouver le complément direct, on pose, après le verbe, les questions —
10. Le verbe *être* amène ordinairement un attribut; il amène parfois —
11. Les expressions *prendre part, aimer mieux, laisser faire*, ... sont des *loc. verb.*
12. On forme généralement le féminin des noms et des adjectifs en *ante*
13. Les adjectifs *doux, faux, mou* et *vieux* font au féminin —
14. Les adjectifs *meilleur, majeur* et *mineur* font au féminin —; les noms *menteur, acheteur* et *pêcheur* font au féminin —
15. En général, on forme le féminin des noms et des adjectifs terminés au masculin par *l, n, s, t* en *ante* et en *ante*
16. Au féminin, les mots *civil, vil, clos, dévot* et *rasé* font —
17. Au féminin, les mots *grec, frais, tiers, héros* et *aigu* font —
18. Au féminin, les noms *enfant, locataire, esclave* et *infirm* font —

19. Les adjectifs *complet, concret, discret* et *secret* font au féminin —
20. Tous les adjectifs qui suivent le nom *gens* sont du — —
21. Les adjectifs qui précèdent immédiatement le nom *gens*, s'ils n'ont pas la même forme au masculin et au féminin, se mettent au — —
22. Les expressions *gens d'affaires* et *jeunes gens* sont du — —
23. Le mot *Pâque* est féminin singulier s'il sert à désigner —; le mot *Pâques* est masculin singulier s'il sert à désigner —
24. Corrigez ou complétez *Pâque fleuri, Pâque clos, faire* —
25. Le mot *hymne* est féminin s'il désigne —; il est masculin s'il désigne —
26. On forme généralement le pluriel des noms et des adjectifs en —
27. Les mots *œil, ciel, aieul* et *bleu* font au pluriel —
28. Les exceptions *bijou, caillou, chou, genou*, etc... prennent — au —
29. Les noms *bal, carnaval, festival* et *régal* font au pluriel —
30. Les adjectifs *fatal, final, matinal* et *papal* font au pluriel —; les noms *bail, soupirail, vitrail* et *travail* font au pluriel —
31. En général, les noms propres sont —
32. Les noms propres qui désignent les personnes mêmes qui ont porté ces noms sont —
33. Les noms propres qui désignent le titre d'un livre sont —
34. Dans les mots composés, seuls les — et — sont ordinairement —
35. Les adjectifs qualificatifs, possessifs, démonstratifs et indéfinis sont tous des mots qui — à —
36. Un adjectif qui se rapporte à un nom et montre en même temps les êtres dont on parle est un —; un adjectif qui indique à qui appartiennent les êtres dont on parle est —
37. Le mot *leur* est adjectif possessif lorsqu'il accompagne —
38. *Ces* est un adjectif —; *ses* est un adjectif —
39. L'adjectif *trois* indique —; l'adjectif *dixième* indique —
40. Un adjectif qui indique le nombre, l'ordre ou le rang est un —
41. En général, les différentes parties d'un nombre — sont reliées entre elles par des traits d'union.
42. Les mots *dizaine, centaine, millier* et *million* sont des —
43. Les adjectifs numéraux *vingt* et *cent*, lorsqu'ils sont immédiatement suivis d'un autre nombre, sont —; s'ils ne sont pas multipliés par un autre nombre, ils sont —
44. Les adjectifs numéraux *vingt* et *cent* sont variables s'ils désignent — ou — et s'ils ne sont pas —
45. Un adjectif qui se rapporte à un nom et y ajoute une idée vague de quantité, de qualité, de ressemblance, de différence, etc... est —
46. Le mot *quel* est un adjectif —; le mot *tout* est ordinairement un —
47. Les mots *dix* et *cent* servent à indiquer —; les mots *dixième* et *centième* servent à indiquer —
48. Un groupe de mots qui renferme un verbe employé à un mode personnel est appelé une —

49. Un groupe de mots qui a un sens complet par lui-même, qui ne dépend d'aucun autre groupe et dont aucun autre groupe ne dépend est une — —
50. Si une phrase compte trois groupes de mots indépendants les uns des autres, on dit que cette phrase compte trois — —

GRAMMAIRE PRATIQUE

Trouvez les articles et donnez-en le genre et le nombre.

1. L'ambition et le travail persévérant mènent droit au succès.
2. Les bons écoliers font l'honneur et la gloire de leurs parents.
3. Une aumône, un simple verre d'eau ne restera pas sans récompense.
4. L'instituteur a droit au respect et à l'affection du collégien.
5. L'énergie et l'ardeur du cheval profitent aux braves cultivateurs.

Supprimez les articles, s'il y a lieu.

6. Nos ancêtres venaient de *la* France. — A *un* bon chat, *un* bon rat.
7. *La* pauvreté n'est pas *un* vice. — On m'avait fait *un* signe.
8. *Les* hommes, *les* femmes, *les* vieillards, *les* enfants, tous y étaient.
9. *Les* pères et *les* mères ont droit au respect de leurs enfants.

Donnez la fonction des mots en italique.

10. *Canadiens*, conservez toutes ces belles traditions.

11. Le lac *Champlain* est une immense nappe d'eau douce.

12. La famille *Verdon* réveillonnera avec nous.

13. *Neige* soyeuse, orne la nature de ta blancheur.

Nommez les expressions en italique.

14. On *avait peur*. — Ce fut un *coq-à-l'âne*. — Il lui a *tenu tête*.
15. Je *dois partir*. — C'est le *dix-huit* décembre. — *Quel temps!*

Trouvez les compléments des verbes.

16. Un travail persévérant donne tôt ou tard des résultats encourageants.
17. Vous devez le respect et l'affection à vos parents; donnez-le-leur.
18. L'école prépare l'enfant à devenir un homme et à réussir dans la vie.
19. Les hirondelles partent en automne et reviennent au printemps.
20. Les anciens allumaient leurs feux en frappant deux cailloux.
21. Le présent agite par ses embarras et l'avenir nous trouble inutilement.
22. Je vous invite à notre réveillon; accepterez-vous mon invitation?

Donnez la fonction des mots en italique.

23. C'est le travail qui fait la *puissance* de l'homme.
24. Les gens sérieux préfèrent leurs *devoirs* à leurs *plaisirs*.
25. Ce journal est un *quotidien*; il paraît tous les *jours*.
26. On forme les *plantes* par la culture et les *hommes* par l'éducation.
27. Eloigne-toi des *méchants*; ils te suggéreraient de mauvais *desseins*.
28. Ce *soir*, à cinq *heures*, j'aurai terminé ma *semaine* de travail.

Complétez.

29. Les mots *même*, *nul*, *plusieurs* et *tout* sont des adjectifs —
30. Les mots *ces*, *ce*, *cet* et *cette* sont quatre adjectifs —
31. Paul oublia — gants. — Ils oublièrent — mitaines.
32. Lisé a mal à — tête. — Elles songent à — avenir.
33. Ce travail est pénible mais — récompense — sera douce.
34. — garçon-là, — homme-ci et — enfants-là sont des voisins.

Corrigez, s'il y a lieu.

35. *Trente et un* et *soixante dix sept* unités font *cent huit* unités.
36. *Quatre vingt dix neuf* unités et *cent un* unités font *deux cent* unités.
37. J'ai porté *deux cent quatre vingt* dollars à la banque, ce matin-là.
38. Mon père a retiré *trois cent quatre vingt dix* dollars de la banque.
39. Il y eut *quatre vingt, cent ou cent vingt* personnes à la réunion.
40. Etudiez bien les pages *quatre vingt* et *deux cent* de votre manuel.
41. *Cent* dollars et *neuf cent* dollars font une somme de *mille* dollars.
42. *Deux cent soixante dix* et *cinq cent trente* milles en font *huit cent*.
43. *Tout* mes oncles, *tout* mes tantes, *tout* la parenté, *tout* le monde.
44. Il rencontra *quelque* amis. — Nous avons *quelque* dix invités.

Mettez au féminin.

- | | | |
|------------------------|--------------------|------------------------|
| 45. un roi inquiet | — un garçon mou | — un empereur flatteur |
| 46. un pécheur public | — un prince gentil | — un danseur français |
| 47. un vieux maître | — un homme malin | — un neveu discret |
| 48. un nouveau héros | — un enfant doux | — un vieux dévot |
| 49. un écolier jaloux | — un vil menteur | — un grand-père âgé |
| 50. un voleur captif | — un employé civil | — un faux ami |
| 51. le meilleur enfant | — un homme matinal | — un rat captif |

Corrigez, s'il y a lieu.

52. De *bon* gens. — Les gens *agé*. — Les *petit* gens.

53. *Tout les honnête gens.* — Ce sont des gens *sérieux* et *pieux*.
 54. *Certain gens ambitieux* envient le bonheur de ces *bon vieux* gens.
 55. *Plusieurs important* gens d'affaires séjournèrent à notre hôtel.
 56. Employez *tout les jeune gens inactif* que vous pourrez trouver.
 57. *Certain vieux* gens un peu *avaricieux* blâmèrent ces améliorations.
 58. Venez à *Pâque fleuri* et revenez ensuite à *Pâque clos*, si possible.
 59. On célébrait le *Pâque* en mangeant en famille un jeune agneau.
 60. *Pâque* est enfin *arrivé*. — *Pâque* a été *pluvieux*, cette année.
 61. On chanta des hymnes *national* et de *beau* hymnes *religieux*.
 62. La chorale de l'église entonna l'hymne *solennel* du *Te Deum*.
 63. Après la victoire, les villes retentirent d'hymnes *trionphant*; les églises et les chapelles retentirent d'hymnes *pieux*.

Mettez au pluriel, s'il y a lieu.

- | | | |
|----------------------|------------------------|-------------------------|
| 64. un palais royal | — un huit et un neuf | — un caillou, un trou |
| 65. un gagne-pain | — une reine-marguerite | — le bal de l'hôpital |
| 66. un casse-cou | — un jeu national | — le pour et le contre |
| 67. une plate-bande | — un bel écriteau | — un sourd-muet |
| 68. le ciel bleu | — un aïeul paternel | — un festival régional |
| 69. un prix fou | — un travail final | — une contre-attaque |
| 70. un ver-à-soie | — un drapeau papal | — un où et un comment |
| 71. un oiseau-mouche | — un porte-monnaie | — un joujou dispendieux |
72. un mur, — le sud, — un bras, — la pureté, — la foi.
 73. un cent pieds, — un trois, — un sept, — un cinquante.
 74. une dizaine, — une centaine, — un millier, — un million.
 75. J'ai rencontré les *Charlebois*, les *Dubé* et les *Frigon*.
 76. Il a visité les deux *Irlande* et les deux *Russie*.
 77. Ce libraire a vendu des *Churchill*, des *Roosevelt* et des *Hitler*.
 78. Les *Bigot* et les *Vergor* auraient été des traîtres au pays.
 79. Ne soyez jamais des *Bigot* ni des *Vergor*.

CONJUGAISON

Complétez.

80. Un verbe qui exprime un état ou une action incertaine ou dépendant d'une condition est employé au mode —
 81. Un verbe qui exprime un état ou une action réelle est employé —
 82. Le mode impératif est la manière d'employer un verbe pour exprimer —
 83. Le mode subjonctif est la manière d'employer un verbe pour exprimer —
 84. *Ils préparent cette fête.* — Dans cette phrase, le verbe exprime une action qui —; il est employé au — du mode indicatif.

85. *Ils ont orné le salon d'un joli sapin.* — Dans cette phrase, le verbe exprime une action —; il est employé au — du mode indicatif.
86. *Grand-père nous invitera.* — Dans cette phrase, le verbe exprime une action —; il est employé au — du mode indicatif.
87. *Quand j'arrivai, il étudiait.* — Dans cette phrase, le verbe *étudiait* exprime une action qui —; c'est — du mode indicatif.
88. *Quand il arriva, j'avais terminé.* — Dans cette phrase, le verbe *avais terminé* exprime une action qui —; c'est — de l'indicatif.
89. *Je reviendrai dès que j'aurai terminé.* — Dans cette phrase, le verbe *aurai terminé* exprime une action —; c'est le —
90. *Il quitta dès que j'eus annoncé la nouvelle.* — Le verbe *quitta* est employé au —; le verbe *eus annoncé* est employé au —
91. *Si tu voulais, tu réussirais.* — Dans cette phrase, le verbe *réussirais* exprime une action —; c'est — du —
92. *Si tu avais voulu, tu aurais réussi.* — Dans cette phrase, le verbe *aurais réussi* est employé au — du —
93. *Je souhaite que tu sois le gagnant.* — Dans cette phrase, le verbe *sois* est employé au — du —
94. *On regrette que tu aies négligé tes études.* — Dans cette phrase, le verbe *aies négligé* est employé au — du —

ANALYSE

Séparez les propositions et nommez-les.

95. Le Fils de Dieu descendit sur la terre et il racheta le genre humain.
96. La température fut idéale et le jour de Noël fut très joyeux.

Trouvez les divers éléments de chaque proposition.

97. Mes frères et sœurs recevront sans doute de nombreux présents.
98. La mère de famille cuisine sans cesse et prépare les repas des fêtes.
99. Parents et amis échangeront des souhaits et des vœux de bonheur.
100. Dans le salon, ce soir-là, on causait et on riait.

OBSERVATION

1. Décrivez ce que vous voyez sur cette image. — 2. Pourriez-vous expliquer la présence de cette fillette au salon à une heure aussi tardive? — 3. Quelles traditions canadiennes le temps des fêtes fait-il revivre? — 4. Dans cette image, que représente le vieillard? le jeune roi? — 5. Que suggèreriez-vous comme souhait au lieu de l'expression « Bon An! »?



LECTURE

Le Premier de l'An

1. Au milieu des clameurs que jette la rafale,
Triste, près du foyer, j'entends le dernier râle
De l'an qui fuit;
Et l'horloge de bronze, au vieux mur suspendue,
Précipitant sans bruit son aiguille éperdue,
Sonne minuit.
2. Un an de plus sonné sur le cadran des âges,
Et l'aiguille fatale au milieu des orages
Marche toujours,
Emportant sans pitié dans sa folle vitesse
Tous ceux-là qu'on aimait, la joie et la tristesse
pour les Avec nos jours.
3. Ce projet ébauché, cette espérance morte,
Ce regret que l'oubli rapidement emporte,
Tout ce passé
Peuplé de visions si charmantes, si belles,
Est tombé comme tombe, en battant des deux ailes,
L'oiseau blessé.
4. Et l'an nouveau qui vient, pour un jour nous console
De l'an vécu si vite et qui sitôt s'envole,
En nous laissant
Un peu moins de fierté dans l'âme et plus de honte,
Plus de cheveux blanchis que sur sa tempe on compte
En frémissant!

(Adolphe Poisson)

QUESTIONNAIRE

1. Dans quelles circonstances l'auteur voit-il la fin de l'année?
2. Qu'emporte la vieille année, dans sa fuite éperdue?
3. Les joies de l'an nouveau sont-elles profondes et durables?
4. Que nous laisse l'année qui s'envole?
5. Dans ce texte, que signifient les mots *clameurs*, *éperdue*, *ébauché*?
6. Comment l'auteur dit-il *qu'il voit la fin de l'année?* *que le temps fuit sans cesse?* *que tout le passé disparaît ou meurt?* *que cette année n'a fait que nous vieillir davantage?*

VOCABULAIRE

Noms. — Le Jour de l'An, la Circoncision, l'Épiphanie; un vœu, un souhait, un hommage, une poignée de main, un baiser; une surprise, un présent, une étrenne, un jouet; une visite, un ami, des grands-parents, une réunion, le dîner, un repas, un mets, des pâtisseries, des sucreries, des gâteries, des friandises; une fête de famille, une veillée; la fuite, la disparition, l'oubli, le regret; la santé, le succès, le bonheur.

Adjectifs. — Joyeux, solennel, radieux; sincère, délicat, ardent; nouveau, heureux, fructueux, prospère; copieux, délicat, abondant, succulent; familial, intime, animé, gai, bruyant, tapageur, agréable.

Verbes. — Offrir, échanger, présenter, adresser, souhaiter; s'agenouiller, implorer, bénir; visiter, se réjouir, accueillir, célébrer, s'égayer, s'amuser; s'écouler, fuir, s'envoler; regretter le passé, y songer, se le rappeler, le revivre; se tourner vers l'avenir, l'interroger.

EXERCICES DE VOCABULAIRE

1. Trouvez un synonyme pour chacun des mots suivants:

un vœu	joyeux	présenter	soumission
un cadeau	fructueux	s'amuser	ensoleillé
une gâterie	abondant	disparaître	penser

2. Remplacez les mots en italique par des synonymes.

La <i>soirée</i> a été <i>agréable</i> .	Il <i>prit part</i> au <i>repas</i> traditionnel.
Je lui <i>offrirai</i> mes <i>vœux</i> .	Vos <i>plats</i> étaient tous <i>appétissants</i> .
Je <i>recevais</i> les <i>visiteurs</i> .	L'hôtesse <i>passa</i> des <i>friandises</i> .

3. Trouvez des synonymes aux mots suivants de la lecture:

les <i>clameurs</i> de la <i>rafale</i>	une <i>aiguille éperdue</i>	un projet <i>ébauché</i>
une <i>vision</i> charmante	une <i>espérance morte</i>	en <i>frémissant</i>

4. Remplacez les mots en italique par des synonymes.

Nos *aïeux* *fêtaient* gaiement le premier jour de l'année.

Un *filet* de fumée blanche sort de chaque maison.

A cette *occasion-là*, tous les *visages* sont *gaîs* et souriants.

Les flocons de neige *blanche* *étincellent* comme des *diamants*.

La nature *avait étendu* son voile d'ouate blanche.

De l'aube au crépuscule, ce fut une *procession ininterrompue* de visiteurs, la chanson *harmonieuse* des bons souhaits et la danse des cadeaux.

5. Formez cinq expressions en associant un nom et un adjectif du vocabulaire; ajoutez un sujet et un complément à cinq verbes du vocabulaire.



GRAMMAIRE

LE PRONOM

L'aiguille marche sans cesse; elle emporte nos jours.
Les jours fuient; ils s'envolent avec nos souvenirs.

⊗ 54. LE PRONOM. — Le pronom est un mot qui tient la place d'un nom.

Remarque. — [C] 1. Le pronom est toujours du même genre et du même nombre que le nom dont il tient la place. (*L'aiguille — elle; les jours — ils.*)

LES PERSONNES GRAMMATICALES

Je suis content.	Tu es sage.	Il (Elle) viendra.
Nous sommes contents.	Vous êtes sages.	Ils (Elles) viendront.

Les jours fuient; le temps s'écoule.

Dans le premier groupe d'exemples, les pronoms *je* et *nous* désignent les personnes **qui parlent**; c'est la première personne grammaticale.

Dans le deuxième groupe d'exemples, les pronoms *tu* et *vous* désignent les personnes **à qui l'on parle**: c'est la deuxième personne grammaticale.

Dans les trois derniers exemples, les mots *il* ou *elle*, *ils* ou *elles*, *jours* et *temps* désignent les personnes et les choses **de qui l'on parle**: c'est la troisième personne grammaticale.

⊗ 55. LES PERSONNES GRAMMATICALES. — Dans le langage parlé ou écrit, il y a trois personnes grammaticales:

la première personne désigne la personne *qui parle*;
la deuxième personne désigne la personne *à qui l'on parle*;
la troisième personne désigne la personne *de qui l'on parle*.

LE PRONOM PERSONNEL

Il entend le dernier rôle de l'année qui fuit.

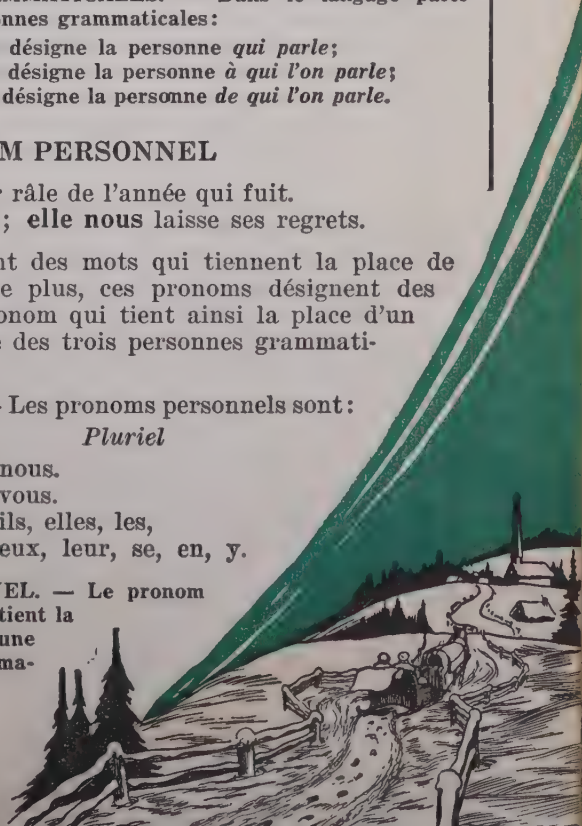
Une autre année s'envole; elle nous laisse ses regrets.

Les mots *il*, *elle* et *nous* sont des mots qui tiennent la place de noms: ce sont des pronoms; de plus, ces pronoms désignent des personnes grammaticales. Un pronom qui tient ainsi la place d'un nom et désigne régulièrement une des trois personnes grammaticales est un **pronom personnel**.

Liste des pronoms personnels. — Les pronoms personnels sont:

Singulier		Pluriel
je, me, moi.	1ère P.	nous.
tu, te, toi.	2e P.	vous.
il, elle, le, la		ils, elles, les,
lui, se, soi, en, y.	3e P.	eux, leur, se, en, y.

⊗ 56. LE PRONOM PERSONNEL. — Le pronom personnel est un mot qui tient la place d'un nom et désigne une des trois personnes grammaticales.



Remarques. — [B] 2. L'adjectif indéfini *même* s'unit parfois aux pronoms personnels pour former les pronoms personnels composés *moi-même*, *toi-même*, *nous-mêmes*, *eux-mêmes*, etc... (*Eux-mêmes* ignoraient l'affaire.)

[B] 3. Les mots *le*, *la*, *les* sont des articles quand ils se rapportent des noms; ce sont des pronoms personnels quand ils tiennent la place de noms (*Le repas*, je le servirai. *La fête*, je la préparerai. *Les parents*, je les inviterai).

[B] 4. Le mot *leur*, lorsqu'il est adjectif possessif, se rapporte à un nom et il s'accorde avec ce nom. Le mot *leur*, lorsqu'il est pronom personnel, accompagne un verbe; il est alors invariable. (*Leur table* était copieuse, *leurs mets* étaient succulents. — Offrez-*leur* vos souhaits.)

[B] 5. Par politesse, on emploie souvent le pronom *vous* au lieu de *tu*, *toi* et *te*; les mots qui se rapportent alors au pronom *vous* restent au singulier (*Vous* êtes une habile cuisinière. *Vous* êtes une enfant polie.)

FONCTION DU PRONOM PERSONNEL

Nous donnerons le dîner; **ils** y assisteront.
Je **lui** ai expédié un présent; il l'a sans doute reçu.

Dans le premier exemple, les pronoms *nous* et *ils* sont des pronoms personnels qui servent de sujets aux verbes *donner* et *assister*; dans le deuxième exemple, les pronoms *lui* et *l'* (*le*) sont des pronoms personnels qui servent de compléments aux verbes *expédier* et *recevoir*.

Les pronoms personnels sont ordinairement employés comme sujet ou compléments du verbe. Les pronoms *je*, *tu*, *il*, *elle*, *ils* et *elles* servent de sujets; les pronoms *nous* et *vous* servent de sujets ou de compléments; les autres pronoms (*me*, *te*, *se*, ...) ne servent que de compléments.

⊗ 57. FONCTION DU PRONOM PERSONNEL. — Le pronom personnel est ordinairement employé comme sujet ou comme complément du verbe.

Remarques. — [B] 6. Le pronom personnel employé comme complément du verbe précède ordinairement le verbe; à la forme impérative, le pronom personnel complément suit ordinairement le verbe et s'y joint par un trait d'union (*Je leur* écrirai, je les inviterai. — Écrivez-*leur*, invitez-*les*.)

[B] 7. Le pronom personnel sert parfois d'attribut. (Ils ne sont plus *eux-mêmes*. — Êtes-vous *la gagnante*? Je LA suis. — Pierrette, êtes-vous *invitée*? Je LE suis. — Êtes-vous *parents*? Nous LE sommes.)

[B] 8. Le mot EN est pronom personnel quand il signifie *de cela*, *de lui*, *d'eux*, *d'elle* ou *d'elles*; dans les autres cas, le mot EN est ordinairement préposition. (Voici des sucreries; prenez-*en*. J'*en* prendrai. — Grand-mère demeure *en* ville.)

[B] 9. Le mot Y est pronom personnel quand il signifie *à cela*, *à lui*, *à eux*, *à elle* ou *à elles*; dans les autres cas, le mot Y est adverbe et signifie *là*. (Avez-vous songé aux fêtes? J'*y* ai songé et je m'*y* suis préparé soigneusement. — J'*y* vais; allez-vous?)

[B] 10. Plusieurs pronoms perdent leur voyelle devant un verbe commençant par une voyelle et devant les mots EN et Y. (Je m'*y* rendrai. J'*en* parlerai. J'*inviterai* tous les amis.)



ANALYSE

Je lui ai expédié un présent; il *l'a* sans doute reçu.

Je: p. pers., 1^{re} pers. masc. sing., sujet de *ai expédié*.

l': p. pers., (remplace *présent*), 3^e pers. masc. sing., compl. dir. de *a reçu*.

EXERCICES DE GRAMMAIRE ET D'ANALYSE

6. Exercice oral. Trouvez dans le texte suivant les mots qui tiennent la place de noms et donnez-en la nature.

Au temps des fêtes, la campagne canadienne prend un aspect inaccoutumé; elle revêt son grand voile blanc et elle retrouve ses parures de fêtes. Le froid a été sec et piquant; il a exécuté de jolis dessins dans les carreaux des fenêtres. Le vent a apporté, lui aussi, sa contribution; il a sculpté des fantaisies dans la neige. Les derniers jours de décembre ont magnifiquement décoré nos demeures; ils ont orné les arbres et les haies de nos parterres. / Nos demeures sont coquettes; elles semblent ornées de galons blancs. Les arbres ont eu grand froid et ils ont mis des gants de laine blanche. Les épinettes du parterre avaient deviné le retour des jours froids et elles avaient jeté des châles blancs sur leurs épaules frileuses. Même le jardin et la terrasse avaient songé à nos célébrations et ils avaient étendu leur nappe blanche et leur tapis de fête. Petits enfants, la nature veut prendre part à vos célébrations; elle vous étale ses beautés, elle s'offre avec ses joies et ses plaisirs. La nature est splendide; admirez-la; ses beautés sont incomparables: louez-les; ses joies et ses plaisirs sont uniques: jouissez-en.

7. Dressez la liste des pronoms de la première partie de l'exercice 6; écrivez en regard les noms qu'ils remplacent et donnez le genre et le nombre de ces pronoms. (*Elle* — la campagne canadienne — fém. sing.)

8. Exercice oral et écrit. Trouvez les pronoms contenus dans la deuxième partie de l'exercice 6; donnez, s'il y a lieu, les noms qu'ils remplacent et indiquez-en la personne grammaticale. (*Elles* — nos demeures — 3^e per.; ...)

9. Exercice oral. Trouvez dans l'exercice suivant les mots qui désignent des personnes grammaticales et nommez-les; écrivez ensuite ce texte et soulignez les pronoms personnels.

Le matin du Jour de l'An, de bonne heure, j'ai éveillé mes petits frères et mes petites sœurs; ensemble, nous avons pénétré dans la chambre de papa et nous lui avons



demandé sa bénédiction. Nous nous sommes agenouillés et il nous a bénis. Nous lui avons ensuite présenté nos souhaits de Bonne Année. Il nous a offert les siens et il nous a donné quelques conseils. Maman était présente; nous l'avons comblée de baisers affectueux et de bons souhaits. / Tu as remercié Dieu des grâces qu'il t'a accordées au cours de l'année dernière; Lui as-tu demandé de bénir tes bons parents, de les protéger, de leur accorder ses grâces de choix pour l'année qui vient? / Au temps des fêtes, les parents et les amis se visitent; ils présentent des vœux et ils offrent des présents. Mes parents sont fiers de toi et de moi. J'ai reçu des friandises; en veux-tu? Serez-vous la reine? Je la serai. Seras-tu polie? Je le serai. Elles ont bon cœur; elles partagent avec nous et avec eux. Il a reçu une carte de lui et d'elle. Il a une photographie de toi et de ton ami.

10. Exercice oral et écrit. Trouvez les noms ou les pronoms correspondant aux mots et expressions en italique. (La nature — elle ...)

Ce jour-là, la nature était éclatante de blancheur; *la nature* était ravissante de beauté. Les enfants s'agenouillèrent et le père bénit *ses enfants*. Je suis allé chez grand-mère et j'ai présenté mes vœux à *grand-mère*. Le Temps a retourné son sablier; *le Temps* inscrit une autre année sur le cadran des âges. / Le soleil est radieux et *le soleil* joue sur la neige; *il* y allume mille et une perles scintillantes. Il y a des pauvres; pensez *aux pauvres*, aidez *aux pauvres*, soulagez *les pauvres*, offrez *aux pauvres* un jouet ou des friandises, partagez avec *les pauvres*. Ces jouets sont coûteux; prenez bien soin *de ces jouets*. *Pierrette* amuse

11. Exercice oral. Dites à quelle personne sont employés les pronoms personnels de la première partie de l'exercice 9.

12. Ecrivez la troisième partie de l'exercice 9 et indiquez la personne grammaticale que désignent les pronoms personnels

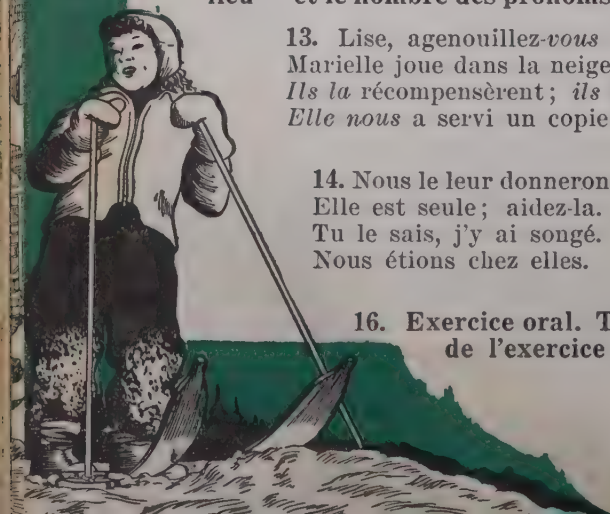
Exercices oraux et écrits. Donnez la personne, le genre — s'il y a lieu — et le nombre des pronoms personnels des textes suivants

13. Lise, agenouillez-vous et demandez-lui sa bénédiction. Marielle joue dans la neige; elle en fait des balles. Ils la récompensèrent; ils lui procurèrent des skis. Elle nous a servi un copieux repas; je l'en remercie.

14. Nous le leur donnerons. Elle est seule; aidez-la. Tu le sais, j'y ai songé. Nous étions chez elles.

15. Leur as-tu écrit? Je te les apporterai. Il m'a dit de t'aider. Nous jouons avec eux.

16. Exercice oral. Trouvez les pronoms personnels de l'exercice 9 et dites-en la fonction.



17. Exercice oral et écrit. Donnez la fonction des pronoms personnels en italique de l'exercice 13. (Sujet — 1; compl. — 2)

18. Exercice oral et écrit. Donnez la nature des mots en italique (pronom — 1; adjectif — 2; article — 3; mot invariable — 4).

Le matin du Jour de l'An, j'ai demandé *la* bénédiction paternelle; *t*as-tu demandée? Ces parents firent de grands sacrifices; *leur* amour et *leur* affection *leur* firent accepter joyeusement ces dépenses onéreuses. *Les* enfants, *en* retour, *leur* témoigneront-ils de *la* reconnaissance par *leur* soumission et *leur* bonne conduite? Je joue dans *la* neige avec mes amies; j'*en* fais des balles et je *les* *leur* lance. Je me promettais de joyeuses excursions *en* ski. Le temps des Fêtes est enfin venu; j'*y* songeais et je m'*y* préparais depuis plus d'un mois déjà. Des visiteurs arrivent; allez *les* recevoir, conduisez-*les* au salon et présentez-*leur* vos souhaits. Viens-tu *en* traîneau? Si tu *y* vas, j'*y* vais avec toi.

19. Exercice oral. Expliquez la disparition de la voyelle dans certains pronoms de l'exercice 18; expliquez l'emploi du trait d'union devant certains autres pronoms de cet exercice.

20. Exercice oral. Analysez les pronoms de l'exercice 14 (espèce, personne, genre — s'il y a lieu —, nombre et fonction).

21. Exercice écrit. Analysez les pronoms de l'exercice 15 (espèce, personne, genre — s'il y a lieu —, nombre et fonction).

22. Analysez.

Elle leur a donné la main et elle leur a présenté ses souhaits.

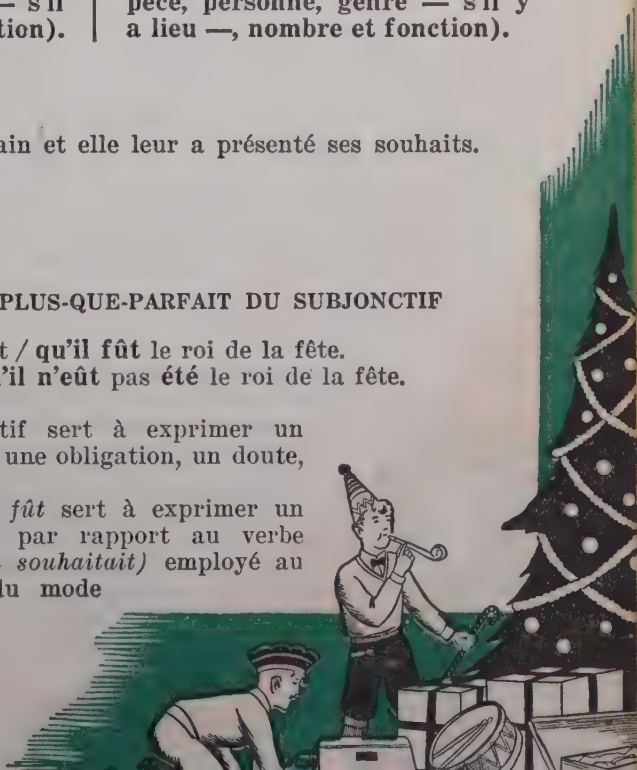
CONJUGAISON

L'IMPARFAIT ET LE PLUS-QUE-PARFAIT DU SUBJONCTIF

On souhaitait / **qu'il fût** le roi de la fête.
On regrettait / **qu'il n'eût pas été** le roi de la fête.

[C] Le mode subjonctif sert à exprimer un souhait, un désir, un regret, une obligation, un doute, une volonté, etc...

[B] L'expression *qu'il fût* sert à exprimer un moment présent ou futur par rapport au verbe principal de la phrase (*On souhaitait*) employé au passé: c'est l'imparfait du mode subjonctif.



[B] L'expression *qu'il n'eût pas été* sert à exprimer un moment passé par rapport au verbe principal de la phrase (*On regrettait*) employé au passé: c'est le **plus-que-parfait** du mode subjonctif.

Il fallait ... Il a fallu ...

[C] AUXILIAIRES		1er GROUPE	2e GROUPE
<u>Imparfait</u>			
Que j'eusse	Que je fusse	Que j'aimasSE	Que je finisSE
qu'il eût	qu'il fût	qu'il aimÂT	qu'il finÎT
que ns eussions	que ns fussions	que ns aimasSIONS	que ns finisSIONS
<u>Plus-que-parfait</u>			
Que j'eusse eu	que j'eusse été	que j'eusse aimÉ	que j'eusse finI

Remarque. — L'imparfait du subjonctif est formé de la deuxième personne du singulier du passé simple, à laquelle on ajoute les terminaisons SE, SES, ^ T (*l'accent circonflexe remplace le s du radical*) SIONS, SIEZ, SENT. (*Tu aimas — que j'aimas/se, que tu aimas/ses, que nous aimas/sions, ...*)

À l'imparfait et au plus-que-parfait du subjonctif, le verbe ou l'auxiliaire (dans les temps composés) prend un accent circonflexe à la troisième personne du singulier. (*Qu'il finît, qu'il eût fini, ...*)

N.B. — Ne pas insister sur le passé simple et ses temps dérivés. (Cf. Programme)

23. Observez dans les phrases suivantes l'emploi possible de l'imparfait et du plus-que-parfait du subjonctif.

Il fallait que je fusse (ou *que je sois*) brave pour affronter la tempête.
On souhaitait que j'eusse (*que j'aie*) prochainement de longues vacances.
Il a fallu que j'aidasse (*que j'aide*) ma mère à préparer ce dîner.

On aurait souhaité que j'eusse eu (*j'aie eu*) des manières plus affables.

On aurait voulu que j'eusse été (*j'aie été*) présent à cette soirée intime.

On regrettait que je n'eusse pas eu (*que je n'aie pas eu*) cet avantage.

ORTHOGRAPHE

24. LA GUIGNOLEE. — Le dimanche, monsieur le Curé avait annoncé la guignolée avec beaucoup d'éloquence, car il désirait ardemment que tous ses pauvres eussent leur petite part de joie et de bonheur au Jour de l'An. Aussi, l'avant-veille du grand jour, les volontaires, des jeunes gens surtout, étaient-ils venus en nombre. A la tombée de la nuit, les solliciteurs se partagent la paroisse et vont de maison en maison chanter la guignolée: « Bonjour le maître et la maîtresse et tous les gens de la maison ... ! »



Tout en exécutant quelques giges et des chants, ils recueillent et entassent dans leurs sacs les morceaux de viande, les jarres de confiture, les jambons, les vêtements, les conserves, les étrennes, les aumônes, tout ce qu'on veut bien leur offrir. Les gens ne sont pas riches, mais ils ont le cœur dans la main et savent partager chrétiennement. Pour les solliciteurs, c'est plus un plaisir qu'une corvée; pour ceux à qui on distribuera ces dons, ce sera un réconfort, une joie, une grande fête, ce sera peut-être les seules douceurs et les seuls présents qu'ils recevront à l'occasion du nouvel an.

PHRASÉOLOGIE

25. Exercice oral et écrit.
Remplacez les expressions en italique et les tirets par les pronoms personnels correspondants.

De grand matin, — — suis agenouillé aux pieds de mon père et — — ai demandé sa bénédiction; je — ai ensuite présenté mes souhaits. Cet enfant a reçu de jolies étrennes de ses parents; *cet enfant* a bon cœur, — saura remercier *ses parents de ces étrennes*. Je souhaite à *tous mes amis* une bonne année et le paradis à la fin de leurs jours. Durant les fêtes, les familles amies visitent *les familles amies*.

26. Exercice écrit. Faites précéder ces phrases d'expressions qui amèneront l'emploi du subjonctif (présent ou passé).

Ces jours-là, toutes les figures sont gaies et souriantes. On a remercié Dieu des bienfaits reçus; on implore la protection divine pour l'année qui vient. Les pauvres sont souvent oubliés durant les fêtes. Ces petits orphelins ne connaissent pas les joyeux repas de famille et les riches boîtes d'étrennes. La température a été idéale; nous avons patiné et nous avons glissé tous les jours des vacances.

27. Exercice oral. Ajoutez une proposition; employez le présent ou le passé du subjonctif.

Il est possible —

On voulait —

On regrettait —

Je souhaite beaucoup —

Il faudra —

On désirait —

REDACTION

Rédigez une composition complète (introduction, corps, conclusion) sur l'un ou l'autre des sujets suivants:

Ma première journée de l'année.

Un repas de fête ou une veillée de famille.

Lettre à un ami: mes vacances.



OBSERVATION 1. Comment appelle-t-on l'instrument de musique représenté ici? Quel est le nom de celui qui le joue? — 2. Où cette scène a-t-elle été prise? À quel moment le fut-elle, croyez-vous? — 3. Qu'est-ce qu'une console? un clavier? un vitrail? — 4. Pourriez-vous nommer quelques artistes célèbres (musiciens, peintres, sculpteurs, orateurs)? 5. Quel est votre art préféré? Lequel cultivez-vous? Lequel aimeriez-vous cultiver?



LES ARTS

14e LEÇON

LECTURE

L'enfant prodige

1. Enfin, nous allions l'entendre, ce jeune artiste canadien dont la renommée avait si avantageusement précédé sa venue! Enfin, nos sens allaient s'enivrer des richesses sonores qu'il dispensait avec une habileté et une prodigalité qu'on disait sans égales!

2. Des applaudissements frénétiques éclatent dans l'amphithéâtre quand cet enfant de dix ans à peine s'approche du piano; après un léger salut, il prend place au banc. Aussitôt, un profond silence enveloppe l'auditoire: c'est alors l'envol enchanteur, c'est la lutte de l'intelligence contre l'art, c'est le combat victorieux de l'habileté contre les raffinements de la technique.

3. Tantôt, la mélodie se déroule en des phrases majestueuses et solennelles; tantôt, les accords éclatants ou frappés à la militaire ensorcellent les esprits. Parfois, la mélodie se fait douce, berceuse, et nous pénètre de tendresse; plus tard, ce sont des mouvements joyeux qui vous soulèvent de gaieté; enfin, c'est une délicieuse furie de sons où seules quelques notes poursuivent la mélodie, tandis que des cascades sonores viennent ajouter à la phrase musicale leurs mouvements, leurs charmes et leurs passions.

4. Le morceau vient de s'achever; la foule répond par ses applaudissements prolongés. L'artiste se lève alors et salue gentiment l'auditoire à plusieurs reprises. Le jeune pianiste canadien-français s'affirme une fois de plus un musicien de génie, il se dessine déjà une gloire nationale.

QUESTIONNAIRE

1. Ce jeune pianiste était-il déjà connu du grand public?
Que disait-on de lui?
2. Que représente l'exécution parfaite d'une pièce musicale?
3. Que dit-on de la mélodie de cette pièce?
4. Le récital du jeune artiste canadien fut-il goûté?
5. Dans ce texte, que signifient les mots *frénétiques*, *auditoire*, *envol*, *raffinements de la technique*, *gloire nationale*?
6. Comment l'auteur dit-il *que l'artiste commence à jouer?* *qu'il est habile et maîtrise toutes les difficultés du morceau?* *qu'il se révèle un grand pianiste?*

VOCABULAIRE

Noms. — Les arts, la musique, la peinture, la sculpture, l'architecture, la danse, l'éloquence; un chant, une chorale, un chœur, une pièce, une symphonie, un opéra, un orchestre; un orgue, un violon, un piano; une peinture, une toile, un tableau; un concert, l'auditoire, un récital, un succès, une carrière; un talent, un génie, un chef-d'œuvre.

Adjectifs. — Beau, captivant, charmant, pittoresque, sublime; naturel, entraînant, agréable, berceur, doux, grave, mélodieux, populaire, sacré, religieux, artistique; renommé, réputé, prodigieux, étonnant.

Verbes. — Posséder, développer, cultiver, perfectionner, s'y consacrer; peindre, reproduire, décrire, ébaucher, esquisser, orner, décorer, imaginer, réaliser; maîtriser, pratiquer, exécuter, réussir, charmer, enthousiasmer; aimer, écouter, assister, admirer, goûter, applaudir.

EXERCICES DE VOCABULAIRE

1. Trouvez le contraire de chacun des mots suivants:

agréable	ancien	urbain	réussir	naturel
habile	criard	faux	aimer	captivant

2. Trouvez le contraire de chacun des mots suivants:

un solo	médiocre	la monotonie	profane
un couplet	bref	la rudesse	triste
la finale	riche	la précipitation	classique

3. Remplacez les mots en italique par des contraires (antonymes):

un chant <i>religieux</i>	un morceau <i>facile</i>	un décor <i>moderne</i>
une musique <i>douce</i>	un air <i>entraînant</i>	une voix <i>détestable</i>

4. Remplacez les mots en italique par des antonymes:

<i>ébaucher</i> un portrait	<i>détester</i> la chanson populaire
<i>développer</i> un talent	<i>critiquer</i> ce jeune artiste
<i>pratiquer</i> son art	<i>commencer</i> une sculpture

5. Formez cinq expressions en associant un nom et un adjectif du vocabulaire; ajoutez un sujet et un complément à cinq verbes.

RÉALISATIONS

Faire une collection d'images d'instruments de musique ou d'artistes célèbres.

Orner la classe de tableaux illustrant la nature canadienne, selon les saisons, ou reproduire son paysage préféré.

Organiser une séance de classe ou d'école; faire appel aux talents d'un chacun.



GRAMMAIRE

LE PRONOM POSSESSIF

Tes frères sont violonistes et **les siens** sont pianistes;
les nôtres s'adonnent à la peinture et **les leurs** adorent l'opéra.

Les expressions *les siens*, *les nôtres* et *les leurs* sont des mots qui tiennent la place de noms et d'adjectifs possessifs (*les siens* — *ses frères*; *les nôtres* — *nos frères*; *les leurs* — *leurs frères*): ce sont des pronoms; de plus, ces pronoms indiquent à qui appartiennent les choses dont on parle. Des pronoms qui servent ainsi à indiquer la possession sont des **pronoms possessifs**.

Liste des pronoms possessifs. — Les pronoms possessifs sont :

<i>M.S.</i> le mien,	le tien,	le sien,	le nôtre,	le vôtre,	le leur.
<i>F.S.</i> la mienne,	la tienne,	la sienne,	la nôtre,	la vôtre,	la leur.
<i>M.P.</i> les miens,	les tiens,	les siens,	{	les nôtres, les vôtres, les leurs.	
<i>F.P.</i> les miennes,	les tiennes,	les siennes,			

⊗ 58. LE PRONOM POSSESSIF. — Le pronom possessif est un mot qui tient la place d'un nom en indiquant à qui appartiennent les êtres dont on parle.

Remarques. — [C] 1. Chaque pronom possessif correspond à un adjectif possessif; cependant, l'adjectif possessif accompagne un nom tandis que le pronom possessif remplace un nom et un adjectif possessif. (*Mes sœurs* — *les miennes*; *tes frères* — *les tiens*.)

[C] 2. En plus d'indiquer le genre et le nombre, le pronom possessif indique la personne, comme le pronom personnel. (*Le mien* — *1re p.m.s.*; *la tienne* — *2e p.f.s.*; *les siennes* — *3e p.f.p.*)

[C] 3. Le pronom possessif sert ordinairement de sujet ou de complément au verbe; on l'emploie également comme attribut. (Voici plusieurs copies; *les siennes* sont ici; j'ai *les tiennes*; cette copie-là est *la mienne*.)

LE PRONOM DÉMONSTRATIF

Ce chanteur-ci est un ténor; **celui-là** est un baryton.
Cette chose-là est une harpe; **ceci** est une trompette.

Les expressions *celui-là* et *ceci* sont des mots qui remplacent des noms (*celui-là* — *ce chanteur-là*; *ceci* — *cette chose-ci*): ce sont des pronoms; de plus, ces pronoms montrent (comme un geste) la personne et la chose dont on parle. Des pronoms qui servent ainsi à montrer les êtres dont on parle sont des **pronoms démonstratifs**.

Liste des pronoms démonstratifs. — Les pronoms démonstratifs sont :

<i>M.S.</i>	<i>F.S.</i>	<i>M.P.</i>	<i>F.P.</i>	<i>INVARIABLES</i>
celui	celle	ceux	celles	ce
celui-ci	celle-ci	ceux-ci	celles-ci	ceci
celui-là	celle-là	ceux-là	celles-là	cela (ça)

✻ 59. LE PRONOM DÉMONSTRATIF. — Le pronom démonstratif est un mot qui tient la place d'un nom en montrant les êtres dont on parle.

Remarques. — [B] 4. Le pronom démonstratif se distingue facilement de l'adjectif démonstratif; le pronom démonstratif remplace un nom tandis que l'adjectif démonstratif accompagne un nom. (Assisterez-vous à *ce* concert? — Assisterez-vous à *celui-ci*?)

[B] 5. Le pronom démonstratif apparaît très souvent dans les expressions *ce qui*, *ce que*, *ce dont*, *c'est*, *ce sont*. (Savez-vous *ce* qu'il joue? Savez-vous *ce* dont il parle? *Ce* sont des solistes renommés. *C'est* mélodieux.)

[B] 6. Emploi du pronom *ce* suivi du verbe *être*. — On emploie le pronom démonstratif *ce* devant le verbe *être* lorsque l'attribut est un pronom personnel simple. (L'artiste invité, *c'est* lui. Les gagnants, *ce* sont eux.)

On emploie très souvent le pronom démonstratif *ce* devant le verbe *être* (*c'est*, *ce sont*, *c'était*, ...) lorsqu'on veut donner plus de force à une idée. (Son rêve, *c'est* la gloire. Sa dernière toile, *c'est* un chef-d'œuvre.)

[C] 7. Le pronom démonstratif sert ordinairement de sujet, de complément du verbe ou d'attribut du sujet; il peut également servir de complément au nom. (*Ceci* est sublime, *cela* est vulgaire. — Faites *ceci*, évitez *cela*. Écoutez *ce* qu'il dit, accomplissez *ce* qu'il demande. — Cette chose est bien *ce* que j'ai demandé. Mon frère est *celui-ci*, mon cousin est *celui-là*. — J'admire les toiles de *celui-ci* et les sculptures de *celui-là*.)

ANALYSE

Je connais le *sculpteur* / de ce buste.

Je connais le *sculpteur* / qui a fait ce buste.

Une phrase peut contenir deux ou plusieurs propositions sans que ces propositions soient des propositions indépendantes. La proposition qui en tient une autre sous sa dépendance est alors appelée proposition **principale**; l'autre proposition, celle qui dépend de la proposition principale et qui la complète, est appelée proposition **subordonnée**.

Dans le premier exemple, le mot *buste* complète le sens du nom *sculpteur*: c'est un complément du nom. Dans le deuxième exemple, la proposition *qui a fait ce buste* complète le sens du nom *sculpteur*; lorsque toute une proposition sert ainsi à compléter le sens d'un nom, on appelle cette proposition **subordonnée complément du nom**.

Proposition principale

Je connais le sculpteur

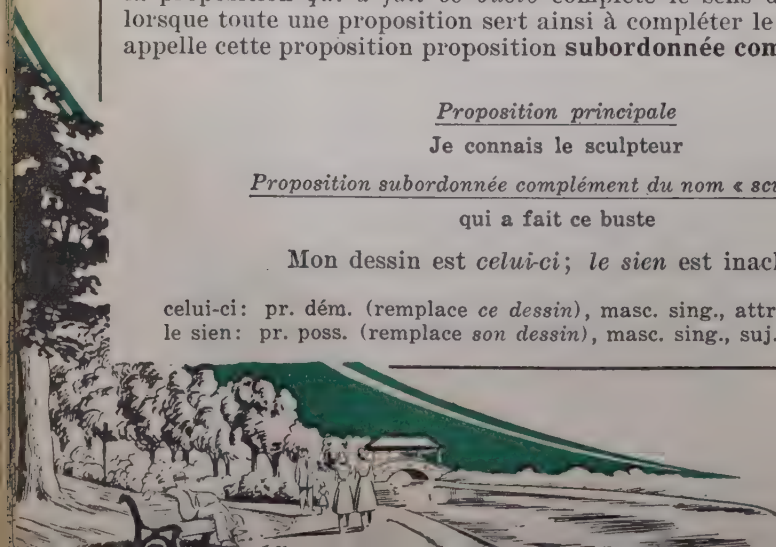
Proposition subordonnée complément du nom « sculpteur »

qui a fait ce buste

Mon dessin est *celui-ci*; le sien est inachevé.

celui-ci: pr. dém. (remplace *ce dessin*), masc. sing., attr. de *dessin*.

le sien: pr. poss. (remplace *son dessin*), masc. sing., suj. de *est inachevé*.



EXERCICES DE GRAMMAIRE ET D'ANALYSE

6. Exercice oral. Trouvez les pronoms possessifs contenus dans les phrases du texte suivant et dites à quoi ils servent.

Ma toile est achevée; la tienne est-elle terminée? la leur est-elle maintenant commencée? Nos places sont déjà réservées en vue du prochain concert de cette célèbre cantatrice; avez-vous retenu les vôtres? Si vous avez oublié votre copie, prenez la mienne. Les goûts sont parfois bien différents; les nôtres nous font adorer la musique classique tandis que les leurs sont satisfaits à l'audition d'une chansonnette populaire quelconque. Mon bloc de marbre deviendra buste d'homme politique canadien; mon compagnon transformera le sien en un héros guerrier; dans les vôtres, sculptez des bas-reliefs à la gloire de nos défricheurs et défenseurs. Vos voix sont toutes agréables; la tienne est chaude et sympathique, la sienne est légère et souple, la vôtre est puissante et éclatante, la leur est sûre et soutenue; seules, les nôtres sont faibles, grêles, nasillardes et agaçantes. Mes succès en peinture sont dus à ma patience; tu dois les tiens à ton habileté et à ta ténacité; les leurs sont faits d'efforts et de persévérance. Vos tableaux représentent des scènes champêtres; cette galerie d'ouvriers canadiens est la mienne et cette série de paysages d'hiver est la leur. Je suis fier de la mienne et j'admire les vôtres; je doute de la valeur de la leur.

7. Dressez la liste des pronoms possessifs de l'exercice 6; indiquez en regard le nom et l'adjectif possessif dont il tiennent la place et donnez-en le genre et le nombre. (La tienne — *ta toile* — fém sing.; ...)

8. Donnez la fonction de chacun des pronoms possessifs contenus dans les phrases de l'exercice 6; écrivez ensuite la deuxième partie de l'exercice et indiquez les pronoms possessifs sujets (1), attributs (2), compléments du verbe (3), du nom (4) et de l'adjectif (5).

9. Exercice oral et écrit. Employez les pronoms possessifs requis.

Mon artiste préféré est le ténor italien Caruso;
— t — est la cantatrice française Lily Pons, — s —
sont nos gais folkloristes canadiens, — v — est
assurément le violoniste Chrysler tandis que —
l — ne sont souvent que de médiocres



chanteurs de genre. Mes sœurs raffolent de ballets et d'opéras; — t— ont-elles les mêmes goûts? Son instrument préféré est l'orgue; — t— sont, sans nul doute, le violon et le piano, — v— sera toujours la trompette, — l— sont la mandoline et la guitare, — n— ne sont autres que le saxophone et la clarinette.

10. Exercice oral. Trouvez les pronoms démonstratifs contenus dans les phrases du texte suivant et dites quels mots ils remplacent.

La société compte une foule d'artistes et une multitude de personnes qui aiment l'art. Celui-ci est un pianiste réputé, un accompagnateur recherché; celui-là a une voix d'or, il est un chanteur très populaire, très applaudi; celle-ci est considérée par ses amis comme une accordeoniste merveilleuse; celle-là consacre tous ses moments libres à jouer de l'orgue; ceux-ci maîtrisent la mandoline tandis que ceux-là connaissent parfaitement la guitare. / Celles-ci aiment passionnément les opéras et les grandes symphonies; celles-là adorent la danse et le ballet. La peinture est l'ambition de celui-ci, la musique est le passe-temps de celles-là. Votre instrument préféré est celui-ci; le mien est celui-là. Ceci est un instrument à cordes et cela est un instrument à vent; celui-là est un violon et celui-ci est un orgue. Que sont ces personnes? Celles-ci sont d'habiles architectes et celles-là sont des orateurs réputés. Admirez ce qu'il a conçu, voyez ce qu'il a sculpté, louez ce qu'il a accompli.

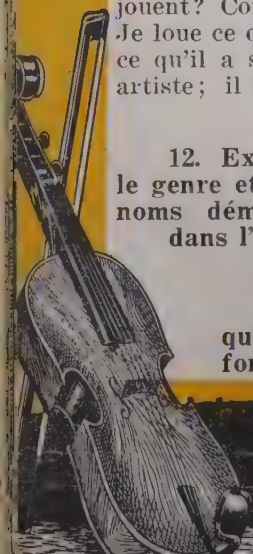
11. Ecrivez le texte suivant; soulignez les pronoms démonstratifs.

Celui-ci rêve de peinture et la musique captive celui-là; ceux-ci s'orientent vers l'architecture tandis que ceux-là se sentent attirés vers la poésie. Admirez l'éloquence de ceux-ci, louez l'imagination et le goût de ceux-là. Admirez ceux-ci et celles-là, louez ceci et cela. Avez-vous assisté à ce concert? C'était beau, c'était enchanteur, c'était ravissant. Imitiez ceux-ci et celles-là; faites ceci et cela. / Savez-vous ce qu'ils jouent? Connaissez-vous ceux qui chantent? Etes-vous contents de ceci? Je loue ce qu'il a écrit, j'admire ce qu'il a accompli, je m'extasie devant ce qu'il a sculpté, je suis ravi par ce qu'il a peint. Ce statuaire est artiste; il réussit merveilleusement tout ce qu'il tente.

12. Exercice oral. Donnez le genre et le nombre des pronoms démonstratifs contenus dans l'exercice 10.

13. Exercice oral. Donnez la fonction de chacun des pronoms démonstratifs contenus dans l'exercice 11.

14. Dressez la liste des expressions de l'exercice 11 qui renferment un pronom démonstratif et donnez leur fonction. (Celui-ci rêve — sujet; captive celui-là — compl. du verbe; ...)



15. Exercice oral et écrit. Remplacez les tirets par les mots *se* ou *ce*, *s'* ou *c'* et donnez-en la nature (p. pers., — p. dém.).

— sont d'habiles pianistes.
— musicien —est révélé artiste.
— poème, —est le plus beau.
—est vrai, ils — sont trompés.
— sont des amis de l'art.

— morceau, —est une symphonie.
— récital —est donné hier soir.
— musicien, —est un Canadien.
—est ici qu'ils — sont formés.
—est un peintre qui —illustra.

16. Exercice oral et écrit. Remplacez les expressions suivantes par les pronoms possessifs ou démonstratifs correspondants et donnez-en l'espèce.

notre dessin	vos pinceaux	cette pièce-ci	cette chose
ma peinture	leurs toiles	sa musique	cet objet
ces poésies	ses paysages	leurs goûts	ces objets
cette copie	cet accompagnement	leur ambition	ces choses

17. Exercice oral. Trouvez les différentes propositions des phrases suivantes et nommez-les.

Celui-ci exécuta des pièces qui furent charmantes. Cet instrument-ci est *le mien*; *celui-là* est *le tien*. Cet artiste a peint des scènes qui ressemblent aux *nôtres*. Ce sont des artistes, ce sont de grands rêveurs. / La musique qu'il compose est toujours douce et harmonieuse. *Ceci* est une trompette tandis que *cela* est un cornet. *Celui-ci* est mon artiste préféré; *les tiens* sont sans doute *ceux-là*.

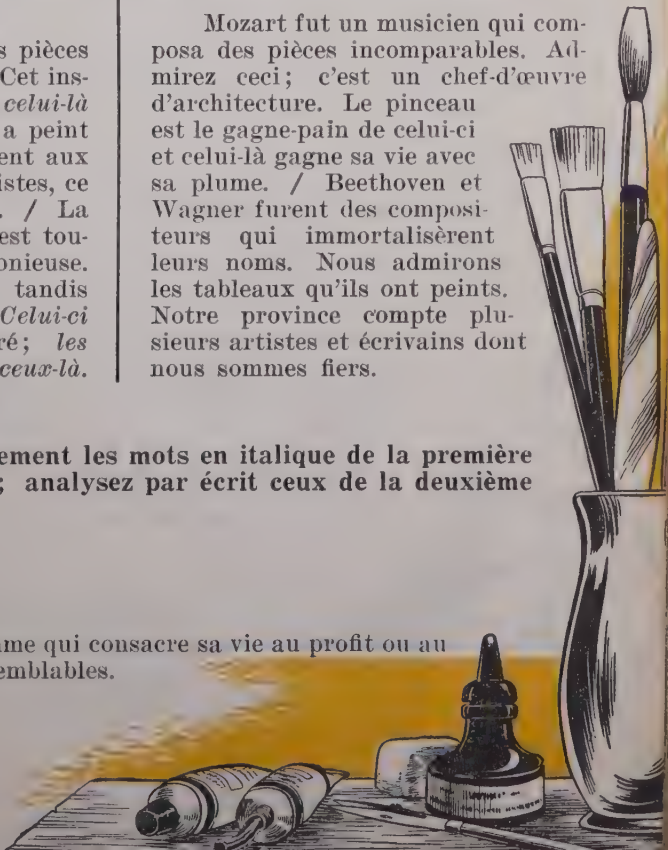
18. Exercice écrit. Trouvez les différentes propositions des phrases suivantes et nommez-les.

Mozart fut un musicien qui composa des pièces incomparables. Admirez ceci; c'est un chef-d'œuvre d'architecture. Le pinceau est le gagne-pain de celui-ci et celui-là gagne sa vie avec sa plume. / Beethoven et Wagner furent des compositeurs qui immortalisèrent leurs noms. Nous admirons les tableaux qu'ils ont peints. Notre province compte plusieurs artistes et écrivains dont nous sommes fiers.

19. Analysez oralement les mots en italique de la première partie de l'exercice 17; analysez par écrit ceux de la deuxième partie de l'exercice.

20. Analysez.

L'artiste est un homme qui consacre sa vie au profit ou au divertissement de ses semblables.



CONJUGAISON

LE MODE INFINITIF ET LE MODE PARTICIPE

Ecouter cette musique est agréable et reposant.

Je regrette beaucoup d'**avoir négligé** cet art.

En **étudiant** et en **pratiquant**, ils deviendront virtuoses.

C'est un artiste **accueilli**, **goûté** et **applaudi** partout.

[C] Les verbes *écouter* et *avoir négligé* des deux premiers exemples servent à exprimer des actions, mais sans indication de nombre ni de personne; c'est le verbe employé au **mode infinitif**.

[B] Le mode infinitif a deux temps: le présent (*écouter*, *aimer*, *finir*, ...) et le passé (*avoir écouté*, *avoir aimé*, *avoir fini*, ...).

Remarque. — [B] Le présent de l'infinitif s'emploie souvent comme nom. (Le *manger* et le *boire*. *Crier* n'est pas *chanter*.)

[C] Les verbes *étudiant* et *pratiquant*, *accueilli*, *goûté* et *applaudi* jouent à la fois le rôle de verbes et d'adjectifs; le mode où le verbe joue ainsi le rôle d'adjectif est le **mode participe**.

[B] Le mode participe a deux temps: le présent (*étudiant*, *aimant*, *finissant*, ...) et le passé (*étudié*, *aimé*, *fini*, ...).

[C]	AUXILIAIRES		1er GROUPE	2e GROUPE
PRÉSENT	Avoir	Être	AimER	FinIR
INFINITIF				
PASSÉ	Avoir eu	Avoir été	Avoir aimé	Avoir fini
PRÉSENT	Ayant	Étant	AimANT	FinisSANT
PARTICIPE				
PASSÉ	Eu ayant eu	Été ayant été	AimÉ ayant aimé	FinI ayant fini

Remarque. — Le participe présent est ordinairement formé du radical de la première personne du pluriel du présent de l'indicatif auquel on ajoute la terminaison ANT. (Nous aim/ons — aim/ant; nous finiss/ons — finiss/ant; nous ten/ons — ten/ant; nous apercev/ons — apercev/ant; ...)

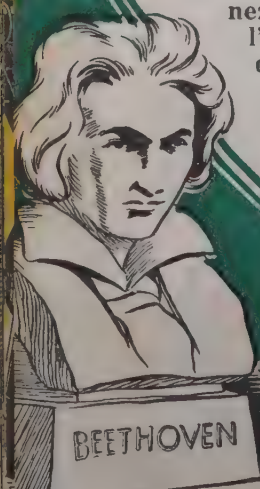
21. Exercice oral. Donnez l'infinitif présent et l'infinitif passé de chacun des verbes.

J'assisterai au concert.
J'apprendrai le piano.
Il gagna une bourse.
Ils ont réussi.
Il a du talent.

22. Exercice oral. Donnez le participe présent et le participe passé de chacun des verbes.

Nous jouissons.
Il applaudissait.
Il sculpta un bas-relief.
C'est un artiste réputé.
Il visita l'exposition.

23. Dressez la liste des verbes de l'exercice 21; écrivez en regard l'infinitif présent et le participe présent de chacun de ces verbes.



24. Exercice oral. En vous inspirant de la remarque qui suit le tableau de la page 160, donnez le participe présent de chacun des verbes du 3e groupe de la fin du manuel (pp. 360-363).

ORTHOGRAPHE

25. ALBANI. — La cantatrice à qui on fit des ovations grandioses partout où elle parut, celle qui mérita, et à juste titre, le glorieux surnom de « Reine du Chant » portait le nom d'Albani. Cette artiste célèbre était une Canadienne française; elle avait vu le jour à Chambly, près de Montréal, et son nom véritable est Emma Lajeunesse. Après avoir étudié le chant auprès des grands maîtres italiens, elle débuta à Milan, en 1870. Sa première apparition fut un succès; par la suite, toutes ses apparitions ne devaient être que triomphes sur triomphes.

Sa voix provoque l'enthousiasme des auditoires et soulève l'admiration de ceux et celles qui l'entendent. En Italie, en France, en Angleterre, en Allemagne et en Russie, aux États-Unis et au Canada, partout, ce n'est qu'une suite ininterrompue de succès et de triomphes. Partout, on se plaît à rendre hommage à Albani, à la grande artiste et à la femme vertueuse.

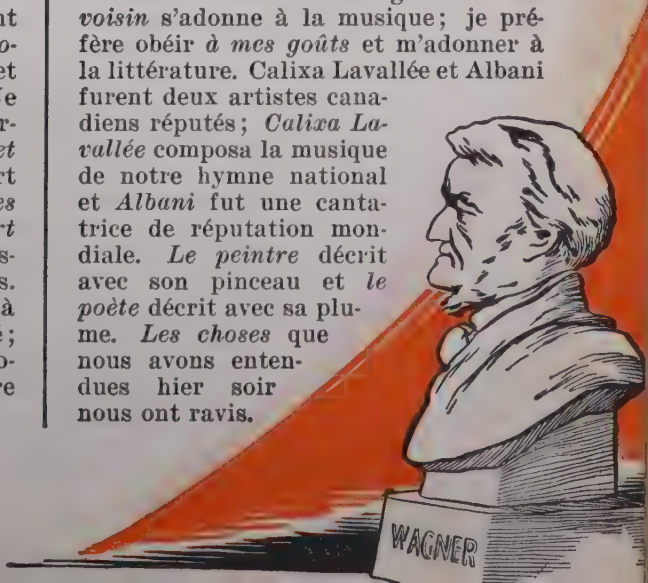
PHRASÉOLOGIE

26. Exercice oral. Remplacez les mots et expressions en italique par les pronoms correspondants.

Mozart et Chopin furent deux illustres musiciens; *Mozart* était un Autrichien et *Chopin* était un Polonais. Je devine *la chose* que les artistes veulent réaliser; *cet artiste-ci* pratique son art pour son propre plaisir, *ces artistes-là* exercent leur art pour le plaisir et le divertissement de leurs semblables. Les beaux-arts font appel à l'inspiration et à l'habileté; *les beaux-arts* sont les moyens par excellence de plaire à l'esprit et au goût.

27. Exercice écrit. Remplacez les mots et expressions en italique par les pronoms correspondants.

Mon voisin suit ses goût et *mon voisin* s'adonne à la musique; je préfère obéir à *mes goûts* et m'adonner à la littérature. Calixa Lavallée et Albani furent deux artistes canadiens réputés; *Calixa Lavallée* composa la musique de notre hymne national et *Albani* fut une cantatrice de réputation mondiale. *Le peintre* décrit avec son pinceau et *le poète* décrit avec sa plume. *Les choses* que nous avons entendues hier soir nous ont ravis.



28. Exercice oral et écrit. Remplacez les tirets, s'il y a lieu, par des pronoms personnels, possessifs ou démonstratifs.

Beethoven et Wagner sont deux grands artistes allemands; — sont de célèbres compositeurs et leurs œuvres sont immortelles. Ecoutez cette musique; — est agréable, — est reposant. Ces personnes, — sont des violonistes habiles, — sont des artistes réputés. Conserver notre folklore, — est une nécessité, — est un impérieux devoir. / — sont des gens d'expérience, — sont des gens sérieux; faites — qu' — vous conseillent. — est dommage qu'on délaisse ainsi ces jeunes car — sont de beaux talents. Cultiver un art, — est s'enrichir, — est orner sa personnalité. S'adonner à la peinture ou à la musique — est une chose profitable. — excelle dans l'opéra; — brille dans les danses de ballet. Vous avez vos joies et vos peines; les artistes ont —

RÉDACTION

Rédigez une composition complète (introduction — développement — conclusion) sur l'un ou l'autre des sujets suivants:

Visite à l'atelier d'un artiste. — Les rêves d'un jeune artiste.
Lettre à un ami: récit d'un concert auquel on a assisté ou invitation à un événement artistique.

RÉCITATION

L'ORGANISTE

Ah! comme votre sort est plus doux que le mien!
Vous êtes organiste!
Vous faites éclater des fanfares ou bien
Soupirer un air triste.

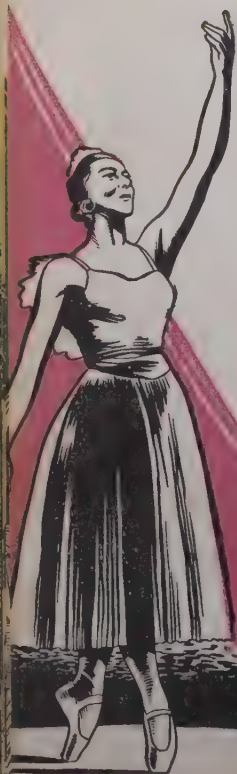
Vous savez évoquer tous les chants d'autrefois.
O puissance magique!
Vous faites, en rêvant, vibrer toutes les voix
Et toute la musique!

Vous pouvez imiter le babil des oiseaux
Jasant dans le feuillage,
Les doux soupirs du vent, la plainte des roseaux,
Le fracas de l'orage!

Car tous les instruments sont là sous votre main:
Le luth et la cithare,
Le violon langoureux à l'accent surhumain,
L'amoureuse guitare;

La clarinette au son doux et grave à la fois,
Cette voix de mystère
Semblable aux chalumeaux qu'écoutait dans les bois
La pensive bergère.

(D'après Ernest Bilodeau)



OBSERVATION

1. Quel titre donneriez-vous à cette illustration? —
2. Décrivez ce renard. Avec quels autres animaux a-t-il des
ressemblances? — 3. Pourquoi cette bête a-t-elle quitté son
repaire et se rapproche-t-elle d'une ferme? — 4. Quels rava-
ges y causera-t-elle, croyez-vous? — 5. Nommez quelques
autres animaux sauvages de nos régions.



LES ANIMAUX À FOURRURE

15^e LEÇON

LECTURE

A l'œuvre

1. Le castor se met à l'œuvre en vue de préparer son hivernage. On le voit alors s'attaquer à un vieil arbre qui surplombe la rivière; assis sur son train de derrière, il appuie ses pattes de devant sur le tronc et commence son travail de patient rongeur. Il enlève une bague d'écorce, puis mord dans le bois. Peu à peu, l'entaille se creuse et s'élargit; finalement, l'arbre chancelle et tombe dans la rivière.

2. Avec les heures, avec les jours, le travail progresse, les matériaux s'accumulent. Il faut maintenant songer à bâtir une digue. Notre vigoureux animal approche, les unes après les autres, les pièces dont il dispose et les range à plat dans la rivière. Utilisant ensuite ses pattes de devant en guise de pelle, il apporte de la boue et s'en sert comme mortier afin de consolider cet amas de branches et de troncs d'arbres.

3. Si le courant est faible, le castor bâtit sa digue en belle ligne droite; s'il est rapide, au contraire, sa digue décrira une courbe dirigée contre le courant. Notre ouvrier surveille également la descente des touffes d'herbe et des branches flottantes qu'il saisit au passage et incorpore à sa muraille. Finalement, après des jours d'un intelligent et persévérant labeur, les deux rives du cours d'eau où il a élu domicile sont réunies par un barrage massif et puissant.

4. La construction de cette digue n'est pourtant que la première étape du travail; il faut le compléter par l'érection d'un logis à deux pièces. Notre castor se remet donc à l'œuvre, entasse les pierres et la boue sur les branches et recouvre le tout d'une épaisse couche de terre battue. Il se ménage deux sorties conduisant de sa cabane dans l'eau; l'un de ces tunnels lui sert en temps ordinaire, tandis que l'autre, qui est beaucoup plus bas, constitue une sortie d'urgence au cas où les glaces bloqueraient la première. Ainsi logé, notre animal pourra hiverner paisiblement et confortablement, protégé contre les surprises du froid et des animaux carnassiers.

QUESTIONNAIRE

1. A l'approche de l'hiver, quels travaux le castor entreprend-il?
2. Décrivez le castor abattant un arbre, — construisant une digue.
3. Comment ce laborieux ouvrier construit-il sa maisonnette?
4. Dans ce texte, que signifient les mots, *hivernage*, *train de derrière*, *en guise*, *incorporer*, *élire domicile*, *se ménager*?
5. Comment l'auteur dit-il *que le castor travaille beaucoup et longtemps? qu'il construit un solide barrage? que, dans sa maisonnette, il sera à l'abri de ses ennemis?*

VOCABULAIRE

Noms. — Un bois, une forêt; le chasseur, le trappeur, une arme, un piège, une capture, une peau, le pelage, une fourrure; une piste, un refuge, un repaire, un gîte, une proie; l'ours, le loup, le renard, l'élan (orignal), le chevreuil, le rat musqué, le tamias (suisse), la belette, l'écureuil, la mouffette (le putois), la marmotte.

Adjectifs. — Joli, léger, gracieux, agile, élégant, craintif, timide, farouche, sauvage, rusé, carnassier, carnivore; profond, vaste, dense, giboyeux; heureux, mouvementé, fructueux; gris, rayé, tacheté, pommelé.

Verbes. — S'enfoncer, parcourir, sillonner, suivre, s'embusquer, faire le guet, attendre, apercevoir, découvrir, épier, épauler, mettre en joue, tirer, blesser, poursuivre, abattre, rapporter; vivre, errer, fureter, s'arrêter, bondir, détalier, disparaître; le loup hurle, la marmotte siffle, l'ours grogne, le chevreuil brame, le renard glapit, le chien aboie.

EXERCICES DE VOCABULAIRE

1. Ajoutez aux mots suivants un préfixe (in - dé - il - ir - im - ...) qui leur donnera un sens contraire.

certitude	patient	lettré	respectueux	favorable
fortuné	puni	légitime	responsable	obéissant
décision	parfait	lisible	religieux	espoir
utilité	perméable	légal	régulier	aveu

2. Ajoutez un préfixe qui donnera aux mots suivants une idée de

<i>répétition:</i>	voir	armer	paraître	imprimer	tomber
<i>changement:</i>	porter	poser	planter	mettre	écrire
<i>réunion:</i>	frère	patriote	citoyen	pâtir	paraître
<i>négation:</i>	faire	paraître	continuer	livrer	avouer

3. Quels mots peut-on former en ajoutant des préfixes aux verbes suivants? Donnez-en le sens à l'aide du dictionnaire.

faire tourner geler charger paraître

4. A l'aide de préfixes, formez trois mots nouveaux avec chacun des verbes suivants. Employez ces mots nouveaux dans des phrases orales.

poser mettre porter former planter dire

RÉALISATIONS

Faire une collection d'images illustrant nos animaux à fourrure.
Dessiner son animal préféré. — Repasser « La mort du cerf ».

GRAMMAIRE

LE PRONOM RELATIF

Le castor s'attaque à un *arbre* / **qui** surplombe la rivière.
La *digue* / **que** le castor construit / est massive et puissante.

Dans ces exemples, les mots *qui* et *que* sont des mots qui tiennent la place des noms *arbre* et *digue* (un *arbre*... surplombe la rivière. Le castor construit... une *digue*.): ce sont des pronoms; de plus, ces pronoms servent à **relier** les propositions qui suivent aux mots dont ils tiennent la place: ce sont des **pronoms relatifs**.

Liste des pronoms relatifs. — Les pronoms relatifs sont:

M.S.	F.S.	M.P.	F.P.	
lequel	laquelle	lesquels	lesquelles	qui — que
duquel	de laquelle	desquels	desquelles	quoi — dont
auquel	à laquelle	auxquels	auxquelles	où

⊗ 60. LE PRONOM RELATIF. — Le pronom relatif est un mot qui tient la place d'un nom ou d'un autre pronom et qui relie à ce nom ou à ce pronom la proposition qui suit.

Remarques. — [C] 1. Le pronom relatif prend toujours le genre, le nombre et la personne du mot qu'il remplace; même s'il ne change pas de forme (*qui*, *que*, *dont*, ...), le pronom relatif garde le genre, le nombre et la personne du mot qu'il remplace. (L'homme dont (*masc. sing.*) je parle est un habile trappeur. — Le renard a une fourrure qui (*fém. sing.*) est recherchée. — Ce trappeur nous offre des fourrures qui (*fém. plur.*) sont très jolies.)

[B] 2. Souvent, le pronom relatif remplace un autre pronom (*ce*, *celui*, *celle*, ...) et ce dernier pronom remplace lui-même le nom dont il vient d'être question. (Les *pistes* / **que** j'ai suivies / étaient fraîches; *celles* / **que** tu as suivies / n'étaient pas fraîches. — Le castor abattra *celui* / **qui** surplombe la rivière. — Je fais *ce* / **qu'il** demande.)

[C] 3. Les mots **que** et **où** sont pronoms relatifs s'ils remplacent des noms ou d'autres pronoms; dans tous les autres cas, ce sont des mots invariables. (L'animal *que* je vois est un cerf. Je sais *qu'il* est un habile chasseur. — Je connais l'endroit *où* cet animal a été découvert. D'*où* venait-il et *où* allait-il?)

[C] 4. Le pronom relatif peut servir de sujet (*qui*), de complément direct (*que*), de complément indirect (*dont*), de complément circonstanciel (*où*), et de complément du nom (*dont*). (Le castor s'attaque à un arbre **qui** (*suj.*) surplombe la rivière. — La digue **que** (*compl. dir.*) le castor a construite et la maison **qu'il** (*compl. dir.*) a édiflée sont solides. Le castor est un animal dont les dents sont acérées.)

[B] 5. Le pronom relatif sert très souvent dans les phrases et les expressions interrogatives. (*Qui* vient avec moi? *Que* fait-il? *Lequel* abattra le premier animal? Par *quoi* avez-vous été blessé?)

[B] 6. Afin de donner plus de clarté à l'idée on place le pronom relatif le plus près possible du mot qu'il remplace.



LE PRONOM INDÉFINI

Protégez les animaux : **tous** sont utiles ;
les uns fournissent leur chair ; **les autres** donnent leur fourrure.
Plusieurs sont utiles ; **quelques-uns** sont recherchés.

Les mots *tous*, *les uns*, *les autres*, *plusieurs* et *quelques-uns* sont des mots qui remplacent des noms : ce sont des pronoms ; de plus, ces pronoms désignent d'une manière vague les animaux dont on parle : ce sont des pronoms indéfinis.

Liste des pronoms indéfinis. — Les principaux pronoms indéfinis sont :

aucun	certain	l'autre	nul	personne	rien
un autre	chacun	les uns	on	quelqu'un	tout
autrui	l'un	les autres	plusieurs	quelques-uns	...

✚ 61. LE PRONOM INDÉFINI. — Le pronom indéfini est un mot qui tient la place d'un nom en désignant d'une manière vague les personnes, les animaux ou les choses dont on parle.

Remarques. — [B] 7. Le même mot est employé parfois comme nom, parfois comme adjectif indéfini, parfois comme pronom indéfini. (C'est une *personne* charitable. On ne voit *personne*. — *Nulle* bête n'est plus jolie. *Nul* ne fut plus habile. — Un *rien* l'apeure. On ne vit *rien*. — Il n'y avait *aucun* danger. *Aucun* n'est plus habile que lui.)

[B] 8. Les pronoms indéfinis *chacun* et *nul* sont toujours singuliers ; le pronom *on* l'est presque toujours ; ces trois pronoms sont ordinairement masculins, à moins qu'il ne s'agisse clairement d'un nom féminin. (*On* était *vain*tif. *On* est *heureuse* quand *on* est une sainte *femme*. — Toutes ces bêtes sont apprivoisées ; *nulle* n'est réellement dangereuse.)

[B] 9. Les pronoms indéfinis *personne*, *nul*, *aucun* et *rien* s'emploient ordinairement avec la négation *ne*. (*On ne* vit *personne*, *personne* n'est venu. — *Nul ne* connaît leur sort. — Il en vit plusieurs, mais il n'en abattit *aucun*. — Celui qui *ne* risque *rien* n'a *rien*.)

ANALYSE

Nous abattons les **animaux** / *que nous rencontrerons*.
 Nous avons abattu **ceux** / *qui ont été aperçus*.

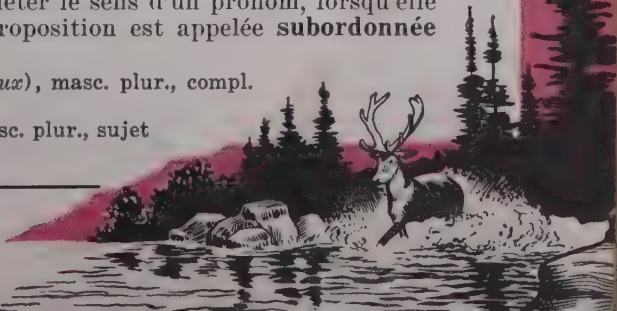
Dans le premier exemple, la proposition *que nous rencontrerons* sert à compléter le sens d'un nom, elle dépend d'un nom : c'est une proposition **subordonnée complément du nom** *animaux*.

Dans le deuxième exemple, la proposition *qui ont été aperçus* sert à compléter le sens du pronom *ceux*, mis pour *animaux*. Lorsqu'une proposition sert ainsi à compléter le sens d'un pronom, lorsqu'elle dépend d'un pronom, cette proposition est appelée **subordonnée complément du pronom**.

ceux : pr. dém. (remplace *animaux*), masc. plur., compl.

dir. de *avons abattu*.

qui : pr. rel. (remplace *ceux*), masc. plur., sujet
 de *ont été aperçus*.



EXERCICES DE GRAMMAIRE ET D'ANALYSE

5. Exercice oral. Trouvez les pronoms relatifs contenus dans le texte suivant et dites de quels mots ils tiennent la place.

L'ours brun est un animal qui est bien connu dans le pays que nous habitons; c'est un des rois qui règnent sur nos vastes forêts. Cet animal ne mérite cependant pas la mauvaise réputation qu'on lui a faite: c'est un gibier à poil dont la douceur, la sagesse et la timidité méritent des éloges. Ce grognard qui erre dans nos montagnes est en réalité un animal inoffensif et fuyant. / Cette bête se caractérise par sa lourdeur et sa lenteur, lesquelles sont plus apparentes que réelles; en fait, c'est un animal qui est agile et souple, au besoin. L'ours est une bête dont l'hivernage est plus que paisible; le sommeil dans lequel il se plonge aux premiers jours froids dure jusqu'au printemps. Les troncs d'arbre creux sont les endroits par excellence où les bûcherons les découvrent, au cours de l'hiver.

6. Ecrivez le texte suivant et soulignez les pronoms relatifs.

L'ours est un omnivore qui se nourrit d'insectes, de plantes et de fruits, qui dérobe parfois du maïs dans nos champs; l'amour du miel dont il fait preuve lui attire parfois de graves ennuis; sa gourmandise, qui l'amène à piller les provisions des chasseurs et des bûcherons, lui est souvent fatale. / Les ours, desquels on raconte tant d'histoires terrifiantes, n'attaquent l'homme que s'ils sont affamés ou forcés de se défendre. Enfin, notre compère est un excellent nageur, un quadrupède dont l'allure à la course est rapide, un grimpeur dont l'agilité surprend et étonne ceux qui le voient monter dans les arbres ou en descendre.

7. Ecrivez le texte suivant; soulignez les pronoms relatifs et marquez d'une croix les mots dont ils tiennent la place.

Les forêts qui couvrent le nord de notre province sont giboyeuses. Le sport auquel il s'adonne est la chasse à l'écureuil; la chasse au lièvre est ce à quoi j'occupe mes loisirs. Connaissez-vous l'endroit où il chasse, connaissez-vous le lieu où il capture toutes ces bêtes?

L'animal auquel on donne le nom d'assapan est l'écureuil volant.

Le castor est un ouvrier laborieux et intelligent qu'on admire et qu'on loue; c'est un animal que notre pays a adopté comme emblème national. / Ce qu'on nomme la bête puante ou le putois est une mouffette; ce qu'on appelle siffleux est une marmotte et l'hermine est ce qu'on appelle communément belette. Ceux qui portent des bois sont des chevreuils ou des orignaux. Ce qu'il a découvert semble un écureuil ou un tamias rayé. Ce qui s'agrippe au cou de cet orignal, ce qui le saigna à mort, c'est une belette carnassière, sanguinaire. Celui qui voit un loup pour la première fois croit que c'est un chien.



8. Exercice oral. Donnez le genre et le nombre des pronoms relatifs contenus dans les phrases de l'exercice 7.

9. Trouvez les pronoms relatifs contenus dans l'exercice 6 et indiquez les propositions qu'ils servent à introduire.

10. Exercice oral. Trouvez les pronoms relatifs contenus dans les phrases de l'exercice 5 et donnez-en la fonction.

11. Exercice oral. Trouvez les pronoms relatifs qui servent dans des phrases ou des expressions interrogatives.

Que recherchent les chasseurs de l'Extrême-Nord canadien? L'ours polaire et le phoque. — Lequel des animaux est le plus redouté de ses semblables? Le porc-épic. — Qui le phoque redoute-t-il? L'ours blanc et le chasseur. — A quoi les peaux de vison sont-elles utilisées? A la confection de manteaux. — Que fait le porc-épic en face d'un ennemi? / Il se voûte le dos, hérissé les dards qui recouvrent son corps et laisse passer le danger. — Connaissez-vous le tamias? C'est ce petit animal agile qu'on appelle vulgairement le suisse. Qui est ce personnage et que fait-il? Celui que vous apercevez sur cette image est un trappeur qui étend quelques fourrures.

12. Exercice oral. Trouvez les pronoms indéfinis du texte suivant et dites à quoi ils servent. Ecrivez ensuite ce texte et soulignez les pronoms indéfinis que vous y rencontrerez.

LE TRAPPEUR. — Personne n'ignore que la fourrure du gibier devient propre au commerce à la fin de l'automne; les animaux se sont alors préparés à la saison froide et tous ont revêtu leur manteau d'hiver. A cette époque, les trappeurs quittent tout et s'enfoncent dans les bois; les uns se lancent à la poursuite du rat musqué et les autres s'attaquent au vison; quelques-uns pourchassent l'hermine tandis que d'autres recherchent la loutre et que certains guettent le castor. / Chacun prend possession de son territoire et tend ses pièges; nul ne peut empiéter sur le territoire d'autrui. Souvent, on est exténué par le froid et la fatigue; certains se sont même égarés et sont morts au milieu de tempêtes de neige. Personne ne connaît son sort, aucun n'ose se moquer du danger; tout est à craindre comme tout est à espérer pour quiconque s'adonne à ce travail.

13. Ecrivez le texte suivant et soulignez les pronoms indéfinis.

LE LOUP. — Tous savent que le loup est un grand chien sauvage, mais plusieurs n'en ont vu que l'image. Quiconque dit loup dit



hurlements impressionnants et carnages; en effet, le loup s'attaque à tout, ne respecte rien. Certains affirment cependant que cet animal redoutable fuit les personnes et tout ce qui est imprégné de leur odeur. On a constaté que, non content de pourvoir à la nourriture de ses louveteaux, cet animal monte la garde près de leur repaire et s'offre à la vue de quiconque approche et menace sa famille. C'est un animal féroce; aucun ne détruit autant de chevreuils, de caribous et d'originaux. Quelques-uns de ces dangereux quadrupèdes s'aventureraient sur nos fermes quand ils sont affamés. Nul ne vit cependant plus de dix ou quinze ans.

14. En vous inspirant des deux exercices précédents, dressez une liste de dix pronoms indéfinis et écrivez en regard de chacun le nom et l'adjectif indéfini dont ils tiennent la place. (*Personne* — aucune personne; ...)

15. Exercice oral. Trouvez les pronoms indéfinis contenus dans la première partie de l'exercice 12 et donnez-en la fonction. Ecrivez la deuxième partie de l'exercice et indiquez les pronoms indéfinis sujets (1) et compléments (2).

16. Exercice oral. Séparez les propositions et nommez-les.

La mouffette est un petit animal *qu'on* évite avec raison. Les prodiges de ruse auxquels le renard recourt sont connus de *tous* et de *chacun*. *Ce* chasseur, *qui* crie dans une corne de bouleau, appelle l'orignal, le *roi* de nos forêts. *Plusieurs* animaux sauvages sont herbivores; *certain*s sont de dangereux carnivores et *quelques-uns* sont des omnivores.

17. Exercice écrit. Séparez les propositions et nommez-les.

Celui que *plusieurs* appellent siffleux est une marmotte. La loutre, la belette et le vison sont trois petits carnassiers *qui* appartiennent à la *même* famille. Le vison habite sur les frontières du domaine de la loutre et de la belette, et chasse dans *l'un* et dans *l'autre*. *L'animal* dont tu parles est élégant. *Ce* que tu as vu est une marmotte ou un *porc-épic*.

18. Donnez oralement les divers éléments (verbe, sujet, complément ou attribut) de chacune des propositions de l'exercice 16; donnez par écrit les divers éléments de chacune des propositions de l'exercice 17.

19. Analysez oralement les mots en italique des phrases de l'exercice 16.

20. Analysez par écrit les mots en italique des phrases de l'exercice 17.



21. Analysez.

L'excursion de chasse que nous avons faite a été heureuse.

CONJUGAISON

PARTICULARITÉS DES VERBES DU PREMIER GROUPE

[C] Verbes terminés par *cer* et par *ger*

L'ours avança lentement.
Nous avançons lentement.
La bête s'élança sur nous.

Protégeons nos animaux.
Il nageait facilement.
Il rongeait un gros arbre.

Les verbes terminés par **cer** prennent une cédille sous le **c** devant les voyelles **a** et **o**.

Les verbes terminés par **ger** prennent un **e** muet après le **g** lorsque cette lettre est placée devant **a** ou **o**.

[C] Verbes ayant un *e* muet ou un *e* fermé à l'avant-dernière syllabe de l'infinitif

Le loup sème la terreur.
Cette pauvre bête achève.
Nous pèserons notre gibier.
Ces chasseurs exagèrent.
On le considère fort habile.
Ils protègent nos animaux.

Les verbes qui ont un **e** muet ou un **e** fermé à l'avant-dernière syllabe de l'infinitif (*semer, achever, peser, ...*; *exagérer, considérer, protéger, ...*) changent cet **e** muet ou cet **e** fermé en un **e** ouvert devant une syllabe muette.

Remarque. — [C] Les verbes qui ont un **E** fermé à l'avant-dernière syllabe de l'infinitif conservent cependant cet **E** fermé au futur simple et au présent du conditionnel. (Ils exagÉreront. On le considÉrera. Ils protÉgeront.)

22. Exercice oral et écrit.

Conjuguez au présent, à la première personne du pluriel.

S'enfoncer dans la forêt.
Avancer avec précaution.
Commencer bientôt le guet.
Transpercer une pauvre bête.
Dépecer un magnifique gibier.
Placer des pièges ici et là.

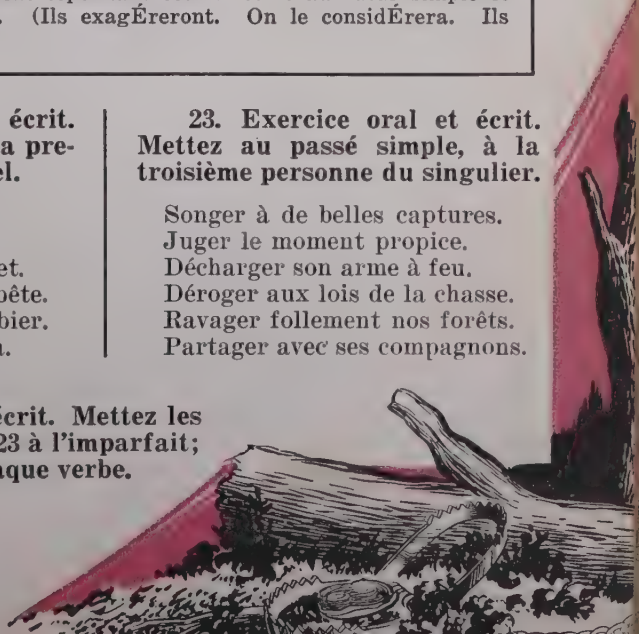
23. Exercice oral et écrit.

Mettez au passé simple, à la troisième personne du singulier.

Songer à de belles captures.
Juger le moment propice.
Décharger son arme à feu.
Déroger aux lois de la chasse.
Ravager follement nos forêts.
Partager avec ses compagnons.

24. Exercice oral et écrit.

Mettez les verbes des exercices 22 et 23 à l'imparfait; changez de personne à chaque verbe.



25. Exercice oral et écrit. Conjuguez au présent de l'indicatif, à la première personne du singulier et à la première personne du pluriel.

Posséder une arme dispendieuse.
Se promener dans la forêt.
Décréter des lois sévères.
Soupeser un renard argenté.
Ne pas révéler sa présence.
Enlever ces permis de pêche.

Le piège à suspensions
Préférer tendre des pièges.
Emmener son chien de chasse.
Espérer une chasse abondante.
Lever ses pièges régulièrement.
Protéger le gibier de la forêt.
Achever cet animal blessé.

26. Exercice oral et écrit. Mettez les verbes de l'exercice 25 au futur simple; changez de personne à chaque verbe.

ORTHOGRAPHE

27. LA CHASSE AU LIEVRE. — Lorsqu'on a découvert le sentier habituel de l'animal, on barre cette route au moyen d'une haie de branches de sapin. Le lièvre, au cours de ses promenades nocturnes, longera cette haie improvisée jusqu'à ce qu'il trouve une ouverture assez grande pour lui livrer passage. Malheureusement, l'ouverture cache un piège fatal, et ce pauvre animal, qui mène pourtant une vie innocente et paisible, meurt d'une mort honteuse, celle des criminels.

L'attrape dont il est la victime est de la plus grande simplicité. Le chasseur plante une fourche dans la neige; dans cette fourche, il place une longue perche dont le bout le plus lourd est retenu par une légère entaille faite à un arbre voisin, à un pied du sol environ; l'autre extrémité de la perche soutient un fil de laiton noué en collet et placé à l'ouverture de la haie. Les efforts que fera le lièvre pour franchir cet obstacle et pour s'arracher à l'emprise du nœud coulant suffiront à décrocher l'extrémité de la perche et à suspendre notre imprudent à quatre pieds du sol.

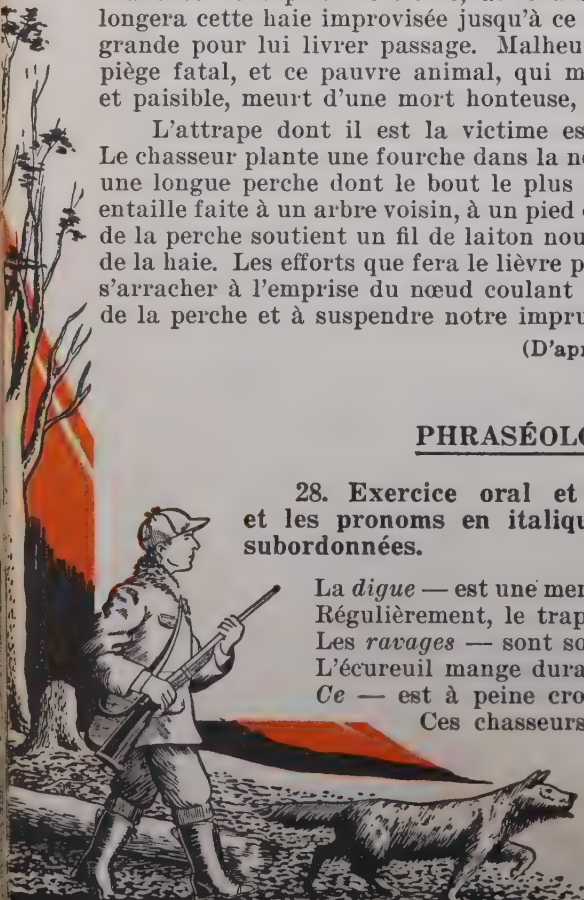
(D'après Philippe-Aubert de Gaspé)

PHRASÉOLOGIE

28. Exercice oral et écrit. Complétez les noms et les pronoms en italique au moyen de propositions subordonnées.

La *digue* — est une merveille d'ingéniosité et de courage.
Régulièrement, le trappeur visite les *pièges* —
Les *ravages* — sont souvent très considérables.
L'écureuil mange durant les mois d'hiver *ce* —
Ce — est à peine croyable.

Ces chasseurs étaient fiers de *ce* —



29. Exercice oral.

Ajoutez les pronoms relatifs et les pronoms indéfinis requis.

Les animaux — nous avons parlé habitent nos forêts canadiennes; en général, ce sont des bêtes — possèdent de riches fourrures, c'est un gibier — est recherché. Certains animaux sauvages sont des carnivores; q— sont des omnivores; p—, sinon —, sont des herbivores. Les profits de la chasse de cette saison, sur — ces braves trappeurs comptaient pour leur subsistance, ont été à peu près nuls. Les lions, l— erraient par bandes dans les plaines de l'Ouest canadien, ont été rapidement exterminés par les Peaux-Rouges et quelques Blancs imprévoyants. q— cherche l'endroit — le renard — a blessé se blottirait.

30. Exercice écrit.

Les forêts — couvrent une grande partie de notre province sont peuplées d'animaux sauvages q— — recherchent avec avidité. La fourrure — ces animaux possèdent protégera les Canadiens contre les froids piquants — sévissent durant l'hiver. Connaissez-vous l'endroit — il parle? Avez-vous déjà pénétré dans la forêt — il a capturé ce beau gibier? Le renard, — o— dit tant de mal, est une bête — n'hésite pas à s'introduire dans nos poulaillers et à y massacrer t— ce —il y trouve. Le castor est un emblème national; c— louent son ingéniosité, q— devraient imiter sa prévoyance, c— devrait imiter son ardeur au travail.

RÉDACTION

Rédigez une composition complète (introduction — développement — conclusion) sur l'un ou l'autre des sujets suivants:

Mon animal préféré. — Une excursion de chasse.
Le renard (ou le castor) à l'œuvre.

RÉCITATION

LA CHASSE À L'ÉCUREUIL

Prendre un écureuil en vie n'est pas une petite affaire. Il faut l'abord une gaule; au bout, nouée en collet, une tresse, légère et souple, de trois ou quatre crins de cheval. Quand le petit animal, pour ronger une noisette, se dresse, la queue en panache, sur le bout d'un piquet, vous approchez à pas de loup, retenant votre souffle, jusqu'à portée de gaule, ... et lentement, avec des précautions infinies, vous passez le nœud coulant au cou du rongeur ...

Mais il faut avoir l'œil vif et la main ferme; au moindre coup de dent qui fait voltiger le crin ou dévier la gaule, au bruit le plus léger, la moindre alerte, l'animal fait un bond, et soudain, il n'y a plus rien sur le bout du piquet; l'écureuil file sur les *pagées* de la clôture ... C'est si joli de le voir aller, cependant, qu'on regretterait presque de ne pas l'avoir manqué.

Qui n'a pas chassé l'écureuil ne sait pas comment un lacet de crin noir au-dessus d'une petite tête rousse peut faire palpiter un cœur d'enfant.

(Adjutor Rivard)



OBSERVATION

1. Que représente cette illustration? Comment l'intituleriez-vous? — 2. Où cette scène se déroule-t-elle? Décrivez les personnes et les choses que vous y observez. 3. La vie des missionnaires comportait-elle des joies, des peines, des souffrances? Énumérez-en quelques-unes. 4. Qui est cet assassin, croyez-vous? — 5. Nommez d'autres missionnaires ou martyrs canadiens.



LECTURE

Martyre de saint René Goupil

1. Attaqués par un parti d'Iroquois alors qu'ils étaient en face de Sorel, de retour d'une visite à Québec, René Goupil et ses vingt compagnons ne purent offrir de résistance sérieuse à l'ennemi : ils furent bientôt éternés et capturés. Après cet odieux coup de main, les Iroquois remontrèrent le Richelieu et rentrèrent triomphalement dans leur pays.

2. Le missionnaire et ses compagnons furent maltraités à chaque village ennemi : bastonnades barbares, ongles arrachés, phalanges coupées avec les dents, nuits passées les mains et les pieds fortement attachés à quatre pieux fixés en terre, avec permission aux jeunes gens et aux enfants de promener des tisons enflammés sur les membres des prisonniers.

3. La date du supplice avait été arrêtée ; la veille au soir, le conseil des anciens de la tribu revint sur sa décision, sauf pour trois Hurons, et René Goupil fut abandonné en qualité d'esclave. Son maître était un vieillard, ennemi enragé de la religion des Robes-Noires. Il surveillait le missionnaire de très près. Le voyant un jour tracer sur le front de son petit-fils un signe de croix, il entra dans une violente colère et cria à son neveu : « Va et tue ce chien de Français. »

4. Arrivé près de sa victime, le bourreau tire brusquement une hache qu'il portait cachée sous son vêtement et il en frappe violemment à la tête le serviteur de Dieu. Le *donné* René Goupil tombe comme une masse, en prononçant le nom de Jésus. Huit mois après, le Père Jogues trouva ses ossements à demi rongés par les chiens, les loups et les corbeaux. Il baisa avec respect les saintes reliques de ce martyr de Jésus-Christ.

(D'après NOS SAINTS MARTYRS CANADIENS, R.P. Rouvier, S.J.)

QUESTIONNAIRE

1. Par qui René Goupil et ses compagnons furent-ils capturés ?
Où furent-ils bientôt conduits ?
2. Racontez leurs souffrances au cours de ce voyage.
3. A qui le missionnaire fut-il plus tard confié ?
4. Pour quelles raisons cet homme de Dieu fut-il tué ?
5. Dans quelles circonstances acheva-t-il ses jours sur terre ?
6. Dans ce texte, que signifient les mots *bastonnades barbares*, *phalanges*, *en qualité de*, *quatre pieux*, *Robes-Noires* ?
7. Comment l'auteur dit-il que les Iroquois avaient été victorieux ?
que le maître de René Goupil détestait notre religion ?

VOCABULAIRE

Noms. — Un prêtre, une vocation, un missionnaire, un apôtre, le zèle, un adieu, l'exil ; un centre d'apostolat, une mission, un païen, un idolâtre, un catéchumène, un néophyte ; une langue, un langage, un idiome ; les mœurs, une coutume, une superstition, une croyance ; un travail, le dévouement, le succès, la conversion ; la maladie, une souffrance, un péril, un supplice, la torture, le sacrifice, la récompense ; un martyr, le martyre.

Adjectifs. — Vaste, étendu, lointain, pénible, difficile, périlleux ; sublime, méritoire, efficace, pieux, édifiant ; courageux, entreprenant, audacieux, héroïque, fructueux, efficace ; cruel, barbare, inhumain, sournois, superstitieux, irréconciliable ; admirable, glorieux, bienheureux.

Verbes. — Evangéliser, convertir, christianiser, civiliser ; transformer, catéchiser, exhorter, encourager, édifier, secourir, aider, apporter, offrir ; apprendre un idiome, se plier, se renoncer, endurer, suivre, braver, affronter, risquer, exposer sa vie, la sacrifier, endurer le martyre ; réussir, gagner des âmes, les conquérir, les sauver.

EXERCICES DE VOCABULAIRE

1. Quels noms ont servi à former les mots suivants :

blâmable	colonnade	feuillage	montagneux	brûler
véritable	peuplade	brigandage	aventureux	meurtrir

2. A l'aide de suffixes, formez des mots nouveaux avec :

idole	table	sèche	flotte	faible
bleu	jardin	fort	escadre	rude

3. A l'aide de suffixes, formez des mots nouveaux avec :

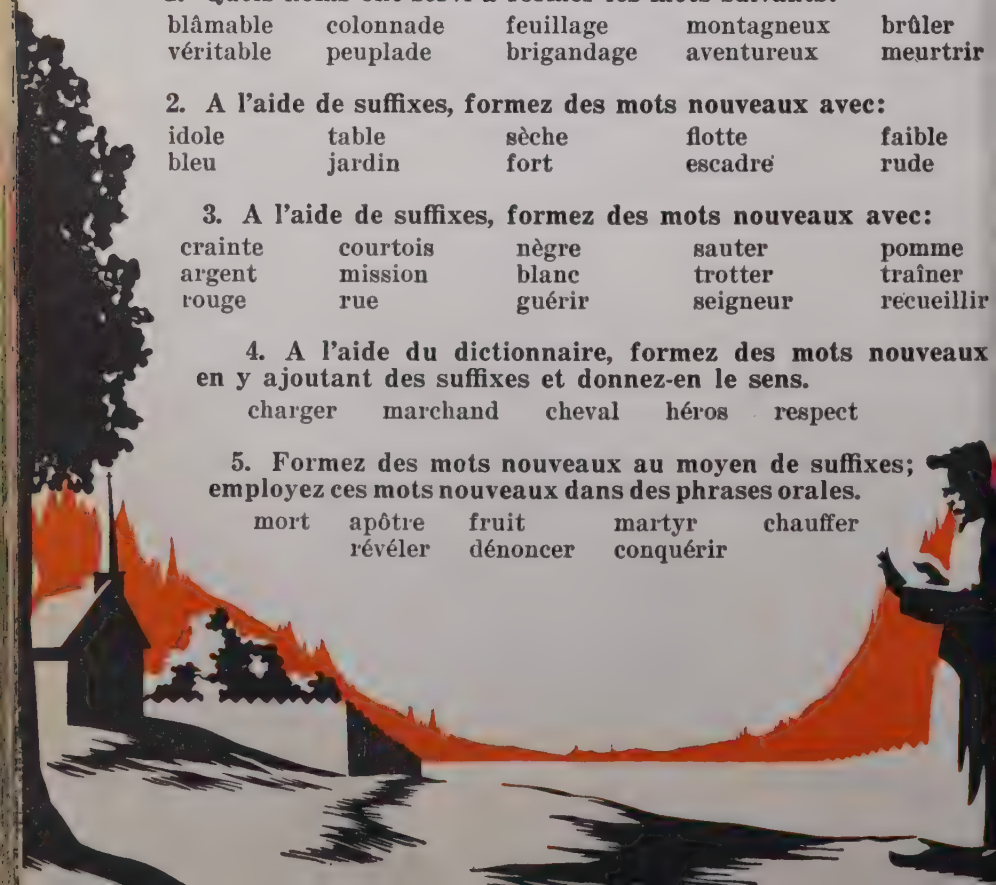
crainte	courtois	nègre	sauter	pomme
argent	mission	blanc	trotter	traîner
rouge	rue	guérir	seigneur	recueillir

4. A l'aide du dictionnaire, formez des mots nouveaux en y ajoutant des suffixes et donnez-en le sens.

charger marchand cheval héros respect

5. Formez des mots nouveaux au moyen de suffixes ; employez ces mots nouveaux dans des phrases orales.

mort apôtre fruit martyr chauffer
révéler dénoncer conquérir



GRAMMAIRE

LE PARTICIPE

L'assassin s'approche avec une hache **cachée** sous son vêtement.

L'assassin approche, **cachant** une hache sous son vêtement.

Dans le premier exemple, le mot *cachée* est un verbe qui joue le rôle d'un adjectif (*il exprime une qualité*) ; dans le deuxième exemple, le mot *cachant* est un verbe et il joue son rôle de verbe (*il exprime une action*).

Un mot qui tient ainsi de la nature du verbe et de l'adjectif qualificatif est un **participe**.

- ✠ 62. LE PARTICIPE. — Le participe est un mot qui tient de la nature du verbe et de l'adjectif.

LES ESPÈCES DE PARTICIPES

René Goupil mourut en **prononçant** le nom de Jésus.

Passant par là, le père Jogues trouva les restes du martyr.

Ils eurent les membres **attachés** à des pieux **fixés** en terre.

Ils **furent attachés** à des pieux qu'on *avait* fixés en terre.

Dans les deux premiers exemples, les participes *prononçant* et *passant* expriment des actions présentes par rapport au verbe principal de la phrase : ce sont des **participes présents**.

- ✠ 63. LE PARTICIPE PRÉSENT. — Le participe présent est un mot qui exprime un état ou une action présente par rapport au verbe principal de la phrase.

Remarques. — [C] 1. Le participe présent est toujours invariable. Ils *attaquèrent* en *criant* et en *gesticulant*. Les Iroquois *rôdaient*, *cherchant* des victimes.)

[C] 2. L'adjectif verbal. — Lorsque le participe présent n'exprime qu'une qualité, on l'appelle **adjectif verbal** ; il est alors variable. (Ils *eurent* surpris à la nuit *tombante*. On *acheva* les ennemis *agonisants*. Admirez ces âmes *souffrantes*.)

Dans les deux derniers exemples, les mots *attachés* et *fixés* tiennent de la nature du verbe et de l'adjectif : ce sont des participes. De plus, ces participes désignent des qualités ou des actions passées : ce sont des **participes passés**.

- ✠ 64. LE PARTICIPE PASSÉ. — Le participe passé est un mot qui exprime une action passée ou une qualité.

Remarque. — [C] 3. Le participe passé est parfois employé seul. Il est également employé avec les auxiliaires *être* et *avoir* ; avec ces auxiliaires, il forme alors les verbes employés à leurs temps composés. (Ils *eurent* les membres *attachés* à des pieux *fixés* en terre. — Ils *sont attachés* à des pieux qui *sont fixés* en terre. — Ils *avaient fixé* des pieux en terre et ils les *y avaient attachés*.)



ACCORD DU PARTICIPE PASSÉ EMPLOYÉ SANS AUXILIAIRE | AVEC L'AUXILIAIRE ÊTRE

Ils eurent les membres **attachés** à des pieux **fixés** en terre.
Ils furent **attachés** à des pieux qui étaient **fixés** en terre.

Les participes passés du premier exemple sont employés sans auxiliaire. Ces deux participes passés jouent le rôle d'adjectifs qualificatifs; ils s'accordent, comme des adjectifs, avec les mots auxquels ils se rapportent.

⊗ 65. ACCORD DU PARTICIPE PASSÉ EMPLOYÉ SEUL. — Le participe passé employé sans auxiliaire s'accorde en genre et en nombre avec le mot auquel il se rapporte.

Les participes passés du deuxième exemple sont employés avec l'auxiliaire *être*. Ces participes passés jouent le rôle d'adjectifs employés comme attributs; ils s'accordent, comme des attributs, avec le sujet du verbe.

⊗ 66. ACCORD DU PARTICIPE PASSÉ EMPLOYÉ AVEC ÊTRE. Le participe passé employé avec *être* s'accorde en genre et en nombre avec le sujet du verbe.

ACCORD DU PARTICIPE PASSÉ EMPLOYÉ AVEC AVOIR

Ils martyrisèrent tous ceux / *qu'ils* avaient **capturés**.
Ces risques et ces dangers, il *les* a **affrontés** bravement.
Nos missionnaires ont **parcouru** ces *contrées* en tous sens.
Ceux qui ont **parlé** de leur *héroïsme* n'ont pas **exagéré**.

Les compléments directs des verbes *avaient capturés* et *a affrontés* sont placés avant les verbes; dans ce cas, les participes passés employés avec *avoir* s'accordent en genre et en nombre avec ces compléments directs.

Dans les deux autres exemples, le complément direct du verbe est placé après le verbe ou le verbe n'a pas de complément direct; dans ces cas, les participes passés employés avec *avoir* sont invariables.

⊗ 67. ACCORD DU PARTICIPE PASSÉ EMPLOYÉ AVEC L'AUXILIAIRE AVOIR. — Le participe passé employé avec *avoir* s'accorde avec le complément direct du verbe si ce complément direct est placé avant le verbe.

Le participe passé employé avec l'auxiliaire *avoir* reste invariable si le verbe n'a pas de complément direct ou si le complément direct est placé après le verbe.

ANALYSE

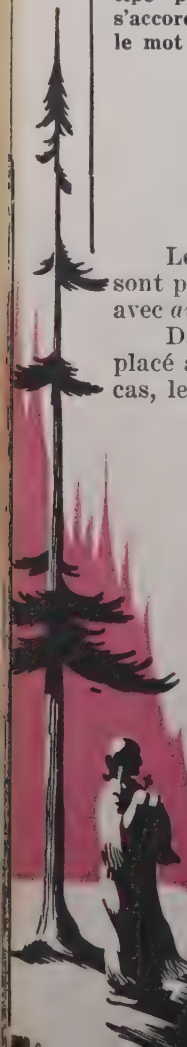
Ceux qui ont *évangélisé* les Peaux-Rouges avaient un zèle *débordant*.
René Goupil, *frappé* sournoisement, tomba en *prononçant* le nom de Jésus.

ont évangélisé: v. évangéliser, 1er groupe, mode ind., passé comp., 3e pers. plur. à cause de son sujet *qui*.

débordant: adj. verbal, masc. sing., se rapporte à *zèle*.

frappé: part. passé employé sans auxiliaire, masc. sing., se rapporte à *René Goupil*.

prononçant: v. prononcer, 1er groupe, mode part., présent, compl. circ. de *tomba*.



EXERCICES DE GRAMMAIRE ET D'ANALYSE

6. Exercice oral. Trouvez les participes présents et les adjectifs verbaux du texte suivant; raisonnez-en l'accord, s'il y a lieu.

ZELE DEBORDANT. — Explorant le pays en tous sens, prêchant partout le saint Evangile et enseignant la foi aux indigènes, les missionnaires français établirent au Canada une Eglise florissante. L'ardeur des Pères Récollets et Jésuites, la générosité persévérante des religieuses et des femmes de bien ont solidement implanté la religion chrétienne en Nouvelle-France. Appréciant la valeur des bienfaits reçus, reconnaissante de ce précieux héritage spirituel et brûlant du désir de conquérir au Christ le monde païen, notre contrée envoie en retour vers les pays encore infidèles de nombreux missionnaires débordant de foi agissante, de zèle ardent et de charité conquérante.

7. Ecrivez l'exercice 6; indiquez les participes présents (1) et les adjectifs verbaux (2).

8. Exercice oral et écrit. Donnez la nature des mots en italique et faites-les accorder, s'il y a lieu.

MESSAGE DE PAIX. — *Connaissant* parfaitement les langues indiennes et *manifestant* beaucoup d'affection pour les Sauvages, *prévoyant* la gravité du danger et *craignant* les effets désastreux pour la religion et la cause française *résultant* d'un conflit entre Blancs et Indiens, le père Allouez voulut conjurer le péril *menaçant*. *Mettant* toute son influence au service de la paix, il invita les nations indiennes *habituant* la région des Grands-Lacs à signer une alliance avec le roi des Visages-Pâles. Devant une grande croix de bois *dominant* les terres *avoisinant*, Français et Sauvages fumèrent le calumet de paix. / Après les feux d'artifice *étincelant* dans les airs, après les coups de fusil *détonnant* à l'orée de la forêt, après les danses et les cris de joie *éclatant*, après toutes les manifestations *exprimant* le bonheur de ces enfants de la forêt, le Père leur adressa la parole, *s'exprimant* en ces termes: « Voici, mes enfants, la croix *rappelant* Jésus-Christ, maître du ciel et de la terre! Mais regardez aussi ce poteau *portant* l'image d'un autre roi *puissant*, du nouveau roi *régnant* sur vous; ce nouveau roi est le capitaine des plus grands capitaines et il sera votre père très *aimant*. En lui *obéissant* et en *gardant* la paix, il sera heureux, vous serez contents. »

9. Exercice oral. Donnez le mode d'emploi des participes passés.

Le père Marquette et Louis Jolliet avait résolu d'aller explorer le



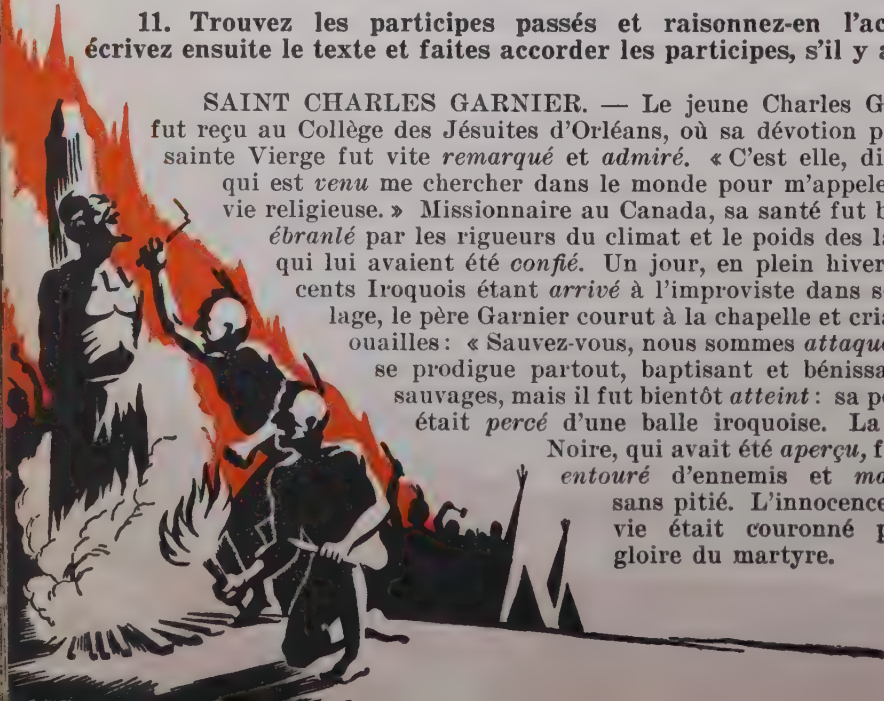
Mississippi, cette grande rivière qu'avaient découverte les Illinois. « Robe-Noire, dirent ces derniers, les nations qui sont installées le long de ce fleuve mystérieux massacrent les étrangers; les sorciers ont ensorcelé les eaux; des monstres énormes y sont cachés et mangeront ta chair déjà fatiguée par les voyages. » / « Je vous remercie des bons conseils que vous m'avez donnés, reprit le missionnaire, mais je serai heureux de donner ma vie pour les âmes que Dieu a rachetées de son sang. Mon compagnon est envoyé par le Roi de France; moi, je suis envoyé par le Roi des Cieux. Le Grand Esprit qui nous a toujours protégés guidera sûrement nos canots vers les terres inconnues. »

10. Trouvez les participes passés et raisonnez-en l'accord; écrivez ensuite le texte et faites accorder ces participes, s'il y a lieu.

SAINT JEAN BREBEUF. — L'âme profondément ému, les yeux fixés au ciel, le futur martyr aperçut un jour une immense croix dessinée dans les cieux étoilés. Par ce signe miraculeux, Dieu annonçait les souffrances réservées à son fidèle serviteur. Le Christ couronné d'épines lui apparut un autre jour et lui mit sa croix sur les épaules. Voici une promesse signée par le saint: « Je fais vœu de ne jamais manquer les grâces signalées que sont les souffrances et le martyre enduré pour la gloire de Dieu. Faites que ma vie, Seigneur, soit une préparation soignée au genre de mort choisi pour moi par votre divine Providence. » Le 16 mars 1649, attaché au poteau de torture par les Iroquois, martyrisé de mille façons, il resta debout, et sa mort fit la stupeur de ces bourreaux dénaturés, de ces démons sortis de l'enfer.

11. Trouvez les participes passés et raisonnez-en l'accord; écrivez ensuite le texte et faites accorder les participes, s'il y a lieu.

SAINT CHARLES GARNIER. — Le jeune Charles Garnier fut reçu au Collège des Jésuites d'Orléans, où sa dévotion pour la sainte Vierge fut vite remarquée et admirée. « C'est elle, disait-il, qui est venue me chercher dans le monde pour m'appeler à la vie religieuse. » Missionnaire au Canada, sa santé fut bientôt ébranlée par les rigueurs du climat et le poids des labeurs qui lui avaient été confiés. Un jour, en plein hiver, trois cents Iroquois étant arrivés à l'improviste dans son village, le père Garnier courut à la chapelle et cria à ses ouailles: « Sauvez-vous, nous sommes attaqués! » Il se prodigua partout, baptisant et bénissant les sauvages, mais il fut bientôt atteint: sa poitrine était percée d'une balle iroquoise. La Robe-Noire, qui avait été aperçue, fut vite entourée d'ennemis et massacrée sans pitié. L'innocence de sa vie était couronnée par la gloire du martyr.



12. Trouvez les participes passés et raisonnez-en l'accord; écrivez ensuite le texte et faites accorder ces participes, s'il y a lieu.

LA VENGEANCE D'UN SAINT. — La tribu de l'Ours, que le père Jogues avait *évangélisé*, l'invita un jour à un festin. Une âme jalouse, que le saint missionnaire avait plusieurs fois *rencontré*, mais qu'il n'avait jamais *soupçonné*, guettait sa proie. En entrant dans la cabane qu'on lui avait *indiqué*, il reçut un coup de hache de la main de ce traître *dissimulé* près de l'entrée. Une année était à peine *écoulé* que cette main *criminelle* fut *capturé* par les Algonquins, qui l'avaient *remarqué* et toujours *surveillé*. Avant l'expiation de son crime, l'assassin obtint la grâce qu'il avait *demandé*, fut *baptisé* et choisit le nom d'Isaac. Les deux Isaac dont nous avons *parlé* chantent ensemble dans le ciel les infinies miséricordes qu'ils ont *reçu* du Seigneur.

13. Ecrivez et faites accorder les participes, s'il y a lieu.

Catherine Tékakwitha fut une jeune sauvagesse que les paroles et la conduite des missionnaires avaient *attiré*, *converti* et *gagné* à Dieu. Lorsqu'elle avait *terminé* les travaux quotidiens qu'on lui avait *assigné*, quand elle était *devenu* libre, ses désirs et son bonheur étaient *réalisé* si elle pouvait s'éloigner et prier le Dieu qui l'avait tant *aimé*. Sa mort fut *considéré* par tous ceux qui avaient *connu* cet ange de prière comme étant celle d'une sainte, d'une personne qui avait *sacrifié* les plaisirs d'ici-bas, que les valeurs éternelles avaient *attiré* et *gagné*. Plusieurs miracles, que des personnes sérieuses ont *attesté*, ont été *opéré* sur son tombeau. Un monument a été *élevé* en son honneur, afin que la mémoire de cette *vénéré* fleur des bois soit *perpétué*. Sa cause de béatification a été *ouvert* à Rome; des prières sont *récitée* afin qu'elle soit bientôt *élevé* sur les autels.

14. Exercice oral.

15. Exercice écrit.

Séparez les propositions des phrases suivantes et nommez-les.

14. Ceux qui vinrent au pays *ont parcouru* le continent en *prêchant* la foi. Ils *ont partagé* les mets souvent *repoussants* de ceux avec qui ils *ont vécu*. Le prêtre dont je parle *a converti* ses Esquimaux en *partageant* leur vie.

15. Ceux que nous honorons *ont donné* leur vie en *voulant* implanter la foi. Le zèle *débordant* dont ils brûlaient leur *ont fait* braver tous les dangers. Nous aidons les peuples qui sont idolâtres en *offrant* nos fils, nos aumônes.

16. Analysez oralement les mots en italique de l'exercice 14; analysez par écrit ceux de l'exercice 15.

17. Exercice oral. Trouvez les éléments de chacune des propositions des exercices 14 et 15.



CONJUGAISON

[C] VERBES TERMINÉS PAR *ELER* ET PAR *ETER*

Il attelle ses chiens.
Il appelle son compagnon.
Ils amoncellent les provisions.
Ils cillent les bagages.

Ils rejettent ses conseils.
Ils feuilletent une revue.
Il décachettera ses lettres.
J'époussetterai ces meubles.

En général, les verbes qui se terminent à l'infinitif par *eler* et par *eter* doublent la consonne *l* ou *t* devant un *e* muet.

Exceptions. — [C] 1. Quelques verbes terminés par *ELER* changent cependant l'*E* muet de l'avant-dernière syllabe en *È* devant une syllabe muette. Ce sont: *celer*, *déceler* et *receler*, *geler*, *dégeler* et *congler*, *harceler*, *marteler*, *modeler*, *peler*, etc... (Il cÈle un colis. Il gÈlera. Ils nous harcÈlent.)

[C] 2. Quelques verbes terminés par *ETER* changent cependant l'*E* muet de l'avant-dernière syllabe en *È* ouvert devant une syllabe muette. Ce sont: *acheter* et *racheter*, *crocheter*, etc... (Il achÈte. Elles crochÈtent.)

18. Conjuguez à toutes les personnes du présent; écrivez ensuite à la première personne du singulier et du pluriel.

Atteler ses chiens esquimaux.
Rappeler leur dévouement.
Déceler un mal incurable.
Appeler le prêtre à son chevet.
Renouveler ses visites.
Chanceler sous la douleur.

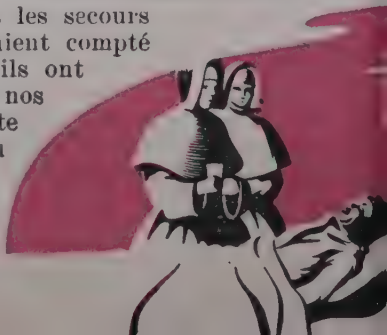
19. Conjuguez à toutes les personnes du présent; écrivez ensuite à la première personne du singulier et du pluriel.

Décacheter un télégramme.
Empaqueter ses provisions.
Jeter les restes à ses chiens.
Acheter tout le nécessaire.
Epousseter leurs chambres.
Projeter la visite des postes.

20. Dressez la liste des exceptions mentionnées plus haut et employez-les à la première personne du singulier et du pluriel du présent de l'indicatif.

ORTHOGRAPHE

21. Les premiers missionnaires qui sont descendus sur les rives canadiennes nous ont laissé des exemples admirables de zèle, de dévouement, de sacrifice et de renoncement. Ils ont inlassablement prodigué aux premiers colons et soldats les secours spirituels sur lesquels ces pionniers avaient compté lorsqu'ils sont venus dans la colonie; ils ont également accompagné, sinon précédé nos explorateurs et nos fondateurs, de sorte qu'en conquérant de nouvelles terres au souverain de France, ils ont gagné de nouveaux royaumes au Roi des rois.



Les difficultés ne les ont pas arrêtés; ils ont pénétré au cœur du continent américain; les peuplades qu'ils y ont rencontrées, avec lesquelles ils ont vécu, qu'ils ont édifiées par leur conduite, qu'ils ont aidées de leurs conseils, ont été peu à peu converties. Les distances ne les ont pas effrayés, les dangers ne les ont jamais arrêtés, les misères ne les ont pas rebutés, les échecs qu'ils ont parfois connus ne les ont pas découragés; pour eux, la mort même était considérée comme une généreuse semence de chrétiens.

L'héroïque générosité de ces premiers apôtres n'a pas été tout à fait oubliée, elle n'est pas entièrement disparue; de nos jours encore, des hommes et des femmes de Dieu ont accepté de rendre à d'autres les grâces de choix que notre pays a reçues. Les solitudes du Nord canadien, la jungle africaine et les continents asiatiques ont été envahis par nos religieuses et nos missionnaires. Partout où ces âmes apostoliques ont exercé leur zèle, les misères ont été adoucies et soulagées, les vérités de la religion ont été enseignées, les frontières de l'idolâtrie ont été reculées, d'autres âmes ont connu et aimé le Dieu qui les a créées et qui a donné sa vie pour leur salut.

PHRASÉOLOGIE

22. Exercice oral et écrit.
Ajoutez des propositions subordonnées compléments aux noms et aux pronoms suivants.

Les *missionnaires* — furent des prêtres courageux, hardis, zélés. Connaissez-vous les noms de *ceux* —. Saint Charles Garnier baptisait ou absolvait *ceux* —. Le missionnaire partageait la vie de *ceux* —. Admirez le courage et le zèle de ces âmes apostoliques —; suivons les *exemples* —.

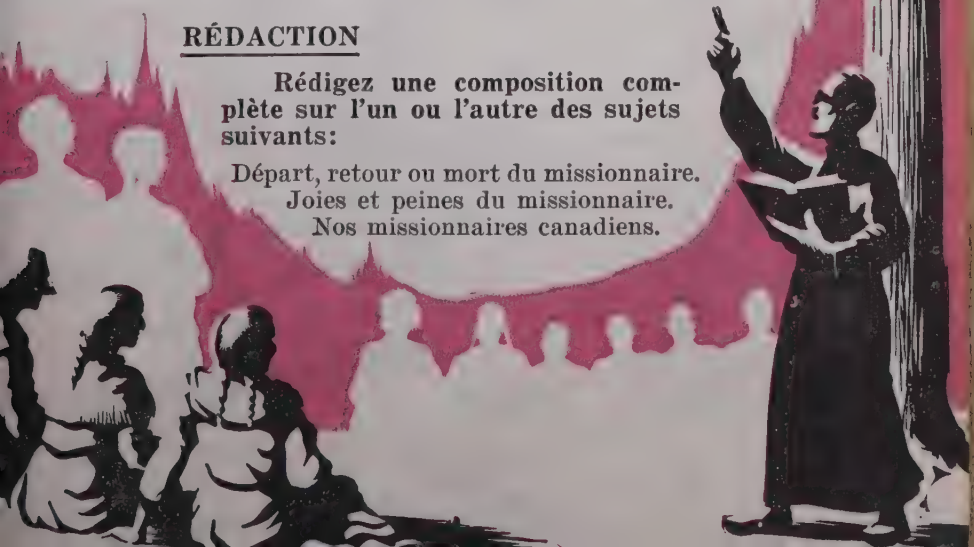
23. Exercice oral et écrit.
Ajoutez des propositions principales aux propositions subordonnées suivantes.

— qui travaillent à l'agrandissement du royaume de Dieu sur la terre. — dont la vie est consacrée au service de Dieu en pays infidèle. — où il y a des misères à soulager, des âmes à gagner à Dieu. — qui exercent leur zèle dans les solitudes du Nord canadien. — qui bâtirent l'Eglise canadienne.

RÉDACTION

Rédigez une composition complète sur l'un ou l'autre des sujets suivants:

Départ, retour ou mort du missionnaire.
Joies et peines du missionnaire.
Nos missionnaires canadiens.



OBSERVATION

1. Décrivez le coureur de bois représenté ici. Comment est-il chaussé, armé? — 2. La vie du coureur de bois est-elle pénible, dangereuse? — 3. Imaginez l'histoire de la capture de ce renard. — 4. Pourquoi le coureur de bois travaille-t-il de préférence durant l'hiver? — 5. Quels animaux recherche-t-il, croyez-vous? A quoi serviraient les fourrures des animaux qu'il capture?



LECTURE

Le trappeur

1. Novembre, avec son ciel chagrin, avec ses pluies froides, avec ses vents plaintifs, a ravi à nos sites leurs charmes et leurs attraits des anciens jours; les premiers gels ont déjà figé la nature et les premières neiges ont étendu des châles blancs sur les collines. Les hôtes de nos bois, pour leur part, se préparent aux rigueurs de la saison et revêtent leur manteau d'hiver. Pour le trappeur, novembre est le signal de la reprise du travail, c'est le moment de retourner à sa vie d'aventures.

2. La vie du trappeur est, en effet, solitaire, difficile, dangereuse, hasardeuse. Durant cinq longs mois, il vivra seul, le jour et la nuit, loin de toute civilisation, loin de tout secours, au milieu d'une forêt déserte, sans autres distractions que la plainte de la bise, le hurlement du loup et le jeu de ses propres pensées. Durant cinq longs mois, il devra encore se nourrir vaille que vaille, lutter contre le froid, la neige, les tempêtes parfois aveuglantes et, qui sait, contre les bêtes affamées. Durant cinq mois, il devra supporter les plus grands sacrifices, braver tous les dangers pour une bien piètre récompense, peut-être...

3. Dès que le trappeur pénètre dans la forêt, son œil exercé juge, par les traces qu'il découvre sur la neige, des espèces et de la quantité d'animaux qui errent dans la région. Si l'endroit lui paraît favorable, il dépose aussitôt ses bagages, sort un piège, le tend, le fixe, y ajoute un appât, le dissimule et poursuit ensuite sa route. Le même travail se répète dix, vingt, cinquante, cent fois; il tendra ainsi ses pièges sur des distances allant jusqu'à trente milles, marquant sur les arbres, de place en place, la direction de sa course et l'endroit où ses pièges sont au guet dans la neige.

QUESTIONNAIRE

1. Que signifie novembre pour le gibier à poil? pour le trappeur?
2. Que dit-on de la vie du trappeur? Expliquez ces affirmations.
3. Que signifie l'expression *pour une bien piètre récompense*?
4. Décrivez le trappeur qui tend ses pièges, qui visite ses trappes.
5. Dans ce texte, que signifie les mots *châles, les hôtes des bois, vie d'aventures, vaille que vaille, au guet*?
6. Comment l'auteur dit-il *que le chasseur tend ses pièges en automne? qu'il vit seul et sans distractions? qu'il reconnaît facilement une forêt giboyeuse*?

VOCABULAIRE

Noms. — Un chasseur, un coureur de bois, un trappeur; sa cabane, son territoire, une arme, un coutelas, un fusil, un piège, un appât, une piste, une empreinte; la forêt, un buisson, un sentier, la ronde; le gibier à poil, une capture, une fourrure, une vente, un échange, un commerce, un profit; un vison, un castor, un rat musqué, une hermine; la vie, la solitude, l'isolement, un danger, une difficulté, un risque.

Adjectifs. — Solitaire, courageux, audacieux, endurant, téméraire; pénible, difficile, hasardeux, vagabond; épais, estimé, recherché, fourni, rare, abondant; profond, dense, giboyeux; autorisé, interdit, illégal, lucratif, avantageux.

Verbes. — S'enfoncer, s'abriter, se loger, vivre; observer, décider, choisir, tendre, dissimuler; parcourir, visiter, recueillir; s'éloigner, affronter, braver, risquer, surmonter, triompher, rentrer; capturer, enlever, préparer, sécher, empiler, entasser; offrir, échanger, vendre, rapporter, profiter; servir, utiliser, confectionner, transformer, accommoder.

EXERCICES DE VOCABULAIRE

1. Trouvez, pour chacun des mots suivants, le nom abstrait correspondant:

libre	épais	belle	sobre	expérimenté	fin
habile	clair	riche	immense	traficant	léger

2. Donnez le nom abstrait correspondant aux noms suivants:

un prêtre	un ivrogne	un misérable	un coureur	un ami
un saint	un vagabond	un esclave	un chasseur	un parent

3. Donnez le nom abstrait correspondant aux mots suivants:

vendre	dévoué	un vieillard	convaincu	observer
acheter	ponctuel	un commerçant	édifiant	décider

4. Transformez les expressions suivantes de manière à remplacer les mots en italique par les noms abstraits correspondants. (La sévérité de l'amende; ...)

<i>confectionner</i> des robes	une amende <i>sévère</i>
un commerce <i>illégal</i>	<i>observer</i> la loi
un profit <i>important</i>	<i>utiliser</i> les peaux
un chasseur <i>isolé</i>	<i>prendre</i> au piège
une forêt <i>profonde</i>	<i>retourner</i> au bois

5. Formez cinq expressions en associant un nom et un adjectif du vocabulaire; ajoutez un sujet et un complément à cinq verbes.



GRAMMAIRE

ACCORD DU PARTICIPE PASSÉ EMPLOYÉ AVEC AVOIR

Les peaux qu'il nous a **vendues** étaient belles.

La région qu'il a **parcourue** était giboyeuse.

La région où il a **chassé** fourmille de beaux animaux.



68. ACCORD DU PARTICIPE PASSÉ EMPLOYÉ AVEC L'AUXILIAIRE AVOIR. — Le participe passé employé avec *avoir* s'accorde avec le complément direct du verbe si ce complément direct est placé avant le verbe.

Le participe passé employé avec *avoir* reste invariable si le verbe n'a pas de complément direct ou si le complément direct est placé après le verbe.

[B] ACCORD DU PARTICIPE PASSÉ SUIVI D'UN INFINITIF

Les trappeurs que j'**ai vus passer** me semblaient fatigués.

Les loups que j'**ai entendus hurler** rôdaient aux alentours.

Les animaux que j'**ai vu capturer** me semblaient redoutables.

Les peaux que j'**ai voulu acheter** étaient de peu de valeur.

Le participe passé employé avec *avoir* et suivi d'un verbe à l'infinitif pour complément direct le pronom qui précède ou l'infinitif qui suit.

Le participe passé suivi d'un infinitif a pour complément direct le pronom qui précède lorsque ce pronom complément fait l'action exprimée par le verbe à l'infinitif; il suit alors la règle générale d'accord du participe passé conjugué avec l'auxiliaire *avoir*. (Les trappeurs que j'ai *vus* ... et qui passaient ... — Les loups que j'ai *entendus* ... et qui hurlaient ...)

Le participe passé suivi d'un infinitif a pour complément direct le verbe à l'infinitif lorsque le pronom complément direct ne fait pas l'action exprimée par le verbe à l'infinitif; le participe passé reste alors invariable.

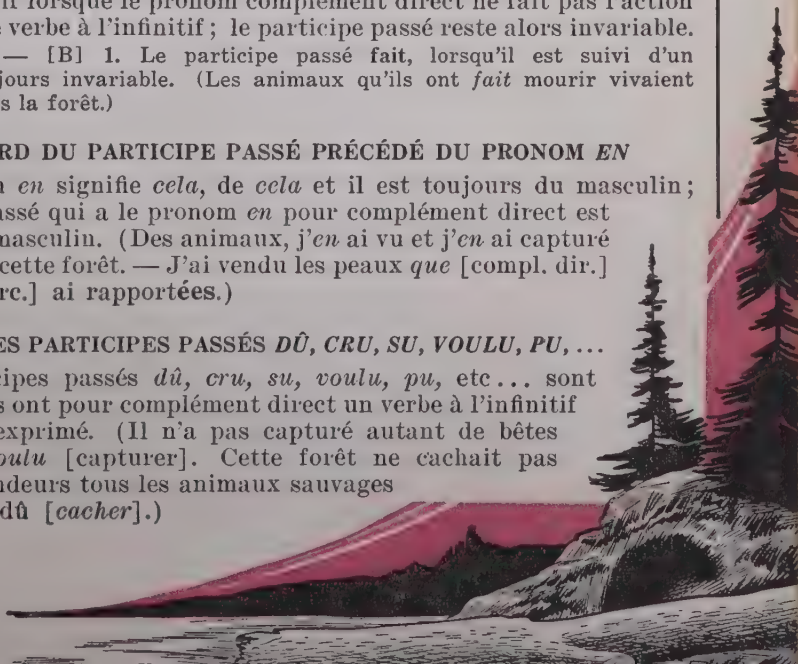
Remarque. — [B] 1. Le participe passé fait, lorsqu'il est suivi d'un infinitif, est toujours invariable. (Les animaux qu'ils ont *fait mourir* vivaient paisiblement dans la forêt.)

[B] ACCORD DU PARTICIPE PASSÉ PRÉCÉDÉ DU PRONOM EN

Le pronom *en* signifie *cela*, de *cela* et il est toujours du masculin; le participe passé qui a le pronom *en* pour complément direct est donc toujours masculin. (Des animaux, j'*en* ai vu et j'*en* ai capturé plusieurs dans cette forêt. — J'ai vendu les peaux *que* [compl. dir.] *en* [compl. circ.] ai rapportées.)

[B] ACCORD DES PARTICIPES PASSÉS DÛ, CRU, SU, VOULU, PU, ...

Les participes passés *dû*, *cru*, *su*, *voulu*, *pu*, etc... sont invariables s'ils ont pour complément direct un verbe à l'infinitif qui n'est pas exprimé. (Il n'a pas *capturé* autant de bêtes qu'il aurait *voulu* [capturer]. Cette forêt ne cachait pas dans ses profondeurs tous les animaux sauvages qu'elle aurait *dû* [cacher].)



[B] ACCORD DES PARTICIPES PASSÉS
COÛTÉ, VALU ET PESÉ — VÉCU, DORMI ET RÉGNÉ

Les verbes *coûter*, *valoir* et *peser*, *vivre*, *dormir* et *régner*, etc... sont employés le plus souvent avec un complément circonstanciel de prix, de valeur, de poids et de durée et leur participe passé employé avec l'auxiliaire *avoir* est alors invariable; ce complément répond ordinairement à la question **combien?** (Les vingt dollars que cette peau m'a *coûté*. Cette peau ne pèse plus les vingt livres qu'elle a *pesé*. Les deux années que j'ai *vécues* dans la forêt. Les dix ans que ce roi a *régné*. Les trente milles que nous avons *courus*.)

Lorsque ces verbes n'ont pas de complément circonstanciel de prix, de valeur, de poids ou de durée, ils peuvent avoir un véritable complément direct avec lequel leur participe passé s'accorde. (Les efforts *que* cette capture m'a *coûtés*. Ces peaux, je les ai *pesées* moi-même. Les dangers *que* nous avons *courus* étaient grands.)

[C] ACCORD DU PARTICIPE PASSÉ DES VERBES PRONOMINAUX

Les verbes pronominaux se conjuguent, aux temps composés, avec l'auxiliaire *être* employé pour l'auxiliaire *avoir*. [Ces chasseurs se sont égarés = Ces chasseurs ont égaré eux-mêmes]. Le participe passé des verbes pronominaux s'accorde donc avec le complément direct du verbe, si ce complément direct précède le verbe. (Ils se sont *vus* trop tard. — Elles se sont *trompées* l'une l'autre. — Ils ne se sont pas *représenté* tous ces dangers.)

[B] PARTICIPES PASSÉS PLACÉS DEVANT LE NOM

Certains participes passés, tels que *vu*, *considéré*, *passé*, *excepté*, *attendu*, *supposé*, etc..., lorsqu'ils sont placés devant un nom ou un pronom remplissent le rôle de prépositions et restent invariables. (*Vu* [à cause de] les dangers qu'il court, le coureur de bois est toujours armé. *Passé* [après] cinq heures, il sera parti. *Excepté* [hormis] celle-ci, vous pouvez parcourir librement toutes les régions avoisinantes.)

Placés après le nom, ces participes passés varient régulièrement.

[B] REMARQUES SUR CERTAINS ADJECTIFS ET PARTICIPES PRÉSENTS

Certains adjectifs et certains noms ont une orthographe différente de celle des participes présents qui leur correspondent. Ainsi, on a

<i>Adjectif:</i>	fatigant	différent	<i>nom:</i>	président	fabricant
<i>p. présent:</i>	fatiguant	différant	<i>p.p.:</i>	présidant	fabriquant

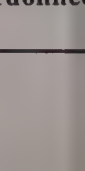
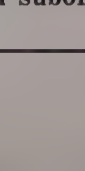
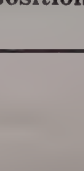
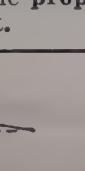
ANALYSE

On annonça / l'arrivée des coureurs de bois.

On annonça / que les coureurs de bois arrivaient.

Dans le premier exemple, le nom *arrivée* sert de complément direct au verbe *annonça*; dans le deuxième exemple, c'est toute une proposition qui remplit la même fonction et sert de complément direct au verbe *annonça*.

Lorsque toute une proposition sert ainsi de complément direct à un verbe, on l'appelle **proposition subordonnée complément direct**.



EXERCICES DE GRAMMAIRE ET D'ANALYSE

6. Raisonner l'accord des participes passés; écrivez ensuite le texte et faites accorder ces participes passés, s'il y a lieu.

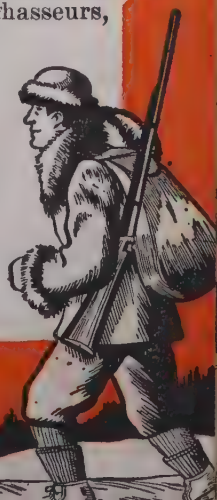
Malgré les efforts que la plupart des seigneurs avaient osé tenter, malgré les encouragements que le roi avait *pensé* donner et les règlements sévères qu'il avait *décidé* de passer, les progrès de l'agriculture étaient *considéré* par plusieurs comme trop lents. La maladie avait par ailleurs *fait* mourir beaucoup de fermiers et les récoltes avaient souvent été *étruit* par les inondations *répété*. / De plus, les terres que certains colons ou soldats avaient *rêvé* de posséder, les domaines qu'ils avaient *demandé* et qu'ils avaient *décidé* de défricher, les petits royaumes sur lesquels ils avaient *pensé* trouver l'abondance ne rapportaient pas toujours suffisamment, ne répondaient pas toujours aux espérances qu'ils avaient osé entretenir. Ces agriculteurs impatients, on les a tout d'abord *entendu* parler de chasse; on les a ensuite *entendu* élaborer des plans, on les a *découvert* à faire des rêves de chasses merveilleuses et de profits abuleux.

7. Raisonner l'accord des participes passés; écrivez ensuite le texte et faites accorder ces participes passés, s'il y a lieu.

Au début de l'hiver, leur épouse et leurs enfants n'ont *pu* retenir les hommes épris de vie errante et on les a bientôt *vu* s'éloigner, on les a *regardé* s'enfoncer dans la forêt. *Chaussé* de raquettes, *chargé* des provisions et des agrès de chasse qu'ils avaient *pensé* apporter, puissamment *armé*, ils erraient alors dans les bois, chassaient le chevreuil et le castor qu'ils avaient *découvert* ou dont ils avaient *soupçonné* la présence et faisaient le trafic des fourrures avec les Indiens qu'ils avaient *rencontré* et avec lesquels ils n'avaient pas *hésité* à entrer en relation. / Ils étaient rarement *revenu* avant les premiers beaux jours du printemps. Alors, on les avait *vu* sortir des bois, on les avait *vu* revenir, *chargé* des précieuses fourrures que, depuis longtemps, ils avaient *oulu* posséder et qu'ils avaient *calculé* vendre à gros prix. Ces chasseurs, ces gens dont vous avez *entendu* parler, sont précisément ceux qui on a *pensé* donner le nom pittoresque de coureurs de bois.

8. Raisonner l'accord des participes passés; écrivez ensuite le texte et faites accorder ces participes, s'il y a lieu.

EXPLORATEURS. — Au début de la colonie, les voyages de découverte et d'exploration étaient populaires. Ni la méchanceté des Iroquois ni leurs attaques *répété* n'en avaient *diminué* la vogue, n'en avaient *arrêté* le cours. Malgré les ordonnances du roi et de ses intendants, qui en avaient sévèrement



interdit les hasards, plusieurs gentilshommes, soldats ou colons *désobéirent*. / Poussé par l'esprit d'aventure, attiré par les pays *inconnu*, et *hanté* par le désir de voir toutes les choses qu'on en avait *dit*, fasciné par les gains qu'ils en avaient *rêvé*, *assoiffé* de la gloire et des richesses qu'ils en avaient *espéré*, ceux qu'on a *appelé* coureurs de bois avaient *adopté* ce genre de vie errante, ils en avaient *accepté* les risques et *escompté* les avantages. Bien souvent, les chemins qu'ils ont ainsi *ouvert* aux missionnaires et aux explorateurs *attiré* les ont *fait* estimer davantage des gouverneurs qui les ont *félicité* et les ont *récompensé* de diverses manières.

9. Raisonner l'accord des participes passés; écrivez ensuite le texte et faites accorder ces participes, s'il y a lieu.

Ces trappeurs n'ont *pu* apporter en un seul voyage toutes les fourrures qu'ils auraient *voulu* car, durant leur séjour dans ces régions giboyeuses, ils ont *capturé* plus de gibier qu'ils avaient *prévu*. Les quelques semaines que vous avez *passé* en forêt vous ont *procuré* plus de fourrures que nous avions *cru*. Nous avons *tendu* tous les pièges que nous avons *pu* et nous avons *capturé* beaucoup plus de castors que nous aurions *dû*. / Au poste de traite, ces Indiens sont *venu* faire leurs échanges; ils ont *demandé* les prix qu'ils ont *pensé*; l'acheteur a *examiné* toutes les peaux qu'il a *voulu* examiner; ensemble, ils en ont *discuté* la valeur et ils en ont *fixé* les prix. Avec l'argent *reçu*, ces hommes des bois ont *obtenu* tous les articles qu'ils ont *désiré* se procurer, ils ont *acheté* toutes les choses qu'ils ont *demandé*. Ainsi, après la transaction, ils n'ont *pu* s'enivrer aussi facilement qu'ils auraient *voulu*.

10. Raisonner l'accord des participes passés; écrivez ensuite le texte et faites accorder ces participes, s'il y a lieu.

Les fourrures que ces trafiquants ont *apporté* au poste de traite, qu'ils ont *pesé* et facilement *vendu* leur avaient *coûté* cinq mois de pénible labeur. Les cinq cents dollars que cette marchandise a *valu* ont largement *récompensé* les efforts que ces fourrures avaient *coûté*. / Voici les dix peaux que j'ai *pesé*; les vingt livres que ces fourrures ont *pesé* vous ont *valu* la somme de deux cents dollars. La récompense que votre travail vous a *valu* vous encouragera sans doute à d'autres efforts. Les dangers que ces trappeurs ont *couru* ne les ont pas *effrayé*, ne les ont pas *découragé*, mais les trente milles qu'ils ont *couru* les ont beaucoup *fatigué*, sinon *épuisé*.



11. Raisonner l'accord des participes passés; écrivez ensuite le texte et faites accorder ces participes passés, s'il y a lieu.

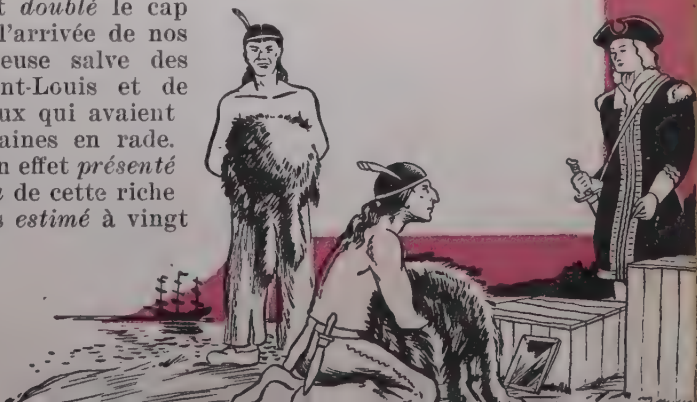
Les cinq longs mois qu'ils ont *vécu* dans la forêt et les nuits qu'ils ont *dormi* à la belle étoile leur ont *laissé* bien des souvenirs et bien des infirmités. Pendant les cent cinquante ans que les Français ont *régné* sur notre pays, le commerce des fourrures s'est toujours *placé* en tête des sources de revenus. / Les heures que les matelots de Cartier avaient *dormi* ne les avaient pas *empêché* de remarquer que les Indiens des côtes étaient *vêtu* de riches fourrures qu'ils auraient bien *voulu* échanger contre les bibelots insignifiants. Les moments qu'ils avaient *vécu* leur avaient *paru* des heures. Les quelques heures qu'ils ont *dormi* les ont *reposé*.

12. Raisonner l'accord des participes passés; écrivez ensuite le texte et faites accorder ces participes passés, s'il y a lieu.

Attendu leur vie trop libre, certains coureurs de bois ont souvent *ruiné* le dévouement du missionnaire. *Vu* les dangers auxquels ils étaient *exposé*, *considéré* les risques qu'ils couraient, les coureurs de bois devraient être des hommes aussi braves qu'habiles. *Passé* la saison des récoltes, plusieurs colons n'étaient plus *revu*: ils s'étaient *enfoncé* dans les bois. *Excepté* quelques cas particuliers, les coureurs de bois se sont souvent *égaré*, corps et âme. Les avantages de la traite des fourrures *vu* et bien *considéré*, arrêtons-nous à ses dangers et à ses inconvénients.

13. Raisonner l'accord des participes passés; écrivez ensuite le texte suivant et faites accorder les participes, s'il y a lieu.

UN HEUREUX RETOUR. — Les deux coureurs de bois dont nous allons parler avaient enfin *pu* revoir Montréal, après les deux longues années qu'ils avaient *vécu* au milieu de dangers et de périls sans nombre. Aux Trois-Rivières, des amis enthousiastes avaient *voulu* fréter deux vaisseaux, parce qu'ils avaient *décidé* de les escorter jusqu'à Québec. Dès que la flottille se fut *approché* de Québec, dès qu'elle eut *doublé* le cap Diamant, on souligna l'arrivée de nos deux héros d'une joyeuse salve des batteries du fort Saint-Louis et de celles des trois vaisseaux qui avaient *dormi* de longues semaines en rade. Quelle aubaine s'était en effet *présenté* avec l'arrivée *inattendu* de cette riche cargaison de pelleteries *estimé* à vingt mille livres!



14. Raisonner l'accord des participes passés; écrivez ensuite le texte suivant et faites accorder ces participes, s'il y a lieu.

UN HEUREUX RETOUR (suite). — Les Iroquois, par les pirateries incessantes qu'ils avaient *exercé*, avaient *su* menacer gravement, s'ils n'avaient *pu* couper complètement, nos voies navigables; Pierre Radisson et Groseilliers, que les Iroquois redoutaient à l'égal de géants, avaient *voulu* braver ces ennemis, ils avaient *voulu* sauver la Nouvelle-France de la banqueroute et ils y étaient *parvenu*. Ils débordaient maintenant de bonheur à la seule pensée qu'ils avaient, à eux seuls, *sauvé* la situation. Toute la population avait *désiré* les acclamer; la réception qu'elle avait *pensé* organiser était bien *mérité*. / Les cloches des églises se sont *envolées* en signe de réjouissance publique et, pendant une semaine entière, les fêtes se sont *succédé* en leur honneur. *Attendu* les deux années pendant lesquelles ils avaient *vécu* tant de périls et de privations, nos deux héros ont *dû* savourer doucement ce triomphe, digne récompense des efforts qu'ils avaient *su* déployer et des succès qu'ils avaient *su* remporter. *Mû* par un légitime désir de repos, ils se sont ensuite *retiré* dans leur famille, où ils ont *passé* le reste de l'année.

(D'après PIERRE RADISSON, D. Frémont)

15. Exercice oral et écrit. Séparez les propositions de chacune des phrases de l'exercice suivant et nommez-les.

Saviez-vous que cette belle peau de castor m'a valu trente dollars? Le trappeur n'ignore pas que sa vie fourmille de risques et de dangers. On affirme que l'Eglise et l'Etat luttent contre les abus des trappeurs. Je désire que tu lises un jour les merveilleuses aventures de Radisson. Ignorez-vous que les Anglais avaient établi des postes à la baie d'Hudson? Il soutient que les trappeurs formaient l'avant-garde de la civilisation.

16. Exercice oral. Trouvez les éléments de chacune des propositions des trois premières phrases de l'exercice 15.

17. Exercice écrit. Trouvez les éléments de chacune des propositions des trois dernières phrases de l'exercice 15.

CONJUGAISON

[C] VERBES TERMINÉS PAR YER

Ils nettoient leurs peaux.
Ce trappeur s'ennuie parfois.
Il essaie un nouveau piège.
Ils nettoyaient leurs peaux.

Les verbes terminés par **yer** (verbes en *oyer*, en *ayer* et en *uyer*) changent l'y en i devant un e muet.

Remarque. — [B] Les verbes en EYER (grasseyer) conservent toujours l'y devant un e muet. (Je grasseye. Nous grasseyons. Je grasseyais.)



[C] VERBES TERMINÉS PAR *AÎTRE* ET PAR *OÎTRE*

Le castor disparaît peu à peu.
Il reconnaît bien les lieux.
La saison de chasse décroît.
La somme des profits s'accroît.
L'original croît rapidement.

Les verbes terminés par *aître* et par *oître* conservent l'accent circonflexe sur l'i du radical quand cette voyelle est suivie d'un t.

18. Conjuguez au présent et au futur simple; précisez l'orthographe des verbes.

Déployer beaucoup d'ardeur.
Effrayer le gibier à poil.
Essuyer un cuisant échec.
Balayer et bien nettoyer.
Ployer sous la fatigue.
Grasseyer légèrement.

19. Conjuguez au présent et au futur simple; précisez l'orthographe des verbes.

Connaître les mœurs du gibier.
Accroître le nombre de ses peaux.
Reparaître à la civilisation.
Croître sans cesse en habileté.
Paraître nerveux et craintif.
Accroître la somme de ses profits.

20. Ecrivez les phrases des exercices 18 et 19 au présent de l'indicatif, à la troisième personne du singulier et du pluriel.

21. Exercice oral et écrit. Mettez les verbes de l'exercice 18 à la première personne du pluriel du présent et de l'imparfait de l'indicatif.

ORTHOGRAPHE

31. LE COUREUR DE BOIS. — L'Eglise avait établi des lois rigoureuses contre l'abus de l'eau-de-vie. A Montréal, on ne pouvait s'enivrer même au poste de traite où les sauvages venaient faire leurs échanges. Ni les trappeurs ni les fainéants n'aimaient ces règlements; pour y échapper, ces gens se retiraient dans les forêts. Depuis lors, on leur donna le nom de coureurs de bois. Ils retournaient rarement à leur lieu d'origine; la vie libre et vagabonde était beaucoup plus attrayante pour eux que les lois gênantes de la civilisation.

Non seulement les coureurs de bois s'occupaient de chasse, mais, avec leurs canots légers, ils devinrent bientôt des agents de transport des compagnies; leur profonde expérience de la vie des bois et leurs relations amicales avec les Indiens constituaient des garanties exceptionnelles de succès. Leurs enfants, nés le plus souvent d'une mère indienne, apprenaient le métier du père et héritaient des instincts de vie errante de la mère. Ces



fiers aventuriers, dispersés sur tout le continent, formaient comme l'avant-garde de la civilisation, jouaient le rôle d'éclaireurs ou servaient de guides aux missionnaires et aux explorateurs.

(D'après l'ENCYCLOPÉDIE DE LA JEUNESSE)
Éditions Groslier Québec Ltée

PHRASÉOLOGIE

23. Exercice oral et écrit. Remplacez par d'autres propositions les propositions subordonnées compléments directs des phrases de l'exercice suivant.

Jé sais que la fourrure de l'hermine est une fourrure recherchée. Rappelez-vous que le trappeur travaille pour votre bien-être. Nous souhaitons que le gibier à poil soit abondant, cette année. On affirme que les coureurs de bois sont des hommes habiles et audacieux.

L'homme des bois affirme que le gibier sera beau, cette saison. Je n'ignore pas que les coureurs de bois possédaient une expérience et une influence précieuses. On déclare que cette région est giboyeuse. On me dit que l'élevage en captivité du gibier à poil prend de l'importance.

24. Exercice oral et écrit. Complétez les phrases suivantes au moyen de subordonnées compléments directs.

Je veux —

Sais-tu —

La prudence demande —

On souhaite —

Il ignore —

Les lois exigent —

RÉDACTION

Rédigez une composition complète sur l'un ou l'autre des sujets suivants.

Le coureur de bois.

L'histoire d'une fourrure.

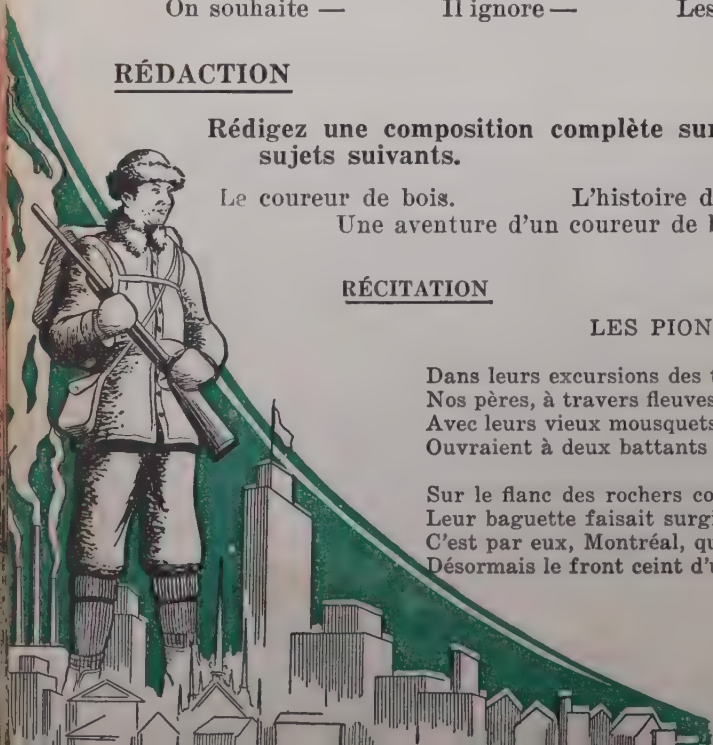
Une aventure d'un coureur de bois.

RÉCITATION

LES PIONNIERS

Dans leurs excursions des tropiques aux pôles,
Nos pères, à travers fleuves, monts et marais,
Avec leurs vieux mousquets gelés sur leurs épaules,
Ouvraient à deux battants les portes du progrès.

Sur le flanc des rochers comme au fond des forêts,
Leur baguette faisait surgir des métropoles...
C'est par eux, Montréal, que tu nous apparais
Désormais le front ceint d'un bandeau de coupoles.



OBSERVATION

1. Que représente cette scène? Décrivez la cuisine, la salle à manger. — 2. Quelles personnes y figurent? Quelle est l'occupation de chacune d'elles? — 3. Que faites-vous pour aider au soin du ménage? Pourriez-vous faire davantage? — 4. Quels mets la maman prépare-t-elle, croyez-vous? Que fait-elle tout en surveillant la cuisson? — 5. Le père et un garçon sont absents; pourriez-vous expliquer leur absence?



LA MÈNAGÈRE

18e LEÇON

LECTURE

Des artistes méconnues

1. Je veux rendre hommage aux artistes qu'étaient nos cuisinières paysannes. On se montre injuste quand on traduit cuisine canadienne par soupe aux pois et fèves au lard. Non pas que ces spécialités soient méprisables! Une soupe aux pois qui est bien réussie, rehaussée de fines herbes ou de blé d'Inde lessivé, est un pur chef-d'œuvre! Et riche en vitamines, par-dessus le marché! Que dire des fèves au lard, pas de fèves blêmes et fades qui nous sont servies de nos jours, mais les fèves dorées, croustillantes et fleuries qui remplissent toute la maison d'un arôme excitant!

2. Mais nos mères connaissaient bien d'autres recettes. Des recettes de leur création, la plupart du temps. Chacune dosait les ingrédients à sa façon, de sorte que, d'une table à l'autre, des surprises étaient réservées aux convives. Aux fêtes, les tournées de parents étaient l'occasion de réjouissances et de jouissances toujours variées. Les cuisinières se mettaient à l'œuvre un mois à l'avance et toutes les pièces les plus réussies du répertoire y passaient. Comme les artistes, chaque cuisinière se piquait de trouvailles originales. Quand les estomacs résistaient c'était vraiment une époque merveilleuse que le temps des fêtes!

3. On pourrait dresser tout un catalogue savoureux avec les créations de la cuisine traditionnelle des habitants. L'influence anglo-américaine a malheureusement bouleversé nos traditions, dans ce domaine comme ailleurs; les vendeurs de produits étrangers y trouvent leur profit pas les estomacs!

(D'après NOTRE MÈRE LA TERRE, Mgr Albert Tessier)

QUESTIONNAIRE

1. Qu'étaient nos cuisinières? Pourquoi méritent-elles cet éloge?
2. Que dit-on de leurs soupes aux pois? de leurs fèves au lard?
3. A quelle époque avaient lieu les grands repas de famille?
4. Pourquoi trouvait-on du nouveau sur chaque table?
5. Qu'est-ce qui laisse entendre que les mets y étaient abondants?
6. Qu'est-ce que l'auteur déplore en terminant ce sujet?
7. Comment l'auteur dit-il que les fèves au lard étaient savoureuses? qu'aux fêtes, on trouvait de tout sur les tables?
8. Exprimez à votre manière les passages suivants: une soupe aux pois qui est rehaussée de fines herbes ou de blé d'Inde lessivé; chacun dosait les ingrédients à sa façon; comme les artistes, chacune se piquait de trouvailles originales.



VOCABULAIRE

Noms. — La famille, le père, l'épouse, les enfants, l'aîné, le cadet; la maison, la résidence, une pièce, la cuisine, la salle à manger, le vivre, un escalier, une chambre; le plancher, un tapis, un linoléum, le poêle, une armoire, la dépense, un évier; l'entretien, le ménage, le balayage, l'époussetage, le blanchissage, le repassage, la préparation de l'ordinaire; le travail, l'habileté, le dévouement, le bonheur.

Adjectifs. — Dévoué, laborieux, uni, actif, entreprenant, vaillant; docile, vertueux, affectueux, serviable; spacieux, propre, reluisant, attrayant, accueillant; ancien, récent, moderne, dispendieux; appétissant, fumant, varié, savoureux, exquis; inlassable, quotidien, régulier, habituel; heureux, joyeux, modèle, exemplaire.

Verbes. — S'occuper, voir, maintenir, entretenir; vaquer, préparer, servir, offrir; blanchir, repasser, reprendre, raccommoder, tricoter; acheter, économiser, employer, orner, embellir; élever, éduquer, former, corriger, reprendre, avertir, encourager, réprimander; se dépenser, se donner.

EXERCICES DE VOCABULAIRE

1. Trouvez un synonyme à chacun des mots en italique:

un <i> mets </i> appétissant	un <i> foyer </i> heureux	<i> orner </i> les pièces du logis
un plat <i> savoureux </i>	un <i> lavabo </i> propre	<i> se dévouer </i> sans compter

2. Trouvez un contraire à chacun des mots écrits en italique:

le <i> dévouement </i> d'un enfant	la fille <i> aînée </i>	un père <i> mésédifiant </i>
<i> réprimander </i> un enfant	<i> offrir </i> ses services	un foyer <i> repoussant </i>

3. A l'aide de préfixes, formez des mots nouveaux avec:

uni	serviable	heureux	ordinaire	former
actif	respectueux	régulier	agréable	planter

4. A l'aide de suffixes, formez des mots nouveaux avec:

une tarte	une fille	une cuisine	servir	un chat
une table	le balai	un tapis	ornier	un oiseau

5. Trouvez le nom concret ou abstrait correspondant, selon le cas:

un enfant	une amitié	éduquer	un enfant <i> aimable </i>
un parent	reconnaissant	affectueux	une mère <i> vertueuse </i>

6. Formez cinq expressions en associant un nom et un adjectif du vocabulaire; ajoutez un sujet et un complément à cinq verbes.



GRAMMAIRE

LA FORME ACTIVE

Des influences étrangères **ont bouleversé** nos traditions.

Dans cet exemple, le verbe *ont bouleversé* exprime une action qui est faite par le sujet *influences* ; lorsqu'un verbe exprime ainsi une action qui est faite par le sujet, on dit que ce verbe est employé à la **forme active**.



69. LA FORME ACTIVE. — Un verbe est employé à la forme active lorsque le sujet fait lui-même l'action exprimée par le verbe.

LA FORME PASSIVE

Nos traditions **ont été bouleversées** par des influences étrangères.

Dans cet exemple, le verbe *ont été bouleversées* exprime une action ; le sujet du verbe (*traditions*) n'est pas actif ; il ne fait pas l'action d'*avoir été bouleversé*, mais il la subit, il la souffre. Lorsqu'un verbe exprime ainsi une action qui est subie ou soufferte par le sujet, on dit que ce verbe est employé à la **forme passive**.



70. LA FORME PASSIVE. — Un verbe est employé à la forme passive lorsque le sujet ne fait pas lui-même l'action, mais subit ou souffre l'action exprimée par le verbe.

Remarque. — [B] 1. On reconnaît ordinairement qu'un verbe est employé à la forme passive lorsqu'on peut mettre, après ce verbe, les mots *par quelqu'un, par quelque chose*. (Les mets sont préparés ... par ma mère. — Nous avons été invités ... par des amis.)

[C] COMPOSITION DE LA FORME PASSIVE

Nos mères / connaissaient / des recettes merveilleuses.
Des recettes merveilleuses / étaient connues / de nos mères.

Pour transformer une phrase active en une phrase passive, on conjugue l'auxiliaire *être* au temps du verbe actif et on y ajoute le participe passé du verbe à employer ; de plus, le mot qui servait de complément direct devient sujet du verbe passif et le mot qui servait de sujet est employé comme complément du verbe passif.

LA FORME PRONOMINALE

Vous vous préoccupez de faire des trouvailles originales.
Elles s'encourageaient les unes les autres à l'originalité.

Dans le premier exemple, le sujet qui fait l'action de *se préoccuper* est le premier pronom *vous* et le complément qui reçoit cette action est le second pronom *vous* ; le sujet qui fait l'action et le complément qui reçoit cette action



désignent donc les mêmes personnes. — Dans le deuxième exemple, le sujet qui fait l'action (*elles*) et le complément qui reçoit cette action (*se*) désignent encore les mêmes personnes.

Lorsque le sujet qui fait l'action exprimée par le verbe et le pronom complément qui reçoit cette action désignent la même personne, on dit que ce verbe est employé à la **forme pronominale**.



71. LA FORME PRONOMINALE. — Un verbe est employé à la forme pronominale lorsque le sujet qui fait l'action et le pronom complément qui reçoit cette action désignent la même personne.

Remarques. — [C] 2. Le verbe employé à la forme pronominale se conjugue ordinairement avec deux pronoms; à la troisième personne, cependant, le sujet est souvent un nom. (*Elles se piquaient ... — Nos cuisinières se piquaient ...*)

[C] 3. Il existe des verbes qui sont toujours employés à la forme pronominale, tels que *se souvenir, s'enfuir, se repentir*, etc...; ce sont des verbes essentiellement pronominaux. Les verbes qui sont employés par occasion à la forme pronominale (*aimer — s'aimer; mettre la table — se mettre à table; ...*) sont appelés verbes accidentellement pronominaux.

LA FORME IMPERSONNELLE

Il neige. Il est cinq heures; il faut souper.

Dans ces exemples, les verbes *neige, est* et *faut* sont employés à la troisième personne du singulier; de plus, ces verbes n'ont pour sujet le pronom *il*, qui ne désigne aucun être. Lorsqu'un verbe est ainsi employé à la troisième personne du singulier et que son sujet (*il*) ne désigne aucun être, on dit que ce verbe est employé à la **forme impersonnelle**.



72. LA FORME IMPERSONNELLE. — Un verbe est employé à la forme impersonnelle lorsqu'il est conjugué à la troisième personne du singulier et que son sujet (*il*) ne désigne aucun être.

Remarque. — [C] 4. Un verbe peut donc être employé à la forme active, à la forme passive, à la forme pronominale ou à la forme impersonnelle. (*Il fait froid. — Il se fait violence. — De gros sacrifices ont été faits. — Il fait beau aujourd'hui.*)

ANALYSE

Ma mère souhaite / que le ménage se fasse soigneusement.

Proposition principale

Ma mère souhaite

Proposition subordonnée complément direct de « souhaite »
que le ménage se fasse soigneusement

souhaite: v. souhaiter,
active, 1er groupe, mode
ind., prés., 3e pers. sing.
cause de son sujet *mère*.

se fasse: v. faire, f.
pron., 3e groupe, mode subj.,
prés., 3e pers. sing. à cause
de son sujet *ménage*.



EXERCICES DE GRAMMAIRE ET D'ANALYSE

7. Exercice oral. Trouvez dans le texte suivant les verbes employés à la forme active et dites pourquoi ils sont actifs.

Nous pourrions dresser un catalogue des mets savoureux que nos mères savaient préparer; elles ne possédaient pas, il est vrai, tous les produits artificiels ou étrangers qui nous sont maintenant offerts mais elles préparaient néanmoins des plats succulents. Les membres de la famille ou les visiteurs ne trouvaient pas sur la table beaucoup de produits achetés, mais le maître du logis recevait néanmoins ses invités avec fierté pour leur part, les invités mangeaient avec goût et avec appétit. Chaque cuisinière savait offrir des mets appétissants; chacune présentait des plats nutritifs et succulents tout à la fois, et toujours la table ployait sous l'abondance.

8. Ecrivez le texte de l'exercice 7 et indiquez les verbes qui sont employés à la forme active (1); soulignez les sujets qui font les actions exprimées par ces verbes.

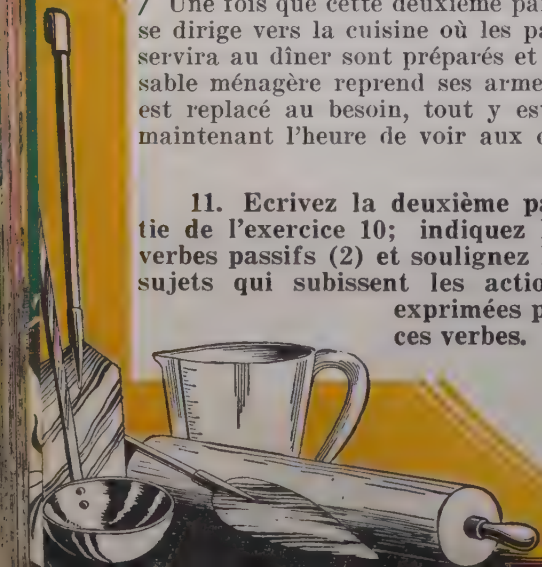
9. Dressez la liste des verbes des paragraphes 2 et 3 de la lecture qui sont employés à la forme active. Faites-les accompagner de leur sujet. (Nos mères connaissaient ... ; ...)

10. Exercice oral. Trouvez dans le texte suivant les verbes employés à la forme passive et dites pourquoi ils sont passifs.

L'avant-midi passe rapidement; le ménage, lui aussi, va bon train. Après le déjeuner, quand les enfants ont été préparés, quand ils ont été envoyés à l'école, la mère de famille s'est mise à l'œuvre. La vaisselle a tout d'abord été lavée et serrée; la cuisine fut ensuite balayée soigneusement. Bientôt, toutes les chambres étaient visitées; les lits ont été refaits, la vadrouille a été promenée partout, l'époussette est passée sur tous les meubles; partout, la poussière a été impitoyablement chassée. / Une fois que cette deuxième partie du ménage est terminée, la maman se dirige vers la cuisine où les patates, la viande et les légumes qu'elle servira au dîner sont préparés et sont mis au feu. Aussitôt, cette infatigable ménagère reprend ses armes et porte la guerre au salon; tout est replacé au besoin, tout y est épousseté, tout y est nettoyé. C'est maintenant l'heure de voir aux derniers préparatifs du dîner.

11. Ecrivez la deuxième partie de l'exercice 10; indiquez les verbes passifs (2) et soulignez les sujets qui subissent les actions exprimées par ces verbes.

12. Dressez la liste des verbes de la lecture qui sont employés à la forme passive. Faites-les accompagner de leurs sujets qui subissent les actions exprimées par ces verbes. (Une soupe qui est bien réussie. ...)



13. Mettez les deux phrases suivantes à tous les temps du mode indicatif; servez-vous du tableau de verbes de la fin du manuel et indiquez le nom de chacun de ces temps.

Nos mères sont des cuisinières très habiles et ingénieuses.
Toutes les pièces du logis sont soigneusement entretenues.

14. Dressez la liste des verbes passifs contenus dans le texte de l'exercice 10 et indiquez en regard le temps de chacun de ces verbes. (Consultez le tableau de conjugaison des verbes passifs de la fin du manuel.)

15. Exercice oral. Trouvez les verbes qui sont employés à la forme pronominale et dites pourquoi ce sont des verbes pronominaux.

Vers les deux heures, lorsque maman eut terminé son travail, elle s'assit dans sa chaise préférée et se berça lentement; elle s'accordait ainsi quelques moments de repos bien légitimes, avant de se remettre avec une attention plus soutenue aux autres travaux qui se présentent, qui s'accumulent sans cesse pour toute ménagère économe, pour toute mère de famille qui sait se débrouiller et s'ingénier. Je m'approche bientôt avec timidité car, pendant que je m'amusais, je me suis déchiré. / Maman s'est donné comme résolution de ne jamais laisser s'agrandir les accrocs; aussi, son aiguille, habile et diligente, se promène bientôt dans la blessure du vêtement; peu à peu, la plaie se referme et se cicatrise. Quinze minutes plus tard, je me retrouvais avec mes compagnons de jeu. Maman, pour sa part, se lève, se dirige vers la chambre de couture et se met résolument à l'œuvre, car elle se hâte de terminer la nouvelle robe de ma sœur aînée.

16. Ecrivez la deuxième partie de l'exercice 15; indiquez les verbes pronominaux (3) et unissez aux sujets, par des flèches, les pronoms compléments qui désignent les mêmes personnes.

17. Dressez la liste des verbes de la lecture qui sont employés à la forme pronominale; faites-les accompagner de leur sujet et de leur pronom complément. (On se montre. . .)

18. Exercice oral et écrit. Mettez au présent, au passé et au futur de l'indicatif, au présent du conditionnel, de l'impératif et du subjonctif, au singulier et au pluriel.

Nos mères se montrent des ménagères habiles et économes.

19. Trouvez les verbes impersonnels du texte suivant et dites pourquoi ils sont des verbes impersonnels.

Il est beau de voir nos mères de famille à l'œuvre; il est certain qu'elles font preuve d'ingéniosité, de dévouement, d'un renoncement parfois héroïque. Ce père de



famille est heureux ; il constate avec fierté l'habileté et l'esprit d'économie de son épouse. Ma mère désire se rendre à l'épicerie ; elle hésite cependant car elle ne sait pas s'il neigera ou s'il pleuvra. « Il y a du plaisir à faire plaisir ! » semble être la devise ou le mot d'ordre de nos bonnes mères de famille. / Il paraît impossible de trouver autant d'amour et autant de sacrifices aussi joyeusement consentis. Il faut aider sa mère dans le soin du ménage ; il est à souhaiter que les jeunes filles s'initient peu à peu à l'art culinaire, il est normal que les jeunes garçons apportent leur contribution au maintien de la propreté générale du logis. Il n'y a pas de déshonneur à cela ; il y a là, au contraire, un point d'orgueil fort légitime, un signe de véritable affection filiale.

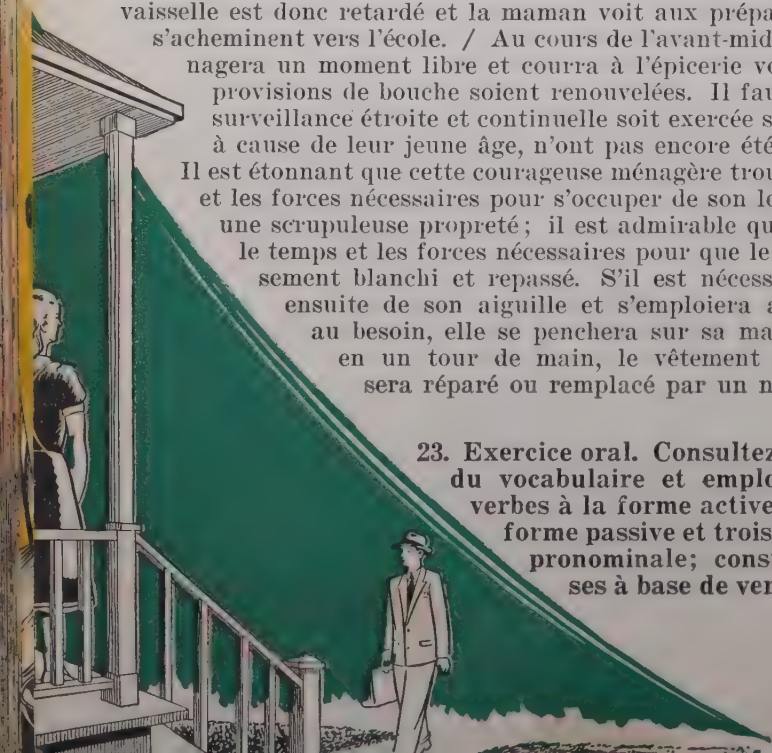
20. Ecrivez le texte de l'exercice 19 et indiquez les verbes impersonnels (4) ; soulignez les mots qui sont sujets.

21. Exercice oral. Construisez dix phrases qui contiendront chacune un verbe employé à la forme impersonnelle.

22. Exercice oral et écrit. Indiquez si les verbes du texte suivant sont employés à la forme active (1), à la forme passive (2), à la forme pronominale (3) ou à la forme impersonnelle (4).

Du matin au soir, du lundi au samedi, nos vaillantes mères de famille besognent, peinent, travaillent, se dépensent et se donnent. Les repas sont tout d'abord prévus, préparés et servis ; il faut qu'elles y mettent du temps et elles y ajoutent du cœur et de l'amour. Il est maintenant l'heure à laquelle les enfants d'âge scolaire se rendent en classe ; le lavage de la vaisselle est donc retardé et la maman voit aux préparatifs de ceux qui s'acheminent vers l'école. / Au cours de l'avant-midi, la maman se ménagera un moment libre et courra à l'épicerie voisine, afin que les provisions de bouche soient renouvelées. Il faudra encore qu'une surveillance étroite et continuelle soit exercée sur les mioches qui, à cause de leur jeune âge, n'ont pas encore été admis à l'école. / Il est étonnant que cette courageuse ménagère trouve encore le temps et les forces nécessaires pour s'occuper de son logis et y maintenir une scrupuleuse propreté ; il est admirable qu'elle trouve encore le temps et les forces nécessaires pour que le linge soit soigneusement blanchi et repassé. S'il est nécessaire, elle s'armera ensuite de son aiguille et s'emploiera au raccommodage ; au besoin, elle se penchera sur sa machine à coudre et, en un tour de main, le vêtement qui a été déchiré sera réparé ou remplacé par un neuf.

23. Exercice oral. Consultez la liste de verbes du vocabulaire et employez trois de ces verbes à la forme active, trois autres à la forme passive et trois autres à la forme pronominale ; construisez trois phrases à base de verbes impersonnels.



24. Exercice oral et écrit. Trouvez les propositions des phrases suivantes et nommez-les.

Maman *désire* que son époux et ses enfants *aient* un foyer *attrayant*.
Nous nous *inclignons* devant *celles* qui *ont formé* les hommes de notre nation.
Maman *exige* que mon frère et moi *entrions* du combustible, après la classe.
Le souper *a été préparé*; la ménagère attend que son époux *revienne*.
Nous *souhaitons* que son dévouement *soit plus connu* et *soit mieux apprécié*.
Je *regrette* que ces enfants ne *prennent* jamais *part* aux travaux du ménage.

25. Exercice oral. Trouvez les divers éléments de chaque proposition de la première partie de l'exercice 24.

26. Exercice écrit. Trouvez les divers éléments de chaque proposition de la deuxième partie de l'exercice 24.

27. Analysez oralement les mots en italique de la première partie de l'exercice 24 et par écrit ceux de la deuxième partie.

CONJUGAISON

[C] LES FORMES DU VERBE

La forme active est la forme ordinaire du verbe.

La forme passive se conjugue avec l'auxiliaire **être**.

La forme pronominale se conjugue avec deux pronoms (ou un nom sujet et un pronom complément) de la même personne; aux temps composés, la forme pronominale se conjugue avec l'auxiliaire **être**.

La forme impersonnelle ne se conjugue qu'à la troisième personne du singulier de chacun des temps (avec le sujet *il*).

28. Conjuguez oralement au présent et au passé composé, à l'imparfait et au plus-que-parfait de l'indicatif (3e p.s.).

Vaquier au soin du ménage.

Etre épuisé par les travaux.

Se dépenser sans compter.

Etre aidée par ses enfants.

S'ingénier afin d'économiser.

Venter et neiger à plein ciel.

29. Conjuguez au présent du mode indicatif, du mode conditionnel, du mode impératif et du mode subjonctif (2e p.s.).

Etre élevé chrétiennement.

Etre sans cesse protégé.

Se pencher sur la lessiveuse.

Aider au blanchissage du linge.

S'efforcer de faire plaisir.

Se dévouer, être apprécié.

30. Ecrivez les phrases de l'exercice 28 au présent et au passé composé du mode indicatif (3e p.p.); indiquez la forme à laquelle ces verbes sont employés.



31. Exercice oral et écrit. Mettez la phrase suivante au passé composé, au plus-que-parfait, au passé du conditionnel, au présent de l'impératif et au présent du subjonctif.

Vous travaillez, vous vous dévouez et vous êtes appréciées.

32. Exercice oral et écrit. Mettez les verbes suivants à la forme demandée et donnez le temps de chacun des verbes.

Forme passive

Cette mère adorait ses enfants.
Ma sœur avait lavé la vaisselle.
Ces enfants aideraient leur mère.
Elles auraient consolé leur mère.

Forme active

Bébé a été amusé par ma sœur.
Elle est adorée par ses enfants.
Ce meuble a été vendu par eux.
Elle était admirée de tous.

Forme pronominale

On a dit la prière en famille.
Le ménage est fait tous les jours.

On récite la prière à huit heures.
On a vendu ces produits trop cher.

ORTHOGRAPHE

33. LA MÈRE DE FAMILLE. — Depuis le déjeuner jusqu'à l'heure du coucher, c'est l'épouse qui, du fauteuil de son salon ou du fond de sa cuisine, dirige les moindres mouvements domestiques de la journée. Ce sont tout d'abord les travaux du ménage, le coup de balai, l'époussetage. C'est ensuite la préparation du repas du midi qui doit être à l'heure, tant pour les jeunes qui vont à l'école que pour le mari et les grands enfants qui se rendent au travail. / Puis, il faut voir aux provisions, faire le raccommodage, tailler une pièce d'étoffe, s'incliner sur la machine à coudre ou se courber sur la lessiveuse, sans oublier qu'à six heures, la table doit de nouveau être prête pour satisfaire l'appétit de la famille. Sans relâche, la pensée de la mère vagabonde d'une besogne à une autre, son cœur vibre pour sa famille comme un soleil ardent qui réchauffe et enveloppe les personnes et les choses de ses tendres caresses.

(D'après LA FEMME CANADIENNE-FRANÇAISE)

PHRASÉOLOGIE

34. Exercice oral et écrit. Complétez au moyen de propositions subordonnées compléments directs du verbe.

Je sais —

Je déclare —

Il faut —

Elles désirent —

Cette épouse souhaite —

Ces enfants veulent —

La reconnaissance exige —

Maman a demandé —

On nous affirme —



35. Exercice oral. Transposer les verbes des phrases suivantes à la forme active.

Cette demeure fut ornée et est maintenant entretenue par cette ingénieuse ménagère. Des mets succulents ont été préparés et sont maintenant servis par cette habile et infatigable cuisinière. La mère de famille a été surnommée l'ange du foyer. Beaucoup d'étrangers ont été surpris et édifiés par la vaillance, l'ingéniosité et le dévouement de la femme canadienne. Notre foyer est illuminé par la présence d'une mère affectueuse, dévouée et pieuse.

36. Exercice écrit. Transposer les verbes des phrases suivantes à la forme passive.

Après la classe et pendant les jours de congé, Luc entre du combustible et il rend divers autres services; Maman initie peu à peu Lucille et Jeannine à l'art culinaire. Le respect et l'affection de ses enfants et l'amour de son mari auront récompensé le dévouement et les sacrifices de cette femme. Mon père administre le budget familial, mais il remet à ma mère l'argent nécessaire aux dépenses quotidiennes.

RÉDACTION

Rédigez une composition complète (introduction, développement et conclusion) sur l'un ou l'autre des sujets suivants:

La journée de travail de ma mère. Une soirée en famille.
Ma mère au travail devant son poêle, sa lessiveuse ou sa machine à coudre.

RÉCITATION

LE SANCTUS À LA MAISON

Par la fenêtre ouverte on voit la floraison.
C'est l'heure de la messe. Au loin un clocher brille.
Tout le monde est parti; seule, une jeune fille
Vaque au soin du ménage en la pauvre maison.

Une croix noire pend à la blanche cloison.
Dans son corsage neuf l'enfant est bien gentille.
L'eau bout, la vapeur monte. Un chat luisant se grille
Au poêle d'où s'échappe un reflet de tison.

Mais voici que l'airain tinte dans le ciel rose.
Sanctus! Sanctus! Sanctus! ... La jeune fille pose
Le chou vert sur un banc, au clou le gobelet.

Sanctus! Sanctus! ... Avant que la cloche se taise,
Elle tombe à genoux et, les bras sur sa chaise,
Elle incline la tête et dit son chapelet.

(Pamphile Lemay)



REVUE

La chanson de la neige

La neige tombe, muette et blanche, la neige tombe sur nos maisons!

La neige dessine sur les toits en pente de grands rectangles éclatants. Elle borde les gouttières, coiffe les lucarnes, saupoudre les tourelles. Elle capitonne l'appui des fenêtres, met des croissants aux œils-de-bœuf, embrouille les à-jours des balustrades, étend des tapis blancs sur les marches du balcon, pose des calottes d'ouate sur les pommes de bois de l'escalier. La neige abolit les allées du jardin, charge le chalet des hirondelles, pénètre sous l'abri des berceaux. Sur la place publique elle remplit la vasque de l'abreuvoir; aux grands hommes de bronze, nu-tête dans la gloire, elle ajuste des perruques.

Elle fait aimer le feu de l'âtre, la neige qui tombe, muette et blanche, sur nos maisons!

La neige tombe, muette et blanche, la neige tombe sur nos grands bois!...

La neige vole, et court, et tourbillonne dans le silence au-dessus des millions de bras ligneux, tendus immobiles vers le ciel gris. Elle glisse sur l'écorce argentée des érables, caresse la peau vivante des hêtres, s'accroche aux flancs loqueteux des noyers tendres. Elle déroule des cordons blancs tout le long des rameaux, corrige les angles des aisselles, enfarine les aigrettes des pins et la grappe écarlate du « bourreau des arbres », s'insinue dans la spirale des feuilles sèches cramponnées dans la mort à la branche nourricière. La neige comble dans les aulnaies les petits chemins des lièvres, envahit le ravage de l'original, scelle dans son terrier la marmotte endormie. La neige précède dans le sentier le chasseur solitaire: elle adoucit le vermillon de sa tuque, lui gagne des épaulettes, raidit les poils de ses moustaches, lui colle les cils au coin des yeux; elle tend des pièges sous ses pas, s'embusque au bout des rameaux verts pour le souffleter, et, quand il est passé, se hâte d'effacer la trace ovale des raquettes. Mais surtout, elle remplit les nids déserts: nids de crin, nids de mousse, et elle ensevelit sans retour l'amour et les chansons de la saison passée, la neige qui tombe, muette et blanche, sur nos grands bois!...

La neige tombe, muette et blanche, la neige tombe sur nos habits!

Petit flocon de neige, là, sur mon bras, comme tu dois en connaître des choses de la terre, du ciel et de la mer!... Qui es-tu? D'où viens-tu? Serais-tu une goutte d'eau peccamineuse condamnée par le Maître à errer, travestie en étoile, sous des ciels boréals?... Il y a des jours, des mois peut-être, sous la coupole de feu d'un ciel équatorial, tu jouais, goutte de lumière, bijou liquide, sur les fleurs de pierre d'un rivage de corail. Aspirée dans un rayon de soleil, tu t'es mise à courir le monde, par la route du firmament, tour à tour vapeur, étoile ou perle!... Et tu t'en

venais à ma rencontre, mignonne, et tout à l'heure, parmi tes millions de compagnes folâtres, tu me cherchais à droite, à gauche!

C'est à regret que je te secoue de mon bras, fragile étoile venue des cieux, étoile de neige qui tombe, muette et blanche, sur mes habits!...

(CROQUIS LAURENTIENS, R.F. M.-Victorin)

GRAMMAIRE THÉORIQUE

Complétez.

1. Il y a trois personnes grammaticales: —, —, —
2. Un pronom est un mot qui —
3. Un pronom est toujours du même genre et du même nombre que —
4. Un pronom qui sert à désigner les personnes grammaticales est —
5. L'adjectif indéfini *même* s'unit parfois aux pronoms personnels et forme alors ce qu'on appelle des — — —
6. Le mot *leur*, lorsqu'il est pronom personnel, accompagne —; il est —
7. Les mots *le, la, les* peuvent être — ou —; ils sont — s'ils se rapportent à des noms et ils sont — s'ils remplacent des noms.
8. Un pronom personnel qui suit un verbe à l'impératif s'y joint par —
9. Les pronoms *je, tu, il* servent toujours de — aux verbes; les pronoms *le, la, les, lui, eux, ...* servent ordinairement de — au —
10. Par politesse, le pronom *vous* remplace parfois les pronoms *tu, te* et *toi*; les mots qui dépendent alors du pronom *vous* restent —
1. Le pronom personnel remplit ordinairement la fonction de — ou de —
2. Le mot *en*, lorsqu'il signifie *de cela, de lui, d'eux, ...* est —; dans les autres cas, il est —
3. Le mot *y*, lorsqu'il a le sens de *à lui, à eux, à elle, ...* est —; dans les autres cas, il est —
4. Un pronom qui tient la place d'un nom et indique en même temps à qui appartiennent les êtres dont on parle est un — —
5. Le mot *notre* est un —; l'expression *le nôtre* est un —
6. Un pronom qui tient la place d'un nom et montre en même temps les êtres dont on parle est un —
7. Il faut employer le pronom *ce* devant le verbe *être* quand l'attribut du sujet est un pronom — —.
8. Il faut également employer le pronom *ce* devant le verbe *être* lorsque la phrase commence par les expressions —, —, —, ...
9. Le mot *ceux-là* est un —; le mot *le leur* est un —; le mot *soi* est un —; le mot *leur* (*Pardonnez-leur.*) est un —
10. Le mot *ce*, lorsqu'il accompagne un nom est un —; le mot *ce*, lorsqu'il précède le verbe *être*, est un —; le mot *ce*, lorsqu'il entre dans les expressions *ce qui, ce que, ce dont, ...* est un —
11. Un pronom qui tient la place d'un nom ou d'un autre pronom et sert en même temps à relier à ce mot la proposition qui suit est un —
12. Le mot que le pronom relatif remplace donne à ce pronom relatif son — et son —

23. Le pronom relatif, même s'il ne change pas toujours de forme, conserve le genre et le nombre du —
24. Le pronom qui commence une proposition subordonnée complément d'un nom ou d'un pronom est toujours un pronom —
25. Les mots *que* et *où*, s'ils ne tiennent pas la place de noms, ne sont pas —
26. Les mots *lequel*, *qui*, *que*, *dont* et *où* sont ordinairement des —
27. Le pronom relatif sert ordinairement de sujet ou de complément au verbe de la proposition —
28. Le pronom relatif sert souvent dans les phrases et les expressions —
29. Un pronom qui tient la place d'un nom et désigne d'une manière vague les personnes, les animaux ou les choses dont on parle est un —; les principaux pronoms de cette sorte sont : —, —, —, —, —, ...
30. Les pronoms indéfinis *chacun* et *nul* sont toujours du —; le pronom *on* est presque toujours du —; ces trois pronoms sont ordinairement masculins, à moins qu'il ne s'agisse clairement d'un — —
31. Les pronoms *personne*, *nul*, *aucun* et *rien* s'emploient avec —
32. Le mot *se* est un —; le mot *on* est un —; le mot *chacun* est un —
33. Le mot *le sien* est un —; le mot *qui* est un —; le mot *ceci* est un — et le mot *eux* est un —
34. Le pronom possessif tient la place d'un — et —; un nom et un adjectif indéfini peuvent être remplacés par — —
35. Le participe est un mot qui tient à la fois de la nature — —
36. Le participe présent se termine par — et il est —
37. Lorsque le participe présent exprime une qualité, au lieu d'une action, on l'appelle —; il est alors —
38. Le mot *fatigant* est un —; le mot *fatiguant* est un —
39. Le participe passé est parfois employé sans auxiliaire; le participe passé, lorsqu'il est employé avec les auxiliaires *être* ou *avoir*, sert à la conjugaison des verbes à leurs temps —
40. Le participe passé employé seul joue le rôle d'un —; il s'accorde alors en genre et en nombre avec le mot —
41. Le participe passé employé avec l'auxiliaire *être* joue le rôle d'un adjectif employé comme —; il s'accorde alors en genre et en nombre avec —
42. Un participe passé employé avec l'auxiliaire *avoir* s'accorde avec — si —; dans tous les autres cas, il est —
43. Le participe passé suivi d'un infinitif a pour complément direct le pronom placé avant et il s'accorde avec ce pronom si —
44. Le participe passé *fait*, lorsqu'il est suivi d'un infinitif, est —
45. Un participe passé qui a le pronom *en* pour complément est —
46. Les participes passés *dû*, *cru*, *su*, *voulu*, *pu*, ... demeurent invariables s'ils ont pour compléments directs —
47. Les participes *coûté*, *valu* et *pesé*, *vécu*, *dormi* et *régné*, s'ils sont employés dans leur sens ordinaire, n'ont que des compléments —
48. Certains participes, tels que *vu*, *considéré*, *excepté*, *passé*, ... sont invariables s'ils sont —

9. Ordinairement, le participe passé des verbes pronominaux s'accorde —
10. Un verbe peut être employé à la forme —, —, — ou —
1. Un verbe est employé à la forme active si —
2. Un verbe est employé à la forme pronominale si —
3. A la forme pronominale, le pronom sujet est souvent remplacé par —
4. Il existe des verbes — pronominaux et des verbes — pronominaux.
5. Aux temps composés, les verbes pronominaux se conjuguent avec — mis —
6. Un verbe est employé à la forme impersonnelle si —
7. La forme impersonnelle ne se conjugue qu'à la —
8. Un verbe est employé à la forme passive si —
9. Pour transposer une phrase active en une phrase passive, on conjugue — au temps du verbe actif et on y ajoute — du verbe à conjuguer ; de plus, le sujet de la forme active devient — et le complément de la forme active devient —
10. On reconnaît ordinairement qu'un verbe est employé à la forme passive si on peut le faire suivre des expressions — ou —
1. Le mode subjonctif est la manière d'employer le verbe pour exprimer —, —, —, —
2. Le mot *écouter* est le — du mode — ; l'expression *avoir écouté* est le — du mode — ; le mot *songeant* est le — du mode — ; l'expression *songé* (ou *ayant songé*) est le — du —
3. Le présent de l'infinitif sert à former le — et le — ; le présent du subjonctif est formé du radical de —
4. Le participe passé sert à former — ; le présent de l'impératif est formé des personnes correspondantes du —
5. Les verbes terminés par *cer* prennent — devant les voyelles — et — ; les verbes terminés par *ger* prennent — devant —
6. Les verbes qui ont un *e* muet ou un *é* fermé à l'avant-dernière syllabe de l'infinitif — devant une syllabe muette.
7. Les verbes qui ont un *e* fermé à l'avant-dernière syllabe de l'infinitif conservent cependant cet *e* fermé au — et au —
8. En général, les verbes terminés à l'infinitif par *eler* et par *eter* — devant un *e* muet.
9. Les verbes *celer*, *geler*, *harceler*, *acheter*, *racheter*, etc..., prennent cependant — devant une syllabe muette.
10. Les verbes terminés par *yer* — devant un *e* muet.
1. Les verbes terminés par *âtre* et par *ôtre* — quand cette voyelle est suivie —
2. Une phrase peut renfermer deux propositions sans que ces propositions soient des indépendantes ; la proposition qui en tient une autre sous sa dépendance est appelée — — ; la proposition qui dépend de la première et qui la complète est appelée — —
3. Une proposition qui sert à compléter le sens d'un nom est —
4. Une proposition qui sert à compléter le sens d'un pronom est —
5. Une proposition qui sert de complément direct à un verbe est —

GRAMMAIRE PRATIQUE**Donnez la nature des mots écrits en italique.**

1. *Quiconque* possède la richesse se doit de *la* partager avec le pauvre.
2. La religion est nécessaire; *c'est la chaîne qui* relie la terre au ciel.
3. Le meilleur ami est *celui-là* qui vous excitera à faire le *bien*.
4. Etes-vous toujours prêts à vous rendre utiles à *autrui* et à *l'aider*?
5. *Ceci* est bien: faites-*le*; *cela* est mal: abstenez-vous-*en*.
6. Les méchants, tels des sacs de charbon, *se* noircissent *les uns les autres*.
7. *Certains* grands parleurs parlent toujours parce qu'*ils* ont peur d'agir.
8. L'or est une clef au moyen de *laquelle* toutes les portes s'ouvrent.
9. *Tout* est bon à ceux *qui* ont le cœur pur et l'âme noble.
10. Nous *leur* pardonnons volontiers *leur* légèreté et *leurs* oublis.
11. La vie de *certain*s est un chemin *dont* la fin est un affreux précipice.
12. *Personne* ne connaît l'avenir; nul ne sait *ce* qu'il *lui* adviendra.
13. Les fautes qu'on avoue franchement sont déjà à moitié pardonnées.
14. Ce quadrupède, *c'est l'ami de l'homme, c'en* est le serviteur.
15. L'endroit *que* j'ai visité est le lieu où il a passé ses vacances.
16. Si nous voulons bien garder nos secrets, gardons-*les nous-mêmes*.
17. Soyez toujours reconnaissants des bienfaits que vous avez reçus.
18. Les *anciens* allumaient leurs feux en *frappant* deux cailloux.

Donnez la fonction des mots écrits en italique.

19. Il *m'*avait invité chez lui. — J'*en* ai encore un peu.
20. Avez-vous songé aux fêtes? Vous *y* êtes-vous préparés soigneusement?
21. Ce message, dites-*le-moi* et je le *leur* dirai lorsque je *les* verrai.
22. Ils vous ont présenté *leurs* souhaits; offrez-leur *les vôtres*.
23. *Ceci* est ma copie, je crois; la tienne est *celle-là*.
24. *Ce* concert fut bien réussi; il fut un véritable succès.
25. Ce sont les bons comptes *qui* ont toujours fait les bons amis.
26. *Celui* qui travaille sans cesse ne connaîtra jamais l'ennui.
27. La reconnaissance qu'il témoigne est la *marque* d'un bon cœur.
28. *Ceux* dont il parle sont des gens dévoués et fort charitables.
29. *Qui* le connaît? *Qui* sait l'endroit où il se retire habituellement?
30. Qui ne risque *rien* n'a rien. — Nul n'est prophète dans son pays.
31. En *courant* après le plaisir, on attrape souvent la douleur.
32. Priez pour les âmes souffrantes. — Il passa en *faisant* le bien.

Corrigez, s'il y a lieu.

33. Pardonnez *leur* donc *leur* légèreté et *leur* petits oublis.
34. Ce sont là des erreurs qui *ce* sont produites par inadvertance.
35. C'est un bienfaiteur qui *c'est* signalé par ses dons et ses largesses.
36. Tôt ou tard, d'une mauvaise conscience *c'élèvent* des reproches menaçant.

7. J'ai rencontré bien des personnes *déplorant* leurs excès de jeunesse.
8. Il y a beaucoup de gens *brillant*, mais *brillant* d'un faux éclat.
9. Les lions, *hérissant* leur crinière, provoquent leurs rivaux en *rugissant*.
9. Cet exercice est *fatigant*, mais c'est en se *fatigant* qu'on se développe.
1. J'ai vu des hirondelles *donnant* la becquée à leurs petits tout *tremblant*.
2. *Trompé* par la fortune, ces hommes se sont *rejeté* sur l'espérance.
3. Le temps et la fortune mal *employé* sont à tout jamais *perdu*.
4. Ces réputations, trop rapidement *fondé*, ont été aussi rapidement *ruiné*.
6. Il ne suffit pas que les lois soient *obéi*; elles doivent être *respecté*.
3. Le tigre et la panthère sont *craint* partout où ils sont *aperçu*.
7. Les prières qui furent *adressé* à Dieu ont été rapidement *exaucé*.
3. Cette vertu a été *méprisé*; tôt ou tard, elle sera *reconnu*, *recherché*.
9. Les leçons qu'on nous a *donné*, nous les avons soigneusement *étudié*.
9. Ils avaient *compté* sur la reconnaissance de ceux qu'ils ont *aidé*.
1. Les livres que vous nous avez *prêté* nous ont grandement *intéressé*.
1. Ma sœur a *fait* l'aumône à une pauvre, qui l'a aussitôt *remercié*.
3. Elles seront *aimé* en proportion des sacrifices qu'elles auront *fait*.
4. La rosée a *ranimé* les plantes qu'avaient *flétri* les ardeurs du soleil.

Corrigez, s'il y a lieu.

6. A sa voix, les montagnes se sont *abaissé* et les vallons se sont *élevé*.
1. Nous nous sommes *égare*, nous avons été *trompé*, se répétaient-elles.
7. Les œuvres que ces hommes ont *accompli* ont *immortalisé* leur nom.
3. Les notes qui auront été *obtenu* seront *proclamé* publiquement.
9. Les jours se sont *suici* mais ils ne se sont guère *ressemblé*.
9. Les orages qu'il y a *eu* se sont *terminé* sans laisser trop de dégâts.
1. Les épreuves sont d'une utilité que personne n'a *essayé* de contester.
2. Ce sont des maux qu'on a *laissé* faire et qu'on aurait *pu* empêcher.
3. Les fruits que j'ai *vu* cueillir sont ceux que j'avais *vu* mûrir.
1. Les personnes qu'ils ont *fait* libérer auraient *mérité* une peine sévère.
6. Ce sont là des arbres que j'ai *fait* planter et que j'ai *vu* croître.
6. Ils avaient sûrement *fait* tous les efforts qu'ils avaient *pu*.
7. Nous nous sommes *imposé* toutes les privations que nous avons *dû*.
3. Ils se sont *procuré* toutes les choses qu'on leur avait *permis*.
9. Les beaux éloges que cette conduite leur a *valu* ont été bien *apprécié*.
9. Les mille dollars que cela m'a *coûté* seront prochainement *versé*.
1. Je ne regrette nullement les peines que tout cela m'a *coûté*.
2. Les deux années qu'il a *reçu* au collège lui furent très salutaires.
3. Les vingt longues années qu'il a *régné* furent *tissé* d'épreuves.
1. L'heure qu'elles ont *dormi* les a suffisamment *reposé*, semble-t-il.
7. Tout sera prochainement *vendu*, *excepté* les biens immeubles.
6. *Vu* votre jeunesse, je vous pardonne cette faute, *vu* de moi seul.
7. Venez *passé* cinq heures. — Venez tous, les enfants *excepté*.

Donnez la forme des verbes écrits en italique.

78. Dans de tels cas, *cherchons* le salut dans la fuite.

79. Ces villes *sont protégées* par de solides remparts.

80. Vous *regretterez* un jour toutes ces heures perdues.

81. Tu te *reprocheras* tôt ou tard ces imprudences.

82. La gelée *avait ravagé* une grande partie de leur moisson.

83. Nos terres *furent* rapidement *inondées*, lors du dégel.

84. Hier, il *venait* beaucoup et il *pleuvait* à plein ciel.

85. *Défiez-vous* des flatteurs et des complimenteurs.

Mettez à la forme passive.

86. Les Français complètement peu à peu la conquête du pays.

87. Cette mort avait surpris la province entière.

88. Les moyens de transport modernes facilitent le commerce.

89. Le hasard amène parfois de grandes découvertes.

Mettez à la forme active.

90. De grands contrastes furent découverts par les visiteurs.

91. Les honnêtes citoyens seront protégés par les policiers.

92. Nous avons été étourdis par les bruits de la circulation.

93. Leurs espérances furent renversées par ces événements.

CONJUGAISON

Donnez le mode et le temps des verbes en italique.

94. Il faut *que je réussisse*.

95. Je regrette *qu'il ait échoué*.

96. J'irai après *avoir lavé* cela.

97. Nous souhaitons *qu'il y soit*.

98. Il fut absent, *ayant été* malade.

99. Il croit *avoir réussi*.

100. Il *est* gravement blessé.

101. En *étudiant*, il réussira.

102. On désirait *recommencer*.

103. On exigera *qu'il essaie* de nouveau.

Mettez au présent de l'indicatif.

104. Nous nous *lancer* des balles.

105. Vous vous *bercer* d'illusions.

106. Je me *promener* lentement.

107. Nous nous *promener* lentement.

108. Nous *alléger* leurs épreuves.

109. Vous *mener* une vie légère.

110. Elle *achever* ses études.

111. Je m'*appuyer* sur vous.

112. Il *rejeter* notre offre.

113. Nous *rejeter* vos offres.

114. Nous *décacheter* toutes nos lettres.

115. La neige *s'amonceler*.

116. Tu *acheter* toujours trop.

117. On *celer* ce document.

Mettez au futur simple.

- | | |
|---------------------------------------|--|
| 8. Il se <i>lever</i> de grand matin. | 125. Il se <i>noyer</i> certainement. |
| 9. Ils <i>égrener</i> leur chapelet. | 126. Il <i>épeler</i> tous les mots. |
| 10. Je <i>protéger</i> vos intérêts. | 127. Ils <i>épousseter</i> les meubles. |
| 11. Nous <i>procéder</i> au tirage. | 128. J' <i>étiqueter</i> tous ces colis. |
| 12. Tu <i>achever</i> ce travail. | 129. Nous le <i>harceler</i> de questions. |
| 13. On <i>distribuer</i> les travaux. | 130. Je <i>peler</i> vos patates. |
| 14. Vous <i>prier</i> pour nous tous. | 131. Il <i>geler</i> à pierre fendre. |

Mettez à l'imparfait de l'indicatif.

- | | |
|---|---|
| 12. Il <i>projeter</i> une excursion. | 138. Ils <i>soulager</i> les miséreux. |
| 13. J' <i>avancer</i> bien péniblement. | 139. Nous <i>crier</i> à tue-tête. |
| 14. On <i>semer</i> les bons exemples. | 140. Ils <i>vénérer</i> ce vieux curé. |
| 15. J' <i'appeler< i=""> au secours.</i'appeler<> | 141. Je <i>jeter</i> tout au feu. |
| 16. On <i>s'inquiéter</i> de son sort. | 142. On <i>s'appuyer</i> sur sa parole. |
| 17. Nous <i>apprécier</i> leurs dons. | 143. Ils <i>coudoyer</i> des escrocs. |

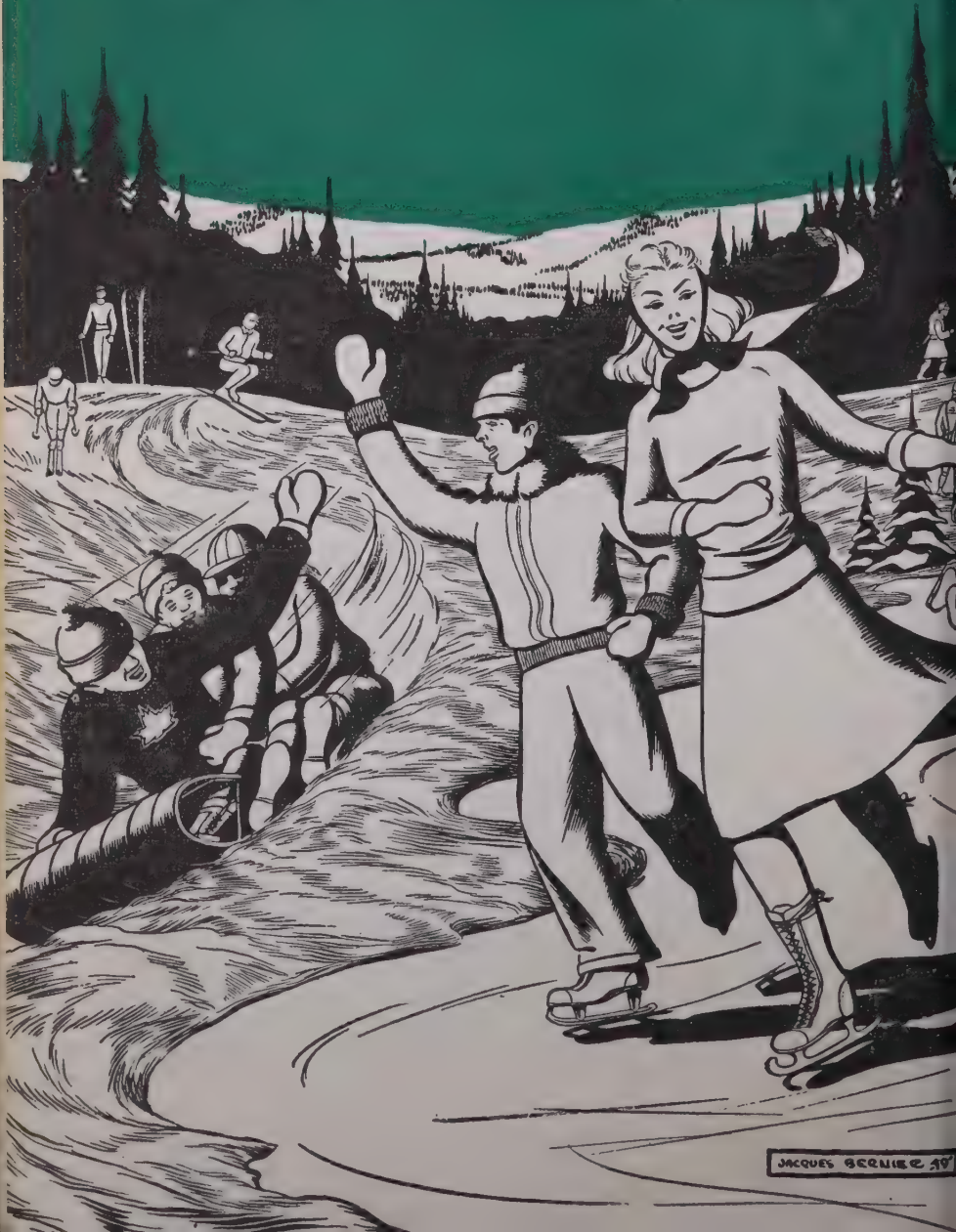
ANALYSE

Séparez les propositions des phrases suivantes et nommez-les.

14. Je souhaite que vous réussissiez tous vos examens mensuels.
15. L'analyse logique est un exercice qui est fort profitable.
16. Suivez scrupuleusement les conseils de ceux qui vous dirigent.
17. Nous croyons que l'instruction est nécessaire, indispensable.
18. Cette personne est celle dont on nous a raconté les exploits.
19. L'argent qu'on a péniblement gagné a toujours une grande valeur.
20. Il ne sait pas encore que la vertu conduit au bonheur.

OBSERVATION

1. Comment intituleriez-vous cette scène? — 2. Décrivez le site, chaque groupe de personnages. — 3. Énumérez les différents sports d'hiver illustrés. Y a-t-il des sports d'hiver autres que ceux représentés ici? Lesquels? — 4. Quels sports préférez-vous pour l'hiver? pour l'été? — 5. Quels bienfaits nous procurent ces sports? Présentent-ils parfois des dangers?



LECTURE

Souvenirs d'enfance

1. La pente était très rapide et les glisseurs traversaient toute la rivière. Je me rappelle un groupe de jeunes filles qui s'amusaient là, un matin. Il faisait un beau temps clair, un froid vif, et Toto, Marie et moi, nous étions plantés à côté d'elles et nous les regardions descendre avec admiration et envie !

2. Quelle jeune fille eut pitié de nous ? Son visage se perd dans ce passé déjà lointain. Revenue en haut avec ses compagnes essouffées et éreuses, elle dit, comprenant soudain notre muet désir : « Embarquons les petits pour une fois ? » Nos yeux durent devenir pleins d'eau, et sans nous nous faire prier nous sautâmes sur la traîne. On nous fit asseoir en sauvage, les jambes repliées, et serrer de nos petites mains les cordes latérales. Deux grandes filles vinrent avec nous, une en avant et l'autre à l'arrière.

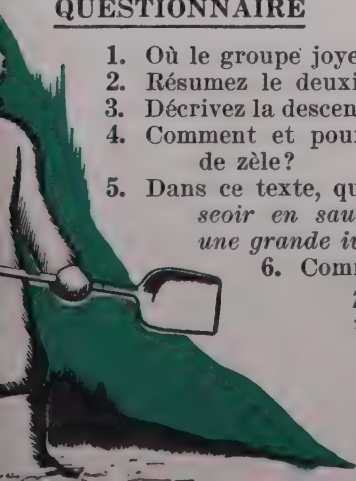
3. « Tenez-vous bien ! » cria une de celles qui restaient, et elle nous donna l'ordre d'aller. La traîne partit d'abord lentement et, s'engageant dans la pente, elle fila... Je cessai un moment de respirer, j'eus peur la seconde, j'éprouvai une grande ivresse, un élan violent, puis la traîne s'arrêta sur la rivière, et je regrettai l'instant affolant où j'avais perdu l'équilibre, me sentant comme lancée dans l'infini...

4. Il fallut bien remonter, trébuchant dans la pente. Les jeunes filles riaient à cœur joie, parce qu'elles reculaient, que leurs pieds glissaient, qu'elles tombaient ! Nous, nous essayions de pousser la traîne, pour qu'on récompensât notre zèle par une nouvelle glissade. On oublia pendant de nous réinviter...

(AUTOUR DE LA MAISON, Michelle LeNormand)

QUESTIONNAIRE

1. Où le groupe joyeux glissait-il ? Qui vint les y rejoindre ?
2. Résumez le deuxième paragraphe de ce texte de lecture.
3. Décrivez la descente de la traîne, — les sentiments éprouvés.
4. Comment et pourquoi nos deux invités firent-ils preuve de zèle ?
5. Dans ce texte, que signifient les mots *muet désir*, *s'asseoir en sauvage*, *latérales*, *affolant*, *trébuchant*, *une grande ivresse* ?
6. Comment l'auteur dit-elle qu'elle ne se souvient plus de sa bienfaitrice ? qu'elle a désiré, mais en vain, faire d'autres glissades ?



VOCABULAIRE

Noms. — Un jeu, une distraction, la détente, un exercice, une excursion; le patin, le hockey, la raquette, le ski, la traîne-sauvage, le toboggan, le traîneau; une pente, la colline, une descente, un saut, un obstacle, une chute, des traces, une piste, un étang, une patinoire; le neige, le froid, une tempête, une poudrerie, une bourrasque; la joie, le plaisir, un bienfait, un avantage.

Adjectifs. — Radieux, froid, ensoleillé; glacial, piquant, sec, mordant; sain, bienfaisant, vivifiant, fortifiant, populaire, national; habile, audacieux, hardi, prodigieux, téméraire, franc, honnête, spectaculaire; éclatant, éblouissant, étincelant, immaculé.

Verbes. — Jouer, s'amuser, prendre ses ébats; organiser une excursion, se préparer, chauffer, revêtir, s'éloigner, monter, descendre, dévaler, gravir, filer, tomber, se relever, pratiquer; patiner, glisser, parcourir; s'amuser, rire, se distraire, se reposer, se délasser, vivifier.

EXERCICES DE VOCABULAIRE**1. Quels temps ou quel lieu associez-vous aux mots suivants:**

un sport	la raquette	la traîne-sauvage
le gouret	le ski	une excursion

2. Quelle cause ou quel effet associez-vous aux mots suivants:

un sport	une excursion	un accident
une chute de neige	la raquette	une imprudence

3. Quel tout ou quelles parties associez-vous aux mots suivants:

un patin	une équipe	une locomotive
une période	un costume	une joute

4. Quelles idées associez-vous aux mots suivants:

une joute de gouret	une chute de neige
une excursion en skis	un festival sportif

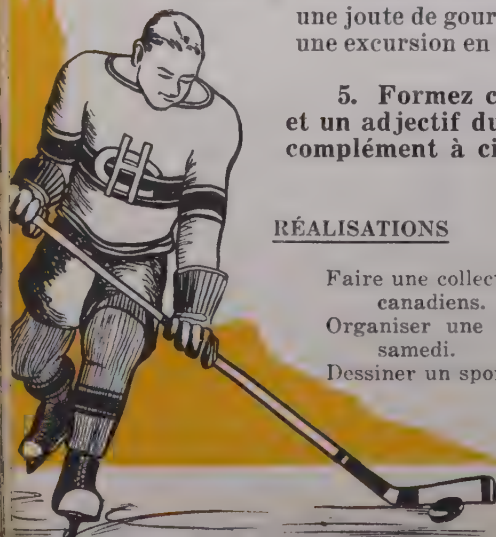
5. Formez cinq expressions en associant un nom et un adjectif du vocabulaire; ajoutez un sujet et un complément à cinq verbes du vocabulaire.

RÉALISATIONS

Faire une collection d'images illustrant les principaux sports canadiens.

Organiser une joute de gouret ou une excursion pour le samedi.

Dessiner un sportif à l'action ou son article de sport préféré.



GRAMMAIRE

L'ADVERBE

Notre traîne-sauvage *partit lentement, doucement*.

La pente était *assez raide*; notre allure fut *très rapide*.

Cette pente-ci est raide; celle-là est *beaucoup plus* raide.

Les mots *lentement* et *doucement* du premier exemple sont des mots invariables; ils se rapportent à un verbe (*partit lentement, partit doucement*) et ils servent à en changer ou à en modifier le sens. — Les mots *assez* et *très* du deuxième exemple sont deux mots invariables qui se rapportent à des adjectifs (*assez raide, très rapide*) et ils servent à en modifier le sens. — Le mot *beaucoup* du troisième exemple est également un mot invariable; il se rapporte à un autre mot invariable (*plus, beaucoup plus*) et sert à en changer ou à en modifier le sens.

Un mot invariable qui se rapporte ainsi à un verbe, à un adjectif ou à un autre mot invariable et en modifie le sens est un **adverbe**.

Liste des adverbes. — Les principaux adverbes sont:

Adverbes de lieu: ailleurs, alentour, autour, contre, dedans, dehors, derrière, dessous, dessus, devant, ici, là, loin, où, partout, près, proche, ...

Adverbes de manière: ainsi, bien, comment, debout, ensemble, mal, mieux, plutôt, vite; lentement, doucement, rapidement, heureusement, ...

Adverbes de quantité: assez, aussi, autant, beaucoup, combien, davantage, moins, peu, plus, tant, très, trop, ...

Adverbes de temps: alors, après, aujourd'hui, aussitôt, autrefois, avant, bientôt, déjà, demain, depuis, désormais, ensuite, hier, jadis, jamais, longtemps, maintenant, parfois, soudain, souvent, tôt, tard, toujours, ...

Autres adverbes: ne, non, nullement, oui, enfin, ensuite, même, ...



73. L'ADVERBE. — L'adverbe est un mot invariable qui se rapporte à un verbe, à un adjectif ou à un autre adverbe et en modifie le sens.

Remarques. — [C] 1. Certains adjectifs qualificatifs s'emploient assez souvent comme adverbes; ils se rapportent ordinairement au verbe qui les précède et ils sont invariables. (Nous marchons *droit*. Tu chantes *juste*.)

[C] 2. La plupart des adverbes de manière sont formés du féminin de l'adjectif correspondant auquel on ajoute la finale **ment**. (Lent — *lentement*; doux — *doucement*; tardif — *tardivement*; habile — *habilement*).

On dira cependant: *profond — profondément; courant — couramment; prudent — prudemment; ...*)

[C] 3. L'adverbe qui se rapporte à un verbe se place ordinairement après le verbe ou l'auxiliaire; l'adverbe qui se rapporte à un adjectif ou à un autre adverbe se place devant cet adjectif ou cet adverbe. (La traîne *partit lentement*. — Nous *avons finalement triomphé*. — Notre excursion fut *très joyeuse*. — Notre dernière excursion fut *beaucoup plus* joyeuse.)

[B] 4. L'adverbe équivaut souvent à un complément circonstanciel. (Descendre *lentement* — descendre *avec lenteur*.)

LA LOCUTION ADVERBIALE

Les joyeux glisseurs partirent **tout à coup**.
Les charmes de l'hiver disparaîtront **peu à peu**.

Dans ces deux exemples, les expressions *tout à coup* et *peu à peu* sont deux groupes de mots invariables; ces groupes de mots invariables jouent le rôle d'adverbes (*tout à coup* — *subitement*; *peu à peu* — *lentement*) et servent à modifier le sens des verbes *partirent* et *disparaîtront*.

Lorsque tout un groupe de mots invariables joue ainsi le rôle d'un adverbe, on appelle ce groupe de mots une **locution adverbiale**.

Liste des locutions adverbiales. — Les principales locutions adverbiales sont:

à moitié	de temps en temps	jusque-là	peu à peu	tout à fait
à peine	depuis peu	là-bas	peut-être	tout à l'heure
à peu près	depuis longtemps	ne ... pas	sans doute	tout d'abord
au-dessus	en avant	ne ... point	sans cesse	tout de suite
au moins	en arrière	ne ... jamais	tout à coup	etc ...



74. LA LOCUTION ADVERBIALE. — La locution adverbiale est un groupe de mots invariables qui joue le rôle d'un adverbe.

Remarques. — [B] 5. Emploi de la négation *ne*. — La voix négative est à peu près toujours formée des locutions adverbiales *ne ... pas*, *ne ... point*, *ne ... jamais*, etc ...; la première partie de ces négations perd parfois sa voyelle et semble alors disparaître par la liaison, mais elle doit toujours y être. (On *n'est pas* très habile. On *n'entend plus* leurs cris joyeux.)

[B] 6. L'adverbe *ne* s'emploie souvent seul (*avec le sens de ne ... pas*) devant les verbes *pouvoir*, *savoir*, *oser* et *cesser*. (On *n'ose* partir seul. — Il *ne* peut remonter la pente. — Je *ne* sais. — Je *ne* puis vous accompagner.)

[B] 7. On rencontre parfois l'adverbe *ne* (*sans un sens précis de négation*) dans la proposition subordonnée qui suit les verbes *craindre*, *empêcher*, *prendre garde*, *éviter*, etc ... (Je crains qu'il *ne* se blesse. — Empêchez qu'il *ne* tombe. — Prenez garde qu'il *ne* s'égare.)

[B] 8. Les mots *aucun*, *personne*, *rien*, etc ... demandent presque toujours l'emploi de la négation *ne*. (Il *ne* rencontra aucun obstacle. On *ne* vit personne. Il *ne* fit rien, il *ne* dit rien.)

Remarque. — [C] 9. Il faut bien distinguer entre aussitôt, qui signifie *dans le moment même* ou *dès que*, et aussi *tôt*, qui s'oppose à *aussi tard*; entre *plutôt*, qui signifie *de préférence* et *plus tôt*, qui s'oppose à *plus tard*; entre *tout à coup*, qui signifie *soudainement* et *tout d'un coup*, qui a le sens de *tout en une fois*.

ANALYSE

Je **doute fort** / que la température soit *très* favorable au ski.
Nous **irons** en skis / dès que la température sera favorable.

Lorsque toute une proposition sert de complément indirect, cette proposition est appelée **subordonnée complément indirect du verbe**.

Lorsque toute une proposition sert de complément circonstanciel, elle est appelée **subordonnée complément circonstanciel du verbe**.

fort: adverbe, se rapporte à *doute*. | très: adverbe, se rapporte à *favorable*.

EXERCICES DE GRAMMAIRE ET D'ANALYSE

6. Exercice oral. Trouvez les mots invariables qui se rapportent à un verbe, à un adjectif ou à un autre mot invariable et dites-en la nature.

Assez récent au pays, le ski est néanmoins un sport très connu, une distraction fort populaire. On trouve des pistes de ski ici, là, partout; cependant, le ski est surtout populaire dans les Laurentides, au nord de Montréal. Ce sport rapporte annuellement d'importants revenus aux régions particulièrement favorisées et ses adeptes en bénéficient largement pour leur santé. En quelques années, ce sport s'est solidement établi dans les mœurs canadiennes et il arrive souvent que les accidents du terrain, très fréquents à certains endroits, ne le rendent que plus agréable encore. / Grâce au ski, on voit maintenant la vie sous un jour entièrement différent. L'hiver, avec son cortège de bourrasques et de neige, que beaucoup de Canadiens voyaient arriver avec une très grande appréhension, se révèle désormais une « mine d'or blanc » pour toutes les régions où la nature semble avoir deviné le désir des skieurs. Chez des milliers de jeunes, le ski a complètement détourné l'attention du hockey, notre sport national.

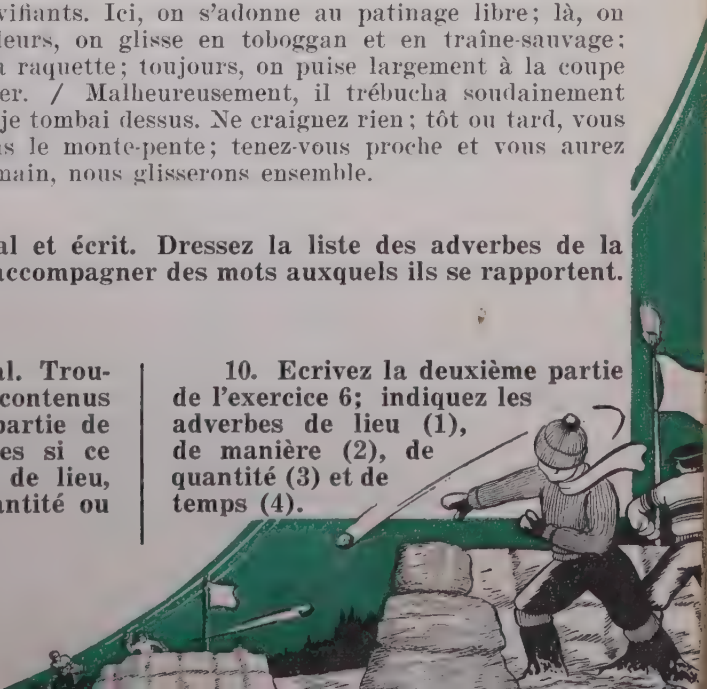
7. Ecrivez le texte suivant et indiquez les adverbes (1); soulignez les mots auxquels ces adverbes se rapportent.

Avec ses couches de neige toujours moelleuses, très épaisses, parfois scintillantes, et très fréquemment renouvelées, avec son froid bien sec qui rougit agréablement les figures, l'hiver canadien nous offre toute une variété de sports vivifiants. Ici, on s'adonne au patinage libre; là, on pratique le ski; ailleurs, on glisse en toboggan et en traine-sauvage; parfois, on fait de la raquette; toujours, on puise largement à la coupe des plaisirs de l'hiver. / Malheureusement, il trébucha soudainement et je ne pus l'éviter; je tombai dessus. Ne craignez rien; tôt ou tard, vous aurez une place dans le monte-pente; tenez-vous proche et vous aurez enfin votre tour. Demain, nous glisserons ensemble.

8. Exercice oral et écrit. Dressez la liste des adverbes de la lecture; faites-les accompagner des mots auxquels ils se rapportent. (*Très rapide; ...*)

9. Exercice oral. Trouvez les adverbes contenus dans la première partie de l'exercice 6 et dites si ce sont des adverbes de lieu, de manière, de quantité ou de temps.

10. Ecrivez la deuxième partie de l'exercice 6; indiquez les adverbes de lieu (1), de manière (2), de quantité (3) et de temps (4).



11. Exercice oral et écrit. Donnez la nature des mots en italique (adj., adv.) et faites-les accorder, s'il y a lieu; indiquez par des flèches les mots auxquels ils se rapportent.

La piste est bien *droit* et les skieurs descendent *droit* vers le chalet. Au moment de la halte, il y avait de l'entrain et tous parlaient *haut*. La pente était rapide et les trains-sauvages descendaient *droit* dans la rivière. Ces sportifs sont robustes et *fort*; de plus, ils sont *fort* habiles. Les sapins qui bordaient la piste étaient *haut*; ils s'élevaient *haut* et ils pointaient *droit* vers le ciel. / Lors de la rentrée, à l'heure du dîner, les plats sentaient *bon*. Soyons *ferme*; tenons *ferme*. Ces costumes me sont *cher*, mais ils coûtent *cher*. Ils chantent *juste*, mais leurs instruments sonnent *faus*, semble-t-il. Durant la poudrerie, nous ne voyions pas *clair*. Le froid était *intense* et les figures étaient colorées (en) *rouge*; pour ma part, j'eus les pieds et les mains gelés *dur*.

12. Exercice oral et écrit. Formez un adverbe avec chacun des adjectifs suivants.

radieux	vif	franc	immense	courant	vrai
joyeux	sec	agréable	énorme	puissant	poli
doux	fou	téméraire	profond	savant	gentil

13. Exercice oral. Remplacez les mots en italique des expressions suivantes par les adverbes correspondants.

descendre <i>avec lenteur</i>	agir <i>avec honnêteté</i>	rencontrer <i>en secret</i>
franchir <i>avec rapidité</i>	frapper <i>par accident</i>	parler <i>avec froideur</i>
apparaître <i>avec clarté</i>	jouer <i>en maladroït</i>	sortir <i>en vainqueur</i>

14. Exercice oral. Remplacez les adverbes des expressions suivantes par les compléments circonstanciels correspondants.

se conduire <i>gentiment</i>	agir <i>instinctivement</i>
combattre <i>courageusement</i>	annoncer <i>publiquement</i>
agir <i>loyalement</i>	marcher <i>lourdement</i>

déjeuner *habilement*
revenir *secrètement*
parler *franchement*

15. Expliquez la place qu'occupent les adverbes de l'exercice 7.

16. Exercice oral. Trouvez les locutions adverbiales et dites à quels mots elles se rapportent.

La saison des sports d'hiver est à moitié passée; l'hiver n'est pas tout à fait terminé, peut-être, mais il tire sans doute à sa fin. Ce matin, le froid et le vent sont peu



à peu tombés et la température s'annonce tout à fait favorable pour cet après-midi; skieurs et skieuses s'en donneront à cœur joie. Nous partons tout de suite; nous prenons à peine le temps de dîner. / On s'arrêtera de temps en temps; tu marcheras en avant et je suivrai en arrière. Mon compagnon est sans doute un skieur novice; il craignait tout d'abord; tout à l'heure, il hésitait encore; il voudrait bien nous suivre et répéter fidèlement nos exploits, mais il tombe sans cesse. Vos amis sont là-bas, je crois; rendez-vous donc jusque-là. Ne commettez jamais d'imprudence, ne faites point d'excès.

17. Ecrivez la première partie de l'exercice 16 et soulignez les locutions adverbiales que vous y rencontrerez.

18. Exercice oral et écrit. Dressez la liste des locutions adverbiales de la deuxième partie de l'exercice 16; faites-les accompagner des mots auxquels elles se rapportent. (On s'arrêtera... de temps en temps; ...)

19. Exercice oral. Changez, si possible, les adverbess de l'exercice 6 pour des locutions adverbiales de même sens; changez les locutions adverbiales de l'exercice 16 pour des adverbess de même sens.

20. Exercice oral et écrit. Remplacez les tirets, s'il y a lieu, par un adverbe (ou locution adverbiale) de négation.

On — aura jamais une température plus favorable. On — resta pas longtemps sur les lieux; on — vit personne et on — remarqua rien. Sur la colline, on — voit qu'un immense tapis de neige immaculée, on — entend que les cris joyeux des enfants qui s'amuseent. Empêchez qu'il — tombe, prenez garde à ce qu'il — se blesse. Durant tout l'après-midi, on — cessa de descendre et de remonter cette colline. Il — franchit guère plus de vingt-cinq pieds; les défenses adverses le bloquèrent, mais le gardien de buts — put arrêter son lancer.

21. Corrigez, s'il y a lieu, les locutions adverbiales en italique.

Tu me dis que tu pars tout de suite en excursion de ski; c'est bien, mon enfant, mais reviens *aussitôt* qu'hier, sinon *plutôt*. Préfères-tu le patinage libre *plutôt* que le jeu de gouret? Les skieurs marchaient à la file indienne; ils marchaient à la suite. On aperçut *tout à coup* devant soi une pente affreusement raide. Les raquetteurs franchirent la distance *plutôt* qu'on ne l'avait prévu. Je chausserai mes patins *aussitôt* que je serai libre. Ce skieur a été imprudent; il a ruiné son avenir *tout à coup*. Cet autre fut plus heureux: il conquist la gloire presque *tout à coup*.



22. Exercice oral.

23. Exercice écrit.

Séparez les propositions des phrases suivantes et nommez-les.

Les sports sont bienfaisants quand on les pratique *sagement*. Les glisseurs furent précipités dans la neige parce que leur traîne-sauvage dévia *trop brusquement* de sa course. Souviens-toi que les sports au grand air seront *toujours* vivifiants. Je souhaite *ardemment* qu'il fasse une *très* joyeuse excursion.

Raymond est *sans doute* bien triste parce que son club favori a *aujourd'hui* connu la défaite. Je doute *beaucoup* que le ski soit *plus* vivifiant que la raquette. Connaissez-vous ceux qui prendront part au prochain concours de sauts en longueur? Quand je suis libre, j'assiste *habituellement* aux joutes sportives.

24. Analysez oralement les mots en italique de l'exercice 22 et analysez par écrit ceux de l'exercice 23.

CONJUGAISON

ICI VERBES TERMINÉS PAR *INDRE* ET PAR *SOUDRE*

Il **rejoindra** ses compagnons.
Je **craindrais** de faire ce saut.
Je **resoudrai** ce grave problème.
On s'**astreindrait** à tout cela.
Il **absoudra** le sportif blessé.

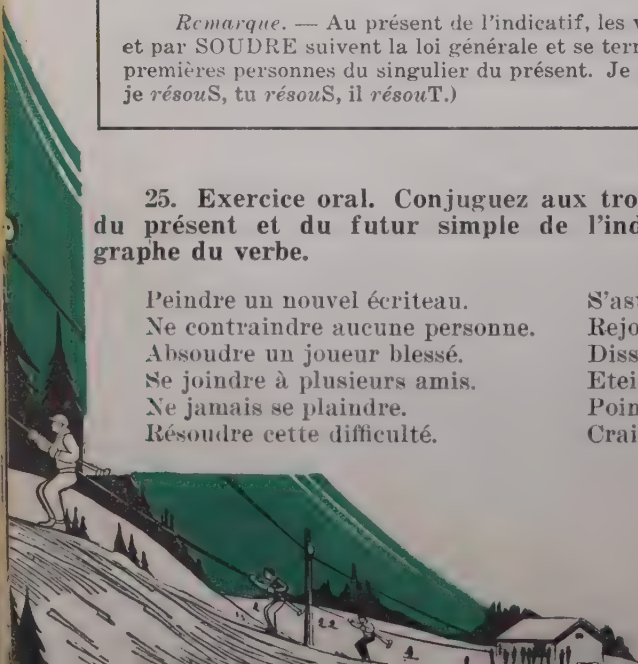
Les verbes terminés par **indre** et par **soudre** (*craindre*, *joindre*, *peindre*; ... *absoudre*, *dissoudre*, *résoudre*, ...) ne gardent le **d** du radical qu'au futur simple et au présent du conditionnel.

Remarque. — Au présent de l'indicatif, les verbes terminés par **INDRE** et par **SOUDRE** suivent la loi générale et se terminent par **S**, **S**, **T** aux trois premières personnes du singulier du présent. Je *crainS*, tu *crainS*, il *crainT*; je *résouS*, tu *résouS*, il *résouT*.)

25. Exercice oral. Conjuguez aux trois personnes du singulier du présent et du futur simple de l'indicatif; précisez l'orthographe du verbe.

Peindre un nouvel écriteau.
Ne contraindre aucune personne.
Absoudre un joueur blessé.
Se joindre à plusieurs amis.
Ne jamais se plaindre.
Résoudre cette difficulté.

S'astreindre à un règlement.
Rejoindre des skieurs amis.
Dissoudre un club sportif.
Eteindre le feu en quittant.
Poindre bientôt à l'horizon.
Craindre les pentes trop raides.



26. Ecrivez les phrases de l'exercice 25 à la première personne du singulier du présent de l'indicatif et du futur simple.

27. Ecrivez les verbes de l'exercice 25 aux trois personnes du singulier du présent; changez de personne à chaque phrase.

ORTHOGRAPHE

28. JEUX D'HIVER. — Le soleil inonde la campagne de ses rayons bienfaisants et Dame Nature dort toujours sous son épais manteau blanc; la température est idéale et les fervents du sport s'en donnent à cœur joie. La glace de la rivière est aujourd'hui vive comme un miroir; c'est le lieu de rendez-vous des garçons en congé qui se disputent les honneurs d'une partie de hockey. / Les fillettes, pour leur part, ont envahi les collines voisines. Là, c'est un va-et-vient continu de traîneaux, de skis et de traînes-sauvages. On n'entend que cris de joie et rires sonores; on est témoin de courses folles, de descentes habiles et de prouesses surprenantes, de chutes humiliantes et parfois douloureuses. / Au pied d'une de ces collines, un vénérable bonhomme de neige surveille bonnement la troupe joyeuse, reçoit les caresses et les insultes de chacun et attend d'être décapité à coups de bâton ou d'être fusillé à coups de balles de neige. Comme on le voit, l'hiver canadien, malgré ses froids piquants et ses tempêtes parfois redoutables, procure des amusements variés, des sports bienfaisants et vivifiants; aimons donc les sports d'hiver et pratiquons-les sans en abuser.

PHRASÉOLOGIE

29. Exercice oral. Remplacez les tirets dans les phrases suivantes par les adverbes ou locutions adverbiales requises par le sens.

La pente de la colline est — raide et les traînes-sauvages sont —; elles se rendent — jusqu'au milieu de la rivière. Ces descentes sont — agréables et — plaisantes, car les glisseurs recommencent — sans — se fatiguer. Des raquetteurs passèrent près de nous; ils marchaient —, —. Un joueur tomba — et se blessa — gravement; on accourut — et on lui prodigua — les premiers soins.

30. Exercice écrit. Remplacez les tirets dans les phrases suivantes par les adverbes ou locutions adverbiales requises par le sens.

Voyez — les skieurs et les skieuses qui passent —; ils parcourent — la plaine, gravissent — les collines et se reposent —; lorsqu'ils sont — remis, ils dévalent — sur les pentes opposées et disparaissent — dans les replis du terrain. Ils étaient partis — et ils sont revenus —. Cette rencontre sportive a lieu — et elle commence —. Il rêve — à de nouvelles excursions.



31. Exercice oral. Complétez au moyen de propositions subordonnées compléments du verbe.

J'aime passionnément les sports d'hiver *parce que* —. Souvenez-vous *que* —. Ce skieur se blessa gravement *quand* —. Je sais *que* —. Il chaussera ses patins *dès que* —. Je ne doute nullement *que* —. Nous voudrions *que* —. *Lorsque* —, je patine ou je glisse.

32. Exercice écrit. Complétez au moyen de propositions subordonnées compléments du verbe.

Cette équipe sera sans doute victorieuse *parce que* —. J'ai été chaudement félicité *lorsque* —. J'espère *que* —; tout le monde souhaite *que* —. Rentrons dans nos foyers *puisque* —. L'allure des traîneaux sera encore plus rapide *quand* —. *Quand* — je m'en donne à cœur joie.

RÉDACTION

Rédigez une composition complète (introduction, développement et conclusion) sur l'un ou l'autre des sujets suivants:

Une joute de gouret. En traîne-sauvage. Ma dernière excursion. Plaisirs et jeux d'hiver.

MÉMORISATION

LES PLAISIRS DU SKI

Sillonner des plaines blanches, dévaler des pentes rapides, remonter des collines difficiles, toujours solidement fixé à deux longues et étroites planchettes, quel plaisir!

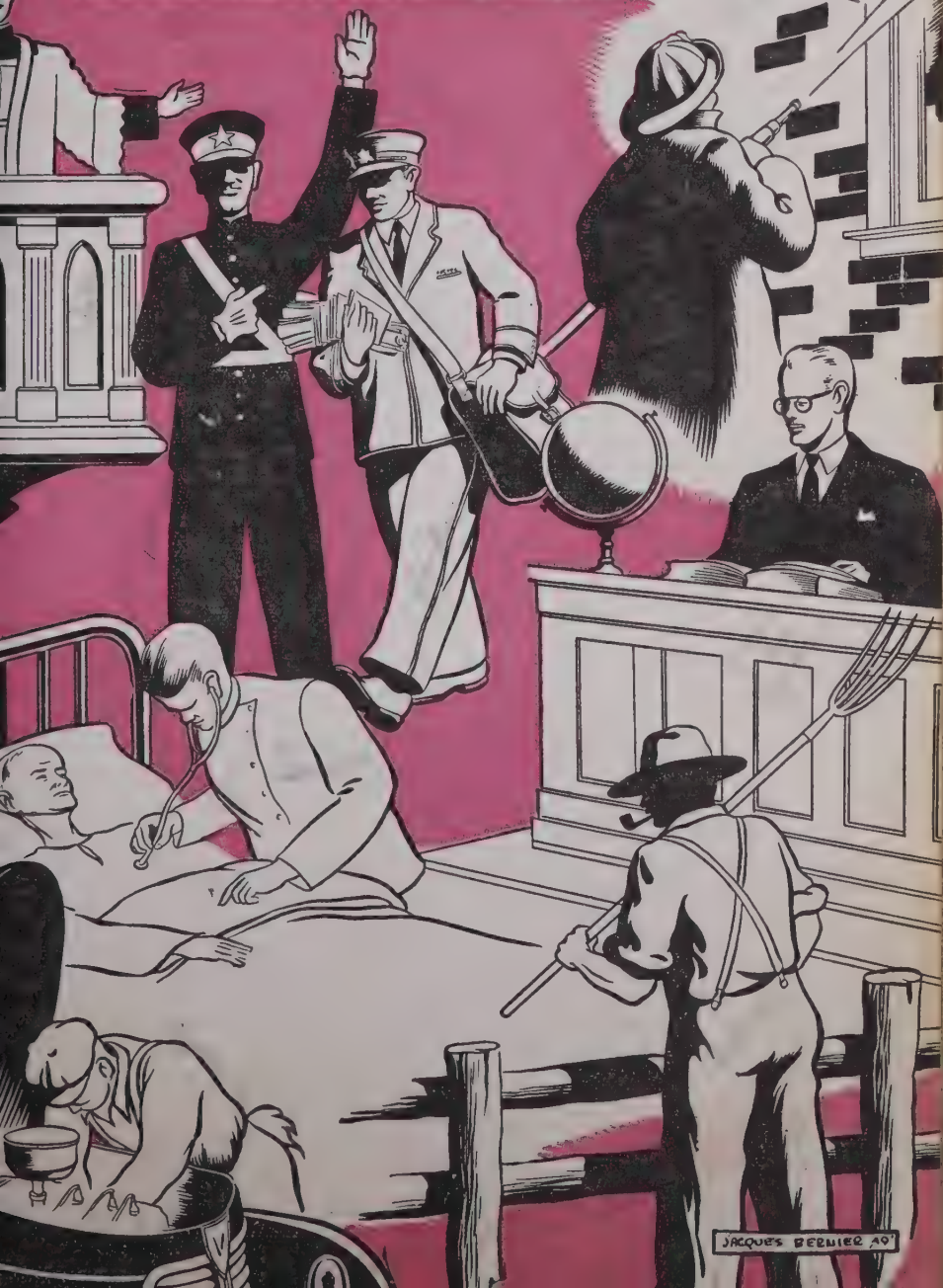
Entraînés par les éclats de rire et les refrains de chansons canadiennes que l'écho de la forêt nous renvoyait en sons inarticulés, nous partions sous le soleil qui faisait étinceler la neige.

Puis, c'étaient les plus hardis qui, tête nue, s'aventuraient les premiers vers le bas des côtes, toutes parsemées de sapins verts piqués au milieu du tapis de diamants blancs. La figure réjouie, les yeux pleins de gaieté, les uns après les autres, nous suivions les chefs de file, à des distances calculées. Il fallait voir cette longue procession de costumes multicolores, filant à une vitesse vertigineuse dans un même sentier, et qui, au bas, s'arrêtait en tournant, à moins que le hasard n'ait voulu qu'il disparaisse dans un tourbillon de neige.

Groupés de nouveau, nous faisons volte-face et, tant bien que mal nous escaladions la pente. Cinq fois, dix fois, vingt fois, c'était la même descente rapide, la même montée pénible, les mêmes émotions et les mêmes plaisirs jusqu'à ce que, fatigués, mais satisfaits de notre aventure, nous regagnions nos foyers.

OBSERVATION

1. Énumérez les personnages que vous observerez sur cette image. Quelle est l'occupation de chacun d'eux?
2. Quel but commun toutes ces personnes poursuivent-elles?
3. Comment pourrait-on intituler cette illustration? — 4. Pouvez-vous nommer des bienfaiteurs autres que ceux représentés ici? Énumérez-en quelques-uns. — 5. Lequel de ces hommes croyez-vous le plus utile? Pourquoi?



NOS BIENFAITEURS

20e LEÇON

LECTURE

Le travail

Nous avons travaillé dans l'ombre des usines,
La force de nos corps coula dans nos sueurs;
Nos rêves ont gémi dans le chant des machines,
Nos dos se sont courbés sous le faix des labeurs.

Nous avons aiguisé des faux, tordu des barres
Et fait jaillir la forme à grands coups de marteaux;
De grandes roues de fer ont mangé nos cerveaux,
Et notre cœur a trépassé devant les flammes.

Nous avons entre les murs blancs des ateliers,
Fait frissonner le bois en copeaux de lumière,
Cloué des lits pour le sommeil des nouveau-nés
Et le repos des os mortels dans la poussière.

Nous sommes descendus sous la terre profonde
Chercher le minerai mystérieux et pur,
Et nous avons bâti des ponts, des tours, des murs,
Des temples, des vaisseaux et des arcs de triomphe,

Et nous avons aussi promené notre effort
Sur les sombres sillons, parmi les champs immenses;
Nous avons labouré devant les granges d'or,
Songé, les nuits d'hiver, aux lenteurs des semences,

Scruté, les matins gris, au fond des cieux voilés,
Le voyage inconnu que font les pluies nouvelles;
Nous avons fait monter de la terre éternelle
Le blé divin, le pain dont vit l'humanité.

(Magre)

QUESTIONNAIRE

1. Quel autre titre pourrait convenir à cette poésie?
2. Quels bienfaits l'auteur énumère-t-il dans son poème?
3. Qu'a fait l'ouvrier de l'usine? l'humble menuisier? le mineur?
l'audacieux constructeur? le courageux fermier?
4. Comment l'auteur dit-il *que le travail a épuisé ces ouvriers?*
que le métallurgiste a fabriqué toutes sortes de pièces?
que le fermier a travaillé la terre? qu'il a nourri
ses frères?
5. Exprimez à votre manière les passages suivants du texte:
Nous avons labouré la terre devant des granges d'or.
Faire frissonner le bois en copeaux de lumière.
La force de nos corps coula dans nos sueurs.



VOCABULAIRE

Noms. — Le travailleur, l'ouvrier, l'artisan, un journalier, un employé; une corvée, la besogne, le devoir d'état, la routine, une occupation, une carrière, un gagne-pain; le fermier, le policier, le médecin, l'avocat, le prêtre, le marchand, le banquier, l'instituteur, le fonctionnaire, le militaire, le maçon, le constructeur, la modiste, le coiffeur, le métallurgiste, la garde-malade; un service, un bienfait, le dévouement.

Adjectifs. — Quotidien, pénible, épuisant, délicat, monotone, ardu, rémunérateur, astreignant; vaillant, habile, ponctuel, vigoureux, robuste, apprenti, expert, diligent, consciencieux, fiable, inlassable; nécessaire, indispensable, utile, commode, avantageux, profitable.

Verbes. — Se rendre, commencer, se pencher, peiner, besoinner, se reposer, rentrer; fatiguer, épuiser, énerver, affecter la santé, la miner; creuser, élever, construire, soigner, fabriquer, protéger, défendre, sauvegarder, veiller, fournir, transporter, aider, conseiller, pourvoir; se dépenser, se dévouer, se consacrer; apprécier, estimer, honorer.

EXERCICES DE VOCABULAIRE

1. A l'aide du dictionnaire s'il y a lieu, donnez le sens de chacun des mots suivants:

un artisan	consciencieux	pourvoir	un mercier
un partisan	fastidieux	sauvegarder	rémunérateur

2. A l'aide du dictionnaire s'il y a lieu, donnez la nature et le sens de chacun des mots suivants:

diligence	utilité	négoce	solidité
diligent	utilisé	précoce	solidarité

3. En vous aidant du dictionnaire s'il y a lieu, donnez la nature, le genre et le sens de chacun des mots suivants:

incendie	heure	ancree	habit
automobile	armoire	encre	horloge

4. A l'aide du dictionnaire s'il y a lieu, distinguez entre:

comestible	un journalier	métallurgie	ardu
combustible	un journaliste	métallurgiste	ardent

5. Formez cinq expressions en associant un nom et un adjectif du vocabulaire (Une besogne ardue, ...); ajoutez un sujet et un complément à cinq verbes (L'ouvrier se rend à son travail. ...).



GRAMMAIRE

LE MOT *TOUT*

Nous estimons **tous** ces ouvriers et **toutes** ces ouvrières.

Tous sont au travail, **toutes** sont à l'œuvre: **tout** va bien.

Voici un **tout** complet; formez maintenant des **touts** semblables.

Ces articles sont **tout** neufs. Elles sont **tout** épuisées.

Les mots *tous* et *toutes* du premier exemple se rapportent à des noms (*tous ces ouvriers* — *toutes ces ouvrières*): ce sont des adjectifs indéfinis et ils s'accordent en genre et en nombre avec les noms auxquels ils se rapportent.

Les mots *tous*, *toutes* et *tout* du deuxième groupe d'exemples tiennent la place de noms (*tous = tous les hommes* — *toutes = toutes les femmes* — *tout = toutes les choses*): ce sont des pronoms et ces pronoms prennent ordinairement le genre et le nombre des mots dont ils tiennent la place.

Dans le troisième exemple, le mot *tout* désigne une chose: c'est un nom et il prend un *s* au pluriel.

Dans le quatrième groupe d'exemples, le mot *tout* se rapporte à un adjectif et à un participe: c'est un adverbe et il est invariable; il a alors le sens de *tout à fait* ou de *entièrement*.



75. LE MOT *TOUT*. — Le mot *tout* peut être employé comme adjectif, comme pronom, comme nom et comme adverbe.

Le mot *tout*, lorsqu'il est adjectif indéfini, est variable et s'accorde avec le nom auquel il se rapporte.

Le mot *tout*, lorsqu'il est pronom indéfini, est variable et prend le genre et le nombre du nom dont il tient la place.

Le mot *tout*, lorsqu'il est nom, est variable (*Des tous*).

Le mot *tout*, lorsqu'il se rapporte à un adjectif, à un participe ou à un mot invariable est adverbe et invariable; il a alors le sens de *tout à fait* ou de *entièrement*.

Remarque. — [B] 1. L'adverbe *tout* varie cependant en genre et en nombre lorsqu'il précède un adjectif ou un participe féminin commençant par une consonne ou une *h* aspirée. (Elles étaient *toutes* confuses. — Cette pièce est *toute* neuve. — Ces marchandises sont déjà *toutes* payées.)

LE MOT *QUELQUE*

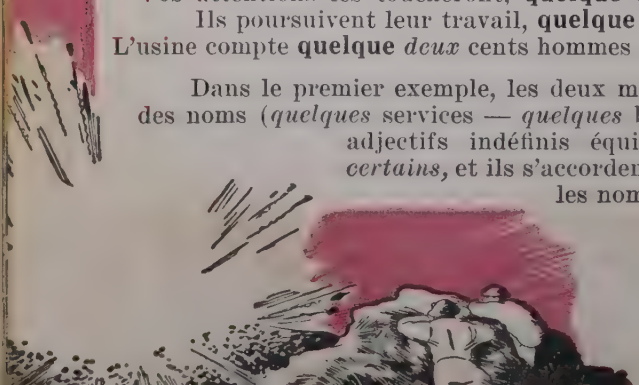
N'ai-je pas déjà reçu **quelques services**, **quelques bienfaits**?

Vos attentions les toucheront, **quelque désintéressés** qu'ils soient.

Ils poursuivent leur travail, **quelque fatigués** qu'ils soient.

L'usine compte **quelque deux** cents hommes et **quelque six** cents femmes.

Dans le premier exemple, les deux mots *quelques* se rapportent à des noms (*quelques services* — *quelques bienfaits*): ce sont alors des adjectifs indéfinis équivalant à l'adjectif indéfini *certain*, et ils s'accordent en genre et en nombre avec les noms auxquels ils se rapportent.



Dans les trois autres exemples, les mots *quelque* se rapportent à des adjectifs ou à des participes (*quelque* [si] *désintéressés* — *quelque* [si] *fatigués* — *quelque* [environ] *deux cents* — *quelque* [environ] *six cents*) : sont des adverbes et ils sont invariables ; ils correspondent alors aux verbes *environ* ou *si*.

⊕ 76. LE MOT *QUELQUE*. — Le mot *quelque* est adjectif ou adverbe.

Le mot *quelque* est adjectif indéfini et variable lorsqu'il se rapporte à un nom ; il correspond alors à l'adjectif indéfini *certain*.

Le mot *quelque* est adverbe et invariable lorsqu'il se rapporte à un adjectif, à un participe passé ou à un adverbe ; il correspond alors aux adverbes *si* ou *environ*.

Remarque. — [B] 2. *Quel que* s'écrit en deux mots lorsqu'il est suivi du verbe *être* ; l'adjectif indéfini *quel* est alors attribut et il est seul variable. Quelle que soit leur fatigue, ils poursuivent leur travail. — *Quels que* soient leurs travaux, ils les exécutent vaillamment.)

LE MOT *MÊME*

Ce sont toujours les **mêmes** bienfaiteurs et les **mêmes** bienfaits.

Elles sont venues elles-mêmes. Voyons les chefs mêmes.

Leurs travaux sont utiles, avantageux, nécessaires même.

Leur travail, leurs forces, leur vie même nous sont consacrés.

Dans les trois premiers exemples, les mots *même* marquent la ressemblance (*les mêmes bienfaiteurs* — *les mêmes bienfaits*) ou ils précisent des personnes dont on parle (*elles-mêmes* — *les chefs eux-mêmes*).

Dans les deux cas, le mot *même* est adjectif indéfini et il s'accorde avec le nom auquel il se rapporte.

Dans les deux derniers exemples, les mots *même* expriment plutôt l'idée d'addition (*leurs travaux sont utiles, ils sont nécessaires [aussi] ; leur travail, leurs forces, leur vie [aussi] nous sont consacrés*).

Le mot *même* joue alors le rôle d'adverbe et il est invariable.

⊕ 77. LE MOT *MÊME*. — Le mot *même* est adjectif ou adverbe.

Le mot *même* est adjectif indéfini et variable lorsqu'il marque la ressemblance ou lorsqu'il précise les êtres dont on parle.

Le mot *même* est adverbe et invariable lorsqu'il exprime une idée d'addition ; il correspond alors à l'adverbe de quantité *aussi*.

ANALYSE

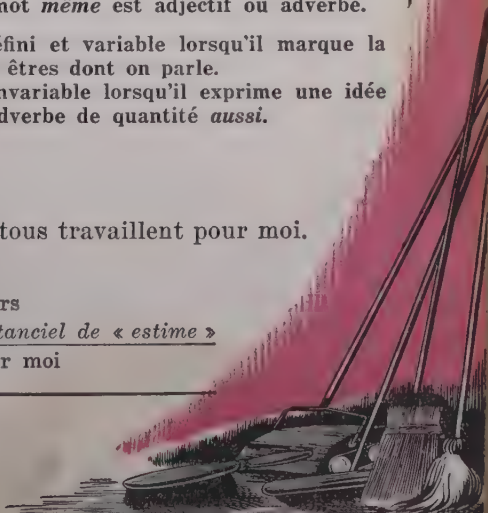
J'estime tous ces bienfaiteurs parce que tous travaillent pour moi.

Proposition principale

J'estime tous ces bienfaiteurs

Proposition subordonnée complément circonstanciel de « estime »

parce que tous travaillent pour moi



EXERCICES DE GRAMMAIRE ET D'ANALYSE

6. Exercice oral. Trouvez la nature du mot *tout* employé dans les phrases suivantes et précisez-en l'orthographe.

LES MARCHANDS. — *Tout* les marchands sont des bienfaiteurs, *tout* sont des amis, *tout* sont des serviteurs de *tout* le monde; *tout*, chacun à sa façon, servent leurs frères. *Tout* tiennent pour nous des étalages bien montés, *tout* conservent une grande variété de produits, *tout* possèdent des stocks considérables. Avez-vous déjà songé à compter *tout* ces établissements qui se tassent *tout* les uns contre les autres, de chaque côté de *tout* les grandes artères de *tout* ville importante? *Tout* ensemble, ils forment des *tout* complets dont nous ne saurions nous dispenser facilement. / Vous seriez sûrement *tout* surprises, *tout* renversées et *tout* ébahies si vous saviez la valeur exacte de *tout* ces richesses et de *tout* ces produits, de *tout* ce qu'on y garde, de *tout* ce qu'on vous y offre. Ici, vous voyez des meubles *tout* en chêne ou *tout* en érable, des pièces de menuiserie *tout* reluisantes de propreté et de richesse; là, on vous étale *tout* les accessoires électriques possibles; ailleurs, *tout* reflète l'or et l'argent; plus loin, dans un magasin à rayons, vous trouvez de *tout*; à gauche, on vous exhibe des produits *tout* récents, des articles *tout* nouveaux; à droite, on vous offre *tout* les variétés de vêtements, de façon à satisfaire *tout* les goûts, de manière à se rendre aux exigences de *tout* et de chacun.

7. Donnez la nature du mot *tout* (nom — 1; adjectif — 2; pronom — 3; adverbe — 4) et complétez-en l'orthographe, s'il y a lieu.

LES AVOCATS. — De nos jours, *tout* connaissent les avocats et *tout* le monde les estime comme ils le méritent; *tout* savent ce qu'ils font pour nous; en effet, *tout* leur intelligence, *tout* leur dévouement et *tout* leur vie sont consacrés à notre service. *Tout* les termes de la loi leur sont connus, ils leur sont devenus *tout* simples et *tout* familiers. Consultez-les au sujet de *tout* ce qui vous inquiète et ils auront une solution à *tout* vos craintes. / Ceux que j'ai vus plaider étaient *tout* éloquents, *tout* passionnés, *tout* habiles, *tout* admirables; la cour semblait *tout* surprise, *tout* émue et *tout* touchée; elle paraissait déjà *tout* gagnée à leur cause. Imaginez, si vous le pouvez, *tout* les injustices que ces hommes ont corrigées et vous serez *tout* reconnaissants des bienfaits reçus; vous les considérerez *tout* comme étant d'insignes bienfaiteurs de la société, vous les jugerez ensuite *tout* à fait utiles, *tout* indispensables et *tout* nécessaires.

8. Exercice oral. Employez le mot *tout* dans des phrases où il jouera le rôle de nom, d'adjectif, de pronom puis d'adverbe variable et invariable.



9. Exercice oral. Donnez la nature du mot *quelque* employé dans les phrases suivantes et précisez-en l'orthographe.

LE PRETRE. — *Quelque* soit l'estime que nous ayons pour les autres bienfaiteurs, *quelque* grands que soient les services qu'ils aient rendus, le prêtre est et doit être considéré comme le principal, le premier bienfaiteur. *Quelque* païens civilisés peuvent l'oublier ou afficher *quelque* signes de méconnaissance, mais les *quelque* années que vous avez déjà vécu vous ont sûrement permis de découvrir *quelque* aspects de son rôle sublime, *quelque* services qu'il est appelé à rendre aux hommes. Y a-t-il, en effet, *quelque* chagrin qu'il n'ait pas consolé? Lorsque *quelque* malheur vous frappera, lorsque vous éprouverez *quelque* inquiétude, lorsque *quelque* peine assombrira votre existence, allez à lui et il vous consolera.

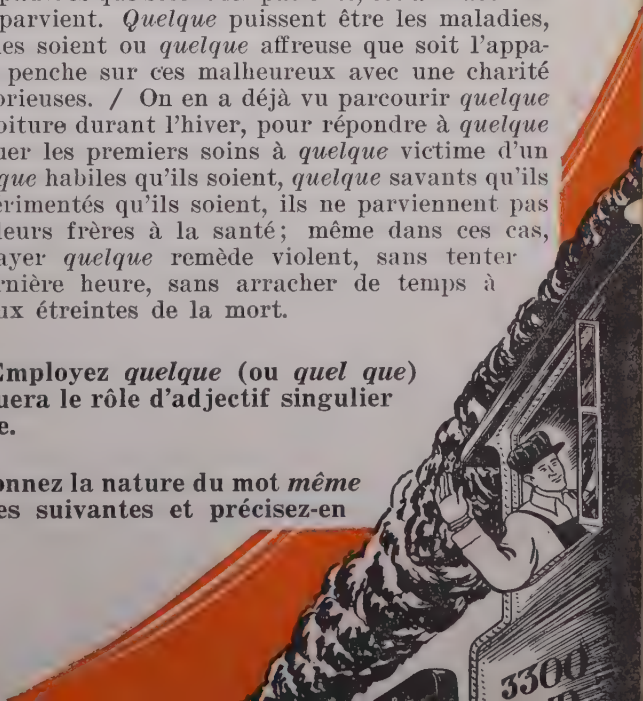
Il vous rappellera sans cesse que, *quelque* gaie que soit l'existence, *quelque* fortes que soient les passions, *quelque* lourdes que soient les preuves, *quelque* soient les misères, *quelque* soient les difficultés, la vie que nous est donnée que pour nous préparer à bien mourir. Cette année seulement, ce ministre de Dieu a assisté *quelque* soixante moribonds, il a baptisé de sa propre main *quelque* cent vingt-cinq enfants et il a fourni *quelque* deux mille paroissiens tous les secours spirituels dont ils eurent besoin.

10. Exercice écrit. Donnez la nature du mot *quelque* (adjectif — 1; adverbe — 2) et précisez-en l'orthographe.

LE MEDECIN. — Avez-vous déjà vu *quelque* médecin à l'œuvre? *Quelque* soient les heures, *quelque* soient les saisons, *quelque* soient les poudreries ou les averses, *quelque* soient les routes, *quelque* fatigué qu'il soit, *quelque* soient les malades, *quelque* pauvres que soient les patients, cet ami accourt dès que *quelque* appel lui parvient. *Quelque* puissent être les maladies, *quelque* contagieuses qu'elles soient ou *quelque* affreuse que soit l'apparence des accidentés, il se penche sur ces malheureux avec une charité et une science souvent victorieuses. / On en a déjà vu parcourir *quelque* vingt ou trente milles en voiture durant l'hiver, pour répondre à *quelque* appel urgent, pour prodiguer les premiers soins à *quelque* victime d'un malheureux accident. *Quelque* habiles qu'ils soient, *quelque* savants qu'ils puissent être, *quelque* expérimentés qu'ils soient, ils ne parviennent pas toujours à ramener tous leurs frères à la santé; même dans ces cas, ils ne sont pas sans essayer *quelque* remède violent, sans tenter *quelque* expérience de dernière heure, sans arracher de temps à autre *quelque* moribond aux étreintes de la mort.

11. Exercice oral. Employez *quelque* (ou *quel que*) dans des phrases où il jouera le rôle d'adjectif singulier et pluriel, puis d'adverbe.

12. Exercice oral. Donnez la nature du mot *même* employé dans les phrases suivantes et précisez-en l'orthographe.



Ces deux magasins se ressemblent étrangement; ils ont les *même* étalages, vendent à peu près les *même* produits, offrent sensiblement les *même* avantages et semblent avoir le *même* chiffre d'affaires. Les pompiers, les policiers, les avocats, les banquiers *même* se consacrent à notre service. Les vidangeurs *même* font œuvre utile à la société. Rares sont les hommes qui ne pensent qu'à eux-mêmes, qui ne travaillent que pour eux-mêmes. Les hommes les plus importants *même* ne sont pas sans bénéficier des services des ouvriers, *même* des plus humbles et des plus méconnus. Tous ces travailleurs ont le *même* désir, les *même* ambitions, les *même* obligations; ils se dévouent pour leurs semblables et leurs travaux sont tous utiles, nécessaires *même*. / Les fermiers *même* rendent à la société des services signalés; leurs travaux sont *même* indispensables, car, sans eux, les riches *même* n'auraient pas de quoi se nourrir. Les camionneurs, les constructeurs, les cheminots, les marins *même* nous servent. Saviez-vous que les bûcherons *même* font œuvre utile, qu'ils accomplissent *même* des œuvres aussi utiles que celles de l'avocat, du pharmacien, des imprimeurs *même*? Chers amis, constatez-le par vous-mêmes: c'est partout la *même* entraide et la *même* solidarité.

13. Exercice écrit. Donnez la nature du mot *même* (adjectif — 1; adverbe — 2) et précisez-en l'orthographe.

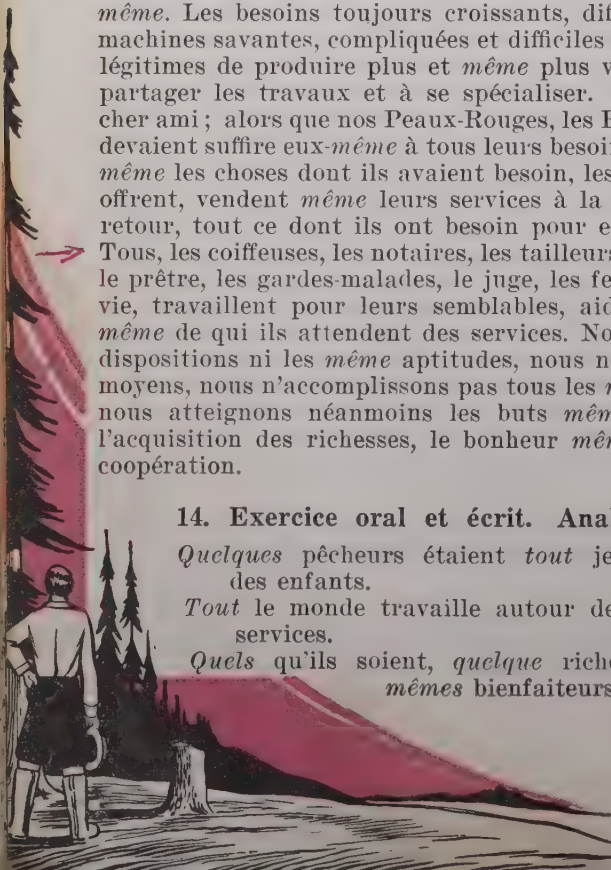
L'ENTRAIDE. — De nos jours, les travaux sont divisés, spécialisés *même*. Les besoins toujours croissants, différents *même*, l'apparition de machines savantes, compliquées et difficiles à manier *même*, les désirs bien légitimes de produire plus et *même* plus vite ont conduit les hommes à partager les travaux et à se spécialiser. Voyez plutôt par vous-mêmes, cher ami; alors que nos Peaux-Rouges, les Esquimaux, nos ancêtres *même*, devaient suffire eux-mêmes à tous leurs besoins et obtenir par leurs travaux *même* les choses dont ils avaient besoin, les ouvriers de notre civilisation offrent, vendent *même* leurs services à la société et ils lui achètent, en retour, tout ce dont ils ont besoin pour eux-mêmes et pour les leurs. / Tous, les coiffeuses, les notaires, les tailleurs, les mineurs, les institutrices, le prête, les gardes-malades, le juge, les fermiers *même*, en gagnant leur vie, travaillent pour leurs semblables, aident leurs frères, aident ceux *même* de qui ils attendent des services. Nous n'avons pas tous les *même* dispositions ni les *même* aptitudes, nous n'employons pas tous les *même* moyens, nous n'accomplissons pas tous les *même* travaux, il est vrai, mais nous atteignons néanmoins les buts *même* du travail: la production, l'acquisition des richesses, le bonheur *même*, grâce à l'entraide et à la coopération.

14. Exercice oral et écrit. Analysez les mots en italique.

Quelques pêcheurs étaient *tout* jeunes; il paraissaient *même* des enfants.

Tout le monde travaille autour de nous; *tous* rendent *maints* services.

Quels qu'ils soient, *quelque* riches qu'ils soient, ils ont les *mêmes* bienfaiteurs.



15. Exercice oral.

Séparez les propositions des phrases suivantes et nommez-les.

Pensez-vous à tous ces humbles ouvriers et ouvrières qui peinent quotidiennement pour nous? Je doute que le paresseux songe à toute cette légion de vaillants ouvriers. Quand je manque de courage, je pense à tous les bienfaits reçus. / Celui qui distribue ainsi nos lettres est un ami. Vous savez sans doute que le monde est un immense chantier tout bourdonnant d'activité. Lorsque nous serons grands, nous rendrons à d'autres les services reçus.

16. Exercice écrit.

D'autres personnes profitent de ce que nous faisons. Le policier accourra dès que notre vie ou nos biens seront menacés. Nous affirmons avec force que le paresseux est un voleur. Le fainéant ne donne rien mais il désire tout recevoir. / Lorsque tu seras indolent, songe au courage de tes compagnons. Rappelez-vous que l'effort est la clef du succès. Quand on a du cœur, on témoigne de la reconnaissance à ses bienfaiteurs et à ses bienfaitrices.

17. Exercice oral et écrit. Trouvez les divers éléments de chaque proposition de l'exercice 15.

CONJUGAISON**[C] VERBES RÉGULIERS — VERBES IRRÉGULIERS**

La plupart des verbes se conjuguent selon un verbe modèle (*aimer, finir, ...*) : ce sont des verbes réguliers.

Plusieurs verbes ne suivent pas de verbe modèle dans la conjugaison de certains de leurs temps ou de certaines de leurs personnes : ce sont des verbes irréguliers.

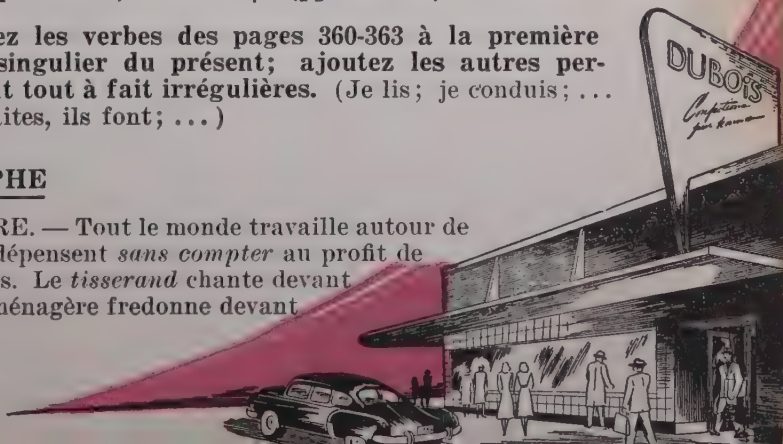
18. Exercice oral. Conjuguez au présent de l'indicatif chacun des verbes qui figurent dans les deux premières pages du tableau des verbes du 3e groupe de la fin du manuel (pp. 360-361).

19. Exercice oral. Conjuguez au présent de l'indicatif chacun des verbes des deux dernières pages du tableau des verbes du 3e groupe de la fin du manuel (pp. 362-363).

20. Ecrivez les verbes des pages 360-363 à la première personne du singulier du présent; ajoutez les autres personnes qui sont tout à fait irrégulières. (*Je lis; je conduis; ... je fais, vous faites, ils font; ...*)

ORTHOGRAPHE

21. A L'ŒUVRE. — Tout le monde travaille autour de nous; tous se dépensent *sans compter* au profit de leurs semblables. Le *tisserand* chante devant son métier, la ménagère fredonne devant



son poêle, le mécanicien maintient nos machines en ordre, le savant enseigne ou travaille à de nouvelles inventions, l'institutrice forme les futurs *citoyens*, le fermier s'incline avec amour sur ses blés dorés et les pêcheurs s'aventurent sur la mer sans étoiles et lui arrachent notre nourriture.

Le charpentier nous construit de nouvelles demeures, le policier protège nos vies et nos biens, le médecin soigne nos corps et le prêtre *veille* sur nos âmes, le camionneur transporte nos marchandises, les soldats *sauvegardent* nos libertés, les ingénieurs domptent les torrents *impétueux* et en transforment les *énergies* en électricité; l'ouvrier de l'usine produit les articles et les objets dont nous avons besoin; les trappeurs nous offrent d'épaisses fourrures, tandis que le mineur ou le bûcheron nous apportent le combustible nécessaire pour lutter contre les rigueurs de l'hiver.

Les mineurs rampent sous la terre; leurs frères, les *métallurgistes*, s'emparent du minerai et le transforment en métaux; leurs cousins les constructeurs accourent ensuite, lancent des ponts hardis au-dessus de nos cours d'eau et de nos ravins, élèvent des tours, construisent des vaisseaux et des wagons et sèment tout autour de nous des œuvres *grandioses*, utiles, nécessaires même. La terre peut donc se comparer à un immense et bruyant chantier où chaque métier sert à tous les hommes et où chaque travailleur rend service au monde entier. *Quant à nous*, apprécions tous les services de ces vaillants ouvriers, et préparons-nous de notre mieux à rendre plus tard à d'autres les bienfaits que nous avons nous-mêmes reçus.

PHRASÉOLOGIE

22. Exercice oral et écrit.
Remplacez les expressions en italique par des adverbess ou des locutions adverbiales.

Tous ces ouvriers peignent *tous les jours*; ils peignent pour leurs semblables *sans jamais s'arrêter*. Le soldat *veille à tous les instants* à la sécurité de son pays; il combat *avec beaucoup de courage*, il donne même sa vie *avec beaucoup de générosité*, s'il le faut, pour la défense de sa patrie.

Les bûcherons s'enfoncent dans la forêt; ils y travaillent *sans s'arrêter*, ils y travaillent *avec une grande ardeur* car leurs frères de la ville attendent *avec impatience* le bois de chauffage nécessaire pour lutter contre les rigueurs de l'hiver. Je me prépare *avec soin* à aider un jour la société.

23. Exercice oral et écrit.
Remplacez les propositions subordonnées en italique par des adjectifs qualificatifs.

Ces ouvriers *qui travaillent avec vaillance et habileté* méritent notre estime et notre reconnaissance. Les mineurs s'enfoncent dans les profondeurs de la terre et ils en remontent *biens* tôt les métaux *dont les hommes ont besoin*. Le médecin se penche sur les corps *qui souffrent*; le prêtre s'incline sur les âmes *qui sont en proie aux afflictions*, sur les âmes *qui se sont éloignées de Dieu et qui se repentent*. J'exerce un métier *qui est utile*; à mon tour, je rends à la société tous les services *qu'il m'est possible de rendre*. Admirons tous le dévouement *dont ils donnent l'exemple*.



24. Exercice oral. Complétez les phrases en y ajoutant des propositions subordonnées compléments des verbes.

Je ne croyais pas — Nous ne doutons pas —
 Il se rappellera toujours — N'oublions jamais —
 Je sais que — ; en retour, ces bienfaiteurs méritent —
 Nous devons plus tard aider nos semblables, parce que —
 Je prépare sérieusement mon avenir, afin que —
 Je livre parfois les commandes, quand —

RÉDACTION

Rédigez une composition complète sur l'un ou l'autre des sujets suivants :

Nos bienfaiteurs. Mon bienfaiteur préféré à l'œuvre.
 Ce que serait la vie sans nos bienfaiteurs.

RÉALISATIONS

Faire une collection d'images illustrant quelques-uns de nos bienfaiteurs.
 Transcrire quelques strophes du poème de la lecture ou de la récitation ;
 orner la page d'une image ou d'un dessin approprié.
 Classe-promenade ou visite individuelle chez l'un de nos bienfaiteurs.

RÉCITATION

UN SONGE

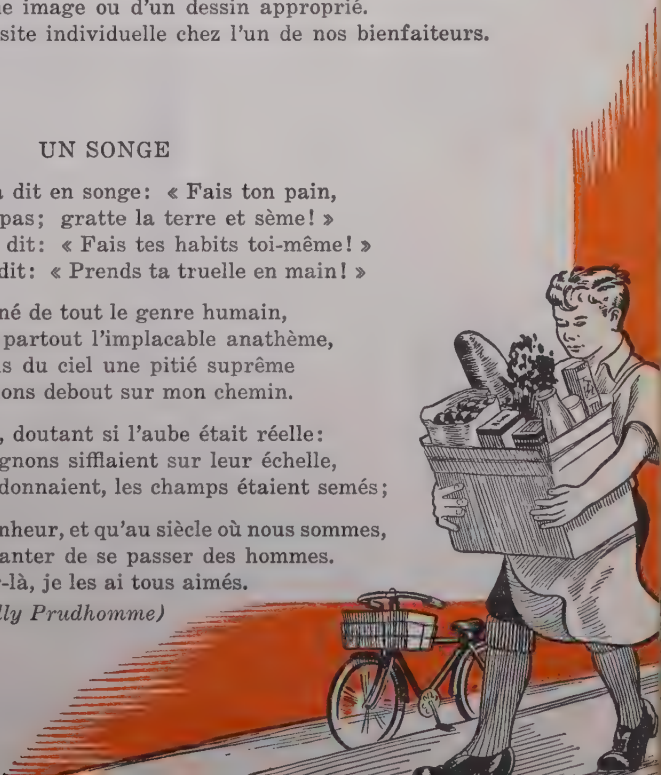
Le laboureur m'a dit en songe : « Fais ton pain,
 Je ne te nourris pas ; gratte la terre et sème ! »
 Le tisserand m'a dit : « Fais tes habits toi-même ! »
 Et le maçon m'a dit : « Prends ta truelle en main ! »

Et seul, abandonné de tout le genre humain,
 Dont je traînais partout l'implacable anathème,
 Quand j'implorais du ciel une pitié suprême
 Je trouvais des lions debout sur mon chemin.

J'ouvris les yeux, doutant si l'aube était réelle :
 De hardis compagnons sifflaient sur leur échelle,
 Les métiers bourdonnaient, les champs étaient semés ;

Je connus mon bonheur, et qu'au siècle où nous sommes,
 Nul ne peut se vanter de se passer des hommes.
 Et depuis ce jour-là, je les ai tous aimés.

(Sully Prudhomme)



OBSERVATION

1. Que représente cette illustration? Quel titre pourrait-elle porter? — 2. Décrivez ce que vous y observez. 3. Quel est le travail des hommes qui apparaissent à l'arrière-plan? de celui qui demeure à la cabane? — 4. Que fera-t-on de l'eau d'érable qu'on a recueillie? — 5. Si vous pénétriez à l'intérieur de cette cabane à sucre, qu'y verriez-vous? Que pourrait-on vous y offrir?



LE TEMPS DES SUCRES

21^e LEÇON

LECTURE

L'eau d'érable

1. C'est le printemps. La neige et la glace fondent rapidement, les rivières débordent partout et l'eau inonde les baissières et les prairies. Peu à peu, la nature s'éveille et revient à la vie.

2. L'érablière retentit bientôt de cris joyeux. En effet, les garçons de la ferme parcourent en chantant la lisière du bois et, à l'aide d'un vilebrequin et d'une mèche, ils pratiquent dans les arbres une entaille peu profonde et ils y enfoncent une *goutterelle* soutenant un seau destiné à recevoir l'eau qui tombe goutte à goutte, lorsque le temps est favorable. Une, deux ou trois fois le jour, selon le besoin, les fermiers font la ronde et recueillent cette sève dans un grand tonneau que traîne un vieux bœuf ou un cheval docile.

3. Entrez maintenant dans la cabane à sucre. Une vapeur épaisse et savoureuse vous saisit et vous enveloppe; vous distinguez à peine, de prime abord, l'eau qui bout dans de grands chaudrons ou dans de longs bassins à sections. Des feux bien nourris d'éclats de sapin ou d'épinette entretiennent l'ébullition régulière. Vous suivez avec intérêt — des yeux et du goût, souvent, — la transformation de cette eau sucrée en réduit, en sirop, en tire et en sucre, finalement. Quand le moment sera venu, on ne manquera pas de vous répandre de petites doses de ce produit sur une couche de neige durcie et vous goûterez alors à la délicieuse tire que les enfants et tout le monde dégustent avec envie.

(D'après LA MONTÉE)

QUESTIONNAIRE

1. A quels signes reconnaît-on le retour du printemps?
2. Comment procède-t-on pour recueillir l'eau d'érable?
3. Que voit-on à l'intérieur d'une cabane à sucre?
4. Quelles sont les transformations successives de l'eau d'érable?
5. Dans ce texte, que signifient les mots *baissières*, *goutterelle*, *faire la ronde*, *ébullition*, *de prime abord*, *dégustent*?
6. Comment l'auteur dit-il *que les beaux jours reviennent peu à peu*? *que le fermier entaille ses érables*? *que la sève se transforme lentement en sucre*? *qu'on obtient une excellente tire*?
7. Exprimez à votre manière les passages suivants de l'auteur:
Une vapeur épaisse et savoureuse vous saisit et vous enveloppe. Des feux bien nourris entretiennent l'ébullition régulière. Peu à peu, la nature se réveille et revient à la vie.



VOCABULAIRE

Noms. — Le printemps, le dégel, le réveil de la nature, la fonte des neiges, le débordement, une inondation; le temps des sucres, la cabane, le sucrier, l'entaillage, une *goutterelle*, un seau, un tonneau, un traîneau, un bassin, une bouilloire, un feu, la vapeur; la sève, l'eau d'érable, une *coulée*, une tournée; le réduit, le sirop, la tire, un moule, un pain de sucre; l'ébullition, l'évaporation, la granulation; une excursion, une visite, une réunion, un repas, un régal.

Adjectifs. — Hâtif, chaud, doux, ensoleillé, gai, souriant, bien-faisant; saisonnier, annuel, ardu, plaisant, agréable; sucré, abondant, limpide, délicieux, brun, épais, clair, savoureux, exquis, bouillant; joyeux, affairé, habile, expérimenté, hospitalier.

Verbes. — S'annoncer, arriver, revenir; se préparer, s'acheminer, entailler, allumer, faire la tournée, parcourir, recueillir, chauffer, agiter, surveiller, bouillir (l'eau bout), alimenter le feu, s'évaporer, épaissir, se colorer, se transformer; inviter, recevoir, réjouir, goûter, déguster, s'égayer, s'amuser.

EXERCICES DE VOCABULAIRE

1. Quel temps ou quel lieu associez-vous aux mots suivants:

les sucres	un accident de la route	un congé
une érablière	un camp de militaires	une visite

2. Quelles causes ou quels effets associez-vous aux mots suivants:

le dégel printanier	un échec	la négligence des feux
un travail trop pénible	un succès	l'absence d'un écolier

3. A quel tout ou à quelles parties vous font penser les mots suivants:

une maison	une cabane à sucre	un soldat
une patte	une feuille d'érable	une automobile

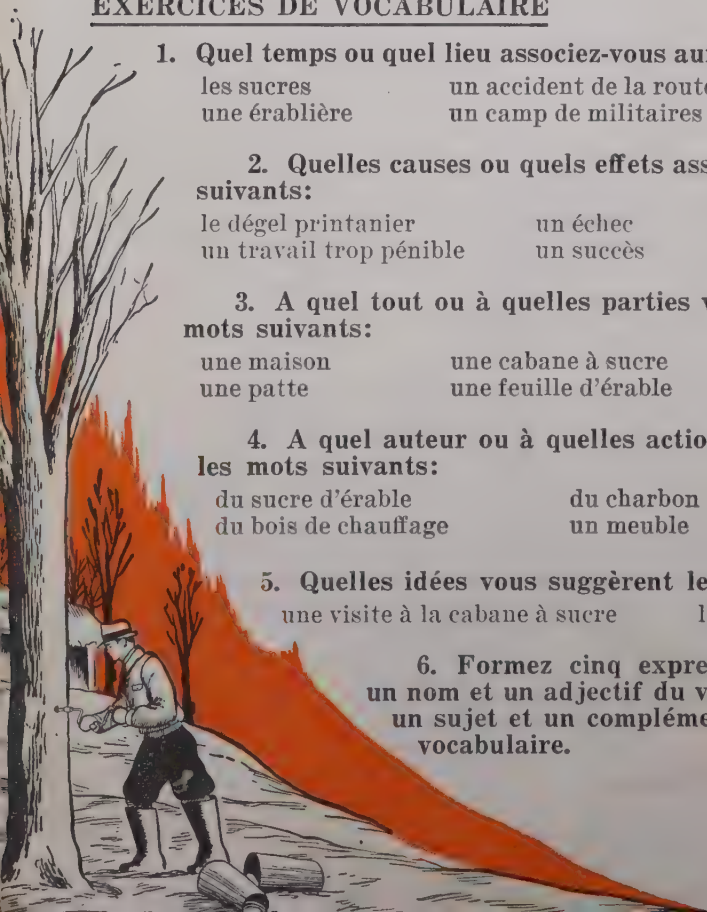
4. A quel auteur ou à quelles actions vous font penser les mots suivants:

du sucre d'érable	du charbon	un livre
du bois de chauffage	un meuble	un avion

5. Quelles idées vous suggèrent les mots suivants:

une visite à la cabane à sucre	le retour du printemps
--------------------------------	------------------------

6. Formez cinq expressions en associant un nom et un adjectif du vocabulaire; ajoutez un sujet et un complément à cinq verbes du vocabulaire.



GRAMMAIRE

LA PRÉPOSITION

Ils *travaillent avec ardeur*; ils *peinent pour nous*.
Venez chez moi; *rendez-vous à la cabane à sucre*.

Dans le premier exemple, le mot *avec* est un mot invariable et ce mot invariable sert à unir le complément *ardeur* au mot qu'il complète, le verbe *travaillent*; dans la deuxième partie de l'exemple, le mot *pour* est un mot invariable qui sert à unir le complément *nous* au mot complété, le verbe *peinent*. — De même, les mots *chez*, *à* et *à* sont des mots invariables qui servent à unir des compléments aux mots complétés (*venez chez moi*, — *rendez-vous à la cabane*, — *la cabane à sucre*).

Un mot invariable qui sert ainsi à unir un complément au mot complété en marquant un rapport est une **préposition**.

Liste des prépositions. — Les principales prépositions sont:

à	chez	depuis	en	par	sous
après	contre	derrière	entre	parmi	sur
avant	dans	dès	envers	pour	vers
avec	de	devant	pendant	près	etc...

✻ 78. LA PRÉPOSITION. — La préposition est un mot invariable qui unit un complément au mot complété en marquant un rapport.

Remarques. — [C] 1. La préposition peut donc figurer devant un complément du nom, un complément de l'adjectif, un complément indirect ou un complément circonstanciel du verbe. (*La cabane à sucre*. *Le sirop d'érable*. — Il est fier *de* son érablière. Ils sont attentifs *à* leur travail. — Vous goûterez *à* cette délicieuse tire. — Nous irons *à* la cabane.)

[B] 2. En unissant un complément au mot complété, une préposition sert à marquer un rapport de possession (*l'érablière de mon père*), un rapport de lieu (*travailler à la cabane*), un rapport de temps (*faire bouillir pendant deux heures*), un rapport de but (*travailler pour nous*), un rapport de manière (*travailler avec ardeur*) ou un rapport de cause (*être transformé par l'action de la chaleur*).

[B] 3. Certaines prépositions deviennent des adverbes lorsque le complément est omis. — (Ils marchaient *devant* nous [préposition]. Elles marchaient *derrière* [adverbe].)

[B] 4. Répétition de la préposition. — En général, on répète les prépositions d'une seule syllabe, telles que *à*, *de*, *en*, etc... devant chacun des compléments. (*La sève se transforme peu à peu en sirop et en sucre*. — Nous organiserons une partie de sucre *chez* oncle Louis ou *chez* grand-père.)

On répète également les prépositions devant des compléments qui ont un sens opposé, de manière à leur donner plus de force. (Ils apprennent cela *par* l'étude et *par* la pratique.)

[B] 5. Suppression de la préposition. — On évite cependant de répéter les prépositions lorsque les compléments sont synonymes ou ne forment qu'une seule locution courante. (Il accomplit cet exploit *à* ses risques et périls. — Soyons bons *pour* nos père et mère.)



LA LOCUTION PRÉPOSITIVE

Les sucriers s'agitaient **autour de** la cabane à sucre.

Les sucriers s'agitent **près de** l'immense bassin.

On s'amusa **jusqu'à** la tombée de la nuit.

Les expressions *autour de*, *près de* et *jusqu'à* sont des groupes de mots invariables qui, comme des prépositions, servent à unir des compléments aux mots complétés (s'agiter ... *autour de* ... la cabane — s'agiter ... *près de* ... l'immense bassin — s'amuser ... *jusqu'à* ... la tombée de la nuit).

Lorsque tout un groupe de mots invariables joue ainsi le rôle d'une préposition, ce groupe de mots est appelé **locution prépositive**.

Liste des locutions prépositives. — Les principales locutions prépositives sont :

à cause de	au-dehors de	au travers de	en dépit de	loin de
à côté de	au delà de	aux environs de	en face de	par-dessus
à l'abri de	au-dessous de	avant de	en faveur de	par-devant
à l'égard de	au-devant de	de crainte de	en raison de	par rapport à
à l'exception de	au lieu de	de façon à	faute de	près de
à moins de	au milieu de	de manière à	grâce à	proche de
à travers	auprès de	de peur de	hors de	quant à
au-dedans de	autour de	en dedans de	jusqu'à	vis-à-vis ...

✪ 79. LA LOCUTION PRÉPOSITIVE. — Une locution prépositive est un groupe de mots invariables qui joue le rôle d'une préposition.

Remarques. — [C] 6. Certains adjectifs et participes, tels que *touchant*, *vu*, *concernant*, *excepté*, *attendu*, *passé*, ... lorsqu'ils sont placés devant des noms, sont souvent employés comme prépositions; ils sont alors invariables. (Je ne possède aucune expérience concernant (*à propos de*) la manière de fabriquer du sirop d'érable. — Les invités arrivent *passé (après)* deux heures.)

[C] 7. Il faut bien distinguer entre *près de* (*proche de*) et *prêt à* (*disposé à*, *préparé à*); entre *quand* (*lorsque* — *conjonction*) et *quant à* (*selon*, *d'après*); entre *voici* (*servant à désigner à l'attention une personne ou une chose proche de la personne qui parle, une chose qu'on va exposer ou un état actuel*) et le mot *voilà* (*servant à désigner à l'attention une personne ou une chose un peu éloignée de la personne à qui l'on parle, une chose qui se rapporte à ce qui a été dit, un état prochain*).

ANALYSE

Les sucriers s'agitaient *autour de* la cabane à sucre.

autour de: loc. prép.,
marque un rapport entre
cabane et s'agitaient.

à: prép., marque
un rapport entre
sucre et cabane.



EXERCICES DE GRAMMAIRE ET D'ANALYSE

7. Exercice oral. Trouvez les mots invariables qui servent à unir des compléments aux mots complétés et dites la nature de ces mots invariables.

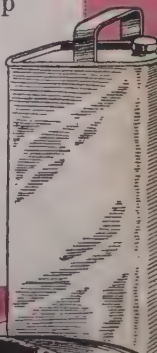
Soyons reconnaissants envers ces braves fermiers, ayons des remerciements pour ces vaillants travailleurs; par leur ingéniosité, par leur labeur et par leur expérience, ils nous procurent un mets délicieux, un sirop exquis. On faisait bouillir en causant et en fredonnant de joyeux refrains. Ils étaient dans la cabane à sucre, ils travaillaient derrière les bassins et devant la table rustique. Les érables coulent abondamment malgré le temps maussade. On recueillit trois cents gallons d'eau d'érable durant une seule journée; pendant la semaine, on fabriqua soixante gallons de ce délicieux sirop. Les palettes avaient été déposées sur la table. On se rendit chez grand-père avant les autres invités. On mangea avec goût, on s'amusa entre amis, on s'égaya en compagnie de parents. Nous avons travaillé par moments; après trois heures, nous étions déjà libres; dès cinq heures, nous étions tous revenus.

8. Ecrivez le texte suivant et soulignez les prépositions.

Le vieux fermier attendait depuis longtemps la joyeuse période des sucres et il surveillait attentivement depuis plusieurs jours l'humeur de la température. Déjà, il avait songé à préparer ce qu'il fallait; en effet, on avait nettoyé les seaux avec soin, on s'était rendu chez le marchand général où on s'était procuré plusieurs douzaines de *goutterelles* neuves, pour remplacer les pièces égarées ou trop vieilles; on avait un jour attelé un cheval et on s'était rendu à la cabane, on y avait débité le bois qui avait été placé sous une petite remise, on avait enfin vérifié avec soin le foyer et les bassins. / Un matin, le fermier a déclaré à ses fils, en revenant de l'étable: « Si tout va selon les apparences, si j'en juge par mon expérience, le temps des sucres est arrivé; nous commençons aujourd'hui à entailler et à faire couler. » Pour toute la famille, cette décision fut cause de joie: la cabane à sucre allait enfin revenir à la vie, après de longs mois de silence. On rêvait déjà aux plaisirs des tournées, on se voyait déjà devant les grands bassins fumants, on savourait par anticipation le bon sirop doré et la délicieuse tire qu'on étendrait sur la neige; on entre-voyait déjà les joyeuses réunions d'amis sous ce toit rustique.

9. Dressez la liste des prépositions contenues dans la lecture; écrivez toute l'expression et donnez la fonction des mots qu'elles introduisent. (Revient à la vie — compl. du verbe; ...)

10. Dites si les prépositions de l'exercice 7 servent à marquer un rapport de possession, de lieu, de temps, de but, de manière, de manière ou de cause, etc...



11. Employez dans des phrases orales chacune des douze premières prépositions qui figurent dans la liste de la grammaire (p. 239).

12. Exercice oral. Trouvez les locutions prépositives contenues dans les phrases du texte suivant et dites à quoi elles servent.

Plusieurs seaux ont été jetés au rebut à cause de la rouille ou en raison de leur grand âge et de leurs infirmités. Les *coulées* sont encore abondantes en dépit de la vague de vents chauds qui assèche les érables; nous ne craignons rien, cependant, car notre érablière, qui s'étend en face de notre demeure, est à l'abri de ces vents desséchants. Notre cabane à sucre est située au milieu de l'érablière; la vôtre est bâtie près de la nôtre, à moins de cinq cents pieds de la limite de votre terrain. Grand-père ne circule pas à travers la forêt pour recueillir l'eau d'érable; il demeure autour de la cabane, il se tient toujours aux environs des bassins, de manière à surveiller étroitement les progrès de l'ébullition.

13. Ecrivez le texte suivant et soulignez les locutions prépositives.

Ils éteignirent soigneusement le feu avant de partir, de peur que la cabane à sucre ne fût la proie des flammes. Grâce à la nuit froide, en raison de la journée chaude et ensoleillée, nous ferons une excellente cueillette et nous accumulerons le sirop au delà de tous nos calculs. Nous avons fait la tournée au prix de nombreux efforts, en dépit de grosses fatigues; il fallait parfois passer par-dessus des arbres morts; d'autres fois, nous passions au travers de la glace et nous enfoncions dans l'eau jusqu'aux genoux. Les pains de sucre que nous avons moulés ont été placés au-dessus de l'étagère aux récipients; les bidons de sirop sont proche de la table et vis-à-vis la porte. Tout le bois que nous avions entassé au-dedans de la cabane a été utilisé; il nous faudra désormais prendre celui qui se trouve en arrière de la cabane et à côté de la remise.

14. Ecrivez les locutions prépositives qui figurent dans la liste de la grammaire; surveillez-en l'orthographe.

15. Exercice oral. Employez dans des phrases la première et la dernière locution prépositive de chaque groupe de la page 240.

16. Exercice oral. Trouvez trois prépositions ou locutions prépositives qui permettent de continuer les phrases suivantes.

Mon père et mes frères travaillent —. On rangea les bidons de sirop —. La production du sirop d'érable fut merveilleuse —. Nous étions —. Les sucriers se hâtent —. Maman aligna les pains de sucre —.



17. Exercice oral et écrit. Donnez la nature (participe — 1; adverbe ou locution adverbiale — 2; préposition ou locution prépositive — 3) des mots écrits en italique.

Les pains de sucre sont *devant* moi; le sirop est *derrière*, à *côté* de l'armoire. La coulée est abondante à *cause* de l'ardeur du soleil; la transformation de la sève *en* sirop sera rapide, *vu* la force de notre feu. L'eau d'érable passait *par-dessus* le tonneau; elle passait *par-dessus*. Paul marchait *en avant* de moi et Lisé suivait *en arrière*. Ne rentrez pas de la cabane *passé* cinq heures. On termina à six heures *passées*. Il avait mis les ustensiles à *côté* de la vaisselle; les palettes furent empilées à *côté*. Les pains de sucre que ma mère avait moulés furent déposés *au-dessus* de la table rustique; le sirop fut déposé *au-dessous*.

18. Répétez ou supprimez les prépositions, selon le cas.

Vous aurez beaucoup de plaisir à venir à la cabane à sucre, (à) parcourir l'érablière, (à) voir ces habiles sucriers à l'œuvre et, surtout, (à) goûter à leurs produits. Faire la tournée est une chose pénible car on s'épuise en allées et (en) venues. Cette saison, nous avons résolu d'entailler et (de) faire bouillir; selon nos calculs et (selon) nos espérances, nous nous attendons à une récolte prodigieuse et (à) des profits substantiels. Ces recettes, ces manières d'améliorer mon sirop et mon sucre du pays, je les ai apprises par l'étude et (par) la pratique.

19. Exercice oral.

20. Exercice écrit.

Séparez les propositions des phrases suivantes et nommez-les.

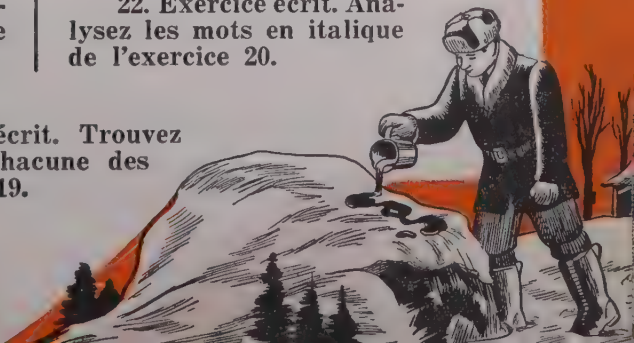
19. Je sais que le sucre a brûlé à *cause* de ton manque de surveillance. Ces pains de sucre sont ceux que j'ai faits *au cours* de la journée d'hier. Quand ils arrivèrent à la cabane, j'étais *encore* au milieu de l'érablière. Léa viendra *avec* moi chez ce voisin dès qu'elle parviendra à me libérer.

20. Nous nous étonnons que le temps d'entailler soit *déjà* arrivé. Alice était *au-dehors* de la cabane; elle étendait de la tire *sur* la neige. Il revint *de* la cabane *en* traineau car il tombait *sous* la fatigue. Je suis reconnaissant *envers* le sucrier parce qu'il travaille *pour* moi. Quant à moi, je désirerais que cette saison dure *pendant* deux longs mois.

21. Exercice oral. Analysez les mots en italique de l'exercice 19.

22. Exercice écrit. Analysez les mots en italique de l'exercice 20.

23. Exercice oral et écrit. Trouvez les divers éléments de chacune des propositions de l'exercice 19.



CONJUGAISON

FORMATION DES TEMPS

(Le présent de l'indicatif et ses temps dérivés)

Nous **tenons** à notre réputation de sucriers. J'y **tenais**.

Ils y **tiennent**. Il faut que j'y **tienne**.

Vous **tenez** à votre réputation; **tenez-y**.

Si l'on veut conjuguer un verbe à l'imparfait de l'indicatif, il suffit d'emprunter le radical de la première personne du pluriel du présent (nous **tenons**) et de lui ajouter les terminaisons **ais, ais, ait, ions, iez, aient**. (Nous **tenons** — je **tenais**, tu **tenais**, il **tenait**, nous **tenions**, ...)

De même, si l'on veut conjuguer un verbe au présent du subjonctif, il suffit d'emprunter le radical de la troisième personne du pluriel du présent de l'indicatif (ils **tiennent**) et de lui ajouter les terminaisons **e, es, e, ions, iez, ent**. (Ils **tiennent** — que je **tienne**, que tu **tiennes**, ...)

Les radicaux des deux premières personnes du pluriel sont cependant les mêmes pour le présent de l'indicatif et le présent du subjonctif.

Le présent de l'indicatif sert encore à former les personnes correspondantes du présent de l'impératif. (Vous **lisez** — **lisez**; tu **reçois** — **reçois**; ...) — A la deuxième personne du singulier, on omet le **s** final après un **e**. (Aime, étudie, prie, cueille, ouvre, ...)

Le présent de l'indicatif est donc un temps primitif et il a trois temps dérivés : l'imparfait de l'indicatif, le présent du subjonctif et le présent de l'impératif.

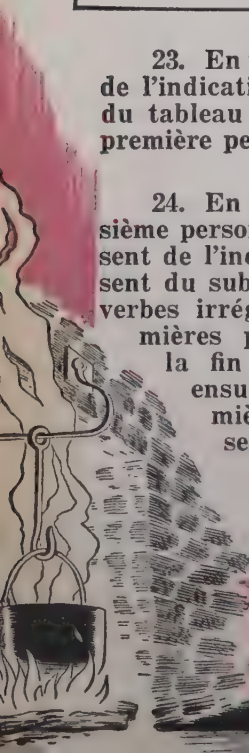
23. En vous aidant de la première personne du pluriel du présent de l'indicatif, trouvez l'imparfait de chacun des verbes irréguliers du tableau de la fin du manuel. Ecrivez ensuite ces verbes à la première personne du singulier.

24. En vous aidant de la troisième personne du pluriel du présent de l'indicatif, trouvez le présent du subjonctif de chacun des verbes irréguliers des deux premières pages du tableau de la fin du manuel. Ecrivez ensuite ces verbes à la première personne du présent du subjonctif.

25. En vous aidant de la troisième personne du pluriel du présent de l'indicatif, trouvez le présent du subjonctif de chacun des verbes irréguliers des deux dernières pages du tableau de la fin du manuel. Ecrivez ensuite ces verbes à la première personne du présent du subjonctif.

ORTHOGRAPHE

26. A LA CABANE. — Au bout de quelques heures, Pierre alla plonger dans la chaudière



une *écuelle* de bois et vint la présenter à Jean Rivard, l'invitant à se faire une *trempe* en y émiettant du pain. Pendant que les deux compagnons *savouraient* ainsi leur trempe, la chaudière continuait à bouillir et l'eau s'épaississait *à vue d'œil*. Pierre, y plongeant de nouveau son écuelle, la retira remplie d'un sirop doré, presque aussi épais que du miel. Puis vint le tour de la tire. Notre fermier apporta un peu de neige, en couvrit la surface d'une couche de ce sirop devenu presque solide et qui, en se refroidissant, forme la délicieuse *sucrerie* que les Canadiens ont baptisée du nom de tire. / Cependant, le liquide bouillait toujours. Pierre s'aperçut bientôt, aux *granulations* du sirop, que l'opération *tirait à sa fin* et il annonça, par un *hourra* qui retentit dans toute la forêt, que le sucre était cuit. La chaudière fut aussitôt enlevée du brasier et déposée sur des branches de sapin. En la laissant refroidir, il fallait agiter le contenu au moyen d'une palette de bois. Le sucre fut ensuite vidé dans des moules préparés d'avance et, quelques minutes après, on en fit sortir plusieurs beaux pains d'un grain pur et clair, d'une saveur incomparable.

(D'après JEAN RIVARD de Gérin-Lajoie)

PHRASÉOLOGIE

27. Exercice oral et écrit.
Remplacez les prépositions et locutions prépositives en italique par d'autres semblables.

Les visiteurs erraient gaie-
ment *dans* l'érablière; ils revin-
rent bientôt *à* la cabane à sucre
et se groupèrent *devant* le grand
bassin fumant. *Vu* le grand air,
les exercices physiques violents
et, surtout, la saveur des mets,
les estomacs furent presque insa-
tiables. Cette pratique est *selon*
les habitudes. On rentra au logis
à six heures. Les beaux pains de
sucre brun s'empilaient *sur* un
vieux meuble. Les sucriers s'em-
pressaient *devant* la cabane ou
s'affairaient *près* du foyer.

28. Exercice oral et écrit.
Remplacez les tirets des phrases
suivantes par les prépositions et
locutions prépositives requises.

Pour me rendre à la cabane —
sucre, je marchais — un cousin;
— ce jeune fermier, j'ai longtemps
couru — l'érablière; — table,
j'occupais une place — cousine
Dolorès. Pour alimenter cet im-
mense feu qui pétillait — les
bassins, nous allions chercher du
bois — la cabane. Les plaisirs —
la cabane — sucre sont incompa-
rables; les réunions qu'on y tient
sont toujours joyeuses, les pro-
duits qu'on en retire sont connus
— le monde entier et sont appré-
ciés — tous.

RÉDACTION

Rédigez une composition complète sur l'un ou l'autre
des sujets suivants:

Une érablière. La fabrication du sucre d'érable.
Visite à une cabane à sucre. Invitation à une partie de
sucre ou compte rendu de l'excursion.



OBSERVATION

1. Où sont ces pêcheurs, croyez-vous? Décrivez les lieux. — 2. Quels personnages s'y trouvent? En quoi consistent leurs agrès de pêche? — 3. L'endroit que ce jeune pêcheur a choisi est-il poissonneux? Qu'est-ce qui vous porte à le penser? — 4. Selon vous, quels sentiments animent ces deux touristes? — 5. Que fera le jeune pêcheur de tous ses poissons?



NOS POISSONS

22e LEÇON

LECTURE

La barbotte est excellente! . . .

1. Quelques familles de millionnaires américains passaient des semaines à l'hôtel Russell, à Ottawa, au temps de leur carême, et le galant monsieur Saint-Jacques, le gérant de l'hôtel, faisait de son mieux pour leur procurer un excellent poisson, sans pouvoir les satisfaire. Il allait se percer de sa fourchette, lorsqu'il songea à son ami Lapointe, le grand fournisseur de poisson du marché d'Ottawa. Il lui confie son désespoir.

2. Lapointe, souriant, lui répond: « Avez-vous essayé de la barbotte? » — « Non, c'est le seul poisson que je ne leur ai pas offert. » — « Essayez-en et vous m'en direz des nouvelles. » Puis, élevant la voix: « Garçon, douze douzaines de barbottes pour l'hôtel Russell. » Inutile de dire que les barbottes furent servies à la meilleure sauce. Ce fut cependant peine perdue.

3. Monsieur Saint-Jacques fit part de son échec à son fournisseur qui lui demanda: « Sous quel nom avez-vous servi le poisson? » — « Sous le nom de barbotte, naturellement. » — « Je comprends; eh bien! je vais vous envoyer du même poisson; cette fois, servez-le sous le nom de truite des montagnes et je vous attends ici, demain, de bonne heure. Garçon, douze douzaines de barbottes pour l'hôtel Russell. » Le lendemain matin, l'hôtelier, tout heureux, téléphonait à son ingénieux conseiller: « Je retiens toute votre barbotte. »

4. Qu'était-il donc arrivé? Les millionnaires avaient avalé les petites truites, du museau jusqu'à la queue, les avaient dévorées jusqu'à la dernière; les jeunes demoiselles se suçaient les doigts et en demandaient encore. Depuis, le Russell est devenu le meilleur client de monsieur Lapointe pour la barbotte . . . pardon, pour la truite des montagnes!

(D'après LES POISSONS D'EAU DOUCE DU CANADA)

de A.-N. Montpetit

QUESTIONNAIRE

1. Quel problème l'auteur expose-t-il? Où situe-t-il l'anecdote?
2. Le premier conseil du fournisseur fut-il heureux? Pourquoi?
3. A quel stratagème le gérant de l'hôtel eut-il finalement recours? Cette ruse eut-elle plus de succès?
4. Peut-on tirer une leçon de cette amusante histoire?
5. Que signifient les mots *anecdote*, *galant*, *ingénieux*, *museau*?
6. Comment l'auteur dit-il le *découragement* du

gérant? que les barbottes étaient appétissantes mais qu'on n'en mangeait pas? que la truite des montagnes fut jugée délicieuse?



VOCABULAIRE

Noms. — Un poisson, la gueule, la queue, une nageoire, une arête; une truite, un brochet, une carpe, une anguille, un achigan, un maskinongé, une barbotte, un doré, une perchaude; la pêche, les agrès, la canne, la corde, le moulinet, un hameçon, un plomb, un appât, un ver, une mouche, une ligne dormante; une excursion, une capture, une prise, un mets, un régal.

Adjectifs. — Solitaire, inconnu, retiré, profond, rocailleux, tranquille, poissonneux; chanceux, habile, patient, fortuné, averti, expérimenté, vantard; innocent, imprudent, vorace, frétilant, cruel, barbare, destructeur; neuf, moderne, rustique, coûteux, dispendieux; appétissant, succulent, délicieux, recommandé, nourrissant, riche en vitamines.

Verbes. — Organiser, préparer, s'acheminer, s'installer, amorcer ses lignes, les tendre, surveiller, retirer, vérifier, rejeter, patienter; approcher, rôder, dédaigner, dérober, s'éloigner, mordre, s'enfuir; ferrer le poisson, le retirer, le sortir; examiner, se réjouir, se féliciter, admirer, s'extasier, mesurer, soupeser, ne pas revenir bredouille; apprêter, rôtir, manger, se régaler.

EXERCICES DE VOCABULAIRE

1. A l'aide du dictionnaire s'il y a lieu, donnez le sens des mots suivants:

hameçon	des agrès de pêche	appât	un garde-pêche
arête	revenir bredouille	vorace	un pêcheur novice

2. A l'aide du dictionnaire s'il y a lieu, trouvez l'adjectif et le verbe correspondant aux noms suivants et donnez-en le sens.

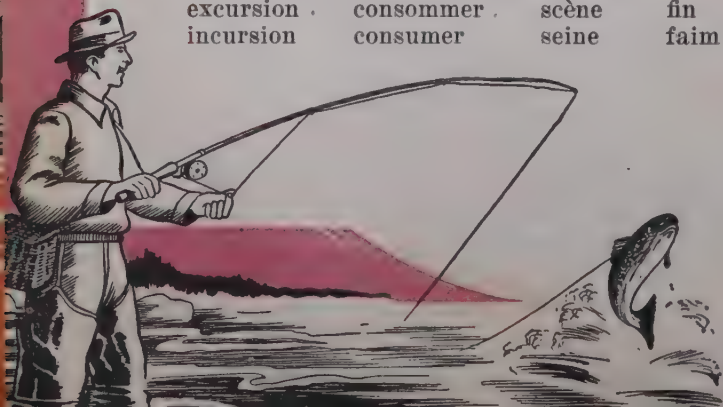
patience	aventure	réparation	ambition	ami
nourriture	douceur	contentement	enthousiasme	orgueil

3. A l'aide du dictionnaire, trouvez la différence de sens entre:

cané	poisson	mer	saint	mets	ignoré	haut
canne	poison	maire	sain	mai	ignorant	os

4. Trouvez la différence de sens entre:

excursion	consommer	scène	fin	grâce	ville
incursion	consumer	seine	faim	grasse	vil



GRAMMAIRE**SUJETS UNIS PAR OU ET PAR NI**

La peur **ou** le besoin **motivent** les courses du poisson.
Ni le rapide **ni** la chute **n'arrêtent** le saumon inrépide.
 Une carpe **ou** un achigan **s'approche** de notre chaloupe.
Ni Pierre **ni** Paul **ne remportera** les honneurs de ce concours.

Dans les deux premiers exemples, les mots *ou* et *ni* ont une valeur d'addition (*et*) ; dans chaque cas, les deux sujets font l'action exprimée par le verbe (*la peur et le besoin motivent ... — le rapide et la chute n'arrêtent pas ...*). Quand il y a ainsi une idée d'addition, on fait ordinairement accorder le verbe avec les deux sujets.

Dans les deux autres exemples, les mots *ou* et *ni* ont une valeur d'exclusion (*ou bien*) : dans chaque cas, un seul des deux sujets fait ou peut faire l'action que le verbe exprime (*une carpe ou bien un achigan ... — Pierre ou bien Paul remportera ...*). Parce qu'il y a ainsi une idée d'exclusion, on doit faire accorder le verbe avec le dernier sujet.

Un verbe qui a plusieurs sujets unis par *ou* ou par *ni* s'accorde donc avec tous ces sujets ou avec le dernier sujet, selon le sens.



80. ACCORD DES VERBES AVEC DES SUJETS UNIS PAR OU ET PAR NI. — Un verbe qui a plusieurs sujets de la troisième personne unis par *ou* ou par *ni* s'accordent avec tous ces sujets ou avec l'un d'eux (le dernier), selon le sens.

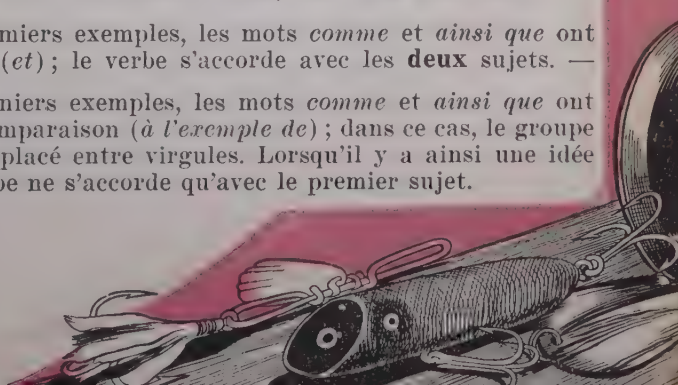
Remarque. — [C] 1. Lorsque les sujets du verbe qui sont unis par OU et par NI sont de personnes différentes, le verbe se met au pluriel, à la personne qui a la priorité. (*Pierre, Paul ou moi sommes des fervents de la pêche.*)

SUJETS UNIS PAR COMME, AINSI QUE, DE MÊME QUE ...

L'esturgeon **comme** le brochet **sont** gourmands et voraces.
 L'esturgeon **ainsi que** le brochet **sont** gourmands et voraces.
 L'esturgeon, **comme** certains enfants, **est** très gourmand.
 L'esturgeon, **ainsi que** certains enfants, **est** très gourmand.

Dans les deux premiers exemples, les mots *comme* et *ainsi que* ont une valeur d'addition (*et*) ; le verbe s'accorde avec les **deux** sujets. —

Dans les deux derniers exemples, les mots *comme* et *ainsi que* ont plutôt une valeur de comparaison (*à l'exemple de*) ; dans ce cas, le groupe de la comparaison est placé entre virgules. Lorsqu'il y a ainsi une idée de comparaison, le verbe ne s'accorde qu'avec le premier sujet.





81. SUJETS UNIS PAR *COMME*, *AINSI QUE*, *DE MÊME QUE*, ...

Un verbe qui se rapporte à deux sujets unis par *comme*, *de même que*, *ainsi que*, *aussi bien que*, *avec*, etc... s'accorde avec les deux sujets si le sens de la phrase donne à ces mots une valeur d'addition.

Le verbe ne s'accorde qu'avec le premier sujet si le sens de la phrase donne à ces expressions une valeur de comparaison.

LE VERBE *ÊTRE* PRÉCÉDÉ DU PRONOM *CE*

Ce **sont** mes poissons; ce **sont** bien ceux que j'ai capturés.

Les poissons d'eau douce? Ce **sont**: la truite, le brochet, ...

C'**est** la truite, les brochets et les achigans que nous recherchons.

C'**est nous** qui les avons capturés: C'**est vous** qui les apprêterez.

C'**est** maintenant dix heures. C'**est** cinq dollars pour la course.

Dans le premier exemple, les deux expressions *ce sont* (pluriel de *c'est*) sont suivies d'un nom pluriel ou d'un pronom de la troisième personne du pluriel. Dans le deuxième exemple, l'expression *ce sont* est suivie d'une énumération.

Dans ces trois cas, le verbe *être* précédé du pronom *ce* est ordinairement au pluriel.

Dans le troisième exemple, l'expression *c'est* est suivie de plusieurs mots dont le premier au moins est singulier. Dans le quatrième exemple, l'expression *c'est* est suivie des pronoms personnels *nous* et *vous*. Dans le cinquième exemple, il s'agit d'expressions courantes qui expriment une idée de singulier.

Dans ces trois derniers cas, le verbe *être* précédé du pronom *ce* est ordinairement singulier.



82. ACCORD DU VERBE *ÊTRE* PRÉCÉDÉ DU PRONOM *CE*. — Le verbe *être* précédé du pronom *ce* s'emploie ordinairement au pluriel s'il est suivi d'un nom pluriel, d'un pronom de la troisième personne du pluriel ou s'il s'agit d'une énumération.

Le verbe *être* précédé du pronom *ce* s'emploie plutôt au singulier s'il est suivi de plusieurs mots dont le premier au moins est singulier; il s'emploie toujours au singulier s'il est suivi des pronoms personnels *nous* ou *vous* ou s'il s'agit d'expressions courantes exprimant une idée de singulier.

ACCORD DU VERBE AVEC LE PRONOM *QUI*

C'est **vous** qui êtes les premiers arrivés sur les lieux.

C'est **toi** qui as raison; c'est **nous** qui sommes dans l'erreur.

Dans ces exemples, le pronom relatif *qui* sert de sujet aux verbes *êtes*, *as* et *sommes*; par ailleurs, le pronom relatif



qui est toujours de la même personne et du même nombre que le mot qu'il remplace. Un verbe qui a pour sujet le pronom *qui* se met donc à la même personne et au même nombre que le mot que le pronom *qui* remplace. C'est vous qui êtes ... — C'est toi qui as ... — C'est nous qui sommes ...)



83. ACCORD DU VERBE AVEC LE PRONOM *QUI*. — Un verbe qui a le pronom *qui* pour sujet se met à la même personne et au même nombre que le mot que le pronom *qui* remplace.

EXERCICES DE GRAMMAIRE ET D'ANALYSE

5. Exercice oral et écrit. Etablissez l'accord des mots en italique; employez les verbes au présent du mode indicatif.

La surveillance ou l'imposition de fortes amendes ne *faire* pas disparaître tous les abus en ce qui concerne la pêche. La truite ou l'achigan *faire* nos plus chères délices. Les véritables pêcheurs ne rentrent jamais bredouilles; leur habileté ou leur patience *finir* toujours par triompher. La pêche ou la chasse *occuper* chaque fin de semaine de ce sportif. Une anguille ou un doré se *débattre* au bout de ma ligne; une carpe ou une perchaude *taquiner* son flotteur. Un brochet ou un maskinongé *agoniser* au fond de leur chaloupe. / Ni une permission ni un refus *être* donné (passé composé, forme passive). Ni votre père ni son compagnon n'*espérer* capturer beaucoup de poissons car ni l'un ni l'autre ne *connaître* les endroits poissonneux de ce lac. Ni la truite ni le brochet ne *mordre* au ver; ni l'un ni l'autre ne se *prendre* autrement qu'à la cuiller. Ni l'un ni l'autre ne *pouvoir* aujourd'hui me servir de compagnon. Ni le respect des lois ni la crainte des poursuites n'*arrêter* ces pilliers de lacs et de rivières.

6. Exercice oral et écrit. Etablissez l'accord des mots en italique; employez les verbes au présent du mode indicatif.

La chance ou le mensonge *faire* parfois de certains pêcheurs des héros. Une lanterne sourde ou un fanal *éclairer* ces pêcheurs nocturnes. Ni l'inclémence de la température, ni le travail, ni les devoirs religieux ou sociaux n'*arrêter* ce passionné de la pêche. Le soleil ou la lune nous *éclairer* tour à tour. Le soleil ou la lune *éclairer* cet infatigable pêcheur car il est toujours au poste. Mon frère ou moi *être* des passionnés de la pêche à la cuiller; ni vous ni votre ami n'*aimer* ce genre de pêche. / La témérité ou le hasard *créer* parfois les



héros; cependant, la vertu ou le génie *former* les véritables grands hommes. Le bonheur ou le malheur du pêcheur *venir* plus de sa patience ou de son impatience que de son habileté ou de son inexpérience. L'ignorance ou l'imprudence *être* la cause de bien des drames de pêche. Ni la carpe ni le poisson blanc n'*avoir* une chair appréciée, à cause du grand nombre de fines arêtes qu'on y trouve.

7. Exercice oral et écrit. Etablissez l'accord des verbes en italique; employez au présent du mode indicatif.

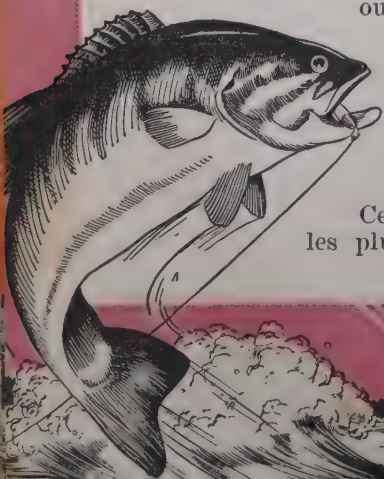
Le jeune poisson, comme un jeune enfant, *devoir* suivre les leçons que lui donne sa mère. La neige, ainsi qu'un linceul, *couvrir* ces rivières et ces lacs poissonneux pendant l'hiver. C'est Léon, plutôt que Louis, qui *venir* en excursion de pêche avec moi. Cette petite rivière, de même que beaucoup d'autres à travers notre province, *fournir* de belles truites. L'esturgeon ainsi que l'anguille *avoir* une chair savoureuse mais grasse. Un pêcheur avec son fils *capturer* (passé composé) hier un énorme maskinongé de plus de quarante livres. Le plaisir autant que l'appât du gain *ramener* régulièrement ces pêcheurs à ce cours d'eau poissonneux.

8. Exercice oral et écrit. Etablissez l'accord des mots écrits en italique; employez les verbes au présent du mode indicatif.

Le brochet, ainsi que certains enfants, *être* gourmand, vorace. On dit que la carpe aussi bien que le saumon *remonter* les courants les plus rapides et se *faire* un jeu de sauter par-dessus les digues et les barrages. Le doré, comme le crapet, *avoir* un habit de couleur jaune or. La truite ainsi que la perche jaune (perchaude) *avoir* la mauvaise réputation de dévorer leurs propres petits, à l'occasion. / La pêche, autant que la chasse, *comporter* ses risques et ses aventures, *avoir* ses joies et ses plaisirs. L'achigan, ainsi qu'un courageux lutteur, n'*abandonner* jamais la lutte. Le maskinongé comme l'esturgeon *être* ordinairement de forte taille. La truite ainsi que l'achigan *être* vigoureux et tenace. Le saumon, comme l'anguille, *vivre* tantôt dans l'eau douce et tantôt dans l'eau salée. La peau de la truite de même que celle de la barbotte ou de l'anguille *être* très douce au toucher, à ce qu'on dit.

9. Exercice oral et écrit. Mettez le verbe *être* au singulier ou au pluriel, selon le cas; employez au présent de l'indicatif.

Ce qui (a arrêté) ces amateurs de pêche, ce *être* les pluies torrentielles qui ont détrempé le terrain, ce *être* les inondations de ces derniers jours.



Ce *être* le soleil et la chaleur qui (ont été) causé de l'échec de notre dernière excursion de pêche. Ce *être* nous-mêmes qui (avons capturé) tous ces poissons. Ce *être* surtout les achigans qui (sautent) hors de l'eau afin d'attraper des insectes. Connaissez-vous les poissons d'eau douce? Ce *être* la truite, l'achigan, le brochet, le doré, etc... / Vous croyez que ce *être* vous qui (êtes) malchanceux, alors que ce *être* vos procédés qui (sont) inhabiles. Les petites sœurs des saumons, ce *être* les truites. Les barbottes sont des poissons armés de dards très acérés; ce *être* elles que les autres poissons redoutent le plus. Ce *être* eux qui nous (ont indiqué) les endroits poissonneux du lac. Hélas! ce *être* déjà quatre heures. Ce n'*être* pas la truite, les brochets, l'achigan ou les dorés que je désire capturer; ce *être* plutôt le maskinongé et l'esturgeon. Ce *être* le plaisir et les aventures que ces pêcheurs recherchent.

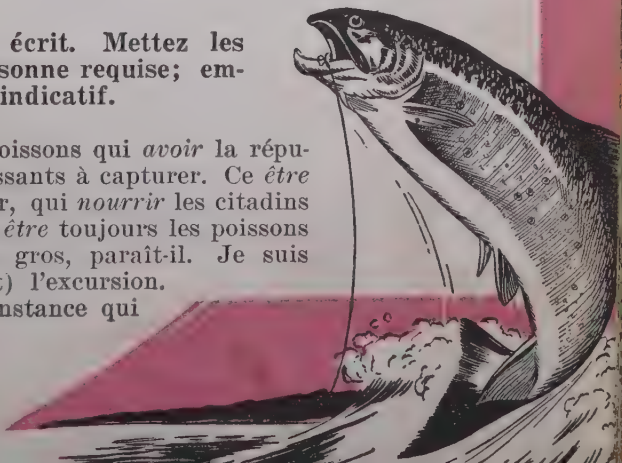
10. Exercice oral et écrit. Mettez le verbe *être* au singulier ou au pluriel, selon le cas; employez le présent de l'indicatif.

Quelles *être* les quatre grandes vertus du pêcheurs? Ce *être* la patience et l'habileté, la sincérité et la patience. Quelle *être* la prière du pêcheur? Ce serait celle par laquelle il demanderait à Dieu de capturer des poissons tellement gros qu'il lui serait alors inutile de mentir. Ce *être* souvent des imprudences qui causent les noyades et les disparitions de pêcheurs. Ce *être* nous, pêcheurs, qui (avons) la mauvaise réputation d'exagérer; ce *être* nos exagérations qui nous (rendent) ridicules. / Ce *être* eux qui (devaient) venir avec nous. Ces billets, ce *être* des billets de dix dollars, je crois. Ce *être* sept ou huit livres que pèse ce poisson. Ici, ce *être* mes provisions de bouche; là, ce *être* ma canne, mes poissons artificiels et mes cuillers; sur la rive, ce *être* mon canot et mes captures. Aimerez-vous connaître quels *être* les poissons d'eau salée? Ce *être* la morue, le hareng, l'éperlan, le flétan, l'aiglefin (haddock), etc...

11. Exercice oral. Raisonner l'accord des verbes placés entre parenthèses dans les exercices 9 et 10.

12. Exercice oral et écrit. Mettez les verbes en italique à la personne requise; employez le présent du mode indicatif.

La truite *être* un des poissons qui *avoir* la réputation d'*être* des plus intéressants à capturer. Ce *être* vous tous, pêcheurs de la mer, qui *nourrir* les citadins du fruit de vos travaux. Ce *être* toujours les poissons échappés qui *être* les plus gros, paraît-il. Je suis celui qui *diriger* (imparfait) l'excursion. Ce *être* la paresse et l'inconstance qui



nuire le plus aux jeunes gens; ce *être* l'impatience et l'inexpérience qui *faire* que les jeunes pêcheurs *revenir* souvent bredouilles. / Ce *être* nous qui *apprêter* les lignes; ce *être* vous qui les *tendre* et ce *être* eux qui *apprêter* (fut. simp.) le poisson. Tu es le guide qui nous *conduire* à un endroit poissonneux. Nous sommes les pêcheurs qui *réaliser* (passé composé) ces captures extraordinaires. Vous êtes des personnes qui *exagérer* sans cesse. Je suis celui qui *connaître* tous les endroits poissonneux du lac. Vous semblez un homme qui *connaître* les mœurs du poisson; vous êtes alors la personne qui me *renseigner* (fut. simple) sur la manière et le moment de pêcher le brochet.

13. Raisonner oralement l'accord des verbes en italique; écrivez ensuite le texte et soulignez les mots collectifs ou compléments qui commandent l'accord de ces verbes.

Une foule de pêcheurs *croient* à l'influence de la lune sur les résultats des pêches. Une douzaine de petites truites *suffira* à mes besoins. La multitude des barques qui *s'aventurent* sur la mer, à la recherche de notre subsistance, vous *surprend* et vous *étonne*. Une troupe de carpes nonchalantes se *berçaient* près du quai. La multitude des poissons *étonne*. Une foule de poissons *accourait* dès que nous jetions nos déchets à l'eau. Une partie des pêcheurs *ment* tandis que l'autre partie des pêcheurs *exagère*. La nuée des insectes voraces *eut* finalement raison de nous.

14. Exercice oral.

15. Exercice écrit.

Séparez les propositions des phrases suivantes et nommez-les.

14. Il ne se doutait pas que la pêche fût illégale au *temps* du *frai*.
Quand je suis libre, je pêche le brochet et le *maskinongé* à la *cuiller*.
Je sais que la pêche est le passe-temps favori de plusieurs *personnes*.

15. Le brochet se précipite sur *sa* proie, la saisit, *la* tue et *l'avale*.
On dit que le saumon, la *truite* et l'achigan sont passionnants à *prendre*.
Le brochet se nourrit des *menus* poissons *qu'il* rencontre sur son passage.
Le poisson bondit souvent hors de l'eau quand une sangsue s'agrippe à *lui*.

16. Analysez oralement les mots en italique de l'exercice 14; analysez par écrit ceux de l'exercice 15.

CONJUGAISON

FORMATION DES TEMPS

(Le présent de l'infinitif et ses temps dérivés)

Je vais **pêcher**. Je **pêcherai** au bas des rapides.
Je **pêcherais** la truite si la saison était ouverte.

Lorsqu'on veut conjuguer un verbe au futur simple, il suffit



ordinairement de prendre l'infinitif du verbe (*pêcher*) et d'y ajouter les terminaisons **ai, as, a, ons, ez, ont.** (Je *pêcherai*, je *choisirai*, je *tuerai*, ...).

Lorsqu'on veut conjuguer un verbe au présent du mode conditionnel, il suffit ordinairement de prendre l'infinitif du verbe (*pêcher*) et d'y ajouter les terminaisons **ais, ais, ait, ions, iez, aient.** (Je *pêcherais*, je *choisirais*, je *tuerais*, ...)

L'infinitif présent est donc un temps primitif et ses deux temps dérivés sont le futur simple et le présent du mode conditionnel.

Remarque. — Les verbes qui se terminent à l'infinitif par un E muet laissent tomber cet E muet dans la formation du futur simple et du présent du mode conditionnel. (*Lire* — je *lirai*; *conduire* — je *conduirai*; ...)

17. Exercice oral. En vous aidant de l'infinitif, trouvez le futur simple (1re p.s.) de chacun des verbes du 3e groupe de la fin du manuel (pp. 362-365).

18. En vous aidant de l'infinitif, trouvez le présent du mode conditionnel (1re p. sing.) de chacun des verbes du 3e groupe de la fin du manuel.

19. Ecrivez à la première personne du futur simple et du présent du conditionnel les verbes du 3e groupe de la fin du manuel.

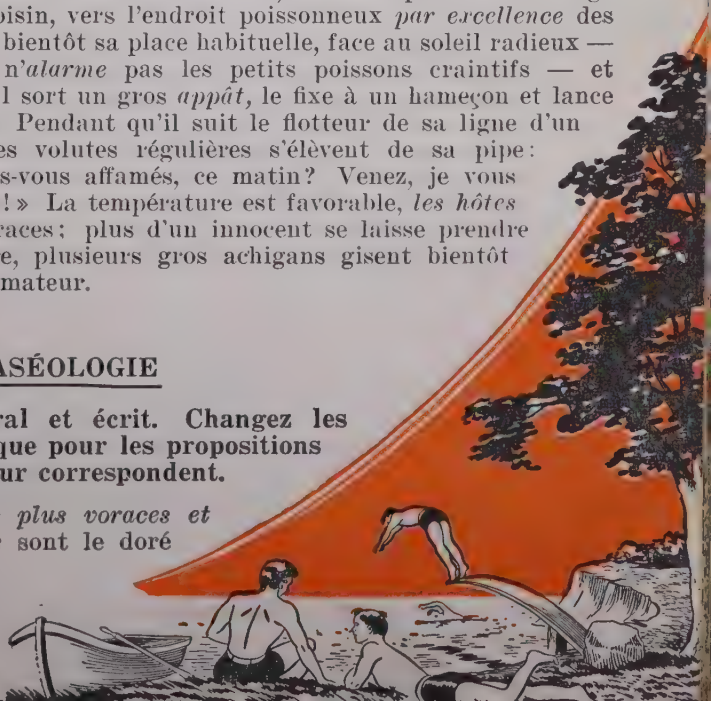
ORTHOGRAPHE

20. AU POSTE. — Levé de bon matin, le vieux pêcheur se dirige vers le *cours* d'eau voisin, vers l'endroit poissonneux *par excellence* des alentours; il retrouve bientôt sa place habituelle, face au soleil radieux — afin que son ombre n'*alarme* pas les petits poissons craintifs — et s'installe lentement. Il sort un gros *appât*, le fixe à un hameçon et lance sa ligne *à l'aventure*. Pendant qu'il suit le flotteur de sa ligne d'un œil distrait, de belles volutes régulières s'élèvent de sa pipe: « Petits poissons, êtes-vous affamés, ce matin? Venez, je vous apporte un bon repas! » La température est favorable, *les hôtes de la rivière* sont voraces; plus d'un innocent se laisse prendre à cette ruse grossière, plusieurs gros achigans gisent bientôt dans le panier de l'amateur.

PHRASÉOLOGIE

21. Exercice oral et écrit. Changez les expressions en italique pour les propositions subordonnées qui leur correspondent.

Les poissons *les plus voraces et les plus destructeurs* sont le doré



et le brochet. La barbotte serait un poisson *voyageur*; le crapet semble un poisson *dédaigné du brochet même le plus glouton*. Les agrès de pêche *de ce sportif* sont dispendieux. Nous souhaitons une *température favorable* à la pêche. Je vous rejoindrai *dès quatre heures*.

22. Exercice oral et écrit.

Complétez les phrases suivantes en reprenant les idées de la phrase modèle; faites les transformations qui s'imposent.

La pêche offre à celui qui s'y adonne des plaisirs faciles et de douces jouissances.

Si vous vous adonnez à la pêche, vous vous procurerez —. Les plaisirs que la pêche —. Si vous recherchez —. Douces sont les jouissances du —. Procurez-vous —. Quand on s'adonne à la pêche, —.

23. Exercice oral et écrit.

Le vieux pêcheur connaît parfaitement tous les ronds de roseaux et de grandes herbes où le brochet s'embusque pour attaquer ses victimes.

Le vieux pêcheur —; il est assuré d'y surprendre —. Le brochet s'embusque — et le vieux pêcheur —. Tous les ronds de roseaux et —.

RÉDACTION

Rédigez une composition complète sur l'un ou l'autre des sujets suivants:

Une excursion de pêche.

Mon poisson préféré.

Dialogue entre un pêcheur et le poisson qu'il vient de capturer.

RÉCITATION

LES DEUX BROCHETS

Un jeune brocheton, nageant près de son père,
Aperçut un appât qu'entraînait le courant:

« Regardez donc la belle affaire,
Lui dit-il; peut-on voir un morceau plus friand?
— C'est vrai, reprit le vieux corsaire;
Mais comme, mon enfant, j'aperçois tout auprès
Le fil qui le retient, je pense
Qu'il vaut beaucoup mieux, par prudence,
Nous passer d'un semblable mets. »

(Lidner)



OBSERVATION 1. Décrivez le paysage représenté ici.
2. Comment intituleriez-vous cette scène? — 3. De quels phénomènes bien particuliers s'accompagne le retour du printemps? — 4. Quelles saisons vous rappelle ce paysage? De quoi est-ce la fin? De quoi est-ce l'annonce?
5. Que signifie l'arrivée du printemps pour le fermier? pour la ménagère? pour l'automobiliste? pour le sportif? pour les animaux? pour l'oiseau?



LE RENOUVEAU

23^e LEÇON

LECTURE

Le printemps

1. Au mois de mai, la nature se réveille tout à fait : la sève si long temps inactive circule dans les plantes ; les bourgeons des arbres se développent et la verdure reparaît partout.

2. La nature s'embellit, s'égaie de jour en jour. Les fleurs s'épanouissent et embaument l'air. C'est alors que la jacinthe aux tendres couleurs élève dans l'air sa hampe couronnée de fleurs disposées en grappe ; que les arbres fruitiers se revêtent de ces superbes parures qui réjouissent les yeux et annoncent les splendeurs printanières.

3. Alors aussi, les oiseaux, que les frimas avaient rendus muets, retrouvent leurs chansons. De toutes parts, leurs concerts retentissent. La nuit elle-même a ses harmonies particulières ; elle n'est plus qu'une demi-obscurité.

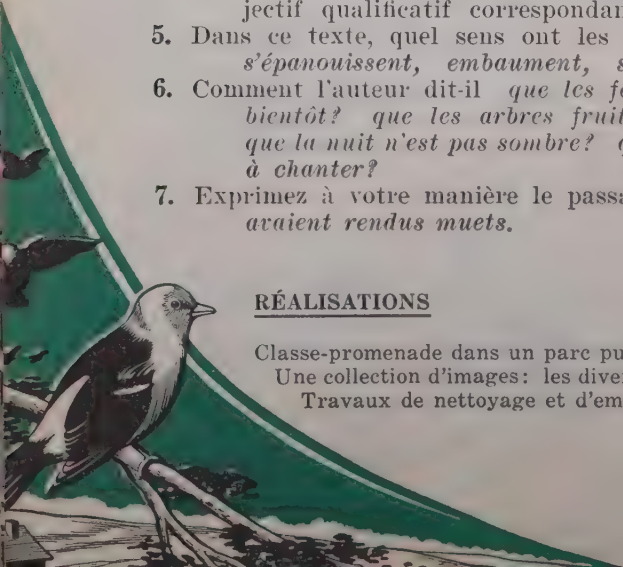
4. Allez, dans le silence qui l'accompagne, entendre les notes sonores des oiseaux, et respirer l'odeur pénétrante du chèvrefeuille et des giroflées ; tous vos sens seront charmés à la fois.

QUESTIONNAIRE

1. L'auteur vante le parfum de trois fleurs ; quelles sont ces fleurs ?
2. Comment sont placées les fleurs de la jacinthe ?
3. Qu'est-ce qu'on entend d'agréable au printemps ?
4. Trouvez le verbe correspondant à *beauté*, *gaicté* ; trouvez l'adjectif qualificatif correspondant à *splendeur*, *charme*.
5. Dans ce texte, quel sens ont les mots suivants : *se réveille*, *s'épanouissent*, *embaument*, *s'égaie* ?
6. Comment l'auteur dit-il *que les feuilles des arbres paraîtront bientôt ? que les arbres fruitiers se couvrent de fleurs ? que la nuit n'est pas sombre ? que les oiseaux recommencent à chanter ?*
7. Exprimez à votre manière le passage suivant : *que les frimas avaient rendus muets*.

RÉALISATIONS

Classe-promenade dans un parc public, dans les bois ou les champs.
Une collection d'images : les diverses manifestations du printemps.
Travaux de nettoyage et d'embellissement à l'école, à domicile.



VOCABULAIRE

Noms. — La fuite de l'hiver, le dégel, la fonte, la crue des eaux, une inondation, un dégât, la débâcle : le réveil, la résurrection, l'apparition, l'épanouissement, l'embellissement ; la forêt, un bosquet, un parterre, le gazon, la pelouse, un massif de fleurs ; le murmure du ruisseau, le reverdissement de la prairie, le feuillage des arbres de la forêt, le gazouillis et le pépiement de l'oiseau, la douceur du jour, les caresses de la brise ; la beauté, la joie, la gaieté, l'annonce, l'espérance.

Adjectifs. — Précoc, hâtif, lent, tardif ; rapide, subit, considérable, complet, partiel, imprévu, désastreux, ruineux, alarmant ; doux, asséchant, léger, caressant, vivifiant, bienfaisant ; verdoyant, renaissant, nouveau ; printanier, odorant, délicat, tendre : splendide, joyeux, gai.

Verbes. — Achever, s'enfuir, fondre, couler, se gonfler, déborder, inonder, recouvrir ; se former, se développer, éclater, s'ouvrir, s'épanouir, pointer, orner, décorer, embaumer, parfumer, émailler, agiter, caresser, réchauffer, courir ; renaître, reverdir, se relever, poindre, s'embellir, se peupler ; réjouir, égayer, charmer, annoncer, espérer, rêver.

EXERCICES DE VOCABULAIRE

1. Quels effets, quelles causes ou quelles actions, associez-vous aux mots suivants :

Effets :	l'ardeur du soleil printanier	une fonte rapide
	le retour de la belle saison	la débâcle
Actions :	du bourgeon	de l'oiseau
	du fermier	de la brise
		de l'eau
		de la fleur
Causes :	la crue des eaux	un accident
	la gaieté printanière	une inondation

2. Quels lieux, quels temps, quels tous ou quelles parties associez-vous aux mots suivants :

Lieux :	un embâcle	une érablière	le flottage du bois
Temps :	un embâcle	une vacance	une excursion
Touts :	un bourgeon	un soldat	un arbre
Parties :	une fleur	un oiseau	une demeure

3. Avec le retour de la belle saison, que remarquez-vous

sur la rue	le long des ruisseaux	dans un verger
en vous-mêmes	autour de votre demeure	dans la forêt

4. En songeant au printemps, quelles idées viennent à l'esprit

du jardinier	de l'écolier	de la jeune fille
du sportif	du fermier	de la ménagère



GRAMMAIRE

LA CONJONCTION

La nature retrouvera bientôt sa verdure **et** ses fleurs.
 Les bourgeons éclatent / **et** / la verdure reparait partout.
 Je crois / **que** les beaux jours sont enfin revenus.
 J'admire la nature / **lorsque** je vais à la campagne.

Dans le premier exemple, le mot *et* est un mot invariable qui sert à unir deux mots de même nature, les noms *verdure* et *fleurs*. — Dans le deuxième exemple, le mot *et* est un mot invariable qui sert à unir deux propositions indépendantes. — Le mot *que* est un mot invariable unissant une proposition subordonnée complément du verbe à une proposition principale. — Le mot *lorsque* est un mot invariable unissant une proposition complément circonstanciel à une proposition principale.

Lorsqu'un mot invariable sert ainsi à unir deux mots de même nature ou deux propositions, on l'appelle **conjonction**.

Liste des conjonctions. — Les principales conjonctions sont :

et	donc	aussi	sinon	puisque	toutefois
que	si	quand	lorsque	ainsi	cependant
ni	or	comme	quoique	pourquoi	soit
mais	car	comment	puis	néanmoins	etc...



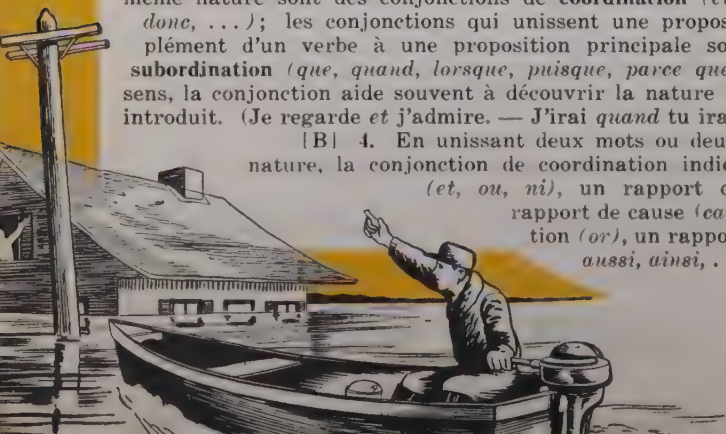
84. LA CONJONCTION. — La conjonction est un mot invariable qui sert à unir deux mots de même nature ou deux propositions.

Remarques. — [C] 1. Le mot **que**, lorsqu'il commence une proposition subordonnée complément d'un verbe, est une conjonction; s'il se rapporte à un nom ou à un pronom, il est pronom relatif; s'il a le sens de *combien*, il est adverbe. (Je sais / *que* les beaux jours reviendront. — Les beaux jours / *que* tu souhaitais / sont revenus. — *Que* la journée est belle!)

[C] 2. Le mot **ou** (*sans accent*) est une conjonction lorsqu'il sert à unir deux mots ou deux propositions de même nature. Le mot **où** (*avec accent*) est pronom relatif s'il remplace un nom et il est adverbe s'il indique le lieu sans remplacer un nom. (Ce sera lui *ou* moi. Il ira en promenade *ou* il se reposera sur la véranda. — Connaissez-vous l'endroit *où* il passera ses vacances? — D'*où* vient-il et *où* va-t-il?)

[B] 3. Les conjonctions qui unissent deux mots ou deux propositions de même nature sont des conjonctions de **coordination** (*et, ou, ni, mais, car, or, donc, ...*); les conjonctions qui unissent une proposition subordonnée complément d'un verbe à une proposition principale sont des conjonctions de **subordination** (*que, quand, lorsque, puisque, parce que, ...*). Ainsi, par son sens, la conjonction aide souvent à découvrir la nature de la proposition qu'elle introduit. (Je regarde et j'admire. — J'irai *quand* tu iras.)

[B] 4. En unissant deux mots ou deux propositions de même nature, la conjonction de coordination indique un rapport d'union (*et, ou, ni*), un rapport d'opposition (*mais*), un rapport de cause (*car*), un rapport de transition (*or*), un rapport de conséquence (*donc, aussi, ainsi, ...*), etc...



[C] 5. **Répétition de la conjonction.** — On répète parfois les conjonctions **et, ou, ni** pour donner plus d'importance à une idée. (*Et les prairies, et les parterres, et les forêts se transforment comme par enchantement.* — L'inondation ne respecte *ni* les terres, *ni* les biens, *ni* les demeures, *ni* les vies. — Il faut *ou* fuir *ou* périr.)

On répète encore la conjonction au début de chaque proposition subordonnée. (Je sais *que* les beaux jours sont revenus, *que* la nature s'ornera de verdure et de fleurs et *que* nous boirons bientôt à la coupe des beautés et des plaisirs du printemps.)

LA LOCUTION CONJONCTIVE

Les beaux jours sont arrivés **parce que** les oiseaux reviennent.
Les oiseaux reviendront **dès que** les beaux jours seront arrivés.

Dans ces deux exemples, les expressions *parce que* et *dès que* sont des groupes de mots qui, comme des conjonctions, servent à unir deux propositions (*parce que* = *car*; *dès que* = *quand*).

Lorsqu'un groupe de mots joue ainsi le rôle d'une conjonction et sert à unir deux propositions, ce groupe de mots est appelé **locution conjonctive**.

Liste des locutions conjonctives. — Les principales locutions conjonctives sont :

à condition que	à moins que	de même que	dès que	parce que
afin que	aussitôt que	de sorte que	en attendant que	pendant que
ainsi que	avant que	de peur que	jusqu'à ce que	pour que
alors que	de façon que	depuis que	maintenant que	sans que ...

✻ 85. **LA LOCUTION CONJONCTIVE.** — Une locution conjonctive est un groupe de mots invariables qui joue le rôle d'une conjonction.

Remarques. — [C] 6. Les expressions *afin de, à condition de, avant de, ...* servent à introduire des compléments; ce sont des locutions prépositives. Les expressions *afin que, à condition que, avant que, ...* servent à introduire des propositions subordonnées compléments; ce sont des locutions conjonctives. (Je ferai ce travail *avant de* partir. — Il fera ce travail *avant* qu'il parte.)

[C] 7. Il faut bien distinguer entre **quoique**, qui a le sens de *bien que* et **quoi que**, qui équivaut à l'expression *quelque chose que*; entre **parce que**, qui signifie *pour la raison que*, et **par ce que**, qui équivaut à l'expression *d'après ce que*; entre **pourquoi**, qui a le sens de *pour quel motif*, et **pour quoi** qui correspond à l'expression *pour quelle chose*.

L'INTERJECTION

Oh! qu'il fait beau! Hélas! c'est l'inondation!
Mon Dieu! qu'il fait beau! Eh bien! c'est le printemps!

Les mots invariables *oh!* et *hélas!* et les expressions *Mon Dieu!* et *eh bien!* servent à exprimer des sentiments de surprise, de tristesse, de joie,



d'étonnement; un mot invariable ou un groupe de mots qui sert ainsi à exprimer un sentiment d'admiration, de joie, de surprise, de douleur, d'étonnement, de tristesse, etc... est une **interjection** ou une **locution interjective**.



86. L'INTERJECTION. — L'interjection est un mot invariable qui sert à exprimer un sentiment d'admiration, de joie, de surprise, de douleur, d'étonnement, de tristesse, etc...



87. LA LOCUTION INTERJECTIVE. — La locution interjective est un groupe de mots invariables qui joue le rôle d'une interjection et exprime les mêmes sentiments.

ANALYSE

Oh! je sais que les beaux jours reviendront bientôt.

Eh bien! je me réjouis parce que le printemps est revenu.

Oh! : interjection.

que : conj., unit la proposition subordonnée complément direct du verbe à la proposition principale.

Eh bien : loc. interjective.

parce que : loc. conj., unit la proposition subordonnée complément circonstanciel à la proposition principale.

EXERCICES DE GRAMMAIRE ET D'ANALYSE

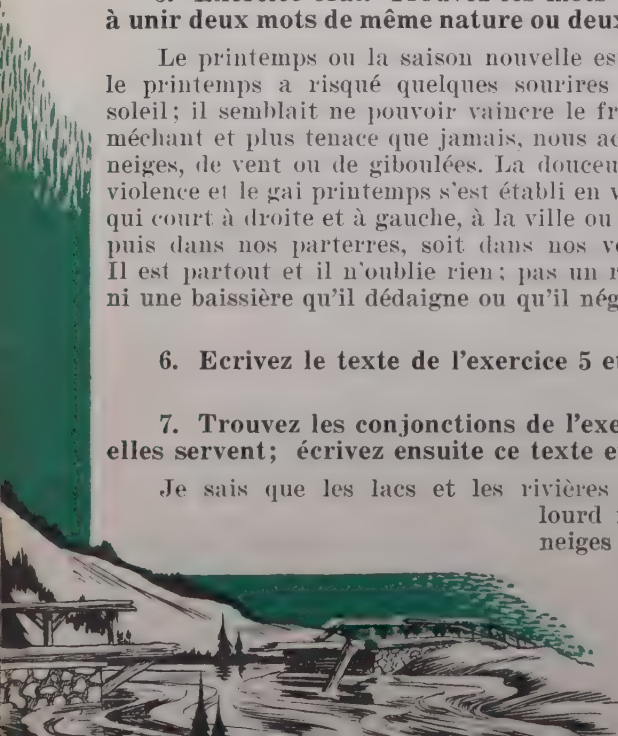
5. Exercice oral. Trouvez les mots du texte suivant qui servent à unir deux mots de même nature ou deux propositions et nommez-les.

Le printemps ou la saison nouvelle est enfin venue; timide d'abord, le printemps a risqué quelques sourires et quelques pâles rayons de soleil; il semblait ne pouvoir vaincre le froid et les glaces; l'hiver, plus méchant et plus tenace que jamais, nous accablait de pluies froides et de neiges, de vent ou de giboulées. La douceur a finalement triomphé de la violence et le gai printemps s'est établi en vainqueur. Le voici maintenant qui court à droite et à gauche, à la ville ou à la campagne, dans les forêts puis dans nos parterres, soit dans nos vergers, soit dans nos jardins. Il est partout et il n'oublie rien; pas un repli de terrain, pas une butte ni une baissière qu'il dédaigne ou qu'il néglige.

6. Ecrivez le texte de l'exercice 5 et soulignez les conjonctions.

7. Trouvez les conjonctions de l'exercice suivant et dites à quoi elles servent; écrivez ensuite ce texte et soulignez les conjonctions.

Je sais que les lacs et les rivières se sont débarrassés de leur lourd manteau de glace. Quand les neiges ont fondu, les ruisseaux ont



repris leur course et ils ont retrouvé leur léger murmure. Les routes ou les rues des villes se sont transformées en lacs lorsque le soleil prodigua ses premiers rayons printaniers. L'effacement des méfaits de l'hiver serait lent si des pluies fréquentes ou chaudes ne joignaient leur action à celle du soleil. / Les arbres étendaient hier leurs grands bras noirs et dénudés, mais ils frissonnent aujourd'hui et se transforment miraculeusement. Les bourgeois se développent et éclatent; ils donnent bientôt aux haies comme aux buissons une robe vert tendre qui charme l'œil, qui égaie ou réjouit. L'horticulteur se réjouira également puisque ses pommiers deviendront d'immenses bouquets blancs. / Bientôt, on ne verra aucune trace ni aucun signe de l'hiver; bientôt, ce sera le triomphe de la verdure, car le printemps nous revient avec son cortège de beautés et de charmes. Monsieur Printemps est actif, quoiqu'il soit vieux, quoique le travail soit accablant; partout, il accroche des bourgeons, étend de la verdure et pique des fleurs.

8. Ecrivez l'exercice 5 et indiquez les conjonctions (1); soulignez, s'il y a lieu, les mots de même nature que ces conjonctions servent à unir.

9. Exercice oral. Trouvez les conjonctions de l'exercice 7 et dites, s'il y a lieu, l'espèce des propositions que ces conjonctions servent à unir.

10. Exercice oral. Dites si les conjonctions des deux dernières parties de l'exercice 7 sont des conjonctions de coordination ou des conjonctions de subordination.

11. Exercice oral. Trouvez les mots ou expressions qui servent à unir deux mots de même nature ou deux propositions et nommez-les.

Le froid ainsi que la neige et la glace sont disparus; la terre sort de son long sommeil aussitôt que le soleil d'avril reprend sa vigueur et sa force. On voit maintenant que tout ressuscite, que tout reverdit; on sent que tout nous appelle à la vie, que tout nous invite à la joie. Les cours d'eau rentreront dans leur lit dès que les embâcles seront brisés; les bourgeois éclateront aussitôt que le soleil prendra de la force; les prés reverdiront après que nous aurons eu quelques chaudes averses.

12. Ecrivez le texte suivant et indiquez les conjonctions (1) et les locutions conjonctives (2) que vous y rencontrerez.

Malgré que les automobilistes soient polis et prudents, plusieurs piétons sont éclaboussés. Notre pont a été emporté bien que nous ayons constamment surveillé le mouvement des glaces: la rivière a inondé les terres riveraines parce qu'un embâcle s'était formé à la sortie du village. Plusieurs familles ont évacué leurs demeures de crainte que l'inondation n'atteigne des proportions



désastreuses. Tous ces chalets seront inondés à moins que l'eau ne s'écoule soudainement. / Rita était sur la rive lorsque la débâcle se produisit. Le fermier de même que le jardinier songent déjà à reprendre le travail de la terre. Nous travaillons dans notre parterre afin que les derniers vestiges de l'hiver soient effacés au plus tôt. Luc prendra part à notre excursion dans les bois avoisinants à condition que tu nous accompagnes. Avant que les dernières traces de la saison rigoureuse ne soient disparues, les oiseaux étaient revenus dans nos régions. Je me réjouis parce que le printemps nous ramène la verdure et les fleurs.

13. Exercice oral. Nommez les expressions en italique puis transformez ces phrases de manière à avoir des locutions conjonctives.

Je creuse des canaux *afin* d'égoutter la cour intérieure. Denise remarquera les transformations de la nature *à condition* d'observer autour d'elle. Nous travaillons avec lui *au lieu* de travailler seuls. Nous faisons un long détour *en attendant* de rebâtir ce pont. Je multiplierai les promenades à la campagne *dès* le retour des beaux jours.

14. Donnez la nature du mot *ou* (pronom — 1; adverbe — 2; conjonction — 3) et corrigez-en l'orthographe, s'il y a lieu.

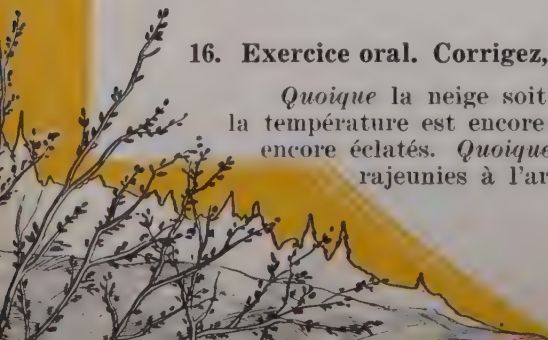
A la ville *ou* à la campagne, dans les parcs publics *ou* dans les bois, *ou* que vous alliez, vous verrez partout des signes du printemps. « Avez-vous déjà visité la région *ou* cet homme demeure? D'*ou* venez-vous avec ces jolies fleurs printanières? *Ou* allez-vous avec ce charmant bouquet de chatons? J'ai vu les endroits *ou* la crue des eaux *ou* le passage des glaces ont causé tant de dégâts; c'était navrant. *Ou* irions-nous en promenade? *Ou* pourrions-nous observer le réveil *ou* les transformations de la nature? »

15. Exercice oral et écrit. Donnez la nature du mot *que* (conjonction — 1; adverbe — 2; pronom relatif — 3).

Les oiseaux *que* les frimas de l'automne avaient rendus muets, retrouvent leurs gais refrains; ils prodiguent leurs concerts *dès que* le printemps sonne le réveil de la nature. *Que* la journée est belle! *Qu'elle* est souriante et invitante! Je sais *que* la rivière débordera, cette année encore; je crains même *que* plusieurs régions ne soient inondées, une fois de plus. *Que* le soleil est puissant et bienfaisant, ces jours-ci! *Que* faites-vous devant un réveil si soudain, devant des transformations aussi profondes? *Que* la vie paraît abondante et généreuse! Ce *que* je vois est charmant. *Que* vois-tu?

16. Exercice oral. Corrigez, s'il y a lieu, les mots en italique.

Quoique la neige soit à peu près entièrement disparue, la température est encore froide, les bourgeons ne sont pas encore éclatés. *Quoique* vieilles, ces personnes se sentent rajeunies à l'arrivée des beaux jours printaniers.



Quoique vous fassiez, *quoique* vous entrepreniez, soyez prudents, soyez prévenants, soyez persévérants. *Quoique* vous disiez, les eaux s'écoulent toujours, *quoique* plus lentement qu'hier.

Parce que je vois, l'inondation est désastreuse; on a dû se porter au secours de malheureux, *parce* que la crue subite des eaux les avait surpris sans aucun moyen de fuite. *Parce* qu'on n'a pu briser l'embâcle à temps, l'eau a submergé à demi les demeures en bordure de la rivière. Si j'en juge *parce* que je constate, les dommages sont étendus et élevés.

Pourquoi n'irions-nous pas errer dans les champs où circule une vie nouvelle? Savez-vous le *pourquoi* de ce règlement? Tu veux aller dans les bois, mais *pourquoi* faire? Venez plutôt avec moi dans le parterre. *Pourquoi* faire? On me dit que notre voisin a échangé sa vieille automobile pour une autre; *pourquoi* s'en est-il défait? *pourquoi* l'a-t-il échangé?

17. Exercice oral et écrit. Trouvez les interjections (1) et les locutions interjectives (2) du texte suivant.

Oh! les charmants petits oiseaux! Ils nous égayeront bientôt par leurs mélodieux refrains. Juste ciel! Un peu plus et notre demeure était balayée par la force des eaux et fracassée sous le choc des glaces! Hélas! ces humbles fermiers ont à peu près tout perdu! Bravo! vous avez été courageux et hardis, vous êtes nos sauveteurs. O bonheur! le printemps est enfin revenu avec son cortège de beautés et de charmes! / Ma foi! la forêt a retrouvé du même coup ses bruissements de feuilles et ses bruissements d'ailes. A la bonne heure! partout, le petit brin de verdure pousse triomphalement. Quoi! monsieur Printemps a déjà accroché des bourgeons aux branches des arbres et des arbustes! Attention! la débâcle peut se produire d'un moment à l'autre.

18. Analysez.

Dès que les dernières traces de la saison rigoureuse seront disparues, monsieur Printemps sèmera partout de la verdure et des fleurs.

CONJUGAISON

FORMATION DES TEMPS

(Le participe passé, le passé simple et leurs temps dérivés)

Le printemps, **attendu** depuis longtemps, est enfin revenu.
J'ai **attendu**... J'avais **attendu**... J'aurai **attendu**...

Tu **aperçus** par-ci par-là quelques bourgeons éclatés.

Il souhaite que tu **aperçusses** des bourgeons par-ci par-là.

Lorsqu'on veut conjuguer un verbe à un temps composé, il suffit de conjuguer l'auxiliaire *avoir* (ou l'auxiliaire *être*, dans quelques cas) au temps voulu et d'y ajouter le participe passé



du verbe à employer. (*Attendu — j'ai attendu, j'avais attendu, je suis attendu, j'aurai attendu, ...*)

Le participe passé est donc un temps primitif qui sert à former tous les temps composés.

Lorsqu'on veut conjuguer un verbe à l'imparfait du subjonctif (Cf. p. 150), il suffit de prendre la deuxième personne du singulier du passé simple (tu aperçus, tu aimas, tu connus, ...) et d'y ajouter les terminaisons **se, ses, 't** (l'accent circonflexe remplace le *s*), **sions, siez, sent.** (Tu *aperçus* — que *j'aperçusses*, que tu *aperçusses*, qu'il *aperçût*, ...)

Le passé simple est donc un temps primitif qui sert à former l'imparfait du mode subjonctif.

19. Exercice oral. Donnez l'infinitif présent et le participe passé de chacun des verbes qui figurent dans le tableau des verbes du 3e groupe.

20. Exercice écrit. Donnez l'infinitif présent et le participe passé de chacun des verbes qui figurent dans le tableau des verbes du 3e groupe.

21. Exercice oral et écrit. Trouvez tous les temps que le participe passé *fait* sert à former; aidez-vous d'un des tableaux de verbes et donnez le nom de chacun des temps employés.

22. Exercice oral. Donnez la première personne du singulier du passé simple des verbes du 3e groupe (pp. 362-365).

23. Exercice écrit. Donnez la première personne du singulier du passé simple des verbes du 3e groupe (pp. 362-365).

ORTHOGRAPHE

24. LE REVEIL DE LA NATURE. — Un matin de printemps, après plusieurs mois d'absence, des *fées* bienfaisantes sont revenues dans notre pays et elles ont *gentiment effleuré* nos régions de leur baguette magique; de *toutes parts* sont aussitôt apparues des créatures nouvelles, des êtres vivants. Imaginons-nous ces jeunes êtres *en train* de se frotter les yeux et de se demander: « Que s'est-il donc passé depuis hier soir? » En effet, lorsqu'ils étaient allés se coucher, les arbres se dépouillaient follement de leur feuillage et les dernières plantes luttaient avec *lassitude* contre les vents froids et les pluies continuelles de l'automne.

Et ce matin, tout cela est transformé. Les bourgeons s'ouvrent et les prairies reverdisent rapidement; les oiseaux, si tristes *naguère*, prennent maintenant plaisir à confier leur nouvelle chanson



à la brise légère. Oui, que s'est-il donc passé depuis que l'écureuil et l'ours se sont endormis, hier soir? Eh bien! ce qui est arrivé, c'est que *leur nuit* a duré cinq, six, sept longs mois.

Depuis qu'ils se sont *pelotonnés* dans leur cachette bien chaude, pensant se réveiller le lendemain comme à l'ordinaire, la terre a tourné bien des fois, le monde a longtemps marché; les vents de l'hiver ont emporté les derniers *lambeaux* de l'automne, les tempêtes et les *rafales* de décembre ont balayé la terre, les froids *persistants* de janvier ont durci le sol et la neige l'a blanchi comme du *duvet*. Et maintenant, voilà que les beaux jours reviennent; un soleil radieux inonde la terre de ses rayons bienfaisants; il *dissipe* les nuages du ciel maussade, il met le rigoureux hiver en fuite et répare ses *méfais*; il rappelle peu à peu les hommes, les bêtes et les plantes à la vie et au travail.

PHRASÉOLOGIE

25. Exercice oral et écrit.
Trouvez des conjonctions ou des locutions conjonctives qui ont à peu près la même valeur que celles employées ici.

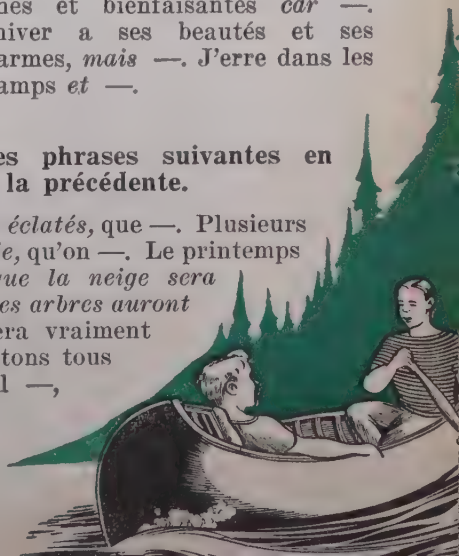
Tout ressuscite subitement dans la nature *quand* reviennent les premiers beaux jours du printemps. Monsieur Printemps est très actif *car* il doit semer partout de la verdure et des fleurs. *Lorsque* le moment sera venu, le fermier confiera son grain à la terre. Les bêtes à cornes, depuis les vieilles vaches jusqu'aux plus jeunes veaux, bondissent dans les prés *puisqu'*elles se sentent vigoureuses et libres.

26. Exercice oral et écrit.
Complétez les phrases suivantes en tenant compte des conjonctions et locutions conjonctives écrites en italique.

Une sève abondante circule dans les plantes *depuis que* —. *Dès que* —, la nature entière ressuscite. Des êtres vivants apparaissent de toutes parts *aussitôt que* —. La nature se débarrassera rapidement des derniers vestiges de l'hiver *parce que* —. Ces averses chaudes *et* — sont opportunes et bienfaisantes *car* —. L'hiver a ses beautés et ses charmes, *mais* —. J'erre dans les champs *et* —.

27. Exercice oral. Complétez les phrases suivantes en ajoutant une proposition semblable à la précédente.

Je sais *que les bourgeons sont partout éclatés*, que —. Plusieurs doutent *qu'on réussisse à briser cet embâcle*, qu'on —. Le printemps aura définitivement chassé l'hiver *lorsque la neige sera entièrement disparue*, lorsque —. *Quand les arbres auront retrouvé leur feuillage*, quand —, ce sera vraiment le retour de la belle saison. Nous constatons tous *que monsieur Printemps est actif*, qu'il —, qu'il —.



28. Exercice oral. Construisez des phrases dans lesquelles entrera chacune des conjonctions et des locutions conjonctives suivantes.

que	car	parce que	pourvu que
ou	puisque	afin que	ainsi que
si	mais	dès que	jusqu'à ce que

RÉDACTION

Rédigez une composition complète (introduction, développement et conclusion) sur l'un ou l'autre des sujets suivants :

Les beaux jours reviennent. Lettre : description d'une inondation.
Ce que je vois dans la nature. Les joies du printemps.

RÉALISATIONS

Orner la classe de bouquets de chatons de peupliers ou de saules.

Dessiner une branche garnie de bourgeons ou une fleur de son choix.

Étudier les phénomènes de la germination (fèves de haricot dans un verre, ...).

Faire un jardin ; observer et noter les différentes phases de la croissance de chacune des espèces de plantes.

RÉCITATION

PREMIER SOURIRE DU PRINTEMPS

— 1 —

Tandis qu'à leurs œuvres perverses
Les hommes courent haletants,
Mars, qui rit malgré les averses,
Prépare en secret le printemps.

— 2 —

Pour les petites pâquerettes,
Sournoisement, lorsque tout dort,
Il prépare des colerettes
Et ciselle des boutons d'or.

— 3 —

La nature au lit se repose ;
Lui, descend au jardin désert
Et lace les boutons de rose
Dans leur corset de velours vert.

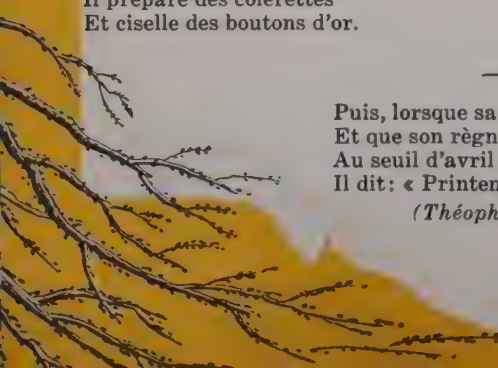
— 4 —

Sous l'herbe, pour que tu la cueilles,
Il met la fraise au teint vermeil
Et te tresse un chapeau de feuilles
Pour te garantir du soleil.

— 5 —

Puis, lorsque sa besogne est faite
Et que son règne va finir,
Au seuil d'avril tournant la tête,
Il dit : « Printemps, tu peux venir ! »

(Théophile Gautier)





OBSERVATION 1. Que représente cette illustration? Énumérez les personnes et les choses qui y figurent. 2. Où et quand cet événement douloureux eut-il lieu? Quelle en fut la cause? — 3. Énumérez les principaux événements qui précéderent la passion du Fils de Dieu; — ceux qui suivirent sa mort. — 4. Quelle est l'attitude de Marie Madeleine? Que symbolise-t-elle? — 5. Quelles seront les conséquences de la mort de Jésus?

NOS SAINTS MYSTÈRES

24e LEÇON

LECTURE

Sur un crucifix

Clair crucifix où meurt le Seigneur indulgent,
Pour mériter le ciel aux pécheurs de ce monde,
Je te comprends ; je sais ce qu'il faut qu'on réponde
Au geste immensément ouvert des bras d'argent.

✓ Ce front divin souillé du crachat outrageant, ✓
Où l'épine creusa la blessure profonde,
Penche encore sur nous la bonté qui l'inonde,
Comme au calvaire sombre, il s'inclinait vers Jean.

Qui donc d'amour enfin embaumera tes plaies ?
Qui donc, Jésus, dans le ruisseau des larmes vraies,
Lavera ton beau corps des opprobres reçus ?

Tu sauvas l'univers, et l'univers l'oublie
Du vieux calice amer tu bois toujours la lie,
Et tu meurs chaque jour sur la croix, ô Jésus.

(Albert Lozeau)

QUESTIONNAIRE

1. Pourquoi le Seigneur donna-t-il sa vie sur le bois de la croix ?
2. Que dit l'auteur du front adorable de notre divin Rédempteur ?
3. Quel reproche la vue du crucifix lui fait-elle adresser aux hommes ?
4. Quels sentiments la vue de Jésus en croix inspire-t-elle au chrétien ?
5. Dans ce texte, que signifient les mots *indulgent*, *outrageant*, *embaumera*, *opprobres*, *la lie* ?
6. Comment l'auteur dit-il *que Jésus a souffert pour gagner notre cœur ? que le catholique véritable regrette et pleure ses péchés ? que le sacrifice de la messe renouvelle celui de la croix ?*

RÉALISATIONS

Faire une collection d'images illustrant le credo catholique ou la vie de Jésus.

Écrire la poésie de la lecture au cahier de découpures et orner la page d'un dessin ou d'un motif approprié.



VOCABULAIRE

Noms. — La religion, le culte, le credo, une croyance, une tradition, un article de foi, la liturgie, le rite, une cérémonie; le Christ, l'Eglise, les fidèles, un croyant, une doctrine, un enseignement; Noël, l'Epiphanie, Pâques, l'Ascension, le carême, la passion, l'agonie, la trahison, la condamnation, le reniement, la flagellation, le crucifiement, la mort, la résurrection, une apparition; une épreuve, une espérance, la joie, les promesses de la vie éternelle, le ciel, le paradis.

Adjectifs. — Saint, sublime, divin, adorable; dévot, sincère; pieux, liturgique, touchant, sacré, solennel, symbolique; douloureux, affreux, indicible, inouï, expiatoire, rédempteur, salutaire; glorieux, immortel, tout-puissant, triomphant; consolant, encourageant.

Verbes. — Croire, adorer, appartenir; aimer, honorer, louer, servir, vénérer, imiter, suivre, obéir; s'incarner, naître, vivre caché, prêcher, enseigner, évangéliser, convertir, gagner, opérer des miracles; être trahi, souffrir, flageller, crucifier, sacrifier sa vie, expirer, ressusciter, apparaître, encourager, consoler, éclairer, sanctifier, sauver, racheter, satisfaire, mériter, assurer.

EXERCICES DE VOCABULAIRE

1. A l'aide du dictionnaire s'il y a lieu, définissez les mots suivants:

la liturgie	indicible	l'Ascension	s'anéantir (
un dogme	symbolique	l'Assomption	s'incarner

2. A l'aide du dictionnaire s'il y a lieu, remplacez les mots suivants par des expressions équivalentes:

la rédemption	salutaire	sanctifier	ressusciter
l'Ascension	affreux	satisfaire	vaincre

3. Remplacez les mots en italique par des mots plus justes:

la <i>mise en croix</i> de Jésus	l' <i>abandon</i> de l'apôtre Pierre
les <i>vérités</i> de la religion	les <i>cérémonies</i> de la religion

4. Remplacez les mots en italique par des mots plus justes:

Les souffrances de Jésus furent <i>grandes</i> .	Il <i>répandit</i> la bonne nouvelle.
Jésus <i>opéra le salut</i> du genre humain.	Il <i>prêcha</i> la bonne nouvelle.

5. Formez cinq expressions en associant un nom et un adjectif du vocabulaire; ajoutez un sujet et un complément à cinq verbes du vocabulaire.



GRAMMAIRE

[C] ADJECTIFS SE RAPPORTANT À PLUSIEURS NOMS

(Cf. 4e leçon, page 39.)

Jésus était entouré d'*apôtres* et de *disciples craintifs*.La *Résurrection* et l'*Ascension* de Jésus furent **triomphales**.Jésus avait la *figure* et le *corps couverts* de plaies.

Dans le premier exemple, l'adjectif *craintifs* se rapporte à deux noms masculins; il s'accorde avec ces deux noms et se met au masculin pluriel.

Dans le deuxième exemple, l'adjectif *triomphales* se rapporte à plusieurs noms féminins; il s'accorde avec tous ces noms féminins et il se met au féminin pluriel.

Dans le troisième exemple, l'adjectif (ou le participe) *couverts* se rapporte à deux noms de genres différents; l'adjectif s'accorde avec ces deux noms et il se met au masculin pluriel.

Les adjectifs qui se rapportent ainsi à plusieurs noms se mettent au pluriel; ils restent masculins si tous ces noms sont masculins, ils se mettent au féminin si tous ces noms sont féminins et ils se mettent au masculin pluriel si ces noms sont de genres différents.



88. ACCORD DE L'ADJECTIF SE RAPPORTANT À PLUSIEURS NOMS. —

Un adjectif qui se rapporte à plusieurs noms masculins se met au masculin pluriel;

un adjectif qui se rapporte à plusieurs noms féminins se met au féminin pluriel;

un adjectif qui se rapporte à plusieurs noms de genres différents se met au masculin pluriel.

Remarques. — [B] 1. Quand un adjectif qui se rapporte à plusieurs noms a pour les deux genres des formes différentes (couvert — couverte, ...) l'harmonie demande que le nom masculin soit rapproché de l'adjectif masculin. (Une *tête*, une *figure* et un *corps* couverts. Une *mère* et un *père* affectueux.)

[B] 2. Le sens exige parfois que l'accord ne se fasse qu'avec le dernier nom. (Venez avec votre père et votre frère aîné.)

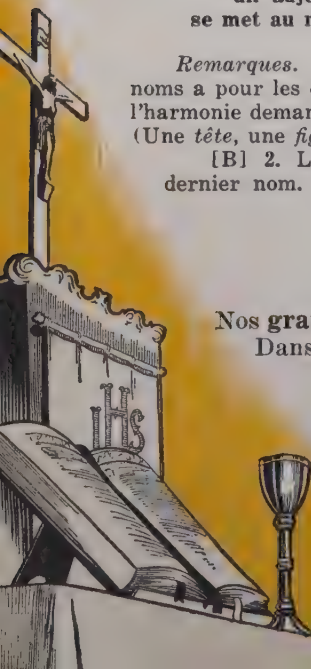
L'ADJECTIF GRAND

Nos **grands-pères** et nos **grand-mères** priaient pour les infidèles.

Dans la jungle, point de **grand-routes**, point de **grand-rues**.

J'avais **grand-faim**; j'avais eu **grand-peur**.

Dans l'expression *grands-pères*, l'adjectif *grands* sert à former un nom composé masculin; dans ce cas, l'adjectif *grand* est variable et il se joint au nom par un trait d'union.



Dans toutes les autres expressions, l'adjectif *grand* sert à former des noms composés féminins ; dans ces cas, l'adjectif *grand* est ordinairement invariable et il se joint au nom par un trait d'union.



89. L'ADJECTIF *GRAND*. — L'adjectif *grand*, lorsqu'il sert à former un nom composé masculin, se joint au nom par un trait d'union et il est variable.

L'adjectif *grand*, lorsqu'il sert à former un nom composé féminin, se joint au nom par un trait d'union et il est ordinairement invariable.

L'ADJECTIF POSSIBLE

Durant sa vie, Jésus soulagea *le plus* de misères possible.

Jésus demande que nous commettions *le moins* de fautes possible.

Durant ce voyage, il rencontra toutes les difficultés possibles.

L'adjectif *possible*, lorsqu'il est immédiatement précédé des expressions *le plus*, *le moins*, *le mieux*, *le meilleur*, *le pire*, etc... , forme le plus souvent une locution adverbiale et il est invariable ; il signifie alors : *le plus ... qu'il est possible ...*

Dans tous les autres cas, l'adjectif *possible* est ordinairement variable et il s'accorde avec le nom auquel il se rapporte.



90. L'ADJECTIF *POSSIBLE*. — L'adjectif *possible*, lorsqu'il est immédiatement précédé des expressions *le plus*, *le moins*, *le mieux*, *le meilleur*, *le pire*, etc... forme le plus souvent une locution adverbiale et il est invariable.

Dans les autres cas, l'adjectif *possible* peut varier.

L'ADJECTIF DEMI

L'office a duré précisément une *demi-heure*.

On revint à trois *heures* et *demie*.

Ils revinrent après trois *jours* et *demi*.

Dans le premier exemple, l'adjectif *demi* est placé devant un nom ; dans ce cas, il est invariable et il se joint à ce nom par un trait d'union.

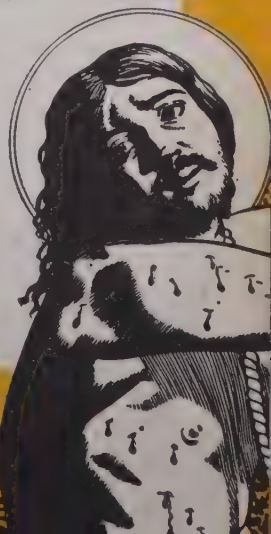
Dans les deux autres exemples, l'adjectif *demi* est placé après un nom ; dans ce cas, l'adjectif *demi* prend le genre de ce nom (masculin ou féminin), mais il est toujours singulier.



91. L'ADJECTIF *DEMI*. — L'adjectif *demi*, lorsqu'il est placé devant un nom, est invariable et se joint à ce nom par un trait d'union.

L'adjectif *demi*, lorsqu'il est placé après un nom, prend le genre de ce nom, mais il est toujours singulier.

Remarques. — [B] 3. Le mot *demi*, lorsqu'il est employé comme nom, est variable. Au masculin, il s'emploie comme terme d'arithmétique ; au féminin,



il a le sens de *demi-heure*. (Quatre *demis* font deux entiers. — Sonnez à la *demie*, sonnez à toutes les *demies*.)

[B] 4. Le mot *demi*, lorsqu'il est placé devant un adjectif, joue le rôle d'adverbe; il se joint alors à cet adjectif par un trait d'union et il est invariable. (Nous sommes revenus *demi-morts*. Ce sont des *demi-civilisés*.)

[B] 5. L'expression à *demi* est invariable; elle ne prend pas de trait d'union devant un adjectif ou un participe. (Nous sommes revenus à *demi* morts.)

PLACE DE L'ADJECTIF

L'adjectif qualificatif se place avant ou après le nom auquel il se rapporte; c'est le goût et l'oreille surtout qui en déterminent la place.

Lorsqu'un adjectif a un complément, cet adjectif se place après le nom auquel il se rapporte. (Une date *facile à retenir*. Des choses *belles à voir*.)

L'adjectif qualificatif se place généralement après le nom s'il est plus long que le nom; il se place avant s'il est plus court. (Un *site enchanteur*. — Un *beau paysage*.)

Enfin, certains adjectifs changent de sens suivant qu'ils précèdent ou qu'ils suivent le nom. (C'est un *grand homme*. C'est un *homme grand*. — Il a son *propre livre*. Il a un *livre propre*.)

[B] ADJECTIFS DE COULEUR

[B] ADJECTIFS COMPOSÉS

Le Messie aurait eu la *figure brune* et les *yeux bleu clair*.

Durant sa vie, Jésus guérit plusieurs *personnes sourdes-muettes*.

Dieu demande que nous ressemblions à des *enfants nouveau-nés*.

Lorsqu'un adjectif simple désigne la couleur (*brun*), cet adjectif est variable et il s'accorde avec le nom auquel il se rapporte.

Lorsqu'un adjectif composé (*bleu clair*) sert à désigner la couleur, toute l'expression reste invariable.

Remarque. — [B] 6. Les mots *rose, écarlate, mauve, pourpre, cramoisi, . . .* sont maintenant considérés comme de véritables adjectifs et sont variables.

Lorsqu'un adjectif composé est formé de deux adjectifs qui se rapportent tous les deux au même nom (*des personnes sourdes-muettes* = *des personnes sourdes et des personnes muettes*), les deux adjectifs sont variables.

Si le premier des deux adjectifs remplit le rôle d'adverbe par rapport au deuxième (*des enfants nouveau-nés* = *des enfants nouvellement nés*), le deuxième adjectif seul est variable.

[B] VERBES DÉFECTIFS

Quelques verbes ne s'emploient plus aujourd'hui à certains de leurs temps ou à certaines de leurs personnes: ce sont des verbes **défectifs**.

Les principaux verbes défectifs sont: *accroire* (faire accroire), *faillir* (il faillit, il a failli), *malfaire* (malfaisant), *éclore*, *pouvoir, . . .*



EXERCICES DE GRAMMAIRE ET D'ANALYSE

6. Raisonner oralement l'accord des adjectifs en italique. Ecrivez ensuite ce texte et faites accorder ces adjectifs, s'il y a lieu.

La vie et les enseignements de Jésus sont *merveilleux*, *divin*. Au jour de Pâques, tout chrétien doit avoir l'âme et les yeux *plein* d'une joie et d'une espérance *céleste*. Adam et Eve ont été *désobéissant*; le Rédempteur lavera par ses souffrances et son sang *divin* les fautes de nos premiers parents, de tout le genre humain *pécheur*. La liturgie et les offices de l'Eglise catholique romaine sont *beau*, *intéressant*, *symbolique* et *touchant*.

Incertain et *capricieux* comme le vent, la gloire et la fortune sont *passager* et *éphémère*; l'amitié et la vertu *seul* sont *durable* et *bienfaisant*. *Idolâtre*, *superstitieux*, *cruel* et *malheureux* étaient les peuples et les nations de la terre au moment de la venue du Messie. Un bonheur ou un malheur *passager* ne peut être mis en parallèle avec un bonheur ou un malheur *éternel*.

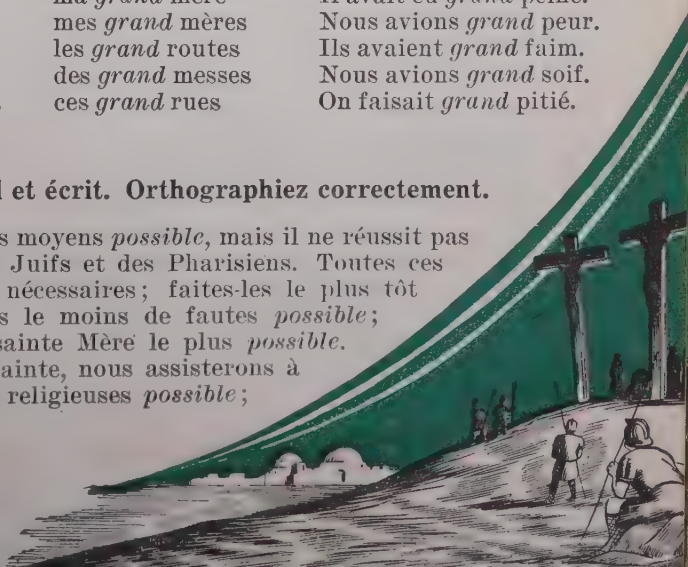
Après la chute *honteux* de nos premiers parents, Dieu, dans sa bonté *infini*, promit un rédempteur au genre humain. Les hommes *léger* et *inconstant* oublièrent peu à peu leur Créateur, ses lois et ses commandements *divin*, ses promesses *sacré*; les hommes et les nations, *orgueilleux* et *jouisseur*, s'éloignèrent bientôt du culte *divin*; ils en vinrent à rendre les honneurs *suprême* à des idoles *grossier*, à des dieux de bois, aux vices les plus *honteux*. Dieu se choisit alors un peuple qui conserverait la mémoire et le culte *constant* du vrai Dieu; ce peuple privilégié devait garder la connaissance et le culte *divin*; il devait conserver les promesses et les prophéties *ancien* concernant la venue du Rédempteur.

7. Exercice oral et écrit. Orthographiez correctement.

mon <i>grand</i> père	ma <i>grand</i> mère	Il avait eu <i>grand</i> peine.
mes <i>grand</i> pères	mes <i>grand</i> mères	Nous avons <i>grand</i> peur.
un <i>grand</i> oncle	les <i>grand</i> routes	Ils avaient <i>grand</i> faim.
des <i>grand</i> oncles	des <i>grand</i> messes	Nous avons <i>grand</i> soif.
des <i>grand</i> parents	ces <i>grand</i> rues	On faisait <i>grand</i> pitié.

8. Exercice oral et écrit. Orthographiez correctement.

Jésus prit tous les moyens *possible*, mais il ne réussit pas à gagner le cœur des Juifs et des Pharisiens. Toutes ces choses sont *possible*, nécessaires; faites-les le plus tôt *possible*. Commettons le moins de fautes *possible*; aimons Jésus et sa sainte Mère le plus *possible*. Durant la Semaine Sainte, nous assisterons à toutes les cérémonies religieuses *possible*;



nous ferons le plus de sacrifices *possible* ; nous nous préparerons le mieux *possible* à la plus importante des fêtes de l'année liturgique. Jésus tenta tous les efforts *possible* pour sauver le traître. Mes (*feues*) tantes assistaient à toutes les messes *possible*. La carte (*ci-jointe*) est la sienne. Vous trouvez (*ci-incluses*) les images pieuses demandées. (*Ci-inclus*) les photographies de mes (*feues*) tantes et de (*feu*) mes oncles. Il avaient la tête (*nue*) et ils marchaient (*nu-pieds*).

9. Exercice oral et écrit. Orthographiez correctement.

une *demi* heure
un *demi* billet
des *demi* journées
des *demi* mesures
des *demi* salaires
trois *demi* congés
Venez à la *mi* mars.

une heure et *demi*
une semaine et *demi*
deux tours et *demi*
un mois et *demi*
une année et *demi*
deux ans et *demi*
six livres et *demi*

Six *demi* font trois entiers.
Entendez-vous la *demi*?
Additionnez *tout* ces *demi*.
La demi est-il déjà *sonné*?
On arrêtera à *tout* les *demi*.
Ce sont des *demi* morts.
Ils étaient à *demi* ivres.

10. Exercice oral. Trouvez les adjectifs qualificatifs contenus dans l'exercice 6 et dites quelle place ils occupent.

11. Faites accorder, s'il y a lieu, les adjectifs mis en italique.

Durant le carême et les jours saints, les ornements liturgiques étaient *violet* et symbolisaient le deuil et la pénitence; depuis Pâques, ils sont *blanc* en signe de pureté et de réjouissance. Les chapeaux *bleu de ciel* ou *jaune clair*, les rubans *rose*, *rouge*, *bleu* et *mauve*, les manteaux *écarlate* ou *jaune paille* et les souliers *vert* ou *vert foncé* sont populaires à cette époque-ci de l'année. / Jésus eut des paroles *aigre-doux* pour les Pharisiens hypocrites; il manifesta par contre sa bonté envers ses concitoyens *aveugle-né* ou *sourd-muet*. Déplorons l'orgueil de certains chefs *tout-puissant*; expions pour les excès de certaines personnes *haut placé*, le manque de charité de certaines gens *multi-millionnaire*. Ces fleurs (*fraîches-écloses*), déposons-les devant la Vierge des Douleurs.

12. Exercice oral. Dites si les verbes suivants se conjuguent sur un verbe modèle ou s'ils sont des verbes irréguliers; expliquez votre réponse.

chanter
pouvoir
vivre
mettre

imiter
gésir
malfaire
appartenir

mourir
éclore
ressusciter
prier

naître
suivre
satisfaire
obéir



13. Exercice oral. Trouvez les verbes employés avec un auxiliaire et nommez cet auxiliaire. Remarquez que ces verbes changeraient de sens en changeant d'auxiliaire.

Le Christ a expiré le Vendredi Saint; le matin de Pâques, il a ressuscité par sa propre puissance et le jour de l'Ascension, il a monté au ciel. L'ange déclara aux saintes Femmes: « Jésus n'est plus ici, car il est ressuscité. » Les cloches des églises ont sonné pour annoncer la résurrection de Jésus. Le carême a commencé le Mercredi des Cendres: il est maintenant terminé depuis le Samedi Saint.

14. Exercice oral et écrit. Séparez les propositions des phrases suivantes et nommez-les.

Je crois *que* le bon chrétien *ressuscitera* un jour pour la gloire.
Lorsque le péché *vous séduira*, songez à la douloureuse *passion* du Christ.
Ceux *et* celles *qui* vivent *selon* la loi divine meurent *paisiblement*.

15. Exercice oral et écrit. Trouvez les divers éléments des propositions de l'exercice 14.

16. Exercice oral et écrit. Analysez les mots en italique de l'exercice 14.

CONJUGAISON

Un temps primitif est celui qui sert à former d'autres temps: un temps dérivé est celui qui est formé à l'aide d'un temps primitif.

Les temps primitifs sont le présent de l'infinitif, le présent de l'indicatif, la deuxième personne du passé simple et le participe passé.

TABEAU DES TEMPS PRIMITIFS ET DÉRIVÉS

TEMPS DÉRIVÉS	TEMPS PRIMITIFS	TEMPS DÉRIVÉS
<u>Futur simple</u>	<u>Infinitif présent</u>	<u>Prés. du cond.</u>
J'AIMERai tu AIMERas il AIMERa nous AIMERons vous AIMERez ils AIMERont	AIMER	J'AIMERais tu AIMERais il AIMERait nous AIMERions vous AIMERiez ils AIMERAient
Le participe passé (AIMÉ)		
sert à former tous les temps composés		
J'ai AIMÉ	J'avais AIMÉ	J'eus AIMÉ
J'aurai AIMÉ	J'aurais AIMÉ	...



<u>Impératif présent</u>		<u>Participe présent</u>
TIENs TENons TENez		TENant
<u>Subjonctif présent</u>	<u>Indicatif présent</u>	<u>Imparfait</u>
Que je TIENNe que tu TIENnes qu'il TIENNe que nous TENions que vous TENiez qu'ils TIENNent	Je TIENs tu TIENs il TIENt nous TENons vous TENez ils TIENNent	Je TENais tu TENais il TENait nous TENions vous TENiez ils TENaient
<i>La deuxième personne du passé simple (TU JOUAS)</i> <i>sert à former l'imparfait du subjonctif</i>		
Que je JOUASse que nous JOUASSions	que tu JOUASSes que vous JOUASSiez	qu'il JOUÂt qu'ils JOUASSent

17. Exercice oral. Donnez le futur simple et le présent du conditionnel de chacun des verbes suivants:

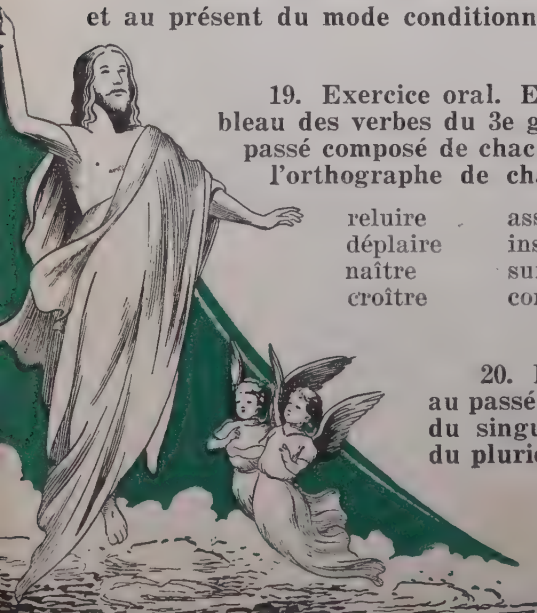
relire	refaire	revoir	conquérir	recueillir
déplaire	promettre	obtenir	vouloir	aller
paraître	apercevoir	secourir	savoir	envoyer

18. Ecrivez les verbes de l'exercice 17 au futur simple (1e p.s.) et au présent du mode conditionnel (1e p.p.).

19. Exercice oral. En vous aidant, au besoin, du tableau des verbes du 3e groupe (pages 362-365), donnez le passé composé de chacun des verbes suivants; précisez l'orthographe de chacun des participes passés.

reluire	asseoir	mourir	aller
déplaire	inscrire	pouvoir	coudre
naître	survivre	prendre	valoir
croître	conquérir	souffrir	lire

20. Ecrivez les verbes de l'exercice 19 au passé composé, à la première personne du singulier et à la troisième personne du pluriel.



21. Exercice oral. Conjuguez les verbes suivants au présent de l'indicatif, puis aux autres temps demandés.

<u>Part. présent</u>	<u>Imparfait</u>	<u>Prés. de l'impér.</u>	<u>Prés. du subj.</u>
suffire	retenir	faire	conduire
sourire	savoir	dire	rire
renaître	boire	vivre	vivre
disparaître	courir	savoir	voir
bouillir	valoir	acquérir	battre
s'enfuir	résoudre	aller	prendre
servir	coudre	envoyer	savoir
aller	vouloir	vouloir	pouvoir
envoyer	acquérir	cueillir	aller

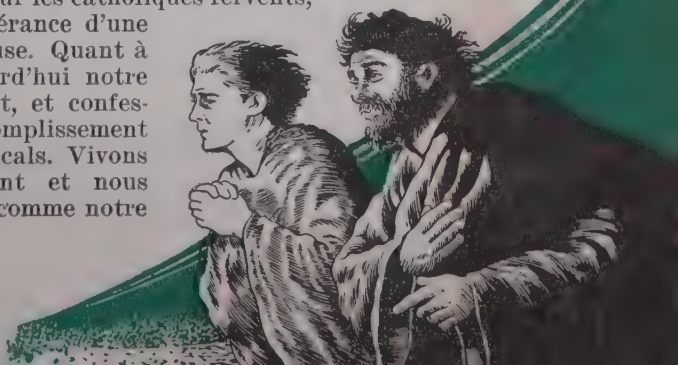
22. Ecrivez les verbes de l'exercice 21 aux temps indiqués, à la deuxième personne du singulier et à la deuxième personne du pluriel.

23. Exercice oral et écrit. Refaites le tableau des temps primitifs et des temps dérivés de la page précédente, en employant comme modèle le verbe *prendre*.

ORTHOGRAPHE

24. PAQUES. — Après avoir triomphé du péché par sa mort expiatoire sur le Calvaire, le Christ a triomphé du dernier et du plus terrible de tous ses ennemis, de la mort elle-même. Jésus, le matin de Pâques, est ressuscité par sa propre puissance, comme il l'avait annoncé. La résurrection du Rédempteur est un miracle éclatant, c'est le plus grand de tous les prodiges ; c'est la preuve certaine de la divinité du Messie. Le Sauveur lui-même en avait d'ailleurs averti ses disciples et il leur avait donné ce signe comme preuve de sa divinité : « Détruisez ce temple » — le temple de son corps —, avait-il dit, « et je le rebâtirai en trois jours. »

La résurrection de Jésus est donc la base même de la foi chrétienne ; c'est la preuve indéniable de la véracité du Christ et de son Evangile. Pour les catholiques, Pâques symbolise encore le gage de leur résurrection future ; pour les catholiques fervents, Pâques symbolise l'espérance d'une vie éternelle bienheureuse. Quant à nous, acclamons aujourd'hui notre chef glorieux, le Christ, et confessions notre foi par l'accomplissement fidèle de nos devoirs pascals. Vivons toujours chrétiennement et nous ressusciterons un jour comme notre adorable Maître.



25. LES CLOCHES DE PÂQUES. — Les cloches carillonnaient à toute volée. Ce n'était pourtant pas le tintement léger qu'elles font entendre quand elles égrènent l'heure au clocher solitaire, quand elles sonnent l'angélus du matin ou quand elles appellent à l'office du mois de Marie. Ce n'était pas non plus la sonnerie lente et triste du glas, ni les notes solennelles et impérieuses du couvre-feu, ni enfin l'appel affolé et lugubre du tocsin. / Mais, autour de la grosse voix du bourdon, faisant trembler de son énorme battant l'air qu'il frappait avec force, c'étaient toutes les voix des cloches qui montaient vers le ciel dans un hosanna triomphal, qui mêlaient leurs timbres, confondaient leurs chants et, d'une seule voix puissante et harmonieuse, criaient joyeusement: « Pâques est revenu! Vive Pâques! Alleluia! »

PHRASÉOLOGIE

26. Exercice oral. Complétez les phrases suivantes en tenant compte des conjonctions et locutions conjonctives écrites en italique.

Le Fils de Dieu emprunta la nature humaine *et* —. Jésus mourut le Vendredi Saint, *mais* —. Les apôtres se tenaient enfermés dans le Cénacle, *car* —. Le printemps est déjà commencé depuis une bonne quinzaine, *mais* —. Les charmants petits oiseaux sont enfin revenus *et* —. Je ressusciterai un jour pour la gloire éternelle comme Jésus, *ou* —.

Les portes du Ciel nous sont maintenant ouvertes, *depuis que* —. Les toilettes de Pâques ne sont pas encore portées, *parce que* —. Le chœur chantait une hymne solennelle, *tandis que* —. Tous les chrétiens se réjouissent en ce grand jour, *puisque* —. Les rochers se fendirent et le voile du temple se déchira de haut en bas, *lorsque* —.

27. Exercice écrit. Ajoutez les conjonctions et les locutions conjonctives requises par le sens.

Les apôtres étaient timides — craintifs — ils prirent lâchement la fuite — Jésus eut été arrêté par ses ennemis. Marie-Madeleine reconnut aussitôt Jésus, — la voix du Maître était familière à la pécheresse pénitente. Les apôtres Pierre et Jean se rendirent en hâte au sépulcre, — ils eurent entendu le récit extraordinaire des saintes Femmes. La terre est en fête — c'est le grand jour de Pâques; le soleil, radieux — vainqueur, étend sur le paysage ses riches parures d'or; la nature entière ressuscite — retrouve sa verdure, sa fraîcheur — ses fleurs.

28. Exercice oral. Complétez en ajoutant des comparaisons.

La religion, ainsi que —, adoucit nos souffrances et nos peines. La prière de



l'âme chrétienne, comme —, s'élève vers le trône de l'Éternel. Notre divin Maître, à l'exemple —, donna sa vie pour ses brebis. Le péché, comme —, défigure l'âme; la vertu, comme —, l'embellit et la rend agréable aux yeux de Dieu et des hommes.

RÉDACTION

Rédigez une composition complète sur l'un ou l'autre des sujets suivants:

La Semaine Sainte. — Le jour de Pâques.
Mes vacances de Pâques.

RÉCITATION

GLOIRE AU CHRIST!

Comme les cloches des clochers
Sonnent avec exubérance,
Nos cœurs, absous de leurs péchés,
Carillonnent leur délivrance!

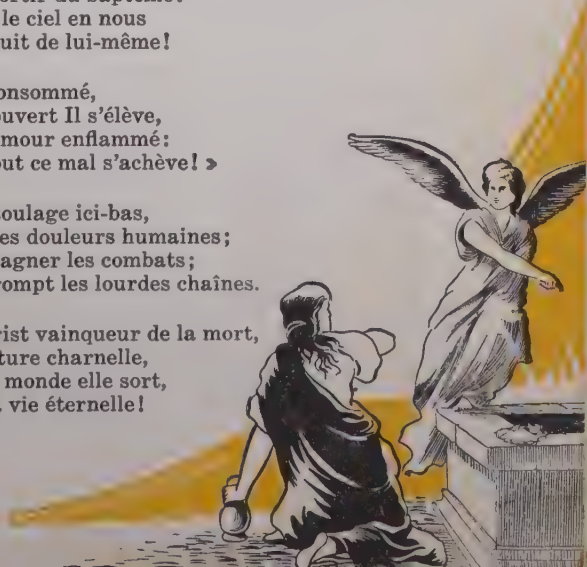
L'Église chante et prie aussi.
L'humanité qui saigne et tombe
Mettra son espoir ressaisi
En celui qui brise la tombe.

Dieu! que là-haut l'azur est doux!
Tout paraît sortir du baptême!
Il semble que le ciel en nous
Se soit introduit de lui-même!

Le sacrifice consommé,
Du sépulcre ouvert Il s'élève,
Suppliant d'amour enflammé:
« Père, que tout ce mal s'achève! »

C'est lui qui soulage ici-bas,
Du fardeau des douleurs humaines;
Lui qui fait gagner les combats;
C'est lui qui rompt les lourdes chaînes.

Gloire au Christ vainqueur de la mort,
Par qui la nature charnelle,
Dès que de ce monde elle sort,
Entre dans la vie éternelle!



REVUE

La mort de Joson

Une clameur s'éleva !

Tous les hommes et toutes les gaffes se figèrent, immobiles... Ainsi les longues quenouilles sèches avant le frisson glacé de l'automne.

Joson, sur la queue de l'embâcle, était emporté, là-bas...

Il n'avait pu sauter à temps.

Menaud se leva, glacé. Devant lui hurlait la rivière en bête qui veut tuer.

Mais il ne put qu'étreindre du regard l'enfant qui s'en allait, contre lequel tout se levait haineusement, pareil à des loups quand ils cernent le chevreuil enneigé.

Cela s'agrippait, plongeait, remontait dans le culbutis meurtrier...

Puis tout disparut dans les gueules du torrent engloutisseur...

Menaud fit quelques pas en arrière; et, comme un bœuf qu'on assomme, s'écroula, le visage dans le noir des mousses froides.

Alexis, lui, n'avait écouté que son cœur. Il s'était précipité dans le remous au bord duquel avait calé Joson.

Là, il se mit à tâtonner à travers les longues écorces qui tournaient comme des varechs, à lutter de désespoir contre l'eau dont la moulange broyait le cadavre au fond, sur les galets, à battre de ses bras fraternels, à l'aveuglette, vers des formes étranges qui semblaient des signes de formes humaines.

Et quand le remous lui serrait à mourir le cœur dans l'étau de glace, il remontait respirer, crachait l'eau, puis replongeait encore, acharné, dans la fosse sépulcrale presque fermée par les linuels de l'ombre.

Et les autres, muets, avaient leurs regards piqués sur l'eau noire, entre les écumes qui tressaient déjà des couronnes funèbres.

Non, personne autre que lui n'aurait fait cela; car, c'était terrible! terrible!

A la fin, d'épuisement, il saisit la gaffe qu'on lui tendait, remonta de peine en se traînant sur les genoux, se dressa dans le ruissellement de ses loques, anéanti, les yeux fous, les lèvres blanches, les bras vides...

A peine murmura-t-il quelque chose que l'on ne comprit pas; puis il prit sa course vers les tentes et se roula dans le suaire glacé de son chagrin.

Alors, semblable à un homme ivre, levant haut les pieds comme ceux qui tombent de la clarté, dans les ténèbres, arriva Menaud, la paupière basse sur la vision de l'enfant disparu.

Et les hommes s'écartèrent devant cette ruine humaine qui descendait en se cognant aux bords du sentier.

Il demanda : « L'avez-vous ? », se fit indiquer l'endroit de plonge, regarda les mailles du courant et dit :

« Il est là ! »

Il prit sa gaffe, fit immobiliser une barque en bordure du remous et se mit à sonder, manœuvrant le crochet de fer avec d'innombrables tendresses.

Depuis deux heures maintenant qu'il cherchait, ne voulant de personne, de peur qu'on ne blessât sa chair, au fond.

Il avait la bouche écarquillée, les cheveux collés aux tempes, tous ses muscles emmaillés par le gonflement des veines, comme un homme qui lutte contre son enlèvement.

Par intervalles, tandis que la rivière emportait là-bas l'espoir de le retrouver, il exhalait une plainte sourde à laquelle répondait un bruit de cailloux raclés.

Déjà, déjà, le soir fossoyeur commençait à jeter des pelletées d'ombre.

Il entra dans une terreur d'agonie, regardant le ciel, à genoux maintenant, suppliant qu'il eût, au moins, le cadavre de son fils pour l'enterrer là-bas, près de sa mère, sous le bouleau dont l'écorce fait un bruit de prière à la brise.

A la fin, la nuit allait lever son dernier pas de ténèbres et murer le désespoir de l'homme lorsqu'il sentit au fond quelque chose de mou qui venait...

Alors, du noir émergea Joson, sa pauvre tête molle et ballante...

On rama vers la berge, en hâte, car le frisson gagnait le cœur des hommes.

A la poupe gisait Menaud, rabattu sur sa capture et son visage de pâle argent appuyé d'amour sur l'ivoire de l'enfant mort.

Dès qu'il sentit toucher la barque, il prit le cadavre dans ses bras et comme un personnage d'une descente de croix, monta vers sa tente parmi les suaires de brume.

(MENAUD, MAÎTRE DRAVEUR)
Mgr Félix-Antoine Savard

GRAMMAIRE THÉORIQUE

Complétez.

1. Un mot invariable qui se rapporte à un verbe, à un adjectif ou à un autre mot invariable est un —
2. Le mot *loin* est un adverbe de — ; le mot *mieux* est un adverbe de — ; le mot *trop* est un adverbe — ; le mot *bientôt* est un adverbe —
3. Un adjectif qui est employé comme adverbe (*voir clair, chanter juste, travailler fort, etc...*) est toujours —
4. La plupart des adverbes de manière sont formés du — *de* — correspondant auquel on a ajouté la finale —

Complétez.

5. Un groupe de mots qui sert à modifier le sens d'un verbe, d'un adjectif ou d'un adverbe est —
6. La voix négative est à peu près toujours composée des locutions adverbiales —, — ou —
7. L'adverbe qui se rapporte à un verbe se place ordinairement — le verbe ou l'auxiliaire; l'adverbe qui se rapporte à un adjectif ou à un autre adverbe se place — cet adjectif ou cet adverbe.
8. Le mot *aussitôt* a le sens de — et le mot *aussi tôt* est le contraire de —; l'expression *tout à coup* signifie — et l'expression *tout d'un coup* signifie —
9. A la voix négative, les verbes *oser*, *cesser* et *pouvoir* se conjuguent ordinairement avec la négation *ne* employée —
10. Les verbes *craindre*, *empêcher*, *prendre garde*, *éviter*, etc... exigent à peu près toujours l'emploi de — sans un sens —
11. Les mots *aucun*, *personne* et *rien* — presque toujours l'emploi de la négation *ne*.
12. Un mot invariable qui sert à unir un complément au mot complété est une —
13. Une préposition est un mot invariable qui sert à introduire —
14. Le mot *pendant* est une préposition qui marque un rapport de — et la préposition *avec* marque un rapport de —
15. Une préposition se place à la tête d'un complément du —, d'un complément du — ou d'un complément de —
16. Certaines prépositions deviennent des — lorsque le complément est omis. (Ils marchaient *devant* nous. — Elles marchaient *derrière*.)
17. Lorsque tout un groupe de mots sert à unir un complément au mot complété, cette expression est appelée une —
18. S'ils précèdent des noms, les mots *vu*, *touchant*, *concernant*, *excepté*, *passé*, etc... sont des — et ils sont —
19. L'expression *près de* signifie —; l'expression *prêt à* signifie —
20. L'expression *quand* signifie —; l'expression *quant à* signifie —
21. Un mot invariable qui sert à unir deux mots de même nature ou deux propositions est appelé une —
22. Le mot *que*, lorsqu'il commence une proposition subordonnée complément d'un verbe, est une —
23. La conjonction *que* doit ordinairement être — au début de chaque proposition subordonnée complément d'un verbe.
24. Une locution conjonctive est un groupe de mots qui sert à unir deux — ou deux —
25. L'expression *avant de* (J'irai *avant de* partir.) est une —; l'expression *avant que* (Je le verrai *avant qu'il* parte.) est une —
26. Les mots *ou*, *et*, *ni*, *mais*, ... sont des conjonctions de —; les mots *que*, *quand*, *lorsque*, *puisque*, *dès que*, ... sont des conjonctions de —

27. La conjonction *et* marque un rapport de — ; la conjonction *car* marque un rapport de — et la conjonction *donc* marque un rapport de —
28. Le mot *quoique* signifie — ; le mot *quoi que* signifie —
29. L'expression *parce que* signifie — ; l'expression *par ce que* a à peu près le même sens que —
30. L'expression *afin de* est une — et l'expression *afin que* est une — ; l'expression *avant de* est une — et l'expression *avant que* est une —
31. Le mot *hélas!* est une — ; le mot *parce que* est une — ; le mot *ou* est une — ; le mot *peu à peu* est une — ; le mot *chez* est une —
32. Le mot *alentour* est un — ; l'expression *autour de* est une — ; l'expression *en face de* est une — ; l'expression *aussitôt que* est une — et l'expression *vis-à-vis de* est une —
33. Le mot *tout*, s'il se rapporte à un nom, est un — et il est —
34. Le mot *tout*, lorsqu'il est pronom indéfini, est variable et prend —
35. Le mot *tout*, lorsqu'il est nom, est variable ; au pluriel il fait —
36. Le mot *tout*, lorsqu'il se rapporte à un adjectif, à un participe ou à un autre mot invariable, est un — et il est invariable ; il a alors le sens de — ou de —
37. L'adverbe *tout* varie cependant en genre et en nombre lorsqu'il précède — ou — commençant par une consonne ou une *h* aspirée.
38. Le mot *quelque* est adjectif indéfini et variable lorsqu'il se rapporte à — ; il correspond alors à l'adjectif indéfini —
39. Le mot *quelque* est adverbe et invariable lorsqu'il se rapporte à un — ; il correspond alors aux adverbes — ou —
40. On écrit *quel que* en deux mots devant — ; l'adjectif *quel* est alors seul —
41. Le mot *même* est adjectif indéfini et variable lorsqu'il marque —
42. Le mot *même* est adverbe et invariable lorsqu'il exprime une idée — ; il correspond alors à l'adverbe —
43. L'adjectif *grand*, lorsqu'il sert à former un nom composé masculin, est — ; l'adjectif *grand*, lorsqu'il sert à former un nom composé féminin, est ordinairement —
44. Le mot *possible*, lorsqu'il est immédiatement précédé des expressions *le plus*, *le moins*, *le pire*, *le meilleur*,... est — ; dans les autres cas, il est ordinairement —
45. L'adjectif *demi*, lorsqu'il est placé devant un nom, est — et se joint à ce nom par — ; l'adjectif *demi*, lorsqu'il est placé après un nom, prend — mais il est toujours —
46. Le mot *demi*, lorsqu'il est employé comme nom, est variable ; au masculin, il s'emploie — et au féminin, il a le sens de —
Le mot *demi*, lorsqu'il est placé devant un adjectif, joue le rôle d'un — ; il se joint alors à cet adjectif par — et il est —

47. Un verbe qui a plusieurs sujets de la troisième personne qui sont unis par *ou* et par *ni* s'accorde ordinairement avec tous ces sujets si le sens de la phrase donne à ces mots une valeur —
48. Le verbe ne s'accorde qu'avec le dernier des sujets unis par *ou* ou par *ni* si le sens de la phrase donne à ces mots une valeur —
49. Un verbe qui se rapporte à deux sujets unis par *comme*, *de même que*, *ainsi que*, *aussi bien que*,... s'accorde avec — si le sens de la phrase donne à ces mots une valeur d'addition.
50. Le verbe ne s'accorde qu'avec le premier de ces sujets si le sens de la phrase donne à ces expressions une valeur de —
51. Le verbe *être* précédé du pronom *ce* s'emploie ordinairement au pluriel si le verbe *être* est suivi d'un — pluriel.
52. Le verbe *être* précédé du pronom *ce* s'emploie ordinairement au pluriel si le verbe *être* est suivi d'un pronom — ou s'il s'agit —
53. Le verbe *être* précédé du pronom *ce* s'emploie plutôt au singulier si le verbe *être* est suivi de plusieurs mots dont le premier est —
54. Le verbe *être* précédé du pronom *ce* s'emploie plutôt au singulier si le verbe *être* est suivi des pronoms — et —
55. Le verbe *être* précédé du pronom *ce* s'emploie plutôt au singulier s'il s'agit d'expressions courantes exprimant une idée de —
56. Un verbe qui a le pronom *qui* pour sujet se met à la même personne et au même nombre que —
57. Un adjectif qui se rapporte à plusieurs noms masculins se met au —; un adjectif qui se rapporte à plusieurs noms féminins se met au —
58. Un adjectif qui se rapporte à plusieurs noms qui sont de genres différents se met —
59. Les adjectifs simples qui désignent la couleur sont —; les adjectifs composés qui servent à désigner la couleur sont —
60. Les noms *rose*, *écarlate*, *mauve* et *pourpre*, lorsqu'ils jouent le rôle d'adjectifs désignant la couleur, sont —
61. Un verbe qui ne s'emploie plus maintenant qu'à certains de ses temps ou à certaines de ses personnes est un verbe —
62. Un verbe qui se conjugue selon un verbe modèle (aimer, finir,...) est appelé verbe —
63. Un verbe qui diffère, dans la conjugaison de ses divers temps ou de ses diverses personnes, des verbes modèles est un —
64. Les verbes terminés par *indre* et *soudre* perdent le *d* du radical au —
65. Les verbes terminés par *âtre* et *ôtre* conservent l'accent circonflexe sur l'I du radical toutes les fois que l'I se trouve devant —
66. Le futur simple et le présent du conditionnel sont formés —
67. Le présent de l'impératif est formé des personnes correspondantes —
68. Le participe passé est un — qui sert à former tous —
69. L'imparfait est formé du radical de — du — auquel on ajoute les terminaisons —
70. Le participe présent est formé du radical de — auquel on ajoute —
71. Le subjonctif présent est formé du radical de — du —

72. L'imparfait du subjonctif est formé de — du —
73. L'infinitif présent est un temps — ; le futur simple est un temps —
74. Une proposition subordonnée complément indirect est une proposition qui joue le rôle de complément indirect du verbe de la proposition —
75. Une proposition qui dépend d'une proposition principale en y ajoutant une circonstance est une proposition — — —

GRAMMAIRE PRATIQUE

Donnez la nature des mots en italique.

1. La verdure et les fleurs renaîtront *bientôt*.
2. Les paysages seront désormais beaucoup *plus* gais.
3. C'était la nuit et nous ne voyions plus *clair*.
4. Le printemps ramènera *peu à peu* la beauté et la joie.
5. Les défauts de caractère *ne* disparaissent *pas* avec l'âge.
6. On *n'a point* de pitié pour les traîtres et les déserteurs.
7. Ordinairement, l'ennui marche *derrière* les plaisirs.
8. Une vertu dans le cœur, c'est un diamant *sur* le front.
9. Ces enfants demeurent toujours *près* de leurs parents.
10. La mer est belle, *mais* elle est parfois perfide.
11. La mort frappe aux chaumières des pauvres *comme* aux palais des riches.
12. On ne s'ennuie pas *quand* on a du cœur et de l'ambition.
13. Travaillons dans notre jeunesse *afin que* notre vieillesse soit joyeuse.
14. Je souhaite *que* cette amère expérience te serve de leçon.
15. L'homme est malheureux *parce qu'il* est trop ambitieux.
16. *Hélas!* l'ignorance et la paresse sont deux oreillers fort doux.
17. *En avant!* L'Eglise et la Patrie vous appellent à leur défense.
18. Réjouissons-nous *puisque* c'est le beau jour de Pâques.
19. La chose est *certaine*: nous avons été volées par *certaines* personnes.
20. Paul marchait *en avant*, mais Lise marchait *en avant* de moi.
21. La prière, *ainsi qu'un* baume merveilleux, adoucit les peines.
22. Je ne possède encore *aucun* détail *concernant* cette affaire.
23. *Que* la vertu est aimable! *Que* ferions-nous sans instruction?
24. Vous réussirez *à condition que* vous travailliez vaillamment.
25. Vous réussirez toujours *à condition de* travailler vaillamment.
26. Malheureusement, *tout* ce qui brille n'est pas or.
27. Songez à votre avenir, *quoique* vous soyez encore *tout* jeunes.
28. Dieu veut le salut de *tous*; *tous* les hommes sont conviés au Banquet.
29. C'était un *tout* complet et il est maintenant *tout* brisé.
30. Ils n'échapperont pas à la justice, *quelque* habiles qu'ils soient.

31. *Quels* que soient vos succès, conservez toujours la *même* simplicité.
32. J'ai rendu *quelques* services, j'ai été de *quelque* utilité.
33. En *quelques* heures, on parcourut *quelque* cinq cents milles.
34. Quand on attend, on compte les jours, les heures, les minutes *même*.
35. Les animaux *même* font preuve d'affection et de reconnaissance.
36. Si nous n'obtenons pas justice, nous verrons les chefs *mêmes*.

Faites accorder, s'il y a lieu, les mots en italique.

37. Nous souffrions d'une faim et d'une soif *dévorant*.
38. Nous aurons bientôt des fruits et des légumes *succulent*.
39. La fortune et les flots ont toujours été *inconstants*.
40. Le froid et la sécheresse furent *ruineux* pour nos semences.
41. Ses paroles et ses actions sont très souvent *léger*.

Faites accorder, s'il y a lieu, les mots en italique.

42. Les manteaux de mes sœurs sont *vert*, *brun foncé* ou *rouge pâle*.
43. Elles préfèrent les robes *bleu* ou *noir* aux robes *rouge* et *blanc*.
44. Voyez ces rubans *mauve*, *écarlate*, *jaune*, *orange* et *bleu de ciel*.
45. Cette fourrure est *gris brun*, mais plus *brun* que *gris*.
46. Elles ont des dents *blanc d'ivoire* et des cheveux *noir de jais*.

Faites accorder, s'il y a lieu, les mots en italique.

47. Nous estimons *tout* ces ouvriers et *tout* ces vaillantes ouvrières.
48. *Tout* sont maintenant au travail; *tout* va rondement et bien.
49. Ces voitures me semblent *tout* neuves car elles sont *tout* brillantes.
50. Voici un *tout* complet; formez maintenant des *tout* semblables.
51. *Tout* légères et *tout* espiègles qu'elles soient, elles ont bon cœur.
52. Malheureusement, les grands ne se perdent jamais *tout* seuls.
53. Papa est *tout* fier de moi; maman est *tout* fière de sa fillette.
54. La mort peut vous frapper, *quelque* jeunes que vous soyez.
55. *Quelque* habiles que soient les menteurs, on ne les croit pas.
56. L'Ile de Montréal a *quelque* trente milles de longueur.
57. *Quelque* soient vos erreurs, avouez-les toujours franchement.
58. Notre usine emploie *quelque* cent hommes et *quelque* trois cents femmes.
59. Les *même* remèdes ne produisent pas toujours les *même* effets.
60. *Quelque* soit votre misère, supportez-la toujours chrétiennement.
61. Ne te décourage jamais, *quelque* grandes que soient les difficultés.
62. Il s'accorde *quelque* distractions, il vaque à *quelque* travail utile.
63. Les lois absurdes s'abolissent le plus souvent d'elles-mêmes.
64. *Même* les goûts de ces personnes étaient pratiquement les *même*.
65. La mort fauche souvent les athlètes les plus robustes *même*.
66. Les peuples *même* les plus grossiers croient à l'existence d'un dieu.
67. Le cheval, l'éléphant, les chiens *même* aiment la musique.
68. Les médecins *même* les plus habiles se trompent parfois.
69. Ils ont capturé les chefs *même* de cette bande de pillards.

Employez au présent de l'indicatif.

70. Ni la gloire ni la richesse n'*apporter* le véritable bonheur.
71. La paresse ou le travail excessif *ruiner* parfois les meilleures santés.
72. Paul ou Pierre *avoir* la permission de venir avec moi, aujourd'hui.
73. Ni votre père ni le mien n'*aspirer* à cet important poste public.
74. Ni le thé ni le café ne *croître* dans notre pays.
75. Ton succès ou ton insuccès *dépendre* peut-être de cette réponse.
76. Le temps ainsi que l'eau *effacer* bien des taches, *guérir* bien des maux.
77. L'impie, comme un condamné, *voir* arriver la mort avec effroi.
78. Le tigre ainsi que le lion se *nourrir* de chair crue.
79. L'Esquimau, ainsi qu'un tigre, se *nourrir* souvent de chair crue.
80. L'envie, de même qu'un serpent, *ronger* le cœur de l'homme.
81. Ce *être* des Français qui *défricher* (passé composé) notre pays.
82. Ce *être* nous qui *être* les heureux; ce *être* vous qui *échouer*.
83. Ce *être* des papillons et ce *être* nos lampes qui les *attirer*.
84. Ce *être* la paresse et l'oisiveté qui les *ronger* et les *tuer*.
85. Les vertus théologales, ce *être* la foi, l'espérance et la charité.
86. Ce *être* eux qui *gagner*; ce *être* elles qui *dépenser* et *gaspiller*.
87. Ce *être* l'intérêt, les jalousies ou les rancunes qui s'*affronter*.
88. Ce *être* la truite, les brochets et les achigans que nous pêchons.
89. Tu *être* celui qui avoir les plus hautes notes, je crois.
90. Ce *être* toi qui *avoir* raison; ce *être* nous qui *faire* erreur.
91. Tu *être* l'écolière qui *avoir* la conduite la plus exemplaire.

ANALYSE

Séparez les propositions et nommez-les.

92. La guerre est un mal qui déshonore le genre humain.
93. J'estime beaucoup ceux qui se dévouent ainsi pour nous.
94. Il veut que nous nous préparions à gagner honorablement notre vie.
95. Je sais que la belle saison reviendra bientôt.
96. Celui qui ne fait rien commence déjà à mal faire.
97. Je doute encore que toutes nos fleurs soient déjà épanouies.
98. Quand le moment sera venu, la nature se parera de verdure et de fleurs.
99. Implorons le Ciel afin que les fruits de la terre soient abondants.
100. Lorsque les roses tombent, les épines restent encore.

OBSERVATION

1. Que représente cette image? Dites ce que vous y observez. — 2. Quel nom nos ancêtres ont-ils donné au mois de mai? — 3. De quelle manière ont-ils prouvé leur dévotion à Marie? — 4. La prière à la croix se fait-elle encore de nos jours? Dans les villes et villages, qu'est-ce qui correspond à cette pieuse tradition? — 5. Comment la nature se pare-t-elle afin de participer à cette fête?



LECTURE

La vieille croix du Bois-Vert

1. J'avais cinq ans, je crois, quand grand-mère m'amena pour la première fois au mois de Marie. L'église était trop loin et les travaux des semences finissaient trop tard pour aller à la prière du village; les gens du rang, par les soirs de beau temps, allaient à la croix du chemin, à la vieille croix du Bois-Vert.

2. Ce samedi-là, tout le monde se mit à genoux, les hommes d'un côté et les femmes de l'autre, comme dans l'église, à Saint-Michel. Puis on commença par la prière du soir, que grand-mère savait par cœur: « Mettons-nous en la présence de Dieu et adorons-le... » Après la prière, ce fut le chapelet. La première dizaine était à peine achevée que je vis là-haut, dans le firmament clair, s'allumer les premières étoiles. Et je pensai en moi-même: « Ce sont les cierges du Bon Dieu pour notre mois de Marie. »

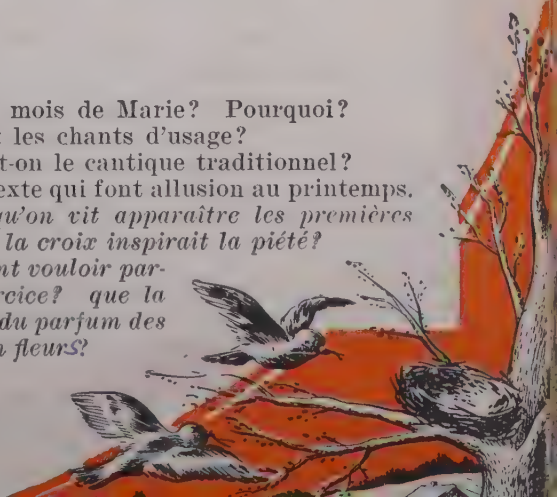
3. Le cantique « C'est le mois de Marie! C'est le mois le plus beau! » terminait la prière à la croix. Les voix étaient peut-être un peu rudes, mais quelle âme on y mettait! Les notes du vieux cantique, poussées par ces robustes et généreuses poitrines, se répandaient au loin dans le calme des prairies et des labours, puis elles montaient vers le ciel avec l'encens des lilas et des pommiers en fleurs.

4. Pendant ce temps-là, la vieille croix du temps des aïeux, en s'enfonçant dans la nuit, nous apparaissait plus douce et semblait vouloir bénir ce groupe de laboureurs en prière; elle avait elle-même l'air d'une grande personne qui priaient les bras en croix.

(D'après LES RAPAILLAGES, Chan. L. Groulx)

QUESTIONNAIRE

1. Où ces gens allaient-ils au mois de Marie? Pourquoi?
2. Quels étaient les prières et les chants d'usage?
3. De quelle manière exécutait-on le cantique traditionnel?
4. Trouvez les passages de ce texte qui font allusion au printemps.
5. Comment l'auteur dit-il qu'on vit apparaître les premières étoiles? que la vue de la croix inspirait la piété? que les étoiles semblaient vouloir participer à ce pieux exercice? que la nature était embaumée du parfum des lilas et des pommiers en fleurs?



VOCABULAIRE

Noms. — Le printemps, les beaux jours, le réveil de la nature; la chaleur, la clarté, la verdure, les fleurs; la nature, un paysage, un site, un panorama; un champ, un pré, une prairie, la préparation du sol et la semence; un parterre, une pelouse, un gazon, un bosquet; le mois de Marie, une cérémonie, un office; la piété, la dévotion, la vénération, un hommage; le chapelet, le rosaire, un cantique, un chant, un hymne.

Adjectifs. — Doux, chaud, ensoleillé, gai; subit, soudain, rapide, merveilleux, incroyable; agréable, reposant, enchanteur, unique, ravissant; verdoyant, fertile, généreux, prometteur; pieux, dévot, touchant; profond, intérieur, extérieur.

Verbes. — Revivre, reprendre vie, reverdir, s'épanouir, s'étaler; pousser, croître, se développer, grandir; orner, embellir, égayer, réjouir; assister, prendre part, réciter, entonner, exécuter, chanter les louanges, célébrer, rappeler, offrir, se consacrer.

EXERCICES DE VOCABULAIRE

1. Observez l'image du début de la leçon et attribuez des qualités ou des actions aux personnes et aux choses que vous y apercevez.

2. Consultez le vocabulaire, au besoin, et ajoutez deux qualificatifs propres à chacun des noms suivants:

un printemps
une cérémonie

une statue
une terre

un paysage
une brise

une pluie
un ruisseau

3. Trouvez deux sujets qui peuvent accomplir les actions suivantes:

— assistent au mois de Marie.
— retrouvent leurs charmes.

— reverdissent et s'embellissent..
— réjouissent et égaient.

4. Enumérez quelques-unes des actions

d'un bourgeon
d'une fleur

d'un dévot de Marie
d'un promeneur

d'un fermier
d'une ménagère

5. Au printemps, que peut-on remarquer de particulier:

dans les champs
dans les bois

dans un parterre
à la ville

au bord d'une rivière
dans un parc public

6. Formez cinq expressions en associant un nom et un adjectif du vocabulaire; ajoutez un sujet et un complément à cinq verbes du vocabulaire.



GRAMMAIRE

(revue)

LE NOM

Définition. — Le nom est un mot qui sert à désigner une personne, un animal ou une chose.

Espèces. — Il y a deux espèces de noms : le nom commun et le nom propre. — Le nom est *commun* quand il convient à toutes les personnes, à tous les animaux ou à toutes les choses de la même espèce. — Le nom est *propre* quand il ne convient qu'à un seul être ou à un groupe d'êtres pris en particulier.

Genre dans les noms. — Il y a deux genres dans les noms : le masculin et le féminin. — Les noms d'hommes et tous les noms devant lesquels on peut mettre *le* ou *un* sont du genre *masculin*. — Les noms de femmes et tous les noms devant lesquels on peut mettre *la* ou *une* sont du genre *féminin*.

Les noms prennent généralement un *e* muet au féminin.

Nombre dans les noms. — Il y a deux nombres dans les noms : le singulier et le pluriel. — Le nom est *singulier* quand il désigne une seule personne, un seul animal ou une seule chose. — Le nom est *pluriel* quand il désigne plusieurs personnes, plusieurs animaux ou plusieurs choses.

Les noms prennent généralement un *s* au pluriel.

Noms collectifs et noms composés. — Le nom *collectif* est un mot qui désigne un ensemble, une collection de personnes, d'animaux ou de choses. — Le nom *composé* est un groupe de mots qui ne représente qu'une seule personne, un seul animal ou une seule chose.

Le complément du nom. — Le complément du nom est un mot (*nom, verbe à l'infinitif ou pronom*) qui sert à compléter le sens d'un nom.

L'ADJECTIF QUALIFICATIF

Définition. — L'adjectif qualificatif est un mot qu'on ajoute au nom pour lui donner une qualité bonne ou mauvaise.

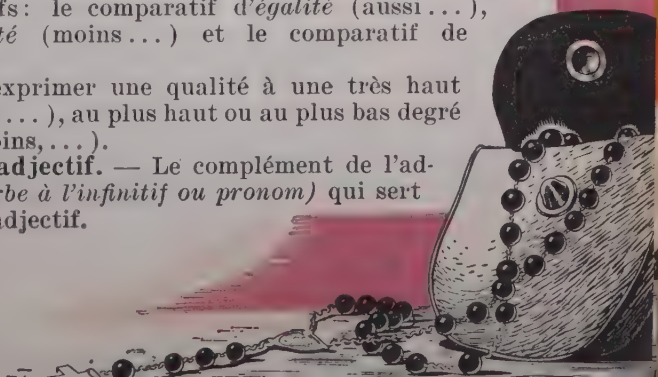
Accord. — L'adjectif qualificatif s'accorde en genre et en nombre avec le mot auquel il se rapporte. — Un adjectif qui se rapporte à plusieurs noms de genres différents se met au masculin pluriel.

En général, l'adjectif qualificatif forme son féminin et son pluriel de la même manière que le nom ; il prend un *e* muet au féminin et un *s* au pluriel.

Les degrés de comparaison. — Lorsqu'on compare des êtres entre eux, on exprime les résultats de ces comparaisons au moyen d'expressions appelées *comparatifs*. — Il y a trois degrés de comparaison ou trois sortes de comparatifs : le comparatif d'*égalité* (aussi...), le comparatif d'*infériorité* (moins...) et le comparatif de *supériorité* (plus...).

Le *superlatif* sert à exprimer une qualité à une très haut ou à un très bas degré (très...), au plus haut ou au plus bas degré possible (le plus..., le moins,...).

Le complément de l'adjectif. — Le complément de l'adjectif est un mot (*nom, verbe à l'infinitif ou pronom*) qui sert à compléter le sens d'un adjectif.



LA PHRASE ET SES ÉLÉMENTS

Définition. — Une phrase est un groupe de mots qui a un sens complet. — Une phrase compte ordinairement trois éléments : un verbe, un sujet, un complément ou un attribut.

Le verbe. — Le verbe est un mot qui exprime un état ou une action.

Le sujet du verbe. — Le sujet du verbe est la personne, l'animal ou la chose qui fait l'action ou qui est dans l'état exprimé par le verbe.

Pour trouver le sujet du verbe, on pose, avant le verbe, la question *qui est-ce qui?* ou *qu'est-ce qui?*

En général, le verbe s'accorde en personne et en nombre avec son sujet ; un verbe qui a plusieurs sujets singuliers se met au pluriel ; un verbe qui a plusieurs sujets de personnes différentes se met au pluriel, à la personne qui a la priorité.

Le sujet du verbe est ordinairement un nom ou un pronom ; un verbe à l'infinitif, un mot invariable, une expression et même une proposition complète peuvent parfois servir de sujets au verbe.

Le complément du verbe. — Le complément du verbe est un mot qui sert à compléter le sens d'un verbe.

Pour trouver le complément du verbe, on pose, après le verbe, une des questions suivantes : *qui? quoi?* (compl. dir.), *à qui? à quoi? de qui? de quoi? pour qui? pour quoi? par qui? par quoi?* (compl. ind.), *où? quand? comment? pourquoi?* (compl. circ.).

Le complément du verbe est ordinairement un nom ou un pronom ; n'importe quel mot employé comme nom (*verbe à l'infinitif, adjectif, mot invariable*) peut servir de complément à un verbe.

L'attribut du sujet. — L'attribut du sujet est un mot qui est joint au sujet par le verbe *être* ou par un autre verbe d'état.

Les principaux verbes qui expriment l'état sont : *être, paraître, sembler, demeurer, rester, devenir, ...*

L'attribut s'accorde ordinairement avec le sujet du verbe.

L'attribut est ordinairement un adjectif qualificatif, un nom ou un pronom ; l'attribut est parfois un verbe à l'infinitif ou un adverbe.

LES SIGNES

Signes orthographiques. — Les signes orthographiques sont l'accent aigu, l'accent grave et l'accent circonflexe, l'apostrophe, la cédille, le trait d'union et le tréma.

Signes de ponctuation. — Les signes de ponctuation sont la virgule, le point-virgule, le point, les deux points, le point d'interrogation, le point d'exclamation, les guillemets, les parenthèses, le tiret et l'alinéa.



EXERCICES DE GRAMMAIRE ET D'ANALYSE

7. Exercice oral. Dites la nature des mots en italique.

L'ANNONCIATION. — *Après la désobéissance ou la faute de nos premiers parents, Dieu, dans sa miséricordieuse bonté, promet un rédempteur à l'humanité repentante; le Fils même de Dieu accepta de se faire homme afin de satisfaire à la justice divine par la vertu de ses mérites infinis. Lorsque vint le temps d'accomplir sa divine promesse, Dieu envoya un ange de la cour céleste auprès d'une humble femme juive de Nazareth. / L'auguste messenger offrit à Marie de devenir la mère du Rédempteur. « Je suis une humble servante de Dieu, répondit la plus sainte des créatures; je veux que la volonté divine soit faite. » A ces paroles de glorieuse et d'héroïque soumission, tout le Ciel se réjouit et entonna un hymne solennel d'actions de grâce car la rédemption du genre humain allait enfin s'opérer.*

8. Ecrivez l'exercice 7 et indiquez la nature des mots en italique.

9. Exercice oral. Trouvez les noms du texte suivant.

LE MOIS DE MARIE. — Le mois de mai rend à la nature ses beautés et ses charmes des jours anciens; le mois de mai retouche même ses paysages et il leur ajoute, semble-t-il, de nouveaux traits, d'autres couleurs, de nouveaux charmes. Les bourgeons s'ouvrent joyeusement, miraculeusement; les vergers veulent prendre part à la fête et revêtent leur toilette printanière; les ruisseaux murmurent gaiement dans les bois, gambadent sur le flanc des collines, courent dans les prairies et jouent avec les nuages. / Nos incomparables chanteurs de la nature rentrent de l'exil; à leur retour, ils nous saluent aimablement et se mettent aussitôt à la construction de leurs palais, tout en égrenant leurs joyeuses mélodies et leurs gais refrains: dans leurs moments de repos, ils organisent des concerts gratuits. Le mois de mai hâte encore l'épanouissement des fleurs, afin que, semble-t-il, nous puissions offrir à la Vierge, avec nos bouquets d'Avé, d'agréables gerbes de fleurs.

10. Exercice oral et écrit. Donnez le genre et le nombre des noms que renferme le texte suivant.

Les beaux jours du printemps sont maintenant revenus et la nature a heureusement retrouvé sa vie et sa beauté d'autrefois. Les bienfaisants rayons de soleil de la fin d'avril ont accroché des bourgeons à toutes



les branches des arbres de nos forêts et des arbustes de nos parterres; les champs ont déroulé leur riche tapis de verdure et la forêt s'est parée d'une jolie robe vert tendre; les collines et les montagnes ont coiffé leur tête d'une tendre couronne verte. / Les lacs et les rivières, longtemps captifs sous une épaisse couche de glace, ont finalement retrouvé leur liberté et attendent impatiemment le retour de la grenouille, du gros poisson et du fretin, des libellules légères et des cerfs élégants, tandis que la forêt se prépare à inviter la marmotte timide et l'écureuil nerveux, l'orignal inoffensif, le joyeux sucrier ou le promeneur solitaire. La nature ne retrouvera cependant tous ses attraits que dans quelques jours; elle ne se parera de tous ses charmes qu'avec l'arrivée de ces charmants êtres que sont les oiseaux.

11. Mettez au féminin, puis au pluriel.

<u>Féminin</u>			<u>Pluriel</u>		
un ami	un gardien	un chat	un chant	un oiseau	un travail
un invité	un curieux	un père	un nid	un pieu	un canal
un Iroquois	un acteur	un époux	un charme	un clou	un hibou
un fermier	un promeneur	un canard	un noyau	un œuf	le temps

12. Exercice oral. Trouvez les noms collectifs et les noms composés.

Une foule d'hirondelles, des bandes d'étourneaux et quelques gentils oiseaux-mouches survolaient notre jardin. Un groupe de merles sautillent dans le parterre. La poule, le canard, l'oie et le dindon sont les principaux oiseaux de basse-cour. J'ai aperçu hier une belle volée d'outardes ou de canards sauvages. Une multitude de joyeuses hirondelles s'amusaient sous les couleurs d'un splendide arc-en-ciel. Les équipages jetaient les déchets à la troupe de mouettes qui suivait la flottille de barques.

13. Ecrivez l'exercice 12 et indiquez les noms collectifs (1) et les noms composés (2).

14. Dressez une liste de cinq noms collectifs et une autre de cinq noms composés.

15. Exercice oral. Trouvez les adjectifs qualificatifs contenus dans le texte suivant; dites à quels mots ils se rapportent et donnez-en le genre et le nombre.

Les froids secs et mordants de la saison rigoureuse ont définitivement lâché leur cruelle emprise; grâce aux bons offices d'un soleil radieux et puissant, la nature reprend maintenant vie et retrouve avec une étonnante



rapidité ses beautés anciennes et ses charmes saisonniers. Tout, dans la belle nature du bon Dieu, nous appelle alors à la vraie joie, à la véritable gaieté. Les petits oiseaux chanteurs, pour leur part, reviennent dans nos régions et prennent plaisir à confier à la brise légère leurs chansons joyeuses et leurs gais refrains. / Tout en vaquant avec une ardeur fébrile à la construction de leurs palais, ces petits artistes donnent des concerts gratuits partout, jusque devant les plus humbles chaumières. Le vaillant fermier a assisté à cette résurrection soudaine de la nature avec un sourire approbateur; dès les premiers beaux jours, cet homme courageux s'est remis à la tâche saisonnière, il a préparé la terre et il lui a confié la précieuse semence, avec ses plus chères espérances.

16. Ecrivez la première partie de l'exercice 15 et donnez le genre et le nombre des adjectifs qualificatifs; indiquez par des flèches les mots auxquels ces adjectifs se rapportent.

17. Exercice oral. Trouvez à quel degré de comparaison sont employés les adjectifs qualificatifs des phrases suivantes.

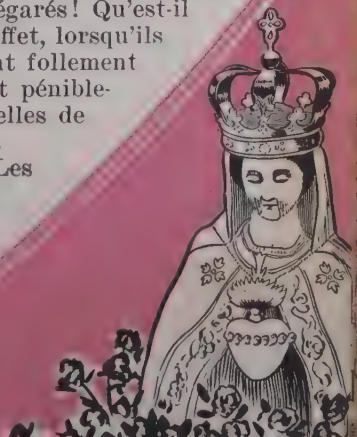
Cette année, l'hiver a été moins rigoureux et le printemps fut plus hâtif qu'à l'ordinaire; les oiseaux sont déjà aussi nombreux que par les années passées. Connaissiez-vous vraiment quelque chose de plus doux et de plus soyeux que l'intérieur d'un nid? Souhaitons que l'office du mois de Marie soit aussi populaire que par les années dernières; souhaitons que les jeunes filles et les jeunes garçons ne soient pas moins pieux que par les années passées. Le mois de mai est sans contredit un mois très joyeux et très gai; c'est peut-être le mois le plus joyeux et le plus gai. La température est très douce; c'est la température la moins froide que nous ayons eue à cette époque de l'année.

18. Exercice oral. Trouvez les verbes employés à un mode personnel et dites quels mots leur servent de sujet

Un matin de printemps, après plusieurs mois d'absence, des fées bienfaisantes sont revenues dans notre pays et elles ont gentiment effleuré nos régions de leur baguette magique; de toutes parts, nous avons aussitôt aperçu des créatures nouvelles, des êtres vivants, des êtres charmants.

Nous pourrions nous imaginer ces jeunes êtres en train de se frotter les yeux et de se dire: « Nous nous sommes égarés! Qu'est-il arrivé? Que s'est-il passé depuis hier soir? » En effet, lorsqu'ils étaient allés se coucher, les arbres se dépouillaient follement de leur feuillage et les dernières plantes luttaient péniblement contre les vents froids et les pluies continuelles de l'automne; le paysage était alors triste à voir.

Et ce matin, tout cela est transformé. Les bourgeons s'ouvrent et les prairies reverdissent; les oiseaux, si tristes naguère, prennent maintenant plaisir à confier leurs chansons à la brise légère.



19. Ecrivez le texte de l'exercice 18; soulignez les verbes employés à un mode personnel et donnez la nature des mots sujets. (Des fées (*nom*) bienfaitantes ...)

20. Exercice oral. Trouvez les verbes du texte suivant et dites, s'il y a lieu, quels mots servent à en compléter le sens.

Oui, que s'est-il donc passé depuis que l'écureuil et l'ours se sont endormis, hier soir? Eh bien! nous savons maintenant que leur nuit de sommeil a duré cinq, six ou sept longs mois. Depuis qu'ils se sont pelotonnés dans leur cachette bien chaude, pensant se réveiller le lendemain comme d'habitude, la terre a tourné bien des fois, le monde a longtemps marché; les vents de l'hiver ont emporté les derniers lambeaux de l'automne, les tempêtes et les rafales de décembre ont balayé la terre, les froids persistants de janvier ont durci le sol et la neige l'a blanchi comme du duvet.

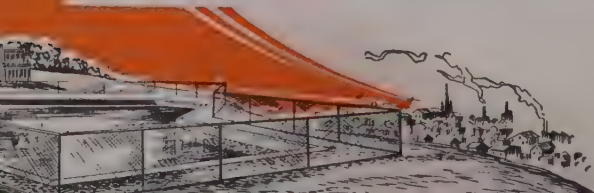
Et maintenant, voilà que les beaux jours reviennent; un soleil radieux inonde la terre de ses rayons bienfaisants; il dissipe les nuages du ciel maussade, il met le rigoureux hiver en fuite et rappelle peu à peu les hommes, les bêtes et les plantes à la vie et au travail.

21. Ecrivez la première partie de l'exercice 20; soulignez les compléments des verbes et indiquez-en l'espèce.

22. Exercice oral. Trouvez les attributs contenus dans le texte suivant et dites à quels mots ils se rapportent.

La débâcle a été soudaine, cette année; les inondations qu'elle provoqua dans nos régions furent nombreuses, elles s'affirmèrent souvent ruineuses, désastreuses. De charmants petits chantres de la nature sont dans le bosquet et les haies avoisinantes; ils semblent tout joyeux car leurs concerts sont à peu près continuels. Le retour des beaux jours semble certain, il paraît définitif. De jour en jour, la nature devient plus vivante et plus gaie, la forêt apparaît plus verdoyante et l'air devient riche de mille et un parfums suaves. Devant tant de transformations, ils demeurèrent muets de surprise, elles restèrent silencieuses d'étonnement et d'admiration. Ce que vous dites semble faux; car le retour des oiseaux dont vous me parlez est ordinairement beaucoup plus tardif.

23. Ecrivez le texte de l'exercice 22; soulignez les attributs et mettez les verbes attributifs entre parenthèses. Indiquez par des flèches les mots auxquels les attributs se rapportent.



24. Exercice oral. Ajoutez un complément de l'espèce demandée et employez ces expressions dans des phrases.

Complément du verbe:	admirer —	errer —
Complément du nom:	les beautés —	le retour —
Complément de l'adjectif:	fier —	facile —

25. Exercice oral. Employez les mots suivants dans des phrases où ils rempliront la fonction indiquée.

Complément du verbe:	— les bois	— bourgeonner
Complément du nom:	— admirer	— embellir
Complément de l'adjectif:	— en couleurs	— voir

26. Exercice oral. Enumérez les signes de ponctuation et les signes orthographiques employés dans le texte de lecture et dites-en le rôle.

27. Exercice oral.

28. Exercice écrit.

Trouvez les propositions des phrases suivantes et nommez-les.

27. Ces garçons et *ces* fillettes manifestent une *tendre* dévotion à *Marie*. Dans les foyers chrétiens, *on* récite le chapelet en famille *tous* les soirs. Dès *que* la verdure revient, *la* nature semble gaie, belle, *riante*, invitante. Les enfants *qui* aiment l'exercice et le grand *air* deviennent robustes.

28. *Ce que* nous apercevons du sommet de la *montagne* est enchanteur. Souvenez-vous *que* le printemps est le temps de l'*espérance* et de la *joie*. Les bourgeons s'ouvrent, *les* prés s'émaillent de *fleurs*, *la* nature s'embellit. Nous prions Dieu *afin qu'*Il bénisse les fruits de la *terre*.

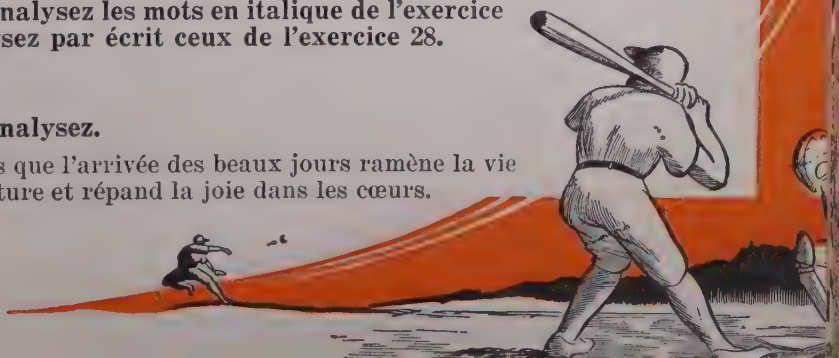
29. Exercice oral. Trouvez les divers éléments de chacune des propositions de l'exercice 27.

30. Exercice écrit. Trouvez les divers éléments de chacune des propositions de l'exercice 28.

31. Analysez les mots en italique de l'exercice 27; analysez par écrit ceux de l'exercice 28.

32. Analysez.

Je sais que l'arrivée des beaux jours ramène la vie dans la nature et répand la joie dans les cœurs.



CONJUGAISON

33. Conjuguez oralement à toutes les personnes, aux temps indiqués.

Présent de l'indicatif

Etre un vaillant fermier.

Passé composé

Avoir le goût du travail.

Futur simple

Admirer un beau paysage.

Imparfait de l'indicatif

Jouer de la belle nature.

Présent de l'impératif

Jouer sur la pelouse.

Présent du conditionnel

Choisir quelques fleurs.

Présent de l'indicatif

Jouer d'une température idéale.

Passé composé

Etre un fervent sportif.

Futur simple

Accomplir une belle randonnée.

Imparfait de l'indicatif

Explorer la région en tous sens.

Présent de l'impératif

Avoir un gazon bien entretenu.

Présent du conditionnel

Remercier Dieu de ses bienfaits.

34. Ecrivez les phrases de l'exercice 33 aux temps indiqués; changez de personne à chaque phrase.

35. Exercice oral. Mettez les phrases de l'exercice suivant à la voix demandée.

Voix affirmative

A-t-il visité tous ces lieux?

La nature ne s'est pas transformée.

Voix interrogative

J'entends le babil des oiseaux.

La verdure et les oiseaux reviennent.

Voix négative

Les méfaits de l'hiver sont réparés.

On a découvert des fleurs printanières.

Voix négative-interrogative.

Leur promenade fut reposante.

C'est un site vraiment enchanteur.

36. Exercice oral et écrit. Conjuguez au passé composé, à la voix négative.

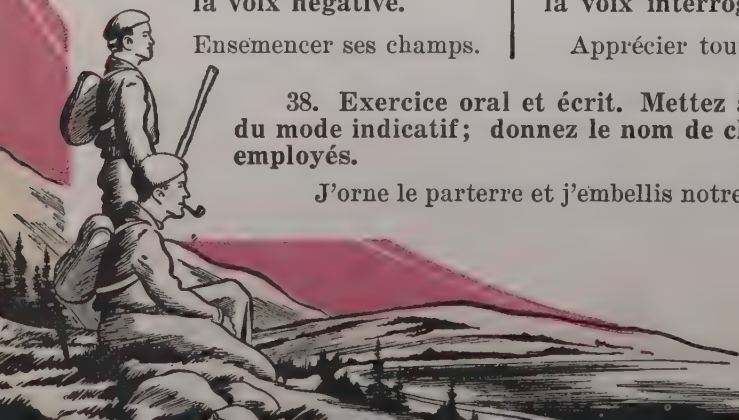
Ensemencer ses champs.

37. Exercice oral et écrit. Conjuguez au futur simple, à la voix interrogative.

Apprécier toutes ces beautés.

38. Exercice oral et écrit. Mettez à tous les temps du mode indicatif; donnez le nom de chacun des temps employés.

J'orne le parterre et j'embellis notre propriété.



39. Nommez les différents modes du verbe et employez le verbe *cultiver* à tous les temps (2^e p.s.).

40. Exercice oral. Donnez la forme, le mode et le temps de chacun des verbes des deux premiers paragraphes de la lecture.

41. Exercice oral. Trouvez les verbes du troisième paragraphe de la lecture et dites à quel groupe ils appartiennent.

42. Exercice oral. Trouvez les verbes du dernier paragraphe de la lecture et donnez-en la terminaison.

ORTHOGRAPHE

43. SOUFFLE BIENFAISANT. — Le pays, encore si triste le mois dernier, n'est plus reconnaissable. Un souffle tiède a couru tout le long du Saint-Laurent et, sous cette haleine bienfaisante, les bois, les haies et les bosquets ont reverdi, les cascades et les ruisseaux ont roulé leurs eaux limpides, les bourgeons ont éclaté, les prairies ont déroulé leur riche tapis de verdure, les parterres et les prés se sont émaillés de fleurs embaumées. Quelle joie ce fut de voir revenir les beaux jours printaniers et leur incomparable cortège de verdure, de charme et d'attrait!

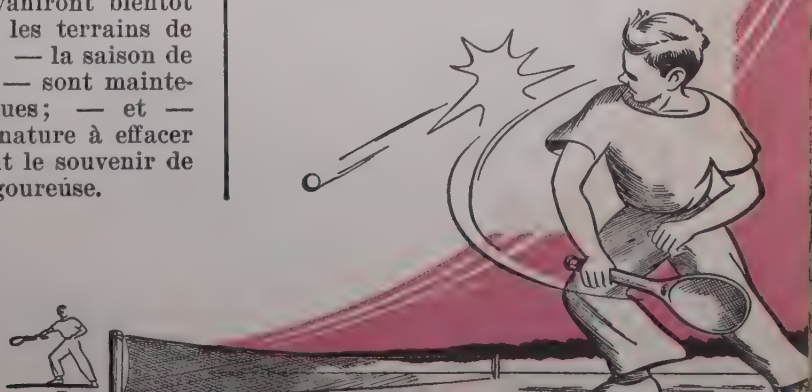
PHRASÉOLOGIE

44. Exercice oral et écrit. Complétez les phrases suivantes en ajoutant des sujets.

— sont revenus; — modulent sans cesse leurs gais refrains, — multiplient les joyeux concerts. — inonde la terre de ses rayons; sous son action bienfaisante, — et — renaissent, — retrouvent ses attraits et ses charmes. — et — envahiront bientôt les parcs et les terrains de jeux publics. — la saison de l'espérance. — sont maintenant disparues; — et — aideront la nature à effacer complètement le souvenir de la saison rigoureuse.

45. Exercice oral et écrit. Complétez les phrases suivantes en ajoutant des compléments.

Les beaux jours printaniers ramènent — et — dans —; ils répandent également — dans —. Le petit brin de verdure pousse triomphalement dans —, —, —. Le vaillant fermier monte —, prépare — et confie ensuite —. Monsieur Printemps a répété —, cette année encore; il a accroché — — et il a émaillé — —. Admirons — et —.



46. Exercice oral. Employez les mots suivants dans des phrases où ils rempliront la fonction demandée.

<u>sujet</u>	<u>c. du verbe</u>	<u>attribut</u>	<u>c. du nom</u>	<u>c. de l'adjectif</u>
nature	les prairies	fier	la nature	voir
oiseaux	bourgeonner	la fin	vivre	son travail
les fleurs	les parcs	bienfaisant	la forêt	observer
nos amis	profiter	verdoyante	admirer	ses semblables

RÉDACTION

Rédigez une composition complète sur l'un ou l'autre des sujets suivants:

Le mois de mai. — Le mois de Marie. — Les beaux jours.
Une visite à la campagne.

RÉALISATIONS

Repasser quelques-uns des principaux cantiques en l'honneur de la Vierge.

Dessiner un arbre ou une fleur de son choix.

Faire une collection d'images qui décrirait les principaux aspects du mois de mai.

RÉCITATION

LA NATURE

Après vos sœurs et votre mère,
Enfant au cœur tendre et soumis,
Que la nature vous soit chère:
Les champs sont nos meilleurs amis.

L'air des champs donne avec largesse
Comme un autre lait maternel;
Il fait croître en force, en sagesse,
L'enfant placé là par le ciel.

C'est la voix du monde champêtre,
L'éclat des prés verts, du lac bleu,
Qui vous feront le mieux connaître
Et chérir la bonté de Dieu.

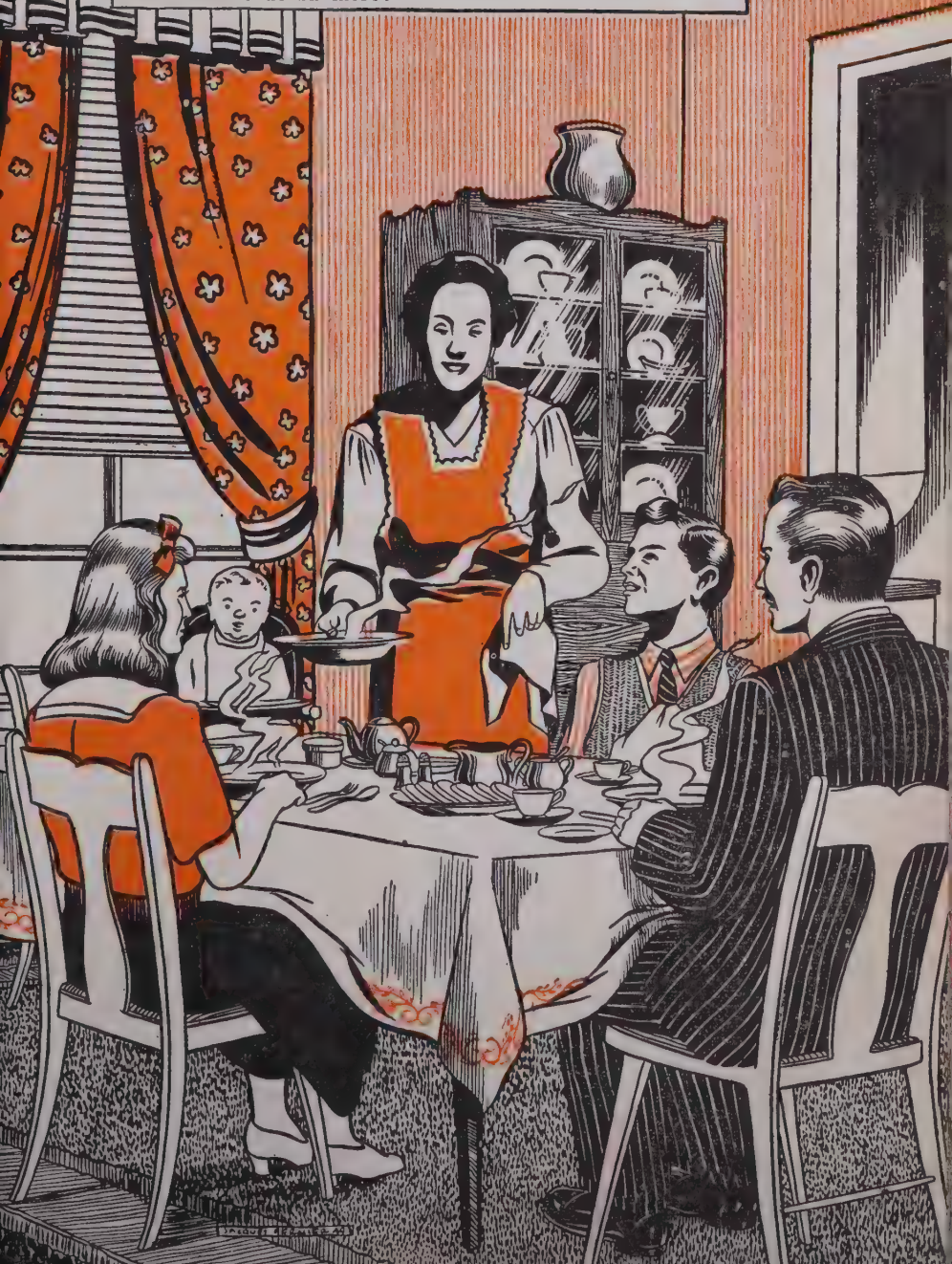
Aimez donc les bois, la fontaine,
L'étang bordé de longs roseaux,
Les petites fleurs, le grand chêne
Tout peuplé de joyeux oiseaux.

(De Laprade)



OBSERVATION

1. Que représente cette scène? À quelle occasion ce repas de fête fut-il servi, croyez-vous? — 2. Énumérez ce que vous pouvez y observer. — 3. Quel est le rôle de votre maman durant les repas? — 4. Quels sont les divers travaux d'une mère de famille au cours de la journée? — 5. Comment l'enfant qui a bon cœur peut-il répondre à l'amour et au dévouement de sa mère?



LECTURE

L'amour maternel

Voyez donc la jeune maman s'extasier devant le berceau du nouveau-né. Elle le regarde, elle lui sourit, elle le soulève, elle le presse, elle ne fait plus qu'un avec lui. Voyez-la causer inlassablement avec ce bébé qui chante sa joie dans de délicieuses *jargonnades*. Voyez-la tendre les mains, anxieuse et réjouie, devant le bébé qui esquisse son premier pas. Voyez-la se pencher, maternelle, sur le lit où repose l'enfant malade. Elle voudrait prendre pour elle toute la souffrance. Elle s'éveille au moindre appel et reste des heures, attentive. Voyez-la conduire au salon le petit gars qui garde un gros chagrin. Elle l'attire doucement. Elle facilite l'aveu qui se fera souvent dans des larmes brûlantes, mais des larmes qui ramèneront la paix dans ce cœur inquiet. Voyez-la patienter devant les rebuffades de l'adolescent, devant les sautes d'humeur de l'adolescente. On dirait qu'ils se ferment à l'amour et qu'ils ne s'aperçoivent pas des blessures au cœur maternel. Voyez-la pleurer secrètement quand le grand gars est parti... Parti pour la guerre... Parti de l'autre côté... Et parti parfois, parti, hélas! pour la misère, après un coup de tête, après des reproches pourtant très adoucis... Voyez-la se réjouir et comme rajeunir, malgré les rides, malgré les cheveux gris, quand les grands enfants, restés toujours ses petits enfants, s'en viennent, un jour anniversaire, lui faire couronne et lui rappeler délicatement ses souvenirs de jeune maman.

(LA MAMAN IDÉALE, R.P. A. Poulin, s.j.)

QUESTIONNAIRE

1. Que fait la maman devant son nouveau-né? devant son enfant au berceau? quand son enfant éprouve quelque peine?
2. Quels sentiments animent une mère quand son enfant tente ses premiers pas? quand son enfant est malade?
3. Que lui causent les rebuffades et les sautes d'humeur?
 4. Pourquoi certains enfants quittent-ils le toit familial?
 5. Qu'est-ce qui cause le plus de joie à une mère de famille?
 6. Dans ce texte, que signifient les expressions *s'extasier*, *jargonnades*, *rebuffades*, *adolescent*, *maman idéale*?
 7. Comment l'auteur dit-il que certains adolescents font de la peine à leur mère? que les grands enfants viennent souhaiter bonne fête à leur mère?



VOCABULAIRE

Noms. — Le foyer, la famille, une épouse, le mari, un fils, un enfant, un bambin, un adolescent; le logement, l'habillement, la nourriture, le travail, le soin, le ménage, la préparation des aliments, le raccommodage, le balayage, le nettoyage, l'époussetage; la patience, la surveillance, une remontrance, un avis, un conseil, la prévoyance; une fête, un compliment, l'affection, l'amour, la vénération, la reconnaissance.

Adjectifs. — Heureux, nombreux, joyeux, uni, édifiant, exemplaire, modèle; familial, paternel, maternel, filial, conjugal; soumis, respectueux, docile, sérieux; dévoué, inlassable, laborieux, économe, habile, affectueux; pénible, quotidien, journalier, fatigant, épuisant, méritoire; sincère, profond, constant.

Verbes. — Elever, former, éduquer, pourvoir aux besoins; se dévouer, se dépenser, se donner, vaquer, s'épuiser, se consacrer, entretenir, maintenir; regarder, sourire, caresser, presser; suivre, surveiller, encourager, réprimander, protéger; aimer, adorer, vénérer, estimer, respecter, obéir; témoigner de la reconnaissance, aider, faire plaisir, consoler, réjouir.

EXERCICES DE VOCABULAIRE

1. Trouvez des mots appartenant à la même famille que

nourrir
patience

amour
affection

courage
soin

instruire
éduquer

2. Enumérez quelques-unes des principales actions

du père de famille
de la mère de famille

de la ménagère
de la cuisinière

d'un bébé
d'un adolescent

3. A l'aide du dictionnaire s'il y a lieu, donnez le sens de famille — familial — familier — familiariser — familiarité

4. En pensant à votre mère, quelles idées vous suggèrent les mots suivants:

matin
soir

toilette
ménage

logis
sortie

joie
peine

5. Quelles idées vous suggère chacun des mots suivants:

un chapeau
l'ameublement

la fatigue
un accident

un repas
une soirée

une réprimande
des félicitations

6. Formez cinq expressions en associant un nom et un adjectif du vocabulaire; ajoutez un sujet et un complément à cinq verbes du vocabulaire.



GRAMMAIRE

(revue)

L'ARTICLE

L'article est un petit mot qui se rapporte à un nom et sert à en préciser le genre ou le nombre. — L'article est toujours du même genre et du même nombre que le nom auquel il se rapporte.

Lorsque les articles *le* et *la* précèdent un mot commençant par une voyelle ou une *h* muette, on remplace le *a* et le *e* de l'article par une apostrophe. — Certains articles s'unissent parfois à des mots invariables (*à, de*) et ne forment plus qu'un seul mot (*à le = au; à les = aux; de le = du; de les = des*).

LE COMPLÈMENT DU VERBE

Le complément direct. — Le complément direct est un mot qui complète le verbe directement, sans l'aide d'une préposition. — On trouve le complément direct en posant, après le verbe, la question *qui?* ou *quoi?*

Le complément indirect. — Le complément indirect est un mot qui complète le verbe indirectement, à l'aide d'une préposition. — Le complément indirect répond aux questions *à qui?* *à quoi?* *de qui?* *de quoi?* *par qui?* *par quoi?* *pour qui?* *pour quoi?*

Le complément circonstanciel. — Le complément circonstanciel est un mot qui complète le sens d'un verbe en ajoutant une circonstance de lieu, de temps, de manière, de cause, de prix, de matière, etc... — Pour trouver le complément circonstanciel, on pose, après le verbe, une des questions suivantes: *où?* *quand?* *comment?* *pourquoi?* *combien?*

La locution verbale. — La locution verbale est un groupe de mots qui représente une seule idée et joue le rôle d'un seul verbe. — Les principales locutions verbales sont: *avoir peur, prendre garde, faire plaisir, ...*

LE GENRE DANS LES NOMS ET LES ADJECTIFS

En général, les noms et les adjectifs prennent un *e* muet au féminin. — Les noms et les adjectifs terminés au masculin par un *e* muet ne changent pas au féminin.

Exceptions. — Les noms et les adjectifs terminés au masculin par ER changent au féminin ER en ÈRE. — Les noms et les adjectifs terminés au masculin par X changent au féminin X en SE. — Les noms et les adjectifs terminés au masculin par F changent au féminin F en VE. — Les noms et les adjectifs terminés au masculin par EUR changent au féminin EUR en EUSE. — Les noms et les adjectifs terminés au masculin par TEUR changent au féminin TEUR en TRICE. — Les noms et les adjectifs terminés au masculin par L, N, S, T, (les mots terminés par *el, eil, il, ul, par en, on, par ais, as, es, os, par ot, et*) doublent au féminin la consonne finale et prennent un *e* muet.

Genre du nom *gens*. — En général, le nom *gens* est masculin pluriel. Cependant, lorsqu'un adjectif qui n'a pas la même forme au masculin et au féminin est placé immédiatement avant le nom *gens*, cet adjectif et tous les autres mots variables qui le précèdent se mettent au féminin pluriel.



Genre du nom Pâques. — Le nom *Pâques* (écrit avec un *s*), signifie la fête des chrétiens; il est masculin singulier. — Le nom *Pâque* (écrit sans *s*), signifie la fête des Juifs; il est féminin singulier.

Genre du nom hymne. — En général, le mot *hymne* est masculin; il a alors son sens ordinaire de *chant*, de *cantique*. — Le mot *hymne*, lorsqu'il a le sens précis de *cantique latin*, est un nom féminin.

LE NOMBRE DANS LES NOMS ET LES ADJECTIFS

En général, les noms et les adjectifs prennent un *s* au pluriel; ceux terminés au singulier par *s*, *x*, *z*, ne changent pas au pluriel.

Exceptions. — Les noms et les adjectifs terminés au singulier par *EU*, *AU* et *EAU* prennent un *X* au pluriel. — Les noms et les adjectifs terminés au singulier par *AL* changent au pluriel *AL* en *AUX*.

Les noms *bal*, *carnaval*, *festival*, *régal*, *cérémonial* et *récital* prennent un *S*. — Les adjectifs *fatal*, *final*, *glacial*, *matinal*, *natal*, *naval*, *papal* et *pascal* prennent un *S*. — Les noms *bail*, *corail*, *émail*, *soupirail*, *travail* et *vitrail* changent au pluriel *AIL* en *AUX*. — Les mots *bijou*, *caillou*, *chou*, *genou*, *hibou*, *joujou* et *pou* prennent un *X* au pluriel.

Les mots invariables employés comme noms ne prennent pas la marque du pluriel.

Pluriel des noms propres. — Les noms propres sont ordinairement invariables. — Les noms propres sont cependant variables s'ils jouent le rôle de noms communs; ils désignent alors des personnes semblables à celles qui ont porté ces noms.

Pluriel des noms composés. — En général, seuls les noms et les adjectifs qui entrent dans la formation des noms composés sont variables; les autres mots (*verbe*, *préposition*, ...) sont invariables.

LES ADJECTIFS

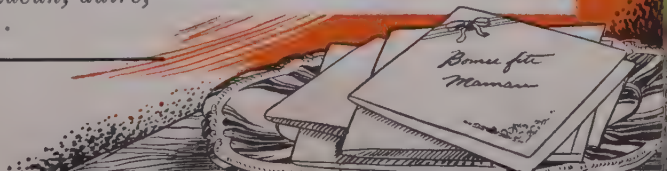
L'adjectif possessif est un mot qui se rapporte à un nom et indique à qui appartiennent les êtres dont on parle. Les adjectifs possessifs sont: *mon*, *ton*, *son*, *notre*, *votre*, *leur*; *ma*, *ta*, *sa*, ...

L'adjectif démonstratif est un mot qui se rapporte à un nom et sert à montrer les êtres dont on parle. Les adjectifs démonstratifs sont: *ce*, *cet*, *cette*, *ces*.

L'adjectif numéral est un mot qui se rapporte à un nom et sert à indiquer le nombre, l'ordre ou le rang. Les adjectifs numéraux cardinaux sont: *un*, *deux*, *trois*, ...; les adjectifs numéraux ordinaux sont: *premier*, *deuxième*, *troisième*, ...

Règle de vingt et de cent. — Les adjectifs numéraux *vingt* et *cent* prennent la marque du pluriel s'ils désignent plusieurs *vingts* ou plusieurs *cents* et s'ils ne sont pas immédiatement suivis d'un autre nombre. — Dans les autres cas, les adjectifs numéraux *vingt* et *cent* sont invariables.

L'adjectif indéfini est un mot qui se rapporte à un nom et lui ajoute une idée vague de nombre, de ressemblance, de différence, etc... — Les adjectifs indéfinis sont: *aucun*, *autre*, *certain*, *plusieurs*, *tout*, ...



EXERCICES DE GRAMMAIRE ET D'ANALYSE**7. Trouvez les articles et dites à quels mots ils se rapportent.**

La maman ingénieuse sait faire régner la propreté et la gaieté dans sa maison. Elle sait la décorer de fleurs; elle sait distribuer les images pieuses, les images artistiques et les souvenirs des grands-parents. La maman sait encore organiser, après une longue journée de labeur, une soirée tranquille, reposante et heureuse, profitable. Elle inculque le goût de la bonne lecture; elle donne également le goût de la musique et du chant; les chansons modernes — celles qui sont respectables — alternent souvent avec les vieilles chansons du folklore. / Parfois, lorsque les travaux du ménage et les travaux scolaires sont terminés, lorsque la température est invitante, la famille passe une partie de la soirée à l'extérieur. Sur une vaste pelouse, sous les yeux bienveillants du papa et de la maman qui se bercent et causent, les enfants, petits et grands, prennent librement leurs ébats. La nuit tombée, la première étoile apparue, c'est l'heure de la prière en famille, c'est ensuite le moment de la toilette, c'est enfin le temps du repos, du sommeil et des rêves d'or.

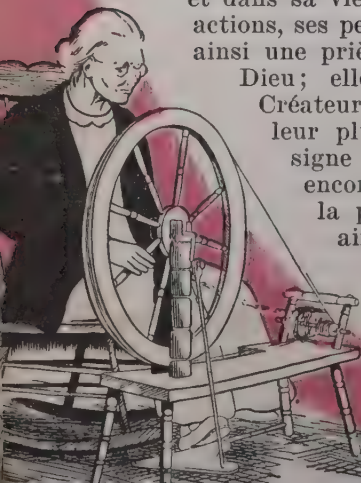
8. Ecrivez la première partie de l'exercice 7 et indiquez le genre des articles qui s'y trouvent.

9. Ecrivez la deuxième partie de l'exercice 7 et indiquez le nombre des articles qui s'y trouvent.

10. Exercice oral. Trouvez les articles de l'exercice 7 dont la voyelle a été remplacée par une apostrophe et ceux qui ont été unis à des mots invariables.

11. Trouvez les compléments des verbes et dites-en l'espèce.

Une maman qui a une âme vraiment chrétienne met en tête de tous ses devoirs celui d'aimer Dieu, de le servir dans son cœur et dans sa vie. Dès le lever, elle Lui offre sa journée et ses actions, ses peines et ses joies; le soin de son ménage devient ainsi une prière continuelle. La maman pieuse aime et sert Dieu; elle veut également que ses enfants aiment leur Créateur, le prient et respectent sa loi. / Aussi, dès leur plus tendre enfance, ses enfants sont initiés au signe de la croix, balbutient le Pater et l'Avé. C'est encore elle qui, chaque soir, annonce le moment de la prière et qui la préside. Une maman qui sait ainsi prier et qui sait ainsi faire prier est une éducatrice véritablement chrétienne; elle se prépare une riche couronne dans le ciel, elle prépare des élus pour le ciel.



12. Ecrivez le texte de l'exercice 11; soulignez les compléments des verbes et indiquez-en l'espèce (c. dir. — 1; c. ind. — 2; c. circ. — 3).

13. Exercice oral et écrit. Complétez en ajoutant un complément du verbe de l'espèce demandée.

<u>complément direct</u>	<u>complément indirect</u>	<u>complément circonstanciel</u>
Ils adorent —	Maman travaille —	Nous travaillons —
Nous aidons —	Jean songe —	Maman se reposait —
Je veux —	Elle pense —	Elle se dévoue —

14. Exercice oral et écrit. Employez les mots suivants dans des phrases où ils rempliront la fonction indiquée.

<u>complément direct</u>	<u>complément indirect</u>	<u>complément circonstanciel</u>
— affection	— enfants	— tous les soirs
— plaie	— remercier	— sa maison

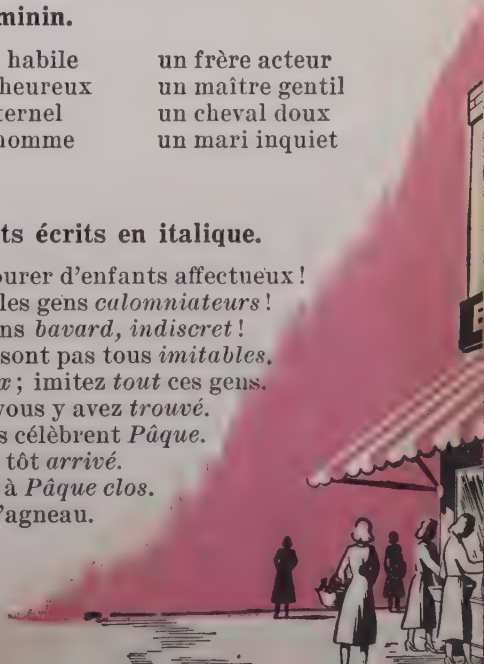
15. Exercice oral. Trouvez dans la lecture cinq compléments directs, cinq compléments indirects et cinq compléments circonstanciels; dites la nature de ces mots compléments.

16. Exercice oral. Mettez au féminin.

un faux ami	un cuisinier habile	un frère acteur
un époux affectueux	un veuf malheureux	un maître gentil
un garçon mineur	un oncle paternel	un cheval doux
un enfant craintif	le meilleur homme	un mari inquiet

17. Corrigez, s'il y a lieu, les mots écrits en italique.

Heureux les *vieux* gens qui peuvent s'entourer d'enfants affectueux !
Quel vilain gens que les gens *menteurs* et les gens *calomniateurs* !
Quel vilain et détestable gens sont les gens *bavard, indiscret* !
Tout les *pieux* gens, *tout* les *bons* gens ne sont pas tous *imitables*.
Ce sont de *bon* gens, ce sont des gens *pieux* ; imitez *tout* ces gens.
Employez *tout* les *jeune* gens *inactif* que vous y avez *trouvé*.
Les Juifs célèbrent le *Pâque* ; les chrétiens célèbrent *Pâque*.
Pâque sera *hâtif*, cette année ; *Pâque* sera *tôt arrivé*.
Il se confessa à *Pâque fleuri* et communia à *Pâque clos*.
Jésus célébra le *Pâque juif* en mangeant l'agneau.



On chanta de *beau* hymnes *national* et de *beau* hymnes *latin*.
 Le prêtre entonna le *premier* hymne et le *dernier* hymne de l'office.
 Après la victoire, les villes de tout le pays retentirent d'hymnes
trionphant; les églises retentirent d'hymnes *pieux*.

18. Exercice oral et écrit. Mettez au pluriel, s'il y a lieu.

un palais royal	un huit et un neuf	un caillou, un trou
un gagne-pain	une reine-marguerite	le bal de l'hôpital
un casse-cou	un jeu national	le pour et le contre
une plate-bande	un bel écriteau	un vieux sourd-muet
le ciel bleu	un aïeul paternel	un festival régional
un prix fou	un travail final	une contre-attaque
un ver-à-soie	un drapeau papal	un où et un comment
un oiseau-mouche	un porte-monnaie	un joujou dispendieux

19. Faites accorder, s'il y a lieu, les mots en italique.

Notre maître possède deux *Ancien Testament* et deux *Evangile*. Notre bibliothèque compte plusieurs *Dollard*, plusieurs *Robinson Crusoe*, deux *Montcalm* et deux *Frontenac*, quelques *Hitler* et plusieurs *Staline*. J'ai souvent rencontré les *Dubuc*, les *Veilleux*, les *Roy* et les *Perreault*. Ce voyageur affirme qu'il a visité les deux *Amérique*, les deux *Irlande* et les deux *Russie*. Les *Lavallée* et les *Albani* furent des artistes musiciens; les *Dollard* et les *Montcalm* furent d'héroïques soldats, les *Laurier* et les *Chapleau* furent de célèbres orateurs. Citoyens, ne soyez ni des *Bigot*, ni des *Vergor*; servez au contraire votre pays loyalement, fidèlement. Artistes, soyez d'autres *Lavallée*; soldats, soyez d'autres *Dollard*; futurs hommes publics, soyez d'autres *Frontenac*.

20. Exercice oral. Trouvez les adjectifs du texte suivant et dites-en l'espèce.

Tenue entre les doigts de nos bonnes mamans canadiennes, une aiguille n'est plus un outil quelconque; elle devient en quelque sorte un outil intelligent, une véritable baguette magique. Avec ce minuscule instrument, plusieurs, ou mieux encore, toutes nos humbles gardiennes du foyer réalisent maintes économies et exécutent mille et un travaux incomparables d'art domestique. Tel raccommodage, chaque reprisage, tout travail de confection de vêtements, tout travail d'utilité, certaines pièces de tissage ou de broderie exigent une longue patience, requièrent cette précision rigoureuse et cette grande finesse des doigts et du goût qui caractérisent toutes les mères de chez nous.



En quelques endroits, des écoles spécialisées entraînent nos futures mamans à des travaux de couture. Avant tout, on insiste sur l'exécution parfaite de tous les travaux courants. Lorsque plusieurs travaux de reprisage et de confection ont été accomplis avec une certaine habileté, avec un certain succès, alors, les maîtresses invitent leurs élèves à donner libre cours à leur imagination et à leurs talents, à exécuter telle ou telle pièce d'ornementation ou de fantaisie. Ainsi, nos grandes filles se préparent à leur noble vocation, tout en suivant les traces et en continuant les traditions de leurs devancières.

21. Ecrivez la première partie de l'exercice 20 et indiquez la nature des adjectifs (a. qual. — 1; poss. — 2; dém. — 3; num. — 4; ind. — 5).

22. Ecrivez la deuxième partie de l'exercice 20 et indiquez, au moyen de flèches, la fonction des adjectifs que vous y rencontrerez.

23. Exercice oral et écrit. Trouvez les adjectifs qualificatifs (1), possessifs (2), démonstratifs (3), numéraux (4) et indéfinis (5) contenus dans les expressions suivantes.

mille et un bienfaits
des légions infinies
deux grands cœurs
le dix-huitième mois
tous les mêmes gens
quelques jolies fleurs

plusieurs beaux épis
une autre vraie sainte
un vieil arbre touffu
certains autres jeunes
trente et une années
leur suave parfum

cette autre saison
vos mêmes habits
ces belles âmes
ses nombreux enfants
quelques amis intimes
ce travail épuisant

24. Exercice oral et écrit. Corrigez, s'il y a lieu.

un jardin de *quatre vingt* pieds
quatre vingt dix neuf radis
vingt beaux jeunes radis
deux cent quatre vingt verges
le billet *trois cent quatre vingt*
quatre vingt ou *cent* places

cent beaux jeunes arbustes
cinq cent vingt arpents
neuf cent autres pommiers
le numéro *cent quatre vingt*
mille deux cent invités
deux mille milles de distance

25. Exercice oral.

26. Exercice écrit.

Trouvez les propositions des phrases suivantes et nommez-les.

25. Maman aime *tous ses enfants*; elle *leur* consacre sa vie.
Quand un enfant a bon cœur, il sait *faire plaisir* à sa mère.
Nous savons *que nos mères* sont admirables *de renoncement*.

26. Apprécions-nous *celles qui se dépensent ainsi* pour nous?
Je doute *que quelqu'un soit aussi dévoué et plus aimant*.
Les mamans pleurent lorsque leurs enfants se fourvoient.



27. Exercice oral. Trouvez les divers éléments des propositions de l'exercice 25.

28. Exercice écrit. Trouvez les divers éléments des propositions de l'exercice 26.

29. Analysez oralement les mots en italique de l'exercice 25 et par écrit ceux de l'exercice 26.

30. Analysez.

Nos mères sont des femmes héroïques qui consacrent leur temps et leurs aises, tout leur dévouement et toute leur vie à notre bien-être et à notre avenir.

CONJUGAISON

31. Conjuguez oralement à toutes les personnes, aux temps indiqués.

Imparfait de l'indicatif

Aimer tendrement sa mère.

Plus-que-parfait

S'épuiser rapidement au travail.

Futur antérieur

Toujours respecter sa mère.

Passé simple

Etre la joie de ses parents.

Présent de l'impératif

Avoir du cœur, être dévoué.

Passé du conditionnel

Toujours témoigner du respect.

32. Ecrivez les phrases de l'exercice 31 à la voix interrogative et à la voix négative-interrogative; changez de personne à chaque phrase.

33. Conjuguez oralement à toutes les personnes.

Si j'étais mère de famille, je me dévouerais sans compter.
J'aurais évité ces impolitesses si j'avais songé à son dévouement.
Il faut que j'aie du cœur et que je sois toujours bon.
Il faudra que j'aie terminé mon adresse avant lundi.
Il est déplorable que j'aie perdu une aussi bonne mère.
Je doute qu'il existe une mère comparable à la mienne.

34. Ecrivez les phrases de l'exercice 33 en changeant de personne à chaque phrase; indiquez le temps des verbes employés.



35. Exercice oral. Donnez le participe présent et le participe passé de chacun des verbes du vocabulaire.

36. Ecrivez le participe présent et le participe passé de chacun des verbes du vocabulaire.

37. Dressez un tableau de verbes qui illustrera les temps dérivés du présent de l'indicatif; employez le verbe *entretenir*.

ORTHOGRAPHE

38. LA MERE DE FAMILLE. — Depuis le petit déjeuner jusqu'à l'heure du coucher, c'est la mère de famille qui, sans intervenir de la même façon dans tous les cas, dirige les moindres mouvements domestiques de la journée. C'est d'abord le ménage, le coup de balai, l'époussetage; c'est ensuite la préparation du repas du midi qui doit être prêt à l'heure, pour les enfants d'âge scolaire, pour le mari, les grands garçons et les grandes filles se rendant au travail. / Il lui faut encore voir aux provisions, faire le raccommodage, tailler une pièce d'étoffe, s'incliner sur la machine à coudre, se courber sur la lessiveuse, sans pourtant oublier qu'à six heures, la table doit être mise de nouveau, afin de satisfaire l'appétit de la famille. Sans relâche, du matin au soir, sa pensée vagabonde d'une besogne urgente à une autre, son cœur vibre pour la vie familiale comme un soleil ardent qui réchauffe et enveloppe les personnes et les choses de ses tendres caresses.

(LA FEMME CANADIENNE-FRANÇAISE)

PHRASÉOLOGIE

39. Exercice oral et écrit. Remplacez les mots en italique par les adjectifs ou les propositions correspondantes, selon le cas.

Dans la vie, une maman est un trésor *qu'on ne pourra jamais assez estimer*. Les caresses *qui viennent d'une mère* sont plus douces et plus réconfortantes que toutes les autres joies de la terre. Que notre conduite *sans reproche*, notre respect de fils et notre affection *pour notre mère* soient un témoignage de tous les jours de notre appréciation, de notre reconnaissance pour les innombrables bienfaits *reçus*. / Leur dévouement, *qui ne se lassait pourtant jamais*, fut payé d'oubli et d'ingratitude. Prions le Seigneur, *lequel peut faire toute chose*, de nous conserver encore longtemps cet ange de bonté *qui n'a pas d'égal*. Les petits services *rendus à notre maman* suffiront à lui prouver la sincérité de notre amour; ils suffiront souvent à lui adoucir les sacrifices, les fatigues et les peines *qu'elle rencontre quotidiennement*.



40. Exercice oral et écrit.
Ajoutez une proposition indépendante à chacune des phrases suivantes.

La mère de famille aime ses enfants; —. Ces adolescents sont des cœurs ingrats car —. Nous avons de l'affection pour notre bonne mère et de la reconnaissance envers elle; —. Toutes nos mères de famille sont des travailleuses infatigables; —.

41. Exercice oral et écrit.
Complétez les phrases suivantes en ajoutant des propositions subordonnées.

Quand —, elles se confient au cœur de Jésus et à celui de la Vierge. Nos mères travaillent souvent tard dans la nuit, parce que —. Lorsque —, le foyer devient désert. La maman réprimande et châtie parfois, puisque —. Je me rends utile dès que —.

RÉDACTION

Rédigez une composition complète sur l'un ou l'autre des sujets suivants:

Maman à l'œuvre. — Joies et épreuves d'une maman.
La fête des mères.

RÉCITATION

LA MAMAN IDÉALE

Depuis longtemps, chère maman,
J'avais médité dans ma tête:
Je préparais mon compliment
Pour ce beau jour de votre fête.
Tout bonnement, je viens chanter
Votre tendresse et vos bontés.

Depuis treize ans, sans vous lasser,
Vous travaillez à mon service.
Vous me bercez, vous m'embrassez,
Vous me guidez dans mes caprices;
Vous cuisinez, vous tricotez,
Vous souriez, vous patientez.

Notre maman, c'est un trésor,
C'est une perle familiale.
Notre maman, ça vaut de l'or.
C'est la meilleure, l'idéale.
Bonne maman, maman toujours,
Belle maman, maman d'amour.

Je viens vous dire
Que j'ai voulu mettre aujourd'hui,
Dans mon sourire,
Un gros merci.

(A. Poulin, s.j.)



OBSERVATION

1. Où et quand ce combat eut-il lieu? Qui mettait-il en présence? — 2. Décrivez le costume et les armes des soldats français. — 3. Quel moment de la bataille est représenté sur cette illustration? — 4. Quel sort était réservé aux armes françaises? Quelles devaient en être les principales conséquences? — 5. Citez quelques noms d'hommes et de femmes que notre histoire se plaît à glorifier.



NOS HÉROS

27^e LEÇON

LECTURE

Rien n'est si beau que son pays !

1. La Patrie nous parle : écoutons-la !

2. Elle voudrait nous redire la beauté d'âme de ceux qui l'ont bâtie avec leurs mains et leur cœur, de ceux qui l'ont adoptée alors qu'elle était dominée par la forêt, alors que, par toutes les forces de sa nature indomptée, elle s'opposait à la conquête de la civilisation française.

3. Ces hommes aux yeux clairs et aux muscles durs n'ont pas eu peur. Ils aimaient l'inconnu, l'aventure avec ses périls et ses risques. Ces amoureux d'horizons neufs ont affronté les mille et un dangers de ce pays mystérieux et ils lui ont arraché ses secrets. Par toutes les routes liquides ouvertes comme des avenues attirantes, leurs canots ont foncé joyeusement dans toutes les directions. Nos lacs et nos rivières gardent encore le souvenir des explorateurs, des missionnaires, des trappeurs, des soldats et des voyageurs de toutes sortes... ; leurs ondes limpides vibrent encore des propos joyeux, des chansons alertes ou des airs mélancoliques par lesquels s'évadait le trop-plein de l'âme de ces fiers aventuriers.

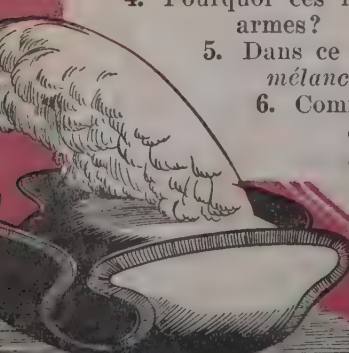
4. La terre canadienne nous rappelle d'autres héroïsmes que ceux des conquérants pacifiques de la nature et du sol. Les mains calleuses des défricheurs durent se crispier souvent sur le mousquet ; des dizaines, des centaines de fois, l'ennemi força les paisibles paysans à se faire soldats. Pour défendre leurs foyers et leurs terres, pour conserver leur religion et leurs traditions, nos aïeux n'ont jamais reculé devant les privations et les sacrifices, devant la mort même ; ils ont tout donné, ils se sont donnés eux-mêmes en vue de la défense ou du progrès de la Patrie.

(D'après PÈLERINAGES DANS LE PASSÉ)

Chan. Albert Tessier

QUESTIONNAIRE

1. Quel message semble vouloir nous confier notre histoire ?
2. Qu'était le pays à l'arrivée des premiers colons français ?
3. De quels héros est-il fait mention dans le troisième paragraphe ?
4. Pourquoi ces humbles colons devaient-ils souvent prendre les armes ?
5. Dans ce texte, que signifient les expressions *indomptée*, *mélancoliques*, *le trop-plein*, *calleuses*, *défense*, *progrès* ?
6. Comment l'auteur dit-il que nos ancêtres aimaient à explorer ? que les paysans étaient souvent appelés sous les drapeaux ? que les premiers colons eurent beaucoup de difficulté à s'établir ?



VOCABULAIRE

Noms. — La Nouvelle-France, le Canada, la patrie, le pays, la nation; la forêt, le bois, la prairie, les cultures, un cours d'eau, un poste, une agglomération, un village, une forteresse; un ancêtre, un aïeul, un fondateur, un découvreur, un colon, un défricheur, un paysan, un soldat; la protection, la défense, la colonisation, le développement, le progrès, la gloire; un dévouement, un sacrifice, un danger, l'héroïsme; un modèle, un exemple, le souvenir, une tradition, un héritage, une trace, l'imitation.

Adjectifs. — Riche, vaste, immense, mystérieux, enchanteur, merveilleux, florissant, prospère; national, ancestral, paternel; audacieux, intrépide, entreprenant, hardi, persévérant, tenace; glorieux, célèbre, immortel; modeste, méconnu, obscur, patient, robuste, fier, victorieux; précieux, noble, pieux, ancien, incomparable.

Verbes. — Découvrir, explorer, fonder, établir, jeter les bases, se fixer, coloniser, défricher, déboiser, ouvrir à la civilisation; accourir, voler à la défense, prendre les armes, faire partie d'une expédition, protéger, défendre, repousser les assaillants, les refouler; prendre possession, agrandir, accroître, conquérir; se couvrir de gloire, sauver l'honneur, se sacrifier, donner sa vie; admirer, célébrer, imiter, conserver, continuer.

EXERCICES DE VOCABULAIRE

1. Trouvez un synonyme pour chacun des mots suivants:

la patrie	une route	un assaillant	courageux
un champ	un ancien	un colon	beau

2. Trouvez le contraire de chacun des mots suivants:

gloire	lâche	conquérir	la perte
soumission	tenace	reculer	un héros

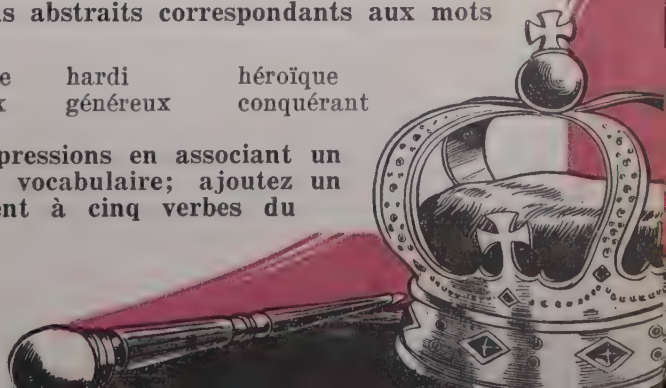
3. A l'aide d'un préfixe ou d'un suffixe, formez des mots nouveaux avec chacun des mots suivants:

défense	bois	saut	comparer
riche	mortel	fort	colon

4. Trouvez les noms abstraits correspondants aux mots suivants:

patriote	immense	hardi	héroïque
affectueux	glorieux	généreux	conquérant

5. Formez cinq expressions en associant un nom et un adjectif du vocabulaire; ajoutez un sujet et un complément à cinq verbes du vocabulaire.



GRAMMAIRE

(revue)

LE PRONOM

Le pronom est un mot qui tient la place d'un nom. — Le pronom est toujours du même genre et du même nombre que le nom dont il tient la place.

Les personnes grammaticales. — Dans le langage parlé ou écrit, il y a trois personnes grammaticales; la première personne désigne la personne qui parle, la deuxième personne désigne la personne à qui l'on parle et la troisième personne désigne la personne de qui l'on parle.

Le pronom personnel. — Le pronom personnel est un mot qui tient la place d'un nom et désigne une des trois personnes grammaticales. — Les pronoms personnels sont *je, me, moi, tu, ...*

Le pronom personnel est ordinairement employé comme sujet (*je, tu, il, nous, ...*) ou comme complément du verbe (*me, te, se, nous, ...*); le pronom personnel sert souvent d'attribut au sujet et de complément à l'adjectif.

Le pronom possessif. — Le pronom possessif est un mot qui tient la place d'un nom en indiquant à qui appartiennent les êtres dont on parle. — Les pronoms possessifs sont *le mien, le tien, le sien, le nôtre, ...*

Le pronom démonstratif. — Le pronom démonstratif est un mot qui tient la place d'un nom en montrant les êtres dont on parle. — Les pronoms démonstratifs sont *celui, celui-ci, celui-là, ... ce, ceci, cela.*

On emploie le pronom démonstratif *ce* devant le verbe être lorsque l'attribut est un pronom personnel simple ou lorsqu'on veut donner plus de force à une idée.

Le pronom relatif. — Le pronom relatif est un mot qui tient la place d'un nom ou d'un autre pronom et qui relie à ce nom ou à ce pronom la proposition qui suit. — Les pronoms relatifs sont *lequel, duquel, ...*

Le pronom relatif (*lequel, quel, qui, que, ...*) sert souvent dans des phrases ou des expressions interrogatives ou exclamatives.

Le pronom indéfini. — Le pronom indéfini est un mot qui tient la place d'un nom en désignant d'une manière vague les êtres dont on parle. — Les pronoms indéfinis sont *aucun, un autre, autrui, on, tout, ...*

LE PARTICIPE

Le participe est un mot qui tient de la nature du verbe et de l'adjectif. — Il y a deux espèces de participes: le participe présent et le participe passé.

Le participe présent. — Le participe présent est un mot qui exprime un état ou une action présente par rapport au verbe principal de la phrase. — Le participe présent est toujours invariable.

Lorsque le participe présent n'exprime qu'une qualité, on l'appelle *adjectif verbal*; il est alors variable.

Le participe passé. — Le participe passé est un mot qui exprime une action passée ou une qualité. — Le participe passé est parfois employé sans auxiliaire; il est parfois employé avec l'auxiliaire *être* ou avec l'auxiliaire *avoir*.

Le participe passé employé sans auxiliaire s'accorde en genre et en nombre avec le mot auquel il se rapporte. — Le participe passé employé avec l'auxiliaire *être* s'accorde en genre et en nombre avec le sujet du verbe. Le participe passé employé avec *avoir* s'accorde avec le complément direct du verbe si ce complément direct est placé avant le verbe; il reste invariable si le verbe n'a pas de complément direct ou si le complément direct est placé après le verbe.

Le participe passé suivi d'un infinitif. — Le participe passé suivi d'un infinitif a pour complément direct le pronom qui précède lorsque le pronom complément fait l'action exprimée par le verbe à l'infinitif; il suit alors la règle générale d'accord du participe passé employé avec *avoir*. —

Le participe passé suivi d'un infinitif a pour complément direct le verbe à l'infinitif lorsque le pronom complément ne fait pas l'action exprimée par le verbe à l'infinitif; le participe passé reste alors invariable.

Participe passé précédé de *en*. — Le pronom *en* est toujours masculin; un participe passé qui n'a pour complément que le pronom *en* est donc toujours masculin.

Participes passés *dû, cru, su, voulu, pu, ...* — Les participes passés *dû, cru, su, voulu, pu, ...* sont invariables s'ils ont pour complément direct un verbe à l'infinitif qui n'est pas exprimé.

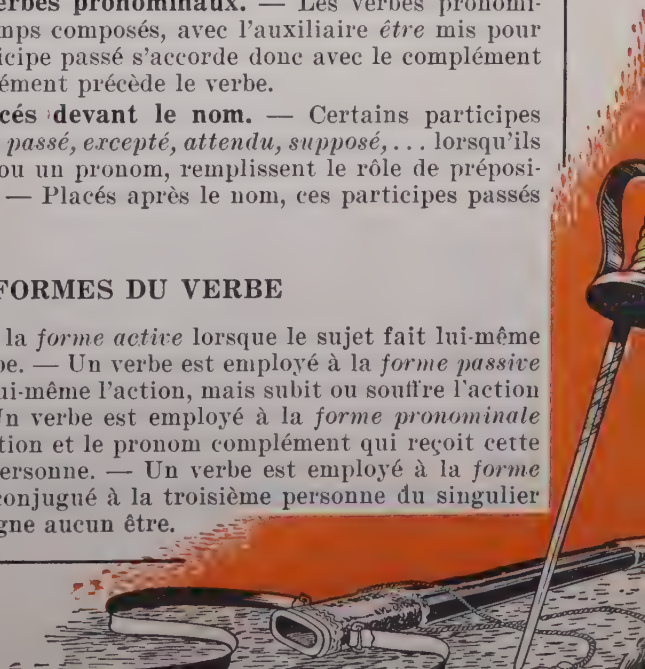
Participes passés *coûté, valu* et *pesé, vécu, dormi* et *régné*. — Les verbes *coûter, valoir* et *peser, vivre, dormir* et *régner, ...* sont employés le plus souvent avec un complément circonstanciel de prix, de valeur, de poids et de durée; leur participe passé employé avec l'auxiliaire *avoir* est alors invariable. — Lorsque ces verbes n'ont pas de complément circonstanciel de prix, de valeur, de poids ou de durée, ils peuvent avoir un véritable complément direct, avec lequel leur participe passé s'accorde.

Participe passé des verbes pronominaux. — Les verbes pronominaux se conjuguent, aux temps composés, avec l'auxiliaire *être* mis pour l'auxiliaire *avoir*; leur participe passé s'accorde donc avec le complément direct du verbe, si ce complément précède le verbe.

Participes passés placés devant le nom. — Certains participes passés, tel que *vu, considéré, passé, excepté, attendu, supposé, ...* lorsqu'ils sont placés devant un nom ou un pronom, remplissent le rôle de prépositions et restent invariables. — Placés après le nom, ces participes passés varient régulièrement.

LES FORMES DU VERBE

Un verbe est employé à la *forme active* lorsque le sujet fait lui-même l'action exprimée par le verbe. — Un verbe est employé à la *forme passive* lorsque le sujet ne fait pas lui-même l'action, mais subit ou souffre l'action exprimée par le verbe. — Un verbe est employé à la *forme pronominale* lorsque le sujet qui fait l'action et le pronom complément qui reçoit cette action désignent la même personne. — Un verbe est employé à la *forme impersonnelle* lorsqu'il est conjugué à la troisième personne du singulier et que son sujet (il) ne désigne aucun être.



EXERCICES DE GRAMMAIRE ET D'ANALYSE

6. Exercice oral. Trouvez les pronoms contenus dans le texte suivant et dites-en l'espèce.

LAMBERT CLOSSE. — Il ne devait jamais revenir. C'était bien vrai que le héros, à la tête d'une vingtaine de colons, avait repris le moulin et qu'il avait mis l'ennemi en fuite; mais les Iroquois étaient revenus plusieurs fois à la charge, et une balle avait atteint Lambert Closse en plein front... Averti que le major était gravement blessé, Maisonneuve accourait, bouleversé, tremblant, mais espérant encore. Il aimait son héroïque compagnon de lutttes et de misères. Il en était presque venu à le croire invulnérable; lorsqu'il l'aperçut, le front sanglant, pour toujours immobile, silencieux, un profond sanglot déchira sa poitrine; se jetant sur le corps déjà glacé, il l'étreignit et pleura comme un enfant. / Ceux qui l'entouraient pleuraient aussi; et, comme pour consoler leur chef, ils répétaient: « Il est mort pour Dieu et pour ses frères. C'était la fin qu'il souhaitait; c'était tout ce qu'il désirait. » — « Oui, et Dieu seul peut connaître ce que nous lui devons, continue Maisonneuve, en relevant la tête et en surmontant la douleur qui l'accablait. Vous le savez, c'est lui surtout qui a porté le poids de la lutte. Il a été le défenseur de Ville-Marie, et jamais homme n'eut plus de grandeur d'âme, de noblesse et de courage. »

7. Ecrivez la première partie de l'exercice 6 et indiquez s'il y a lieu, les pronoms personnels (1), possessifs (2), démonstratifs (3), relatifs (4) et indéfinis (5).

8. Ecrivez la deuxième partie de l'exercice 6 et indiquez l'espèce des pronoms; donnez la personne des pronoms personnels, le genre et le nombre des autres pronoms.

9. Exercice oral. Trouvez les pronoms contenus dans les phrases suivantes; dites-en l'espèce et donnez-en la fonction.

Notre histoire raconte les exploits d'une légion de héros; les uns ont conquis la gloire avec leur épée; d'autres s'illustrèrent grâce aux qualités de chef dont ils firent preuve; ceux-ci se taillèrent une réputation en refoulant les envahisseurs anglais et ceux-là se révélèrent des experts dans l'art difficile de combattre les naturels du pays. Vos héros furent d'intrépides soldats tandis que les miens sont d'audacieux explorateurs; vous rappelez la mémoire de ceux-ci et je célèbre les exploits et les prodiges d'audace de ceux-là. / Plusieurs ignorent les sacrifices que ces hommes consentirent; aucun ne connaît vraiment toutes les difficultés qu'ils eurent à surmonter. Connaissez-vous le nom de ceux qui se sacrifièrent pour le salut de la colonie, en 1660?



Je sais que tous aimaient profondément leur pays et qu'ils lui avaient voué leur fidélité, leur dévouement et leur vie. Admirons-les, témoignons-leur de la reconnaissance; imitons-les, poursuivons leur travail. Les coureurs de bois, dont (ou *desquels*) on dit beaucoup de mal, étaient néanmoins habiles et audacieux. Humbles paysans, nous vous admirons! Glorieux paysans-soldats, nous sommes fiers de vous.

10. Ecrivez le texte de l'exercice 9; indiquez, s'il y a lieu, les pronoms sujets (1), attributs (2) et compléments (3).

11. Exercice oral et écrit. Faites accorder, s'il y a lieu, les mots en italique.

Quelques aventuriers ont *voulu* venir tenter leur chance dans la colonie naissante de la Nouvelle-France; les profits qu'ils ont *fait* n'ont pas été ceux qu'ils avaient *pensé* faire et les dangers qu'ils y ont *rencontré* les ont vite *découragé*. Pendant les années qu'elle a *régné*, la reine Isabelle d'Espagne s'est toujours *occupé* des vastes territoires qu'avait *découvert* Christophe Colomb. Les travaux d'aménagement du fortin que Dollard avait *fait* entreprendre furent *arrêté* par l'apparition soudaine de l'ennemi. *Excepté* quelques rares unités, tous nos ancêtres étaient des catholiques *édifiant*, des hommes *ayant* une foi profonde et *débordant*. Les hommes dont vous avez *entendu* parler étaient d'habiles chasseurs, d'audacieux coureurs de bois. La France, que nos ancêtres ont *voulu* prolonger en Amérique, n'a pas suffisamment *encouragé* et *aidé* ces fiers bâtisseurs de pays.

12. Exercice oral et écrit. Faites accorder, s'il y a lieu, les mots en italique.

Les historiens que nous avons *entendu* parler ne tarissaient pas d'éloges à l'adresse des colons français établis au Canada; des défricheurs tenaces, ils en ont *trouvé* à foison; des miliciens courageux, héroïques, ils auraient *pu* en nommer des légions; les paysans fidèles à leur religion et à leur mère-patrie, ils auraient *voulu* nous les citer tous. Des difficultés, les premiers défricheurs en ont *rencontré*; des épreuves lourdes, accablantes, ils en ont *connu*; rien ne les a *découragé*, cependant; ils ne se sont jamais *laissé* abattre, ils ne se sont jamais *découragé*; aux heures les plus sombres, on les a *vu* se grouper autour du pasteur de la paroisse, on les a *vu* combattre, résister, vaincre.

13. Ecrivez le texte suivant et faites accorder les mots en italique, s'il y a lieu.

Ce pays enchanteur que nous possédons aujourd'hui a été *acheté* par les ancêtres; par leurs sacrifices *répété*, par



leur vie de renoncement, ils nous l'ont *gagné*, ils l'ont *arraché* à la barbarie. Cette liberté dont nous avons toujours *joui*, ce sont eux qui l'ont *conquis*, qui l'ont *conservé* au prix de combats continuels, au prix d'innombrables vies humaines héroïquement *sacrifié*. Ces riches prairies qui se déroulent de chaque côté de nos cours d'eau et de nos routes, ce sont eux qui les ont *arraché* à la forêt, qui les ont *défriché*, *essouché*, *ensemencé*, *cultivé*. Nous sommes *privilegié*; nous avons *hérité* du fruit des privations, du travail et des sacrifices que nos ancêtres ont *accepté* pour le plus grand bien du pays qu'ils ont *adopté*, *aimé* et *servi*.

14. Exercice oral et écrit. Faites accorder, s'il y a lieu, les mots en italique.

Les cent cinquante ans que les rois de France ont *régné* sur leur colonie d'Amérique ont *valu* à nos ancêtres bien des épreuves et bien des sacrifices. Les marchandises qu'on avait *pesé* n'avaient pas été *pesé* sur une balance officielle; les pesées qu'on avait *inscrit* ne sont pas exactes, car ces marchandises ne pèsent plus les cinq cents livres qu'elles ont *pesé*. Les quelques heures que ces hardis explorateurs ont *dormi* par-ci par-là ont suffi à soutenir leurs forces et leur courage. *Excepté* quelques centaines de cas particuliers, tous les Français se sont *résigné* au sort des armes, en 1760, et ils ont *obéi* aux ordres des nouveaux maîtres du pays. *Vu* les conditions pénibles qui leur étaient *fait*, plusieurs nobles français ont *préféré* rentrer en France plutôt que d'être *assujetti* à la couronne britannique.

15. Exercice oral et écrit. Mettez les verbes suivants à la forme demandée et employez-les dans des phrases.

<u>forme active</u>	<u>forme passive</u>	<u>forme pronominale</u>	<u>forme impersonnelle</u>
éclairer	éclairer	éclairer	éclairer
s'imaginer	elles aideront	elle a distingué	être certain
il a été vu	ils ont découvert	ils ont illustré	arriver
il sera loué	il a brûlé	nous aurons gagné	tonner

16. Exercice oral.

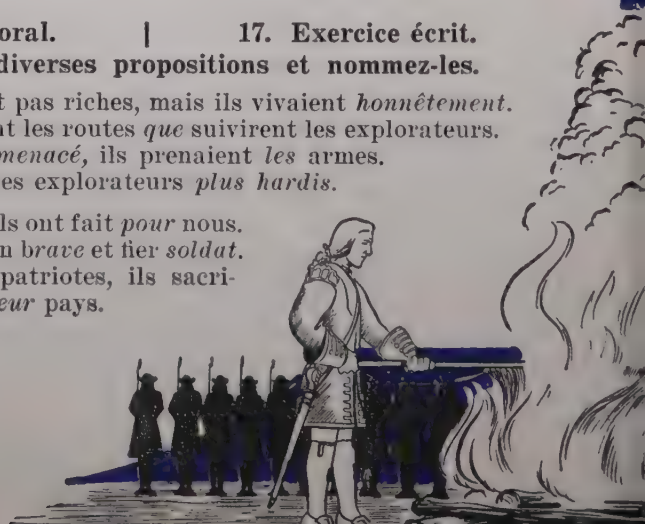
|

17. Exercice écrit.

Trouvez les diverses propositions et nommez-les.

Nos ancêtres n'étaient pas riches, mais ils vivaient *honnêtement*.
 Les cours d'eaux furent les routes *que* suivirent les explorateurs.
Quand le pays était menacé, ils prenaient les armes.
 Je doute *qu'il* y ait des explorateurs *plus* hardis.

Nous admirons *ce qu'ils* ont fait *pour* nous.
 Je sais *que* Lévis fut un brave et fier soldat.
Parce qu'ils étaient patriotes, ils sacrifièrent *tout* à leur pays.



18. Exercice oral. Trouvez les divers éléments des propositions de l'exercice 16.

19. Exercice écrit. Trouvez les divers éléments des propositions de l'exercice 17.

20. Analysez oralement les mots en italique de la première partie de l'exercice 16; analysez par écrit ceux de la deuxième partie.

21. Analysez.

L'histoire que nos ancêtres ont écrite est tissée de glorieux faits d'armes, d'actes d'héroïsme et de nobles dévouements.

CONJUGAISON

22. Exercice oral et écrit. Donnez le participe présent et le participe passé de chacun des verbes du vocabulaire.

23. Conjuguez au présent de l'indicatif, puis écrivez à la première personne du singulier et à la première personne du pluriel.

Payer un tribut d'hommages.
Essuyer une cuisante défaite.
Déployer beaucoup d'habileté.
Percer les lignes ennemies.
Prolonger le siège de la place.
Disparaître dans la nuit.

Paraître sur les remparts.
Achever la conquête du pays.
Se promener seul dans la forêt.
Protéger nos foyers et nos droits.
Projeter une autre expédition.
Appeler les voisins au secours.

24. Conjuguez au présent de l'indicatif, puis écrivez à la première personne du singulier et à la première personne du pluriel.

Espérer en la victoire finale.
Payer du sacrifice de sa vie.
Chanceler sous la douleur.
Amonceler les provisions.
Racheter tous les prisonniers.
S'élancer vers un pays inconnu.

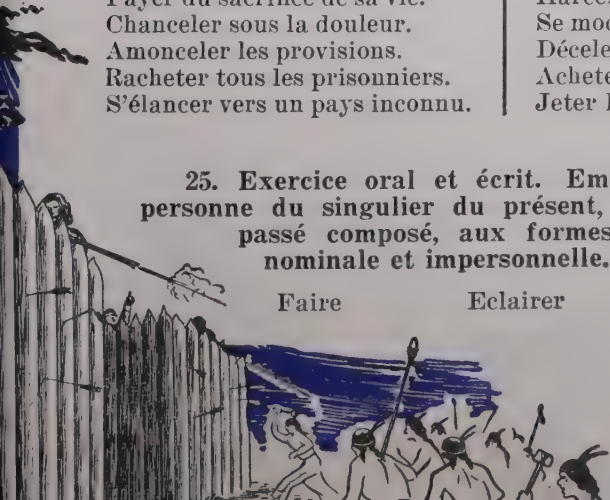
Se révéler un habile capitaine.
Harceler sans cesse les colons.
Se modeler sur ces héros.
Détecter la présence de l'ennemi.
Acheter une vieille seigneurie.
Jeter l'ancre devant le port.

25. Exercice oral et écrit. Employez à la troisième personne du singulier du présent, de l'imparfait et du passé composé, aux formes active, passive, pronominale et impersonnelle.

Faire

Eclairer

Geler



ORTHOGRAPHE

26. LE MIRACLE CANADIEN. — Ils étaient près de soixante-dix mille lorsque les Anglais devinrent les maîtres du Canada; ils sont aujourd'hui près de cinq millions, en comptant ceux qui sont allés vivre aux Etats-Unis. C'est cela que des écrivains ont appelé le miracle canadien. Mais ce miracle n'en serait pas un, si nous nous arrêtions seulement au nombre des Canadiens français. Ce qu'il y a de remarquable, ce qui étonne, ce qui doit nous pousser à faire davantage et à ne jamais perdre confiance, c'est que le petit peuple, abandonné à ses propres forces sur les rives du Saint-Laurent, n'a renié ni ses origines, ni sa langue, ni sa religion. / Il n'a pas été satisfait de garder les morceaux de terre défrichés et cultivés par les premiers colons. Parti de rien, entouré d'adversaires plus nombreux et plus riches qui souhaitaient ou recherchaient sa mort, ce peuple a voulu augmenter et faire fructifier son héritage. Il s'est opposé de toutes ses forces aux manœuvres qui risquaient de le détruire. / Des hommes héroïques, venus des provinces françaises, s'étaient enfoncés dans les solitudes de l'Ouest et du Nord; ayant gardé quelque chose de l'esprit d'aventure qui animait leurs ancêtres, les Canadiens français se sont élancés sur leurs traces. Sans recourir à la force des armes, ils ont fini par occuper presque tout le sol cultivable de la province, pour déborder ensuite sur la Nouvelle-Angleterre et vers les provinces des Prairies.

(D'après L'ÉPOPÉE CANADIENNE, Jean Bruchési)

PHRASÉOLOGIE

27. Exercice oral et écrit.
Remplacez les mots en italique par des propositions.

Nos ancêtres ont tout sacrifié à leur pays *bien-aimé*; les uns ont combattu pour la sauvegarde de libertés *chères*; d'autres nous ont protégés contre l'Iroquois *rôdant et menaçant* nos foyers. Nous nous souviendrons toujours de nos *courageux défenseurs*. Nos soldats ont participé à deux guerres *mondiales*.

28. Exercice oral et écrit.
Remplacez les tirets par les pronoms requis par le sens.

Notre histoire est glorieuse; — renferme une légion de noms célèbres, — contient une pléiade de héros — nous devons être fiers. Les uns — illustrèrent sur les champs de bataille et — explorèrent le pays en tous sens; — — attaquèrent à la forêt et — reculèrent peu à peu les limites. — rendirent leur nom immortel, mais — resteront à tout jamais des héros inconnus; nous rappelons aujourd'hui tous ces héros, nous — célébrons, — — rendons un tribut d'hommages. Nous voulons également — imiter.



29. Exercice oral. Complétez en ajoutant une proposition principale ou subordonnée.

Je souhaite ardemment que — Nous admirons Dollard, parce que —
Quand je serai grand, — Nous exaltons Madeleine de Verchères, puis-
que —

Plusieurs doutent que — Nous savons tous que — Quelques-uns
oublient que — Nous jouissons aujourd'hui du travail et du dévouement
que — Les soldats de nos trois armées nous protègent contre ceux —

RÉDACTION

Rédigez une composition complète sur l'un ou l'autre des sujets
suivants:

Un héros national. Une héroïne nationale.
Nos défenseurs.

RÉALISATIONS

Faire une collection d'images représentant nos gloires nationales.
Inscrire au cahier de découpures le nom de nos héros et héroïnes; orner
la page d'un dessin ou d'un motif décoratif approprié.
Reproduire la carte de notre pays; y indiquer les principales régions
visitées par nos explorateurs ou habitées par des Canadiens français.

RÉCITATION

CHANT DU VIEUX SOLDAT CANADIEN

« Pauvre soldat, aux jours de ma jeunesse,
Pour vous, Français, j'ai combattu longtemps;
Je viens encor, dans ma triste vieillesse,
Attendre ici vos guerriers triomphants.
Ah! bien longtemps vous attendrai-je encore
Sur ces remparts où je porte mes pas?
De ce grand jour quand verrai-je l'aurore?
Dis-moi, mon fils, ne paraissent-ils pas? »

« Qui nous rendra cette époque héroïque
Où, sous Montcalm, nos bras victorieux
Renouvelaient dans la jeune Amérique
Les vieux exploits chantés par nos aïeux?
Ces paysans qui, laissant leurs chaumières,
Venaient combattre et mourir en soldats,
Qui redira leurs charges meurtrières?
Dis-moi, mon fils, ne paraissent-ils pas? »

(Octave Crémazie)



OBSERVATION

1. Quel édifice apparaît sur cette illustration? Que représente-t-il? — 2. Quelles personnes figurent au premier plan? Quel est le rôle de chacune d'elles? — 3. Quels sont nos emblèmes nationaux? — 4. Quelles provinces forment le royaume du Canada? — 5. Avons-nous des raisons d'être fiers de notre pays? Quels sont nos principaux motifs de fierté nationale?



LA PATRIE

28e LEÇON

LECTURE

La patrie

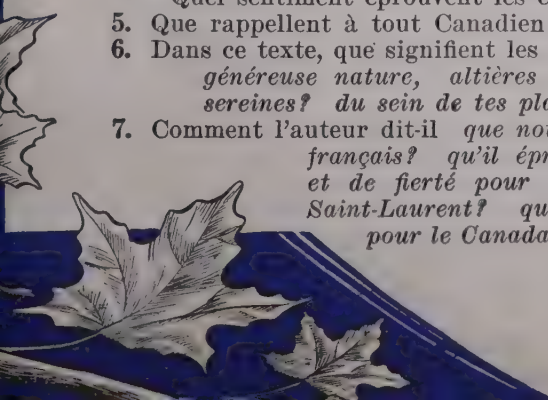
Canada! Canada! Terre immense et féconde,
Nouvelle Gaule assise au nord du nouveau monde,
Héroïque pays d'espérance et d'honneur,
Sol vierge, beaux caps, îles vertes, flots limpides,
Généreuse nature, altièrès Laurentides
Où l'érable sans fin déroule sa splendeur!

Canada! Canada! Toi que le ciel protège,
Toi qui, sous ton manteau de verdure et de neige,
Dans l'ombre de tes bois verdoyants ou jaunis,
Sur les bords de ton fleuve aux grandes eaux sereines,
Du sommet de tes monts et du sein de tes plaines,
Es pour le Canadien le plus beau des pays!

Gloire à toi! Nous t'aimons, et l'étranger t'admire.
Gloire à toi, Saint-Laurent, dont je ne saurais dire
La beauté sans amour ni le nom sans fierté!
Qu'à jamais, fleuve aimé, tes rives nous soient chères
Et rappellent toujours que le sang de nos pères
S'épancha pour ta gloire et pour ta liberté!

(Albert Ferland)

QUESTIONNAIRE

1. Qu'est notre pays, le Canada? Qu'y trouve-t-on?
 2. Qu'est-ce qui permet de dire que le Canada est un pays d'espérance? qu'il est un pays d'honneur?
 3. Quand et où le Canadien peut-il admirer les beautés de son pays?
 4. Quels sentiments le Canadien entretient-il à l'égard de son pays?
Quel sentiment éprouvent les étrangers qui le visitent?
 5. Que rappellent à tout Canadien les rives du Saint-Laurent?
 6. Dans ce texte, que signifient les expressions *Nouvelle Gaule, généreuse nature, altièrès Laurentides, grandes eaux sereines? du sein de tes plaines? s'épancha?*
 7. Comment l'auteur dit-il *que notre pays est vaste, productif, français? qu'il éprouve un sentiment d'amour et de fierté pour le pays qu'arrose le fleuve Saint-Laurent? que nos aïeux se sacrifèrent pour le Canada?*
- 

VOCABULAIRE

Noms. — La patrie, le sol natal, les devanciers, les ancêtres, la race, un peuple; un découvreur, un fondateur, un défricheur, un colon, un défenseur; un cours d'eau, une colline, la montagne, la plaine, la forêt, une propriété, un domaine; un panorama, un site, un endroit, un lieu; un Canadien, un citoyen, un compatriote; la langue, la religion, les coutumes, une tradition, la mentalité, l'héritage; une richesse, des ressources, un avantage, un bienfait, un trésor.

Adjectifs. — Natal, ancestral; humble, modeste, honnête, laborieux, travailleur, industriel, tenace, persévérant, exemplaire; vaste, immense, fécond, fertile, généreux, productif, pittoresque, accidenté, tourmenté, varié; innombrable, illimité, inépuisable, inexploité, insoupçonné; ancien, précieux, cher, inestimable.

Verbes. — Habiter, vivre, admirer, aimer, chérir; explorer, connaître, visiter; exploiter, développer, défricher, cultiver, progresser, prospérer, accroître, agrandir, rayonner; travailler, peiner, se dévouer, continuer, poursuivre; sauvegarder, conserver, perpétuer, respecter.

EXERCICES DE VOCABULAIRE

1. Quels noms ou quelles choses de notre pays vous rappellent les mots suivants:

l'amiante	Québec	le Pacifique	la forêt
le blé	Ottawa	les Maritimes	le tourisme
les pêcheries	Montréal	le Saint-Laurent	l'agriculture
le nickel	l'Ouest	les Grands-Lacs	les mines

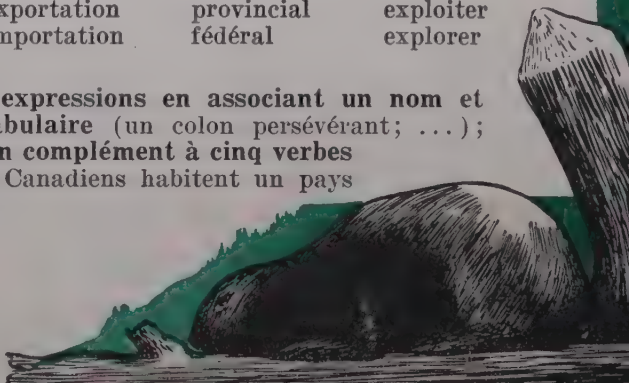
2. Trouvez cinq noms propres suggérés par chacun des mots suivants:

une capitale	une rivière	un homme politique	un site historique
un lac	une montagne	un héros national	un centre industriel

3. A l'aide du dictionnaire s'il y a lieu, faites la distinction entre

une tradition	un patriote	un émigrant	un royaume
une traduction	un compatriote	un immigrant	une république
bilingue	exportation	provincial	exploiter
unilingue	importation	fédéral	explorer

4. Formez cinq expressions en associant un nom et un adjectif du vocabulaire (un colon persévérant; ...); ajoutez un sujet et un complément à cinq verbes du vocabulaire (Les Canadiens habitent un pays merveilleux. ...).



GRAMMAIRE**LES MOTS INVARIABLES**

L'adverbe. — L'adverbe est un mot invariable qui se rapporte à un adjectif, à un verbe ou à un autre adverbe et en modifie le sens. Les principaux adverbes sont: *ici, là, bien, mal, mieux, assez, beaucoup, hier, oui, non, ...* — La locution adverbiale est un groupe de mots qui joue le rôle d'un adverbe. Les principales locutions adverbiales sont: *à moitié, de temps en temps, ne ... pas, peu à peu, tout à fait, tout à coup, ...*

La préposition. — La préposition est un mot invariable qui unit un complément au mot complété en marquant un rapport. Les principales prépositions sont: *à, avec, dans, en, par, pour, sous, vers, ...* — La locution prépositive est un groupe de mots qui joue le rôle d'une préposition. Les principales locutions prépositives sont: *à cause de, afin de, ...*

La conjonction. — La conjonction est un mot invariable qui sert à unir deux mots de même nature ou deux propositions. Les principales conjonctions sont: *et, ou, ainsi, car, mais, puisque, lorsque, que, ...* — La locution conjonctive est un groupe de mots qui joue le rôle d'une conjonction. Les principales locutions conjonctives sont: *afin que, après que, parce que, pendant que, depuis que, ...*

L'interjection. — L'interjection est un mot invariable qui sert à exprimer un sentiment d'admiration, de joie, de surprise, de douleur, d'étonnement, de tristesse, ... Les principales interjections sont: *oh! ah! hélas! quoi! ...* — La locution interjective est un groupe de mots qui joue le rôle d'une interjection (*Mon Dieu! Eh bien! Juste ciel! ...*).

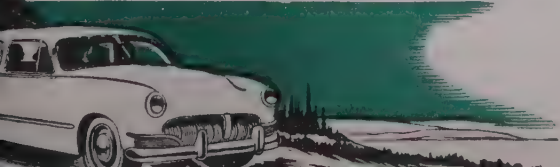
LES PARTICULARITÉS DE L'ADJECTIF

Adjectifs se rapportant à plusieurs noms. — Un adjectif qui se rapporte à plusieurs noms masculins se met au masculin pluriel; un adjectif qui se rapporte à plusieurs noms féminins se met au féminin pluriel; un adjectif qui se rapporte à plusieurs noms de genres différents se met au masculin pluriel.

L'adjectif grand. — L'adjectif *grand*, lorsqu'il sert à former un nom composé masculin, se joint à ce nom par un trait d'union et est variable. — L'adjectif *grand*, lorsqu'il sert à former un nom composé féminin, se joint à ce nom par un trait d'union mais il reste ordinairement invariable.

L'adjectif demi. — L'adjectif *demi*, lorsqu'il est placé devant un nom, est invariable et se joint à ce nom par un trait d'union. — L'adjectif *demi*, lorsqu'il est placé après un nom, prend le genre de ce nom, mais il est toujours singulier.

L'adjectif possible. — L'adjectif *possible*, lorsqu'il est immédiatement précédé des expressions *le plus, le mieux, ...* est invariable; dans les autres cas, l'adjectif *possible* peut varier.



Adjectifs désignant la couleur. — Les adjectifs simples désignant la couleur sont variables; les adjectifs composés désignant la couleur sont invariables. — Les mots *rose, mauve, pourpre*, etc... sont variables.

Adjectifs composés. — Quand un adjectif composé est formé de deux adjectifs qui se rapportent tous les deux au même nom, les deux adjectifs sont variables; si le premier de ces adjectifs joue le rôle d'un adverbe par rapport au deuxième, ce premier adjectif est invariable.

Le mot *tout*. — Le mot *tout*, lorsqu'il est adjectif indéfini, est variable et s'accorde avec le nom auquel il se rapporte. — Le mot *tout*, lorsqu'il est pronom indéfini, est variable et prend le genre et le nombre du nom dont il tient la place. — Le mot *tout*, lorsqu'il est nom, est variable (des tous). — Le mot *tout*, lorsqu'il se rapporte à un adjectif, à un participe ou à un autre mot invariable, est adverbe et invariable.

Remarque. — L'adverbe *tout* varie cependant lorsqu'il précède un adjectif ou un participe féminin commençant par une consonne ou une *h* aspirée (*des pièces toutes neuves*).

Le mot *quelque*. — Le mot *quelque* est adjectif indéfini et variable lorsqu'il se rapporte à un nom; il correspond alors à l'adjectif *certain*. — Le mot *quelque* est adverbe et invariable lorsqu'il se rapporte à un adjectif, à un participe passé ou à un autre adverbe; il correspond alors aux adverbes *si* ou *environ*. — Placé devant le verbe *être*, on l'écrit en deux mots (*quel que*) et le premier mot seul est variable.

Le mot *même*. — Le mot *même* est adjectif indéfini et variable lorsqu'il marque la ressemblance ou lorsqu'il précise les êtres dont on parle. — Le mot *même* est adverbe et invariable lorsqu'il exprime une idée d'addition; il correspond alors à l'adverbe de quantité *aussi*.

ACCORD DU VERBE AVEC PLUSIEURS SUJETS

Sujets unis par *ou* et par *ni*. — Un verbe qui a plusieurs sujets de la troisième personne unis par *ou* ou par *ni* s'accorde avec tous ces sujets ou avec l'un d'eux (le dernier), selon le sens.

Sujets unis par *comme, de même que, ...* — Un verbe qui se rapporte à deux sujets unis par *comme, de même que, ainsi que, ...* s'accorde avec les deux sujets si le sens de la phrase donne à ces mots une valeur d'addition. — Le verbe ne s'accorde qu'avec le premier sujet si le sens de la phrase donne à ces expressions une valeur de comparaison.

Accord du verbe *être* précédé du pronom *ce*. — Le verbe *être* précédé du pronom *ce* s'emploie ordinairement au pluriel s'il est suivi d'un nom pluriel, d'un pronom de la troisième personne du pluriel ou s'il s'agit d'une énumération. — Le verbe *être* précédé du pronom *ce* s'emploie plutôt au singulier s'il est suivi de plusieurs mots dont le premier au moins est singulier; il s'emploie toujours au singulier s'il est suivi des pronoms *nous, vous*, ou s'il s'agit d'expressions courantes ayant une idée de singulier.

Accord du verbe avec le pronom *qui*. — Un verbe ayant le pronom *qui* pour sujet se met à la même personne et au même nombre que le mot dont le pronom *qui* tient la place.



EXERCICES DE GRAMMAIRE ET D'ANALYSE

5. Exercice oral. Trouvez les mots invariables contenus dans le texte suivant et dites-en la nature.

QUEBEC. — Québec! Oh! ce vieux nom exprime l'un des plus merveilleux paysages du Nouveau-Monde; il représente encore toute la poésie d'un grand passé, le souvenir de la France jadis reine de ce demi-continent, et un remarquable exemple de la volonté d'un peuple de survivre envers et contre tous. Ici bat le cœur de ce petit peuple abandonné par sa mère: ici vit cette poignée de Français qui, entourée et pressée par des millions d'Anglais, s'est toujours refusée à mourir, mais a grandi et a prospéré malgré tout. Sûr de lui maintenant, ce petit peuple voit aujourd'hui la réalisation de son rêve tenace: être en Amérique une nouvelle France, une France belle, lumineuse et chrétienne comme l'autre.

6. Ecrivez le texte suivant et indiquez les adverbess ou locutions adverbiales (1), les prépositions ou locutions prépositives (2), les conjonctions ou locutions conjonctives (3).

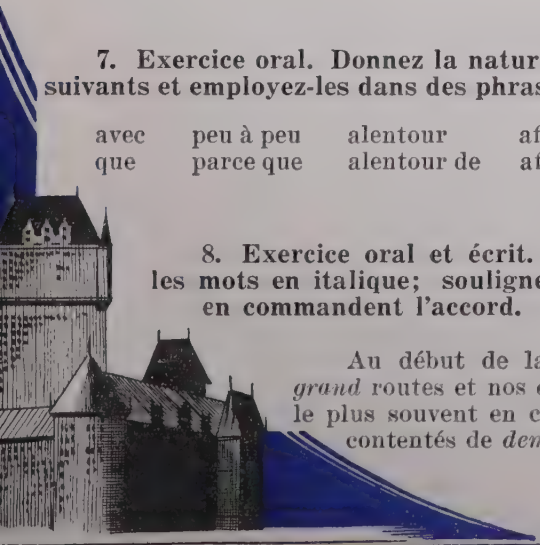
QUEBEC (suite). — Devant nous s'arrondit le cap Diamant et sa citadelle-relique chargée d'ans et de gloire. A ses pieds et sur ses flancs, la ville monte, grimpe, se suspend, emmêle ses toits et ses clochers, jette un réseau de côtes ou d'escaliers au travers des terrasses, des bronzes et des feuillages. Plus loin, la courbe harmonieuse de la côte de Beauport, le gouffre fumant de Montmorency, la douce silhouette de l'île d'Orléans et les hautes falaises de Lévis. Partout autour de nous, la vie, le bruit, le cri de l'ouvrier ou le tapage des usines. C'est le cœur d'un vaste pays où se croisent la vie qui descend de l'intérieur du continent et celle qui monte de la mer.

7. Exercice oral. Donnez la nature des expressions et des mots suivants et employez-les dans des phrases.

avec	peu à peu	alentour	afin de	ne... jamais	et
que	parce que	alentour de	afin que	Eh bien!	de

8. Exercice oral et écrit. Orthographiez correctement les mots en italique; soulignez, s'il y a lieu, les noms qui en commandent l'accord.

Au début de la colonie, il n'y avait pas de *grand* routes et nos *arrière grand* pères voyageaient le plus souvent en canot. Si nos ancêtres s'étaient contentés de *demi* mesures, ils n'auraient connu



que des *demî* succès. Nous possédons une histoire et un passé *glorieux*; nos annales fourmillent de récits, d'épisodes et de faits *merveilleux*. La première expédition de ces audacieux explorateurs avait duré une année et *demî*; lors de la seconde expédition, ils furent absents durant plus de deux ans et *demî*. Le drapeau fleurdelisé a flotté sur le cap Diamant durant un siècle et *demî*. Six *demî* ont la valeur de trois entiers. Cette vieille horloge *grand père* sonne à toutes les *demî*.

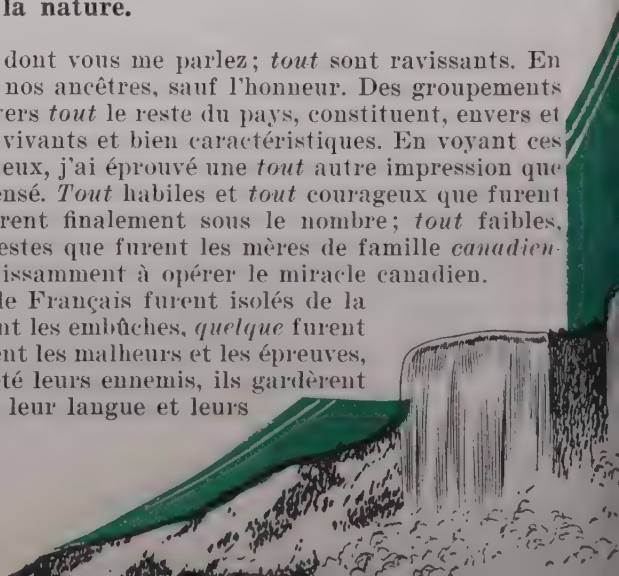
9. Exercice oral et écrit. Orthographiez correctement les mots en italique; soulignez, s'il y a lieu, les noms qui en commandent l'accord.

Ces touristes venaient dans notre pays pour la première fois; ils ont visité toutes les régions *possible*, ils ont vu le plus d'endroits *pittoresque possible*; ils ont fait les plus beaux éloges *possible* de la région des Laurentides. Afin de prolonger la France sur le continent américain, nos aïeux acceptèrent des privations, des peines et des sacrifices *inouï*; ils firent tous les efforts *possible*, ils y mirent le plus d'habileté, le plus de dévouement et le plus de renoncement *possible*. Dès le début de la colonie, le dévouement de saintes personnes se pencha sur les enfants *sourd-muet* ou *aveugle-né*, sur les malheureux coureurs de bois trouvés *malade* ou *ivre-mort*, et sur les enfants *nouveau-né* que des parents sans conscience abandonnaient. Nos mères de famille d'autrefois n'étaient jamais *court-vêtu*. On affirme que le fougueux Frontenac avait souvent à l'égard de ses subalternes, et même pour certaines personnes *haut-placé*, des paroles *aigre-doux* et des propos *offensant*. Les eaux de nos lacs et rivières sont tantôt *bleu* et tantôt *vert*, parfois *bleu ciel* et parfois *vert foncé*.

10. Exercice oral et écrit. Orthographiez correctement les mots en italique; donnez-en la nature.

J'ai vu *tout* ces sites dont vous me parlez; *tout* sont ravissants. En 1760, *tout* fut perdu pour nos ancêtres, sauf l'honneur. Des groupements français, disséminés à travers *tout* le reste du pays, constituent, envers et contre *tout*, des *tout* bien vivants et bien caractéristiques. En voyant ces chutes et ce fleuve majestueux, j'ai éprouvé une *tout* autre impression que celle à laquelle j'aurais pensé. *Tout* habiles et *tout* courageux que furent nos soldats, ils succombèrent finalement sous le nombre; *tout* faibles, *tout* humbles et *tout* modestes que furent les mères de famille *canadien-français*, elles aidèrent puissamment à opérer le miracle canadien.

Quelque soixante mille Français furent isolés de la mère-patrie; *quelque* furent les embûches, *quelque* furent les difficultés, *quelque* furent les malheurs et les épreuves, *quelque* tenaces qu'aient été leurs ennemis, ils gardèrent malgré *tout* leur religion, leur langue et leurs



traditions, leurs qualités et leurs vertus propres. Nous avons accompli *quelque* excursions dans différentes régions de la province; chaque fois, nous avons découvert *quelque* sites enchanteurs, *quelque* paysages pittoresques ou charmants.

Tout les Canadiens jouissent des *même* privilèges, mais ils sont soumis aux *même* devoirs et aux *même* obligations. Voyez les propriétaires *même*; si vous les voyez eux-*même*, ils vous permettront sans doute d'entrer et de visiter à loisir ces riches et pittoresques domaines. Nos plus humbles coins de terre *même* ont leur charme et leur attrait. Les richesses incalculables de notre pays ont attiré une foule d'immigrants. des aventuriers *même*. De violents feux de forêt ont parfois balayé d'immenses étendues de terre; ils n'ont épargné ni nos savanes, ni *même* nos plus belles forêts, ni *même* les paisibles villages que le hasard plaçait sur leur course dévastatrice.

11. Exercice oral et écrit. Mettez les verbes en italique au présent de l'indicatif; soulignez les mots qui en commandent l'accord.

L'immensité, la richesse et la beauté *être* les trois grandes caractéristiques de notre pays. Les Français, les Anglais et les Allemands *constituer* les trois principales races habitant notre pays. Paul et son ami *désirer* visiter un jour l'Ouest canadien; eux, vous et moi *espérer* au contraire faire cette année une excursion dans les Provinces Maritimes. Vous et votre voisin *être* de descendance anglaise; lui et moi *être* de sang français, tandis que toi et ton frère *être* de vieille souche écossaise.

12. Exercice oral et écrit. Employez les verbes en italique au présent de l'indicatif; soulignez leurs sujets.

La richesse ou la beauté de notre pays *étonner* bien des visiteurs. La gloire ou la honte *résulter* (futur simple) de vos actions, selon que vous serez un citoyen honnête ou lâche. Ni votre père ni cet autre candidat ne *être* (futur simple) le représentant de notre comté au Parlement fédéral. Le cuivre ou le nickel *abonder* dans le nord de l'Ontario. Ni la richesse ni le prestige ne *valoir* nos belles traditions françaises et catholiques.

Le Manitoba ainsi que le Saskatchewan et l'Alberta *posséder* d'immenses plaines favorables à la culture du blé. L'industrie forestière ainsi que l'industrie laitière *constituer* deux importantes sources de revenus pour le Québec. Le fermier canadien, de même qu'un seigneur, *vivre* à l'aise et heureux sur son domaine. La liberté comme l'érable *croître* partout au Canada. La liberté, de même que la gentille hirondelle, *hanter* toutes nos régions.

Ce *être* des Français qui *défricher* (passé composé) les premières terres canadiennes. Ce *être* eux, ce *être* les Anglais qui *conquérir* (passé composé) notre pays en 1759-1760. Ce *être* la terre, le sous-sol, la forêt et la pêche



qui *constituer* nos principales sources de revenus. Les Provinces Maritimes, ce *être* le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Ecosse et l'Île du Prince-Edouard. Aujourd'hui, ce *être* vous qui *être* les gouvernants de la nation; demain, ce *être* (futur simple) toi et moi qui *diriger* (futur simple) les destinées du pays. Ce *être* douze millions de citoyens que *compter* maintenant notre jeune nation. Ce *être* moi qui vous le *dire*: votre pays, ce *être* le plus beau des pays; ce *être* moi et lui qui le *savoir*.

13. Exercice oral.

Trouvez les propositions des phrases suivantes et nommez-les.

L'histoire nous apprend *que* les traces de *nos pères* sont à jamais imprimées *sur* le continent américain. *Les anciens se sacrifièrent afin que* notre pays soit toujours libre et prospère. Préparons-nous sérieusement, car l'avenir du *pays* est *entre* nos mains.

14. Exercice écrit.

Nous serons *bientôt ceux qui* travailleront à la défense *ou* au progrès *de* la *nation*. J'aimerai le pays où j'ai vu le jour *et* je le servirai *fidèlement*. *Sous l'œil de Dieu*, près du fleuve géant, le *Canadien* grandit *en espérant*. Je pense à *ce qu'ils* ont fait.

15. Trouvez oralement les éléments des propositions de l'exercice 13 et par écrit ceux de l'exercice 14.

16. Analysez oralement les mots en italique de l'exercice 13 et par écrit ceux de l'exercice 14.

17. Analysez.

Les premiers colons, nos pères, ont créé ce type de Canadiens dont l'endurance au travail et l'audace devant le danger font la honte ou le désespoir des voisins moins entreprenants.

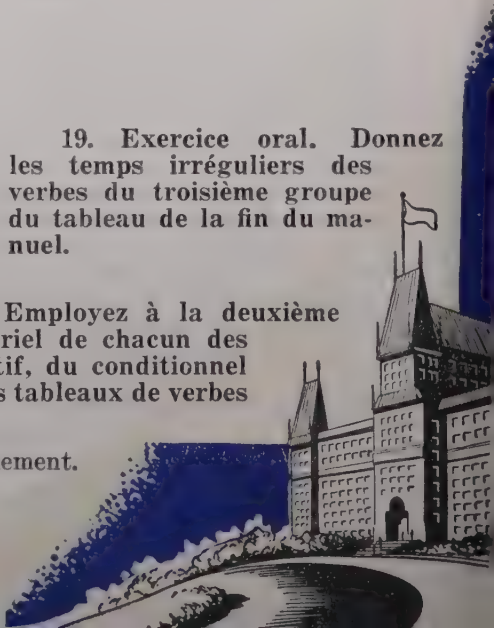
CONJUGAISON

18. Exercice oral et écrit. Donnez les quatre temps primitifs et les temps dérivés que ces temps primitifs servent à former.

19. Exercice oral. Donnez les temps irréguliers des verbes du troisième groupe du tableau de la fin du manuel.

20. Exercice oral et écrit. Employez à la deuxième personne du singulier et du pluriel de chacun des temps de l'indicatif, de l'impératif, du conditionnel et du subjonctif; consultez un des tableaux de verbes de la fin du manuel.

Aimer son pays et le servir loyalement.



21. Exercice oral. Conjuguez à toutes les personnes du présent de l'indicatif, du passé composé, du futur simple, du présent de l'impératif et du présent du subjonctif.

Etudier et se préparer à être utile à son pays.

Être surpris de tant de richesses et de beautés.

ORTHOGRAPHE

22. MON PAYS. — Mon pays, le Canada, est une vaste *contrée*; il est aussi grand que l'Europe entière et il s'étend du pôle nord jusqu'aux *Etats-Unis*, de l'*Océan Atlantique* jusqu'à l'*Océan Pacifique*.

Ce pays a été colonisé par des Français, il y a plus de quatre cents ans. Ces hardis défricheurs ont été des chrétiens *convaincus* et de braves soldats. Ils nous ont *laissé en héritage* leur religion et leur langue, le fruit de leurs pénibles travaux et de leurs vies *héroïques*; très souvent même, ils nous ont donné l'exemple d'une mort glorieuse.

La richesse de notre pays est *fabuleuse*. Ses terres, arrosées par d'innombrables rivières et des fleuves majestueux, rapportent annuellement d'abondantes et riches moissons; ses forêts, à *peine exploitées*, abondent en bois de toutes sortes et abritent une multitude de beaux animaux à fourrure; ses industries sont *prospères* et les métaux de son *sous-sol* sont variés, précieux et recherchés.

Tout Canadien peut dire: « Ce pays, c'est mon pays! C'est celui où j'ai vu le jour; c'est celui qui me nourrit, qui m'offre ses richesses et m'étale ses beautés; c'est le pays que je veux aimer et que je veux servir. »

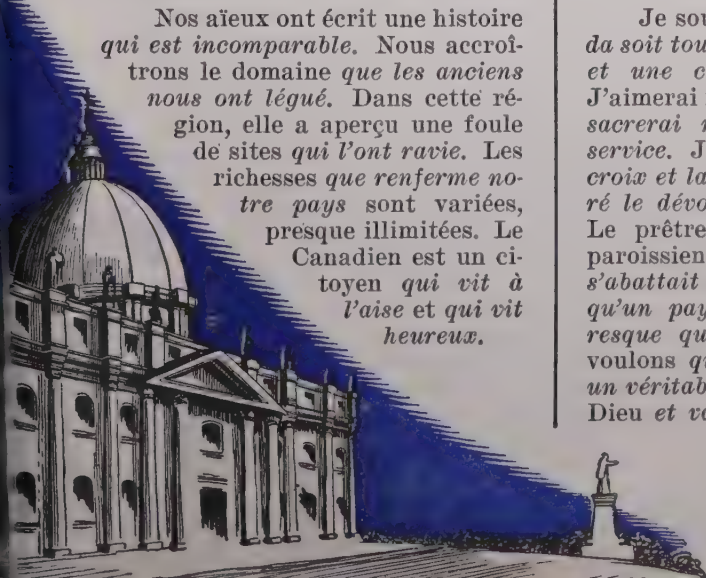
PHRASÉOLOGIE

23. Exercice oral et écrit. Remplacez les propositions subordonnées par les adjectifs qui leur correspondent.

Nos aïeux ont écrit une histoire qui est incomparable. Nous accroîtrons le domaine que les anciens nous ont légué. Dans cette région, elle a aperçu une foule de sites qui l'ont ravie. Les richesses que renferme notre pays sont variées, presque illimitées. Le Canadien est un citoyen qui vit à l'aise et qui vit heureux.

24. Exercice oral et écrit. Changez les propositions en italique pour d'autres de même espèce.

Je souhaite que le Canada soit toujours un pays libre et une contrée florissante. J'aimerai mon pays et je consacrerai mes forces à son service. Je reconnais que la croix et la charrue ont inspiré le dévouement des aïeux. Le prêtre encourageait ses paroissiens quand le malheur s'abattait sur eux. Je doute qu'un pays soit plus pittoresque que le nôtre. Nous voulons que notre pays soit un véritable paradis. « Aime Dieu et va ton chemin! »



25. Exercice oral. Complétez les phrases suivantes en y ajoutant des propositions.

Aime ton pays et —
 Sois sérieux car —
 Le pays demande —
 Nous savons tous —

Nous souhaitons ardemment —
 Elles ne se doutaient pas —
 Quand je serai grand, —
 J'aime mon pays parce que —

RÉDACTION

Rédigez une composition complète sur l'un ou l'autre des sujets suivants:

Mon pays. Ma province. Notre histoire.
 Ce que nous verrions en parcourant le Canada d'un océan à l'autre.
 Les raisons que nous avons d'être fiers de notre pays et de l'aimer.

RÉALISATION

Reproduire la carte du Canada; y indiquer les divisions politiques, les principaux accidents géographiques ou les principales richesses.
 Faire une collection d'images illustrant quelques-unes de nos régions les plus pittoresques ou nos principaux sites historiques.
 Chanter l'hymne national tous les jours et prononcer le serment d'honneur au drapeau.

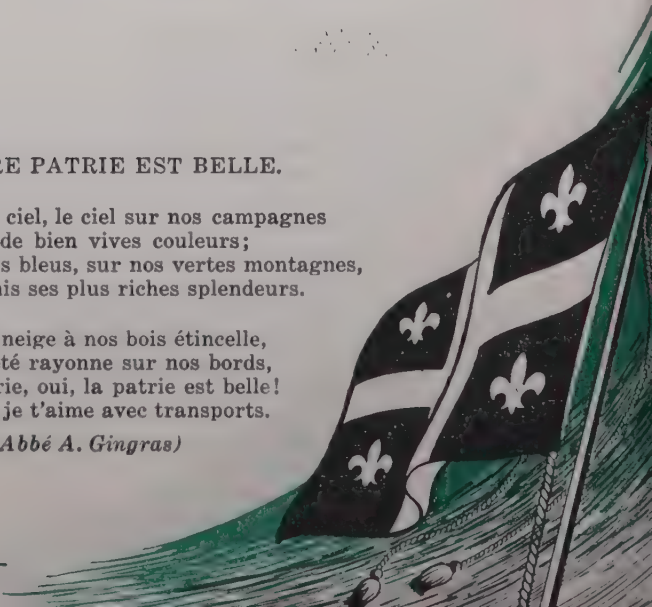
RÉCITATION

NOTRE PATRIE EST BELLE.

Enfants, le ciel, le ciel sur nos campagnes
 A déployé de bien vives couleurs;
 Sur nos lacs bleus, sur nos vertes montagnes,
 Le Ciel a mis ses plus riches splendeurs.

Soit que la neige à nos bois étincelle,
 Soit que l'été rayonne sur nos bords,
 Oh! la patrie, oui, la patrie est belle!
 O Canada! je t'aime avec transports.

(Abbé A. Gingras)



Revue générale

GRAMMAIRE THÉORIQUE

Complétez.

1. Il y a dix parties du discours ou dix espèces de mots : —
2. Une phrase est un groupe de mots qui —
3. Une phrase commence par — et se termine par —
4. L'accent aigu, l'accent grave et l'accent circonflexe, l'apostrophe, la cédille, le trait d'union et le tréma sont des signes —
5. Le point, la virgule, le point-virgule, le point d'interrogation, le point d'exclamation et les guillemets sont des signes —

LE NOM

6. Le nom est un mot qui sert à désigner —
7. Il y a deux espèces de noms : — et —
8. Quand un nom convient à tous les êtres de la même espèce, ce nom est — ; quand un nom ne convient qu'à un seul être ou à un groupe d'êtres pris en particulier, ce nom est —
9. Il y a deux genres dans les noms : — et —
10. Tous les noms — et tous les autres noms devant lesquels on peut mettre — sont du genre masculin ; tous les noms — et tous les autres noms devant lesquels on peut mettre — sont du féminin.
11. En général, les noms prennent — au féminin.
12. Il y a deux nombres dans les noms : — et —
13. Un nom est pluriel quand il désigne — ; un nom est singulier quand il ne désigne —
14. En général, les noms prennent — au pluriel.
15. Un nom qui sert à désigner un ensemble, une collection de personnes, d'animaux ou de choses est un nom — ; un groupe de plusieurs mots qui ne représente qu'un seul être est un nom —
16. Un mot qui sert à désigner la personne à qui on s'adresse est appelé mot mis — ; un mot qui sert à compléter un autre nom tout en désignant le même être est appelé mot mis —
17. En général, les noms propres sont — (variables, invariables).
18. Les noms propres qui désignent les personnes mêmes qui ont porté ces noms sont —
19. Les noms propres qui désignent le titre d'un livre sont —
20. Les noms propres qui désignent non les personnes mêmes qui ont porté ces noms, mais des personnes qui leur ressemblent, sont employées comme noms — et ils sont —

- 21. Les mots invariables employés comme noms (*un oui*) sont —
- 22. Dans les mots composés, seuls les — et les — sont variables.
- 23. Un mot qui complète le sens d'un nom est appelé un — —

L'ARTICLE

- 24. Les petits mots qui accompagnent des noms et aident souvent à en préciser le genre et le nombre sont des —
- 25. Les articles sont: — — —, — — —, — — —
- 26. L'article est toujours du même genre et du même nombre que —
- 27. La voyelle des articles *le* et *la* est souvent remplacée par —; un article est parfois uni à un — —

L'ADJECTIF

- 28. Un mot qui ajoute une qualité bonne ou mauvaise à un nom est un — —
- 29. L'adjectif qualificatif est un mot qui — au nom auquel il se rapporte; il emprunte au nom — et —
- 30. Un adjectif qui se rapporte à plusieurs noms masculins se met au —; un adjectif qui se rapporte à plusieurs noms féminins se met au —; un adjectif qui se rapporte à plusieurs noms de genres différents se met —
- 31. On forme généralement le féminin des noms et des adjectifs en —
- 32. Les noms et les adjectifs terminés au masculin par *er* changent au féminin — et ceux terminés par *x* changent au féminin —
- 33. Les noms et les adjectifs terminés au masculin par *f* changent au féminin — et ceux terminés par *eur* changent au féminin —
- 34. Les noms et les adjectifs terminés au masculin par *teur* changent au féminin — en —
- 35. Les adjectifs *doux, faux, mou* et *vieux* font au féminin — — — —
- 36. Les adjectifs *meilleur, majeur* et *mineur* font au féminin — — —; les noms *menteur, acheteur, pêcheur* et *pêcheur* font au féminin — — — —
- 37. En général, on forme le féminin des noms et des adjectifs terminés au masculin par *l, n, s, t*, en — et en —
- 38. Les adjectifs *complet, concret, discret* et *secret* font au féminin —
- 39. On forme généralement le pluriel des noms et des adjectifs en —
- 40. Les noms et les adjectifs terminés au singulier par *s, x, z* —
- 41. Les noms et les adjectifs terminés au singulier par *eu, au* et *eau* prennent —; ceux terminés par *aïl* changent au pluriel —

42. Les mots *œil, ciel, aïeul* et *bleu* font au pluriel — — — —
43. Les exceptions *bijou, caillou, chou, genou, ...* prennent — au —
44. Les noms *bal, carnaval, festival* et *régal* font au pluriel —
45. Les adjectifs *fatal, final, matinal* et *papal* font au pluriel —; les noms *bail, soupirail, vitrail* et *travail* font au pluriel —
46. L'adjectif *possible*, lorsqu'il est immédiatement précédé des expressions *le plus, le moins, le mieux, ...* est —; dans les autres cas, il est —
47. L'adjectif *demî*, lorsqu'il est placé devant un nom, est — et se joint à ce nom par —; l'adjectif *demi*, lorsqu'il est placé après un nom, prend —, mais il est toujours —
48. Le mot *demî*, lorsqu'il est employé comme nom, est —; au masculin, il s'emploie comme — et au féminin, il a le sens de —
49. Le mot *demî*, lorsqu'il est placé devant un adjectif, joue le rôle d'un —; il se joint alors à ce mot par — et il est —
50. L'adjectif *grand*, lorsqu'il sert à former un nom composé masculin, se joint au nom par — et il est —; l'adjectif *grand*, lorsqu'il sert à former un nom composé féminin, se joint au nom par un — et il peut —
51. Le mot *même* est adjectif indéfini et variable lorsqu'il marque —
52. Le mot *même* est adverbe et invariable lorsqu'il exprime une idée —; il correspond alors à l'adverbe —
53. Le mot *quelque* est adjectif indéfini et variable lorsqu'il se rapporte à —; il correspond alors à l'adjectif indéfini —
54. Le mot *quelque* est adverbe et invariable lorsqu'il se rapporte à un —; il correspond alors aux adverbes — ou —
55. On écrit *quel que*, en deux mots, devant —; l'adjectif *quel* est alors seul —
56. Le mot *tout*, s'il se rapporte à un nom, est un — et il est —; le mot *tout*, lorsqu'il est pronom indéfini, est variable et prend —
57. Le mot *tout*, lorsqu'il est nom, est variable; au pluriel, il fait —
58. Le mot *tout*, lorsqu'il se rapporte à un adjectif, à un participe ou à un autre mot invariable, est un — et il est invariable; il a alors le sens de — ou de —
59. L'adverbe *tout* varie cependant en genre et en nombre lorsqu'il précède un adjectif ou un participe féminin commençant par — ou par —
60. Tous les adjectifs qui suivent le nom *gens* sont du — —
61. Lorsqu'un adjectif qui n'a pas la même forme au masculin et au féminin est placé immédiatement avant le nom *gens*, cet adjectif et tous les autres mots variables qui le précèdent se mettent — —
62. Les expressions *gens d'affaires* et *jeunes gens* sont du — —

63. Le mot *Pâque* est féminin singulier s'il sert à désigner — ; le mot *Pâques* est masculin singulier s'il sert à désigner —
64. Le mot *hymne* est féminin s'il désigne — ; il est masculin s'il désigne —
65. Quand un adjectif composé est formé de deux adjectifs qui se rapportent au même nom, les deux adjectifs — ; si le premier des deux adjectifs remplit la fonction d'adverbe par rapport au second, le — varie.
66. Un adjectif simple qui désigne la couleur est — ; un adjectif composé qui désigne la couleur est —
67. Les mots *rose*, *écarlate*, *mauve* et *pourpre*, quand ils se rapportent à des noms, sont considérés comme — et ils sont —
68. Un adjectif qui indique le nombre, l'ordre ou le rang est un —
69. En général, les différentes parties d'un nombre — sont reliées entre elles par des traits d'union.
70. Les mots *dizaine*, *centaine*, *millier* et *million* sont des — et sont —
71. Les adjectifs numéraux *vingt* et *cent* prennent la marque du pluriel s'ils — et s'ils ne sont pas —
72. Un adjectif qui se rapporte à un nom et lui ajoute une idée vague de quantité, de qualité, de ressemblance ou de différence est un —
73. Un adjectif qui se rapporte à un nom et sert en même temps à montrer les êtres dont on parle est un —
74. Un adjectif qui sert à indiquer à qui appartiennent les êtres dont on parle est un —
75. Le mot *ces* est un adjectif — et le mot *ses* est un adjectif —
76. L'adjectif *trois* indique — ; l'adjectif *troisième* indique —
77. Le mot *leur* est adjectif possessif lorsqu'il accompagne — ; il est un pronom personnel lorsqu'il accompagne —
78. Il y a des adjectifs numéraux — et des adjectifs numéraux —
79. Il y a trois degrés de comparaison dans les adjectifs qualificatifs : le comparatif —, le comparatif — et le comparatif —
80. Pour exprimer une qualité à un très haut (ou très bas) degré, au plus haut (ou au plus bas) degré possible, on emploie le —
81. Un mot qui complète le sens d'un adjectif est un —

LE PRONOM

82. Un mot qui tient la place d'un nom est un —
83. Il y a trois personnes grammaticales : —, — et —
84. Un mot qui tient la place d'un nom et désigne régulièrement une des — est un pronom personnel.

85. Le pronom personnel devient un pronom personnel composé en s'unissant à l'adjectif indéfini —
86. Les mots *le, la, les* sont des articles lorsqu'ils —; ce sont des pronoms personnels lorsqu'ils —
87. Le mot *leur* est adjectif possessif lorsqu'il —; il est alors —. Le mot *leur*, lorsqu'il est pronom personnel, accompagne —; il est alors —
88. Au lieu de *tu, te, toi*, on emploie souvent par politesse le pronom —; les mots qui se rapportent alors à ce pronom sont —
89. Le pronom personnel complément qui suit immédiatement un verbe à la forme impérative s'y joint par —
90. Lorsqu'il signifie *de cela, de lui, d'eux,...*, le mot *en* est un —; le mot *en*, lorsqu'il introduit un complément, est une —
91. Plusieurs pronoms personnels perdent leur voyelle devant un verbe commençant par — et devant les mots — et —
92. Le mot *y* est pronom personnel lorsqu'il signifie —, —, —, ...; lorsque le mot *y* signifie *là*, il est un —
93. Les pronoms *personne, nul, aucun* et *rien* s'emploient ordinairement avec —
94. Les pronoms indéfinis *chacun* et *nul* sont toujours —; le pronom *on* est presque toujours employé au —; ces trois pronoms sont ordinairement —
95. Le mot *personne* peut être un — ou un —; le mot *nul* peut être un — ou un —
96. Le pronom relatif sert souvent dans les phrases et expressions —
97. Le pronom relatif est toujours du même genre et du même nombre que —
98. Un mot qui tient la place d'un nom ou d'un autre pronom et qui relie à ce nom la proposition qui suit est un —
99. On emploie le pronom démonstratif *ce* devant le verbe *être* lorsque l'attribut est un — et lorsqu'on veut donner —
100. Le pronom démonstratif *ce* apparaît très souvent dans les expressions —, —, —, ...
101. L'adjectif démonstratif — toujours un nom; le pronom démonstratif — toujours un nom.
102. Le pronom démonstratif est un mot qui — en — dont on parle.
103. En plus d'indiquer le genre et le nombre, le pronom possessif indique —, comme le pronom personnel.
104. Chaque pronom possessif remplace un — et un — —
105. Le pronom possessif est un mot qui — en — les êtres dont on parle.
106. Le pronom indéfini est un mot qui — en — les êtres dont on parle.

LE VERBE

107. Le verbe est un mot qui exprime — ou —
108. Lorsque toute une expression joue le rôle d'un verbe, cette expression est appelée —
109. Les expressions *prendre part, aimer mieux, laisser faire, ...* sont —
110. Le sujet du verbe est la personne, l'animal ou la chose qui —
111. Pour trouver le sujet du verbe, on pose, — le verbe, la question — ou —
112. Dans les phrases impératives, le sujet n'est pas —
113. Le verbe s'accorde en — et en — avec —
114. Un verbe qui a plusieurs sujets singuliers se met au —
115. Un verbe qui a plusieurs sujets de personnes différentes se met —
116. Un mot qui est relié au sujet par un verbe qui exprime l'état est —
117. Les principaux verbes qui expriment l'état sont —, —, —, — ...
118. Un mot qui sert à compléter le sens d'un verbe est un —
119. Les compléments directs, indirects et circonstanciels sont des mots qui complètent toujours le sens d'un —
120. Le complément direct complète le verbe —, sans l'aide de —
121. Pour trouver le complément direct, on pose, — le verbe, la question — ou —
122. Le complément indirect complète le verbe —, à l'aide d'une —
123. Le complément circonstanciel complète le verbe en faisant connaître une circonstance de —, de —, de —, de —, ...
124. Le complément circonstanciel répond aux questions —, —, — posées après le verbe.
125. Un verbe qui exprime l'état amène ordinairement un —; un verbe qui exprime l'action demande ordinairement un —
126. Le verbe *être* amène ordinairement un —; il amène parfois un —
127. La voix affirmative sert à — un état ou une action; la voix négative sert à — un état ou une action et la voix interrogative sert à —
128. La partie d'un verbe qui ne change pas est appelée —; la partie d'un verbe qui varie selon le mode, le temps, le nombre et la personne est appelée —
129. Les verbes des deux premiers groupes se terminent par — et par —; les verbes modèles de ces deux groupes sont — et —
130. Quelques verbes ne s'emploient plus aujourd'hui à certains de leurs temps ou à certaines de leurs personnes: ce sont des verbes —
131. Les verbes terminés par *cer* prennent — devant —
132. Les verbes terminés par *ger* prennent — devant —

133. Les verbes qui ont un *e* muet ou un *e* fermé à l'avant-dernière syllabe de l'infinitif changent — devant —
134. Les verbes terminés par *eler* et par *eter* — devant —
135. Les verbes terminés par *yer* changent — devant —
136. Le participe passé des verbes *devoir* et *mouvoir* prend — au —
137. Les verbes terminés par *indre* et par *soudre* ne conservent le *d* du radical qu'au — et au —
138. Les verbes terminés par *âitre* et par *ôître* conservent l'accent circonflexe sur l'*i* toutes les fois que l'*i* se trouve devant —
139. Les temps primitifs sont : —, —, —, —
140. Le présent de l'indicatif sert à former —, les personnes correspondantes du —, le — et le —
141. Les temps — sont ceux avec lesquels on peut former d'autres temps ; les temps ainsi formés sont appelés temps —
142. Le présent de l'infinitif sert à former — et le —
143. *Etre* et *avoir*, lorsqu'ils servent à conjuguer d'autres verbes à leurs temps composés, sont appelés des —
144. Un verbe est employé à la forme active lorsque le sujet —
145. Un verbe est employé à la forme passive lorsque le sujet —
146. On reconnaît qu'un verbe est employé à la forme passive lorsqu'on peut mettre, après le verbe, les mots — ou —
147. Pour transformer un verbe actif en un verbe passif, on conjugue — au temps du verbe actif et on y ajoute —
148. Un verbe est employé à la forme pronominale lorsque —
149. Aux temps composés, les verbes employés à la forme pronominale et à la forme passive se conjuguent avec —
150. Les verbes *se souvenir*, *s'enfuir*, ... sont appelés verbes — — ; les verbes employés par occasion à la forme pronominale sont appelés — —
151. Un verbe est employé à la forme impersonnelle lorsqu'il est conjugué à — et que son sujet —
152. Un verbe qui a plusieurs sujets de la troisième personne unis par *ou* ou par *ni* s'accorde — ou —, selon le sens.
153. Un verbe qui a plusieurs sujets unis par *ou* ou par *ni* ne s'accorde qu'avec le dernier sujet lorsque le sens donne à ces mots une valeur —
154. Un verbe qui se rapporte à deux sujets unis par *comme*, *de même que*, *ainsi que*, ... s'accorde avec — si le sens de la phrase donne à ces mots une valeur d'addition.
155. Le verbe ne s'accorde qu'avec le premier de ces sujets si le sens de la phrase donne aux expressions *comme*, *ainsi que*, ... une valeur —

156. Le verbe *être* précédé du pronom *ce* s'emploie ordinairement au pluriel si le verbe *être* est suivi d'un — pluriel, d'un — ou s'il s'agit —
157. Le verbe *être* précédé du pronom *ce* s'emploie plutôt au singulier si le verbe *être* est suivi de plusieurs mots dont — est singulier.
158. Le verbe *être* précédé du pronom *ce* s'emploie encore au singulier si le verbe *être* est suivi des pronoms — et —, ou s'il s'agit d'expressions courantes exprimant une idée de —
159. Un verbe qui a le pronom *qui* pour sujet se met à la même personne et au même nombre que —

LE PARTICIPE

160. Le participe est un mot qui tient à la fois de la nature —
161. Le participe présent se termine par — et il est toujours —
162. Lorsque le participe présent exprime une qualité, au lieu d'une action, on l'appelle — et il est alors —
163. Le participe passé employé seul joue le rôle d'un — et il s'accorde en genre et en nombre avec le mot —
164. Le participe passé employé avec l'auxiliaire *être* joue le rôle d'un adjectif employé comme — et il s'accorde avec —
165. Un participe passé employé avec l'auxiliaire *avoir* s'accorde avec — si —; dans tous les autres cas, il est —
166. Le participe passé suivi d'un infinitif a pour complément direct le pronom placé avant et il s'accorde avec lui si ce pronom —
167. Le participe passé *fait*, lorsqu'il est suivi d'un infinitif, est —
168. Un participe passé qui a le pronom *en* pour complément est —
169. Les participes passés *dû, cru, su, voulu, pu, ...* demeurent invariables s'ils ont pour complément direct un —
170. Les participes passés *coûté, valu, pesé, vécu, dormi* et *régné*, s'ils sont employés dans leur sens ordinaire, n'ont que des compléments —
171. Certains participes, tels que *vu, considéré, excepté, ...* sont invariables s'ils sont —
172. Le participe passé des verbes pronominaux s'accorde comme —, avec —

LES MOTS INVARIABLES

173. Un mot invariable qui se rapporte à un adjectif, à un verbe ou à un autre mot invariable est un —
174. Un groupe de mots invariables qui joue le rôle d'un adverbe est une —

175. La plupart des adverbes de manière sont formés du — auquel on a ajouté la syllabe —
176. Un adjectif qui est employé comme adverbe est toujours —
177. Une préposition est un mot invariable qui se place devant —
178. Une locution prépositive est un groupe de mots invariables qui joue —
179. Un mot invariable qui unit un complément au mot complété en marquant un rapport est une —
180. Certaines prépositions deviennent des adverbes lorsque —
181. Certains adjectifs, tels que *touchant*, *vu*, *considéré*, *attendu*, ..., lorsqu'ils sont placés devant des noms, jouent le rôle de — et ils sont —
182. Une conjonction est un mot invariable qui sert à unir — ou —
183. Le mot *que*, lorsqu'il suit un nom ou un pronom, est ordinairement un —; le mot *que*, lorsqu'il sert à introduire une proposition subordonnée complément d'un verbe, est une —
184. L'expression *afin de* est une —; l'expression *afin que* est une —
185. L'expression *parce que* est une — qui a le sens de —; l'expression *par ce que* a le sens de —
186. Une locution conjonctive est un groupe de mots qui joue --
187. Une conjonction qui unit deux propositions indépendantes est une conjonction de —; une conjonction qui sert à introduire une proposition subordonnée est une conjonction —
188. Le mot *ou*, lorsqu'il sert à unir deux mots de même nature ou deux propositions de même nature, est une —; le mot *où*, lorsqu'il tient la place d'un nom, est un —; le mot *où*, lorsqu'il indique le lieu sans remplacer de nom, est un —
189. La locution conjonctive *parce que* sert à introduire une proposition — —
190. Les expressions *ne ... pas*, *ne ... jamais*, *ne ... point*, ... sont des —
191. Les mots et expressions qui servent à exprimer des sentiments de joie, de surprise, de douleur, etc ... sont des — ou des —
192. Un groupe de mots qui renferme un verbe employé à un mode personnel est appelé une —
193. Un groupe de mots qui ne dépend d'aucun autre et dont aucun autre groupe ne dépend, est une — —
194. Une proposition qui en tient une autre sous sa dépendance est une —
195. Une proposition qui dépend d'une autre est appelée proposition —
196. Une proposition qui sert à compléter le sens d'un pronom est une —
197. Une proposition qui sert à compléter le sens d'un nom est une —

198. Les propositions subordonnées compléments direct, indirect et circonstanciel sont des propositions qui servent à compléter le sens —
199. Une proposition est ordinairement formée d'un —, —, — ou —
200. Une phrase compte autant de propositions qu'elle compte de —

GRAMMAIRE PRATIQUE

Donnez la nature des mots.

1. Oh ! qui n'a pas connu la peine quand il a couru après les plaisirs !
2. Travaillez vaillamment et le succès logera tôt ou tard sous votre toit.

Faites accorder, s'il y a lieu, les mots en italique.

3. Ce sont de *bon* gens ; ce sont des gens *agé* ; ce sont de *petit* gens.
4. *Tout* les *honnête* gens. — Ce sont des gens *sérieux* et *pieux*.
5. *Certain* gens un peu *ambitieux* envient le bonheur de ces *vieux* gens.
6. *Plusieurs* *important* gens d'affaires s'arrêtent à notre hôtel.
7. Employez *tout* les *jeune* gens *inactif* que vous pourrez trouver.
8. *Certain* *vieux* gens trop *avaricieux* blâmèrent notre administration.
9. Venez à *Pâque fleuri* et, si possible, revenez à *Pâque clos*.
10. Le jour de *le Pâque*, on immolait un agneau et on le mangeait en famille.
11. Les soldats chantèrent l'hymne *national* et nous avons chanté un hymne *latin*.

Faites accorder, s'il y a lieu, les mots en italique.

12. Les enfants *nouveau-né* sont toujours des enfants *bien-aimé*.
13. Ces malheureux *sourd-muet* avaient été trouvés *ivre-mort*.
14. Ces richards et ces *multi-millionnaire* paraissent *tout-puissant*.
15. Ces étoffes *pourpre* et *orange* semblent coûter *fort cher*.
16. Ces chapeaux *jaune paille* cachaient des cheveux *châtain-clair*.
17. Ces demoiselles portaient des robes *bleu, blanc* ou *rouge*.

Faites accorder, s'il y a lieu, les mots en italique.

18. Nous sommes en l'année *dix neuf cent cinquante et un*.
19. Ces mobiliers coûtent *cent, cent vingt* et *cent quatre vingt* dollars.

20. Avec *quatre vingt* dollars, elle a acheté plus de *cent* beaux volumes.
21. *Cent* dollars et *mille neuf cent* dollars font *deux mille* dollars.
22. Elle retira *vingt* dollars et il lui reste *cent* dollars à la banque.
23. *Trente et un* et *soixante dix sept* font bien *cent huit* unités.
24. Etudiez bien les pages *quatre vingt* et *deux cent* de votre manuel.
25. *Cent* dollars et *neuf cent* dollars font une somme de *mille* dollars.
26. *Deux cent soixante dix* et *cinq cent trente* milles en font *huit cent*.
27. Grand-père a *soixante onze* ans et grand-mère a *quatre vingt* ans.
28. Il y a déjà plus de *quatre cent* ans que le Canada a été découvert.
29. Ce volume compte *trois cent* pages et je suis rendu à la page *deux cent*.

Faites accorder, s'il y a lieu, les mots en italique.

30. Nous devrions estimer *tout* ces hommes et *tout* ces femmes de bien.
31. *Tout* ces ouvriers sont vaillants, *tout* sont laborieux; *tout* va bien.
32. Ceci est un *tout* complet; formez maintenant des *tout* semblables.
33. Les cieux sont *tout* étoilés et la neige est *tout* étincelante.
34. Cette mode est *tout* élégante. Notre marchandise est *tout* payée.
35. Ne rendrez-vous donc jamais *quelque* services, *quelque* bienfaits?
36. Ne comptons pas sur nos forces, *quelque* habiles que nous soyons.
37. Vos paroles les réjouiront, *quelque* abattues qu'elles soient.
38. Cette usine compte *quelque* deux cents hommes et *quelque* six cents femmes.
39. Espérez, *quelque* soient les épreuves, *quelque* soient les échecs.
40. Quand on attend, on compte les jours, les heures, les minutes *même*.
41. Les animaux *même* font preuve d'affection et de reconnaissance.
42. Si nous n'obtenons pas justice, nous verrons les chefs *même*.

Faites accorder, s'il y a lieu, les mots en italique.

43. Dans ce pays, point de *grand* routes, point de *grand* rues.
44. Respectons religieusement nos *grand* pères et nos *grand* mères.
45. Ce vieux paroissien assistait fréquemment à la *grand* messe.
46. Ils faisaient *grand* pitié; ils avaient eu *grand* peur.
47. Nous avons peiné ensemble pendant deux années et *demi*.
48. Les *demi* mesures ne rapportent souvent que des *demi* résultats.
49. Ne gaspillons ni les *demi* journées, ni même les *demi* heures.
50. On partait pour une *demi* heure et on revint après une *demi* journée.
51. Aux *demi*, les horloges sonnent ordinairement un coup ou deux.
52. Faites la somme de tous ces entiers et de *tout* ces *demi*.

53. Cherchons toujours à édifier le plus d'hommes *possible*.
54. Ils eurent à surmonter toutes les difficultés *possible*.
55. De tous les malheurs *possible*, le déshonneur est le plus grand.
56. On vous souhaite le moins de contretemps *possible*.

Faites accorder, s'il y a lieu, les mots en italique.

57. Les flots *mugissant* s'étaient *apaisé*; la tempête était *passé*.
58. Le tigre et la panthère sont *redouté* et *craint* de tous les animaux.
59. C'est en *pleurant* qu'ils ont *assisté* à des spectacles aussi *narrant*.
60. Les heures que vous avez *gaspillé* se sont *enrolé* à tout jamais.
61. Ce sont des troncs d'arbres qu'ils ont *aperçu flottant* à la dérive.
62. *Abandonné* et *délaissé*, elles ont *réçu* et sont *mort* misérablement.
63. Ces hommes, *prévoyant* le danger, ont *trouvé* leur salut dans la fuite.
64. Elles nous ont *quitté* joyeusement, mais on ne les a jamais *revu*.
65. Nous l'avons finalement *découvert*, *cerné* et *tué*, cette vilaine bête.
66. Ils ont *ensemencé* les pièces qu'ils avaient *labouré* l'automne dernier.
67. Jacques et Marie furent *averti* à temps et *sauré* d'une mort certaine.
68. Les récompenses que j'ai *eu* m'ont grandement *encouragé*, disait Lise.
69. Les personnes dont vous m'avez *parlé*, je les ai souvent *rencontré*.
70. Les fleurs et les légumes que j'avais *semé* n'ont pas encore *levé*.

Faites accorder, s'il y a lieu, les mots en italique.

57. Ces demoiselles, je les ai *vu* passer, je les ai *entendu* parler.
58. Ces belles framboises, je les ai *vu* mûrir, je les ai *vu* cueillir.
59. Ce sont là des arbustes que j'ai *fait* planter et que j'ai *vu* croître.
60. Elles s'étaient *accordé* toutes les jouissances qu'elles avaient *pu*.
61. Ce sont là des maux qu'on a *laissé* faire mais qu'on n'aurait pas *dû*.
62. Des difficultés, j'en ai *rencontré* et j'en ai *surmonté* autant que vous.
63. Plusieurs m'ont *offert* des services, mais personne ne m'en a *rendu*.
64. C'est une peine sévère qu'auraient *mérité* ceux qu'ils ont *fait* libérer.
65. Les mille dollars que cela m'a *coûté* seront prochainement *versé*.
66. Je ne regrette nullement les peines que tout cela m'a déjà *coûté*.
67. Les vingt longues années qu'il a *régné* furent toutes *tissé* d'épreuves.
68. L'heure qu'elles ont *dormi* les a suffisamment *reposé*, semble-t-il.
69. *U* votre jeunesse, je vous pardonne cette faute *vu* de moi seul.
70. Venez *passé* cinq heures. — Venez tous, les enfants *excepté*.

Mettez les verbes au présent du mode indicatif.

71. Vous *être* toujours heureux si vous *savoir* vous contenter de peu.
72. L'envie, la colère, la vengeance et la haine *dévoré* ceux qui les *nourrir*.

73. Le malheur ainsi que la souffrance *faire* réfléchir leurs victimes.
74. Le malheur, comme la souffrance, *faire* tomber bien des illusions.
75. Lucille ou Françoise *devoir* être *engagé* à ma place, prochainement.
76. Le grand homme aussi bien que le lion *rechercher* la solitude.
77. Ni l'amour de Dieu ni la crainte de l'enfer ne les *retenir* dans le bien.
78. Mon frère de même que moi *partir* à l'instant pour le chalet.
79. Votre succès ou votre insuccès *dépendre* du résultat de ce concours.
80. La gloire ou la richesse *n'apporter* pas le véritable bonheur.
81. Ce *être* la chaleur et la pluie qui *féconder* la terre.
82. Ce *être* des voix familières ; ce *être* eux, ce *être* vos amis qui *arriver*.
83. Ce *être* votre paresse et votre étourderie qui vous *faire* échouer.
84. Les points cardinaux, ce *être* le nord, le sud, l'est et l'ouest.
85. Tu *être* peut-être celui qui *avoir* le plus de chances de réussir.
86. Ce *être* la haine, les meurtres et les destructions qu'*apporter* la guerre.
87. Tu *être* la demoiselle qui *avoir* les meilleurs notes dans cette matière.
88. Ce *être* vous qui *être* légers ; ce *être* nous qui *être* studieuses.
89. Ce *être* le succès et la gloire que vous, lui et moi *rechercher* toujours.
90. Ce *être* toi qui *réciter* le mieux ; ce *être* les élèves qui *l'affirmer*.

ANALYSE

Séparez les propositions et nommez-les.

91. Quand on est sans reproche, on dort toujours en paix.
 92. La mort est une bête féroce qui fait sa ronde jour et nuit.
 93. On veut que je forme mon cœur et que j'orne mon esprit.
 94. Celui qui n'a aucune vertu est toujours jaloux de celle des autres.
 95. L'ennui est une maladie dont le travail est le seul remède.
 96. La loi de la nature demande que nous nous entraïdions.
 97. Parce qu'il a toujours bien vécu, il meurt sans regret.
 98. Songez sérieusement que votre avenir se prépare sur les bancs de l'école.
 99. Ces gens curieux s'occupent toujours de ce qui ne les regarde pas.
 100. La vie de l'homme est un combat dont la palme est aux cieux.
-

Verbes réguliers

VERBE AVOIR

MODE INDICATIF

Présent

J'ai
tu as
il a
nous avons
vous avez
ils ont

Passé composé

J'ai eu
tu as eu
il a eu
nous avons eu
vous avez eu
ils ont eu

Passé simple

J'eus
tu eus
il eut
nous eûmes
vous eûtes
ils eurent

Passé antérieur

J'eus eu
tu eus eu
il eut eu
nous eûmes eu
vous eûtes eu
ils eurent eu

Imparfait

J'avais
tu avais
il avait
nous avions
vous aviez
ils avaient

Plus-que-parfait

J'avais eu
tu avais eu
il avait eu
nous avions eu
vous aviez eu
ils avaient eu

Futur simple

J'aurai
tu auras
il aura
nous aurons
vous aurez
ils auront

Futur antérieur

J'aurai eu
tu auras eu
il aura eu
nous aurons eu
vous aurez eu
ils auront eu

MODE SUBJONCTIF

Présent ou futur

Que j'aie
que tu aies
qu'il ait
que nous ayons
que vous ayez
qu'ils aient

Passé

Que j'aie eu
que tu aies eu
qu'il ait eu
que nous ayons eu
que vous ayez eu
qu'ils aient eu

Imparfait

Que j'eusse
que tu eusses
qu'il eût
que nous eussions
que vous eussiez
qu'ils eussent

Plus-que-parfait

Que j'eusse eu
que tu eusses eu
qu'il eût eu
que nous eussions eu
que vous eussiez eu
qu'ils eussent eu

MODE CONDITIONNEL

Présent

J'aurais
tu aurais
il aurait
nous aurions
vous auriez
ils auraient

Passé (1ère forme)

J'aurais eu
tu aurais eu
il aurait eu
nous aurions eu
vous auriez eu
ils auraient eu

MODE INFINITIF

Présent

Avoir

Passé

Avoir eu

MODE PARTICIPE

Présent

Ayant

Passé

Eu
ayant eu

MODE IMPÉRATIF

Présent

Aie
ayons
ayez

Passé

Aie eu
ayons eu
ayez eu

VERBE ÊTRE

MODE INDICATIF

Présent

Je suis
tu es
il est
nous sommes
vous êtes
ils sont

Passé simple

Je fus
tu fus
il fut
nous fûmes
vous fûtes
ils furent

Imparfait

J'étais
tu étais
il était
nous étions
vous étiez
ils étaient

Futur simple

Je serai
tu seras
il sera
nous serons
vous serez
ils seront

Passé composé

J'ai été
tu as été
il a été
nous avons été
vous avez été
ils ont été

Passé antérieur

J'eus été
tu eus été
il eut été
nous eûmes été
vous eûtes été
ils eurent été

Plus-que-parfait

J'avais été
tu avais été
il avait été
nous avions été
vous aviez été
ils avaient été

Futur antérieur

J'aurai été
tu auras été
il aura été
nous aurons été
vous aurez été
ils auront été

MODE SUBJONCTIF

Présent ou futur

Que je sois
que tu sois
qu'il soit
que nous soyons
que vous soyez
qu'ils soient

Passé

Que j'aie été
que tu aies été
qu'il ait été
que nous ayons été
que vous ayez été
qu'ils aient été

Imparfait

Que je fusse
que tu fusses
qu'il fût
que nous fussions
que vous fussiez
qu'ils fussent

Plus-que-parfait

Que j'eusse été
que tu eusses été
qu'il eût été
que nous eussions été
que vous eussiez été
qu'ils eussent été

MODE CONDITIONNEL

Présent

Je serais
tu serais
il serait
nous serions
vous seriez
ils seraient

Passé (1ère forme)

J'aurais été
tu aurais été
il aurait été
nous aurions été
vous auriez été
ils auraient été

MODE INFINITIF

Présent

Etre

Passé

Avoir été

MODE PARTICIPE

Présent

Etant

Passé

Été
ayant été

MODE IMPÉRATIF

Présent

Sois
soyons
soyez

Passé

Aie été
ayons été
ayez été

VERBE AIMER

MODE INDICATIF

Présent

J'aime
tu aimes
il aime
nous aimons
vous aimez
ils aiment

Passé simple

J'aimai
tu aimas
il aima
nous aimâmes
vous aimâtes
ils aimèrent

Imparfait

J'aimais
tu aimais
il aimait
nous aimions
vous aimiez
ils aimaient

Futur simple

J'aimerai
tu aimeras
il aimera
nous aimerons
vous aimerez
ils aimeront

Passé composé

J'ai aimé
tu as aimé
il a aimé
nous avons aimé
vous avez aimé
ils ont aimé

Passé antérieur

J'eus aimé
tu eus aimé
il eut aimé
nous eûmes aimé
vous eûtes aimé
ils eurent aimé

Plus-que-parfait

J'avais aimé
tu avais aimé
il avait aimé
nous avions aimé
vous aviez aimé
ils avaient aimé

Futur antérieur

J'aurai aimé
tu auras aimé
il aura aimé
nous aurons aimé
vous aurez aimé
ils auront aimé

MODE SUBJONCTIF

Présent ou futur

Que j'aime
que tu aimes
qu'il aime
que nous aimions
que vous aimiez
qu'ils aiment

Passé

Que j'aie aimé
que tu aiés aimé
qu'il ait aimé
que nous ayons aimé
que vous ayez aimé
qu'ils aient aimé

Imparfait

Que j'aimasse
que tu aimasses
qu'il aimât
que nous aimassions
que vous aimassiez
qu'ils aimassent

Plus-que-parfait

Que j'eusse aimé
que tu eusses aimé
qu'il eût aimé
que nous eussions aimé
que vous eussiez aimé
qu'ils eussent aimé

MODE CONDITIONNEL

Présent

J'aimerais
tu aimerais
il aimerait
nous aimerions
vous aimeriez
ils aimeraient

Passé (1ère forme)

J'aurais aimé
tu aurais aimé
il aurait aimé
nous aurions aimé
vous auriez aimé
ils auraient aimé

MODE INFINITIF

Présent

Aimer

Passé

Avoir aimé

MODE PARTICIPE

Présent

Aimant

Passé

Aimé
ayant aimé

MODE IMPÉRATIF

Présent

Aime
aimons
aimez

Passé

Aie aimé
ayons aimé
ayez aimé

VERBE FINIR

MODE INDICATIF

Présent

Je finis
tu finis
il finit
nous finissons
vous finissez
ils finissent

Passé simple

Je finis
tu finis
il finit
nous finîmes
vous finîtes
ils finirent

Imparfait

Je finissais
tu finissais
il finissait
nous finissions
vous finissiez
ils finissaient

Futur simple

Je finirai
tu finiras
il finira
nous finirons
vous finirez
ils finiront

Passé composé

J'ai fini
tu as fini
il a fini
nous avons fini
vous avez fini
ils ont fini

Passé antérieur

J'eus fini
tu eus fini
il eut fini
nous eûmes fini
vous eûtes fini
ils eurent fini

Plus-que-parfait

J'avais fini
tu avais fini
il avait fini
nous avions fini
vous aviez fini
ils avaient fini

Futur antérieur

J'aurai fini
tu auras fini
il aura fini
nous aurons fini
vous aurez fini
ils auront fini

MODE SUBJONCTIF

Présent ou futur

Que je finisse
que tu finisses
qu'il finisse
que nous finissions
que vous finissiez
qu'ils finissent

Passé

Que j'aie fini
que tu aies fini
qu'il ait fini
que nous ayons fini
que vous ayez fini
qu'ils aient fini

Imparfait

Que je finisse
que tu finisses
qu'il finît
que nous finissions
que vous finissiez
qu'ils finissent

Plus-que-parfait

Que j'eusse fini
que tu eusses fini
qu'il eût fini
que nous eussions fini
que vous eussiez fini
qu'ils eussent fini

MODE CONDITIONNEL

Présent

Je finirais
tu finirais
il finirait
nous finirions
vous finiriez
ils finiraient

Passé (1ère forme)

J'aurais fini
tu aurais fini
il aurait fini
nous aurions fini
vous auriez fini
ils auraient fini

MODE INFINITIF

Présent

Finir

Passé

Avoir fini

MODE PARTICIPE

Présent

Finissant

Passé

Fin
ayant fini

MODE IMPÉRATIF

Présent

Finis
finissons
finissez

Passé

Aie fini
ayons fini
ayez fini

FORME PASSIVE — VERBE ÊTRE AIMÉ

MODE INDICATIF

Présent

Je suis aimé
tu es aimé
il est aimé
nous sommes aimés
vous êtes aimés
ils sont aimés

Passé simple

Je fus aimé
tu fus aimé
il fut aimé
nous fûmes aimés
vous fûtes aimés
ils furent aimés

Imparfait

J'étais aimé
tu étais aimé
il était aimé
nous étions aimés
vous étiez aimés
ils étaient aimés

Futur simple

Je serai aimé
tu seras aimé
il sera aimé
nous serons aimés
vous serez aimés
ils seront aimés

Passé composé

J'ai été aimé
tu as été aimé
il a été aimé
nous avons été aimés
vous avez été aimés
ils ont été aimés

Passé antérieur

J'eus été aimé
tu eus été aimé
il eut été aimé
nous eûmes été aimés
vous eûtes été aimés
ils eurent été aimés

Plus-que-parfait

J'avais été aimé
tu avais été aimé
il avait été aimé
nous avions été aimés
vous aviez été aimés
ils avaient été aimés

Futur antérieur

J'aurai été aimé
tu auras été aimé
il aura été aimé
nous aurons été aimés
vous aurez été aimés
ils auront été aimés

MODE SUBJONCTIF

Présent ou futur

Que je sois aimé
que tu sois aimé
qu'il soit aimé
que nous soyons aimés
que vous soyez aimés
qu'ils soient aimés

Passé

Que j'aie été aimé
que tu aies été aimé
qu'il ait été aimé
que nous ayons été aimés
que vous ayez été aimés
qu'ils aient été aimés

Imparfait

Que je fusse aimé
que tu fusses aimé
qu'il fût aimé
que nous fussions aimés
que vous fussiez aimés
qu'ils fussent aimés

Plus-que-parfait

Que j'eusse été aimé
que tu eusses été aimé
qu'il eût été aimé
que ns eussions été aimés
que vs eussiez été aimés
qu'ils eussent été aimés

MODE CONDITIONNEL

Présent

Je serais aimé
tu serais aimé
il serait aimé
nous serions aimés
vous seriez aimés
ils seraient aimés

Passé (1ère forme)

J'aurais été aimé
tu aurais été aimé
il aurait été aimé
nous aurions été aimés
vous auriez été aimés
ils auraient été aimés

MODE INFINITIF

Présent

Être aimé

Passé

Avoir été aimé

MODE PARTICIPE

Présent

Étant aimé

Passé

Aimé
ayant été aimé

MODE IMPÉRATIF

Présent

Sois aimé
soyons aimés
soyez aimés

Passé

Aie été aimé
ayons été aimés
ayez été aimés

FORME PRONOMINALE — VERBE SE REPOSER

MODE INDICATIF

Présent

Je me repose
tu te reposes
il se repose
nous nous reposons
vous vous reposez
ils se reposent

Passé simple

Je me reposai
tu te reposas
il se reposa
nous nous reposâmes
vous vous reposâtes
ils se reposèrent

Imparfait

Je me reposais
tu te reposais
il se reposait
nous nous reposions
vous vous reposiez
ils se reposaient

Futur simple

Je me reposerai
tu te reposeras
il se reposera
nous nous reposerons
vous vous reposerez
ils se reposeront

Passé composé

Je me suis reposé
tu t'es reposé
il s'est reposé
ns ns sommes reposés
vs vs êtes reposés
ils se sont reposés

Passé antérieur

Je me fus reposé
tu te fus reposé
il se fut reposé
ns ns fûmes reposés
vs vs fûtes reposés
ils se furent reposés

Plus-que-parfait

Je m'étais reposé
tu t'étais reposé
il s'était reposé
ns ns étions reposés
vs vs étiez reposés
ils se étaient reposés

Futur antérieur

Je me serai reposé
tu te seras reposé
il se sera reposé
ns ns serons reposés
vs vs serez reposés
ils se seront reposés

MODE SUBJONCTIF

Présent ou futur

Que je me repose
que tu te reposes
qu'il se repose
que ns ns reposions
que vs vs reposiez
qu'ils se reposent

Passé

Que je me sois reposé
que tu te sois reposé
qu'il se soit reposé
que ns ns soyons reposés
que vs vs soyez reposés
qu'ils se soient reposés

Imparfait

Que je me reposasse
que tu te reposasses
qu'il se reposât
que ns ns reposassions
que vs vs reposassiez
qu'ils se reposassent

Plus-que-parfait

Que je me fusse reposé
que tu te fusses reposé
qu'il se fût reposé
que ns ns fussions reposés
que vs vs fussiez reposés
qu'ils se fussent reposés

MODE CONDITIONNEL

Présent

Je me reposerais
tu te reposerais
il se reposerait
ns ns reposerions
vs vs reposeriez
ils se reposeraient

Passé (1ère forme)

Je me serais reposé
tu te serais reposé
il se serait reposé
ns ns serions reposés
vs vs seriez reposés
ils se seraient reposés

MODE INFINITIF

Présent

Se reposer

Passé

S'être reposé

MODE PARTICIPE

Présent

Se reposant

Passé

Reposé
s'étant reposé

MODE IMPÉRATIF

Présent

Repose-toi
reposons-nous
reposez-vous

Passé

(temps inusité)

FORME IMPERSONNELLE — VERBE NEIGER

MODE INDICATIF

Présent

Il neige

Passé simple

Il neigea

Imparfait

Il neigeait

Futur simple

Il neigera

Passé composé

Il a neigé

Passé antérieur

Il eut neigé

Plus-que-parfait

Il avait neigé

Futur antérieur

Il aura neigé

MODE SUBJONCTIF

Présent ou futur

Qu'il neige

Passé

Qu'il ait neigé

Imparfait

Qu'il neigeât

Plus-que-parfait

Qu'il eût neigé

MODE CONDITIONNEL

Présent

Il neigerait

Passé (1ère forme)

Il aurait neigé

MODE INFINITIF

Présent

Neiger

Passé

Avoir neigé

MODE IMPÉRATIF

(Ce mode est inusité)

MODE PARTICIPE

Présent

Neigeant

Passé

Neigé, ayant neigé

*Verbes du 3e groupe et
verbes irréguliers*

Ce tableau de verbes ne présente les verbes qu'à leurs temps irréguliers. Les temps qui ont été omis sont des temps dérivés qui suivent les règles générales de la formation de ces temps. (Cf. *Temps primitifs et temps dérivés*, pages 277 et 278.) *

Infinitif présent	Futur simple	Indicatif présent	Impératif présent	Subjonctif présent	Passé simple	Participe passé
Lire ¹		je lis ns lisons			je lus ns lûmes	lu
Conduire ²		conduis conduisons			conduisis	conduit
Suffire		suffis suffisons			suffis	suffi
Nuire ³		nuis nuisons			nuisis	nui
Plaire ⁴		plais il plaît plaisons			plus	plu
Taire		tais taisons			tus	tu
Faire ⁵	ferai	fais faisons faites font		fasse	fis	fait
Dire ⁶		dis disons dites disent			dis	dit
Rire ⁷		ris rions rient		ris rions	ris	ri
Naître		nais naissons			naquis	né

(1) Les verbes *relire*, *élire* et *réélire* se conjuguent comme *lire*.

(2) Les verbes *construire* et *reconstruire*, *cuire*, *recuire*, *détruire*, *instruire*, *produire*, *reproduire*, *réduire*, *séduire*, *traduire* et *introduire* se conjuguent comme *conduire*.

(3) Les verbes *luire* et *reluire* se conjuguent comme *nuire*. (Ces deux verbes n'ont pas de passé simple, cependant.)

(4) Les verbes *complaire* et *déplaire* se conjuguent comme *plaire*.

(5) Les verbes *refaire* et *défaire* se conjuguent comme *faire*.

(6) Le verbe *redire* se conjugue comme *dire*.

(7) Le verbe *sourire* se conjugue comme *rire*.

(*) Ce tableau des verbes du 3e groupe et de quelques verbes irréguliers a été conçu d'après le travail de JEAN-MARIE LAURENCE, *Les verbes en un clin d'oeil*, Le Centre de Psychologie et de Pédagogie, 4803, rue Parthenais, Montréal 34.

Infinitif présent	Futur simple	Indicatif présent	Impératif présent	Subjonctif présent	Passé simple	Participe passé
Connaître ⁸		connais connaissons			connus	connu
Croître		crois croissons			crûs	crû
Bouillir	bouillirai	bous bouillons			bouillis	bouilli
Asseoir	assiérai ou assoirai	assieds asseyons asseient ou assois asseyons assoient			assis	assis
Fuir ⁹		fuis fuyons		fuyons	fuis	fui
Voir ¹⁰	verrai	vois voyons		voyons	vis	vu
Croire		crois croyons		croiyons	crus	cru
Servir ¹¹		sers servons			servis	servi
Écrire ¹²		écris écrivons			écrivis	écrit
Suivre ¹³		suis suivons			suivis	suivi
Vivre ¹⁴		vis vivons			vécus	vécu
Mentir ¹⁵		mens mentons			mentis	menti
Mettre ¹⁶		mets mettons			mis	mis
Battre ¹⁷		bats battons			battis	battu

(8) Les verbes *reconnaître*, *méconnaître*, *paraître*, *apparaître*, *disparaître* et *reparaître* se conjuguent comme *connaître*.

(9) Le verbe *s'enfuir* se conjugue comme *fuir*.

(10) Les verbes *revoir*, *entrevoir* et *prévoir* (*prévoirai* au futur simple) se conjuguent comme *voir*.

(11) Le verbe *desservir* se conjugue comme *servir*.

(12) Les verbes *décrire*, *inscrire*, *prescrire*, *récrire*, *souscrire* et *transcrire* se conjuguent comme *écrire*.

(13) Le verbe *poursuivre* se conjugue comme *suivre*.

(14) Les verbes *revivre* et *survivre* se conjuguent comme *vivre*.

(15) Les verbes *démentir*, *partir* et *repartir*, *sortir*, *sentir* et *se repentir* se conjuguent comme *mentir*.

(16) Les verbes *remettre*, *démettre*, *omettre*, *soumettre*, *admettre*, *commettre*, *compromettre*, *transmettre*, *permettre* et *promettre* se conjuguent comme *mettre*.

(17) Les verbes *abattre*, *débattre*, *rabattre* et *combattre* se conjuguent comme *battre*.

Infinitif présent	Futur simple	Indicatif présent	Impératif présent	Subjonctif présent	Passé simple	Participe passé
Dormir ¹⁸		dors dormons			dormis	dormi
Tenir ¹⁹	tiendrai	tiens tenons tiennent			tins tinmes	tenu
Prendre ²⁰		prends prenons prennent			pris	pris
Devoir	devrai	dois devons doivent			dus	dû
Recevoir ²¹	recevrai	reçois recevons reçoivent			recus	reçu
Boire	boirai	bois buvons boivent			bus	bu
Acquérir ²²	acquerrai	acquiers acquérons acquièrent			acquis	acquis
Savoir	saurai	sais savons savent	sache	sache	sus	su
Mourir	mourrai	meurs mourons meurent			mourus	mort
Courir ²³	courrai	cours courons			courus	couru
Pouvoir	pourrai	peux—puis pouvons peuvent	(inusité)	puisse	pus	pu
Vouloir	voudrai	veux voulons veulent	veuille	veuille voulions veuillent	voulus	voulu

(18) Les verbes *endormir* et *se rendormir* se conjuguent comme *dormir*.

(19) Les verbes *appartenir*, *s'abstenir*, *contenir*, *entretenir*, *maintenir*, *obtenir*, *retenir*, *soutenir*, *venir*, *recevoir*, *convenir*, *devenir*, *intervenir*, *parvenir*, *prévenir* et *se souvenir* se conjuguent comme *tenir*.

(20) Les verbes *apprendre*, *comprendre*, *désapprendre*, *entreprendre*, *se méprendre*, *reprendre* et *surprendre* se conjuguent comme *prendre*.

(21) Les verbes *apercevoir*, *percevoir*, *décevoir* et *concevoir* se conjuguent comme *recevoir*.

(22) Les verbes *conquérir*, *requérir* et *s'enquérir* se conjuguent comme *acquérir*.

(23) Les verbes *accourir*, *parcourir*, *secourir*, *concourir* et *recourir* se conjuguent comme *courir*.

Infinitif présent	Futur simple	Indicatif présent	Impératif présent	Subjonctif présent	Passé simple	Participe passé
Valoir	vaudrai	vaux valons valent		vaille vailions vaillent	valus	valu
Moudre		mouds moulons moulent			moulus	moulu
Résoudre		résous résolvons résolvent			résolus	résolu
Craindre ²⁴		crains craignons			craignis	craint
Vaincre ²⁵		vaincs il vaine vainquons			vainquis	vaincu
Coudre ²⁶		couds cousons cousent			cousis	cousu
Cueillir ²⁷	cueilleraï	cueille cueillons	cueille		cueillis	cueilli
Offrir ²⁸		offre offrons			offris	offert
Vêtir ²⁹		vêts vêtons			vêtis	vêtu
Rendre ³⁰		rends rendons			rendis	rendu
Aller	irai	je vais tu vas allons ils vont	va	aille allions aillent	allai	allé
Envoyer ³¹	enverrai	envoie envoyons envoient		envoyions	envoyai	envoyé

(24) Les verbes *plaindre*, *contraindre*, *atteindre*, *éteindre*, *restreindre*, *teindre*, *déteindre*, *reteindre*, *peindre*, *dépeindre*, *joindre* et *rejoindre* se conjuguent comme *craindre*.

(25) Le verbe *convaincre* se conjugue comme *vaincre*.

(26) Les verbes *découdre* et *recoudre* se conjuguent comme *coudre*.

(27) Les verbes *accueillir* et *recueillir* se conjuguent comme *cueillir*.

(28) Les verbes *souffrir*, *ouvrir*, *couvrir*, *découvrir* et *entr'ouvrir* se conjuguent comme *offrir*.

(29) Les verbes *revêtir* et *dévêtir* se conjuguent comme *vêtir*.

(30) Les verbes *attendre*, *entendre*, *étendre*, *tendre*, *vendre*, *descendre*, *redescendre*, *fendre*, *défendre*, *pendre*, *dépendre*, *suspendre*, *fondre*, *refondre*, *répondre*, *correspondre*, *tondre*, *mordre*, *tordre*, *perdre* et *répandre* se conjuguent comme *rendre*.

(31) Le verbe *renvoyer* se conjugue comme *envoyer*.

Table des Matières

	Pages
Adjectifs désignant la couleur	274
Adjectifs composés désignant la couleur	274
Adjectifs composés	274
Place de l'adjectif	274
Place de l'adjectif se rapportant à des noms de genres différents	R1-272
Le comparatif	39
Comparatifs irréguliers	R4-39
Le superlatif	39
Complément de l'adjectif	39
Mots compléments de l'adjectif	R5-39
Distinction entre certains adjectifs et les participes présents correspondants	188
L'adjectif verbal	R2-177
Accord de l'adjectif verbal	R2-177
Analyse de l'adjectif	39
<i>L'adjectif possessif</i>	
Nature	116
Liste	116
Genre de l'adjectif <i>leur</i>	R1-116
Nombre de l'adjectif <i>leur</i>	R2-116
Emploi de l'adjectif possessif	R3-116
Suppression de l'adjectif possessif	R4, R5-116
Analyse	117
<i>L'adjectif démonstratif</i>	
Nature	117
Liste	117
Emploi de <i>cet</i>	R5-117
Emploi de <i>ci, là</i>	R6-117
Analyse	117

	Pages
<i>L'adjectif numéral</i>	
Nature	127
Liste	127
Adjectifs numéraux cardinaux	127
Adjectifs numéraux ordinaux	127
Emploi du trait d'union	R1-127
Noms <i>dizaine, centaine</i>	R2-127
Accord des adjectifs numéraux, ordinaux ou cardinaux	R3-127
Règle de <i>vingt, cent</i>	127, R4-127
Analyse	128
<i>L'adjectif indéfini</i>	
Nature	128
Liste	128
L'adjectif <i>quel</i>	R6-128
L'adjectif <i>chaque</i>	R7-128
L'adjectif <i>tout</i>	R6-128, 228
L'adjectif <i>quelque</i>	R6-128, 229
L'adjectif <i>quel</i> (quel que)	R2-229
L'adjectif <i>même</i>	R6-128, 229
Analyse	128

L'article

Nature	7, 76
Genre et nombre	R1-76
Liste	76
Élision de l'article	76
Contraction de l'article	76
Emploi de <i>de la, de l'</i>	R2-76
Répétition de l'article	76
Suppression de l'article	76
<i>Le, la, les</i> , articles ou pronoms	R3-146
Analyse	77

Le pronom

	Pages
Nature	8, 145
Genre et nombre	R1-145
Personnes grammaticales	145

Le pronom personnel

Nature	145
Liste	145
Le pronom personnel composé	R2-146

Fonction	146, R7-146
Place du pronom personnel	R6-146
Emploi du trait d'union	R6-146
Élision du pronom personnel	R10-146

<i>Le, la, les</i> , pronoms personnels ou articles	R3-146
---	--------

Le pronom personnel <i>leur</i>	R4-146
---------------------------------------	--------

Le pronom personnel <i>vous</i>	R5-146
--------------------------------------	--------

Le pronom personnel <i>en</i>	R8-146
-------------------------------------	--------

Le pronom personnel <i>y</i>	R9-146
------------------------------------	--------

Analyse	147
---------------	-----

Le pronom possessif

Nature	155
Liste	155
Distinction entre l'adjectif possessif et le pronom possessif	R1-155

La personne du pronom possessif	R2-155
---------------------------------------	--------

Fonction	R3-155
----------------	--------

Analyse	156
---------------	-----

Le pronom démonstratif

Nature	155-156
--------------	---------

Pages

Liste	155
Distinction entre l'adjectif et le pronom démonstratif	R4-156
Emploi de <i>ce que</i> , <i>ce qui</i>	R5-156
Emploi de <i>ce</i> devant le verbe <i>être</i>	R6-156

Fonction	R7-156
----------------	--------

Accord du verbe <i>être</i> avec le pronom <i>ce</i>	250
--	-----

Analyse	156
---------------	-----

Le pronom relatif

Nature	166
--------------	-----

Liste	166
-------------	-----

Genre et nombre	R1-166
-----------------------	--------

Mot que le pronom relatif remplace	R2-166
--	--------

Le pronom <i>que</i>	R3-166, R1-260
----------------------------	----------------

Le pronom <i>où</i>	R4-166, R2-260
---------------------------	----------------

Emploi du pronom relatif dans les phrases interrogatives	R5-166
--	--------

Place du pronom relatif	R6-166
-------------------------------	--------

Analyse	167
---------------	-----

Le pronom indéfini

Nature	167
--------------	-----

Liste	167
-------------	-----

Distinction entre le pronom indéfini et l'adjectif indéfini	R7-167
---	--------

Le pronom <i>chacun</i>	R7-167
-------------------------------	--------

Le pronom <i>nul</i>	R8, R9-167
----------------------------	------------

Le pronom <i>personne</i>	R9-167
---------------------------------	--------

Le pronom <i>aucun</i>	R9-167
------------------------------	--------

Le pronom <i>rien</i>	R9-167
-----------------------------	--------

Le pronom <i>tout</i>	228
-----------------------------	-----

Analyse	167
---------------	-----

Le verbe

	Pages
Nature	7, 17
Le radical	42-43
La terminaison	42-43
Groupes de verbes	42-43
Modes du verbe	52
Temps du verbe:	
Temps primitifs	244, 254, 277-278
Temps dérivés	244, 254, 277-278
Temps simples	11, R3-177
Temps composés	11, R3-177
Personnes grammaticales	145
Voix du verbe:	
Voix affirmative	63
Voix négative	63
Voix interrogative	63
Voix négative-interrogative	63
Formes du verbe:	
Forme active	198
Forme passive	198
Composition de la forme pas-	
sive	198
Comment reconnaître le verbe	
passif	R1-198
Forme pronominale	198-199
Verbe essentiellement prono-	
minal	R3-199
Verbe accidentellement pro-	
nominal	R3-199
Forme impersonnelle	199
Les auxiliaires	11
Rôle des auxiliaires	11
Verbe transitif	R4-86
Verbe intransitif	R4-86
Verbe régulier	233
Verbe irrégulier	233

	Pages
Verbe défectif	274
Analyse du verbe	199
<i>Le sujet du verbe</i>	
Nature	17, 48
Manière de le trouver	R1-48
Sujet non exprimé	R2, R3-48
Place du sujet	R4-48
Accord du verbe avec	
son sujet	48
plusieurs sujets singuliers	49
des sujets de personnes diffé-	
rentes	49
des sujets unis par <i>ou, ni</i>	249
des sujets unis par <i>de même</i>	
<i>que, ainsi que, ...</i>	249-250
Accord du verbe <i>être</i> précédé du	
pronom <i>ce</i>	250
Accord du verbe avec le pronom	
<i>qui</i>	250
Mots sujets	49, R5-49
Analyse du sujet	49
<i>Le complément du verbe</i>	
Nature	17, 58
Manière de le trouver	R1-58
Verbes sans complément	R2-58
Verbes ayant plusieurs complé-	
ments	R2-58
Place du complément du verbe	R2-58
Espèces de compléments:	
Le complément direct	85
Manière de le trouver	R1-85
Le complément indirect	85
Manière de le trouver	R2-85
Le complément circonstanciel	85
Manière de le trouver	R3-85
Le complément circonstanciel	
du verbe <i>être</i>	R4-86

	Pages
La locution verbale	86
Principales locutions verbales	86
Mots compléments du verbe 58, R3-58	
Analyse	86

L'attribut du sujet

Nature	17, 59
Verbes attributifs	59
Distinction entre l'attribut et le complément du verbe R5-59	
Le pronom personnel attribut R7-146	
Accord de l'attribut	R5-59
Mots attributs	59, R6-59
Analyse	59

Conjugaison du verbe

Les auxiliaires	11
Rôles des auxiliaires	11
Présent de l'indicatif	11
Passé composé	11
Futur simple	11
Imparfait	21
Présent du conditionnel	21
Passé simple	32
Présent de l'impératif	32
Le mode indicatif	79
Présent (2 groupes)	79
Passé composé	79
Futur simple	79
Formation du fut. simple R-80	
Imparfait	89-90
Formation de l'imparfait R-90	
Plus-que-parfait	89-90
Passé simple	100
Passé antérieur	100
Futur antérieur	100
Le mode conditionnel	110-111

	Pages
Présent	110-111
Formation du présent R-111	
Passé (1re forme)	110-111
Le mode impératif	121
Présent	121
Formation du présent R1-121	
Passé	121
Le mode subjonctif	132
Présent	132
Formation du présent R-132	
Passé	132
Imparfait	149-150
Plus-que-parfait	149-150
Le mode infinitif	160
Présent	160
Passé	160
Le mode participe	160, 177-178
Présent	160, 177
Formation du présent R-160	
Passé	160, 177

Particularités:

Verbes terminés par <i>cer</i>	171
Verbes terminés par <i>ger</i>	171
Verbes ayant un <i>e muet</i> ou un <i>e fermé</i> à l'avant-dernière syllabe de l'infinitif	171
Verbes terminés par <i>eler</i>	182
Verbes terminés par <i>eter</i>	182
Exceptions	R1, R2-182
Verbes terminés par <i>yer</i> 192, R-192	
Verbes terminés par <i>indre</i>	222
Verbes terminés par <i>soudre</i>	222
Verbes terminés par <i>âtre</i>	193
Verbes terminés par <i>ôître</i>	193
Composition de la forme passive	198
Composition de la forme prono- minale	198-199
Formation des temps: formation de l'imparfait	244
présent du subjonctif	244

Pages

présent du participe	244
présent de l'impératif	244
futur simple	254-255
présent du conditionnel	254-255
l'imparfait du subjonctif	265-266
Formation des temps composés	265-266
Tableau général de la formation des temps	277-278

Le participe

Nature	177
Espèces :	
Participe présent	177
Adjectif verbal	177
Distinction entre participe présent et adjectif verbal	188
Participe passé	177
Sortes ou emplois	R3-177
Accord du participe passé employé seul	178
employé avec <i>être</i>	178
employé avec <i>avoir</i>	178, 187
Participe passé suivi d'un infinitif	187
Participe passé précédé du pronom <i>en</i>	187
Participes passés <i>dû, cru, su, valu, pu, coûté, pesé, vécu, dormi, régné</i>	187, 188
Participe passé du verbe pronominal	188
Participe passé placé devant le nom	188
Nature des mots <i>touchant, vu, concernant, excepté, passé</i>	R6-188
Analyse	178

L'adverbe

Pages

Nature	217
Liste	217
Adjectifs employés comme ad- verbes	R1-217
Formation des adverbes de ma- nière	R2-217
Place de l'adverbe	R3-217
Adverbe équivalant à un complé- ment circonstanciel	R4-217
Locution adverbiale	218
Liste	218
Emploi de la négation <i>ne</i>	R5-7-218
Emploi de la négation <i>ne</i> avec <i>aucun, personne, rien</i>	R8-218
Le mot <i>y</i>	R9-146
Le mot <i>que</i>	R1-260
Le mot <i>où</i>	R2-260
Le mot <i>demi</i> (<i>à demi</i>)	R4-274
Le mot <i>tout</i>	228, R1-228
Le mot <i>quelque</i>	228
Le mot <i>même</i>	229
Distinction entre <i>aussitôt et aussi tôt</i>	R9-218
<i>plutôt et plus tôt</i>	R9-218
<i>tout à coup et tout d'un coup</i>	R9-218
Analyse	218

La préposition

Nature	239
Liste	239
Rôle de la préposition	R1-239

	Pages
Rapports exprimés	R2-239
Prépositions employées comme ad- verbes	R3-239
La préposition <i>en</i>	R8-146
Locution prépositive	240
Liste	240
Répétition de la préposition ...	R4-239
Suppression de la préposition	R5-239
Nature des mots <i>vu, touchant,</i> <i>concernant, excepté, passé,</i> <i>attendu, ...</i>	R6-240
Distinction entre <i>prêt à et près de</i>	R7-240
<i>quand et quant à</i>	R7-240
<i>voici et voilà</i>	R7-240
Analyse	240

La conjonction

Nature	260
Liste	260
Conjonction de coordination ...	R3-260
Conjonction de subordination	R3-260
Rapports exprimés	R4-260
La conjonction <i>que</i>	R1-260
La conjonction <i>ou</i>	R2-260
Répétition de la conjonction	R5-261
Locution conjonctive	261
Liste	261
Distinction entre la locution con- jonctive et la locution prépo- sitive	R6-261
Distinction entre <i>quoique et quoi que</i>	R7-261
<i>parce que et par ce que</i>	R7-261

	Pages
<i>pourquoi et pour quoi</i>	R7-261
Analyse	262

L'interjection

Nature	261-262
Locution interjective	261-262
Analyse	262

La phrase

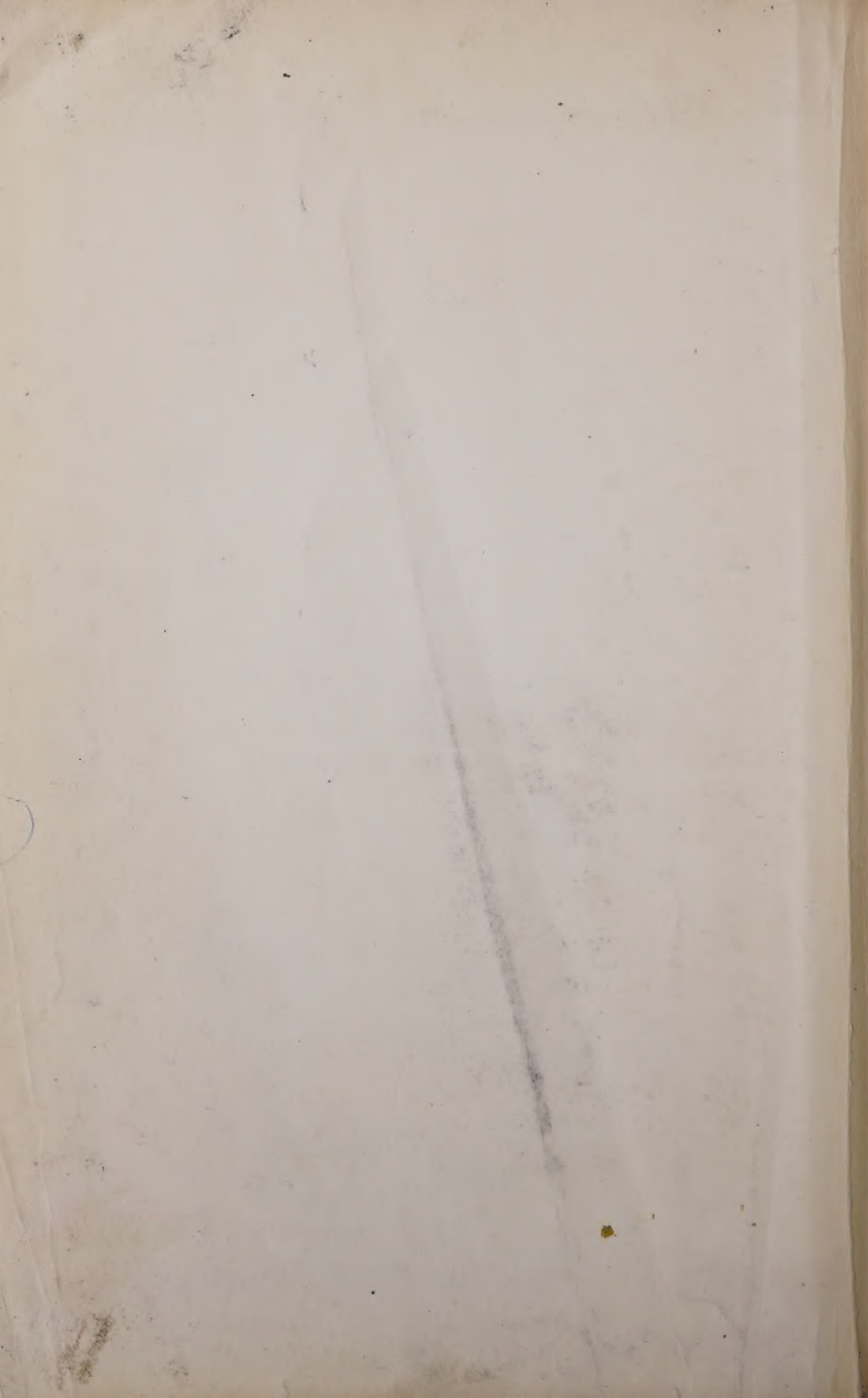
Définition	17
Emploi de la majuscule	R1-17
Emploi du point	R1-17
Éléments de la phrase	17
Le verbe	17
Le sujet	17, 48-49
Le complément du verbe	17, 58
L'attribut du sujet	17, 59
Analyse de la phrase	17, 77
Signes orthographiques	8
Signes de ponctuation	18

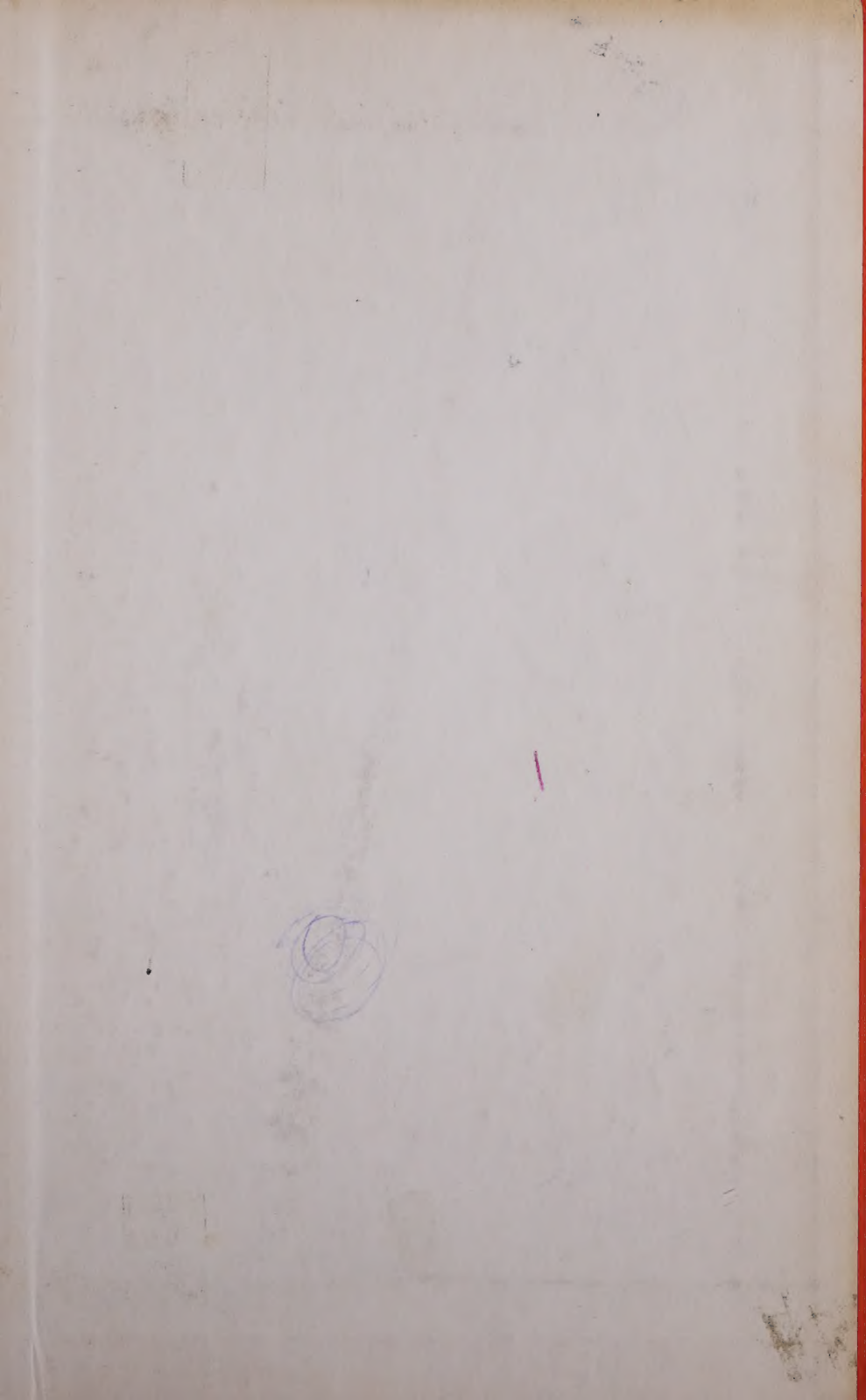
La proposition

Nature	77
Proposition indépendante	77, 97, 107
Proposition principale	156
Proposition subordonnée	156
Proposition subordonnée complé- ment du nom	156, 167
du pronom	167
direct du verbe	188, 199
indirect du verbe	218
circonstanciel du verbe	218



12







IMPRIMÉ AU CANADA
PRINTED IN CANADA